DICTIONNAIRE

ABRÉGÉ

DE LA FABLE,

Pour l'intelligence des poëtes, des tableaux et des statues dont les sujets sont tirés de l'histoire poétique.

Par M. CHOMPRÉ, licencié en droit.

NOUVELLE ÉDITION.

DE L'IMPRIMERIE DE POIGNÉE.

A PARIS,

Chez BILLOIS, libraire, quai des Augustins, nº. 32.

AN IX.

BL715
.C5
1801

AVERTISSEMENT.

ON sait que la Mythologie est un tissu d'imaginations bizarres, un amas confus de faits, quelquefois vrais dans le fond, mais sans presque aucune chronologie, sans ordre, souvent même répétés sous différens noms; qu'enfin c'est un assemblage de misérables contes, la plupart destitués de vraisemblance, et dignes de mépris. Mais on sait aussi que la connaissance de ces chimères poétiques et païennes est absolument nécessaire pour entendre les auteurs. Dans cette vue l'on a ici rassemblé par ordre alphabétique, ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur cette matière, afin d'épargner aux jeunes gens la peine d'aller puiser dans des sources souvent empoisonnées, où, après une étude dangereuse et dégoûtante, il n'y a rien à gagner pour la raison, et il y a tout à perdre pour le cœur.

Le succès de cet ouvrage a paru exiger qu'on le rendît le plus complet qu'il était possible, en y insérant une quantité de mots inconnus à ceux qui n'ont pas encore une suffisante connaissance de la fable: tels sont les mots qui ont rapport à la géographie poétique, ou aux surnoms des divi-

nités païennes, comme *Thaumantias*, *Virago*, *Addephagus*, *Tardipes*, etc. Par ce moyen on sera éclairci sur le champ en lisant les beaux restes de l'antiquité.

Il n'est pas mal à propos cependant de fixer encore plus exactement l'objet de ce petit dictionnaire, pour ne lui pas demander ce qui lui est étranger. On entend par la fable, les comptes que le paganisme a faits des dieux, des demi-dieux et des héros que les poëtes ont chantés, avec les fêtes et les cérémonies de religion qu'on y observait. Voilà de quoi il s'agit pour l'intelligence des poëtes. Nous n'avons pas entrepris d'expliquer ce qui est caché sous ces voiles : c'est une autre espèce d'étude. Les folies des princes qui se sont fait adorer, les apothéoses des empereurs romains, les noms de toutes les divinités des anciens peuples barbares, l'idolâtrie des sauvages américains; tout cela n'a pas plus de rapport à l'histoire poétique, que les fables d'Esope, ou les pagodes des Indes orientales.

On a continué à faire une attention particulière à l'iconologie, c'est-à-dire, à l'explication des statues et des tableaux de la fable, dont les peintres et les sculpteurs ont fidèlement marqué les symboles. L'usage de cette partie du petit dictionnaire,

considérablement augmentée, est toujours le même. Pour savoir, par exemple, ce que c'est qu'une figure d'homme portée sur un *aigle*, ou armée d'une *faux*; ce que c'est qu'une figure de femme avec un *croissant* ou une *tour* sur la tête ; il faut chercher le mot *aigle*, qui renvoie à Jupiter ou à Ganymède, *faux* à Saturne, *croissant* à Diane, et *tour* à Cybèle, etc. Si le symbole renvoie à plusieurs articles, on compare le tableau ou la statue qu'on considère avec celui des récits qui le caractérise.

Nous avons encore tâché de perfectionner ce lexique, en conférant les articles sur les originaux, et en y faisant les additions qui nous ont paru nécessaires, particulièrement dans ce qui concerne les surnoms des divinités païennes et les noms patronimiques des héros fabuleux, partie essentielle pour l'intelligence d'une infinité d'endroits des poëtes grecs et latins, où ces divinités ne sont désignées que par quelques-uns de leurs attributs, et les héros par le nom de leurs pères ou de leurs ancêtres : de sorte qu'on a dans ce petit livre tout ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur la fable, relativement à l'intelligence des anciens auteurs et sur-tout des poëtes. C'est le principal objet qu'on s'est proposé ; et si le

moyen n'en était que comme ébauché dans les premières éditions, on oserait presque se flatter d'être parvenu dans les dernières, et particulièrement dans celle-ci, à en faire une espèce de *commentaire général de mythologie* sur les textes des anciens auteurs, non seulement en ce qui constitue l'historique de la fable, dans les articles tels que ceux d'*Achille*, d'*Ajax*, etc. et ce qui regarde la religion païenne, comme dans les articles *ambroisie*, *dieux*, *manes*, etc. mais aussi dans ce qui concerne la géographie poétique, les noms patronimiques et les surnoms des fausses divinités. En voici des exemples pris seulement de la lettre A. Si on lit dans Ovide : *Æmonias si quis decurrit ad artes;* et dans un autre endroit : *Per tamen adversi gradieris cornuatauri æmoniosque arcus :* en cherchant ici l'article *æmonia*, on y trouvera que par *artes æmonias*, il faut entendre *la magie*, et la constellation du *sagittaire* par *æmonios arcus.*

Si on lit dans un endroit de Virgile : *Memor ille matris Acidaliæ :* et dans un autre : *Sacri monstrat nemus Argileti*, on trouvera à l'article *Acidalie*, que c'est Vénus, et pourquoi elle est ainsi surnommée, et à l'article *Argilète*, ce qu'il faut entendre par *sacri nemus Argileti.*

Enfin, si dans Horace on lit: *O diva gratum quæ regis Antium;* ou bien: *Lævis Agyeui*, on trouvera aux article *Antium* et *Agyeus* quelles sont les divinités dont le poëte parle dans ces deux endroits.

Il en est de même pour les noms patronimiques. Qu'on lise dans Horace : *Quin et Atridas duce te superbos*, etc. dans Virgile : *Hortator scelerum Æolides*; et dans Ovide : *Æolis interea tantorum ignara malorum;* on trouvera à l'article *Atrides* que ce sont *Agamemnon et Ménélas;* à l'art. *Æolides*, que c'est *Ulysse;* et à l'article *Æolis*, que c'est *Alcione*.

Outre les observations qui regardent l'intelligence des auteurs, on en a recueilli quelques autres qui, sans y avoir un rapport direct, peuvent néanmoins y contribuer: comme à l'article *Achille*, on a observé que la fable qui le suppose invulnérable, n'était pas reçue du tems d'Homère; à celui de *Colchide*, qu'on y a supposé une ville de Colchos qui n'a jamais existé; à celui de *Sirènes*, qu'elles n'étaient pas des monstres moitié femmes et moitié poissons comme on se les figure; mais des monstres si différens de ceux-là, que Pline les appelle des oiseaux fabuleux, etc.

Si on ne trouve pas ici quelques articles

qu'on voit dans de nouveaux dictionnaires prétendus portatifs, sur la même matière, c'est que ces articles sont ou étrangers à la mythologie, ou sous des noms défigurés et barbares, avec des traits d'imagination quelquefois très-singuliers. Dans un de ces ouvrages on lit: *Abarbarie, déesse du fleuve Naïs.* Le véritable nom est *Abarbarea* ou *Abarbarée.* Homère dit que c'était une naïade; et comme on n'a consulté que la traduction latine qui rend le mot grec qui signifie *naïade* par celui de *naïs*, on n'a pas entendu ce mot latin qu'on a pris pour le nom d'un fleuve; ce qui a fait imaginer qu'Abarbarée était la déesse de ce fleuve; mais *la déesse d'un fleuve!* cela est assurément très-neuf. Ajoutons quelques exemples pris dans une foule d'autres, de noms défigurés qui font des articles, dont plusieurs sont tout-à-fait dans le goût de celui d'Abarbarie. Acronce *pour* Aconce; Ætalidès *pour* Ethalidès; Ambulti *pour* Ambulii *plurier* d'Ambulius; Amiclum *pour* Amyclæus; Anascis *pour* Anaxis; Aphesiens *pour* Apheteriens; Areotopotès *pour* Acratopotès; Arius *pour* Arnæus *ou* Arnée; Arnus *pour* Carnus, etc.

DICTIONNAIRE
ABRÉGÉ
DE LA FABLE.

A B A

A. Cette lettre chez les Grecs était regardée comme de mauvais augure dans leurs sacrifices; car c'était ordinairement par elle que commençaient *les menaces* que les ministres de leur religion leur faisaient de la part des dieux.

Aba ou *Abæ*, ville de la Phocide, ainsi appelée du nom d'Abas, fils de Lyncée et d'Hypermnestre. C'était aussi une ville de Lycie, où il y avait un temple d'Apollon.

Abadir ou Betyle. C'est le nom de la pierre qu'Ops ou Rhée, femme de Saturne, emmaillota lorsqu'elle mit Jupiter au monde, pour la présenter à son mari, qui dévorait tous ses enfans mâles, d'après sa convention avec Titan, son frère. V. *Saturne*. On a mal à propos confondu cette pierre avec le dieu Terme, puisqu'il n'était pas moins révéré sous la forme d'un pieu ou d'une tuile, que sous celle d'une pierre.

Abæus. Apollon était ainsi surnommé, d'un temple qu'il avait à Aba, ville de Lycie.

Abantiades, nom patronimique de Persée, petit-fils d'Abas, roi des Argiens, d'où encore les rois d'Argos furent nommés *Abantiades*. Comme il y a eu plusieurs héros du nom d'Abas, leurs fils se trouvent aussi dans les poëtes, désignés par celui d'*Abantiades*.

Abantias, nom patronimique de Danaé et d'Atalante, toutes deux petites-filles d'Abas, roi des Argiens.

Abarbarée, une des naïades, que Bucolion, fils

aîné de Laomédon, épousa, et dont il eut deux fils, Esépe et Pédase. *Hom.* L. 6, IL.

Abaris était un Scythe qui, pour avoir chanté le voyage d'Apollon au pays des Hyperboréens, fut fait grand-prêtre de ce dieu, et reçut de lui, outre l'esprit de divination, une flèche sur laquelle il traversait les airs. On dit qu'ayant fabriqué une statue de Minerve des os de Pélops, il la vendit aux Troyens, qui crurent sur sa parole que cette statue venait du ciel, d'où il l'avait aidée à descendre. C'est ce simulacre qui depuis fut célèbre sous le nom de *palladium*.

Il y a eu deux autres Abaris; un qui fut tué par Persée, et l'autre par Euryale.

Abas, fils de Métanire et d'Hippothoon, quelques-uns disent de Céléus. Il fut changé en lézard par la déesse Cérès, parce qu'il s'était moqué d'elle et de ses sacrifices, en la regardant boire avec trop d'avidité. On croit que c'est le même que Stellé. *Mét.* L. 5.

Il y avait un compagnon d'Énée et un centaure de ce nom.

Il y eut un autre Abas roi des Argiens, fils de Lyncée et d'Hypermnestre, et selon d'autres, de Bélus. Il fut père de Prœtus et d'Acrise, et aïeul de Persée. Il aimait passionnément la guerre.

C'était aussi le nom d'un des principaux Grecs qui furent tués la nuit de la prise de Troie.

Abaster, l'un des chevaux de Pluton.

Abatos. C'était un grand rocher séparé de l'île de Philé dans le Nil, où était le tombeau d'Osiris dans un temple qui lui était dédié.

Abdère, ville de Thrace, qu'Abdéra, sœur de Diomède, fit bâtir. Selon d'autres, ce fut Hercule qui bâtit cette ville en l'honneur de son ami Abdénus, qui avait été dévoré par les chevaux de Diomède. Les Abdéritains sont communément maltraités par les anciens, étant représentés dans leurs écrits avec un caractère de stupidité qui ne s'accorde guère avec la passion qu'ils avaient pour la poésie, la musique et la déclamation des pièces

de théâtre. Ils furent contrains d'abandonner leur ville, à cause d'une quantité prodigieuse de rats et de grenouilles, qui se multipliaient dans ce pays, et ils se retirèrent dans la Macédoine. *Pomp. Solin.*

Abderus, jeune Grec qui fut dévoré par les chevaux de Diomède, qu'Hercule, après les avoir enlevés à ce roi de Thrace, lui avait donnés à garder. *Apoll.*

Abeilles. Voy. *Aristée.*

Abellion, ancienne divinité des Gaulois. C'est le même qu'Apollon ou le Soleil, que les Crétois appelaient *Abélios.*

Abéone et Adéone, divinités qui présidaient aux voyages; la première au départ, et l'autre à l'arrivée.

Abérides, fils de Cœlus et de Vesta. On croit que c'est le même que Saturne.

Abia, fille d'Hercule, sœur et nourrice d'Hyllus. Elle avait un temple fameux en Messénie. Elle se retira dans la ville d'Ira, à laquelle elle donna son nom, et qui fut l'une des sept villes qu'Agamemnon promit à Achille. *Homer.*

Abiens, peuples de Scythie, qui étaient au voisinage des Mysiens de Thrace. On a mal à propos confondu dans Homère ces *Scythes* avec les *Hippomolgues.* Ceux-ci, qu'on nommait aussi *Galactophages*, faisaient du lait de jument leur principale nourriture. Parmi les Abiens, les uns, dit-on, vivaient dans le célibat, et les autres tenaient à honneur d'épouser un grand nombre de femmes. *Hom. Strabon.*

Abila ou Abyla, montagne d'Afrique, et Calpé, autre montagne en Espagne sur le détroit de Gibraltar : c'est ce qu'on appelle les colonnes d'Hercule. On feint que ce prince vagabond, trouvant ces deux montagnes unies, les sépara, et fit par ce moyen communiquer les eaux de l'Océan avec la Méditerranée.

Abondance, divinité allégorique, qu'on représente sous la figure d'une jeune fille au milieu de

toutes sortes de biens, avec beaucoup d'embonpoint, des couleurs vives, et tenant en sa main une corne remplie de fleurs et de fruits. On dit que c'est celle d'Achéloüs ou de la chèvre Amalthée. Cette déesse se sauva avec Saturne, lorsque Jupiter le détrôna. *Ovid. Met.* Voy. *Corne.*

Aborigenes, peuples que Saturne poliça, et qu'il conduisit d'Égypte en Italie où ils s'établirent. Quelques auteurs ont cru que les Aborigènes étaient venus d'Arcadie, sous la conduite d'Œnotrus, et que c'est pour cela que Virgile les appelle *œnotrii viri.* Il y a peu d'étymologies plus incertaines que celle du nom de ces peuples. Les uns le font venir d'*abhorrenda gens*, peuple abominable; d'autres, d'*Aberrigenes*, peuples vagabonds, etc.

Abracadabra, nom qui servait à former une figure superstitieuse, à laquelle on attribuait la vertu de prévenir les maladies et de les guérir. Les lettres de ce nom doivent être disposées ainsi:

A B R A C A D A B R A
A B R A C A D A B R
A B R A C A D A B
A B R A C A D A
A B R A C A D
A B R A C A
A B R A C
A B R A
A B R
A B
A

Cette figure étant principalement composée des lettres du nom *Abraca*, le même qu'*Abracax* ou *Abraxas*, qu'on croyait être le plus ancien des dieux, était elle-même révérée comme une espèce de divinité. Voy. *Abracax.*

Abracax et Abraxas, divinité singulière que quelques-uns croient être le Mithra des Perses. On avait un grand respect pour son nom, dont les lettres en caractères grecs, prises chacune pour

un chiffre, forment dans leur totalité le nombre de trois cent soixante-cinq. V. *Abracadabra.*

Abretanus, surnom de Jupiter. V. *Abrétie.*

Abrétie, nymphe qui donna son nom à la Mysie, d'où Jupiter, qui y était adoré, fut aussi surnommé *Abretanus.*

Absée, géant, fils de la Terre et du Tartare.

Absyrte, frère de Médée. Cette magicienne le coupa par morceaux et sema ses membres dans le chemin, pour retarder son père qui la poursuivait, lorsqu'elle se sauva avec Jason. Un fleuve de la Colchide, sur les bords duquel on disait que ceci se passa, en fut aussi appelé Absyrte.

Abydos, ville d'Asie sur l'Hellespont, et patrie de Héro et de Léandre.

Il y en avait encore une de ce nom en Egypte, où était le fameux temple d'Osiris, et où Memnon faisait son séjour ordinaire.

Acacalis, nymphe qu'Apollon épousa. Ce fut aussi le nom d'une fille de Minos. *Paus.*

Acacesius. Mercure est ainsi surnommé, du nom de son père nourricier Acacus, fils de Lycaon.

Acadine, fontaine célèbre de Sicile. Elle était consacrée aux frères Paliques, divinités particulièrement honorées dans cette île. On attribuait à cette fontaine une propriété merveilleuse pour faire connaître la sincérité des sermens. On les écrivait sur des tablettes qu'on jettait dans l'eau; et si elles ne surnageaient pas, on était persuadé que ces tablettes ne contenaient que des parjures.

Acale ou Perdix, neveu de Dédale, inventa la scie et le compas. Dédale en fut si jaloux, qu'il le précipita du haut d'une tour; mais Minerve, par compassion, le métamorphosa en perdrix. *Hyg.*

Acalis ou Acasis. On croit que c'est la même qu'Acacalis. Voy. *Acasis.*

Acamarchis, nymphe, fille de l'Océan.

Acamas, fils de Thésée et de Phèdre. Il était au siège de Troie, et fut député avec Diomède pour aller redemander Hélène. Pendant cette ambassade, qui fut inutile, Laodicé, fille de Priam, eut

de lui un fils qui fut élevé par Ethra, aïeule paternelle d'Acamas, que Pâris avait emmenée avec Hélène. Quand les Grecs se rendirent maîtres de Troie, Acamas, que Virgile nomme Athamas, fut un de ceux qui s'étaient enfermés dans le cheval de bois. Au milieu du carnage, ce prince eut la double joie de reconnaître Ethra avec son fils, et de les retirer des mains des Grecs. Voy. *Ethra.*

Acanthe, jeune homme qui fut métamorphosé en oiseau. *Ant. Lib.*

Acantho. La théologie païenne admettait cinq différens soleils, et donnait Acantho pour mère au quatrième. *Cic. de nat. deor. lib. 3.; Arnob. l. 4.* Un traducteur de l'ouvrage *De naturâ deorum*, s'est singulièrement mépris, en faisant dire à Cicéron que *le quatrième soleil.... naquit.... d'un père nommé Acanthe. Tome 3, p. 121.*

Acarnanie, province d'Épire. Il y avait aussi une région de ce nom en Egypte, et une ville auprès de Syracuse, où l'on voyait un vieux temple dédié à Jupiter Olympien. *Plin. Serv. Thucyd.*

Acarnas et Amphoterus, frères, enfans d'Alcméon et de Callirhoé. Leur mère obtint de Jupiter qu'ils devinssent grands tout d'un coup, pour venger la mort de leur père, que les frères d'Aphésibée avaient tué. Voy. *Alcméon.*

Acasis, fille de Minos. Apollon l'épousa et en eut deux enfans.

Acaste, fameux chasseur, fils de Pélias, roi de Thessalie. Chrétéïs, sa femme, que quelques-uns nomment Hippolyte, ayant aimé Pélée, qui ne voulut point l'écouter, en fut si irritée, qu'elle l'accusa auprès de son mari d'avoir attenté à son honneur. Acaste, dissimulant son chagrin, conduisit Pélée dans une partie de chasse sur le mont Pélion, et l'abandonna aux centaures et aux bêtes sauvages. Mais Chiron défendit et délivra de ces monstres ce malheureux prince, qui, avec le secours des argonautes; alla se venger de la cruauté d'Acaste et des calomnies de Crétheïs.

Acaste est aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Acate, Voyez *Acathe.*

Acca, sœur et compagne de Camille, reine des Volsques.

Acca-Laurentia, sœur de Camille, reine des Volsques. Il y eut une autre Acca-Laurentia, femme de Faustulus qui éleva Remus et Romulus, et à qui, pour cela, les Romains décernèrent des honneurs divins. *A. Gell.*

Acelus, un des fils d'Hercule, qui donna son nom à une ville de Lycie.

Acersecomes. Les Grecs donnaient ce surnom à Apollon, que les latins appelaient dans le même sens *Intonsus*, c'est-à dire *qui ne se fait pas couper les cheveux.* On représentait en effet ce dieu avec une longue chevelure et sans barbe. Dans Juvénal, ce mot n'est qu'une épithète, sans aucun rapport à Apollon. *Sat. 8.*

Acesius et *Alexicacus.* On appelait ainsi Apollon, comme dieu de la médecine, ce mot signifiant *qui délivre des maladies.* On donnait aussi à Télesphore le surnom d'*Acesius.*

Aceste, roi de Sicile, et fils du fleuve Crinise. Il reçut honorablement Enée, et fit ensevelir Anchise sur le mont Eryx.

Acéte, capitaine d'un vaisseau tyrien. Il s'opposa à ses compagnons qui voulaient emmener Bacchus qu'ils trouvèrent sans le connaître sur le bord de la mer, dans l'espérance d'en tirer une grosse rançon. Bacchus aussi-tôt se découvrit, et les métamorphosa en dauphins, excepté Acéte, dont il fit son grand sacrificateur.

Il y eut un autre Acéte, fils du Soleil et de Persa. Il donna sa fille en mariage à Phryxus.

C'était aussi le nom de l'écuyer d'Evandre, roi d'Italie.

Achæa, surnom de Cérès, d'un mot grec qui signifie *affliction*, en mémoire de la douleur qu'elle eut en cherchant sa fille Proserpine, que Pluton avait enlevée. C'était aussi un surnom de Pallas

sous lequel elle avait dans l'Apulie un temple, dans lequel on prétendait conserver les armes de Diomède et de ses soldats.

Achæus. Voyez *Achaie*, *Acheus*.

Achaie, contrée de la Grèce au midi de la Macédoine; mais plus particulièrement province du Péloponèse, compris aussi quelquefois tout entier sous la dénomination générale d'Achaie. De-là, dans les poëtes, les mots *Achaicus*, *Achivus*, *Achœus*, *Achœas*, *Acheis*, pour désigner les Grecs et ce qui les concerne.

Achamantys, une des filles de Danaüs.

Achate, ami et fidèle compagnon d'Énée.

Achéloia, Callirhoé, fille d'Achéloüs.

Acheloides. Les sirènes étaient ainsi surnommées du nom d'Achéloüs, leur père.

Achélous, fils de l'Océan et de Téthys; selon d'autres, du Soleil et de la Terre. Ayant aimé Déjanire, et sachant qu'elle devait épouser un grand conquérant, il se battit contre Hercule; mais il fut vaincu. Aussi-tôt il prit la forme d'un serpent, sous laquelle il fut encore défait; ensuite celle d'un taureau, sous laquelle il ne réussit pas mieux; car Hercule le prit par les cornes, le terrassa, lui en arracha une, et le contraignit d'aller se cacher dans le fleuve Thoas, qui fut depuis appelé Achéloüs. Il donna à son vainqueur la corne d'Amalthée, ou la corne d'abondance, pour ravoir la sienne. Voy. *Périclimène*.

Achemène, fille d'Égée, donna son nom à une partie de la Perse.

Acheménide, l'un des compagnons d'Ulysse. Il échappa des mains du géant Polyphême, et s'attacha depuis à Énée qui le reçut avec bonté sur ses vaisseaux. *Virg.*

Achémon ou Achmon, frère de Basalas ou Passalus, tous deux Cercopes. Ils étaient si querelleurs, qu'ils attaquaient tous ceux qu'ils rencontraient. Sennon, leur mère, les avertit de ne pas tomber, s'ils pouvaient, entre les mains du Mélampyge, c'est-à-dire, de l'homme aux fesses

noires. Un jour ils rencontrèrent Hercule endormi sous un arbre, et l'insultèrent. Ce prince les lia par les pieds, les attacha à sa massue, la tête en bas, leur ayant tourné le visage de son côté, et les porta sur son épaule comme les chasseurs portent le gibier. Ce fut en cette plaisante posture qu'ils dirent : Voilà le Mélampyge que nous devions craindre. Hercule les entendant, se prit à rire, et les laissa aller.

Achérois, épithète qu'Homère donne au peuplier blanc, comme étant consacré aux dieux infernaux, et parce qu'on croyait que cet arbre croissait sur les bords du fleuve Achéron.

Achéron, fils du Soleil et de la Terre. Il fut changé en fleuve, et précipité dans les enfers, pour avoir fourni de l'eau aux Titans, lorsqu'ils déclarèrent la guerre à Jupiter. Ses eaux devinrent bourbeuses et amères ; et c'est un des fleuves que les ombres passaient sans retour. Il y a plusieurs fleuves de ce nom : un dans l'Épire, un autre dans l'Élide, un troisième en Italie, un quatrième dans la Bithynie, etc.

Achéruse, caverne sur le bord du Pont Euxin. On prétendait qu'elle communiquait aux enfers, et les habitans du pays soutenaient que c'était par là qu'on en avait tiré le chien Cerbère, etc. *Xenoph.*, *Eustath.*, *etc.*

Achérusie, marais auprès d'Héliopole dans l'Égypte. Ce marais était entre Héliopole et le lieu destiné à l'inhumation des morts de cette ville ; de sorte qu'il fallait le traverser dans une barque pour y arriver. Comme on n'accordait les honneurs funèbres qu'à ceux qui avaient bien vécu, il n'était pas permis au batelier, qu'en langue égyptienne on appelait *Charon*, de recevoir dans sa barque les corps des méchans. De-là la fable de Charon et de sa barque. Voy. *Caron*.

On avait encore donné le nom d'*Achérusie* à un marais proche de Capoue, et à une presqu'île dans le Pont, où l'on plaçait la fameuse caverne d'Achéruse. Voy. *Achéruse*.

Achéus, surnommé Callicon, Grec qui se distingua par des traits d'une stupidité singulière. Entr'autres il avait pris un pot de terre pour lui servir d'oreiller; mais le trouvant trop dur, il l'emplit de paille, croyant le rendre ainsi plus commode. *Eust. in Odys.*

Il y eut un autre Achéus, fils de Xuthus.

Achille, fils de Pélée, roi de la Phthiotide en Thessalie, et de Thétis. On dit que sa mère le plongea dans le Styx pour le rendre invulnérable. Il le fut par tout le corps, excepté au talon, par lequel elle le tenait en le plongeant. On le mit sous la discipline du centaure Chiron, qui le nourrit de moële de lions, d'ours, de tigres et de plusieurs autres bêtes sauvages. Sa mère ayant su de Calchas qu'il périrait devant Troie, et qu'on ne prendrait jamais cette ville sans lui, l'envoya à la cour de Lycomède dans l'île de Scyros, en habit de fille, sous le nom de Pyrrha, pour l'y tenir caché. Etant ainsi déguisé, il se fit connaître à Déïdamie, fille de Lycomède. Il l'épousa en secret, et en eut un fils nommé Pyrrhus. Lorsque les Grecs s'assemblèrent pour aller assiéger Troie, Calchas leur indiqua le lieu de sa retraite. Ils y députèrent Ulysse, qui se déguisa en marchand; et en présentant aux dames de la cour de Lycomède des bijoux et des armes, il reconnut ce jeune prince qui préféra les armes aux bijoux, et l'emmena au siége de Troie. Achille fit bientôt voir qu'il était le premier héros de la Grèce, et devint la terreur des ennemis. Pendant le siége, Agamemnon lui enleva une captive, appelée Hippodamie et surnommée *Briséïs*, du nom de son père Brisès; ce qui fut cause qu'il se retira dans sa tente, et ne voulut plus combattre. Tant que dura sa retraite, les Troyens eurent toujours l'avantage; mais Patrocle, son ami, ayant été tué par Hector, il retourna au combat, et le vengea en tuant Hector, qu'il traîna trois fois autour des murailles, l'ayant attaché par les pieds à son char; puis il le rendit aux larmes de Priam. Ensuite,

ayant conçu de la passion pour Polixène, fille de Priam, il la demanda en mariage, et lorsqu'il allait l'épouser, Pâris lui décocha une flèche au talon. Il mourut de cette blessure. On dit que ce fut Apollon qui conduisit cette flèche. Les Grecs lui élevèrent un tombeau sur le promontoire de Sigée, sur lequel Pyrrhus, son fils, lui immola Polixene. On conte encore de lui, que Thétis lui avait proposé dans son enfance de vivre long-tems sans rien faire pour la gloire, ou de mourir jeune et chargé d'honneurs, et qu'il prit le dernier parti.

Il paraît nécessaire d'observer ici que la fable, qui suppose Achille invulnérable, n'était pas reçue du tems d'Homère. Ce poëte dit précisément le contraire. Il avait garde de donner dans une fiction qui aurait déshonoré son héros. *Hom. Nat. Com.* V. *Pyrisous.*

Achillée, île du Pont-Euxin, ainsi appelée du nom d'Achille, à qui on y rendait des honneurs divins.

Il y avait une fontaine de ce nom auprès de Milet; on l'appelait ainsi, parce qu'Achille s'y était baigné.

Achilléennes, fêtes qu'on célébrait dans la Laconie, en l'honneur d'Achille.

Achiroé, petite-fille de Mars.

Achivus. Voyez *Achaie.*

Achlys, déesse de l'obscurité et des ténèbres. Hésiode en fait un portrait affreux. *Scut. Herc.*

Achmon. Voyez *Achémon.*

Achor ou Achorus. Voyez *Myiagre.*

Acidalie. C'était un nom qu'on donnait à Vénus, considérée comme la déesse qui causait des soins et des inquiétudes. On prétend aussi que c'était une fontaine où les grâces allaient se baigner.

Acilius, Acithius ou Acis, fleuve coulant de l'Etna dans la mer de Sicile. Il tirait son nom d'un jeune homme appelé Acis, que Polyphème avait tué, et qui fut métamorphosé en fleuve par Neptune, à la prière de Galathée, dont Acis avait été aimé.

Acis, fils de Faune et de la nymphe Simœthis. Il s'attira par sa beauté la tendresse de Galathée, que le géant Polyphème aimait. Ce cyclope l'ayant un jour surpris avec Galathée, l'écrasa sous un rocher qu'il lui jeta; mais la nymphe, pénétrée de douleur, changea son sang en un fleuve appelé depuis Acis. *Théoc. Ovide.* Voyez *Acilius.*

Acmenes, nymphes de Vénus.

Acmon, fils de la Terre, et père de Cœlus. Son culte était célèbre dans l'île de Crète.

Acmonide, un des cyclopes. On donne aussi ce nom à Saturne et à Cœlus, comme fils d'Acmon.

Acœtes. C'était un pêcheur qui n'est connu que par l'élégante description de sa pauvreté, dans les métamorphoses d'Ovide, *l. 3, f. 8.*

Aconce, jeune homme d'une beauté singulière. Étant venu à Délos pour sacrifier, il aima éperduement Cydippe, qui ne voulut point l'écouter; et ayant perdu toute espérance de l'épouser, il grava sur une boule ces mots : *Je jure par Diane, Aconce, de n'être jamais qu'à vous.* Cydippe, au pied de qui il avait laissé tomber cette boule, la ramassa, lut cet écrit sans y penser, et s'engagea de même. Toutes les fois qu'elle voulait se marier, elle était attaquée d'une fièvre violente; et croyant que c'était une punition des dieux, elle épousa ce jeune homme. *Ovid. héroid. 19 et 20.*

Aconte, un des fils de Lycaon.

Acræa, surnom donné à plusieurs déesses, comme celui d'Acræus à Jupiter et à d'autres, parce qu'il y avait des temples qui leur étaient dédiés sur des montagnes; du mot grec *Acra*, mont, sommet.

Acræphius, surnom d'Apollon.

Acræus. Voyez *Acræa.*

Acratopote et Acratophore, surnoms de Bacchus. Ils signifient : *Qui boit le vin pur et qui le porte bien.*

Acratos, mot grec, qui signifie *vin pur.* Les Athéniens en avaient fait une divinité.

Acrée, fille d'Astérion, et l'une des nourrices de Junon.

Acrise, roi d'Argos. Ayant consulté l'oracle, il apprit qu'un de ses petits-fils le tuerait un jour. Pour prévenir ce malheur, il enferma dans une tour d'airain Danaé sa fille unique ; mais Jupiter, qui voulut la mettre au nombre de ses femmes, descendit en pluie d'or dans la tour. Acrise, averti que Danaé était enceinte, la fit exposer dans une petite barque sur la mer. Polidecte, roi de Sériphe, une des Cyclades, où aborda cette barque, traita bien Danaé, et fit élever son fils Persée, qui étant devenu grand, se mit à courir le monde, à la manière des héros fabuleux, pour y chercher des occasions de signaler son courage. En passant par Larisse, il y trouva son aïeul Acrise, qu'il reconnut. Il se préparait à partir de cette ville avec lui pour retourner à Argos, lorsque dans des jeux gymniques, voulant faire preuve de son adresse à lancer le disque qu'il avait inventé, le disque retomba sur Acrise, qui en fut frappé si rudement, qu'il mourut du coup. Voyez *Persée*.

Acrisioneis, Danaé fille d'Acrise.

Acrisioniadés, Persée, petit-fils d'Acrise.

Actæa, Orithye, du mot *Acte*, ancien nom de l'Attique. C'était aussi une des néréïdes.

Actæus. Voyez *Actiacus*.

Actée, ancien roi de l'Attique. C'était aussi le nom d'un des dieux Telchines. V. *Telchines*.

Actéon, fils d'Aristée, et petit-fils de Cadmus, fut élevé par Chiron, et devint un grand chasseur. Ayant un jour surpris Diane dans un bain, cette déesse en fut si piquée, qu'elle le métamorphosa en cerf, et ses propres chiens le dévorèrent. Un des chevaux du soleil se nommait aussi Actéon.

Actiacus, Actius et Actæus, surnoms donnés à Apollon, du promontoire d'Actium qui lui était consacré. On en donne encore d'autres raisons. Voyez *l'histoire des dieux, de Giraldi*.

Actiaques, fêtes qu'Auguste institua en l'honneur d'Apollon, à l'occasion de la victoire qu'il remporta sur Antoine auprès d'Actium.

Actias, c'est-à-dire, *Athénienne*, surnom d'Orithie.

ACTINUS, fils du Soleil, fut habile dans l'astrologie.

ACTOR, père de Menœtius, et aïeul de Patrocle, qui pour cela est appelé *Actorides*. Il y eut un autre Actor, père de deux fils, qu'on surnomma aussi *Actorides*. Ils avaient chacun deux têtes, quatre mains et autant de pieds. Hercule ne put les vaincre qu'en leur tendant des pièges. Il y a eu plusieurs autres Actors, un compagnon d'Hercule, un fils de Neptune, un frère de Céphale. Voyez *Molionides*.

ACTORIDES. Voyez *Actor*.

ADAD, ADARGATIS ou ATERGATIS, divinités des Assyriens. On croit qu'Adad est le soleil, et Adargatis, la terre.

ADAMANTÉE, nourrice de Jupiter. Peut-être est-ce la même qu'Amalthée. Voyez *Amalthée*.

ADARGATIS. Voyez *Adad*.

ADDEPHAGIE ou ADEPHAGIE, en latin *Voracitas*, déesse de la gourmandise. On lui rendait des honneurs divins dans la Sicile. Son nom est composé de deux mots grecs, *phago*, manger, et *addèn* ou *adèn*, amplement, excessivement. *Elien, liv. 1, et Athénée, liv. 10.*

ADDEPHAGUS, *insatiable* ou *très-gourmand*, surnom d'Hercule. Il fit un jour un défi de gourmandise avec un certain Lépréus, petit-fils de Neptune. Il s'agissait de manger un bœuf entier. On servit à chacun le sien, dont ils vinrent à bout l'un et l'autre; mais Hercule eut plutôt fait que Lépréus; ce qui lui fit adjuger la victoire. Comme ils avaient bu à proportion de ce qu'ils avaient mangé, ils se dirent des injures qu'Hercule termina en assommant son antagoniste. Cette prouesse valut à Hercule le beau surnom d'*insatiable*, dont il paraît que les héros fabuleux se faisaient honneur. Ulysse, tout sage qu'il était, paraît aussi l'avoir envié; et Homère lui donne un caractère de gourmandise, dont Athénée est lui-même choqué. *Athen. liv. 10.*

ADÉONE. Voyez *Abéone*.

Adés ou Hadés, Voyez *Aidonée.*

Admète, fils de Phérès, roi d'une contrée de la Thessalie, dont Phére était la capitale, fut l'un des princes grecs qui s'assemblèrent pour la chasse du sanglier de Calydon. Il eut encore part à l'expédition des Argonautes. Ce fut chez ce roi qu'Apollon fut réduit à garder des troupeaux, lorsqu'il fut chassé du ciel par Jupiter. Admète ayant voulu épouser Alceste, fille de Pélias, ne put obtenir cette princesse, qu'à condition qu'il donnerait à Pélias un char traîné par un lion et par un sanglier. Apollon, reconnaissant des bons offices d'Admète, lui enseigna l'art de réduire sous un même joug deux animaux si féroces. Ce dieu obtint encore des Parques, que lorsque ce prince toucherait à son heure dernière, il pût éviter la mort, pourvu qu'il se trouvât quelqu'un assez généreux pour s'y livrer en sa place. Admète ayant été attaqué d'une maladie mortelle, et personne ne s'offrant pour lui, Alceste le fit généreusement; mais Admète en fut si chagrin, que Proserpine, touchée de ses larmes, voulut lui rendre sa femme. Pluton s'y étant opposé, Hercule descendit aux enfers, et en tira Alceste. Apollon rendit une infinité d'autres services à Admète pendant sa retraite. Jamais prince n'essuya plus de traverses que lui; mais les dieux le protégèrent toujours, à cause de sa vertu. *Ovid. métam. liv. 2.*

Il y eut une prêtresse de Junon qui se nommait Admète. Ce fut aussi le nom d'une nymphe.

Adod. C'est le même qu'Adad. Voyez *Adad.*

Adonée ou Adoneus, d'un mot hébreu qui signifie *seigneur.* C'était un surnom commun à plusieurs divinités, à Jupiter, à Bacchus, à Pluton, etc.

Adonies, fêtes en l'honneur d'Adonis. On les passait dans le deuil et dans la tristesse. Les femmes se faisaient un devoir d'y pleurer beaucoup.

Adonis, jeune homme extrêmement beau. Il naquit de l'inceste de Cynire, roi de Chypre, avec Myrrha sa fille. Il était grand chasseur: Vénus l'aima si passionnément, qu'elle quitta le ciel

pour le suivre par-tout, jusques dans les forêts et sur les montagnes, où il fut tué par un sanglier. Vénus, inconsolable de l'avoir perdu, fit naître l'anémone de son sang, et s'abandonna long-tems à la plus vive douleur. De là le deuil, les larmes et les gémissemens, qui faisaient le caractère distinctif des fêtes lugubres qu'on institua en son honneur sous le nom d'*Adonies*; car on en fit un dieu, on lui bâtit des temples, etc. Adonis, selon la fable, était alternativement six mois à la cour de Proserpine, et six mois à celle de Vénus.

Il y a eu un autre Adonis, né à Byblos, ville de Phénicie.

Orphée et d'autres anciens ont considéré Adonis comme étant le soleil, dont ils lui ont donné tous les attributs. *Nat. Com. l. 5, c. 16.*

Adorea, divinité qu'on croit être la même que la victoire. On appelait aussi *Adorea* des fêtes où l'on offrait aux dieux des gâteaux salés, du mot *ador*, pur froment.

Adporina, ou Aporrina, ou Asporina, surnom donné à Minerve, d'un temple qu'elle avait sur un mont escarpé. On croit que c'est le mont Ida. On l'appelait aussi *Montana* : ce qui revient au même.

Adramelech, idole des Assyriens. On croyait l'honorer en exposant aux flammes, et en faisant brûler des enfans sur ses autels.

Adramus ou Adranus, dieu dont le culte était célèbre dans toute la Sicile.

Adrasta, nymphe, fille de l'Océan, et nourrice de Jupiter.

Adraste, roi d'Argos, fut obligé de se sauver chez Polybe, son aïeul paternel, pour fuir les persécutions de l'usurpateur qui s'était emparé de ses états. Il leva une puissante armée contre les Thébains, commandée par Polynice, Tydée, Amphiaraüs, Capanée, Parthénopée, Hippomédon, et lui-même qui en fut le chef. C'est ce qu'on appelle l'entreprise des sept preux qui assiégèrent Thèbes, et où ils périrent presque tous. Peu

après,

après, il excita leurs enfans à venger la mort de leurs pères, leva une armée semblable à la première, et celle-ci fut appelée l'armée des épigones. *Hygen. Pindare. Euripide.*

Il y eut un autre Adraste, roi des Doriens, que Télémaque tua à cause de sa perfidie

Il y eut encore un autre Adraste, fils de Midas, qui tua par inadvertance Atys, fils de Crésus. Il en eut tant de douleur, quoique Crésus le lui eût pardonné, qu'il se tua sur le tombeau d'Atys.

Adrasté. Voyez *Andaté*.

Adrastée, nom de la déesse Némésis. Elle était fille de Jupiter et de la Nécessité, autrement aussi appelée Némésis.

Il y eut une nymphe et une esclave d'Hélène de ce nom. *Odyssée, liv. 4.*

Adreus, dieu qui présidait à la maturité des grains.

Adultus. Dans les mariages, on invoquait Jupiter sous ce nom; et Junon sous celui d'*Adulta*, pour obtenir leur protection contre les dangers auxquels la vie des enfans est exposée jusqu'à l'âge adulte.

Æa et Æaque. *Cherchez par* E *les noms latins qu'on écrit avec un Æ, excepté les mots suivans.*

Æacides, Achille, petit-fils, ou Pyrrhus, arrière petit-fils d'Æacus. C'est aussi Phocus ou Pélée, fils d'Æacus.

Ææa, surnom de Circé. V. *Ea.*

Æetias, Médée, fille d'Eétès.

Ægidès, Thésée, fils d'Egée.

Ægiuchus. V. *Egiochus.*

Ælurus, divinité des Egyptiens : c'est le chat.

Æmonia, la Thessalie, ainsi appelée par les poëtes, du nom d'Æmon un de ses rois. Elle était célèbre par la magie qu'Ovide désigne par *æmoniæ artes.* Le même poëte désigne la constellation du sagittaire par *æmonii arcus*, parce que Chiron avait vécu dans la Thessalie.

Æmonius *juvenis*, Jason, fils d'Eson, roi de Thessalie.

Æneadæ, les Troyens, ainsi nommés du nom d'Enée leur roi; et quelquefois les Romains, parce qu'ils prétendaient descendre des Troyens.

Æneades. C'est Iule ou Ascagne, fils d'Enée.

Æolides, Ulysse ou Céphale, ou Athamas, ou Sisyphe; les deux derniers, fils, et les deux autres, petits-fils d'Eole.

Æolis, Alcione, fils d'Eole.

Æolius, Athamas, fils d'Eole.

Æsculanus, dieu de la monnaie de cuivre.

Aello, l'une des harpies.

Aédon ou Aidone, femme du roi Zethus, frère d'Amphion. Comme elle portait envie à la femme d'Amphion, de ce qu'elle était mère de six jeunes princes, elle tua pendant la nuit son propre fils Itylus, que l'obscurité l'empêcha de reconnaître, et qu'elle prit pour un de ses neveux, nommé Amanée. Aédon ayant vu son erreur, pleura tant la mort de son fils, que les dieux, touchés de compassion, la changèrent en chardonneret.

Il y eut une autre Aédon, fille de Pandarée Ephésien, qui épousa un artisan de la ville de Colophon, nommé Polytechnus. Les deux époux y vécurent heureux et contens, jusqu'à ce que s'applaudissant des douceurs de leur union, ils osèrent se vanter de s'aimer plus parfaitement que ne faisaient Jupiter et Junon. Les dieux, irrités, leur envoyèrent pour les punir, un esprit de division, qui fut pour eux une source de maux affreux.

Ætherea, surnom de Pallas et d'autres divinités aériennes, pris de l'origine fabuleuse du palladium. V. *Palladium*.

Ætolius, *héros*. V. *Etolie*.

Æx. V. *Aix*.

Æsymnetés. V. *Esymnète*.

Afræ *sorores*, les sœurs africaines; c'est-à-dire, les Hespérides.

Africus, l'un des principaux vents.

Agamède et Trophonius, fils d'Erginus, d'autres disent d'Apollon et d'Epicaste. Ils étaient

grands architectes et encore plus grands fripons. Ils en donnerent des preuves à Delphes, et par la construction du fameux temple de cette ville, et par le moyen qu'ils avaient trouvé de piller journellement le trésor du prince. Comme on ne pouvait découvrir ni surprendre les voleurs, on leur tendit un piége où Agamède se trouva pris, et dont il ne put se débarrasser; de sorte que son frère n'imagina point d'autre expédient pour se tirer lui-même d'affaire, que de lui couper la tête. Quelque tems après la terre s'entr'ouvrit sous les pas de Trophonius, et l'engloutit tout vivant. Tout cela méritait bien qu'on en fit un dieu, et un dieu à oracles. V. *Trophonius.*

Agamemnon, roi d'Argos et de Mycènes, fils de Plistène, et neveu d'Atrée, fut le chef de l'armée des Grecs contre les Troyens. Il eut au siége de Troie une grande querelle avec Achille, pour une captive appelée Briséïs qu'il lui avait ravie. La ville étant prise, Cassandre, fille de Priam, lui prédit qu'il serait assassiné en arrivant chez lui; mais il ne la crut pas, et il le fut effectivement par Egisthe, ami de Clytemnestre. V. *Clytemnestre, Iphigénie, Oreste, Electre, Plistène.*

Aganice ou Aglaonice, femme qui ayant connu la cause et le tems des éclipses de la lune, en voulut prendre occasion de faire la magicienne: ce qui lui attira de grands malheurs. *Plut.*

Aganippe, fille du fleuve Permessus, qui coule du pied du mont Hélicon. Elle fut métamorphosée en fontaine, dont les eaux avaient la vertu d'inspirer les poëtes; et cette fontaine fut consacrée aux muses.

Aganippèdes et Aganippides, surnoms des muses. On les appelait ainsi, à cause de la fontaine Aganippe qui leur était consacrée.

Agapenor, fils d'Ancée, fut un des princes qui avaient voulu épouser Hélène. Il alla au siége de Troie, et se joignit pour cela à la flotte des Grecs avec soixante vaisseaux. Après la prise de Troie, il fut jeté par une tempête dans l'île de Chypre,

où il bâtit la ville de Paphos. *Hygin. Pausanias.*

Agasthène, roi des Eléens, et père de Polyxénus, qui alla avec les Grecs au siége de Troie.

Agastrophe, Troyen qui fut tué par Diomède.

Agathodæmones, c'est-à-dire, *génies bienfaisans.* Les païens donnaient ce nom aux dragons ou serpens ailés qu'ils honoraient comme des divinités. *Lamp.*

Agathon, un des fils de Priam.

Agathyrnus, fils d'Eole, qui donna son nom à une ville qu'il bâtit en Sicile. *Diod.*

Agathyrse, fils d'Hercule, père d'un peuple cruel, qui fut appelé de son nom.

Agavé, fille de Cadmus et d'Hermione, qu'Hygin nomme Harmonie. Bacchus, pour se venger de Penthée, fils d'Agavé, qui n'avait pas voulu le reconnaître pour dieu ni recevoir ses mystères, inspira une si grande fureur à sa mère et à ses deux tantes Ino et Autonoé, qu'elles le mirent en piéces de leurs propres mains.

Agavé fut aussi le nom d'une des néréïdes, celui d'une fille de Dardanüs, et celui d'une amazone.

Agavus, l'un des fils de Priam.

Agdestis ou Agdistis, monstre, homme et femme tout ensemble, fils de Jupiter et de la pierre nommée Agdus. Il fut la terreur des hommes et même des dieux. Les Grecs l'adoraient comme un puissant génie. *Paus.*

Agdus, pierre d'une grandeur extraordinaire, de laquelle on dit que Deucalion et Pyrrha prirent celles qu'ils jetèrent par dessus leur tête pour repeupler le monde. Jupiter, épris des charmes de cette pierre, la métamorphosa en femme, dont il eut Agdestis. *Arnobe.*

Age d'or. C'était le règne de Saturne, parce que, les hommes vivant dans l'innocence, la terre produisait d'elle-même toutes les commodités de la vie. V. *Astrée.* L'emblême de l'âge d'or est une vierge d'une beauté parfaite, couronnée de fleurs, avec une corne d'abondance dans ses mains, et assise auprès d'un olivier.

Age d'argent. C'est le tems que Saturne passa dans l'Italie, où il enseigna l'art de cultiver la terre qui refusait de produire, parce que les hommes commençaient à devenir injustes. On représente cet âge par une jeune femme avec quelques ornemens, s'appuyant sur un choc de charrue, et tenant une gerbe de blé.

Age d'airain. C'était lorsqu'après le règne de Saturne, le libertinage et l'injustice commencèrent à régner. Cet âge est représenté par un homme avec une peau de lion sur la tête, et un javelot à la main.

Age de fer. On appelait ainsi le tems auquel on commettait les crimes les plus horribles. Les poëtes ont feint que la terre alors ne produisait plus rien, parce que les hommes ne s'occupaient que du soin de se tromper les uns les autres. On le représente par un homme d'un regard féroce et menaçant, avec un casque qui a une tête de loup pour cimier, tenant une épée nue d'une main et un bouclier de l'autre.

Agélas, Agélaste ou Agélaus, fils de Damastor, fut un de ceux qui voulaient épouser Pénéloppe pendant l'absence d'Ulysse. *Odyss. 20.*

Agélie, surnom de Minerve.

Agénor, était fils de Neptune et de Libye. Il épousa Téléphassa, la même qu'Agriope, de qui il eut Europe, Cadmus, Phénix et Cilix. Europe ayant été enlevée par Jupiter, et Agénor ne sachant ce qu'elle était devenue, ordonna à ses fils d'aller la chercher, avec défense de revenir sans elle. V. *Cadmus.*

C'était aussi le nom d'un roi d'Argos, et d'un fils d'Anténor.

Agenorides, Cadmus, fils d'Agénor.

Agénorie ou Agéronie, déesse de l'industrie: on l'appelait aussi *Strénua*, agissante. On lui opposait la déesse Murcie ou Murcée, c'est-à-dire, la déesse de la lâcheté, parce qu'elle rend les hommes lâches et efféminés.

Agérochus, fils de Nélée et de Chloris.

Agéronie. Voyez *Agénorie.*

Agésilas, surnom de Pluton, parce qu'il attirait les morts, et les faisait conduire aux enfers par Mercure.

Agétès ou Agétis, fils d'Apollon et de Cyrène, et frère d'Aristée.

Ageus ou Argeus, le même qu'*Agétès.*

Aglaïa, la même qu'*Aglaya* et *Pasithée.*

Aglaonice. Voyez *Aganice*

Aglaope, nom d'une sirène.

Aglaopes. Les Lacédémoniens appelaient ainsi Esculppe.

Aglaure ou Agraule, fille de Cécrops. Elle promit à Mercure de favoriser sa passion pour sa sœur Hersé, moyennant une récompense : mais Pallas, indignée de cette convention, versa dans le sein d'Aglaure une telle jalousie contre Hersé, qu'elle mit tout en œuvre pour les brouiller. Selon Ovide, Mercure changea Aglaure en une statue de pierre ; mais, selon d'autres, Pallas donna aux trois sœurs, Aglaure, Hersé et Pandrose, un panier où était enfermé Éricthonius, avec défense de l'ouvrir. Aglaure et Hersé, ne pouvant commander à leur curiosité, n'eurent pas plutôt ouvert le panier, qu'elles furent agitées des furies, et se précipitèrent du haut de l'endroit le plus escarpé de la citadelle d'Athènes. *Ovid. Paus.*

Minerve est aussi nommée *Agraule.* Il y avait en son honneur des fêtes nommées *Agraulies.*

L'une des grâces avait ce même nom. C'était encore celui d'une fille d'Erechthée, roi d'Athènes : Mercure la changea en rocher.

Aglaus, le plus pauvre des Arcadiens, qu'Apollon jugea plus heureux que Gygès, parce qu'il n'avait jamais passé les bornes de son petit héritage, et qu'il vivait content des fruits qu'il en retirait. *Val. Max.*

Aglaya, l'une des trois grâces V. *Grâces.*

Agliboius, l'un des dieux des Palmyréniens. Dans les anciens monumens on le trouve toujours accompagné d'une autre divinité nommée *Mala-*

chbélus. On croit que sous le nom du premier, c'était le soleil qu'ils adoraient, et que sous celui de l'autre, c'était la lune. V. *Lunus*.

Agloaphème, une des sirènes.

Agnita ou Agnitès, surnom d'Esculape.

Agno ou Hagno, une des nymphes qui nourrirent Jupiter. Elle donna son nom à une fontaine célèbre par bien des merveilles fabuleuses.

Agonales, fêtes que les Romains célébraient en l'honneur de Janus, d'autres disent d'Agonius. Les prêtres de Mars étaient aussi surnommés *Agonales*.

Agones. On surnommait ainsi les prêtres qui frappaient la victime.

Agonius, dieu qui présidait aux desseins et aux entreprises.

Mercure était aussi appelé *Agonius*, parce qu'il présidait aux spectacles; du mot grec *agôn*, qui signifie *combat des athlètes*.

Agoræus, surnom donné à Jupiter et à Mercure, parce qu'ils avaient des temples aux places publiques de quelques villes, du mot grec *agora, place*. Minerve était aussi surnommée *Agoræa*, pour la même raison.

Agreus, c'est-à-dire, *champêtre*. On donnait ce nom à Apollon et à Jupiter. On donnait aussi celui d'Agræa à Diane.

Agreus, fils d'Apollon et de Cyrène, fut père d'Aristée.

Agraï, l'un des Titans.

Agraule ou Agraulies. V. *Aglaure*.

Agrestis, *champêtre*, surnom de Pan.

Agriens. On adorait les Titans sous ce nom.

Agriodos, c'est-à-dire, *dent féroce;* c'était un des chiens d'Actéon.

Agrionies, fêtes en l'honneur de Bacchus.

Agriope, femme d'Agénor. Euridice, femme d'Orphée, était aussi nommée Agriope.

Agrius, fils de Parthaon et père de Thersite.

Il y eut un autre Agrius, fils d'Ulysse et de Circé, et un autre frère d'Œnée.

Agroletera et Agrotera, surnoms de Diane, à cause d'un temple qu'elle avait dans un lieu de l'Attique, nommé *Agra*.

Agrotés, divinités des Phéniciens.

Agyeus ou Agyieus, surnom d'Apollon, pris d'un mot grec qui signifie *rue*, parce que les rues étaient sous sa protection. Il y avait à Athènes des dieux qu'on nommait *Agyiei*, et auxquels on sacrifiait pour détourner les malheurs dont on se croyait menacé par de certains prodiges.

Agyrtés, prêtres de Cybèles, ou plutôt devins qui couraient les rues et les spectacles du cirque, pour dire la bonne aventure, et se servaient pour cela des vers d'Homère, de Virgile, et des autres poëtes. Agyrtés fut aussi le nom d'un parricide dont parle Ovide.

Aïanties. V. *Ajaxties*.

Ajax, fils d'Oilée, fut un des princes Grecs qui allèrent au siége de Troie. Il était si adroit dans tous les exercices du corps, que personne ne l'égalait. Il outragea Cassandre dans le temple de Minerve, où elle s'était réfugiée pendant l'embrâsement de la ville. Minerve résolut de l'en punir, et fit élever par Neptune une tempête furieuse, dès qu'il fut sorti du port. Après avoir échappé à une infinité de dangers, il se sauva sur un rocher, où il dit avec une impiété qui lui était ordinaire : *J'en échapperai malgré les dieux*. Neptune, indigné, fendit le rocher avec son trident, et l'engloutit sous les eaux. Il s'était fait une grande réputation par son courage, et il rendit de grands services aux Grecs pendant le siége de Troie. *Hom.*

Il y eut un autre Ajax, fils de Télamon, qui ne se rendit pas moins célèbre que le premier. Celui-ci était invulnérable, excepté dans un endroit de la poitrine que lui seul connaissait, et était aussi impie que l'autre. Il fut au siége de Troie, et s'y distingua beaucoup. Il se battit pendant un jour entier contre Hector ; et charmés l'un de l'autre, ils cessèrent le combat, et se firent des présens funestes. Car le baudrier qu'Hector reçut, servit

à l'attacher au char d'Achille, lorsque celui-ci le traîna autour des murs de Troie, après l'avoir tué. Ensuite Achille ayant été tué, Ulysse et Ajax disputèrent ses armes; Ulysse l'emporta, et Ajax en devint si furieux, que pendant la nuit il se jeta sur tous les troupeaux du camp, et en fit un grand carnage, croyant tuer Ulysse: mais lorsqu'il revint dans son bon sens, il tourna contre lui-même l'épée qu'il avait reçue d'Hector, et se tua. Son sang fut changé en hyacinthe, fleur en laquelle avait déjà été changé le jeune homme de ce nom tué par Apollon. Quelques-uns disent que par la fleur d'hyacinthe, il faut entendre le pied d'alouette, où l'on croit voir ces deux lettres A I, qui font en même-tems le commencement du mot *Ajax*, et qui forment le son naturel par lequel on exprime sa douleur, lorsqu'on se sent blessé, comme on suppose que le jeune Hyacinthe exprima la sienne, lorsqu'il fut blessé par le disque qu'Apollon avait lancé. Cette remarque, qui pourrait paraître inutile, est néanmoins nécessaire pour l'intelligence de deux vers du bel endroit d'Ovide, où ce poëte décrit les fureurs et la mort d'Ajax. *Métam. l. 13.*

Ajaxties *pour* Aïanties, fêtes en l'honneur d'Ajax.

Aicheera, divinité des Arabes.

Aidone, femme de Zethus. V. *Aédon.*

Aidonée ou Adès, roi des Molosses, qui mit Thésée en prison pour avoir voulu, avec Pirithoüs, enlever sa fille Proserpine. Comme Pluton était aussi surnommé Adès ou Aidonée, de là est venue la fable que Thésée était descendu aux enfers, pour enlever la femme de ce dieu. V. *Pirithoüs.*

Aigenetès. V. *Archegenetès.*

Aigle. V. *Jupiter, Périphas, Promethée, Ganymède.*

Ailerons. V. *Caducée.*

Ailes, *sur la tête, aux talons.* V. *Mercure, Persée, Calaïs.*

Attachées aux flancs d'un cheval. V. *Pégase*. *Aux épaules d'une figure humaine.* V. *Borée*, *Calaïs*, *Psyché*, *Dédale*, *Renommée*, *Victoire*, *Némésis*, *Faveur*. *Au dos.* V. *Iris*. *Au corps d'un monstre.* V. *Sphinx*.

Aiméné ou Emené, Troyenne à qui on rendit des honneurs divins dans la Grèce.

Aimilus, le même qu'Emylus. V. *Emylus*.

Air. Les anciens avaient fait une divinité de cet élément, qu'ils adoraient selon divers rapports, sous les noms de Jupiter, de Junon, de Minerve, etc. C'est la Vénus céleste des Assyriens et des Arabes.

Airéennes, ou plutôt *aréennes*, du mot latin *area*, fêtes que les laboureurs célébraient en l'honneur de Bacchus et de Cérès; les Grecs les nommaient *aloennes*.

Aius Locutius, ou Aius Loquens. De toutes les divinités fabuleuses, il n'y en a point dont l'origine soit si claire et si nette que celle-ci. L'an de Rome 364, Céditius, homme du peuple, vint dire aux tribuns, que marchant seul la nuit dans la rue Neuve, il avait entendu une voix plus forte que celle d'un homme, qui lui avait annoncé d'aller avertir les magistrats que les Gaulois approchaient. Comme Céditius était un homme sans nom, et que d'ailleurs les Gaulois étaient une nation fort éloignée, et par cette raison inconnue, on ne fit aucun cas de cet avis. Cependant l'année d'après, Rome fut prise par les Gaulois. Après qu'on fut délivré de ces ennemis, Camille, pour expier la négligence qu'on avait eue, en ne faisant point usage de la voix nocturne, fit ordonner qu'on éléverait un temple en l'honneur du dieu *Aius Locutius*, dans la rue Neuve, au même endroit où Céditius disait l'avoir entendu. « Ce dieu, » dit plaisamment Cicéron, lorsqu'il n'était connu » de personne, parlait et se faisait entendre, ce » qui l'a fait appeler *Aius Locutius*; mais depuis » qu'il est devenu célèbre, et qu'on lui a élevé » un temple, il a pris le parti de se taire, et est

» devenu muet. » *Rollin, hist. rom. tom. 2, l. 6.*

Aix ou Æx, île de la mer Egée, qui, étant pleine de rochers escarpés, présente de loin la figure d'une chèvre, que les Grecs appelaient *aix*. Pline dit que c'est du nom de cette île (*Aigos* au second cas) que la mer Egée a pris son nom. *Aix* était aussi le nom d'une nymphe, nourrice de Jupiter. V. *Amalthée.*

Alabandus, fils de Callirhoé, qui fut mis au nombre des dieux. Son culte était célèbre à Alabanda, ville de Carie. *Cicer. de nat. deor. lib. 3.*

Alahgabal, le même qu'Héliogabale. V. *Héliogabale.*

Alala, que Plutarque appelle *la fille de la guerre*, est la même qu'Enyo.

Alalcomène, sculpteur célèbre, qui fit une statue de Minerve, dont il établit le culte dans une ville qu'il bâtit en Béotie, et à laquelle il donna son nom.

Alalcomeneis, surnom de Minerve. V. *Alalcomène.*

Alastor, l'un des chevaux de Pluton. Ce fut aussi le nom du frère de Nelée, fils de Nestor, et celui d'un des compagnons de Sarpédon, qui fut tué par Ulysse au siége de Troie. On donnait encore le nom *Alastores* à des génies malfaisans.

Albanie, contrée de l'Asie sur les côtes de la mer Caspienne, ainsi appelée, parce que ses habitans étaient originaires du territoire d'Albe en Italie, d'où ils étaient sortis sous la conduite d'Hercule, après la défaite de Geryon.

Albe, ville du Latium, bâtie par Ascagne, fils d'Enée.

Albion et Bergion, fameux géans, enfans de Neptune. Ils eurent l'audace d'attaquer Hercule, parce qu'il n'avait point ses flèches, et voulurent l'empêcher de passer le Rhin; mais Jupiter les accabla d'une grêle de pierres.

Albunée, fameuse sybille, qui rendait ses oracles dans une forêt qui lui était consacrée proche de Tybur. Cette sybille, qui était la dixième,

se nommait aussi Albuna, qu'on croit être la même que Leucothée ou Matuta. Elle était révérée comme une déesse.

Alburnus, dieu révéré sur une montagne du même nom, dans la Lucanie.

Alcathées, fêtes en l'honneur d'Alcathoüs.

Alcathous, fils de Pélops. Ayant été fortement soupçonné d'avoir eu part à la mort de Chrysippe son frère, il se retira à Mégare, où il tua un lion qui avait dévoré Euripe, fils du roi, dont il épousa la fille, et à qui il succéda.

Il y eut un Troyen de ce nom, qui avait épousé Hippodamie, fille d'Anchise, et qui fut tué au siége de Troie par Idomenée.

Alcée, fils de Persée et mari d'Hippomène, appelée aussi Hipponome. Il fut père d'Alcmène et aïeul d'Hercule, appelé pour cela Alcide.

Il y eut un autre Alcée, fils d'Hercule, et qui fut le premier des Héraclides, appelés ainsi du nom d'Hercule.

Alceste, fille de Pélias, et femme d'Admète, roi de Thessalie. Ce prince étant tombé dangéreusement malade, Alceste consulta l'oracle, qui répondit qu'il mourrait, si quelqu'un ne subissait le même sort en sa place. Personne ne s'offrant, Alceste se dévoua elle-même. Hercule arriva dans la Thessalie le jour qu'Alceste fut sacrifiée. Admète le reçut très-bien, et le logea dans un appartement séparé, afin que ses malheurs ne lui fissent pas négliger les devoirs de l'hospitalité. Hercule paya bien son hôte; car il entreprit de combattre la mort, et descendit aux enfers, d'où il retira Alceste malgré Pluton, et la rendit à son mari. V. *Admète*.

Alcide. On appelait ainsi Hercule, du nom d'Alcée son aïeul.

Minerve était aussi surnommée Alcide, du mot grec *alcè*, *force*.

Il y avait aussi les *Dieux Alcides*.

Alcimède, femme d'Eson et mère de Jason.

Alcimédon, fameux sculpteur. Il y eut un autre Alcimédon, héros grec. V. *Echmagoras.*

Alcinoé, femme d'Amphiloque, ayant retenu le salaire d'une pauvre ouvrière, elle en fut punie par Diane, qui lui inspira tant de passion pour un nommé Xanthus, qu'elle quitta son mari et ses enfans pour le suivre : malgré les attentions de Xanthus, elle devint si jalouse, que le croyant infidèle, elle se précipita dans la mer.

Alcinous, fils de Nausithoüs, et roi des Phéaques ou Phéaciens dans l'île de Corcyre. Son nom est devenu célèbre par la beauté des jardins qu'il cultivait, ou plutôt par les merveilles qu'en a dit Homère, à l'occasion du naufrage que fit Ulysse sur les côtes de cette île, où il fut bien accueilli et magnifiquement traité par Alcinoüs. *Homère, odyss. 7. Ovid. métam. 2.*

Alcion ou Alcyonée. C'était un géant, frère de Porphyrion. Il tua vingt-quatre soldats d'Hercule, voulut assommer ce héros qui para le coup avec sa massue, et fut tué lui-même à coups de flèches. Sept jeunes filles dont il était le père, en furent si touchées, qu'elles se précipitèrent de désespoir dans la mer, où elles furent changées en alcions.

Alcione ou Halcyone, fille d'Eole, fut inconsolable de la mort de Ceyx son mari, qui avait péri dans un naufrage en allant consulter l'oracle de Claros. Elle se jeta si éperduement sur son corps, qu'elle apperçut sur le rivage où la mer l'avait rejeté, et le pleura si amèrement, qu'ils furent l'un et l'autre changés en alcyons. Eole voulut que la mer fût tranquille dans le tems que ces oiseaux feraient leurs nids sur l'eau, où, dit-on, ils le font ordinairement.

Alcionée, fameux géant, qui secourut les dieux contre Jupiter. Minerve le jeta hors du globe de la lune où il s'était posté. Il avait la vertu de se ressusciter : mais dans la suite Hercule l'écrasa. C'est le même qu'Alcion. V. *Alcion.*

Alciope, fille d'Aglaure et de Mars, fut une des femmes de Neptune.

Alcippe, fille de Mars, qu'Allyrothius enleva. Mars, pour venger sa fille, tua le ravisseur, et ce fut pour ce meurtre qu'il fut cité en jugement devant un conseil composé de douze dieux. V. *Aréopage*.

Il y eut encore plusieurs autres Alcippes : une, fille d'Œnomaüs; une autre, fille du géant Alcion : une troisième, bergère dans Théocrite, Virgile, etc.

Alcis, une des divinités des Germains. On croit que c'est Castor ou Pollux.

Alcithoé, l'une des filles de Minée, qui, s'étant moquée des fêtes de Bacchus, et ayant travaillé et fait travailler ses sœurs et ses servantes à la laine, pendant qu'on célébrait les orgies, fut métamorphosée en chauve-souris, et ses toiles en feuilles de vigne ou de lierre.

Alcmène, fille d'Electrion, roi de Mycènes, et de Lysidice. Elle épousa Amphitryon, à condition qu'il vengerait la mort de son frère, que les Thélébéens avaient fait mourir. Tandis qu'Amphitryon était occupé à la guerre, Jupiter prit la forme de ce prince pour tromper Alcmène. Junon sachant que cette princesse était en travail d'enfant, elle s'opposa à ses couches, parce que Jupiter avait promis de grandes destinées à Hercule qui devait naître d'Alcmène. Elle la fit accoucher d'Eurysthée avant qu'elle accouchât d'Hercule, afin que, comme aîné, Eurystée eût quelqu'empire sur l'autre. Galanthis, servante d'Alcmène, trompa adroitement Junon à la naissance d'Hercule. *Métam. l. g.* V. *Galanthis*, *Renard*.

Alcméon, fils d'Amphiaraüs, fut obsédé des furies et de l'ombre de sa mère Eriphyle, qu'il avait tuée par l'ordre de son père, parce qu'elle avait découvert le lieu où il s'était retiré, pour ne pas aller à la guerre de Thèbes. Polynice avait arraché ce secret d'Eriphyle pour un collier qui venait, et non qu'il avait eu d'Hermione, fille de Mars et de Vénus; et femme de Cadmus. Alcméon tour-

menté des plus affreux remords, à cause de son crime, se retira à Psophis dans l'Arcadie, pour y faire des expiations, afin d'être délivré des furies; ce qu'il fit entre les mains de Phégée, dont il épousa la fille Arsinoé, que quelques-uns nomment Alphésibée, et lui donna le fatal collier qu'il avait emporté avec lui. Ces premières expiations ayant été sans succès, il en alla faire d'autres chez Achéloüs père de Callirhoé, qu'il épousa au mépris de ses engagemens avec Arsinoé, à qui même il alla reprendre le collier qu'il lui avait donné, pour en faire présent à sa nouvelle femme. Phégée et Arsinoé furent fort irrités de cet affront; mais Temenus et Axion, frères d'Arsinoé, en furent si furieux, qu'ils poursuivirent Alcméon et le tuèrent. Callirhoé ayant appris cela, pria Jupiter, et obtint que ses deux fils, Acarnas et Amphoterus, qui étaient encore enfans, devinssent en un moment hommes faits pour venger la mort de leur père; ce qu'ils firent, en tuant non seulement Temenus et Axion, mais encore Phégée et Arsinoé, et ils consacrèrent le fatal collier à Apollon. Properce, un de ceux qui donnent le nom d'Alphésibée à la fille de Phégée, dit que ce fut elle-même qui tua ses frères, pour venger sur eux l'assassinat de son mari, tout infidèle qu'il était. *Paus. Apoll. Diod. et métam. liv. 9.*

Alcomenæus. Ulysse est ainsi surnommé du nom d'Alcomène, une des villes de l'île d'Itaque.

Alcon, fils d'Ericthée. V. *Ericthée.*

Il y a eu plusieurs autres Alcon; un fils de Mars, un fils d'Amycus, un fils d'Hyppocoon.

Alcyon ou Alcyonée. V. *Alcion* et *Alcionée.*

Alea. Minerve était ainsi appelée, d'une ville de ce nom en Arcadie, où elle avait un temple.

Alecton, l'une des trois Euménides ou Furies.

Alector, l'un des chefs des Argiens au siége de Thèbes.

Alectryomantie, sorte de divination qui se faisait par le moyen d'un coq.

Alectryon, jeune soldat, confident et favori

de Mars. Faisant un jour sentinelle, lorsque ce dieu était avec Vénus, il s'endormit et les laissa surprendre par Vulcain. Mars en fut si piqué, qu'il le métamorphosa en coq.

Aléennes ou Alées, fêtes en l'honneur de Minerve. V. *Alea.*

Alemanus, héros des anciens Germains, qui en firent un dieu.

Alemonides, Myscelus, fils d'Alémon. Voyez *Myscile.*

Alemona, déesse tutélaire des enfans avant leur naissance.

Aleon, un des dieux Dioscures. V. *Dioscures.*

Ales Deus, le dieu oiseau : c'est Mercure.

Alétés, fils d'Egisthe, qui ayant usurpé le royaume de Mycènes, fut tué par Oreste.

Aletides, fêtes en l'honneur d'Erigone, surnommée *Aletis*, mot grec qui signifie *vagabonde*, parce qu'elle courut de tous côtés pour chercher son père, dont elle ne retrouva enfin que le cadavre. V. *Erigone.*

Aleus, roi d'Arcadie, célèbre par plusieurs temples qu'il fit bâtir.

Alexandra, la même que Cassandre, fille de Priam. V. *Cassandre.*

Alexandre, fils de Priam. Il fut appelé Pâris par les bergers qui l'élevèrent. V. *Pâris.*

Il y eut un autre Alexandre, fils d'Eurysthée.

Alexia, ville de la Celtique, bâtie par Hercule.

Alexicacus. V. *Acesius.*

Alexirhoé ou Alyxothoé, nymphe qui fut une des femmes de Priam.

Alies, fêtes en l'honneur du Soleil.

Aliger Arcas; c'est-à-dire, l'*Arcadien ailé.* C'est Mercure. V. *Arcas.*

Alilat, divinité des Arabes, qui sous ce nom adoraient la matière de toutes choses, ou la nature, qu'ils désignaient par les croissans de la Lune.

Alipes Deus, *le dieu qui a des ailes aux pieds.* C'est Mercure.

Aliterius, Jupiter fut ainsi surnommé, et Cérès *Aliteria*, parce que dans un tems de famine ils avaient empêché les meûniers de voler la farine.

Alloprosallos, c'est-à-dire, *Inconstant*. On surnommait ainsi Mars, comme le dieu commun de deux armées ennemies, étant tantôt pour l'un, et tantôt pour l'autre.

Allyrothius ou Hallirothius, fils de Neptune. V. *Alcippe*.

Almon, dieu d'un petit fleuve de ce nom dans le territoire de Rome, et père de la nymphe Lara.

Almops. Ce fut un des géans qui déclarèrent la guerre à Jupiter.

Aloennes. V. *Airéennes*.

Aloéus ou Alous, fameux géant, fils de Titan et de la Terre. Il épousa Iphimédie, qui ayant été surprise par Neptune, mit au monde Othus et Ephialthe. Aloéus les éleva comme ses propres enfans. Voyant qu'ils croissaient de neuf pouces tous les mois, et ne pouvant aller lui-même à la guerre des géans, à cause de son extrême vieillesse, il les envoya en sa place : mais Apollon et Diane les percèrent à coups de flèches.

Aloïdes. Ce sont les enfans d'Iphimédie et de Neptune ; ils blessèrent Mars dans la guerre des géans. V. *Aloéus*.

Alope, fille de Cercyon, ayant écouté Neptune de qui elle eut Hippothoüs, fut tuée par son père, et changée en fontaine. C'était aussi le nom d'une des harpies.

Alouette. C'était Scylla, fille de Nisus, roi de Mégare. Etant éprise de passion pour Minos, roi de Crète, et ennemi déclaré des Mégariens, elle coupa à son père un cheveu dont dépendaient les destinées de la ville, qui fut ainsi livrée avec ses habitans à Minos. Nisus se mit en devoir de la poursuivre, et de la punir ; mais il fut changé en épervier, et Scylla en alouette.

Alous. V. *Aloéus*.

Alpheæa ou *Alphea*. Diane fut ainsi sur-

nommée, d'un temple qu'elle avait sur les bords de l'Alphée.

Alphée était dans l'Elide un chasseur de profession, qui ayant poursuivi long-tems Aréthuse, nymphe de la suite de Diane, fut changé par cette déesse en fleuve, et Aréthuse en fontaine : mais ne pouvant oublier sa tendresse pour elle, il mêla ses eaux avec celles de cette nymphe. On fit de l'un et de l'autre des divinités auxquelles on offrait des sacrifices.

Alpheias. C'est Aréthuse, ainsi surnommée du nom d'Alphée. V. *Alphée.*

Alphésibée ou Arsinoé, fille de Phégée, qu'Alcméon épousa, et à qui il donna et reprit le fatal collier, source des malheurs de sa maison, comme de celle d'Eriphyle. V. *Alcméon.*

Alrunes. Les anciens Germains nommaient ainsi leurs dieux pénates.

Altellus, c'est-à-dire, *nourri sur la terre* ou *dans les armes*, surnom de Romulus.

Althée, fille de Thestius et femme d'Œnée, roi de Calydon. Ce prince ayant un jour oublié Diane dans ses sacrifices, la déesse, pour se venger de cet affront, lui suscita un sanglier qui vint ravager les terres de Calydon. Les princes de la contrée s'étant réunis pour exterminer ce monstre, firent une partie de chasse à laquelle se trouva Atalante, fille du roi d'Arcadie. Cette princesse blessa la première le sanglier dont elle reçut les dépouilles de la main de Méléagre, fils d'Œnée : mais les frères d'Althée, piqués qu'on eût fait tout l'honneur de cette chasse à une fille, lui enlevèrent ces dépouilles qu'elle emportait. Méléagre, qui aimait Atalante, en fut si transporté de colère, qu'il tua ses oncles. Althée, pour venger la mort de ses frères, jeta au feu le tison fatal auquel les Parques avaient attaché la destinée de ce prince. A mesure que le tison brûlait, Méléagre se consumait, et périt enfin. Althée se tua de désespoir. Selon quelques auteurs, ce fut Méléagre qui oublia Diane dans ses sacrifices.

Althemène. V. *Cratée.*

Althépus, fils de Neptune et roi d'Egypte.

Altius, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait dans un bois sacré nommé *Altis*, proche d'Olympie.

Alumna, c'est-à-dire, *nourrice*; surnom de Cérès.

Alyattès ou Alyatteus, père de Crésus, et roi de Lydie. *Horat.*

Alysius. C'est Jupiter ainsi surnommé d'une montagne de l'île de Crète, où il avait un temple célèbre.

Alyxothoé, nymphe et mère d'Ésaque, qu'elle eut de Priam dont elle fut fort aimée.

Amæa, surnom de Cérès.

Amalthée est le nom de la chèvre qui allaita Jupiter. En reconnaissance de ce bon office, il la plaça avec ses deux chevreaux dans le ciel, et donna une de ses cornes aux nymphes qui avaient eu soin de son enfance, avec la vertu de produire ce qu'elles désireraient. C'est ce qu'on appelait la corne d'abondance. Quelques-uns disent qu'Amalthée était fille de Mélissus, roi de Crète, et qu'elle prit soin de l'enfance de Jupiter qu'elle nourrit de lait de chèvre. On donnait aussi ce nom à la sybille de Cumes.

Amanus, divinité des Perses. On croit que c'est le Soleil.

Amaracus. C'était un officier de la maison de Cynire ou Cynare, roi de Chypre. Comme il était chargé du soin des parfums, il eut tant de chagrin d'avoir cassé des vases qui en contenaient des plus excellens, qu'il en sécha de douleur. Les dieux, touchés de compassion, le métamorphosèrent en marjolaine.

Amarusia, *Amarynthia* ou *Amarynthis* et *Amarysia*, surnoms assez communs de Diane, pris d'un bourg où elle était particulièrement adorée dans l'île d'Eubée, d'autres disent dans la Thessalie.

Amate, femme du roi Latinus, et mère de

Lavinie. Elle se pendit de désespoir, lorsqu'elle vit qu'elle ne pouvait empêcher le mariage d'Enée avec sa fille.

Amathonte, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus. Les habitans lui avaient bâti un superbe temple aussi bien qu'à Adonis.

Amathontie, Amathuse ou Amathusie. Vénus est souvent ainsi appelée du nom d'Amathonte, ville où son culte fut célèbre.

Amathus, fils d'Hercule, donna son nom à la ville d'Amathonte dans l'île de Chypre.

Amathuse, mère de Cynire. V. *Amathontie.*

Amazones, femmes guerrières de la Cappadoce, sur les bords du fleuve Thermodoon. Elles ne souffraient point d'hommes avec elles, et n'en recevaient qu'une fois l'an: ensuite elles les renvoyaient; encore fallait-il pour en avoir, qu'elles eussent auparavant tué trois de leurs ennemis. Elles faisaient mourir ou elles estropiaient leurs enfans mâles, et élevaient avec soin leurs filles auxquelles elles brûlaient la mamelle droite, et les exerçaient à tirer de l'arc. Elles eurent de grandes guerres avec leurs voisins, et furent presque détruites par Hercule, qui fit leur reine prisonnière. V. *Hippolyte. Diod. l. 3. Plin. l. 6. Hérodote.*

Amazonius, surnom d'Apollon, parce qu'il avait mis fin à la guerre des Amazones contre les Grecs. *Paus.*

Ambarvales, sacrifices en l'honneur de Cérès. Le peuple suivait en forme de procession les victimes qu'on devait immoler, en faisant le tour des blés avant la moisson. Ceux qui présidaient à ces fêtes étaient douze prêtres appelés *Arvales.*

Ambition. Les anciens en avaient fait une déesse. On la représente avec des ailes et les pieds nus.

Ambrosie. Rien n'est si obscur ni si confus chez les poëtes que la véritable destination de l'ambrosie et du nectar. On croirait qu'ils ont pris à tâche de donner sur cela la torture aux grammairiens, de sorte qu'on est encore à savoir certainement si l'on mangeait l'ambrosie, et si

l'on buvait le nectar. On trouve plus souvent boire le nectar. Ce n'est donc qu'en suivant l'opinion la plus commune, qu'on regarde l'ambrosie comme l'aliment qu'on servait sur la table des dieux, et le nectar comme leur boisson; mais, en ce cas, pour entendre bien des endroits d'Homère, de Virgile et d'autres poëtes, il faut supposer, comme on le croit, qu'on faisait bien des choses avec l'ambrosie; et qu'outre l'ambrosie solide, il y avait de l'eau d'ambrosie, de la quintessence d'ambrosie, de la pommade, de la pâte d'ambrosie. Quoiqu'il en soit, la fable ne pouvait rien inventer de plus charmant que l'ambrosie et le nectar. Cette nourriture délicieuse et cette liqueur embaumée flattaient tous les sens à-la-fois, elles donnaient la jeunesse ou la conservaient, rendaient la vie parfaitement heureuse, et procuraient l'immortalité. Comme les anciens ne connaissaient rien de plus doux que le miel, on ne sera pas étonné que le poëte Ibicus, cité par Athénée, en ait fait la matière d'une comparaison, par laquelle il veut donner une idée de la nature et du goût de l'ambrosie. Il dit donc : « L'ambrosie est neuf fois » plus douce que le miel; et en mangeant du » miel, on éprouve la neuvième partie du plaisir » qu'on aurait en mangeant de l'ambrosie. » Voy. la savante et agréable dissertation de M. le Franc sur cette matière. Elle a pour titre : *Essai sur le nectar et sur l'ambrosie.*

C'était aussi le nom d'une des hyades et d'une fête en l'honneur de Bacchus.

Ambulius : Jupiter était ainsi surnommé; Minerve Ambulia, et Castor et Pollux Ambulii, parce que ces divinités avaient des autels auprès d'un vaste portique, où les Lacédémoniens allaient se promener.

Amburbale. C'était une fête où l'on immolait une victime à laquelle on avait fait faire le tour de la ville.

Ame. V. *Manes, Morts, Psyché.*

Amenthès. Pluton fut ainsi surnommé, parce

que sa femme lui ôta une nymphe nommée Menthe qu'il aimait. Ce mot *Amenthes* signifie : *Privé de Menthe*, V. *Mente*.

Amisodar, roi des bords du Xanthe, dont la principale force consistait dans la chimère, qui fut tuée par Bellérophon. V. *Chimère*.

Amithaon, célèbre médecin, père de Mélampe, qui pour cela est surnommé *Amithaonius*.

Amitié. Les Grecs en avaient fait une divinité. Les Romains la représentaient sous un emblème dont on nous a conservé la description. C'était la figure d'une jeune personne vêtue d'une tunique, sur la frange de laquelle on lisait ces mots : *La mort et la vie*. Sur son front étaient gravés ces mots : *L'été et l'hiver*. La figure avait le côté ouvert jusqu'au cœur, qu'elle montrait du doigt, avec ces mots : *De près et de loin*.

Ammas, nourrice de Diane. *Hesych.*

Ammon ou Hammon. C'est le même que Jupiter. Il était particulièrement honoré à Thèbes, capitale de la haute Egypte. On dit que Bacchus s'étant trouvé dans l'Arabie déserte, mourant de soif, il implora le secours de Jupiter, qui lui apparut sous la forme d'un bélier, lequel en frappant du pied contre terre, lui montra une source d'eau. On dressa là un autel superbe à Jupiter, qu'on surnomma Ammon, à cause des sables qui sont dans cette contrée. D'autres disent que Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion du premier temple qui lui fut élevé par un berger appelé Ammon. Les peuples de Lybie lui en bâtirent un magnifique, sous ce nom, dans les déserts qui sont à l'occident de l'Egypte, où l'on venait de bien loin consulter la statue de ce dieu, qui y rendait de fameux oracles. On le représentait sous la forme d'un bélier, ou seulement avec une tête et des cornes de bélier. *Pline, l. 5 et 6. Lucain, etc.* Ammon fut aussi le nom d'un roi de Lybie, que quelques-uns prennent pour Bacchus.

Ammonia, surnom de Junon, par la même raison que Jupiter fut surnommé Ammon.

Ammothée, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Ammudatés, un des dieux des Romains.

Amnisiades ou Amnisides, nymphes ainsi appelées d'Amnisus, fleuve de l'île de Crète.

Amour V. *Cupidon.*

Ampelos, fils d'un satyre et d'une nymphe, fut un des amis de Bacchus, qui avait aussi un prêtre de ce nom. Ce mot, qui signifie *vigne*, fut encore le nom d'un promontoire de l'île de Samos, d'une ville dans la Crète, d'une autre dans la Macédoine, etc.

Ampelusie, promontoire d'Afrique dans la Mauritanie, où était une caverne consacrée à Hercule.

Amphiaraïdes, Alcméon, fils d'Amphiaraüs.

Amphiaras ou Amphiaraus, fils d'Apollon et d'Hypermnestre. Ériphyle, sa femme, enseigna à Polynice, pour un collier d'or, le lieu où il s'était caché, pour ne point aller à la guerre de Thèbes, où il devait périr. La veille qu'il fut englouti dans la terre avec son char, étant à table avec les chefs de l'armée, un aigle fondit sur sa lance, l'enleva, puis la laissa tomber dans un endroit où elle se convertit en laurier: le lendemain la terre s'ouvrit sous lui, et il fut abymé avec ses chevaux. Les poëtes le confondent quelquefois avec Alcméon, son fils. *Plin. Ovid.*

Amphiarées, fêtes en l'honneur d'Amphiaraüs.

Amphictyon, fils de Deucalion et de Pyrrha.

Il y eut un autre Amphictyon, fils d'Hélénus, qui institua à Athènes le fameux tribunal auquel il donna son nom, et dont les décrets étaient aussi respectés que les oracles des dieux.

Amphidamas, fils de Busiris, qu'Hercule tua.

Amphiloque, fils d'Amphiaraüs. Il se trouva au siége de Troie. A son retour il bâtit une ville à laquelle il donna son nom. Il fut depuis honoré comme un dieu.

Amphimaque. Deux des capitaines grecs qui allèrent au siége de Troie, se nommaient ainsi.

Amphimarus. V. *Linus.*

Amphimédon, fils de Mélantho, l'un de ceux

qui voulaient épouser Pénélope. Télémaque le tua d'un coup d'épée. Il y eut un autre Amphimédon qui fut tué par Persée.

Amphinome, une des néréïdes. La mère de Jason se nommait aussi Amphinome. V. *Amphinomée.*

Amphinomée ou Amphinome, mère de Jason, chef des argonautes. Elle se plongea un poignard dans le sein, du regret qu'elle eut de la longue absence de son fils, qui était allé à la conquête de la toison d'or.

Amphinomus, un de ceux qui voulaient épouser Pénélope.

Amphion, fils de Jupiter et d'Antiope, reine de Thèbes. Il bâtit les murs de cette ville par les accords de sa lyre. Les pierres, sensibles à cette harmonie, se rangèrent d'elles-mêmes à leur place. Ce fut lui qui inventa la musique avec Zéthus, son frère.

Un des argonautes se nommait aussi Amphion. C'était encore le nom d'un roi d'Orchomène, fils de Jasius et père de Chloris.

Amphipyros, c'est-à-dire, *qui tient un flambeau à chaque main*, surnom de Diane.

Amphirroé, une des nymphes de l'Océan.

Amphitoé, nymphe marine, fille de Nérée et de Doris.

Amphitrite, fille de l'Océan et de Doris, déesse de la mer et femme de Neptune. Après avoir fui le mariage, Neptune envoya deux dauphins qui la trouvèrent au pied du mont Atlas, la lui amenèrent sur un char en forme de coquille, et ce dieu l'épousa.

Amphitryon, fils d'Alcée et petit-fils de Persée, s'empara de Thèbes, et épousa Alcmène. Il fit la guerre aux Thélébéens ou Téléboens, qu'il défit par le moyen de Cométho, fille de Ptérélas, leur roi, à qui cette princesse coupa un cheveu d'or, dont dépendaient les destinées de ce prince. Ce fut pendant cette guerre que Jupiter, sous la forme d'Amphitryon, trompa Alcmène. Ce prince envahit les états de Ptérélas, devint formidable à tous

tous ses voisins, et punit Cométhо de sa trahison. Plaute, dans son Amphitryon, le fait seulement général des armées de Créon, roi de Thèbes. La même chose arriva à Minos, lorsqu'il assiégeait Mégare. Voy. *Nisus*.

Amphitryonides et *Amphitryoniades*, Hercule, comme fils d'Amphitryon.

Amphitus. V. *Rhécius*.

Amphotérus. V. *Acarnas*.

Amphrise, fleuve de Thessalie, sur les bords duquel Apollon gardait les troupeaux d'Admète, et où il écorcha tout vif le satyre Marsyas. Ce fut là qu'il aima Evadné, Lycoris, et Hyacinthe qu'il tua, sans le vouloir, en jouant au palet.

C'est du nom de ce fleuve que la sibylle de Cumes est appelée *Amphrisia vates*, parce qu'elle prétendait être inspirée par Apollon.

Ampicides ou *Ampycides*; c'est Mopsus, fils d'Ampix. V. *Mopsus*.

Ampicus, Ampix ou Ampyx, fils de Chloris, et père de Mopsus. C'était aussi le nom d'un fils de Pélias.

Amsanctus, lac profond et environné de précipices et de forêts dans le territoire d'Hirpinum en Italie. Il en exhalait une puanteur si horrible, qu'on regardait ce lieu comme le soupirail des enfers.

Amun. C'est le même qu'Ammon.

Amycia, l'une des filles de Niobé, que Latone épargna aussi bien que sa sœur Mélibée, lorsqu'elle tua leurs frères et leurs sœurs. V. *Niobé*.

Amyclæus. Apollon était ainsi surnommé d'un temple magnifique qu'il avait à Amyclée, ville de la Laconie. C'était aussi un surnom de Pollux.

Amycus, fils de Neptune, et roi des Bébriciens. Voyez *Bébriciens*.

Il y eut un des principaux centaures et un compagnon d'Enée de ce nom.

Il y eut encore un autre Amycus, frère d'Hippolyte, reine des amazones, qui fut tué par Hercule.

Amymone, l'une des cinquante Danaïdes. Elle épousa Encelade, qu'elle tua la première nuit de ses nôces, selon l'ordre de son père. Pressée de remords, elle se retira dans les bois, où voulant tirer sur une biche, elle blessa un satyre qui la poursuivit, et dont elle devint la proie, malgré Neptune qu'elle implorait. Neptune, quelque tems après, la métamorphosa en fontaine.

Il y eut une autre Amymone, fille de Bélus, et mère de Nauplius.

Amyntas. C'est dans les poëtes un nom de berger.

Amyntor, roi des Dolopes, peuple d'Epire, fut tué par Hercule, pour lui avoir refusé le passage dans ses états.

Il y eut aussi un Amyntor, fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme la première nuit de ses nôces.

Amyntor était aussi le nom du père de Phénix.

Amyntoridés, Phénix, fils d'Amyntor.

Amythaon. N. *Amitaon.*

Anacées, fêtes en l'honneur des dieux Dioscures, qu'on nommait aussi *Anaces.* V. *Anax.*

Anaces ou Anactes. V. *Anax.*

Anachis, un des quatre dieux lares révérés par les Egyptiens. Les trois autres étaient Dymon, Tychis et Héros.

Anaclethra. C'était une pierre sur laquelle les Grecs croyaient que Cérès s'était reposée, après les longues courses qu'elle avait faites pour chercher sa fille. Les femmes de Mégare avaient une grande vénération pour cette pierre, qu'on gardait à Athènes auprès du prytanée. *Paus.*

Anactes. V. *Anax.*

Anadyomène, surnom de Vénus, pris d'un mot grec qui signifie *sortir hors de l'eau.* Auguste lui consacra sous ce nom un tableau peint par Apelles, où elle était représentée au moment de sa naissance sortant du sein de la mer. *Plut. Plin.*

Anagogies, fêtes en l'honneur de Vénus absente, pour la prier de revenir.

Anaideia ou Impudence. Les Athéniens en avaient fait une divinité. *Paus. Cic.*

Anaïtis, et mieux Anætis, nom sous lequel les Perses et les Arméniens adoraient Vénus. Anaïtis était la Diane des Lydiens.

Anatis. C'était le nom que les Perses donnaient à Diane.

Anamelech. C'est le même qu'Adramelech.

Anapis ou Anapus, fleuve de Sicile, auquel la nymphe Cyané joignit ses eaux, lorsqu'elle fut métamorphosée en lac.

Anatole, une des Heures.

Anaurus, fleuve de la Troade, sur les bords duquel Pâris gardait les brebis de Priam.

Anax, fils du Ciel et de la Terre. Son nom, qui signifie *maître, seigneur*, était révéré comme quelque chose de grand et de sacré, de sorte qu'on ne le donnait par honneur qu'aux demi-dieux, aux rois et aux héros. *Plut. Cic.*

Anaxabie, nymphe qui disparut dans le temple de Diane, où elle s'était réfugiée pour éviter les poursuites d'Apollon.

Anaxandra, héroïne révérée comme une déesse dans la Laconie.

Anaxarète, nymphe de l'île de Chypre. Elle fut métamorphosée en rocher, pour avoir refusé d'écouter Iphis.

Anaxis, fils de Castor et d'Ilaïre.

Anaxithée, une des Danaïdes que Jupiter mit au nombre de ses femmes.

Anaxo, fille d'Ancée, et selon quelques-uns, mère d'Alcmène.

Ancarie, déesse qu'on invoquait contre les incursions des ennemis.

Ancarius. V. *Anchialus.*

Ancée, roi d'Arcadie, fut du nombre des argonautes. Un de ses esclaves lui prédit un jour qu'il ne boirait plus de vin de sa vigne. Ancée se moqua de cette prédiction, et se fit apporter sur le champ une coupe pleine de vin : avant qu'il en bût, l'esclave lui dit qu'il y avait encore du che-

min de la coupe à sa bouche. On vint en même tems l'avertir que le sanglier de Calydon était dans sa vigne : aussi-tôt il jeta la coupe, courut à l'animal qui vint à lui et le tua.

ANCHEMOLE, fils de Rhétus, roi d'une contrée de l'Italie. Épris d'une passion criminelle pour sa marâtre, il lui fit un outrage dont son père voulut le punir; mais il prit la fuite, et se retira auprès de Turnus.

ANCHIALUS ou ANCARIUS. Les païens croyaient que c'était le dieu des Juifs.

C'était aussi le nom d'un Grec, fils de Mentès.

ANCHISE, prince troyen, et de la famille de Priam, était fils de Capis et d'une nymphe. Il épousa secrétement Vénus et en eut Enée. Anchise ayant osé s'en vanter, Jupiter, pour le punir de son indiscrétion, le frappa de sa foudre; mais elle ne l'écrasa pas; elle ne fit que l'effleurer. Après la prise de Troie, il sortit de la ville avec peine à cause de son extrême vieillesse. Énée le porta sur son dos jusqu'aux vaisseaux, tenant son fils Ascagne par la main. Il emporta ses dieux pénates avec ce qu'il avait de plus précieux, et alla mourir dans la Sicile, où Énée lui éleva un magnifique tombeau. *Virg.*

ANCHISIADES. C'est Énée, fils d'Anchise.

ANCHURUS, fils de Midas. Un gouffre s'étant ouvert à Célène, ville de Phrygie, Anchurus se dévoua pour le bien public, et s'y précipita avec son cheval. Ce gouffre se referma aussi-tôt. Midas fit élever à l'endroit un autel à Jupiter. *Plut.*

ANCILÉ. C'est le nom qu'on donne à un bouclier que Numa feignit être tombé du ciel, et à la conservation duquel il prétendit qu'était attachée la destinée de l'empire romain. De peur qu'on n'enlevât ce bouclier, il en fit faire onze autres si parfaitement semblables, qu'il était impossible de le reconnaître. Il en confia la garde à douze prêtres qu'il institua pour cela, et qu'il nomma Saliens. Quand on portait les *ancilia* ou boucliers dans une fête qui durait trois jours au commencement

de mars, on ne pouvait se marier ni entreprendre rien d'important. *Ovid. Tit. Liv.* V. *Saliens.*

Ancilia. V. *Ancilé.*

Ancules, dieux et déesses des esclaves. Ils étaient ainsi appelés du vieux mot *anculari*, servir.

Andaté ou Andrasté. Les anciens Bretons adoraient la Victoire sous ce nom.

Andirine, surnom de la mère des dieux, pris de la ville *Andira*, auprès de laquelle elle avait un temple.

Andrasté. V. *Andaté.*

Andrémon, père de Thoas, l'un des chefs grecs au siége de Troie.

Il y en eut un autre qui fut gendre d'Énée.

Androclée, l'une des filles d'Anipœnus, qui se sacrifièrent pour le salut des Thébains, suivant la réponse de l'oracle, qui avait dit que la ville ne serait jamais délivrée de ses ennemis, s'il ne se trouvait quelqu'un d'une des plus illustres familles, qui voulût se sacrifier. Toutes les filles d'Anipœnus se tuèrent.

Androgée, fille de Minos. V. *Minos, Minotaure.*

Androgénies, fêtes en l'honneur d'Androgée.

Androgéos ou Androgée, un des capitaines grecs au siége de Troie.

Androgyne, c'est-à-dire, *homme et femme.* V. *Hermaphrodite.*

Andromaque, fille d'Eétion, roi de Thèbes, femme d'Hector et mère d'Astyanax. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Pyrrhus, qui l'emmena en Épire et l'épousa. Pyrrhus étant mort, elle épousa Hélénus, fils de Priam. Cette veuve aima si tendrement Hector, qu'elle ne cessait point de parler de lui : elle lui fit élever un magnifique tombeau en Epire ; ce qui causait beaucoup de jalousie et de chagrin à ceux qui l'aimèrent successivement.

Andromède, fille de Céphée, roi d'Ethiopie, et de Cassiope, qui eut la témérité de disputer de la beauté avec Junon et les néréïdes. Junon, pour

la punir, condamna Andromède à être liée par les néréïdes avec des chaînes, et exposée sur un rocher à un monstre marin : mais Persée, monté sur le cheval Pégase, pétrifia le monstre en lui montrant la tête de Méduse, et délivra Andromède qu'il rendit à son père, lequel en reconnaissance la lui donna en mariage. V. *Antigone*, fille de Laomédon. *Ov. mét. l. 4.*

Andróphonos; c'est à dire, *homicide.* Ce nom fut donné à Vénus, pour avoir fait périr par la peste beaucoup de Thessaliens, les punissant ainsi de la mort de Laïs, qui avait été tuée dans son temple.

Andros ou Andrus, fils d'Eurymaque, donna son nom à l'île d'Andros. Un fils d'Anius se nommait aussi Andrus.

Ane. V. *Silène*, *Midas.*

Anémone. V. *Adonis.*

Anemotis; c'est-à-dire, *qui calme les vents*, surnom de Pallas.

Anétis, la même qu'Anaïtis.

Angélie, fille de Mercure, qui était lui-même surnommé *Angelus*, messager. V. *Mercure.*

Angélus, un des fils de Neptune. V. *Angélie.*

Angéronales, fêtes en l'honneur de la déesse Angérone.

Angérone, divinité qu'on invoquait pour être délivré des inquiétudes et des chagrins. On la confond ordinairement avec Angéronie.

Angéronie, déesse du silence. On croit que c'est la même que Volupie, déesse de la volupté. V. *Harpocrate.*

Angitia, surnom de Médée. V. *Anguitia.*

Anguipedes, monstre, dont la démarche tortueuse ressemblait à celle des serpens. Ovide donne ce nom aux géans qui voulurent détrôner Jupiter.

Anguitia ou Angitia, fille d'Eétès et sœur de Médée. Celle-ci était aussi surnommée *Angitia.*

Anguifer ou *Anguitenens*, le serpentaire. V. *Ophieus.*

Anguigenæ, les Thébains, ainsi désignés par Ovide, parce que la fable les fait naître des dents d'un dragon. V. *Cadmus*.

Anienus, dieu du fleuve *Anio*, le Teveron.

Anigre. V. *Anyger*.

Anignides, nymphes du fleuve Anigre. On leur attribuait le pouvoir de donner aux eaux de ce fleuve une vertu contraire à leur qualité naturelle.

Animales, divinités ainsi nommées, parce que c'étaient les ames de ceux qui, après leur mort, avaient été mis au nombre des dieux. *Animales dii*.

Animaux *buvant dans une coupe*. V. *Circé*.

Anitis. C'est la même qu'Anaïtis.

Anius, roi de l'île de Délos, et grand-prêtre d'Apollon. Il eut de sa femme Doripe trois filles, savoir, Œno, Spermo et Elaïs, connues sous la dénomination générale de *cœnotropes* ou d'*œnotropes*. Elles avaient reçu de Bacchus le don de changer tout ce qu'elles touchaient, l'une en vin, l'autre en blé, et la troisième en huile. Agamemnon allant au siége de Troie, voulut les contraindre de l'y suivre, comptant qu'avec leur secours il n'aurait plus fallu de provision; mais Bacchus, qu'elles implorèrent, les changea en colombes. *Ovide*.

Anna Perenna, déesse qui présidait *aux années*, et à laquelle on faisait de grands sacrifices à Rome, au mois de mars. Les uns ont cru que cette déesse était la même que la lune: d'autres ont pensé que c'était Thémis ou Io, ou celle des Atlantides qui avait nourri Jupiter, ou enfin une nymphe du fleuve Numicius, la même qu'Anne, sœur de Didon. *Ovid. Fast.* V. *Anne*.

Anne, sœur de Pygmalion et de Didon, suivit sa sœur en Afrique. Après la mort de Didon, elle se retira à Malthe, d'où Pygmalion ayant voulu l'enlever, elle se sauva en Italie, où elle fut très-bien reçue par Enée qu'elle y trouva établi; mais bientôt Lavinie en conçut une jalousie si violente,

qu'elle résolut de la faire périr. Anne en ayant été avertie en songe par sa sœur Didon, prit la fuite pendant la nuit, et vint se jeter dans le fleuve Numicius, où elle fut changée en nymphe. *Virg.*

ANNEDOS, dieux des Chaldéens.

ANNONA, déesse de l'abondance et des provisions de bouche.

ANOBRETH, nymphe, l'une des femmes de Saturne, mère de Jehoud. V. *Jehoud.*

ANOGON, fils de Castor et d'Ilaïre.

ANOSIA, c'est-à-dire, *impitoyable.* Vénus eut ce nom, pour la même raison qu'elle fut surnommée *Androphonos.* Voy. ce mot.

ANTÆA, la même qu'*Atias.*

ANTANDROS, ville et port de Phrygie où Enée s'embarqua.

ANTÉE, fameux géant, fils de Neptune et de la Terre. Il s'établit dans les déserts, pour massacrer tous les passans, parce qu'il avait fait vœu de bâtir un temple à Neptune avec des crânes d'hommes. Hercule combattit ce géant, le terrassa trois fois, mais en vain : car la Terre, sa mère, lui rendait des forces nouvelles, lorsqu'il la touchait. Hercule l'éleva en l'air et l'étouffa. C'était dans la Libye qu'Antée exerçait ses brigandages. *Nat. Comes.*

Il y eut une femme de ce nom, appelée autrement Sténobée. V. *Bellerophon.*

ANTELIUS ou ANTHELIUS, un des dieux d'Athènes. Il y avait des génies qu'on révérait sous le nom d'*Antelii dœmones.*

ANTÉNOR, prince troyen, lequel, à ce qu'on dit, trahit sa patrie, en cachant Ulysse dans sa maison. On prétend qu'après le siége de Troie, il alla fonder la ville de Padoue. Il eut plusieurs enfans, savoir, Archiloque, Atamante, Laodocus, Achelaüs, Anthée, etc. *Virg. énéid. liv. 1.*

ANTENORIDÆ, les fils d'Anténor.

ANTÉROS, divinité opposée à Cupidon. On le croit fils de Vénus et de Mars. Celui-ci voyant que Cupidon ne croissait point, en demanda la

cause à Thémis, qui lui répondit que c'était parce qu'il n'avait point de compagnon. Elle lui donna Antéros, avec lequel Cupidon commença à croître. On les représentait comme deux petits enfans ayant des ailes aux épaules, et s'arrachant une palme. *Natal. Comes.*

ANTEVORTA, déesse qui présidait au souvenir des choses passées.

ANTHÉE, fils d'Anténor, que Pâris tua par méprise. C'était aussi le nom d'un des capitaines d'Enée.

ANTHELII DEI. C'est le nom qu'on donnait aux dieux dont on mettait les simulacres au-dessus des portes.

ANTHESPHORIES, fêtes en l'honneur de Proserpine.

ANTHESTERIES, fêtes qu'on célébrait à Athènes, en l'honneur de Bacchus. Elles ressemblaient beaucoup aux saturnales des Romains.

ANTHIA, sœur de Priam, que les Grecs firent prisonnière.

Il y eut une autre Anthia, femme de Prœtus.

ANTHION, puits auprès duquel on dit que Cérès, fatiguée des courses qu'elle avait faites en cherchant sa fille, se reposa sous la figure d'une vieille femme. Les filles de Céléus l'ayant trouvée en cet endroit, la menèrent à leur mère. V. *Céléus.*

ANTHIOPE, et mieux ANTIOPE, reine des Amazones, fut vaincue et prise par Hercule, qui en fit présent à Thésée.

Il y eut une autre Anthiope, fille de Nyctée; elle eut deux enfans de Jupiter. Son père voulut la faire mourir: mais elle se sauva; et après la mort de son père, Lycus, son oncle, la poursuivit, la ramena et la mit sous la garde de Dircé, sa femme, qui la traita fort durement. Ses enfans vinrent la délivrer. V. *Zéthus.*

ANTHIUS, c'est-à-dire, *le fleuri*, surnom de Bacchus.

ANTHOR ou ANTHORÉS; il était d'Argos, et fut

un des compagnons d'Hercule, et depuis d'Evandre.

Antia ou Anthia, femme de Prœtus.

Antias, la fortune ainsi surnommée d'un temple célèbre qu'elle avait à *Antium*, ville du *Latium*.

Anticlée, fille de Dioclès et mère d'Ulysse. On dit que Laërte étant prêt de l'épouser, Sisyphe, fils d'Eole, la surprit, et qu'il fut le véritable père d'Ulysse. *Ovid. métam. liv. 13.*

Anticyre, île dans le golfe de Corinthe, célèbre par ce que disent les poëtes, de l'ellébore qui y croissait en abondance.

Antidieux. V. *Antithées.*

Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste. Voulant rendre les derniers devoirs à Polynice, son frère, contre la défense de Créon, elle fut condamnée par ce cruel prince à mourir de faim dans une prison; mais elle s'y étrangla. Hémon, qui devait l'épouser, se tua de désespoir sur son corps.

Il y en eut une autre, fille de Laomédon. Celle-ci se croyant plus belle que Junon, fut changée en cicogne. V. *Cassiopé, Andromède*, etc.

Antigonies, fêtes en l'honneur d'un Antigonus peu connu.

Antiloque, fils de Nestor et d'Eurydice. Ayant suivi son père au siége de Troie, il y fut tué par Memnon, fils de l'Aurore. *Hom. Odyss. 4.*

Il y eut un autre Antiloque, fils d'Amphiaras.

Antinous, un de ceux qui voulaient épouser Pénélope. Ulysse le tua dans un festin. *Hom. Odyss. 22.*

Il y eut un autre Antinoüs, que l'empereur Adrien fit mettre au nombre des dieux.

Antiphates, roi des Lestrigons. V. *Lestrigons.*

Antiphus, fils de Priam, qui fut tué par Agamemnon.

Il y eut deux autres Antiphus : un, petit-fils d'Hercule ; et l'autre, ami d'Ulysse.

Antipœnus. V. *Androclée.*

Antithées ou Antidieux, mauvais génies

qu'on s'imaginait occupés à tromper les hommes, et à leur faire illusion. *Arnobe.*

Antium. V. *Antias.*

Anubis, roi des Egyptiens, adoré sous la figure d'un homme avec une tête de chien. Quelques-uns disent que c'était un fils d'Osiris, d'autres de Mercure : d'autres croient que c'était Mercure lui-même. V. *Teutatès.*

Anxur, Axurus ou Axur ; c'est-à-dire, *sans barbe*, nom sous lequel Jupiter était adoré comme enfant, dans la Campanie, et sur-tout à *Anxur*, ville du pays des Volsques. *Virg. Scalig.*

Anyger. C'est un fleuve de Thessalie, dans lequel les centaures qu'Hercule avait blessés, allèrent laver leurs plaies.

Aon, fils de Neptune. Ayant été obligé de fuir de l'Apulie, il vint dans la Béotie où il s'établit sur des montagnes qui furent appelées Aoniennes de son nom. Elles furent consacrées aux muses, et c'est de là qu'elles ont aussi été appelées *Aonides.* Ausonne les nomme *Bœotia Numina*, de la Béotie où sont ces montagnes, qui ont donné le nom d'Aonie à la contrée.

Aonides et Aonie. V. *Aon.*

Aonius deus. C'est Bacchus, parce qu'il était de la Béotie. V. *Aon.* Aonius est aussi un surnom d'Hercule, par la même raison.

Aorasie ; c'est-à-dire, *invisibilité*, attribut que les philosophes païens reconnaissaient dans leurs dieux.

Aornos ou Averne. V. *Averne.*

Apaturie, d'un mot grec qui signifie *tromper.* C'est un surnom de Minerve, et de Vénus. On nommait aussi de la sorte des fêtes grecques qui se célébraient à Athènes, et qui duraient quatre jours. Entre plusieurs opinions sur l'objet de ces fêtes, la plus vraisemblable est qu'on s'y réjouissait de ce que les fils des sénateurs étaient admis au sénat, la dénomination *apaturia* étant pour *homopaturia*, comme qui dirait *simul cum patribus.*

Apesantius ou *Aphesantius*, surnom de Jupiter, pris d'*Apésas*, montagne de Némée, qui lui était consacrée.

Aphacitis. Vénus était ainsi surnommée, d'un temple qu'elle avait à *Aphaia*, ville de la Palestine.

Aphæa, surnom de Diane. A Egine on adorait aussi Britomare sous ce nom.

Aphæus, surnom de Mars.

Apharée, père de Lyncée qu'Ovide nomme *Aphareia proles*.

Aphétériens. Castor et Pollux étaient ainsi surnommés, parce qu'ils avaient un temple dans l'enceinte d'où partaient ceux qui disputaient le prix de la course.

Aphétor, surnom d'Apollon, pris des oracles qu'il rendait à Delphes, et du prêtre qui les publiait.

Aphnéus ou Aphnius; c'est-à-dire, *riche;* surnom de Mars.

Aphrodisies, fêtes en l'honneur de Vénus. Voyez *Aphrodite*.

Aphrodite, nom de Vénus. On l'appelle ainsi, parce que ce mot, qui vient du grec, signifie *écume*, et que les poëtes disent qu'elle naquit de l'écume de la mer.

Aphthas. V. *Opas*.

Apis, fille de Niobé. Il s'empara de toute l'Egypte, et la gouverna avec tant de douceur, que les peuples le regardèrent comme un dieu. On l'adorait sous la figure d'un bœuf, parce qu'on croyait qu'il en avait pris la forme, pour se sauver avec les autres dieux, quand ils furent vaincus par Jupiter. Il était aussi appelé Osiris et Serapis.

Apobomies, fêtes dans lesquelles on ne sacrifiait pas sur des autels, mais sur le sol de la terre.

Apollinea proles, Esculape, fils d'Apollon.

Apollineus vates. C'est Orphée.

Apollon, fils de Jupiter et de Latone, et frère de Diane. On l'appelait *Phœbus* au ciel, parce qu'il conduisait le char du Soleil traîné par quatre chevaux,

chevaux, et Apollon sur la terre. On le regardait comme le dieu de la poésie, de la médecine, de la musique et des arts : il se mit à la tête des neuf muses, et habitait avec elles les monts Parnasse, Hélicon, Piérius, les bords d'Hippocrène et du Permesse, où paissait ordinairement le cheval Pégase, qui leur servait de monture. Jupiter ayant foudroyé Esculape, qui avait ressuscité Hippolyte, Apollon tua les Cyclopes, parce qu'ils lui avaient fourni des foudres. Cette action le fit chasser du ciel; et pendant cet exil, il se retira chez Admète, roi de Thessalie, dont il garda les troupeaux que Mercure vint lui dérober. Il voulut prendre son arc et ses flèches pour l'arrêter; mais en vain, car Mercure les lui avait aussi volés. Après cela, ne sachant que devenir, il alla avec Neptune faire des briques pour aider Laomédon à relever les murs de Troie, et n'en reçut aucun salaire. V. *Laomédon*. Lorsque les eaux du déluge de Deucalion furent retirées, il tua le serpent Python qui était né du limon de la terre, et qui désolait les campagnes. La peau de cet animal lui servit à couvrir le trépied sur lequel s'asseyait la pythonisse ou la prêtresse pour rendre ses oracles. Les lieux les plus fameux où ils se rendaient, étaient Delphes, Délos, Ténédos, Claros et Patare. Son temple le plus superbe et le plus renommé était à Delphes. Leuchotoé, Daphné, Clytie et une infinité d'autres, furent les objets de sa passion. Le coq, l'épervier et l'olivier lui étaient consacrés, parce que ceux et celles qu'il avait aimés, avaient été métamorphosés de la sorte. On le représente ordinairement avec une couronne de laurier, tenant sa lyre, ou auprès de lui des instrumens pour les arts, et sur un char traîné par quatre chevaux, parcourant le zodiaque.

Apollonides, fêtes en l'honneur d'Apollon.

Apomyus, surnom de Jupiter, pris du pouvoir qu'on lui attribuait sur les mouches. V. *Myode*.

Apone, fontaine d'Italie près de Padoue. On attribuait à ses eaux une vertu de divination. *Suet.*

APOPOMPÉENS. V. *Pompéens.*

APORRINA. V. *Adporina.*

APOSTROPHIE. On invoquait Vénus sous ce nom, quand on lui demandait d'être délivré de quelque passion.

APOTHÉOSE. On nommait ainsi la cérémonie par laquelle on mettait quelqu'un au nombre des dieux.

APOTROPÉENS. On appelait ainsi les dieux, lorsqu'on les priait de détourner les malheurs dont on était menacé. V. *Averruncus.*

APPIADES. C'est un surnom de Pallas et de Vénus, parce qu'il y avait un temple dédié à ces divinités auprès des eaux appiennes à Rome. *Cic.*

AQUARIUS. V. *Verseau.*

AQUILON, vent furieux extrêmement froid. Les poëtes le font fils d'Eole et de l'Aurore. Ils disent qu'il avait une queue de serpent et les cheveux toujours blancs.

ARABUS, fils d'Apollon, que quelques-uns ont regardé comme inventeur de la médecine.

ARACHNÉ, fille d'Idmon, très-habile brodeuse, osa un jour défier Minerve à qui broderait mieux une tapisserie. La déesse, offensée d'une telle témérité, rompit le métier et les fuseaux d'Arachné, et la métamorphosa en araignée.

ARACYNTE, montagne de la Béotie consacrée à Minerve.

ARAIGNÉE. V. *Arachné.*

ARATÉES, fêtes en l'honneur d'Aratus, héros grec, qui fut mis au nombre des dieux pour avoir combattu et défait des tyrans. *Plut.*

ARBITRATOR, surnom de Jupiter.

ARBRES. *Hommes ou femmes métamorphosés, dont les bras s'élèvent en forme de branches d'arbres, et dont les pieds s'enfoncent dans la terre en forme de racines.* V. *Daphné, Phaéton, Lotis, Philémon.*

ARC. V. *Diane, Cupidon, Actéon, Hercule, Amazones, Chiron, Arcas, Orion, Hippolyte, Méléagre, Acaste.*

ARCADIE, partie du Péloponèse, dont les habitans furent très-célèbres par leur goût pour la poésie et pour la musique. V. *Arcas*.

ARCADIUS DEUS, *le dieu d'Arcadie*; c'est Pan. V. *Arcas*.

ARCAS, fils de Jupiter et de Calisto, donna son nom à l'Arcadie : c'est le pays de la Grèce, dont on raconte le plus de fables : il y avait des ânes d'une taille extraordinaire. Le dieu Pan y était honoré plus qu'ailleurs, parce qu'on dit qu'il n'en sortait pas. Arcas étant devenu grand, des chasseurs le présentèrent à Lycaon, son aïeul, qui le reçut avec joie, et qui dans la suite, pour éprouver la puissance de Jupiter, lorsqu'il lui donna l'hospitalité, lui servit dans le festin les membres d'Arcas. Jupiter, indigné d'une expérience aussi détestable, le changea en loup, et Arcas en ours, qui fut placé dans le ciel auprès de sa mère. V. à-peu-près la même fable dans *Atrée*.

Ce mot *Arcas*, qui signifie *Arcadien*, était un surnom de Mercure, parce qu'il avait été nourri sur la montagne de Cyllène en Arcadie. Ovide désigne aussi par ce nom, Ancée, fils de Lycurgue.

ARC-EN-CIEL. V. *Iris*.

ARCESILAS, un des chefs des Béotiens au siége de Troie.

ARCESIUS, fils de Jupiter, et père de Laërte.

ARCHEGENETES, *AIGENETES* ou *ARCHEGETES*; c'est-à-dire, *chef*, *principe*, surnom d'Apollon et d'Hercule. On donnait aussi celui d'Archegetis à Minerve.

ARCHEMORE, fils de Lycurgue, roi de Némée. Ayant été mis par sa nourrice sur une plante d'ache, pendant qu'elle allait montrer une fontaine aux princes qui allaient assiéger Thèbes, ce jeune prince mourut de la morsure d'un serpent, que les princes tuèrent. Lycurgue voulut punir de mort la négligence de la nourrice; mais les Argiens la prirent sous leur protection. Ce fut en mémoire de cet accident, que furent institués les jeux néméens qui se célébraient de trois ans en

trois ans. Les vainqueurs se mettaient en deuil, et se couronnaient d'ache.

ARCHET. V. *Erato*, *Apollon*, *Orphée*, *Arion*, *Linus*.

ARCHIGALLE, ou chef des Galles. C'était le premier des prêtres de Cybèle.

ARCHILOQUE, poëte qui inventa les vers Iambiques. Il en fit de si mordans contre Lycambe, qui, après lui avoir promis sa fille Néobule, l'avait néanmoins donnée à un autre, que cet homme se pendit de désespoir. Quelque tems après, Archiloque fut tué dans un combat. On dit que l'oracle de Delphes blâma les meurtriers de ce poëte, tant il l'estimait à cause de la beauté de son génie. Il était de l'île de Paros; et, selon quelques-uns, de *Parium* dans la Mysie.

ARCHITIS, nom sous lequel les Assyriens adoraient Vénus.

ARCITENENS. Les poëtes donnent quelquefois ce nom à Apollon. C'est aussi celui de Chiron ou du Sagittaire, l'un des signes du zodiaque.

ARCTOPHILAX. V. *Bootès*.

ARCTOS. C'est le nom grec de la constellation de l'ourse. V. *Calisto*.

ARCTURE. Quoique ce ne soit proprement que le nom d'une étoile dans le Bootès, les poëtes ne s'en servent presque jamais que pour désigner l'ourse. V. *Bootès*.

ARCULUS, dieu des coffres et des cassettes.

ARDALIDES. Les muses furent ainsi appelées du nom d'Ardalus, fils de Vulcain, à qui on attribue l'invention de la flûte.

ARDEA, ville du Latium, bâtie par Danaé. Elle fut, selon Ovide, consumée par les flammes, et fut changée en *héron*, en latin *Ardea*.

ARDUENNA, surnom de Diane, pris d'une vaste forêt des Gaules, appelée encore aujourd'hui Ardenne.

ARÉOPAGE, fameux tribunal d'Athènes. Le nom d'aréopage est formé de deux mots grecs qui signifient *le bourg* ou *la colline de Mars*, parce que

ce fut dans cet endroit que Mars ayant été appelé en jugement devant douze dieux, fut renvoyé absous du crime de meurtre dont on l'accusait.

Arés, nom de Mars chez les Grecs, Ce mot signifie *combat*, *blessure*.

Arestanas. V. *Aristhène*.

Arestor, le même qu'Aristor.

Arestorides, Argus, fils d'Arestor.

Areté, femme d'Alcinoüs, roi des Phéaques ou Phéaciens. V. *Alcinoüs*.

Aréthuse, compagne de Diane, qui la métamorphosa en fontaine, lorsque cette nymphe fuyait les poursuites d'Alphée. Ce fut elle qui déclara à Cérès l'enlèvement de Proserpine par Pluton. Ses eaux coulent en Sicile, et se mêlent avec celles d'Alphée. *Ovid. métam. liv. 5.*

L'une des Hespérides portait aussi le nom d'Aréthuse.

Areus, ou plutôt Areïus; c'est-à-dire, *guerrier*, ou *à qui on adresse des prières*. On donnait ce surnom à Jupiter, et celui d'*Aréïa* à Minerve.

Arganthone ou Arganthonis, femme de Rhésus. Elle fut si touchée de la mort de son mari qui fut tué au siége de Troie, qu'elle en mourut de douleur.

Argé, nymphe que le soleil changea en biche. C'était aussi le nom d'une fille de Jupiter.

Argée, fils de Pélops. Il y en eut un autre qui était ami d'Hercule.

Argées. On appelait ainsi différens endroits de la ville de Rome, que Numa avait consacrés aux dieux. On appelait aussi argées, *argei*, des figures d'hommes de jonc, que les vestales jetaient dans le Tibre avec de grandes cérémonies.

Argentinus, dieu de la monnaie d'argent, fils d'Æsculanus.

Argès, l'un des cyclopes. *Apoll.*

Argeus. V. *Ageus*.

Argie, fille d'Adraste et femme de Polynice, dont elle alla chercher le cadavre avec Antigone, pour lui rendre les derniers devoirs; ce qui irrita

tellement Créon, qu'il les fit périr toutes deux; mais Argie fut métamorphosée en une fontaine de ce nom. V. *Antigone*.

Argienne, *Argiva*, surnom de Junon, pris du culte qu'on lui rendait à Argos.

Argilète. Evandre étant venu s'établir en Italie, reçut en hospitalité un certain Argus, qui forma bientôt le dessein de lui ôter la vie et de régner à sa place. Les gens d'Evandre en ayant eu connaissance, le tuèrent à l'insu de ce prince, qui, par respect pour les droits inviolables de l'hospitalité, fit faire des funérailles honorables à ce scélérat, et un tombeau dans un lieu qui depuis fut nommé *Argilète*. *Virg. én. l. 8.*

Argiope, nom d'une nymphe.

Argiphonte, surnom qu'on donna à Mercure pour avoir tué Argus. V. *Argus*.

Argivi. V. *Argos*.

Argo, navire des Argonautes, sur lequel Jason, avec les princes grecs, alla conquérir la toison d'or. On prétend que c'est le premier vaisseau qui ait été sur mer. Il fut appelé Argo du nom d'Argus, fameux architecte qui l'inventa, et le fit avec des chênes de la forêt de Dodône; ce qui lui faisait attribuer la vertu de parler et de rendre des oracles.

Argolis, Alcmène, parce qu'elle était du royaume d'Argos.

Argon, fils d'Alcée, et l'un des Héraclides.

Argonautes, princes grecs, ainsi nommés du vaisseau Argo, sur lequel ils s'embarquèrent pour aller dans la Colchide y conquérir la toison d'or. Les principaux, tous sous la conduite de Jason, étaient Castor, Pollux, Hercule, Télamon, Orphée, Mélampe, Thésée, Amphiaras, Tiphys, Eurydamas, Zétès, Calais, etc.

Argos, ville de l'Achaïe, célèbre par le culte de Junon, et par les héros dont elle fut la patrie. C'est du nom de cette ville, que non-seulement ses habitans, mais encore tous les Grecs en géné-

ral sont si souvent désignés dans Virgile et ailleurs par les mots *Argivi* et *Argolici*.

Argus, fils d'Arestor. Il avait, dit-on, cent yeux, dont cinquante étaient toujours ouverts, quand les cinquante autres dormaient. Junon lui confia la garde de la vache Io, que Jupiter aimait; mais Mercure l'endormit au son de sa flûte, et le tua. Junon le métamorphosa après sa mort en paon, et prit cet oiseau sous sa protection. *Mét. Apoll.*

Il y eut un autre Argus, fameux architecte, fils de Polybe, et qui inventa le navire Argo.

Il y eut un troisième Argus, fils de Jupiter et de Niobé; il régnait à Argos, et cultiva le premier les terres de la Grèce.

Il y en eut encore un autre. V. *Argilète*.

Argynnus. C'était un jeune Grec qui se noya en se baignant. Agamemnon, qui l'aimait beaucoup, fit bâtir en son honneur un temple qu'il dédia à Vénus-Argynnis. *Prop.*

Argyre, nymphe de Thessalie. Comme elle aimait extrêmement Sélénus, son mari, qui l'aimait aussi tendrement, celui-ci sécha presque de douleur, se voyant près de la perdre; mais Vénus, touchée de pitié, les métamorphosa, l'un en fleuve, et l'autre en fontaine qui, comme Alphée et Aréthuse, mêlèrent leurs eaux ensemble. Cependant Sélénus parvint à oublier Argyre, et il eut depuis la vertu de faire perdre à ceux qui aimaient, le souvenir de leur tendresse, lorsqu'ils buvaient de ses eaux ou qu'ils s'y baignaient.

Ariandées; fêtes en l'honneur d'Ariane.

Ariane, fille de Minos, roi de Crète. Elle fut si touchée de la bonne mine de Thésée, qui devait être la proie du minotaure, qu'elle lui donna un peloton de fil, par le moyen duquel il sortit du labyrinthe, après avoir vaincu le minotaure. Elle s'en alla avec lui; mais il l'abandonna sur un rocher dans l'île de Naxos, où, après avoir pleuré amèrement son malheur, elle se fit prêtresse de Bacchus, qui l'épousa, et mit la couronne de cette princesse au nombre des constellations. *Ov. Pr.*

Aricie, fille de Pallante. V. *Pallante.*

Aricina, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendait dans la forêt d'Aricie, à quelques milles de Rome.

Aries. V. *Phryxus.*

Arimane, dieu adoré chez les Perses. On croit que c'est le même que Pluton.

Arion, fameux musicien; étant sur un vaisseau, les matelots voulurent l'égorger pour avoir son argent; mais il obtint avant que de mourir, la permission de jouer de son luth, au son duquel les dauphins s'attroupèrent autour du vaisseau : ensuite il se jeta dans la mer, et l'un de ces dauphins le porta à bord. Il arriva chez Périandre, qui fit courir après ces pirates, dont la plupart furent punis de mort.

Le cheval que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de trident, fut nommé Arion. V. *Minerve.*

Aristée, fils d'Apollon et de Cyrène. Il aima beaucoup Eurydice, qui, fuyant ses poursuites le jour de ses nôces avec Orphée, fut piquée d'un serpent, et mourut sur-le-champ. Les nymphes, touchées de ce malheur, tuèrent toutes les abeilles d'Aristée. Sa mère lui conseilla de consulter Protée, qui lui dit d'appaiser les manes d'Eurydice, en faisant un sacrifice de quatre génisses et de quatre taureaux, des entrailles desquels il sortit des essaims d'Abeilles. Aristée fut mis au nombre des dieux après sa mort, et particulièrement révéré par les bergers, qui bâtirent des temples en son honneur. *Virg.*

Aristhène, ou plutôt Aresthanas, berger qui trouva Esculape enfant, que sa mère Coronis avait abandonné sur le mont Titthion, proche d'Epidaure. *Pausan. in Corinth.*

Aristobula, surnom de Diane.

Aristor, fils de Crotope et père d'Argus.

Aristoridés, Argus, fils d'Aristor.

Armata Venus ou Vénus armée. Les Lacédémoniens adoraient Vénus sous ce nom, en mé-

moire de la victoire que les femmes avaient remportée sur les Messéniens.

Armifera dea, la déesse qui porte des armes; c'est Minerve.

Armiger *Jovis*, l'écuyer de Jupiter : c'est l'aigle.

Armipotens, surnom qu'on donnait à Pallas, comme déesse de la guerre.

Arné, princesse d'Athènes. Elle fut métamorphosée en chouette, pour avoir voulu trahir sa patrie en faveur de Minus. On croit que c'est la même que Scylla, fille de Nisus.

Arnée, le même qu'Irus.

Arqueris. V. *Arueris.*

Arrichion, nom d'un fameux Athlète.

Arsinoé, fille de Nicocréon. Elle fut aimée d'Arcéophon, qui mourut de déplaisir de n'avoir pu lui plaire. Cette fille regarda tranquillement les funérailles d'Arcéophon; mais Vénus la métamorphosa en caillou.

Art. Les anciens en avaient fait une divinité.

Artemis, c'est le nom de la sibylle delphique, qu'on nomme aussi Daphné. V. *Sibylle.*

C'est aussi le nom que les Grecs donnaient à Diane.

Artémise. V. *Mausole.*

Artémisies, fêtes en l'honneur de Diane.

Artimpasa, nom sous lequel les Scythes adoraient Vénus.

Arvales ou Arvaux, société de douze hommes qui s'appelaient frères. Ils présidaient aux sacrifices qu'on faisait à Cérès pour les biens de la terre. Ils célébraient leurs fêtes deux fois l'an, en faisant le tour des blés. Ces prêtres avaient été institués par Romulus.

Arueris. C'est le même qu'Orus, fils d'Osiris et d'Iris. *Plut.*

Arungus ou Aruncus. V. *Averruncus.*

Aruntiès, ayant méprisé les fêtes de Bacchus, fut puni par ce dieu, qui lui fit tant boire de vin, qu'il perdit la raison, et déshonora sa propre fille

Méduline. Elle en fut si outrée, qu'elle tua ce malheureux père. V. *Cyanippe.*

Aruspices ou Haruspices. On nommait ainsi ceux qui, dans les sacrifices, prétendaient, par l'inspection des entrailles de la victime, connaître les événemens futurs.

Asbolus, c'est-à dire, *poile couleur de suie*, un des chiens d'Actéon.

Ascagne ou Iule, ou Jule, fils unique d'Énée et de Créüse. Il fut emmené tout jeune par son père dans le *Latium*, où il fonda la ville d'Albe. *Virg.*

Ascalaphe, fils de l'Achéron et de la Nuit. Ce fut lui qui déclara que Proserpine avait mangé sept grains de grenade dans les enfers : ce qui fut cause que Cérès ne put r'avoir sa fille qu'elle y allait chercher. Jupiter avait promis de la lui rendre, à condition qu'elle n'y aurait rien mangé. Proserpine fut si indignée contre Ascalaphe, qui vint l'accuser, qu'elle lui jeta de l'eau du fleuve Phlégéton au visage, et le métamorphosa en hibou, oiseau que Minerve prit sous sa protection, parce qu'Ascalaphe l'avertissait pendant la nuit de tout ce qui se passait. *Mét. liv. 5.*

Il y eut un autre Ascalaphe, fils de Mars, et un des chefs des Grecs au siége de Troie.

Asclepies, fêtes en l'honneur d'Esculape.

Ascolies, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébrait en sautant, un pied en l'air, sur une peau de bouc enflée et graissée d'huile. Celui qui se laissait tomber, était la risée des autres.

Ascra, ville bâtie au pied de l'Hélicon, par Œcalus, petit-fils de Neptune. C'est Hésiode qui est souvent désigné par le surnom d'*Ascræus*, perce qu'il était de cette ville. On a feint que ce poëte avait été enlevé par les Muses, pendant qu'il faisait paître un troupeau de brébis sur l'Hélicon.

Ascræus. V. *Ascra.*

Asera ou Aseroth, idole des Chananéens. V. *Céleste.*

Asie. C'était une nymphe, fille de l'Océan et de

Téthys, et femme de Japet; elle donna son nom à l'une des quatre parties du monde.

Asima, divinité adorée à Emath.

Asius, surnom de Jupiter, pris de la ville d'Asos dans l'île de Crète, où il était particulièrement honoré. Asius fut aussi le nom d'un frère d'Hécube.

Asope, fils de l'Océan et de Thétys. Il fut changé en fleuve par Jupiter, à qui il voulut faire la guerre, parce que ce dieu avait abusé d'Egine sa fille.

C'était aussi le nom d'un fleuve d'Achaïe, ainsi appelé d'un autre Asope, fils de Neptune.

Asopiades, Eaque, petit-fils du fleuve Asope.

Asopis, Egine, fille du fleuve Asope.

Asphalion et Asphalius, c'est-à-dire, *tutélaire*. On surnommait ainsi Neptune.

Asporena, surnom de la mère des dieux, pris d'un temple qu'elle avait sur le mont *Asporénus*, proche de Pergame.

Asporina. V. *Adporina*.

Assabinus, nom que les Ethiopiens donnaient à Jupiter.

Assaraque, fils de Tros, et aïeul d'Anchise.

Astaroth, Astarté ou Astarthé, divinité des Sidoniens. On croit que c'est la même qu'Isis. On l'honorait sous la forme d'une génisse ou d'une brebis.

Asteré. V. *Pigmalion*.

Astérie, fille de Ceus. Elle fut changée en caille, lorsqu'elle fuyait les poursuites de Jupiter.

Il y eut une autre Astérie, de qui Bellérophon eut un fils.

Astérion, un des Argonautes.

Astérius, roi de Crète et père de Minos.

Astérodie, femme d'Endymion, qui en eut plusieurs enfans.

Il y eut une nymphe de ce nom.

Astérope, une des Pleïades.

Astéropée, jeune guerrier, qui étant venu au secours des Troyens, fut tué par Achille qu'il

avait osé attaquer, lorsqu'il reparut devant Troie, tout furieux de la mort de Patrocle.

Astianax, et mieux Astyanax, fils unique d'Hector et d'Andromaque. Ce jeune prince donna de l'inquiétude aux Grecs après la prise de Troie. Calchas leur conseilla de le précipiter du haut d'une tour, parce qu'il pourrait bien un jour venger la mort d'Hector, et relever les murs de Troie. Ulysse le chercha; mais on prétend qu'on lui donna un autre enfant à sa place; qu'Astyanax fut sauvé par sa mère, et qu'elle l'emmena avec elle en Epire.

Astile, l'un des Centaures, qui fut un devin fameux.

Astomes ou *hommes sans bouche*, peuples fabuleux.

Astrabacus, héros grec, qui fut célèbre dans le Péloponnèse.

Astræi fratres, les Vents, enfans d'Astréus.

Astrée, fille de Jupiter et de Thémis. Elle quitta le ciel pour habiter sur la terre, tant que dura l'âge d'or; mais les crimes des hommes l'en ayant chassée, elle remonta au ciel, et se plaça dans cette partie du zodiaque, qu'on appelle le signe de la vierge.

Astres, enfans d'Astréus et d'Héribée. On conte que c'étaient des Titans qui voulant escalader le ciel, les uns demeurèrent attachés au ciel, et les autres furent foudroyés par Jupiter. V. *Castor, Céphée.*

Astréus, l'un des Titans, père des Vents et des Astres. Voyant que ses frères avaient déclaré la guerre à Jupiter, il arma de son côté les Vents ses enfans; mais Jupiter les précipita sous les eaux, et Astréus fut attaché au ciel et changé en Astre. Beaucoup de poëtes font cependant les Vents enfans d'Eole.

Astrophe, une des Pleïades.

Astyale. Troyen qui fut tué par Néoptolème.

Astyanassé, servante d'Hélène, fameuse comme sa maîtresse par le déréglement des mœurs.

Astydamie,

Astydamie, une des femmes d'Hercule. C'était aussi le nom d'une femme d'Acaste.

Astylus, un des centaures. Il avait conseillé à ses frères de ne pas s'engager dans la guerre contre les Lapithes.

Astyméduse, seconde femme d'Œdipe, qui calomnia les enfans du premier lit, pour les rendre odieux à leur père.

Astynomé, fille de Chrysés. V. *Chryseïs*.

Astyoché ou Astyochée, femme de Télèphe. C'est aussi le nom de la mère d'Ascalape, et celui d'une des femmes d'Hercule, qui en eut Tlépolème.

Astypalée, fille de Phénix, qui donna son nom à une des Cyclades. C'est du culte qu'on rendait à Apollon dans cette île, qu'il est surnommé *Astypalœus*.

Astybena et Astyrene, surnoms de Diane, pris de divers lieux où on l'adorait.

Astyris, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendait à *Astyra*, ville de Phénicie.

Ata. V. *Até*.

Atabyrius. Jupiter était ainsi surnommé dans l'île de Rhode, d'un temple qu'il y avait sur le mont Atabyre.

Atalante, fille de Jasius, roi d'Arcadie, et de Climène : elle épousa Méléagre, dont elle eut Parthénopée. Elle avait beaucoup de passion pour la chasse, et blessa la première le sanglier de Calydon, dont elle reçut les dépouilles de la main de Méléagre, avant qu'ils fussent mariés.

Il y eut une autre Atalante, fille de Schénée. Elle fut recherchée en mariage par plusieurs jeunes princes : mais son père ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincrait à la course. Hippomène eut cet avantage par le secours de Vénus, qui lui conseilla de jeter dans la carrière des pommes d'or, qu'Atalante s'amusait à ramasser. Etant entrés l'un et l'autre dans un temple de Cybèle, leur passion les aveugla au point d'oublier le respect

qu'ils devaient à la déesse. Ils furent métamorphosés, l'un en lion, l'autre en lionne.

On parle encore d'une autre Atalante, qui dans une partie de chasse, étant entrée dans une caverne avec un jeune homme nommé Milanion, y fut dévorée avec lui par un lion et une lionne. Ce qui a fait dire d'eux, qu'ils avaient été métamorphosés comme l'autre Atalante avec Hippomène.

Até ou Ata, déesse malfaisante, qui prenait plaisir à engager les hommes dans des malheurs, en leur troublant l'entendement.

Atergata, Atargata ou Atergatis V. *Dercéte*, *Adad*.

Athamantiades, les fils d'Athamas; savoir, Phryxus, Mélicerte et Léarque.

Athamantis, Ino ou Leucothée, femme d'Athamas. Ovide désigne aussi la mer d'Ionie par le mot *Athamantis*, parce que ce fut dans cette mer qu'Ino se précipita.

Athamas, fils d'Eole et père de Phryxus et de Hellé, qu'il eut de Néphélé sa première femme. Il épousa ensuite Leucothée, qui, par ses mauvais traitemens, obligea Phryxus et Hellé de s'enfuir. V. *Leucothée*, *Phryxus*.

Il y eut encore un autre Athamas. V. *Acamas*.

Athena ou Athené. C'est le nom que les Grecs donnaient à Minerve.

Athenées, fêtes en l'honneur de Minerve.

Athènes, ville capitale de l'Attique. V. *Minerve*.

Athos, fameuse montagne entre la Macédoine et la Thrace, où Jupiter était particulièrement adoré; ce qui lui a fait donner le surnom d'*Athous*.

Athyr, c'est-à-dire, *la nuit*, *les ténèbres*; divinité des Egyptiens.

Atlantiadés, Mercure, petit-fils d'Atlas.

Atlantides. C'est le nom des quinze filles d'Atlas et de Pleïone: ce sont les mêmes que les Hyades, les Pleïades et les Vergilies.

Atlas. C'était un géant, fils de Jupiter et de Clymène. Jupiter lui donna la commission de sou-

tenir le ciel sur ses épaules. Ayant un jour été averti par l'oracle de se donner de garde d'un fils de Jupiter, il devint si misanthrope, qu'il ne voulut recevoir personne chez lui. Persée y alla, et fut traité comme les autres : ce qui le piqua tellement, qu'il lui déroba des pommes qu'il gardait soigneusement; ensuite il lui montra la tête de Méduse, et le changea en montagne.

Atracia Virgo et *Atracis*, Hippodamie, fille d'Atrax.

Atraces ou Atracides. V. *Atrax.*

Atrax, roi d'Etolie, donna son nom à un fleuve de cette contrée, et celui d'*Atraces* ou d'*Atracides*, aux Etoliens.

Atrée, fille de Pélops et d'Hippodamie. Irritée de ce que Thyeste son frère avait des familiarités avec Erope sa femme, il lui fit manger son propre fils dans un festin. On dit que le soleil rebroussa d'horreur, pour ne point éclairer une action aussi détestable. Cette fable ressemble à celles de Térée, de Pélops et d'Arcas.

Atrides, Agamemnon et Ménélas, neveux d'Atrée, et petit-fils de Pélops. V. *Plisténe.*

Atropos, l'une des trois Parques. C'est celle qui coupe le fil de la vie. V. *Parques.*

Atys; jeune Phrygien, à qui Cybèle laissa le soin de ses sacrifices, à condition qu'il ne violerait pas son vœu de chasteté : mais y ayant manqué, en s'attachant à la nymphe Sangaris ou Sangaride, Cybèle le métamorphosa en pin. *Ovide.*

Il y eut un autre Atys, fils d'Hercule et d'Omphale; et un autre qui fut tué par Tydée, lorsqu'il allait épouser Ismène, fille d'Œdipe.

Il y eut encore un autre Atys. V. *Adraste.*

Aventin, fils d'Hercule, qui donna du secours à Enée contre Turnus.

Averne, marais dans la Campanie, consacré à Pluton, d'où il sortait des exhalaisons si infectes, qu'on croyait que c'était l'entrée des enfers. Les oiseaux qui passaient par dessus en volant, ne pou-

vaient y résister, et tombaient morts dans ce marais, le même que l'Aorne, *Aornos*.

Averruncus ou Aruncus, dieu que les Romains adoraient, sur-tout dans les tems de calamités, parce qu'ils croyaient qu'il était très-puissant pour détourner les maux, et pour y mettre fin. Quand ils priaient les autres dieux de les préserver ou de les délivrer de quelques malheurs, ils les surnommaient quelquefois *Averrunci*.

Augé, Augée ou Auga, fille d'Aléus. Ayant habité avec Hercule, elle alla dans les bois accoucher de Téléphe. Ce prince étant devenu grand, s'avança beaucoup dans la cour de Téthras, roi de Mysie, chez qui Augé s'était réfugiée, pour éviter la colère de son père. Téléphe obtint sa mère du roi, pour l'épouser sans la connaître; et Augé ne voulant pas épouser un aventurier, elle allait le tuer, lorsqu'elle fut effrayée par un serpent; ce qui l'arrêta. Cela leur donna occasion de se dire qui ils étaient, et alors ils se reconnurent. *Eurip. cité par Strab. liv. 3.*

Augias ou Augeas, roi de l'Elide. Il convint avec Hercule de lui donner la dixième partie de son bétail, pour nettoyer ses étables, dont le fumier infectait l'air. Hercule détourna, pour en venir à bout, les eaux du fleuve Alphée; ensuite il tua ce roi qui lui avait refusé son salaire, et donna ses états à Philée son fils. *Ovid. Métam.*

Augure, sorte de divination par le vol des oiseaux, par leur chant, etc. L'exercice n'en était permis qu'à des magistrats nommés *augures*.

Aviron ou Rame. V. *Caron*, *Saturne*, *Argonautes*.

Aulide, petit pays de Béotie, dont la capitale se nommait Aulis. Selon Servius, c'était une petite île avec un port capable de contenir cinquante vaisseaux. Ce fut là que se rassemblèrent les Grecs, lorsqu'ils allèrent assiéger Troie.

Aulis, surnom de Minerve, pris d'un mot grec qui signifie *flûte*, dont quelques-uns lui attribuent

l'invention. C'était aussi le nom d'une ville. V. *Aulide.*

Aulon, fils de Tlésimène, héros pour lequel les Grecs avaient beaucoup de vénération.

Aurigena, Persée, ainsi surnommé de la pluie d'or, en laquelle se changea Jupiter pour entrer dans la tour où était sa mère Danaé.

Aurore, fille de Titan et de la Terre. C'est elle qui préside à la naissance du jour On la représente avec des ailes et une étoile au-dessus de la tête, ou dans un palais de vermeil, montée et traînée sur un char de ce métal. Elle aima tendrement Tithon, jeune prince célèbre par sa beauté, fils de Laomédon, l'enleva, l'épousa et en eut un fils qu'elle appela Memnon. Sa passion pour lui fut si grande, que lui ayant proposé de lui demander ce qu'il voudrait pour gage de sa tendresse, il en obtint une longue vie, de sorte qu'il parvint à une vieillesse si excessive, qu'ayant insensiblement perdu presque toute sa substance, il se trouva réduit à n'être plus qu'une cigale, en quoi il fut changé. Après cela, elle aima Céphale, qu'elle enleva à Procris sa femme; et pour s'en faire aimer, elle brouilla ces deux époux : mais ils se raccommodèrent, et Céphale ayant un jour tué à la chasse Procris par mégarde, Aurore l'emmena en Syrie, où elle l'épousa, et eut un fils de lui. Lorsqu'elle en fut dégoûtée, elle enleva encore Orion, et après lui beaucoup d'autres.

Auruncus, le même qu'*Averruncus.*

Auson, fils d'Ulysse et de Calypso. Il alla s'établir en Italie, et donna son nom à cette contrée, qu'on appela Ausonie. *Eneid.*

Ausonie. V. *Auson.*

Auspices, cérémonies par lesquelles on prétendait découvrir la volonté des dieux. C'était l'art des augures. V. *Augure.*

Auster, vent extrêmement chaud, fils d'Astréus et d'Héribée, selon quelques-uns, et fils d'Eole et de l'Aurore, selon beaucoup d'autres.

Autel. V. *Callirhoé*, *Priam*, *Iphigénie*, *Idoménée*, *etc.*

Authé, une des filles d'Alcyonée. V. *Alcyon.*

Autoléon, général des Crotoniates. Combattant un jour contre les Locroniens, qui laissaient toujours au milieu de leur armée une place vide pour Ajax le Locrien, comme s'il eût été en vie, il fondit en cet endroit, et fut blessé à la poitrine par le spectre d'Ajax. Il ne fut guéri qu'après avoir appaisé les manes de ce héros.

Autolique, fils de Mercure et de Chioné. Il apprit de ce dieu le métier de voleur, avec le pouvoir de prendre différentes formes, et d'en donner à ses larcins. Sisyphe le découvrit, et le joua lui-même; mais enfin il fit amitié avec lui, parce qu'il aimait sa fille Antiolée. *Métam. liv. 1.*

Automatia, nom sous lequel on adorait la Fortune comme la déesse du heureux hasard.

Automedon. C'était le nom du cocher d'Achille, après la mort duquel il fut l'écuyer de Pyrrhus.

Automne, saison de l'année, représentée sous l'emblême d'un jeune homme, tenant d'une main une corbeille de fruits, et caressant un chien de l'autre.

Autonoé, fille de Cadmus et mère d'Actéon.

Autonobius Héros, le héros, fils d'Autonoé. C'est Actéon.

Auxesie et Damia, divinités révérées par les habitans de Trezène, par ceux d'Egine et par ceux d'Epidaure. V. *Lapidation.*

Auxo et Hegemoné. Les Athéniens ne reconnaissaient que deux grâces, qu'ils honoraient sous ces noms.

Axinomantie, sorte de magie où l'on employait une espèce de pierre nommée *gagate. Pl.*

Axion, fils de Phégée et frère d'Arsinoé. V. *Alcméon.*

Axur ou Axurus. V. *Anxur.*

Azan, montagne d'Arcadie, consacrée à Cybèle. Elle fut ainsi appelée d'Asan, fils d'Arcas,

le premier dont la mort fut honorée de jeux funèbres.

Azesia, surnom de Proserpine.

Azizus, surnom de Mars.

Azones. On appelait ainsi les dieux qu'on croyait communs à tous les peuples; savoir, Cybèle, le Soleil, la Lune, Pluton et Mars.

B A

Baal. V. *Bel.*

Baal-Berith, c'est-à-dire, *seigneur de l'alliance*, idole phénicienne.

Baal-Gad, c'est-à-dire, *dieu du bonheur*; autre idole phénicienne.

Baal-Peor, Baalphegor, Beelphegor, Belphegor ou Phegor, divinité infâme des Moabites. C'est le Priape des Latins.

Baaltis ou Beltis, divinité des Phéniciens. On croit que c'est la même que la lune.

Baal-Tsephon, c'est-à-dire, *dieu sentinelle.* Les magiciens d'Egypte avaient mis cette idole dans le désert, comme une barrière qui devait arrêter les Hébreux et les empêcher de fuir.

Babactès, surnom de Bacchus, pris d'un mot grec qui signifie *jeter de grands cris;* tels qu'en faisaient les bacchantes, en célébrant les orgies.

Babia, idole des Syriens.

Babys, frère de Marsyas. Apollon voulant le traiter comme son frère, lui fit grace à la prière de Pallas.

Bacchanales, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébrait par toutes sortes de débauches.

Bacchantes. On appelait ainsi les femmes qui suivirent Bacchus à la conquête des Indes, faisant par tout de grandes acclamations pour publier ses victoires. Pendant la cérémonie des bacchanales et des orgies, elles couraient vêtues de peaux de tigres, tout échevelées, tenant des thyrses, des torches et des flambeaux, et poussant des hurlemens effroyables.

Bacchémon, fils de Persée et d'Andromède.

Bacchiades. C'était une famille des Corinthiens, ainsi appelée du nom de Bacchia, fille de Bacchus, de laquelle elle prétendait descendre. Cette famille ayant été bannie de Corinthe, elle vint s'établir en Sicile.

Bacchis, taureau consacré au soleil et révéré à Hermonthis, ville d'Egypte. Le poil de ce taureau croissait et remontait en un sens contraire à celui des autres animaux.

Bacchus, fils de Jupiter et de Sémélé. Plusieurs le font fils de Proserpine. Il y a eu plusieurs Bacchus; Cicéron en compte jusqu'à cinq, et c'est peut-être pour cela que les auteurs ne s'accordent pas sur cette fable; mais le plus grand nombre la raconte ainsi : Junon, toujours outrée contre les concubines de Jupiter, pour se venger, conseilla à Sémélé, pendant sa grossesse, d'exiger de Jupiter qu'il se fît voir dans toute sa gloire; ce qu'elle obtint difficilement. La majesté du dieu ayant mis le feu dans la maison, elle périt dans les flammes. De crainte que Bacchus, dont elle était grosse, ne fût brûlé avec elle, Jupiter le mit dans sa cuisse, où il le garda le reste des neuf mois. Dès que le tems de sa naissance fut venu, on le mit secrètement entre les mains d'Ino sa tante, qui en eut soin avec le secours des Hyades, des Heures et des Nymphes. Quand il fut grand, il fit la conquête des Indes, puis alla en Egypte, où il enseigna l'agriculture aux hommes, planta le premier la vigne, et fut adoré comme le dieu du vin. Il punit sévèrement Penthée qui voulait s'opposer à ses solennités, triompha de tous ses ennemis, et se tira de tous les dangers auxquels les persécutions de Junon l'exposaient continuellement; car les ressentimens de cette déesse ne se bornaient pas seulement aux concubines de Jupiter, elle les faisait encore retomber sur les enfans qui en naissaient. Bacchus se transforma en lion, pour dévorer les géans qui escaladaient le ciel, et fut regardé, après Jupiter, comme le plus puissant des

dieux. On le représentait quelquefois avec des cornes à la tête; parce que dans ses voyages, il s'était toujours couvert de la peau d'un bouc, animal qu'on lui sacrifiait : tantôt assis sur un tonneau, tantôt sur un char traîné par des tigres, des lynx ou des panthères : souvent aussi tenant une coupe d'une main, et de l'autre un thyrse dont il s'était servi pour faire couler des fontaines de vin.

Bacis, fameux devin, dont le nom passa à plusieurs de ceux qui, après lui, se mêlèrent de prédire l'avenir.

Bagoé, nymphe qui enseigna aux Toscans l'art de deviner par les foudres. On dit que c'était la sibylle Erythrée ou Erophyle. V. *Bygoïs, Sibylle.*

Baguette. V. *Janus, Providence.*

Bain. V. *Diane, Actéon, Calisto.*

Bal, le même que Baal.

Balance. V. *Thémis.*

Balcazar. V. *Pigmalion.*

Balius et Xanthus, chevaux d'Achille. Homère dit qu'ils étaient immortels et nés de Zéphire et de Podarge.

Bandeau *sur les yeux.* Voy. *Fortune, Cupidon, Faveur.*

Baptes, prêtres de la déesse Cotyto, dont on célébrait les fêtes la nuit, par des danses et par toutes sortes de débauches.

Bardes, poëtes célèbres des Celtes, qui les avaient en grande vénération.

Barque. Voyez *Enfer, Caron.*

Basalas ou Passalus. V. *Achémon.*

Basilée, c'est-à-dire, reine, fille de Cœlus et de Titea. On croit que c'est la même que Cybèle.

Basilis, c'est-à-dire, *reine*, surnom de Vénus.

Bassareus, surnom de Bacchus. On prétend que c'était le cri qu'on faisait entendre dans les fêtes de ce dieu : mais ce qui paraît plus vraisemblable, ce mot ne signifie rien autre chose que vendangeur. *Dacier, sur l'ode 18 du liv. 1 d'Hor.*

Bassarides, prêtresses de Bacchus : on les appelait ainsi de Bassareüs, surnom de Bacchus.

Batea, fille de Teucer, et femme de Dardanus.

Baton, cocher d'Amphiaraüs, à qui on rendit les honneurs divins. V. *Janus*.

Battus, fameux berger qui fut témoin du vol des troupeaux que Mercure prit à Apollon. Mercure donna à Battus la plus belle vache de celles qu'il avait prises, et tira parole de lui, qu'il ne le décélerait pas : mais ne se fiant pas trop à lui, il feignit de se retirer, et vint peu après sous une autre forme et avec une autre voix, lui offrir un bœuf et une vache, s'il voulait dire où était le bétail qu'on cherchait. Le bon homme se laissa tenter, et découvrit tout : alors Mercure le métamorphosa en pierre de touche, dont on se sert pour éprouver l'or, et dont on croit qu'étaient ordinairement faits les simulacres égyptiens.

Il y eut un autre Battus, fondateur de la ville de Cyrène, où il fut depuis adoré comme un dieu.

Baubo ou Becubo, femme qui donna l'hospitalité à Cérès, lorsque cette déesse cherchait sa fille. V. *Stellé*.

Baucis était une vieille femme pauvre, qui vivait avec son mari Philémon, presqu'aussi vieux qu'elle, dans une petite cabane. Jupiter, sous la figure humaine, accompagné de Mercure, ayant voulu visiter la Phrygie, fut rebuté de tous les habitans du bourg auprès duquel demeuraient Philémon et Baucis, qui furent les seuls qui les reçurent. Pour les récompenser, il leur ordonna de le suivre au haut d'une montagne : et lorsqu'ils regardèrent derrière eux, ils virent tout le bourg et les environs submergés, excepté la petite cabane qui fut changée en un temple ; Jupiter leur promit de leur accorder ce qu'ils demanderaient. Les bonnes gens souhaitèrent seulement d'être les ministres de ce temple, et de ne point mourir l'un sans l'autre. Leurs souhaits furent accomplis. Parvenus à une extrême vieillesse, ils furent tous deux dans le même moment métamorphosés en arbres, Philémon en chaine, et Baucis en tilleul.

Baudrier. Voyez *Ajax*, *Ménalippe*.

Bébriciens, peuples qui prétendaient descendre de Bébryce, une des filles de Danaüs, et qui sortirent de la Thrace pour aller s'établir dans la Bithynie. Sous prétexte de donner des jeux et des divertissemens publics, ils attiraient le monde dans une forêt, et en faisaient un massacre horrible. Amicus leur roi fut tué par Pollux et les Argonautes, auxquels il avait dressé les mêmes embûches. *Strabon, Lucain.*

Becubo. V. *Baubo.*

Beelphegor. V. *Baal-Peor.*

Beelzebub. V. *Myiagre.*

Beergios, un des fils de Neptune, qui fut tué par Hercule.

Bel ou Belus, fils de Neptune et de Lybie, et roi des Assyriens. On rendait les honneurs divins à sa statue; ensuite les Chaldéens et d'autres peuples l'adorèrent sous le nom de Baal. On adora aussi Jupiter sous le nom de Bel. *Joseph. Hist. Jud.*

Belatucadrus, nom sous lequel on adorait le soleil dans les Iles Britanniques.

Belenus, un des dieux des Gaulois. On croit que c'est le même qu'Apollon.

Belette. Voyez *Galanthis.*

Bélides, filles de Danaüs, autrement dites Danaïdes. On les appelait Bélides, de Bélus dont elles étaient petites-filles. *Bélides* est aussi un surnom de Palaméde, arrière-petit-fils de Bélus.

Bélier, ou tête ou cornes de Bélier. Voyez *Ammon, Phryxus.*

Belizama ou Belizana, nom sous lequel les Gaulois adoraient Minerve. On donnait aussi ce surnom à Junon, à Vénus et à la Lune. Ce mot signifie *reine du ciel.*

Bellérophon, fils de Glaucus, roi d'Epire. Ayant tué par malheur à la chasse son frère Pirrène, il alla se réfugier chez Prœtus, roi d'Argos, dont la femme, appelée Sthénobée ou Antée, lui fit des propositions auxquelles il fut insensible. Sthénobée, piquée de cette indifférence, accusa Bellérophon auprès de son mari d'avoir voulu

attenter à son honneur. Prœtus, ne voulant point violer les droits de l'hospitalité, l'envoya en Lycie, avec des lettres adressées à Iobatès, père de Sthénobée, à qui il recommandait de l'exposer à des périls, où il pût périr. En conséquence, Bellérophon, ayant eu ordre de combattre la Chimère, il monta le cheval Pégase, et défit ce monstre. On lui suscita une infinité d'ennemis dont il triompha, et sortit, par sa valeur et son adresse, de tous les dangers auxquels on l'exposa. Il dompta les Solymes, les Amazones et les Lyciens; ensuite il épousa Philonoé, fille d'Iobatès, pour prix de ses belles actions, et après avoir prouvé son innocence.

Bellerus ou Pirrène, frère de Bellérophon.

Bellipotens, surnom de Mars et de Pallas.

Bellonaires, prêtres de Bellone. Ils célébraient les fêtes de cette déesse, en se piquant le corps en son honneur avec des épées, et en lui offrant le sang qui sortait de leurs blessures. On les considérait autant que les rois mêmes.

Bellone, appelée aussi *Duellone*, déesse de la guerre, et sœur de Mars. C'était elle qui lui préparait son char et ses chevaux, lorsqu'il allait à la guerre. On la représente tenant un fléau ou une verge teinte de sang, les cheveux épars et le feu dans les yeux. *Virg.*

Belphegor. V. *Baal-Peor.*

Beltis. V. *Baaltis.*

Belus, roi de Tyr, et père de Didon. V. *Bel.*

Bemilucius, surnom de Jupiter.

Bendidies, fêtes en l'honneur de Diane, surnommée *Bendis.*

Bendis, divinité des Thraces. C'est la même que Diane.

Béotie, province de la Grèce. V. *Cadmus.*

Berceau. V. *Dactyles.*

Bérécynthe ou Bérécynthie, nom qui fut donné à Cybèle, parce qu'elle avait un temple sur la montagne de Berecynthe en Phrygie.

Berécynthius, *héros.* C'est Midas, roi de Phrygie, où est le mont Berecynthe.

Bérénice,

Bérénice, femme de Ptolémée-Evergète, se coupa les cheveux et les offrit aux dieux, selon le vœu qu'elle en avait fait, pour la prospérité des armes de son mari. Ptolémée fut très-sensible à cette marque de tendresse de sa femme ; de sorte que quelques jours après, n'ayant pas vu dans le temple les cheveux consacrés, il entra dans une grande colère contre les prêtres qui ne les avaient pas gardés avec plus de soin : mais un astronome appelé Conon, prit occasion de cette aventure pour faire sa cour à Ptolémée et à Bénénice, en soutenant que ces cheveux avaient été transportés au ciel. On le crut; et le nom de *la chevelure de Bérénice*, qu'il donna à sept étoiles près de la queue du lion, resta à cette constellation.

Berger. V. *Amyntas*, *Battus*, *Endymion*, *Egon*, *Cithéron*, *Pâris*, *Adonis*.

Bergion. V. *Albion*.

Beroé, vieille femme d'Epidaure, dont Junon prit la figure pour tromper Sémélé. V. *Sémélé*.

Besa, divinité égyptienne, adorée dans une ville du même nom dans la haute Egypte.

Bétarmones, surnom des Corybantes.

Bête *à plusieurs têtes*. V. *Envie*, *Hercule*, *Hydre*.

Bétyle. V. *Abadir*.

Bianor, surnommé Ocnus, fils de Tiberis et de Manto, fonda la ville de Mantoue.

Il y avait un prince Troyen de ce nom, qui fut tué par Agamemnon.

Bibesie, déesse des buveurs.

Biblis, fille de Milet et de la nymphe Cyanée. N'ayant pu toucher le cœur de son frère Caunus qu'elle aimait, elle pleura tant, qu'elle fut changée en fontaine.

Biche aux pieds d'airain. Cette biche, qui était consacrée à Diane, ravageait tout le pays qui était aux environs du mont Ménale où elle se retirait. Elle fut l'objet d'un des travaux d'Hercule, qui la vainquit à la course, et s'en rendit si absolument maître, qu'il lui arracha des cornes d'or

qu'elle avait à la tête. Comme les biches n'ont point de cornes, quelques-uns, entr'autres Ausone, en font un cerf avec des pieds d'airain et un bois d'or. Agamemnon étant à la chasse, tua une autre biche, qui appartenait aussi à Diane. Pour s'en venger, cette déesse frappa le camp d'Agamemnon d'une peste horrible, et obtint d'Eole la suspension des vents, pour empêcher les Grecs d'aller à Troie. Ces malheurs durèrent jusqu'à ce qu'Agamemnon sacrifiât sa fille Iphigénie, qu'on prétend cependant que Diane sauva.

Les Troyens en tuèrent une autre consacrée aussi à Diane, en arrivant en Italie; ce qui causa la guerre entr'eux et les Rutules. V. *Diane, Iphigénie, Télephe.*

Bicorniger ou *Bicornis, qui a deux cornes,* surnom de Bacchus, pris de la hardiesse qu'il inspire. La Lune est aussi surnommée *Bicornis*, à cause de ses croissans.

Bidendal ou *Bidental*. On appelait ainsi un endroit où le tonnerre était tombé, parce qu'on y sacrifiait une brebis, qu'on nommait *bidens*, quand elle avait deux dents plus longues que les autres. Cet endroit devenait un lieu sacré, où il n'était pas permis de marcher. On l'entourait d'une palissade.

Biennius, Jupiter fut ainsi surnommé du nom de Biennus, un des Curètes.

Biformis, Dimorphos, Diphués; c'est-à-dire, *qui a deux formes* ou *deux natures*. Bacchus était ainsi surnommé, parce que le vin rend les hommes, ou gais, ou furieux.

Bifrons ou *Geminus*, surnom de Janus, comme ayant deux visages, et voyant en même-tems devant et derrière lui, le passé et l'avenir.

Bijoux. V. *Achille.*

Bimater, surnom de Bacchus; parce que Jupiter, après Sémélé, lui servit de mère. V. *Bacchus.*

Biodore. V. *Zidore.*

Bipennifer, surnom de Lycurgue, roi de

Thrace, pris de la hache dont il se servit pour se couper les jambes. V. *Lycurgue.*

Bisalpis, une des femmes de Neptune.

Bisaltis, Théophane, fille de Bisaltus, la même que Bisalpis.

Biston, fils de Mars et de Callirhoé, qui bâtit dans la Thrace une ville à laquelle il donna son nom, d'où les hommes de ce pays furent appelés Bistoniens, et les femmes Bistonides.

Bistonides, femmes Thraces, qui, dans Horace, sont les mêmes que les bacchantes. V. *Biston.*

Bistonius *tyrannus*, Diomède, roi de Thrace. V. *Biston.*

Bisultor, *qui venge deux fois*, surnom de Mars.

Bitias, Troyen, frère de Pandare, de la suite d'Enée.

Biton. V. *Cléobis.*

Boedromies, fêtes que les Athéniens célébraient en mémoire d'une victoire qu'ils avaient remportée. C'était en l'honneur d'Apollon, qui pour cela était surnommée *Boedromios.*

Bœotia numina, les Muses. V. *Aon.*

Bœufs. V. *Cadmus, Clitumnus, Hercule, Cacus, Apis, Europe, Battus.*

Bois sacrés. Les païens avaient beaucoup de vénération pour les forêts. Il n'y avait presque point de temple qui ne fût accompagné d'un bois consacré à la divinité qu'on y adorait.

Boisseau *sur la tête d'un homme.* V. *Sérapis.*

Boite. V. *Pandore.*

Bolathen, surnom de Saturne.

Bolina, nymphe qui se jeta dans la mer pour éviter les poursuites d'Apollon : celui-ci, touché de compassion, lui rendit la vie, et voulut qu'elle fût immortelle.

Bonne Déesse. Les uns prétendent que c'était Cybèle, les autres Cérès ou Proserpine. On l'appelait encore *Fauna, Fatua*, et *Senta.*

Bonus Deus, c'est-à-dire, *le Dieu bienfaisant.* C'est, selon Pausanias, le même que Jupiter.

BONUS EVENTUS, c'est-à-dire, *l'heureux événement*. Les païens en avaient fait une divinité.

BOOPIS, c'est-à-dire, *qui a des yeux de bœufs*. Junon était ainsi surnommée, parce qu'on lui supposait de grands yeux.

BOOTÈS ou BOUVIER. C'est une constellation qui est auprès de la grande ourse, et qui paraît suivre le charriot, comme un bouvier ou un charretier suit sa voiture. On croit que c'est Icarius. V. *Icarius*. D'autres néanmoins pensent que c'est le même qu'Arctophylax ou Arcas, qui fut métamorphosé en ours, et mis au nombre des constellations. V. *Arcas*.

BORÉE, vent du septentrion, et l'un des quatre principaux. Il était fils d'Astréus et d'Héribée. La première chose qu'il fit étant grand, fut d'enlever Orytie, fille d'Ericthée; il en eut deux fils, Calaïs et Zétès. Les habitans de Mégalopolis lui rendaient de grands honneurs. Il se transforma en cheval; et par le moyen de cette métamorphose, il procura à Dardanus douze poulains d'une telle vîtesse, qu'ils couraient sur les épis sans les rompre, et sur la surface de la mer sans enfoncer. Les poëtes disent qu'il a des brodequins aux pieds et des ailes aux épaules, pour exprimer sa légèreté; qu'il se couvre quelquefois d'un manteau, qu'il a la figure d'un jeune garçon.

BOUC. V. *Bacchus, Vénus*.

BOULE. V. *Agonce, Pâris*.

BOUVIER. V. *Bootès*.

BRANCHE *chargée de fruits*. V. *Tantale, Minerve*.

BRANCHIDE ou BRANCHIADE. On appelait ainsi Apollon, à cause d'un certain Branchus, jeune homme que ce dieu avait beaucoup aimé, et à qui il avait élevé un temple. De-là les prêtres de l'oracle d'Apollon *Didymœus*, se nommaient *Branchiades*.

BRANCHUS. V. *Branchides*.

BRAURONIE, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendait à Braurone, ville de l'Attique.

Brebis. *Troupeau de brebis autour d'un géant.* V. *Polyphême.*

Briarée. V. *Egeon.*

Brimo, divinité infernale, la même qu'Hécate.

Briséïs, nom patronimique d'Hippodamie, fille de Brisès, prêtre de Jupiter. Achille ayant assiégé Lyrnesse, épousa Briséïs après s'être rendu maître de la ville. Agamemnon la lui ayant enlevée, Achille ne voulut plus combattre; mais la mort de Patrocle lui fit reprendre les armes contre les Troyens, toujours victorieux depuis qu'il s'était retiré dans sa tente.

Brisès, grand-prêtre de Jupiter. V. *Briséïs.*

Briseus, et mieux Brisæus, surnom de Bacchus, pris ou de *Brisa*, promontoire de Lesbos, où il y avait un temple, ou, comme quelques-uns l'expliquent, de l'invention qu'on lui attribue, de fouler le raisin pour en tirer le vin.

Brytomarte, fille de Jupiter. Elle se jeta dans la mer pour éviter les poursuites de Minos, et fut mise au nombre des immortelles, à la prière de Diane.

Brizo, déesse infernale qui présidait aux songes.

Brodequins. V. *Borée, Thalie.*

Bromius, surnom de Bacchus, pris des cris de joie que faisaient les vendangeurs, qui dans leurs chansons répétaient souvent *io bromie*, d'un mot grec qui signifie *pétillement du feu*; ce qu'on peut aussi entendre du *bruit* que font les ivrognes.

Bromus, un des Centaures, tué par Cenée.

Brontæus, c'est-à-dire, *le Tonnant*, surnom de Jupiter.

Brontès ou Brotès, fameux Cyclope, fils du Ciel et de la Terre. C'était lui qui forgeait les foudres de Jupiter, avec Stérope et Pyracmon, autres Cyclopes.

Brothée, fils de Vulcain et de Minerve. Se voyant la risée de tout le monde, à cause de sa laideur, il se jeta dans le feu du mont Etna.

Brumalies, fêtes en l'honneur de Bacchus, qui se célébraient au solstice d'hiver.

Bubastis. On appelait ainsi Diane en Egypte, du nom d'une ville où elle était adorée.

Bubona, déesse qu'on invoquait pour la conservation des bœufs et des vaches.

Bucentaures. V. *Centaures.*

Bucher. V. *Didon, Evadné, Hercule.*

Bucolion, fils de Laomédon. V. *Abarbarée.*

Budea, surnom de Minerve.

Bugenes, surnom de Bacchus, pris des cornes qu'on lui donne, comme à un bœuf.

Buisson. V. *Céphale.*

Bulæus, surnom de Jupiter. *Bulœa*, Pallas.

Bulis. V. *Egypius.*

Bunus ou Bunon, fils de Mercure et d'Alcidamie, bâtit un temple à Junon, qui pour cela fut surnommée *Bunœa.*

Bupale, sculpteur célèbre, qui le premier fit une statue de la déesse Fortune. Ayant représenté le poëte Hipponax sous une figure ridicule, il fut lui-même si fort tourné en ridicule dans des vers que le poëte fit contre lui, qu'il se pendit de désespoir.

Buphagus, c'est-à-dire, *mangeur de bœufs*, surnom d'Hercule. V. *Addéphagus.*

Buphonies, fêtes dans lesquelles on immolait un grand nombre de bœufs. Elles se célébraient à Athènes, en l'honneur de Jupiter *Polieus.* Le sacrificateur se nommait *Buphonos.*

Buraicus, surnom d'Hercule.

Busiris, fils de Neptune et de Lybie. Ce fut un tyran cruel d'Egypte, qui immolait à Jupiter tous les étrangers qui abordaient dans ses états. Il fut tué avec son fils et avec tous ses prêtres par Hercule à qui il préparait le même sort. On croit que Busiris est le même qu'Osiris, à qui les Egyptiens immolaient des victimes humaines, et que c'est la barbare superstition de ce peuple qui a donné lieu à cette fable.

Bute, ville d'Egypte, célèbre par un oracle de Latone. *Strab. liv. 17.*

Butès, fils de Borée. Il fut obligé de quitter les

états d'Amycus, roi des Bébriciens, son père putatif, qui ne voulut pas le reconnaître. Il se retira en Sicile avec quelques amis; et pendant sa fuite il enleva Iphimédie, Pancratis et Coronis sur les côtes de la Thessalie, lorsqu'on célébrait les bacchanales. Butès garda pour lui Coronis : mais Bacchus, dont elle avait été nourrice, inspira à Butès une telle fureur, qu'il se jeta dans un puits. D'autres disent qu'il épousa Lycaste, surnommée Vénus, à cause de sa beauté, et qu'il en eut Eryx.

On trouve dans la fable plusieurs autres personnages de ce nom, un prêtre, un argonaute, un Troyen tué par Camille, et un fils de Pandion, roi des Athéniens, à qui on offrait des sacrifices comme à un Dieu.

Euthrote, ville d'Épire, où Enée rencontra Andromaque, qu'Hélénus y avait épousée.

Byblis. V. *Biblis*.

Byblos ou Byblus, ville de Phénicie où il y avait un temple de Vénus, qui en fut surnommée *Byblia*.

Bygoïs, Bygoé ou Bigoïs, nymphe à qui l'on attribuait un livre, sur l'*art d'observer le tonnerre*, et de consacrer les lieux frappés de la foudre. Ce livre, à l'usage des augures, était conservé à Rome dans le Capitole, aussi religieusement que ceux des sibylles. C'est la même que Bagoé.

Byzénus, fils de Neptune, qui se rendit célèbre par l'extrême liberté avec laquelle il disait tout ce qu'il pensait.

C A

Caanthe, fils de l'Océan. Ayant eu ordre de son père de poursuivre Apollon, qui avait enlevé sa sœur Mélia, et ne pouvant le contraindre à la rendre, il mit de colère le feu à un bois consacré à ce dieu, qui, pour le punir, le tua à coups de flèches.

Caballine, fontaine qui prend sa source au pied

du mont Hélicon. Elle est consacrée aux Muses : c'est la même que celle d'Hippocrène ; car c'est comme si l'on disait, *fontaine du cheval* Pégase, V. *Hippocrène.*

CABARNIS. On appela ainsi l'île de Paros, à cause de Cabarnus, berger de cette contrée, qui découvrit à Cérès l'enlèvement de sa fille.

CABERIA, surnom de Cérès.

CABIRA, fille de Prothée, femme de Vulcain, et mère des Cabirides.

CABIRES, dieux qu'on honorait avec beaucoup de mystères dans l'île de Samothrace. Entre plusieurs noms qu'on leur donnait, on les appelait Osiris, Isis, Thot, Ascalaphe. Quelques-uns n'en reconnaissent et n'en nomment que trois : Pluton, Proserpine et Cérès.

Il y avait aussi des dieux Cabires ou Cabères en Phénicie ; ou plutôt, le mot *Cabires* en phénicien signifiant *puissans*, pourrait n'avoir été employé que pour désigner les dieux.

CABIRIDES, nymphes, filles de Cabira.

CABRUS, CAPRUS ou CALABRUS, dieu à qui l'on sacrifiait de petits poissons salés. Son culte était célébré à Phaselis en Pamphylie.

CACA, sœur de Cacus. On prétend qu'elle découvrit à Hercule le vol de son frère, et que pour cela elle mérita les honneurs divins qu'on lui rendait à Rome. *Servius.*

CACUS ou CACAUS, fameux brigand, fils de Vulcain. Il habitait les environs du mont Aventin. Il déroba des bœufs à Hercule, et les fit entrer dans sa caverne à reculons, afin qu'Hercule ne pût les retrouver ; mais un d'eux s'étant mis à mugir, lorsque le reste du troupeau passa, Hercule enfonça la porte de la caverne, et assomma le brigand. *Virg. Eneid. l. 8. Ovid. Fast. l. 1.*

CADAVRE, *attaché par les pieds à un char.* V. *Achille, Hector.*

CADMEUS ou *CADMEIUS*, Thébain ; *Cadmea, Cadmeia* ou *Cadmeis*, Thébaine, tous noms patronimiques pris de Cadmus, fondateur de Thèbes.

CADMUS, roi de Thèbes, fils d'Agénor et de Téléphassa. Jupiter ayant enlevé Europe, Cadmus eut ordre d'Agénor d'aller la chercher, et de ne point revenir sans elle. Il consulta l'oracle de Delphes qui, au lieu de le satisfaire sur sa demande, lui ordonna de bâtir une ville à l'endroit où un bœuf le conduirait. Il partit dans la résolution de parcourir le monde. Lorsqu'il arriva en Béotie, il fit un sacrifice aux dieux, et envoya ses compagnons à la fontaine de Dircé pour y puiser de l'eau: mais ils furent dévorés par un dragon. Minerve, pour le consoler, lui ordonna d'aller attaquer ce monstre et de le tuer. Ce qu'ayant fait, il sema les dents de ce dragon, desquelles naquirent des hommes tout armés, qui s'entretuèrent sur-le-champ, à la réserve de cinq, qui l'aidèrent à bâtir la ville de Thèbes dans l'endroit où le bœuf, dont l'oracle lui avait parlé, le conduisit. Il épousa Hermione, fille de Vénus et de Mars, dont il eut Sémélé, Ino, Autonoé et Agavé. Ayant encore consulté l'oracle, il apprit que sa postérité était réservée aux plus grands malheurs. Il se bannit lui-même de son pays pour ne pas les voir, et fut métamorphosé dans la suite avec sa femme en serpens. *Métam. l. 4.*

CADRAN. V. *Heures.*

CADUCÉE. C'était une verge que Mercure reçut d'Apollon, lorsqu'il lui fit présent de sa lyre. Un jour Mercure rencontra sur le mont Cythéron deux serpens qui se battaient, et jeta entr'eux cette verge pour les séparer. Les deux serpens s'entortillèrent à l'entour, de manière que la partie la plus élevée de leur corps formait un arc. Mercure voulut depuis la porter de même, comme un symbole de paix, et y ajouta des ailerons, parce qu'il est le dieu de l'éloquence, dont la rapidité est marquée par les ailes. V. *Mercure.*

CADUCIFER. C'est Mercure. V. *Caducée.*

CÆA ou *CÆOS*, île de la mer Egée, appelée ainsi du nom de Cæus, fils de Titan. Elle était fertile en vers à soie et en troupeaux de bœufs.

Cæcias, l'un des vents qui souffle avant le tems de l'équinoxe.

Cæculus, fils de Vulcain. On dit que sa mère étant assise auprès de la forge de ce dieu, une étincelle de feu la frappa, et lui fit mettre au monde un enfant au bout de neuf mois, à qui elle donna le nom de Cæculus, parce qu'il avait des yeux fort petits. Lorsqu'il fut avancé en âge, il ne vivait que de vols et de brigandages, et alla bâtir la ville de Préneste. Ayant donné des jeux publics, il exhorta les citoyens à aller fonder une autre ville; mais comme il ne pouvait pas les y engager, parce qu'ils ne le croyaient pas fils de Vulcain, on dit qu'il invoqua ce dieu, et que l'assemblée fut aussitôt environnée de flammes; ce qui la saisit d'une telle frayeur, qu'elle lui promit de faire tout ce qu'il voudrait. D'autres disent que des bergers trouvèrent cet enfant dans les flammes, sans être brûlé: ce qui leur avait donné lieu de le croire fils de Vulcain.

Cæneus, surnom de Jupiter, à cause du promontoire de Céné, où on lui rendait de grands honneurs. *Ovid. Métam. l. 9.*

Il y eut un Thessalien de ce nom, qui ayant été fille sous le nom de *Cænis*, avait obtenu de Neptune d'être changée en homme invulnérable. S'étant trouvé à la querelle des Lapithes et des Centaures; ceux-ci voyant qu'il était en effet invulnérable, l'accablèrent d'une forêt d'arbres, et il fut métamorphosé en oiseau. *Métam. l. 12.*

Cænis. V. *Cœneus.*

Cænotropes, surnom des filles d'Anius. Voy. *Anius.*

Cæos. V. *Cœa.*

Cæruleus Frater; Neptune, frère de Jupiter, ainsi appelé de la couleur des eaux de la mer. *Cœrulei dei*, les dieux de la mer.

Cærus ou Cæros. C'était le dernier des enfans de Jupiter; les Grecs l'adoraient comme le dieu du moment favorable. C'est la même divinité qu'*Occasion*, avec la seule différence, que son

nom étant masculin chez les Grecs, ils en avaient fait un dieu; et qu'étant féminin chez les Latins, ceux-ci en ont fait une déesse. V. *Occasion.*

Cœus, un des Titans qui firent la guerre à Jupiter.

Cahos. V. *Chaos.*

Caiete, nourrice d'Enée, qui donna son nom à un promontoire d'Italie où elle mourut, aussi bien qu'au port et à la ville qu'on y bâtit. *Virg.*

Calabrus. V. *Cabrus.*

Calaïs et Zétès, frères, enfans de Borée et d'Orithie. Ils firent le voyage de la Colchide avec les Argonautes, et chassèrent les Harpies de la Thrace. On les représente avec les épaules couvertes d'écailles dorées, des ailes aux pieds et une longue chevelure. V. *Phinée.*

Calagdies, jeux qu'on prétend avoir été célébrés en l'honneur de Diane, dans la Laconie.

Calcas ou Calchas, fameux devin. Il suivit l'armée des Grecs à Troie, et prédit en Aulide, que le siège durerait dix ans, et que les vents ne seraient favorables qu'après avoir sacrifié Iphigénie, fille d'Agamemnon. Lorsque Troie fut prise, il alla à Colophon, où il mourut de chagrin, pour n'avoir pu deviner ce que Mopsus, autre devin, avait deviné. Sa destinée était de cesser de vivre, quand il trouverait un devin plus habile que lui.

Calciope. V. *Chalsiope.*

Calendaris, surnom de Junon, pris du jour des calendes, qui lui était consacré.

Calicé ou Calycé, fille d'Eole.

Calisto ou Helicé, fille de Lycaon, et nymphe de Diane. Jupiter ayant pris la figure de Diane, la surprit; et Diane s'étant apperçue des difficultés que cette nymphe fit pour se déshabiller pour prendre le bain, la chassa de sa compagnie. Calisto alla dans les bois accoucher d'Arcas. Junon, toujours attentive aux démarches de Jupiter, et ennemie implacable de toutes celles qui pouvaient partager le cœur de son mari, métamorphosa cette nymphe en ourse, et Arcas, son

fils, en ours; mais Jupiter les plaça dans le ciel. On dit que Calisto est la grande ourse, et qu'Arcas est la petite, ou Bootès.

Callianasse et Callianire, nymphes qui présidaient à la bonne conduite et à la décence.

Callichore, lieu de la Phocide où les bacchantes dansaient en l'honneur de Bacchus.

Callicon. V. *Achéus*.

Calligénie, nourrice de Cérès, ou, selon quelques-uns, une de ses nymphes. D'autres croient que c'est un surnom de cette déesse, qu'on donnait aussi à Tellus.

Calliope, l'une des neuf Muses. Elle présidait à l'éloquence et à la poésie héroïque. Les poëtes la représentent comme une jeune fille couronnée de laurier, ornée de guirlandes, avec un air majestueux, tenant en sa main droite une trompette, dans sa gauche un livre; et trois autres auprès d'elle, qui sont l'Iliade, l'Odyssée et l'Enéide.

Callipatira, femme grecque, qui s'étant déguisée en maître d'exercice, pour accompagner son fils aux jeux olympiques, où il n'était pas permis aux femmes de se trouver, elle s'y fit reconnaître par les transports de joie qu'elle eut de voir son fils vainqueur. Les juges lui firent grace; mais ils ordonnèrent par une loi, que les maîtres d'exercice seraient eux-mêmes obligés d'être nus, comme l'étaient les athlètes qu'ils avaient instruits et qu'ils conduisaient à ces jeux.

Callipygos, surnom de Vénus.

Callirhoé, jeune fille de Calydon, que Corésus, grand-prêtre de Bacchus, aima éperdûment. Voyant qu'elle ne voulait pas l'épouser, il s'adressa à Bacchus pour se venger de cette insensibilité; et ce dieu frappa les Calydoniens d'une ivresse qui les rendait furieux. Ce peuple alla consulter l'oracle, qui répondit que ce mal ne finirait qu'en immolant Callirhoé ou quelqu'autre qui s'offrirait à la mort pour elle. Personne ne s'étant offert, on la conduisit à l'autel, et Corésus, le grand sacrificateur, la voyant ornée de fleurs

fleurs et suivie de tout l'appareil d'un sacrifice, au lieu de tourner son couteau contr'elle, se perça lui-même. Callirhoé alors touchée de compassion, s'immola pour appaiser les mânes de Corésus.

Il y eut une autre Callirhoé, fille du fleuve Scamandre. Elle épousa Tros, dont elle eut Ilus, Ganimède et Assaraque.

Il y en eut encore une troisième qui fut femme d'Alcméon, meurtrier de sa mère Eriphyle. V. *Alcméon*.

Callistées, fêtes en l'honneur de Junon et de Cérès. Il y avait un prix pour la plus belle des femmes qui s'y trouvaient. Les Eléens célébraient ces fêtes en l'honneur de Minerve; mais le prix était pour le plus bel homme.

Callisto. V. *Calisto*.

Calomnie. Les Athéniens en avaient fait une divinité.

Calpé. V. *Abyla*.

Calus ou Acalus, est le même qu'Acale.

Calybé, prêtresse de Junon, sous la figure de laquelle Alecton se présenta à Turnus.

Calydon, ville et forêt d'Etolie, où Méléagre tua un sanglier monstrueux.

Calydonius, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendait à Calydon. *Calydonius héros*; c'est Méléagre.

Calypso, nymphe, fille du Jour, selon quelques-uns; ou déesse, fille de l'Océan et de Thétys, selon d'autres. Elle habitait l'île d'Ogygie, où elle reçut favorablement Ulysse, qu'une tempête y avait jeté. Elle l'aima et vécut sept ans avec lui: mais Ulysse préféra sa patrie et Pénélope à cette déesse, qui lui avait cependant promis l'immortalité, s'il eût voulu demeurer avec elle.

Camarine ou Camerine, fameux marais dans la Sicile, dont les eaux exhalaient une puanteur horrible. Les Siciliens ayant consulté l'oracle d'Apollon, pour savoir s'ils feraient bien de le dessécher, l'oracle leur répondit qu'il fallait bien s'en gar-

der : mais n'ayant point eu égard à cette réponse, ils le desséchèrent, et facilitèrent par-là l'entrée de leur île aux ennemis qui la saccagèrent.

CAMELÆ ou GAMELÆ DEÆ, c'est-à-dire, *les déesses du mariage;* divinités que les filles invoquaient quand elles étaient sur le point de se marier.

CAMENÆ. V. *Camœnæ.*

CAMESÉS, prince d'Italie qui y partagea la souveraine autorité avec Janus.

CAMILLE, reine des Volsques, soutint longtems en personne l'armée de Turnus contre Enée. Personne ne la surpassait à la course ni au maniement des armes. Elle fut tuée d'un coup de javelot. *Eneid. l. 11 et 12.*

On appelait Camilles de jeunes garçons et de jeunes filles qui servaient dans les sacrifices. Camille, Cadmile et Casimile étaient aussi des surnoms de Mercure.

CAMIRE, fils d'Hercule et d'Iole. Il bâtit dans l'île de Rhodes une ville à laquelle il donna son nom.

CAMŒNE, et mieux CAMENÆ. On appelait ainsi les Muses à cause de la douceur de leur chant.

CAMPAGNE des larmes; c'était l'endroit des enfers où on croyait qu'étaient ceux que la violence de leur passion avait fait mourir.

CAMPÉ, géolière du Tartare. Jupiter la tua.

CAMULUS, une des divinités des Sabins.

CANACE, fille d'Eole. Ayant épousé secrètement son frère, elle mit au monde un fils qui fut exposé par sa nourrice, et découvrit sa naissance par ses cris à son aïeul. Eole indigné de cet inceste, le fit manger par les chiens, et envoya un poignard à sa fille pour se punir elle-même. Macarée, son frère et son mari, se sauva à Delphe, où il se fit prêtre d'Apollon.

CANACHE, c'est-à-dire, *bruit*, un des chiens d'Actéon.

CANATE, montagne d'Espagne. On croyait que

les mauvais génies faisaient leur palais d'une caverne de cette montagne.

Canathos, fontaine proche de Nauplie, où Junon venait se baigner tous les ans pour se purifier. On dit que les femmes grecques y allaient pour la même raison.

Cancer ou l'Ecrévisse, fut l'animal que Junon envoya contre Hercule, lorsqu'il combattit l'hydre du marais de Lerne, et dont il fut mordu au pied; mais il la tua, et Junon la mit au nombre des douze signes du Zodiaque.

Candaule ou Myrsile, roi de Lydie, fils de Myrsus et le dernier des Héraclides. Il aimait passionnément sa femme, et voulut un jour qu'elle parût avec indécence à la vue d'un de ses favoris nommé Gigès. La reine en fut si piquée, qu'elle commanda à Gigès de tuer Candaule, et épousa ce favori. *Hérod. Clio.*

Candrena, surnom de Vénus.

Canente, et mieux Canens, femme de Picus. Elle fut tellement consumée de chagrin d'avoir perdu son mari, qu'il ne resta rien d'elle.

Canéphores. On donnait ce nom à des filles d'un rang distingué, qui, dans les processions, portaient des corbeilles remplies de ce qui devait servir à la célébration des mystères.

Canicule. V. *Icarius.*

Canope, divinité égyptienne, dont les prêtres passaient pour de grands magiciens. On l'adorait sous la figure d'un grand vase surmonté d'une tête humaine ou de celle d'un épervier, et couvert de caractères hiéroglyphiques. Les Caldéens qui adoraient le feu, défiaient les dieux de toutes les autres nations, comme n'étant que d'or, d'argent, de pierre ou de bois, de pouvoir résister au leur. Un prêtre du dieu Canope accepta le défi, et l'on mit les deux dieux aux prises ensemble. On alluma un grand feu, au milieu duquel on plaça le Canope, dont, au grand étonnement des Caldéens, il sortit bientôt une grande quantité d'eau qui éteignit entièrement le feu. Le dieu Canope de-

meura ainsi vainqueur, et fut regardé comme le plus puissant des dieux; mais il ne dut cet avantage qu'à l'artifice du prêtre, qui ayant percé le vase de plusieurs petits trous, et les ayant ensuite exactement fermés avec de la cire, l'avait rempli d'eau que la chaleur du feu avait bientôt fait sortir, après avoir fondu la cire.

Il y avait aussi une ville d'Egypte, ainsi appelée de Canobus, pilote du vaisseau que montait Ménélas. Ce prince ayant été jeté par une tempête sur les côtes d'Egypte, Canobus y mourut de la morsure d'un serpent. Ménélas, pour honorer la mémoire de ce pilote qu'il estimait, bâtit dans ce lieu là une ville à laquelle il donna le nom de Canobus ou Canopus.

Canopius Hercules; c'est Hercule l'Egyptien, ainsi surnommé de Canope, ville d'Egypte.

Canthus, fils d'Abas, fut un des Argonautes.

Canuleia, une des quatre vestales choisies par Numa.

Capanée, fils d'Hipponoüs et d'Astinome, fut un de ceux qui donnèrent du secours à Polynice au siége de Thèbes, où il commandait les Argiens. Il y fut tué d'un coup de foudre par Jupiter, irrité du mépris qu'il affectait pour les dieux.

Capaneia conjux, *la femme de Capanée;* c'est Evadné.

Capharée, promontoire fameux de l'île d'Eubée. Ce fut là que Nauplius vengea la mort de son fils. V. *Nauplius.*

Capis, fils d'Assaraque et père d'Anchise, prince Troyen. V. *Capys.*

Capitolinus, surnom de Jupiter, pris du temple qu'il avait sur le Capitole.

Capnomantie, art de tirer des augures par l'inspection de la fumée.

Capricorne. C'était le dieu Pan, qui, craignant le géant Typhon, se transforma en bouc; et Jupiter, pour cela, le mit au nombre des douze signes du Zodiaque. On dit aussi que c'était la chèvre

Amalthée qui allaita Jupiter. Celui-ci, pour la récompenser, la plaça de même dans le Zodiaque.

CAPROTINE, surnom de Junon, d'où les nones de Juillet qui lui étaient consacrées, furent appelées Caprotines. C'était un jour de grande fête pour les servantes.

CAPRUS. V. *Cabrus*.

CAPYS, Troyen, qui vint avec Enée en Italie, où il bâtit Capoue. Il ne faut pas le confondre avec Capis.

CARÆUS, c'est-à-dire, *grand*, *élevé*, surnom de Jupiter.

CARDA, CARDEA ou CARDINEA, déesse des gonds des portes; c'est la même que Carna.

CARIE, province de l'Asie mineure, entre la Lycie et l'Ionie, célèbre par les métamorphoses qui s'y firent, et appelée ainsi de Carius, fils de Jupiter.

CARIUS, fils de Jupiter, a qui l'on attribue l'invention de la musique. C'était aussi un surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait dans la Carie.

CARMELUS, mont célèbre en Judée, qui a été révéré comme un dieu.

CARMENTA, CARMENTIS ou NICOSTRATE, devineresse, mère d'Evandre. Elle fut honorée comme une déesse en l'honneur de laquelle il y avait des fêtes nommées Carmentales. V. *Nicostrate*.

CARNA, CARDEA ou CARDINEA, déesse qui présidait au cœur, au foie et aux entrailles du corps humain. Ovide lui donne la fonction d'ouvrir et de fermer.

CARNÉ, mère de Britomarte.

CARNÉES. V. *Carnus*.

CARNEUS, surnom d'Apollon.

CARNUS, fils de Jupiter et d'Europe, fut un poëte célèbre et un grand musicien. Ce fut de son nom que des combats poétiques en l'honneur d'Apollon furent appelés Carnées.

CARON, et mieux CHARON, fils de l'Erèbe et de la Nuit. On croyait qu'il passait les ombres dans

une barque, pour une pièce de monnaie qu'elles étaient obligées de lui donner sur le bord du Styx ou de l'Achéron et des autres fleuves Il refusait de recevoir dans sa barque les ames de ceux qui n'avaient pas été inhumés. Il les laissait errer cent ans sur le rivage, sans être touché des instances qu'elles faisaient pour passer.

Carquois. V. *Diane*, *Cupidon*, *Calisto*, *Actéon*, *Arcas*, *Orion*, *Hippolyte*, *Hercule*, *Chiron*, *Méléagre*, *Amazones*, *Atalante*.

Carthage, fille d'Hercule, révérée par les Tyriens, qui donnèrent son nom à une ville d'Afrique.

Caryatis, surnom de Diane. V. *Caryennes*.

Carybde, fameux gouffre dans le détroit de Sicile. On dit que Carybde était une femme, qui ayant volé des bœufs à Hercule, fut foudroyée par Jupiter et changée en ce gouffre qui n'était pas loin d'un autre appelé Scylla, où l'on entendait des hurlemens et des aboiemens affreux. Ces gouffres étaient si près l'un de l'autre, qu'il fallait voguer directement au milieu, sinon l'on courait risque de tomber dans l'un, quand on s'éloignait trop de l'autre. V. *Scylla*.

Caryennes, fêtes qui se célébraient à *Carium*, ville de la Laconie, en l'honneur de Diane.

Casius, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait sur deux montagnes de ce nom, l'une proche de l'Euphrate, et l'autre dans la basse Egypte.

Casque *ayant pour cimier une tête de loup*. V. Age de fer. *Sur la tête d'une femme*. V. Minerve.

Cassandre, fille de Priam et d'Hécube. Cette princesse avait promis à Apollon de l'épouser, s'il voulait lui donner la connaissance de l'avenir; mais lorsqu'Apollon lui eut accordé ce qu'elle souhaitait, elle ne voulut plus tenir sa parole; et ce dieu, pour s'en venger, lui déclara qu'on n'ajouterait pas foi à ses prédictions. On se moquait d'elle aussi-tôt qu'elle se mêlait d'en faire. Elle n'était pas d'avis qu'on fît entrer le cheval de

bois dans Troie; mais on ne l'écouta pas. Ajax, fils d'Oilée, l'insulta aux pieds d'un autel: ensuite il la traîna hors du temple, regardant comme des outrages, les malheurs qu'elle lui avait prédits. Après le sac de Troie, elle échut en partage à Agamemnon, à qui elle prédit qua sa femme le ferait assassiner; mais il ne la crut pas Elle fut elle-même assassinée avec lui par Egysthe, en arrivant Lacédémone. *Hom. Virg.*

Cassiope, femme de Céphée, roi d'Ethiopie et mère d'Andromède. Cette reine eut la vanité de se croire avec sa fille, plus belle que Junon, et que les Néréides, qui prièrent Neptune de les venger. Ce dieu envoya un monstre qui fit des ravages épouvantables; et Céphée ayant consulté l'oracle, on apprit que les malheurs ne finiraient qu'en exposant Andromède attachée avec des chaînes sur un rocher, pour être dévorée par le monstre. Mais Persée avec la tête de Méduse, et monté sur le cheval Pégase, métamorphosa ce monstre en rocher, délivra Andromède, et obtint de Jupiter que Cassiope serait placée parmi les astres. V. *Chione*, *Pretides*, *Antigone*. *Ovid. Métam. l. 4.*

Castalides. On appelait ainsi les Muses, du nom de Castalie, fontaine qui leur était consacrée.

Castalie, nymphe qu'Apollon métamorphosa en fontaine. Il donna à ses eaux la vertu d'inspirer le génie de la poésie à ceux qui en boiraient, et la consacra aux Muses.

Castalius, roi des environs du Parnasse, qui donna son nom à la fontaine de Castalie. Il eut une fille appelée Castalie, qu'Apollon aima: ce qui a donné lieu à la métamorphose de Castalie.

Castianira, une des femmes de Priam.

Castor et Pollux, frères d'Hélène et de Clytemnestre, enfans de Jupiter et de Léda. Ils suivirent Jason dans la Colchide, pour la conquête de la Toison d'or; et s'aimaient si tendrement, qu'ils ne se quittaient point. Jupiter donna l'im-

mortalité à Pollux, qui la partagea avec Castor, en sorte qu'ils vivaient et mouraient alternativement. On leur dédia plusieurs temples; mais plus souvent sous le nom de Castor. Ils furent métamorphosés en astres, et placés dans le Zodiaque sous le nom de Gémeaux, l'un des douze signes. On les représente, ayant chacune une étoile sur la tête. V. *Léda.*

Catactriens. On appelait ainsi les sacrificateurs dans plusieurs villes de la Grèce, et les prêtresses Caractriennes.

Catæbates, surnom de Jupiter, pris des prodiges par lesquels on croyait qu'il faisait connaître sa volonté : c'est par la même raison qu'Apollon était appelé *Catabasius* ou *Prodigialis.*

Catamitus, surnom de Ganymède.

Cathari Dii, c'est-à-dire, *les dieux purs*, anciennes divinités de l'Arcadie.

Catharmes ou Catharmates, sacrifices dans lesquels on immolait des hommes pour être délivré de la peste ou d'autres calamités.

Catilus, fils d'Alcméon, bâtit la ville de Tibur en Italie.

Catinensis, Cérés, ainsi surnommée de la ville de Catane en Sicile, où elle avait un temple dans lequel il n'était pas permis aux hommes d'entrer.

Catius ou Cautius, dieu de la prudence et de la subtilité.

Caucase, montagne fameuse dans la Colchide. Ce fut sur son sommet que Prométhée fut enchaîné par l'ordre de Jupiter. V. *Prométhée.*

Caverne. V. *Éole*, *Sibylle*, *Trophonius.*

Caumas; c'est le nom d'un fameux Centaure. Les autres étaient Gryneus, Rhœtus, Arnée, Lycidas, Médon, Pysenor, Chyron, Eurytus, Amycus et Pholus.

Caunius, surnom de Cupidon.

Caunus, fils de Milet et de Cyané. Voyant que sa sœur Bibis brûlait pour lui d'une flamme criminelle, il abandonna sa patrie et alla bâtir une ville dans la Carie. *Métam. l. 8.*

Caurus ou Corus, l'un des principaux vents.

Cautius. V. *Catius.*

Caystrius, héros à qui on rendait des honneurs divins dans l'Asie mineure, où il avait des autels sur les rives du Caystre, petit fleuve proche d'Ephèse.

Ceade, père d'Euphème, qui conduisit un secours considérable de Thraces aux Troyens assiégés par les Grecs.

Ceb, Cebus, Cepus, Cephus, monstre adoré à Memphis : c'était une espèce de Satyre ou de gros singe.

Cebrion, un des géans qui firent la guerre aux dieux. Il y fut tué par Vénus.

Il y eut un autre Cébrion, fils naturel de Priam, qui fut tué par Patrocle. *Hom. H. 11.*

Cecropides ou Cecropiens. Les Athéniens ainsi surnommés de Cecrops. Ovide désigne aussi en particulier Thésée par *Cécropides.*

Cecropis, Aglaure, fille de Cecrops.

Cecrops, Egyptien fort riche, qui quitta sa patrie et vint dans l'Attique, où il épousa Aglaure, fille d'Actée, roi des Athéniens, à qui il succéda. Il fut surnommé *Diphues* ou *Biformis*, soit parce qu'il fit des lois pour l'union de l'homme et de la femme par le mariage, soit parce qu'étant Egyptien, il était aussi Grec par son établissement dans l'Attique.

Ceculus, fils de Vulcain. V. *Cæculus.*

Cée ou Ceos, l'une des Cyclades, dans la mer Egée, célèbre par la naissance de Simonide.

Ceinture. V, *Ceste, Claudie.*

Ceix, fils de Lucifer et roi de Trachine, ville de Thessalie. Il fut si effrayé du sort de son frère Dédalion, qu'il alla consulter l'oracle d'Apollon à Clares, malgré Alcione, son épouse, et fit naufrage. V. *Alcyone.*

Celadon, un de ceux qui furent tués aux nôces de Persée et d'Andromède. Ce fut aussi le nom d'un Lapithe.

Celæna, lieu de la Campanie consacré à Junon.

Il y avait aussi dans l'Asie une montagne de ce nom, auprès de laquelle Apollon punit le satyre Marsyas.

Celenæa dea, Cybèle, ainsi surnommée de Celènes, ville de Phrygie où elle était adorée.

Celeno, fameuse Harpie. V. *Harpies.*

Celerès deæ, *les déesses légères.* Les Heures.

Celeste, la même qu'Asera, divinité des Phéniciens et des Carthaginois. Les Grecs l'appelaient Uranie. On croit que c'est la Lune, et la même qu'Astrate. Quelques-uns croient que c'est Vénus. Quand on considérait cette divinité comme déesse, on la nommait *Cœlestis;* et quand on la regardait comme un dieu, on lui donnait le nom de *Cœlestas.*

Celeus, roi d'Eleusine, et père de Triptolème, chez qui Cérès fut bien reçue, laquelle, pour récompense, lui enseigna l'agriculture. Jamais prince ne fut logé, ni meublé plus simplement. *Ovid. Fast. l. 4.*

Celme, père nourricier de Jupiter, qui l'aima beaucoup; mais dans la suite, ayant osé dire que Jupiter était mortel, celui-ci le changea en diamant.

Celmis, c'était un des Curètes, qui fut chassé par ses frères pour avoir manqué de respect à la mère des dieux.

Cencharias ou Cenchrée, fille de la nymphe Pirène. Ayant été tuée par accident d'un dard que Diane lançait à une bête sauvage, sa mère en fut si affligée, et versa tant de larmes, qu'elle fut changée en une fontaine, qui fut appelée Pirène de son nom.

Cenchris, femme de Cinyre, et mère de Myrrha. Ayant osé se vanter d'avoir une fille beaucoup plus belle que Vénus, cette déesse, pour se venger, inspira à cette fille une passion criminelle qui la rendit abominable à son propre père. V. *Myrrha.*

Cenchrius, fleuve d'Ionie, dans lequel on dit

que Latone fut lavée par sa nourrice aussitôt après sa naissance.

Cenæus ou Cenis. V. *Cæneus.*

Centaures, qu'on nommait quelquefois *Bucentaures*, peuples d'une contrée de la Thessalie, enfans d'Ixion et de la Nue. C'étaient des monstres, tels que des chevaux dont la partie supérieure du corps, c'est-à-dire, la tête avec le cou, avait la figure humaine, des bras et des mains. Ils étaient toujours armés de massues, et se servaient adroitement de l'arc. Ceux qui furent invités aux nôces de Pirithoüs et d'Hippodamie, se querellèrent avec les Lapithes, autre race monstrueuse. Ils faisaient un bruit épouvantable avec leur voix qui approchait du hennissement des chevaux. Hercule défit ces monstres, et les chassa de la Thessalie. *Mét. l. 12. Natalis Comes.* V. *Caumas.*

Centaurus ou le Centaure, proprement dit, comme le plus célèbre des Centaures. Il était fils de Saturne et de Philyre. Il se nommait aussi Chiron. V. *Chiron.*

Centiceps bellua, *la bête à cent têtes.* Cerbère, ainsi surnommé de la multitude de serpens dont ses trois têtes étaient chargées.

Centimanus, *qui a cent mains.* Le géant Briarée et d'autres.

Centumgeminus, *cent fois double.* Quoique ce surnom paraisse plus exprimer que *Centimanus*, cependant c'est du même Briarée qu'il faut l'entendre.

Cephale, fils de Mercure et de Hersé, et mari de Procris, fille d'Erectée. Aurore l'enleva, mais inutilement. Cette déesse outrée de ses refus, le menaça de s'en venger. Elle le laissa retourner auprès de Procris, sa femme, qu'il aimait si passionnément, qu'ayant voulu éprouver sa fidélité, il se déguisa pour la surprendre; elle l'écouta, puis il se découvrit, et lui reprocha amèrement son infidélité. Procris alla se cacher de honte dans les bois, où Céphale l'alla chercher, ne pouvant vivre sans elle. A son retour, elle lui fit présent d'un javelot,

et d'un chien que Minos lui avait donnés, et aima à son tour tellement son mari, qu'elle devint la plus jalouse de toutes les femmes, ce qui plaisait beaucoup à Céphale. Un jour elle se cacha dans un buisson pour l'épier, et Céphale croyant que c'était une bête sauvage, la tua avec le dard qu'il avait reçu d'elle. Il reconnut son erreur, et se perça de désespoir avec le même dard. Jupiter les métamorphosa en astres. V. *Adraste. Hyg. Métam. l. 7.*

Cephée, roi d'Ethiopie, fils de Phénix et père d'Andromède. V. *Cassiope.*

Il y eut un autre Céphée, prince d'Arcadie, aimé de Minerve. Cette déesse lui attacha sur la tête un cheveu de celle de Méduse, dont la vertu le rendait invincible.

Cephise, fleuve de la Phocide. Il aima une infinité de nymphes, desquelles il fut toujours méprisé. *Ovid. Métam. l. 1.*

Cephisius, Narsisse, fils de Céphise.

Cephus et Cepus. V. *Ceb.*

Ceramynthe, surnom d'Hercule, pour la même raison qu'Apollon était surnommé *Acesius.* V. *Acesius.*

Cerastes, peuples de l'île de Cypre, fort cruels, que Vénus changea en taureaux, parce qu'ils sacrifiaient les étrangers à Jupiter.

Ceraunius ou Fulminator, c'est-à dire, *qui lance la foudre*, surnom de Jupiter.

Cerbère, chien à trois têtes et à trois gueules, qui gardait la porte des enfers et du palais de Pluton. Il nâquit du géant Typhon et d'Echidna On dit qu'il caressait les ames malheureuses qui descendaient dans les enfers, et dévoraient celles qui en voulaient sortir. Orphée allant chercher Eurydice, l'endormit au son de sa lyre, et lorsqu'Hercule y descendit pour en retirer Alceste, ce héros l'enchaîna et s'en fit suivre.

Cercaphus, fils d'Eole et bisaïeul de Phénix.

Cerceis, nymphe de la Mer, fille d'Océan et de Téthys.

Cercius. V. *Rhecius.*

Cercopes, peuples que Jupiter changea en singes, parce qu'ils s'abandonnaient à toutes sortes de débauches. *Métam. l. 12.*

Cercopiteque, divinité égyptienne. C'est la même que Ceb. V. *Ceb.*

Cercyon, fameux voleur. Il attachait un homme à deux gros arbres courbés et rapprochés par la cîme, lesquels, en se redressant, le mettaient en pièces. Thésée défit ce brigand, et lui fit souffrir le supplice qu'il faisait souffrir aux voyageurs. Sa fille Alope s'étant abandonnée à Neptune, Cercyon en fut si irrité, qu'il la fit exposer avec son enfant dans les bois pour y être dévorée.

Cerdemporus, c'est-à-dire, *intéressé, avide de gain*, surnom de Mercure, dieu du trafic.

Cerdous. On donnait aussi ce surnom à Mercure et à Apollon, à cause de la vénalité de ses oracles.

Ceréales, fêtes en l'honneur de Cérès.

Cerès, fille de Saturne et de Cybèle, et déesse de l'agriculture. Elle voyagea long-tems avec Bacchus, en enseignant l'agriculture aux hommes. Pluton lui ayant enlevé sa fille Proserpine, elle alluma deux flambeaux sur le mont Etna pour la chercher de nuit comme de jour. Lorsqu'elle arriva à la cour de Triptolème, elle enseigna particulièrement à ce prince l'art de labourer la terre, et se chargea du soin d'élever elle-même son fils, appelé Déiphon, qu'elle nourrissait de son lait pour le rendre immortel, et qu'elle laissa brûler par l'indiscrétion de Mégenire. V. *Déiphon.* Elle continua son voyage, et rencontra Aréthuse à qui elle demanda des nouvelles de sa fille Proserpine. Cette nymphe lui dit que Pluton l'avait enlevée. Elle descendit aussi-tôt aux enfers, où elle trouva sa fille qui n'en voulut pas sortir. Voyant qu'elle ne pouvait la persuader, elle eut recours à Jupiter, qui s'engagea de la lui faire rendre, pourvu qu'elle n'eût rien mangé depuis qu'elle était entrée dans les Champs-Elysées. Ascalape soutint

qu'elle avait cueilli une grenade dans les jardins de Pluton, et qu'elle en avait mangé sept grains. Pour se venger, elle métamorphosa Ascalape en hibou. Jupiter, pour la consoler, ordonna que Proserpine passerait six mois de l'année avec elle, et les six autres avec son mari. Cette déesse avait plusieurs temples fameux. Les prémices de tous les fruits lui étaient ordinairement offertes, et il en coûtait la vie à ceux qui troublaient ses mystères. On la représentait tenant une faucille d'une main, une poignée d'épis et de pavots de l'autre, avec une couronne de même, et toute couverte de mamelles pleines. On lui immolait un porc, et on lui donnait des surnoms pris des lieux où elle avait des temples. Voilà l'idée la plus générale qu'on peut donner de cette divinité suivant la fable; car, ni les mythologistes, ni les poëtes ne s'accordent point entre eux. Il y en a beaucoup qui la confondent avec Cybèle.

Cerf. V. *Diane, Actéon, Cyparrisse.*

Cericks, c'est-à-dire, *hérauts*. Ils étaient ainsi nommés de Céryx, fils de Mercure. On avait pour eux une extrême vénération. *Céryx* était aussi le nom d'un des prêtres préposés aux mystères de Cérès.

Ceste, ceinture de Vénus où étaient renfermées les grâces, les desirs et les attraits : c'est ce que Junon emprunta de Vénus pour se faire aimer de Jupiter, et pour le gagner contre les Troyens. Vénus fut obligée d'ôter cette ceinture en présence de Pâris, au sujet de la pomme de la Discorde. V. *Discorde.*

Cestrinus, fils d'Hélénus et d'Andromaque. Après la mort de son père, il s'établit sur le fleuve Thyamis, dans une contrée qu'on appela Cestrine, de son nom.

Ceto, femme de Phorcus et mère des Grées. V. *Grées.*

Ceus, le même que Cœus.

Chaisnes. V. *Eole, Fureur, Protée.*

Chalcées, fêtes en l'honneur de Vulcain, en

mémoire de l'invention qu'on lui attribuait, de forger le cuivre et les autres métaux.

Chalciœcies, fêtes en l'honneur de Minerve, surnommée *Chalciœcos* ou *Chalciœcus*, à cause de son simulacre d'airain, dans un temple où elle était révérée par les Lacédémoniens.

Chalciœcus. V. *Chalciœcies*.

Chalciope, fille d'Eétès, roi de la Colchide, sœur de Médée, et femme de Phryxus. *Ovid.*

Chalcoméduse, femme d'Arcésius, mère de Laerte et aïeule d'Ulysse. *Eust.*

Chamos, dieu des Ammonites et de Moabites, qu'on croit être le même que Bacchus.

Champs-Elysées. V. *Elysées*.

Chaon, fils de Priam, que son frère Hélénus tua par mégarde à la chasse. Hélénus le pleura beaucoup; et pour honorer sa mémoire, il donna son nom à une contrée de l'Epire qu'il appela Chaonie.

Chaonie, partie de l'Epire, pleine de montagnes et de forêts, célèbre par les glands dont se nourrissaient les hommes avant l'invention du pain et par ses pigeons qui prédisaient l'avenir.

Chaonis ales, l'oiseau de Chaon; c'est le pigeon. *Ovid.* V. *Chaonie*.

Chaos, masse informe et grossière, ou plutôt les élémens confondus les uns dans les autres, tels qu'ils étaient au commencement.

Char. V. *Bootès*, *Achille*, *Hippodamie*, *Déiphon. Traîné en l'air par des dragons ailés*, V. *Médée*. Renversé, V. *Myrtile*, *Phaéton. Traîné par des chevaux noirs*, V. *Pluton. Par des biches*, V. *Diane. Par des lions*, V. *Cybèle. Par un sanglier et un lion*, V. *Admète. Par des pigeons*, V. *Vénus. Sur les eaux, et en forme de coquille*, V. *Neptune*, *Amphitrite*, *Thétis*. Brisé, V. *Hippolyte*, *Pelops*.

Chariclée et Théagène, sont dans Héliodore des personnages de pure invention.

Chariclo, fille d'Apollon, et femme de Chiron le Centaure.

CHARILÉES, fêtes en l'honneur d'une jeune fille de Delphes, qui s'était pendue de honte d'un affront qu'elle avait reçu du roi. La ville se trouvant bientôt après affligée de plusieurs calamités, l'oracle prononça qu'ils ne finiraient qu'après qu'on aurait appaisé les manes de la jeune Charilé; ce qui donna lieu à l'institution de ces fêtes.

CHARIS, femme de Vulcain.

CHARISIES, fêtes en l'honneur des Grâces.

CHARISTIES, fêtes dans lesquels tous les parens d'une même famille s'assemblaient pour rendre des honneurs divins à tous les morts de la même famille.

CHARITÉS ou GRACES. V. *Graces.*

CHARON. V. *Caron.*

CHAROPOS ou CHAROPS, c'est-à-dire, *farouche, furieux*, surnom d'Hercule.

CHARYBDE. V. *Carybde.*

CHASSE ou CHASSEURS. V. *Diane, Actéon, Adonis, Orion, Méléagre, Adraste, Arcas, Hippolyte, Acaste, Atalante.*

CHAT. V. *Liberté.*

CHAUDIÈRES. V. *Pélias, Médée.*

CHAUVE-SOURIS. V. *Alcithoé.*

CHELONÉ, nymphe qui fut changée en tortue.

CHEMISE. V. *Nessus* ou *Déjanire.*

CHERA, c'est-à-dire, *veuve.* Junon était ainsi surnommée, parce que Jupiter l'abandonnait souvent.

CHERON ou mieux CHÆRON, fils d'Apollon, donna son nom à la ville de Chéronnée, qui, avant lui, se nommait Arné.

CHEVAL *de bois.* V. *Troie.* Ailé, V. *Pégase, Bellérophon, Persée.* Moitié homme, V. *Chiron, Centaures, Lapithes.* Le soleil en avait quatre; savoir, Éthon, Piroïs, Boüs et Phlégon. V. *Apollon, Phaéton.* Ceux de Pluton étaient noirs, et il en avait trois; savoir, Abastor, Mathée et Nunius. V. *Proserpine, Pluton.*

CHEVELURE, V. *Bérénice, Leucothée, Apollon, Acersécomes.*

CHEVILLE, V. *Nécessité.*

CHEVRE. V. *Capricorne*, *Amalthée*. Cornes et pieds de chèvre, V. *Satyres*, *Egipan*, *Faunes*, *Pan*.

CHIEN. V. *Diane*, *Actéon*, *Céphale*, *Adonis*, *Erigone*, *Automne*, *Ulysse*, *Lares*. A plusieurs têtes, V. *Cerbère*. Homme avec une tête de chien, V. *Teutates*, *Anubis*.

CHIENNES de Junon. V. *Harpyes*.

CHILIOMBE, sacrifice de mille victimes.

CHILON, fameux athlète que les Grecs eurent en grande vénération après sa mort.

CHIMÈRE, monstre composé de la tête d'un lion, du corps d'une chèvre, et de la queue d'un dragon, vomissant feu et flamme. Elle désola longtems la Lycie, jusqu'à ce que Bellérophon l'eût exterminée. Ce prétendu monstre était une montagne dans la Lycie qu'Ovide nomme *Chimerifera*. Au sommet de cette montagne était un volcan, autour duquel on voyait des lions. Il y avait au milieu des pâturages où paissaient des chèvres, et au pied beaucoup de serpens.

CHIONÉ, fille de Dédalion. Elle fut fort aimée d'Apollon et de Mercure : elle les épousa l'un et l'autre en même tems, et eut du premier Philammon, grand joueur de luth, et du second, Autolique, célèbre filou. Chioné fut si orgueilleuse de sa beauté, qu'elle osa se préférer à Diane, qui, pour la punir, lui perça la langue avec un flèche. V. *Cassiope*, *Cenchris*.

CHIROMANCIE, art de prédire ce qui doit arriver, par l'inspection des lignes dans les mains.

CHIRON, Centaure, fils de Saturne et de Philyre. Saturne craignant d'être surpris par Rhée sa femme, se transforma en cheval pour aller voir Phylire, de laquelle il eut Chiron, moitié homme et moitié cheval, qu'Ovide caractérise par les épithètes *Geminus*, *Biformis*, *Semifer*. Ce monstre vivait dans les montagnes, toujours armé d'un arc, et devint, par la connaissance des simples, le plus grand médecin de son tems. Il enseigna cet art à Esculape; l'astronomie à Hercule, et fut gouver-

neur d'Achille. Comme il souffrait beaucoup d'une blessure que lui fit en tombant sur le pied, une flèche d'Hercule trempée dans le sang de l'hydre, il desirait fort de mourir; mais il était immortel. Enfin il demanda la mort avec tant d'instance, que les dieux le placèrent dans le ciel parmi les douze signes du Zodiaque. C'est le Sagittaire. *Ov. Hyg.*

CHITONÉ ou CHITONIA, surnom de Diane, en l'honneur de qui il y avait des fêtes appelées Chitonies. Ce surnom est pris d'un mot grec qui signifie *tunique*, parce qu'on appendait dans son temple les premiers vêtemens qu'on avait mis aux petits enfans.

CHLOÉ, surnom de Cérès.

CHLOREUS, fameux devin, prêtre de Cybèle.

CHLORIS. V. *Cloris.*

CHOÉS, fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Bacchus.

CHON, nom que les Egyptiens donnaient à Hercule.

CHORŒBUS. V. *Corœbus.*

CHOUETTE. V. *Hibou.*

CHRÉTÉÏS. V. *Acaste.*

CHROMIS, fils d'Hercule, lequel nourrissait ses chevaux de chair humaine. Jupiter le foudroya. Chromis était aussi le nom d'un satyre.

CHROMIUS, l'un des fils de Priam. Il fut tué par Diomède au siége de Troie.

Ce fut aussi le nom d'un des fils de Nélée et de Chloris, qui fut tué par Hercule.

CHRONOS et mieux CRONOS. V. *Cronies.*

CHRYSAOR, fils de Neptune et de Méduse. Il épousa Callirhoé, de laquelle il eut Géryon.

CHRYSAOREUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait à Chrysoaris, ville de Carie.

CHRYSE, ville de la Troade, célèbre par un temple d'Apollon-Smintheus.

CHRYSEÏS, Astynomé, fille de Chrysès, prêtre d'Apollon, était ainsi surnommée du nom de son père. Elle échut en partage à Agamemnon après le

siége de Thèbes en Cilicie. Il la préférait à Clytemnestre, à cause de sa beauté et de son adresse à travailler à la toile, et l'emmena au siége de Troie. Chrysès vint, revêtu des ornemens sacerdotaux, redemander sa fille, qui lui fut refusée; mais il obtint d'Apollon que l'armée des Grecs fût frappée de la peste : ce qui dura jusqu'à ce qu'on lui eût rendu sa fille par l'ordre de Calchas. Agamemnon, contraint de la rendre, enleva Briséïs à Achille ; ce qui causa une si grande querelle entre ces deux capitaines, que celui-ci ne voulut plus combattre pour les Grecs jusqu'à la mort de Patrocle. Cette colère d'Achille est le sujet de l'Iliade.

Chrysès, père de l'Astynomé. V. *Chryséïs.*

Il y eut un autre Chrysès, petit-fils du précédent, et né de Chryséïs et d'Apollon, selon les uns, et d'Agamemnon, selon les autres. Lorsqu'Oreste et Iphigénie se sauvèrent de la Chersonnèse Taurique avec la statue de Diane, en passant par la Cilicie, ils se trouvèrent chez Chrysès, qui avait succédé à son aïeul dans la charge de grand-prêtre d'Apollon; ils se reconnurent et allèrent à Mycènes se mettre en possession de l'héritage de leur père.

Chrysippe, fils naturel de Pélops, qui l'aimait beaucoup; mais Hippodamie, sa femme, craignant qu'un jour cet enfant ne régnât au préjudice des siens propres, le traita fort mal, et conseilla à Atrée et à Thyeste, ses fils, de le tuer; ce que ceux-ci ayant refusé de faire, Hippodamie prit la résolution de l'égorger elle-même; et s'étant saisie de l'épée de Pélops, elle en perça Chrysippe, et la lui laissa dans le corps. Il vécut encore assez long-tems pour empêcher qu'on ne soupçonnât les jeunes princes de ce crime ; ce qui détermina Hippodamie à se tuer elle-même.

Chrysis, prêtresse de Junon à Argos. S'étant endormie, elle laissa prendre le feu aux ornemens sacrés, puis au temple, et fut enfin brûlée elle-même.

Chrysomallon, nom que les Grecs donnaient au fameux bélier de la toison d'or.

Chrysor, une des divinités des anciens peuples orientaux ; on croit que c'est le même que Vulcain.

Chrysothemis, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre.

Chthonia, c'est-à-dire, *terrestre*, surnom de Cérès. Il y avait dans la Grèce des fêtes nommées *Chtonies*, qui se célébraient, tant en son honneur, qu'en celui de toutes les divinités terrestres.

Chytres, fêtes ainsi nommées d'un mot grec qui signifie *marmites*, parce qu'on y faisait cuire des semences de toute espèce en l'honneur de Bacchus et de Mercure.

Cicinnia, déesse de l'infamie.

Cicades. C'étaient des nymphes qui furent métamorphosées en îles dans la mer Égée, pour n'avoir pas sacrifié à Neptune.

Cicones, peuples de la Thrace. Ulysse ayant été jeté sur leurs côtes par une tempête, en revenant de Troie, leur fit la guerre, les vainquit, et pilla Ismare leur ville capitale. C'est des femmes des Cicones qu'il est dit qu'elles mirent en pièces Orphée, parce qu'il les avait méprisées.

Ciel. V. *Cœlus*.

Cigale, cet insecte, qui était consacré à Apollon, était le symbole des mauvais poëtes, comme le cigne l'était des bons.

Cigne, oiseau consacré à Apollon. V. *Cycnus*, *Léda*, *Vénus*, *Eurotas*.

Cileno, l'une des Pléïades.

Cilix, un des fils de Phénix, qui se fixa dans cette partie de l'Asie mineure, depuis nommée Cilicie, de son nom.

Il y en eut un autre, fils d'Agénor.

Cillæus, surnom d'Apollon, pris de Cilla, ville de Béotie, où il avait un temple célèbre.

Cillus, cocher de Pélops, à qui il était si cher, qu'après sa mort, il bâtit une ville qu'il appela Cilla, du nom de ce cocher. V. *Cillœus*.

Cimmeriens, peuples d'Italie aux environs de Baies. C'est chez eux que les poëtes plaçaient l'antre par lequel on pouvait descendre aux enfers. Il y avait, vers le Bosphore, d'autres Cimmériens, chez qui, selon Ovide, était le palais du Sommeil.

Cimmeris, surnom de Cybèle.

Cinaradas, grand sacrificateur de la Vénus de Paphos.

Cinare ou Cinyras, le même que Cynire.

Cincia, *Cinxia* ou *Cincta*, surnom de Junon.

Cinyre, fils de Cilix, roi de Chypre. Il fut fort aimé de sa fille Myrrha, avec laquelle il eut commerce sans la connaître, et en eut Adonis. V. *Myrrha*. Cinyre avait été prêtre de Vénus, et il eut cinquante filles, que Jupiter changea en Alcyons.

Cinyreius *juvenis*, Adonis, fils de Cinyre.

Circé, fille du Jour et de la Nuit; ou, selon d'autres, du Soleil et de la nymphe Persa, et fameuse magicienne. Elle fut chassée de son pays pour avoir empoisonné son mari, le roi des Sarmates, et alla faire sa demeure dans l'île d'Æœa; quelques-uns disent sur un promontoire de la Campanie, appelé depuis de son nom *Circœum*, où elle changea Scylla en monstre marin, parce que Glaucus lui avait préféré cette nymphe. Elle reçut Ulysse dans son île, et pour le retenir, elle changea ses compagnons en loups, en ours et en autres bêtes sauvages, avec une certaine liqueur qu'elle leur fit boire, et dont Ulysse ne voulut point. On dit cependant qu'il en but, mais que Minerve lui enseigna une racine qui lui servit de contrepoison.

Circius, l'un des principaux vents.

Ciris, c'est-à-dire, *allouette*, surnom de Scylla, fille de Nisus. V. *Nisus*.

Cirrha, ville de la Phocide, auprès de laquelle il y avait une caverne d'où sortaient des vents qui inspiraient une fureur divine, et faisaient rendre des oracles: de là *Cirrhœus*, surnom d'Apollon.

Ciseaux. V. *Parques*, *Scylla*.

Cisseis, Hécube, femme de Priam, fille de Cisseus, roi de Thrace.

Cissotomies, fêtes grecques, où des jeunes gens dansaient couronnés de lierre. Ces fêtes se célébraient en l'honneur d'Hébé.

Cissus, jeune homme qui étant mort, d'une chûte qu'il fit en dansant devant Bacchus, fut changé en lierre.

Cithéron. V. *Cythéron*.

Cladée, fleuve de l'Elide, dont les Grecs avaient fait une divinité.

Cladeuteries, fêtes qui se célébraient quand on taillait la vigne.

Clara Dea, *la déesse brillante*; c'est Iris.

Clarius, surnom d'Apollon, pris de la ville de *Clarium* dans l'Ionie; ou de l'île de Claros, où il était particulièrement révéré.

Claros, île de la mer Egée, qu'il ne faut pas confondre avec une autre Claros, ou plutôt *Clarium*, ville d'Ionie, célèbre par les oracles d'Apollon.

Claudie, vestale. Elle fut soupçonnée de libertinage; mais Vesta fit, dit-on, un miracle en sa faveur, pour manifester sa sagesse. Elle tira seule avec sa ceinture, le vaisseau sur lequel était la mère des dieux, qu'on venait de chercher en Phrygie, et qui étant entré dans le Tibre, s'y trouvait tellement arrêté, que plusieurs milliers d'hommes avaient inutilement essayé de le faire avancer. *Ovid.*

Claviger, c'est-à-dire, *Porte-clef* et *Porte-massue*, surnom de Janus et d'Hercule. *Clavigera proles Vulcani*; c'est Cercyon ou Périphète.

Clausus, roi des Sabins, qui donna du secours à Turnus contre Enée.

Cledonismantie, ou plutôt Cledonisme, sorte de devination qu'on tirait de certaines paroles qui, entendues ou prononcées en quelques rencontres, étaient regardées comme un bon ou un

mauvais augure. On la représente tenant une branche de laurier ou d'olivier.

CLEF. V. *Janus*, *Cybèle*, *Pluton*.

CLÉMENCE. Les anciens en avaient fait une divinité.

CLÉOBIS et BITON. C'étaient deux frères qui se rendirent célèbres par leur pitié envers leur mère, prêtresse de Junon. Comme il fallait, pour un sacrifice qu'elle devait faire, qu'elle fût menée au temple sur un char, ils suppléèrent au défaut des bœufs qui devaient la tirer, et qu'on ne put avoir dans le moment, de sorte que s'étant eux-mêmes liés au char, ils la traînèrent au temple. Leur mère, touchée de cette marque de tendresse pour elle, pria Junon de leur accorder le plus grand bien que les hommes pussent recevoir des dieux. Ces jeunes gens, après avoir soupé avec leur mère, allèrent se coucher, et le lendemain ils furent trouvés morts dans leurs lits. *Cic.*

CLÉODÉE, fils d'Hillus, et petit-fils d'Hercule.

CLÉODICE, fille de Priam et d'Hécube.

CLÉODORE, nymphe, mère de Parnassus.

CLÉODOXE, une des filles de Niobé.

CLÉOMÈDE, fameux athlète. Il était si fort, que, pour avoir été privé du prix de la victoire qu'il avait gagnée à la lutte sur un habitant d'Epidaure, il rompit une colonne d'une maison publique où il y eut bien du monde écrasé. Il se sauva dans un sépulcre, où l'on fut bien surpris de ne le plus trouver. L'oracle, consulté sur cet évènement, répondit qu'il était le dernier des demi-dieux et des indigètes.

CLÉONE, bourg proche de la forêt de Némée, célèbre par le lion tué par Hercule, d'où ce lion a été désigné dans les poëtes, par le mot de *Cléonæus*.

CLÉOPATRE, une des Danaïdes. Il y en a eu une autre, fille de Borée et femme de Phinée.

CLÉROMANTIE, divination qui se faisait en consultant le sort avec des dez.

Cleta, l'une des Grâces, selon les Lacédémoniens. V. *Phœnna.*

Clidomantie, sorte de divination qui se faisait avec des clefs.

Climene, l'une des Minéïdes.

Clio, l'une des neuf Muses, et fille de Jupiter et de Mnémosyne. Elle présidait à l'histoire, et est toujours représentée sous la figure d'une jeune fille couronnée de laurier, tenant en sa main droite une trompette, et un livre de sa gauche.

Clite, fille de Mérope. Elle s'étrangla pour ne pas survivre à son mari.

Cloacine, déesse des égoûts : c'était aussi un surnom de Vénus.

Clodones, noms que les Macédoniens donnaient aux Bacchantes.

Clonius, un des capitaines Béotiens qui allèrent au siége de Troie.

Cloris, *et mieux* Chloris, fille d'Amphion et de Niobé. Elle épousa Nélée, et fut mère de Nestor. Apollon et Diane la tuèrent, parce qu'elle avait osé se vanter de mieux chanter que le premier, et d'être plus belle que l'autre. V. *Cassiope, Cenchris, Chioné.*

Chloris fut aussi le nom d'une nymphe que Zéphyre épousa, et lui donna pour dot le souverain empire sur les fleurs ; ce qui la fit révérer comme déesse, sous le nom de Flore. *Ovid. Fast. l. 5.*

Closter, fils d'Arachné, à qui on attribue l'invention des fuseaux.

Clothon, fille de Jupiter et de Thémis ; c'est l'une des trois Parques. V. *Parques.* On la représente vêtue d'une robe de diverses couleurs, avec une couronne chargée de sept étoiles sur la tête.

Cluacina, la même que Cloacine.

Clusius, ou Clusivius, surnom de Janus.

Clymene, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. Apollon l'aima et l'épousa. Elle eut de lui Phaéthon, avec ses sœurs Lampétie, Phaétuse et Lampéthuse.

Il y eut une autre Clymène, amie et confidente de la fameuse Hélène.

Clymeneia proles, c'est-à-dire, *fils de Clymène :* Phaéthon.

Clyméneides, les filles de Clymène, sœurs de Phaéthon.

Clymenus, surnom de Pluton. Le père d'Harpalice se nommait aussi Clymenus. V. *Harpalice.*

Clytemnestre, fille de Tyndare et de Léda, sœur de Castor, et femme d'Agamemnon. V. *Léda.* Pendant qu'Agamemnon était au siége de Troie, elle aima Egisthe, qui pour l'épouser, assassina de concert avec elle, ce prince à son retour de Troie, et s'empara de ses états. Oreste étant devenu grand, vengea son père en poignardant sa mère Clytemnestre et Egisthe, à la sollicitation de sa sœur Electre. V. *Oreste. Hom. Iliad. Soph. in Electr. Eurip. in Agamemn.*

Clytie, fille de l'Océan et de Téthys. Elle fut aimée d'Apollon, et conçut une telle jalousie de se voir abandonnée pour Leucothoé, qu'elle se laissa mourir de faim ; mais Apollon la métamorphosa en une fleur appelée Héliotrope ou Tournesol. V. *Leucothoé.*

Il y eut deux autres Clyties ; l'une femme de Tantale, et l'autre d'Amyntor.

Clytius, fils de Laomédon, et frère de Priam.

Clytus, un des Centaures.

Cneph, une des divinités des Egyptiens.

Cnephagénète. V. *Créphagénète.*

Cnide ou Gnide, promontoire et ville de la Carie, où Vénus avait un temple fameux.

Cnuphis, le même que Cneph.

Cobales, mauvais génies de la suite de Bacchus.

Cocalides, les filles de Cocalus.

Cocalus, roi de Sicile. V. *Dédale.*

Coccoca, un des surnoms de Diane.

Cocyte, fleuve d'enfer. Il entoure le Tartare, et ne grossit que des larmes des méchans. Un disciple de Chiron se nommait aussi Cocyte.

Cocytia virgo ; la fille infernale. C'est Alecton, l'une des Furies.

Cœlus, père de Saturne. Il est regardé comme le plus ancien des dieux. Saturne le détrôna et régna en sa place. C'est une faute de traduire ce nom par *Ciel*. V. *Saturne*.

L'un des Titans se nommait aussi Cœlus.

Coins, instrumens. V. *Nécessité*.

Colaxes, fils de Jupiter et d'Ora.

Colchide, royaume d'Asie, renommé par la Toison d'Or ; Cyta en était la capitale. Quelques-uns croient que c'était la ville *d'Æa*. Les habitans de cette contrée, qu'on appelait *Colchi*, ont donné lieu à la fausse supposition d'une prétendue ville de Colchos, qui n'a jamais existé. V. *Jugemens sur quelques ouvrages nouveaux*. T. x. p. 259.

Colchis, Médée, qui était de la Colchide.

Colchos. V. *Colchide*.

Colias, surnom de Vénus.

Collier. V. *Acarnas*, *Aclméon*.

Colina, déesse des collines.

Colombes. V. *Vénus*.

Colonnes d'Hercule. V. *Abyla*.

Colonos. C'était dans le voisinage d'Athènes une montagne consacrée à Neptune, sur laquelle Œdipe se retira, après avoir reconnu sa mère dans sa femme : c'est du nom de cette montagne que Sophocle a donné à son *Œdipe* le surnom de *Colonéen*.

Colophon, ville de l'Ionie, célèbre par l'oracle d'Apollon, qu'on y venait consulter.

Colosse, statue d'airain d'une hauteur extraordinaire. Il y en avait un de Jupiter et de plusieurs autres. Le plus fameux était celui de Rhodes.

Comæus, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait à *Hiera Come*, bourg de la Carie.

Comanes, ministres subalternes des sacrifices qu'on faisait à Bellone dans la ville de Comana en Cappadoce, où elle avait un temple célèbre.

Combé, surnommée *Ophias*, du nom de son

père Ophius. On lui attribue l'invention des armures d'airain.

Cométès, père d'Astérion, un des Argonautes.

Cométho. V. *Amphitryon.*

Communes Dii, c'est-à-dire, *les dieux communs.* Les Grecs les nommaient Azones. V. *Azones.*

Compas. V. *Acale*, *Minerve*, *Apollon.*

Compitales, fêtes en l'honneur des dieux Lares ou Pénates. On les célébrait dans les carrefours.

Comus, divinité dont la fonction était de présider aux plaisirs de la table, aux réjouissances nocturnes, aux toilettes des femmes et des jeunes gens qui aimaient la parure. On le représente avec une couronne de fleurs, tenant un flambeau à la main droite, et s'appuyant de la gauche sur un pieu.

Confusion. V. *Tyrbé.*

Concorde, autrement appelée la Paix, divinité que les Romains adoraient, et en l'honneur de laquelle ils avaient élevé un temple superbe. Elle était fille de Jupiter et de Thémis: on la représente de même que la Paix. V. *Paix.*

Conisalus, le même que Priape.

Connidas, gouverneur de Thésée, à qui les Athéniens décernèrent des honneurs divins. *Plut.*

Conque V. *Triton.*

Consentes, nom qu'on donnait aux dieux et aux déesses du premier ordre. Ils étaient douze; savoir, Jupiter, Neptune, Mars, Apollon, Mercure, Vulcain, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vénus. On appelait leurs fêtes Consenties. V. *Selecti.*

Consévius ou *Consuvius*, surnom de Janus, comme dieu tutélaire de la population.

Consiva, surnom d'Ops.

Consualies, fêtes en l'honneur de Consus.

Consus, dieu des conseils. On croit que c'est le même que Neptune-Hippius. Il y avait en son

honneur des fêtes qu'on nommait Consualies, *Consualia*, et qui se célébraient particulièrement par les spectacles du cirque.

CONTUBERNALES On donnait ce nom aux divinités qu'on adorait dans un même temple.

COON, fils d'Anténor, qui fut tué par Agamemnon, à qui il avait percé la main de sa lance, lorsqu'il voulait venger sur lui la mort de son frère Iphidamas.

COQ. V. *Mort*, *Alectrion*. Il est consacré à Mars.

COQUILLE. V. *Tryton*. *Char en coquille*. V. *Neptune*, *Téthis*, *Amphitrite*.

CORA ou CORÉ, la même que Proserpine, fille de Cérès, en l'honneur de laquelle il y avait des fêtes qu'on appelait Corées.

CORBEAU. V. *Coronis*, *Apollon*.

CORBEILLE de fruits. V. *Automne*, *Pomone*. *De fleurs*. V. *Flore*, *Canéphores*.

CORCYRE, île ainsi appelée du nom d'une nymphe, qui avait été une des femmes de Neptune. Cette île est célèbre par le naufrage d'Ulysse et par les jardins d'Alcinoüs.

CORÉSIE, surnom de Minerve, à qui, selon Cicéron, les Arcadiens attribuaient l'invention des chars à quatre chevaux.

CORÉSUS, prêtre de Bacchus. V. *Callirhoé*.

CORINTHE, ville fameuse de la Grèce, ainsi appelée de Corinthus, fils de Jupiter.

CORITUS ou CORYTHUS, roi des Aborigènes, dont le nom passa aux rois ses successeurs.

CORNE. V. *Bacchus*, *Sommeil*, *Pan*, *Satyres*, *Egipan*, *Arpocrate*. *Avec des fleurs*, *des fruits ou du grain*. V. *Abondance*, *Pomone*, *Félicité*, *Amalthée*, *Acheloüs*, *Richesse*. *Eté*. *De cerf*. V. *Némésis*.

CORNEILLE. V. *Coronis*.

CORNIGER. V. *Numicius*.

CORŒBUS, fils de Nygdon, à qui Priam avait promis sa fille Cassandre. Etant venu au secours des Troyens contre les Grecs, Cassandre voulut

en vain lui persuader de se retirer, pour éviter la mort qu'il devait infailliblement y trouver. Il s'obstina à rester, et fut tué par Pénélée, la nuit que les Grecs se rendirent maîtres de Troie. *Virg.*

Coronides, Esculape, fils de Coronis.

Coronis, nommée aussi Arsinoé, fille de Phlégyas. Apollon l'aima : mais elle le quitta pour un jeune homme appelé Ischis; ce qui piqua tellement ce dieu, qu'il les tua l'un et l'autre ; et cependant il tira des flancs de Coronis un enfant qu'il fit élever par Chiron, qui le nomma Esculape. Apollon se repentit bientôt de la vengeance qu'il avait tirée de Coronis, et pour punir le corbeau qui l'avait informé de son infidélité, il le changea de blanc en noir. *Hygin. Ovid.*

Il y eut un autre Coronis, que Minerve métamorphosé en corneille, lorsqu'elle fuyait les importunités de Neptune.

Il y en eut encore une troisième parmi les Bacchantes, que Butés enleva. V. *Butés.*

Et une Hyade de ce nom.

Coronis était aussi le nom d'une déesse adorée à Sicyonne.

Cortina. On a cru que c'était la peau du serpent Python, dont la pythonisse couvrait le trépied sur lequel elle s'asseyait pour rendre ses oracles, ou que c'était le trépied même ; mais il paraît certain que, quand il s'agit d'oracles, *cortina* était une espèce de bassin ordinairement d'or ou d'argent, si évasé, qu'il ressemblait à une petite table, qu'on mettait sur le trépied sacré, pour servir de siége à la pythonisse.

Corybantes. C'est le nom qu'on donnait à neuf enfans d'Apollon, tous employés au culte de Cybèle. Ils célébraient leurs fêtes en battant du tambour, sautant, dansant, et courant partout comme des insensés. On mit Jupiter entre leurs mains pour l'élever. V. *Dactyles.*

Corybas, fils de Jasion et de Cérès, qui apporta le culte de Cybèle en Phrygie.

Corycides, nymphes ainsi appelées d'un antre appelé *Coricium*. V. *Corycie*.

Corycie, nymphe, une des femmes d'Apollon, qui donna son nom à un antre où elle demeurait, au pied du mont Parnasse.

Corymbifer, c'est-à-dire, *couronné*, ou *qui porte un bouquet de lierre*, surnom de Bacchus.

Corynete, fils de Vulcain. Ce fut un célèbre brigand, que Thésée tua. On croit que c'est le même que Périphète.

Corytallie, surnom de Diane.

Corythus, fils de Pâris et d'Œnone, qui fut tué par son propre père.

Coscinomancie, divination qui se faisait par le moyen d'un crible.

Cothurne. V. *Melpomène*.

Cottus; un des géans à cent mains.

Cotyties; fêtes en l'honneur de Cotyto.

Cotyto ou Cottyto, déesse de l'impudicité. Elle avait un temple à Athènes. Ses prêtres se nommaient Baptes. *Juven*.

Coucou. V. *Cuculus*.

Couleuvres. V. *Gorgones*, *Euménides*, *Envie*, *Discorde*, *Esculape*, *Serpent*.

Coupe. V. *Bacchus*, *Ganymède*, *Hébé*.

Couronne *sur la tête avec des étoiles*. V. *Clothon*. *De fleurs*. V. *Euterpe*, *Flore*, *Printemps*, *Comus Gaité*. *De laurier*, V. *Apollon*, *Calliope*, *Clio*, *Daphné*. *De roses et de myrte*. V. *Erato*, *Hymen*. *De perle*. V. *Polymnie*. *D'ébène*. V. *Pluton*. *De feuilles de vigne et de raisins*. V. *Pomone*. *A la main*. V. *Melpomène*.

Crabus, un des dieux des Egyptiens.

Cragus, fils de la nymphe Praxidice, donna son nom dans l'Asie à une montagne, où il y avait des antres consacrés aux dieux champêtres.

Crainte ou Peur. V. *Peur*.

Crampons. V. *Nécessité*.

Cranè, nymphe qui fut une des femmes de Janus, c'est la même que Carna. V. *Carna*.

Cratée, ou Cretée, fils de Minos et de Pasi-

phaé. Ayant consulté l'oracle sur sa destinée, il apprit qu'il serait tué par son fils Althemène. Ce jeune prince étant effrayé du malheur qui menaçait son père, tua une de ses sœurs que Mercure avait outragée, maria les autres à des princes étrangers, et se bannit de sa patrie. Cratée, après cela semblait être en sûreté: mais ne pouvant vivre sans son fils, il équipa une flotte et l'alla chercher. Il aborda en l'île de Rhodes, où Althemène était. Les habitans prirent les armes pour s'opposer à Cratée, croyant que c'était un ennemi qui venait les surprendre. Althemène, dans le combat, décocha une flèche à Cratée. De la blessure qu'il reçut, ce malheureux prince mourut avec le chagrin de voir l'accomplissement de l'oracle; car son fils s'approchant pour le dépouiller, ils se reconnurent. Althemène obtint des dieux que la terre s'entrouvrît pour être englouti sur le champ. V. *Persée*, *Télégone*. *Appollod. liv. 3.*

Cratéis, nymphe qui fut mère de la fameuse Scylla. V. *Scylla.*

Cremmyon ou Cremyon. V. *Crommyon.*

Crénæus, un des Lapithes.

Créneaux de murailles sur la tête d'une femme. V. *Io*, *Cybèle.*

Crénées ou Pegées, nymphes, filles de Jupiter: ce sont les mêmes que les Naïades.

Créon, frère de Jocaste. Il s'empara du royaume de Thèbes après le désastre de la famille de Laïus, et fit mourir Antigone, parce qu'elle avait donné la sépulture à ses frères. On prétend que ce fut lui qui jeta et entretint la division entre Etéocle et Polycice, jusqu'à ce que ces deux princes se tuèrent dans un combat singulier. *Stace dans sa Thébaïde.*

Il y eut un autre Créon, roi de Corinthe, que Médée fit périr misérablement. V. *Médée.*

Créontiades, fils d'Hercule et de Mégare; que son père en fureur tua à son retour des enfers.

Créphagénète ou Cnéphagénète, dieu adoré à Thèbes en Egypte, C'est le même que Cneph.

Crepitus ventris. Les païens avaient poussé l'extravagance jusqu'à en faire une divinité.

Cresphonte, un des descendans d'Hercule, a été célèbre parmi les héros de la Grèce.

Crésus, roi de Lydie, célèbre par ses richesses et par ses malheurs; mais cela appartient à l'histoire.

Crété, nymphe qui donna son nom à une fameuse île de la Méditerrannée, dont les habitans sacrifiaient des hommes à Jupiter et à Saturne. La plupart des dieux et des déesses prirent naissance dans cette île.

Crétée. V. *Cratée.*

Créthée, fils d'Eole, et roi d'Iolchos. Sa femme Démodice accusa faussement Phryxus d'avoir voulu attenter à son honneur. Créthée la crut, et voulut le faire mourir : mais ce jeune prince se sauva avec sa sœur Hellé. V. *Bellérophon, Hippolyte.*

Cretheia Virgo, Hellé, petite-fille de Créthée.

Crétéis. V. *Acaste.*

Créthon, fils de Dioclès. Il alla au siège de Troie avec son frère Orsiloque, et ils furent tués d'un seul coup par Enée. Ménélas eut bien de la peine de retirer leurs corps d'entre les mains des ennemis. *Iliad.*

Chétides, nymphes de l'île de Crète.

Créuse, fille de Priam, et femme d'Enée. Elle disparut pendant l'embrâsement de Troie, ayant été enlevée par Cybèle, pour n'être point exposée aux insultes du vainqueur.

Il y eut une autre Créuse, fille de Créon, roi de Corinthe : elle épousa Jason après qu'il eut répudié Médée, qui, pour se venger de cet affront, envoya en présent à Créuse une petite boîte, d'où sortit un feu qui embrâsa le palais, et la fit périr avec son père. Euripide dit que le présent que Médée envoya à Créuse, consistait en ornemens qui s'enflammèrent aussitôt que celle-ci s'en fut parée, et produisirent le même effet que le

feu de la boîte. Hygin et quelques autres donnent à la fille de Créon le nom de Glaucé.

Crinis, prêtre d'Apollon. Ce dieu le punit en remplissant ses champs de rats et de souris, parce qu'il avait négligé son devoir dans les sacrifices. Crinis fit mieux dans la suite; et Apollon, pour lui marquer sa satisfaction, tua tous ces animaux lui-même à coups de flèches. Cette glorieuse expédition valut à Apollon le surnom de *Smintheus*, c'est-à-dire, *destructeur des rats*.

Crinise, prince Troyen, qui vivait du temps de Laomédon. Ce roi, que Neptune et Apollon avaient aidé à relever les murs de Troie, leur refusa le salaire qu'il leur avait promis. Neptune, pour se venger, suscita un monstre qui désolait la phrygie. On fut obligé de donner à ce monstre une jeune fille, qui lui servait de pâture lorsqu'il paraissait. Chaque fois qu'il se présentait, on assemblait toutes les jeunes personnes du canton, et on les faisait tirer au sort. La fille de Crinise étant en âge de tirer pour être la proie de ce monstre, Crinise aima mieux le mettre furtivement dans une barque sur la mer, et l'abandonner à la fortune, que de l'exposer avec ses compagnes. Lorsque le temps du passage du monstre fut expiré, Crinise alla chercher sa fille, et aborda en Sicile. N'ayant pu la trouver, il pleura tant qu'il fut métamorphosé en fleuve; et les dieux, pour récompenser sa tendresse, lui donnèrent le pouvoir de se transformer de toutes sortes de façons. Il usa souvent de cet avantage pour surprendre des nymphes, et combattit contre Achéloüs pour la nymphe Egeste qu'il épousa, et dont il eut Aceste. V. *Périclymène*, *Prothée*. *Servius*. *Mét*. *Enéid*. *l*. 5. *Hygin*.

Criobolium, sacrifice d'un bélier en l'honneur de la mère des dieux.

Criophagos, c'est-à-dire, *qui dévore les béliers*; ancienne divinité ainsi appelée du grand nombre de béliers qu'on lui immolait.

Criophore, surnom de Mercure, pris d'un de

...macres, où il était représenté avec un bélier ...es épaules.

Crocalé, fille du fleuve Ismenus.

Crocodile, amphibie monstrueux, autrefois adoré en Egypte.

Crocus, *et mieux* Crotus, fils de Pan et d'Euphème, fut méthamorphosé en la constellation qu'on nomme le Sagittaire. V. *Chiron*.

Il y eut un autre Crocus, mari de Smilax. Ils s'aimaient si tendrement et avec tant d'innocence, que les dieux charmés de cette amitié, les changèrent, Crocus en safran, Smilax en if. V. *Smylax*.

Crodus ou Krodo, divinité des anciens Saxons. On croit que c'est Saturne.

Croissant. V. *Diane, Io*.

Crommyon, Cremmyon ou Cremyon, contrée voine de Corinthe, célèbre par les ravages qu'y fit une laie qui fut mère du sanglier de Calydon. Thésée combattit cette laie et la tua.

Cronies, fêtes en l'honneur de Saturne, que les Grecs appelaient *Cronos*, c'est-à-dire, *le Temps*.

Cronius, un des Centaures.

Crotopiades, Linus, petit-fils de Crotopus.

Crotopus, roi d'Argos, et père de Psamathé.

Ctéatus, père d'Amphimaque, un des capitaines des Epéens, c'est-à-dire, des Eléens, au siège de Troie.

Cthonius, surnom de Mercure.

Cuba, divinité tutélaire des dormeurs.

Cuculus, c'est-à-dire, *Coucou*. Jupiter fut ainsi surnommé, parce que pour plaire à Junon sa femme, il s'était transformé en cet oiseau.

Cumes, ville d'Italie, où il y avait une fameuse Sybille, surnommée *Cumœa* ou *Cumana*, du nom de cette ville. V. *Sybilles*.

Cunia ou Cunina, divinité tutélaire des enfans au berceau.

Cupavo, fils de Cycnus, changé en Cygne. V. *Cycnus, Virg. l.* 10.

Cupidon ou l'Amour, était fils de Mars et de Vénus. Il présidait à la volupté. On le représente sous la figure d'un enfant toujours nu, quelquefois avec un bandeau sur les yeux, un arc et un carquois rempli de flèches ardentes. Il fut fort aimé de Psyché, et eut Antéros pour compagnon dans son enfance. Les Crees le nommaient *Eros*. Les Ris, les Jeux, les Plaisirs et les Attraits étaient représentés de même que lui, sous la figure de petits enfans ailés.

Cura, c'est-à-dire, *inquiétude*, divinité à laquelle la Fable attribue la formation du corps de l'homme, et un empire absolu sur lui pendant sa vie.

Cureotis, troisième jour de la fête des Apaturies.

Curis. C'est le nom que les anciens Sabins donnaient à Junon.

Custos, surnom de Jupiter, considéré comme conservateur de l'univers.

Cuve. V. *Danaïdes*.

Cyané, nymphe de Sicile, que Pluton changea en fontaine, parce qu'elle voulait l'empêcher d'enlever Proserpine.

Il y eut au autre Cyané. V. *Cyanipe*.

Cyanée, fille du fleuve Méandre, et mère de Caune et de Biblis. Elle fut métamorphosée en rocher, pour n'avoir pas voulu écouter un jeune homme qui l'aimait, et qui se tua en sa présence, sans lui avoir causé la moindre émotion.

Cyanippe. C'était un Syracusain qui, ayant méprisé les fêtes de Bacchus, fut frappé d'une telle ivresse, qu'il fit violence à Cyane sa fille. Aussitôt l'île de Sicile fut désolée par une peste horrible. L'oracle qu'on consulta là-dessus, répondit que cette peste ne finirait que par le sacrifice de l'incestueux. Cyanée traîna elle même son père à l'autel, et se tua après l'avoir égorgé. V. *Aruntiès*.

Cybebe. Ce nom pris d'un mot grec qui signifie *rendre furieux*, était donné à la Mère des

Dieux, parce que ses prêtres entraient en fureur en célébrant ses fêtes. Elle est plus connue sous le nom de Cybèle, quoique ce ne soit aussi qu'un surnom pris de *Cybelus*, montagne de Phrygie où elle était particulièrement révérée.

Cybele, fille de Cœlus et de Tellus, et femme de Saturne. On l'appelle autrement Ops, Rhée, Vesta, la bonne Déesse, la Mère des Dieux, la grande Mère, etc. Elle avait été exposée après sa naissance aux bêtes sauvages qui en eurent soin et la nourrirent. On lui donne les mêmes attributs qu'à Tellus; c'est pourquoi on la représente tenant un disque, portant une tour sur sa tête, une clef à la main, avec un vêtement parsemé de fleurs, toujours entourée de bêtes, quelquefois sur un char traîné par quatre lions. Le pin lui est consacré. Ses prêtres appelés Galles, Coybantes, Dactyles, l'honoraient en dansant autour de sa statue avec une certaine cadence, et en faisant des contorsions épouvantables V. *Cybère. Io.*

Cybernesies, fêtes instituées par Thésée en l'honneur de son pilote Nausithoüs.

Cychrée, fils de Neptune, que la férocité de ses mœurs fit surnommer *le serpent.* Il fut prêtre de Cérès.

Cyclopes, forgerons de Vulcain. Ils travaillaient aux foudres de Jupiter dans le mont Etna, dans les forges de Lèmnos et ailleurs. Une partie étaient enfans de Cœlus et de Tellus, et l'autre de Neptune et d'Amphitrite. Ils n'avaient qu'un œil au milieu du front. Apollon les tua tous pour avoir forgé la foudre avec laquelle Jupiter foudroya Esculape. *Hom. Ovid.*

Cycneia Tempe. V. *Tempé.*

Cycnus, Cigne ou Cygnus, roi des Liguriens. Il pleura tant le malheur de Phaëton son ami, qu'il fut métamorphosé en cigne. *Ovid. M. l.* 2.

Les poëtes parlent encore de deux autres Cycnus qui furent changés en cignes: l'un fils de Neptune, qu'Achille trouva invulnérable, et qu'il étrangla: l'autre fils de la nymphe Hirie,

qui se précipita dans la mer, de désespoir de n'avoir pas obtenu un taureau qu'il avait demandé à un de ses amis.

Un autre Cycnus, fils de Mars, fut tué par Hercule. Mars prit les armes pour venger sa mort; mais lorsqu'il allait en venir aux mains avec Hercule, Jupiter les sépara d'un coup de foudre.

Cydippe. V. *Aconce.*

Il y a eu plusieurs nymphes nommées Cydippes.

Cyllabare, fils de Sthénélus, qui pendant le siège de Troie, s'empara des états et de la femme de Diomède.

Cyllarus, un des Centaures. C'était aussi le nom d'un cheval de Pollux.

Cylleborus ou Cylabarus. C'est le même que Cyllabare.

Cyllène, montagne d'Arcadie. Elle fut ainsi nommée de Cyllène, fille de Ménéphron; et, selon d'autres, d'une princesse du même nom, fille d'Elatus, et petite-fille d'Asanus, roi d'Arcadie. Mercure étant né sur cette montagne, c'est de là qu'il est souvent appelé *Cyllenius*, et qu'Ovide parlant d'une espèce d'épée qui venait de Mercure, la nomme *Cyllenis harpe.*

Cyllenius, surnom de Mercure. V. *Cyllène.*

Cymodoce ou Cymodocée, nymphe de la mer.

Cymothoé, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Cynetheus, surnom de Jupiter chez les Arcadiens, qui le révéraient sous cette dénomination, comme dieu tutélaire des chasseurs.

Cynisca, fille d'Archidamus, remporta la première le prix de la course des chars, aux jeux olympiques: ce qui lui fit décerner de grands honneurs.

Cynocéphale, divinité égyptienne. C'est la même qu'Anubis. *Plut.* Il y avait, dit-on, sur les montagnes de l'Inde des peuples ainsi nommés, parce qu'ils avaient des têtes de chiens. *Pline*, *Aulu-Gelle.*

CYNOPHONTIS, fête qu'on célébrait à Argos, et pendant laquelle on tuait tous les chiens qu'on rencontrait.

CYNOSARGES, surnom d'Hercule.

CYNOSURA, une des nymphes du mont Ida, qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en astre.

CYNTHIA, surnom de Diane, pris du mont *Cynthus*, sur lequel Apollon et Diane naquirent dans l'île de Délos.

CYNTHIUS, surnom d'Apollon. V. *Cynthia.*

CYPARISSE, fils de Téléphe, qu'Apollon aima. Il nourrissait un cerf qu'il tua par mégarde, et en eut tant de regret, qu'il voulut se tuer. Apollon touché de pitié, le métamorphosa en cyprès.

CYPRÈS. V. *Cyparisse*, *Faune*, *Sylvain.*

CYPRIS ou *CYPRIA.* On appelle ainsi Vénus à cause de l'île de Cypre, qui lui fut consacrée.

CYPSELIDES, nom patronimique, formé de celui de Cypselus, tyran de Corinthe.

CYPSELUS. V. *Labda.*

CYRÈNE, nymphe, fille du fleuve Pénée, qu'Apollon enleva, et qu'il emmena en Afrique, où elle devint mère d'Aristée.

CYRNUS, fils d'Hercule, donna son nom à l'île de Corse.

CYRRHA, ville de la Phocide, au pied du mont Parnasse, où Apollon était particulièrement révéré.

CYTA, ville capitale de la Colchide, patrie de Médée, qui pour cela fut surnommée *Cytœis* et *Cytœa Virgo.*

CYTÆIS. Voy. *Cyta.*

CYTÉRÉIS ou *CYTHERÉE*, surnom de Vénus.

CYTHÈRE, île de la Méditerranée, entre celle de Crète et le Péloponèse. Ce fut auprès de cette île que Vénus fut formée de l'écume de la mer. Les habitans de Cythère adoraient cette déesse, et lui avaient consacré un temple superbe, sous le nom de Vénus-Uranie. C'est de là qu'elle est surnommée *Cyterea* ou *Cythereis.*

Cythereius Heros, Enée; *Cythereius mensis*, le mois d'avril, parce qu'il était consacré à Vénus, mère d'Enée.

Cytheriades ou *Cythereides*, nom donné aux Muses à cause du culte qu'on leur rendait sur le Cythéron, montagne de la Béotie, peu éloignée de Thèbes.

Cytéron, berger de Béotie, qui conseilla à Jupiter de feindre un nouveau mariage, pour ramener Junon avec laquelle il était en divorce. L'expédient réussit; et Jupiter, pour récompenser ce berger, le métamorphosa en une montagne qui fut depuis consacrée à Bacchus, à Apollon et aux Muses. Elle est auprès de la ville de Thèbes. Cette aventure fit prendre à Junon le surnom de *Cytheronia*, et à Jupiter celui de *Cytheronius*.

Cytore, ville et montagne de la Paphlagonie, ainsi appelée de Cytorus, fils de Phryxus. Cette contrée était couverte de buis, d'où dans les poëtes l'épithète *Cytoriacus* est pour *Buxeus*.

Cyzique, roi des Dolions, peuples de la Mysie. Ayant été tué par mégarde par Jason, lorsqu'à la tête des Argonautes, il allait à la conquête de la Toison d'or, son nom fut donné à la ville des Dolions, qui depuis fut appelée Cyzique, et qui devint une des plus puissantes de la Grèce. *Ovid.*

D A

Dactyles, ministres de Cybèle, appelés aussi Idéens. On les confond avec les Corybantes et les Curètes, parce que ce fut entre les mains d'eux tous qu'on mit Jupiter, peur être élevé, et pour empêcher par leurs danses, que les cris de cet enfant ne parvinssent jusqu'aux oreilles de Saturne qui l'aurait dévoré.

Dactylomantie, sorte de divination ou d'en-

chantement qui se faisait par le moyen d'une bague. Telle était la bague de Gygès.

Dadés ou Dadésies, fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de la naissance de quelques dieux en particulier et de tous en général. Une des principales cérémonies était d'allumer beaucoup de torches.

Daducus : c'était le nom que les Athéniens donnaient au grand-prêtre d'Hercule. On appelait aussi Daduques les prêtres qui dans les fêtes de Cérès portaient des torches allumées.

Dæmogorgon, divinité sous le nom de laquelle les anciens adoraient la nature.

Dæmon. Dans les auteurs prophanes, ce mot signifie un génie bon ou mauvais. Il ne faut pas le confondre avec *Dœmonium*, qu'on n'y voit qu'en bonne part, et signifiant un *être divin, sage et bienfaisant ;* et c'est le nom que Socrate donnait à celui dont il prétendait ne suivre que les impressions. *Cic. de Div. liv. 1.*

Dagon. C'était la plus célèbre des divinités des Philistins : elle avait un temple fameux à Azot, et un autre à Gaza. On croit qu'elle était adorée dans la Phénicie, sous les différens noms de Dercète, d'Atergatis et de Vénus, et que c'est aussi la même qu'Oannès. V. *Oannès.*

Damæus. V. *Hippius.*

Damasicthon, un des fils de Niobé, qui fut tué par Apollon.

Damaste ; c'est le même que Procruste.

Damater. V. *Déméter.*

Damatris, prêtresse de Cybèle-Damia.

Damia, surnom de Cybèle. C'était aussi une divinité particulière d'Epidaure.

Dan. V. *Zeus.*

Danace, petite piéce de monnaie que Charon exigeait de ceux qu'il recevait dans sa barque.

Danaé, fille d'Acrise, roi d'Argos, et d'Eurydice. Acrise ayant appris qu'il mourrait de la main de son petit-fils, on enferma par son ordre Danaé, sa fille unique, dans une tour d'airain, pour la

soustraite à la connaissance des hommes; mais Jupiter descendit dans cette tour, transformé en pluie d'or. Acrise se voyant trompé, fit exposer Danaé sur la mer. Elle aborda dans l'une des Cyclades, où Polydecte l'épousa, et éleva Persée, dont Danaé était devenue enceinte. L'oracle fut accompli dans la suite. V. *Persée*, *Acrise*. *Ovid. Métam. Hor.*

Danaeius héros, Persée, fils de Jupiter et de Danaé.

Danaïdes. C'étaient cinquante sœurs, filles de Danaüs, qui épousèrent leurs cinquante cousins-germains, enfans d'Egyptus. Danaüs, averti par l'oracle que ses gendres le détrôneraient, ordonna à ses filles d'égorger leurs maris la première nuit de leurs nôces. Hypermnestre sauva le sien appelé Lyncée. Ses sœurs, en punition de leur cruauté, furent condamnées dans les enfers à jeter éternellement de l'eau dans un tonneau percé. On les appelait aussi *Bélides*, du nom de Bel ou Bélus, leur aïeul.

Danaus, fils de Bel, frère d'Egyptus, roi d'Argos, et père des Danaïdes. C'est de son nom que les Grecs qui étaient appelés *Pelasgi*, furent aussi nommés *Danai*. V. *Danaïdes*.

Danses. Voy. *Dactyles* ou *Corybantes*, *Bacchantes*, *Baptes*.

Danubis, *Danubius* ou *Danusis*. Le Danube, le plus grand fleuve de l'Europe, a été révéré comme une divinité par les Gètes, les Daces, Thraces, etc.

Dapalis. Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion des festins qu'on faisait en son honneur.

Daphnæus, surnom d'Apollon, Diane était aussi surnommée *Daphnœa*. V. *Daphné*.

Daphné, fille du fleuve Pénée. Comme elle fuyait les poursuites d'Apollon, elle fut métamorphosée en laurier. Ce dieu voulut que cet arbrisseau lui fût consacré, et il s'en fit une couronne qu'il porta toujours depuis.

Il y eut une autre Daphné, nommée aussi Arté-

mis, fille de Tyrésias, qui rendait à Delphes des oracles en vers si excellens, qu'on prétend qu'Homère en a inséré plusieurs dans ses poëmes.

Daphnéphages, c'est-à-dire *mangeurs de laurier*. On donnait ce nom à des devins qui, avant que de rendre leurs réponses, mangeaient des feuilles de laurier, parce que cet arbrisseau étant consacré à Apollon, ils voulaient par là faire croire qu'ils étaient inspirés.

Daphnéphories, fêtes que les Béotiens célébraient de neuf en neuf ans, en l'honneur d'Apollon. V. *Daphné*.

Daphnis, jeune berger de Sicile, et fils de Mercure. Il aima une nymphe, avec laquelle il obtint du ciel, que celui des deux qui violerait le premier la foi conjugale, deviendrait aveugle. Daphnis ayant oublié son serment, et s'étant attaché à une autre nymphe, fut privé de la vue sur le champ.

Dard. V. *Diane, Cupidon, Céphale, Adraste, Philoctète, Achille, Actéon, Orion*.

Dardanides, nom patronimique des Troyens, pris de Dardanus, fondateur de leur ville.

Dardanie. Troie fut d'abord appelée ainsi de Darnadus son fondateur. V. *Dardanus*.

Dardanus, fils de Jupiter et d'Electre, fille d'Atlas. Ayant tué son frère Jasius, il fut forcé de fuir de l'île de Crète; d'autres disent d'Italie, et vint en Asie, où il bâtit une ville qu'il appela de son nom, Dardanie, et qui depuis fut nommée Troie.

Daulias, surnom de Philomèle, parce que ce fut, selon la fable, à Daulie, ville de la Phocide, qu'elle fut changée en oiseau.

Daulis, fête que les Argiens célébraient en mémoire du combat singulier de Prœtus contre Acrise. V. *Prœtus*.

Daulis fut aussi le nom d'une nymphe qui donna son nom à la ville de Daulie dans la Phocide.

Daunia dea. C'est Juturne, sœur de Turnus, et fille de Daunus.

Daunius héros, Turnus, fils de Daunus.

Daunus, fils de Pilumnus et de Danaé. Il eut un fils de même nom que lui, qui épousa Vénilie, de laquelle il eut Turnus.

Dauphin : c'est le nom d'une constellation en laquelle fut changé celui qui sauva Arion. Voyez *Arion*, *Amphitrite*, *Téthys*.

Dédale, Athénien, ouvrier si ingénieux et si adroit, qu'il faisait des statues qui avaient des ressorts, par le moyen desquels elles marchaient comme si elles eussent été vivantes, et ne s'arrêtaient que quand on en avait lié un certain ressort. Il fit mourir un de ses neveux aussi habile que lui, de crainte qu'il ne le surpassât ensuite, et il se réfugia en Crète, où il bâtit un fameux labyrinthe qu'on appela Dédale de son nom, et dans lequel Minos le fit enfermer avec Icare son fils, parce qu'ils favorisaient Pasiphaé dans ses débauches. Étant dans ce labyrinthe, ils s'attachèrent des aîles avec de la cire pour se sauver, et Dédale recommanda bien à son fils de ne voler ni trop haut, ni trop bas; mais dès qu'ils furent dans l'air, ce jeune homme ne se souvint plus des leçons de son père, et vola si haut, que le soleil fondit la cire de ses aîles. Il tomba dans cet endroit de la mer, qu'on appela depuis mer Icarienne. Dédale se sauva en Sicile, ou Cocalus le fit suffoquer dans une étuve, parce que Minos le menaça de lui déclarer la guerre, s'il ne lui rendait ce fugitif mort ou vif. *Ovid.* Les poëtes ont fait du nom de Dédale, l'adjectif *dœdalus*, *a*, *um*, pour signifier la même chose qu'*ingeniosus*.

Dédalies, fêtes grecques qui se célébraient en mémoire de la réconciliation de Jupiter avec Junon *V. Cytéron.* Ceux de Platée célébraient ces mêmes fêtes d'une manière plus particulière en mémoire de leur retour d'exil, et de leur réconciliation avec les Grecs.

Dédalion, frère de Ceyx. Il fut si touché de la mort de Chioné sa fille, qu'il se précipita du

sommet du mont Parnasse en bas : mais Apollon le changea en faucon.

Déesses, divinités féminines. V. *Dieux.*

Déesses mères. V. *Materes.*

Déjanire, fille d'Œnée, et femme d'Hercule, qui pour l'obtenir, combattit contre le fleuve Achéloüs. Ce héros emmena sa nouvelle épouse ; et lorsqu'il fallut passer le fleuve Evéne, le centaure Nessus s'offrit de la porter sur son dos de l'autre côté. Hercule le voulut bien, et le centaure allait s'enfuir avec Déjanire, lorsqu'Hercule s'apperçut de son dessein, et lui décocha une flèche qui l'arrêta sur le champ. Nessus se sentant mourir, donna sa chemise teinte de son sang à Déjanire, l'assurant qu'elle reppellerait son mari dès qu'il voudrait s'éloigner d'elle pour s'attacher à d'autres. Cette femme crédule ayant appris qu'Hercule recherchait Iole, lui envoya la chemise du centaure ; mais il ne l'eut pas plutôt mise, qu'il se sentit entouré d'un feu dévorant, et se jeta dans celui d'un sacrifice, malgré Lycas et Philoctète ses compagnons, qui ne purent l'en empêcher. Déjanire se tua de désespoir. *Ovid. M. l. 9.*

Déidamie, fille de Lycoméde, roi de Scyros, de laquelle Achille eut Pyrrhus lorsqu'il était caché dans la cour de ce prince.

Il y eut une autre Déidamie, fille de Pyrrhus.

Deicoontes ou Deilœchus ; fils d'Hercule et de Mégare.

Déiléon, compagnon d'Hercule.

Deilochus, fils d'Hercule et de Mégare.

Deione, une des femmes d'Apollon, qui eut d'elle Miletus.

Deionnée. V. *Ixion.*

Deiopée, l'une des plus belles nymphes de la suite de Junon, qui la promit à Eole, à condition qu'il ferait périr la flotte d'Enée.

Deiphobe, fils de Priam. Il épousa Hélène après la mort de Pâris ; mais après la prise de Troie, Hélène le livra à Ménélas, pour rentrer en grâce avec lui.

Déiphobé : c'est le nom d'une Sibylle. Elle était fille de Glaucus et prêtresse de Diane. Ce fut cette Sibylle qui guida Énée dans sa descente aux enfers.

Déiphon, fils de Triptolème et de Méganire ; ou selon d'autres, fils d'Hippothoon. Cérès l'aima tellement, que pour le rendre immortel, et afin de le purifier de toute mortalité, elle le faisait passer dans des flammes. Mais Méganire, mère de ce prince, alarmée d'un tel spectacle, troubla par ses cris les mystères de cette déesse, qui monta aussi-tôt sur son char traîné par des dragons, et laissa brûler Déiphon. Ovide conte autrement cette fable. V. *Triptolème.*

Deiphyle, fille d'Adraste, femme de Tydée, et mère de Diomède.

Deiphylus, fils de Sthénélus, et ami de Capanée qu'il suivit au siége de Thèbes.

Deipyrus, un des capitaines grecs au siége de Troie.

Delias et Deliastes. V. *Délies.*

Delie, surnom de Diane, pris de l'île de Délos, où elle naquit.

Délies, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé *Délus* ou *Délius*, de l'île de Délos où il naquit. Pendant ces fêtes, les Athéniens envoyaient une députation à Délos, pour y offrir des sacrifices à Apollon. On équipait pour cela un vaisseau auquel on donnait le nom de *Delias* ou de *Teoris ;* celui de *Deliastes* ou de *Theores*, à ceux qui le montaient, et celui d'*Architheore* au chef de la députation.

Delli, petits marais auprès desquels Thalie accoucha des frères Paliques. V. *Paliques.*

Délos : île de la mer Égée, l'une des Cyclades. Cette île errait au gré des flots, avant que Latone y mit au monde Apollon et Diane. Ce dieu y rendait ses oracles. Les habitans prétendaient qu'il passait six mois de l'année à Patare, et lorsqu'ils croyaient qu'il revenait, ils célébraient des fêtes magnifiques en son honneur.

DELPHES, ville de la Phocide auprès du mont Parnasse, renommée par l'oracle d'Apollon. Cette ville passait chez les anciens pour le milieu de la terre. Jupiter, pour le marquer, fit voler en même tems de l'orient et de l'occident deux aigles qui se rencontrèrent à Delphes. V. *Delphus*.

DELPHICOLA, surnom d'Apollon, pris de son temple de Delphes.

DELPHINIES, fêtes en l'honneur d'Apollon.

DELPHINIUS, surnom d'Apollon. Diane était aussi surnommée *Delphinia*.

DELPHIS, une pythonisse, une prêtresse du temple de Delphes.

DELPHUS, fils d'Apollon et de Thya. Il habitait les environs du mont Parnasse, et bâtit la ville de Delphes, à laquelle il donna son nom.

DELUENTINUS, dieu qu'on invoquait dans les tems de guerre, pour être préservé des ravages de la part des ennemis.

DÉLUGE. V. *Deucalion*, *Ogygés*.

DEMENETE ou DEMARQUE, habitant de *Parrhasia*, ville d'Arcadie, fut changé en loup, pour avoir mangé d'une victime humaine immolée à Jupiter-*Lycœus*. Les Grecs disaient que dix ans après, il recouvra sa première forme, et qu'il fut vainqueur aux jeux olympiques. Il y en a qui racontent cette fable de Lycaon.

DEMETER, *DAMATER* ou *DEMETRA*, noms que les Grecs donnaient à Cérès.

DEMI-DÉESSES ou EMITHÉES, femmes illustres auxquelles on rendait après leur mort des honneurs divins.

DEMI-DIEUX. V. *Dieux*.

DEMOCOON, un des fils de Priam, qui fut tué par Ulysse

Il y en eut un autre qui fut tué par Hercule, avec sa mère Mégare et ses frères.

DEMODICE, femme de Créthée. Voy. *Créthée*, *Phryxus*.

DEMODOCUS, célèbre musicien de la cour d'Alcinoüs. *Hom. Odyss.* 8.

DEMOGORGON. V. *Dœmogorgon*.

Démons ou Génies. Les païens en reconnaissaient de bons et de mauvais. V. *Dœmon.*

Démophile ou Hierophile. On croit que c'est un des noms de la Sibylle de Cumes.

Démophoon, fils de Thésée et de Phédre. Après l'expédition de Troie où il s'était trouvé, ayant été jeté par la tempête sur les côtes de la Thrace, il y épousa Phyllis, fille de Lycurgue, roi de cette contrée. V. *Phyllis. Ovid. Her.*

Den. V. *Zeus.*

Dendritis. V. *Hélène.*

Dendrolibanus, c'est-à-dire, *arbre du Liban.* On en faisait des couronnes pour les dieux, et on croyait qu'il n'y avait point de sacrifice qui leur fût plus agréable que ce présent. V. *Libanus.*

Dendrophore, c'est-à-dire, *qui porte un arbre*, surnom donné à Sylvain, parce qu'on croyait qu'il portait toujours un jeune arbre, et sur-tout un cyprès. On appelait aussi Dendrophores, ceux qui dans les fêtes de quelque dieu, comme de Bacchus ou de Cybèle, portaient en leur honneur des arbres sur leurs épaules : c'est ce qu'on appelait Dendrophorie.

Dent. V. *Sommeil*, *Cadmus.*

Deo ou Dio, nom que les Grecs, et sur-tout les poëtes, donnent à Cérès.

Deoïs, c'est-à-dire, *fille de Cérès*, surnom de Proserpine. V. *Deo.*

Deradiotes, *Diradiotes*, surnom d'Apollon.

Dercé, fille de Vénus, qu'on croit être la même que Dercete.

Dercete, *Dercetis*, *Derceto*, divinité des Syriens, la même qu'Atergatis. On la représentait moitié femme et moitié poisson. Elle avait un temple magnifique auprès d'Ascalon.

Derrhiatis, surnom de Diane.

Dés à jouer. V. *Palamède*

Despœna, c'est-à-dire, *maîtresse*, surnom de Proserpine.

Destin, Destinée. Divinité allégorique, qu'on fait naître de Chaos. On le représente tenant sous ses pieds le globe de la terre, et dans ses mains l'urne dans laquelle est le sort des hommes. On croyait ses arrêts irrévocables, et son pouvoir si grand, que tous les autres dieux lui étaient subordonnés.

Deucalion, roi de Thessalie, fils de Prométhée, et mari de Pyrrha. Les dieux firent périr tous les hommes de son temps par un déluge universel, parce qu'ils étaient méchans. Deucalion et Pyrrha en furent préservés à cause de leur équité. Après le déluge, ils consultèrent l'oracle de Thémis, qui leur conseilla de jeter les os de leur mère, c'est-à-dire, des pierres derrière eux, par dessus leur tête; et ces pierres, en sortant de leurs mains, se métamorphosaient, celles de Deucalion en hommes, et celles de Pyrrha en femmes. *Ovid. liv. 1. des Métam.*

Il y eut plusieurs autres Deucalions; un, fils de Minos; un autre, fils d'Abas, etc.

Deverra ou *Deverrona*, déesse du balayage, du verbe *deverro*, balayer. On l'honorait sur-tout quand on se servait de balais pour amasser en tas le blé séparé de la paille, et quand, après la naissance d'un enfant, on balayait la maison pour empêcher, à ce qu'on croyait, par là, le dieu Sylvain d'y entrer, de crainte qu'il ne tourmentât la mère de l'enfant qui venait de naître.

Devins. Il y en avait de bien des sortes. Voy. *Aruspices*, *Augure*, etc.

Dévouement: c'était un acte de religion par lequel quelqu'un se dévouait à la mort pour le salut d'une ville, d'une armée, etc.

Dia, déesse qu'on croit être la même qu'Hébé.

Diactoros, c'est-à-dire, *messager*, surnom de Mercure.

Dialis Flamen, c'est-à-dire, *prêtre de Jupiter*. Ses prérogatives étaient très-grandes. Il avait la chaise curule, et il était ordinairement précédé

précédé d'un licteur. C'était toujours de sa maison qu'on apportait le feu pour les sacrifices. Il ne devait jamais faire aucun serment. Il ne montait jamais à cheval, et toute sa manière de vivre devait représenter la simplicité des premiers temps. Il avait droit en certaines occasions d'ôter les chaînes à ceux qui en étaient liés, et d'empêcher qu'on ne battît de verges ceux qu'on conduisait à ce supplice, lorsqu'il se trouvait sur leur passage, etc. *A. Gell. liv. 10 c. 15.* V. *Flamines.*

DIAMANT. V. *Richesse, Phaéton.*

DIAMASTIGOSE, fête qu'on célébrait à Lacédémone en l'honneur de Diane, surnommée *Orthias.* La principale cérémonie de cette fête était de mettre de jeunes enfans sur l'autel de la déesse, et de les battre si rudement de verges, que souvent ils y laissaient la vie.

DIANE, déesse de la chasse, fille de Jupiter et de Latone, et sœur d'Apollon. On l'appelait Hécate dans les enfers, la Lune ou Phœbé au ciel, et Diane sur la terre. Elle avait encore d'autres noms, suivant les lieux où on l'honorait particulièrement. On la regardait comme la déesse de la chasteté. Elle avait tant de pudeur, qu'elle métamorphosa Actéon en cerf, pour l'avoir regardée dans un bain. Elle avait à sa suite une troupe de nymphes, et n'en souffrait point qui ne fussent aussi chastes qu'elle; car elle chassa de sa compagnie Calisto qui s'était laissé gagner par Jupiter. On dit cependant qu'elle aima le berger Endymion, et qu'elle quittait souvent le ciel pendant la nuit pour le visiter. Quoiqu'il en soit, si elle n'était pas plus sage que les autres déesses, elle faisait du moins semblant de l'être. Elle était presque toujours à la chasse, et n'habitait que les bois, suivie d'une meute de chiens. Les Satyres, les Dryades, &c. célébraient des fêtes en son honneur. On la représentait sur un char traîné par des biches, armée d'un arc et d'un carquois rempli de flèches, et ayant sur sa tête un croissant. Cette déesse avait à Ephèse le temple le plus superbe.

qui fût dans le monde. La biche lui était consacrée. *Hyg. Nat. Comes. Ovid.* V. *Hécate.*

Diania turba ; la troupe de Diane, c'est-à-dire, les chiens, comme étant sous la protection de Diane, déesse de la chasse.

Diasies, fêtes en l'honneur de Jupiter-*Melichius*, c'est-à-dire, *propice.* Elles étaient accompagnées d'une grande foire, où l'on trouvait toutes sortes de marchandises. Les Athéniens s'y distinguaient par le grand nombre de sacrifices qu'ils faisaient, et par la joie et la délicatesse des festins qu'ils s'y donnaient les uns aux autres.

Dicé, fille de Jupiter, déesse qu'on croyait présider aux jugemens.

Dictæa corona ; la constellation d'Ariadne que Thésée avait emmenée de l'île de Crète, où est le mont *Dicté.*

Dictææ nymphœ, nymphes de l'île de Crète, ainsi nommées de Dicté, montagne de cette île.

Dictæus, surnom de Jupiter, pris de Dicté, montagne de Crète, sur laquelle on prétendait qu'il avait été élevé.

Dictynne, nymphe de l'île de Crète, à laquelle on attribue l'invention des filets de chasseurs. On croit que c'est la même que Britomarte. *Dictynna* est aussi le surnom de Diane.

Dictys, un des centaures, qui fut tué par Pyrithoüs.

Didon ou Elise, fille de Bélus, roi de Tyr. Pour éviter la fureur de Pygmalion son frère, qui avait tué Sichée, elle se sauva en Afrique avec sa sœur Anne, où elle bâtit la ville de Carthage. Larbas, roi des Gétules, ayant voulu l'épouser malgré elle, cette princesse aima mieux se donner la mort que de manquer à la tendresse qu'elle croyait devoir à son premier mari. Elle fut depuis révérée à Carthage comme une déesse. L'épisode de Didon, dans l'Enéide, est un morceau de pure invention. Enée vivait plus de trois cents ans avant la formation de Carthage, de sorte que Virgile n'a feint la passion de Didon pour le

prince troyen, que pour y faire entrer les fameux intérêts qui ont si long-temps divisé Rome et Carthage. *Jos. App. Just. Macrob*, etc.

DIDYMA, c'est-à-dire *jumelle*, surnom de Diane, parce qu'elle naquit en même temps que son frère Apollon.

DIDYMÆUS, surnom d'Apollon, sous lequel on l'adorait comme l'auteur de la lumière du jour et de celle de la lune, et comme étant né en même temps que Diane.

DIDYMEON, quartier de la ville de Milet, où Apollon avait un temple et un oracle : c'était aussi le nom du temple. V. *Didymœus*.

DIESPITER ou *DIJOVIS*, c'est-à-dire, *Père du jour*, surnom de Jupiter. On le donne aussi à Pluton.

DIEUX, DÉESSES, GÉNIES, etc. objets du culte religieux des païens. L'impression de la divinité est si naturelle aux hommes, et si profondément gravée dans leurs cœurs, qu'ils n'ont perdu la connaissance du seul et vrai Dieu qu'il faut adorer, qu'en lui en substituant d'autres, tels qu'ils se les forgèrent, ou d'après ce qui leur était resté d'idée de la vérité dont on retrouve des traces précieuses, jusque dans le chaos de leurs superstitions, ou d'après leurs passions dont ils se firent autant de divinités. Comme chacun pouvait impunément en imaginer à son gré, leur nombre était prodigieux. On en a compté jusqu'à trente mille. Jupiter était regardé comme le plus puissant de tous; de manière cependant que son pouvoir était subordonné à celui du Destin. Les autres dieux, las de sa domination, s'étant révoltés, il les défit, et les contraignit de se sauver en Egypte, où, pour éviter sa colère, ils prirent diverses formes, comme de chats, de rats, d'éléphans, etc. animaux que les Egyptiens adorèrent depuis. Jupiter, sous la forme d'un bélier, les poursuivit, jusqu'à ce qu'ils se rendirent. Les païens reconnaissaient plusieurs sortes de dieux; savoir, des célestes, des terrestres, des aquatiques et des in-

fernaux. Il y en avait douze principaux qu'ils appelaient les grands dieux, comme Saturne, Cybèle, Cérès, Jupiter, Junon, Apollon, Diane, Bacchus, Mercure, Vénus, Neptune et Pluton. Les autres étaient appelés petits dieux, comme Momus, Mars, Pallas, Thémis, Eole, etc. et d'autres enfin qu'on appelait demi-dieux. Ceux-ci étaient des héros nés d'un dieu et d'une mortelle, ou c'étaient des mortels, qui par leurs belles actions avaient mérité après leur mort, d'être admis parmi les dieux : tels étaient Hercule, Thésée, Minos et tant d'autres, jusqu'à des empereurs romains. Il est bon d'observer que, quoique les anciens auteurs emploient quelquefois indifféremment les mots *Dii* et *Divi* pour toutes sortes de dieux ; cependant *Dii* dans son sens propre, ne convient qu'aux dieux du premier ordre, aux grands dieux ; et *Divi* qu'aux autres dieux, surtout à ceux qui n'étaient reconnus pour dieux que par l'apothéose. Parmi les plus anciens objets du culte idolâtre, on peut compter le Soleil, la Lune et les autres corps célestes; ensuite la Terre, l'Air, le Feu et l'Eau. On y ajouta bientôt les Vents, le Tonnerre, les Comètes, etc. On ne s'en tint pas là, on adora les poissons, les serpens, les oiseaux, et parmi les quadrupèdes, le bœuf, le chien, le chat, le singe, le bouc, etc. enfin l'extravagance alla jusqu'à adorer les arbres, les plantes, les métaux et les pierres.

Dipolies, très-anciennes fêtes qu'on célébrait à Athènes, en l'honneur de Jupiter - *Polieus*, c'est-à dire, *protecteur de la ville*.

Dimorphos. V. *Biformis*.

Dindyme. C'est le nom de plusieurs montagnes dans la Troade, dans la Phrygie et dans la Thessalie. C'est de celle de Phrygie que Cybèle est surnommée *Dindymène* et *Dindyme*.

Dindymène. V. Dindyme.

Dio ou plutôt Deo. V. *Deo*.

Dioclés, héros révéré chez les Mégariens, qui célébraient en son honneur des jeux nommés de son nom *Dioclées*.

Dioméda, fille de Phorbas, qu'Achille substitua à la place de Briséïs, lorsqu'Agamemnon lui eut enlevé celle-ci. *Hom.*

Dioméde, roi d'Etolie, fils de Tydée, et le plus vaillant des Grecs après Achille et après Ajax. Il se distingua beaucoup au siége de Troie, où il blessa Mars et Vénus, et fut un de ceux qui enlevèrent le Palladium. Après la ruine de Troie, il eut tant d'horreur des excès de sa femme Egialé, que pour n'en être pas témoin, il abandonna l'Etolie dont il était roi, et vint s'établir en Italie. On dit qu'il y fut tué par Enée; et que ses compagnons en eurent tant de chagrin, qu'ils furent changés en hérons. *Hom. Ovid.*

Il y eut un autre Diomède qui nourrissait ses chevaux de chair humaine. Hercule le tua et assomma ses chevaux.

Dioné, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. Elle fut au nombre des concubines de Jupiter. Il eut d'elle Vénus qui fut surnommée Dionée du nom de sa mère. Jules-César fut aussi surnommé *Dionæus*, comme descendant de Vénus.

Dyonisies ou Bacchanales, fêtes célèbres en l'honneur de Bacchus.

Dionysius, et mieux Dionysus, nom de Bacchus, appelé ainsi de la ville de Nisa, où il avait un temple superbe, et où il avait été élevé.

Diopètes. On donnait ce nom à des statues de Jupiter, de Diane et d'autres divinités qu'on croyait être descendues du ciel.

Dioscures. Les anciens entendaient ordinairement Castor et Pollux sous ce nom. Ils étaient particulièrement révérés sous cette dénomination comme les divinités tutélaires de la navigation. On comprenait encore sous ce nom plusieurs dieux subalternes, enfans de Jupiter.

Diospolis : c'est le nom de plusieurs villes en Egypte, en Phénicie et dans la Lydie. Il signifie *ville de Jupiter*, parce qu'il y était particulièrement révéré.

Diphtera. On donnait ce nom à la peau de la

chèvre Amalthée, sur laquelle on croyait que Jupiter avait écrit toutes les destinées humaines.

Diphues. V. *Biformis*, *Cécrops.*

Dircé, reine de Thèbes. Lycus, pour l'épouser, avait répudié Antiope, dont les enfans attachèrent Dircé à la queue d'un taureau furieux, afin de venger leur mère de cet affront.

Il y eut une autre Dircé, qui, ayant osé comparer sa beauté à celle de Pallas, fut changée en poisson. V. *Cassiope.*

Dircæus, surnom d'Amphion, pris de Dircé, fontaine de la Béotie. De là aussi Pindare est appelé *Dircæus Cycnus.*

Dirées, filles de l'Achéron et de la Nuit, en latin *Dirœ.* Elles étaient au nombre de trois. Postées auprès du trône de Jupiter, elles recevaient ses ordres pour aller troubler le repos des méchans, et exciter des remords dans leurs ames. On les nommait Dirées dans le ciel; Furies ou Euménides sur la terre; Chiennes du Styx dans les enfers. *Virg. En. l. 12. Ser.* V. *Euménides*, *Furies.*

Dirphya, surnom de Junon, pris du culte qu'on lui rendait sur le mont Dirphys dans l'île d'Eubée.

Dis, dieu des enfers. C'est le même que Pluton. Quelquefois aussi c'était Jupiter. V. *Zeus.*

Discorde ou Eris, déesse que Jupiter chassa du ciel, parce qu'elle brouillait continuellement les dieux ensemble. Elle fut si piquée de n'avoir pas été invitée aux nôces de Thétis et de Pélée avec les autres dieux, qu'elle résolut de s'en venger, en jetant sur la table une pomme d'or, sur laquelle elle avait écrit ces mots: *A la plus belle.* Junon, Pallas et Vénus disputèrent cette pomme, jusqu'à ce que Pâris, par l'ordre de Jupiter, termina la querelle en faveur de Vénus: ce qui causa une infinité de malheurs. On représense la Discorde coiffée de serpens, tenant une torche ardente d'une main, une couleuvre et un poignard de l'autre, ayant le teint livide, les yeux égarés,

la bouche écumante, et les mains ensanglantées.

Disque. C'était une espèce de gros palet de figure ronde. V. *Hyacinthe*, *Acrise*. Le disque représente aussi la terre par sa rondeur. V. *Cybèle* ou *Vesta*.

Dithyrambus, surnom de Bacchus. On appelait aussi Dithyrambe une sorte d'hymne composé en son honneur.

Divales, fêtes en l'honneur d'Angeronne.

Diviana *pour* Diana ; Diane.

Divination, l'art de prédire l'avenir. Il faisait partie de la religion des païens. V. *Augures*, *Aruspices*.

Divipotes, Dieux que les Samothraces nommaient *Téédynates*, c'est-à-dire, *divinités puissantes*. Il y en avait deux ; le ciel et la terre, ou l'ame et le corps, ou l'humide et le froid : peut-être aussi ces *Divipotes* étaient-ils les mêmes que les dieux Cabires. V. *Cabires*.

Dius Fidius ou *Medi-Edi*, ancien dieu des Sabins, dont le culte passa à Rome. Ce *Dius* ou *Deus Fidius*, et quelquefois simplement *Fidius*, était regardé comme le dieu de la bonne foi, d'où était venu chez les anciens l'usage si fréquent de jurer par cette divinité. Cette formule de serment était *Medius-Fidius*, qu'on doit entendre dans le même sens que *Mehercules*. On le croyait fils de Jupiter, et quelques-uns l'ont confondu avec Hercule. V. *Mehercules*.

Dodone, ville d'Epire, auprès de laquelle il y avait une forêt consacrée à Jupiter, et dont les chênes rendaient des oracles. Il y avait au milieu de cette forêt un temple bâti en l'honneur de Jupiter Dodonéen.

Dodonides, nymphes et nourrices de Bacchus : ce sont les mêmes que les Atlantides.

Dolichæus, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait à Dolichène, ville de la Comagène.

Dolon, Troyen extrêmement léger à la course, qui, dans l'espérance d'avoir les chevaux d'A-

chille pour récompense, étant allé comme espion au camp des Grecs, fut pris et tué par Diomède et par Ulysse.

Dolopes, peuples de Thessalie, commandés au siége de Troie par Pyrrhus.

Domiduca ou *Domiducus*; divinités qu'on invoquait quand on conduisait la nouvelle mariée dans la maison de son mari. C'est pour la même raison que Junon est surnommée *Domiduca*.

Domitius, dieu que les païens invoquaient dans les mariages, pour que la nouvelle mariée prît soin de sa maison.

Doride, contrée de la Grèce, ainsi appelée de Dorus, fils de Neptune et d'Alope : on dit aussi de Hellen et de la nymphe Optix. Les Doriens étaient grands parleurs, peu sincères et peu modestes, d'où sont venus bien des proverbes faits à leur sujet. Les poëtes désignent quelquefois tous les Grecs, par ceux de la Doride, comme quand Virgile dit *Dorica castra*.

Doris, fille de l'Océan et de Téthys. Elle épousa son frère Nérée, dont elle eut cinquante nymphes appelées les Néréïdes. Le nom de Doris, comme une des divinités de la mer, est quelquefois mis par les poëtes pour la mer même. Virgile a dit *Doris amara. Ecl. 10.*

Dorus, fils de Neptune. V. *Doride.*

Doryclus, fils naturel de Priam, tué par Ajax au siége de Troie. Il y en a eu un autre, fils de Phinée, roi de Thrace.

Dorylas, un de ceux qui osèrent attaquer Persée dans la cour de Céphée. Il fut tué avec les autres, de la main de Persée.

Un des centaures se nommait Dorylas.

Doto, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris.

Douleur. Les anciens en avaient fait une divinité. Hygin la fait naître de l'Air et de la Terre.

Draconigena urbs; la ville née des dents d'un dragon : c'est Thèbes. V. *Cadmus.*

DRAGON. V. *Cadmus*, *Andromède*, *Cérès*, *Médée Déiphon*, *Hespérides*.

DRANCÈS, un des grands de la cour du roi Latinus, hardi discoureur, mais lâche quand il fallait payer de sa personne. Il était ennemi particulier de Turnus. *Vir.*

DRIMAQUE, brigand qui, à la tête d'une troupe d'esclaves fugitifs, ravageait l'île de Chio. Les habitans de cette île ayant mis sa tête à prix, il persuada à un jeune homme de sa suite de le tuer, et d'aller recevoir la somme promise Ceux de Chio firent de ce Drimaque une divinité qu'ils avaient en grande vénération.

DRUIDES, ministres du culte idolâtre chez les Gaulois. Leur nom est pris d'un mot grec qui signifie *chêne*, parce qu'ils demeuraient et fesaient leurs sacrifices dans les forêts.

DRYADES, nymphes qui présidaient aux bois et aux forêts, où elles se tenaient nuit et jour. V. *Querquétulanes*.

DRYANTIADES, Lycurgue, roi de Thrace, fils de Dryas.

DRYAS, fille de Faune, qu'on révérait comme la déesse de la pudeur et de la modestie. Il n'était pas permis aux hommes de se trouver aux sacrifices qu'on lui offrait.

Dryas était aussi le nom d'un des princes qui donnèrent du secours à Etéocle. Il fut tué par Diane.

DRYMO, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

DRYOPE, nymphe d'Arcadie, aimée de Mercure. Tenant un jour son fils entre ses bras, elle arracha une tige de lotos pour l'amuser. Bacchus, à qui cette plante était consacrée, en fut si irrité, qu'il la métamorphosa en arbre. Elle n'eut que le tems d'appeler sa sœur pour prendre l'enfant, qui aurait été enfermé avec elle dans l'écorce.

DRYOPES, étaient un peuple au voisinage du mont Parnasse.

DULICHIUM, île dépendante d'Ithaque, d'où Ulysse est surnommé *Dulichius*,

Dusiens, Génies craints et révérés par les Gaulois.

Dyasar. V. *Dysarés*.

Dymas, père d'Hécube, et roi de Thrace.

Dymantis, Hécube, fille de Dymas, selon Homère, et femme de Priam.

Dymon, l'un des quatre dieux Lares. V. *Anachis*.

Dyndimene. V. *Dindyme*.

Dysarés ou Dyasar, dieu des Arabes. On croit que c'est le même que Bacchus ou que le Soleil.

E A

Ea, nymphe qui implora le secours des dieux pour éviter les poursuites du fleuve Phasis. Ils la changèrent en île.

Ea, et mieux Æa, était aussi le nom de la capitale de la Colchide, et celui de l'île de Circé, vers le détroit de Sicile. Cette île se trouve aussi sous le nom d'*Æœa* ou *Æœe*, d'où Circé est surnommée elle-même *Æœa*. V. *Cyta*.

Eacées, jeux solennels en l'honneur d'Eaque.

Eacus. V. *Eaque*.

Eanus *pour* Janus. Les anciens mettaient souvent l'E pour l'I.

Eaque, fils de Jupiter et d'Egine. Il était roi de l'île d'Œnopie, appelée aussi Œnone, qu'il nomma Egine, du nom de sa mère. La peste ayant dépeuplé ses états, il obtint de son père, que les fourmis fussent changées en hommes, et les appela Myrmidons. Il régna avec tant de justice, que Pluton l'associa à Minos et à Rhadamanthe pour juger les ames dans les enfers. V. *Myrmex*.

Eau. Les anciens avaient fait une divinité de cet élément. Les Perses lui offraient des sacrifices avec de grandes cérémonies.

Eau lustrale. C'est ainsi que les païens appelaient l'eau dans laquelle ils avaient éteint un tison ardent, tiré du bûcher d'un sacrifice. Ils lui attribuaient de grandes vertus.

Ecastor et Mecastor, formules de serment, par lesquels on jurait par Castor, dans le même sens qu'on disait *Mehercules*, quand on jurait par Hercule. C'est aussi dans ce sens, selon les plus savans grammairiens, qu'il faut entendre *Edepol*, qu'il faut écrire ainsi, et non par un *Æ*, quand on jurait par *Pollux*; car ils prétendent qu'E est pour *me*, que *de* n'a été ajouté que pour adoucir la prononciation, et que c'est mal entendre *Edepol*, de dire que c'était un serment *par le temple de Pollux*. *Vossius*, *Meursius*, etc. Voyez *Mehercules*.

Ecdusies, fêtes qu'on célébrait à Pheste, ville de Crète, en l'honneur de Latone, parce qu'elle avait changé une jeune fille en garçon. *Ant. Lib.*

Echecs. V. *Palamède*.

Echémon, fils de Priam, qui fut tué par Diomède.

Echidna, monstre, moitié femme et moitié serpent, qui fut mère du chien Cerbère, de l'hydre de Lerne, de la Chimère, du lion de Némée, etc. *Echidna* est un mot grec qui signifie *vipère*, *hydre*.

Echidné, reine des Scythes, qu'Hercule épousa, et de qui il eut plusieurs enfans.

Échinades. C'étaient des nymphes qui furent métamorphosées en îles, pour n'avoir pas appelé Achéloüs à un sacrifice de dix taureaux, auquel elles avaient prié tous les dieux des bois et des fleuves.

Echion, roi de Thèbes. Ses deux filles se laissèrent immoler pour appaiser les dieux qui affligeaient la contrée d'une sécheresse horrible. Il sortit de leurs cendres deux jeunes hommes couronnés, qui célébrèrent la mort généreuse de ces princesses.

Il y a eu un autre Echion, père de Penthée,

qui fut un de ceux qui naquirent des dents du dragon, et qui aidèrent Cadmus à bâtir Thèbes, et c'est de son nom que les Thébains ont été appelés Echionides. Il y en a eu encore un autre qui était le hérault des argonautes.

Echionides ou *Echionius*, Penthée, fils d'Echion. C'est aussi pour la ville de Thèbes et pour les Thébains. V. *Echion.*

Echmaagoras, fils d'Hercule, fut exposé aux bêtes sauvages avec sa mère Phillone, par l'ordre d'Alcimédon son aïeul, irrité du mariage clandestin de sa fille avec Hercule. Celui-ci les délivra l'un et l'autre.

Echo, fille de l'Air et de la Terre. Cette nymphe habitait les bords du fleuve Céphisse. Junon la condamna à ne répéter que la dernière parole de ceux qui l'interrogeaient, parce qu'elle avait parlé d'elle imprudemment, et qu'elle l'avait amusée par des discours agréables, pendant que Jupiter était avec ses nymphes, afin qu'elle n'allât point le troubler. Ayant voulu se faire aimer de Narcisse, et s'en voyant méprisée, elle se retira dans les grottes, dans les montagnes et dans les forêts, où elle sécha de douleur, et fut métamorphosée en rocher.

Eclipses. Les païens les regardaient comme des présages funestes.

Ecrevisse. V. *Cancer.*

Edepol. V. *Ecastor.*

Edipe. V. *Œdipe.*

Eponé. C'est la même qu'Aédon. V. *Aédon.*

Edonides. Les Bacchantes étaient ainsi surnommées d'Edon, montagne de la Thrace, où elles célébraient les orgies. *Edonis*, au singulier, *Bacchante.*

Edonius, surnom de Bacchus. V. *Edonides.*

Educa, Edulia, Edulica, ou Edusa, divinité qui présidait à ce qu'on donnait à manger aux enfans, comme *Potina* ou *Potica*, à ce qu'on leur donnait à boire. *Apoll.*

Eeta ou Eétès, fils du Soleil et de Persa : il était

était roi de la Colchide, et père de Médée. V. *Médée.*

Eetias, et mieux *Æetias* ou *Æetis*, Médée, fille d'Eétès.

Eétion, père d'Andromaque, et roi de Thèbes, ville de Cilicie.

Ega, et mieux *Æga*, nymphe, nourrice de Jupiter, la même qu'*Aix*.

Egée, roi de l'Attique, et mari d'Ethra, dont il eut Thésée, qui fut envoyé en Crète pour être la proie du Minotaure. Il avait ordonné aux matelots, que, quand ils reviendraient, ils déployassent des voiles blanches, si Thésée sortait du labyrinthe. Mais comme ils étaient transportés de joie à la vue de leur patrie, ils oublièrent d'exécuter les ordres d'Egée, qui, pénétré de douleur, et croyant son fils mort, se précipita dans la mer, qu'on appela depuis Egée. V. *Aix*.

Egéon ou Briarée, dieu marin, fils de Titan et de la Terre. Ce fut un géant d'une force extraordinaire, qui avait cent bras et cinquante têtes. Junon, Pallas et Neptune, ayant résolu d'enchaîner Jupiter dans la guerre des dieux, Thétis gagna Egéon en faveur de Jupiter, qui, pour ce service, lui rendit son amitié, et lui pardonna ce qu'il avait fait auparavant avec les géans.

Egerie, nymphe d'une beauté singulière, que Diane changea en fontaine. Les Romains l'adoraient comme une divinité, et les femmes sur-tout lui faisaient des sacrifices pour obtenir des accouchemens heureux. Numa feignit d'avoir des entretiens secrets avec cette nymphe, afin de donner plus d'autorité à ses lois.

Egeste, fille d'Hippotès, prince Troyen : elle fut exposée sur un vaisseau par son père, de peur que le sort ne tombât sur elle pour être dévorée par le monstre marin, auquel les Troyens étaient obligés de donner tous les ans une fille pour expier le crime de Laomédon. Egeste aborda en Sicile, où le fleuve Crinise, sous la figure d'un tau-

reau, puis sous celle d'un ours, combattit pour l'épouser, et en eut Eole et Aceste.

Egialé, sœur de Phaéthon, laquelle, à force de verser des larmes à cause du malheur de son frère, fut métamorphosée en peuplier avec ses sœurs. On croit que c'est la même que Lampétie.

Il y eut une autre Egialé, fille d'Adraste, roi d'Argos, et femme de Diomède. Vénus fut si irritée de la blessure que lui fit Diomède au siége de Troie, que, pour s'en venger, elle inspira à Egialé l'infâme désir de se livrer à tout le monde.

Quand Diomède revint, elle attenta à sa vie, parce qu'il ne satisfaisait pas à sa détestable passion; mais il se sauva dans le temple d'Apollon, et abandonna cette malheureuse femme. *Servius, in Eneid.*

Egialé est encore, selon quelques-uns, le nom d'une des Grâces.

Egide ou Ecis, monstre né de la Terre, qui vomissait feu et flamme, avec une fumée noire et épaisse. Il désola la Phrygie, mettant le feu dans les forêts et dans les campagnes, de sorte que les habitans furent contraints de quitter le pays. Pallas combattit ce monstre, et le tua. *Nat. Com.*

C'est aussi le bouclier ou la cuirasse de Jupiter, car les poëtes en donnent l'une et l'autre idée. La chèvre Amalthée qui avait nourri Jupiter, étant morte, Jupiter prit sa peau dont il couvrit son bouclier, qu'il nomma Egide, d'un mot grec qui signifie *chèvre*. Il rendit ensuite la vie à cette chèvre, et la plaça parmi les constellations. Jupiter donna depuis ce bouclier à Pallas qui y attacha la tête de Méduse, ce qui le rendit encore plus redoutable, en lui donnant la vertu de pétrifier ceux qui le regardaient. Les bourliers des dieux et de quelques héros furent aussi appelés Egides.

Egine, fille d'Asope: elle fut si tendrement aimée de Jupiter, que ce dieu se changea plusieurs fois en flamme de feu pour la voir. Il eut d'elle Eaque et Rhadamanthe.

Eginetes, habitans de l'île d'Egine dans le golfe Saronique, dont Eaque fut roi. Ils furent depuis appelés Myrmidons. V. *Eaque.*

Egipan. Pan était ainsi surnommé, parce qu'il avait des pieds de chèvre. Quelques-uns font d'Egipan une divinité particulière, et le disent fils de Jupiter, d'autres de Pan et d'Ega, sa femme. On donne aussi le nom d'Egipans aux Satyres et à des divinités champêtres qu'on représentait avec des cornes à la tête, des pieds de chèvre et une queue.

Egiochus ou Egiuchus, nom qu'Homère et quelques autres donnent à Jupiter, soit parce qu'il avait été nourri par une chèvre, soit à cause de son bouclier qu'il avait couvert de la peau de cette chèvre. V. *Egide.*

Egire, une des Amadryades.

Egis. V. *Egide.*

Egiste, fils de Thyeste et de Pélopée. Thyeste, à qui l'oracle avait prédit que le fils qu'il aurait de sa propre fille Pélopée, vengerait les crimes d'Atrée, fit cette fille prêtresse de Minerve dès sa tendre jeunesse, avec ordre de la transporter dans des lieux qu'il ne connaîtrait pas, et avec défense de l'instruire touchant sa naissance. Il crut par cette précaution éviter l'inceste dont il était menacé ; mais quelques années après, l'ayant rencontrée dans un voyage, il l'épousa sans la connaître ; et pour gage de sa foi, il lui laissa son épée. Quelque temps après que Thyeste eut quitté Pélopée, à qui elle ne s'était pas fait connaître, elle eut un fils qu'elle fit élever par des bergers qui le nommèrent Egiste. Lorsqu'il fut en état de porter les armes, elle lui fit présent de l'épée de Thyeste. Ce jeune prince s'avança dans la cour d'Atrée, qui le choisit pour aller assassiner Thyeste, dont il voulait envahir les états. Thyeste reconnut son épée ; ce qui lui donna lieu de faire plusieurs questions à Egisthe, qui répondit qu'il la tenait de sa mère. On obtint de lui de la faire revenir, et après quelques recherches,

Thyeste se souvint de l'oracle qu'il trouva accompli quant à l'inceste. Egisthe indigné d'avoir obéi à Atrée, pour venir massacrer son père, retourna aussitôt à Mycène, où il tua Atrée. Ayant voulu épouser Clytemnestre, il assassina Agamemnon, et s'empara du trône; mais Oreste le massacra dans la suite à son tour. La plupart des auteurs racontent cette fable différemment: les uns font cet Egisthe, fils de Plistène, et les autres le font fils de Thyeste.

Eglé, une des trois Hespérides.

Il y eut une nymphe de ce nom, fille du Soleil et de Nérée, qui se plaisait à faire des tours de malice aux bergers. Ayant un jour trouvé le vieux Silène ivre, elle se joignit aux deux satyres Chromis et Mnasille pour lui lier les mains avec des fleurs, pendant qu'elle lui barbouillait le visage avec des mûres.

Egnatia, nymphe révérée comme une déesse dans la Pouille. On croyait que le feu prenait de lui-même au bois sur lequel on mettait les victimes qu'on lui immolait.

Egobole, surnom de Bacchus, pris de ce qu'il voulait qu'on lui immolât des chèvres.

Egoceros ou Capricorne. V. *Capricorne.*

Egolius, jeune homme qui étant entré dans une caverne consacrée aux abeilles de Jupiter, pour en enlever le miel, fut changé en oiseau.

Egon, fameux athlète, qui traîna par les pieds au haut d'une montagne un taureau furieux, pour en faire présent à Amarillis.

Il y avait plusieurs bergers de ce nom.

Egophage, et mieux *Aigophage* ou *Caprivora*, c'est-à-dire, *qui dévore les chèvres*: surnom de Junon, à qui les Lacédémoniens immolaient de ces animaux.

Egypius, jeune homme de Thessalie, et fils de Bulis. Il obtint à force d'argent, Tymandre, la plus belle femme qui fût alors. Néophron, fils de Tymandre, piqué d'une convention aussi odieuse, trouva moyen de gagner Bulis: ensuite

bien informé de l'heure à laquelle Égypius devait venir trouver Tymandre, il la fit sortir, et mit adroitement Bulis en sa place : après quoi il la laissa, avec promesse de revenir aussitôt. Egypius vint au rendez-vous, où, au lieu de Tymandre qu'il s'attendait d'y voir, il ne trouva que sa mère Bulis. Ils en eurent tant d'horreur, qu'ils voulurent se tuer : mais Jupiter changea Egypius et Néophron en vautours, Bulis en plongeon, et Tymandre en épervier. *Ant. Lib.*

Egyptus, fille de Neptune et de Lybie, et frère de Danaüs. Il avait cinquante fils qui épousèrent les cinquante filles de son frère, appelées Danaïdes : elles égorgèrent leurs maris la première nuit de leurs nôces, excepté Hypermnestre, qui fit grâce à Lyncée. V. *Hypermnestre.*

Eidothée. V. *Idothée.*

Eione, une des Néréides.

Eionée, un des princes grecs qui assiégèrent la ville de Troie. Il fut tué par Hector. Le père de Rhésus se nommait Eionée.

Eirene ou Irene, nom de la paix chez les Grecs. V. *Paix.*

Eisiteries ou Eisteries, fêtes qu'on célébrait à Athènes, quand les magistrats entraient en charge.

Elæus, surnom de Jupiter, pris d'un temple magnifique qu'il avait dans l'Elide.

Elagabale. V. *Heliogabale.*

Elaïs, une des filles d'Anius. V. *Anius.*

Elaphéboliies, fêtes que les Athéniens célébraient en l'honneur de Diane : elles étaient ainsi appelées du mot grec *elaphos*, c'est-à-dire, *un cerf*, parce qu'on lui offrait des gâteaux faits en forme de cerfs ; c'est de là qu'elle était surnommée *Elaphibolos*, *Elaphibolia et Elaphiœa.*

Elateius, Cœnée, fils d'Elatus.

Elea, surnom de Diane, pris d'un lieu nommé *Elos*, sur les bords de l'Alphée.

Electre, fille d'Agamemnon, et de Clytemnestre : elle persuada à son frère Oreste de venger le mort d'Agamemnon, qu'Egisthe avait as-

sassiné, de concert avec Clytemnestre, à son retour de Troie. Euripide l'appelle *vieille fille*, parce qu'elle vécut long-temps sans être mariée.

Il y eut une autre Electre, fille d'Œdipe et une autre fille de l'Océan et de Téthys. Cette dernière était aïeule de Dardanus.

Electrides, petites îles dans l'une desquelles on dit que tomba Phaéthon foudroyé par Jupiter.

Electryon ou Electrius, fils d'Alcée, et père d'Alcmène.

Eléen, surnom de Jupiter, pris d'un temple très-riche, qu'il avait à Elis, ville du Péloponèse.

Eleides et Eleleides, surnoms des Bacchantes, comme *Eleleus* en était un de Bacchus, pris d'un mot grec qui exprime les cris et les emportemens avec lesquels on célébrait les orgies.

Elenophories, fête pendant laquelle les Grecs portaient mystérieusement de petites corbeilles d'osier.

Eleusine. On surnommait ainsi Cérès, du nom d'Eleusis d'Attique, où elle avait un superbe temple, et où ses mystères se célébraient plus exactement qu'en aucun lieu du monde. On gardait dans ces sortes de fêtes un silence rigoureux. C'était un crime que de divulguer le moindre de ses mystères : il y allait de la vie.

Eleusinies, fêtes qu'on célébrait à Eleusis en l'honneur de Cérès. V. *Eleusine*.

Eleusis, ville de l'Attique, où Cérès était particulièrement révérée.

Eleusius, Grec, à qui Cérès enseigna l'agriculture. Il donna son nom à la ville d'Eleusis.

Eleutheries, fêtes en l'honneur de Jupiter-*Eleutherius*, c'est-à-dire, *Libérateur*.

Eleuthérius, V. *Eleutheries*. C'était aussi un surnom pe Bacchus.

Eleutho ou Ilythie, déesse que les femmes invoquaient pour être heureusement délivrées. On croit que c'est la même que Lucine.

Elicius. Les Romains adoraient Jupiter sous ce nom, quand ils croyaient pouvoir par de cer-

taines pratiques superstitieuses, obtenir des coups de tonnerre d'un heureux présage, ou expier ceux qu'ils s'imaginaient de mauvais augure.

ELIDE, province du Péloponèse, dont *Elis* était la capitale, célèbre par les fameux spectacles, connus sous le nom de *jeux olympiques*, qu'on y donnait en l'honneur de Jupiter-Olympien. V. *Jeux Olympiques*.

ELISE ou ELISA. V. *Didon*.

ELISEI PATRES; les Carthaginois, ainsi appelés du nom d'Elise. V. *Didon*.

ELPENOR, l'un des compagnons d'Ulysse, que Circé changea en porc. La forme humaine lui ayant été rendue, il courut avec tant de précipitation pour se joindre aux autres qui s'en allaient avec Ulysse, qu'il tomba d'un lieu élevé, et se tua. *Ovid. Trist. liv. 3*.

ELPIS, Samien qui bâtit un temple à Bacchus.

ELYSÉES ou CHAMPS ELISIENS, partie des enfers, où les poëtes feignent qu'il règne un printemps perpétuel, et où les ombres de ceux qui ont bien vécu, jouissent d'un bonheur parfait.

EMATHIE. Les poëtes donnent ce nom à la Thessalie et à toute la Macédoine. V. *Emathion*.

EMATHION, fils de Tithon, fameux brigand, qui égorgeait tous ceux qui tombaient dans ses mains. Hercule le tua : et les campagnes que ce brigand parcourait, furent appelées Emathiennes ou Emathie.

EMÉNÉ, la même qu'Aimené.

EMITHÉES. V. *Demi-Déesses*.

EMON, homme qui ayant conçu une passion criminelle pour sa fille, fut changé en montagne.

EMPANDA, déesse, protectrice des bourgs et des villages.

EMPLOCIES, jeux solemnels où les Athéniens paraissaient avec des cheveux tressés.

EMPOLÆUS. Mercure était révéré sous ce nom, comme dieu protecteur des marchands et des cabaretirs.

EMPUSA, spectre qu'Hécate, disait-on, en-

voyait aux hommes pour les effrayer. C'était un fantôme féminin qui n'avait qu'un pied, et qui prenait toutes sortes de formes hideuses. *Aristoph. Hésychius.*

Emylus, fils d'Ascagne, dont la famille patricienne des Emiles prétendait descendre.

Encelade, le plus puissant des géans qui voulurent escalader le ciel. Il était fils du Tartare et de la Terre. Jupiter renversa sur lui le mont Etna, où il fut à moitié brûlé. Les poëtes ont feint que les éruptions de ce volcan venaient des efforts que faisait ce géant pour se retourner, et que, pour peu qu'il remuât, ce volcan vomissait des torrens de flammes.

Il y eut de ce nom un des cinquante fils d'Egyptus, qu'Amymone, l'une des Danaïdes, tua la première nuit de ses nôces.

Encénies, fêtes que les Grecs célébraient à la dédicace d'un temple.

Enclume. V. *Vulcain, Cyclopes.*

Endeis, fille de Chiron, femme d'Eaque, et mère de Télamon et de Pélée.

Endendros arboreus, surnom de Jupiter.

Endovellicus, une des divinités des anciens peuples d'Espagne.

Endymion, berger de la Carie, et petit-fils de Jupiter. Ayant été surpris avec Junon, il fut condamné à dormir pendant trente ans. Diane l'aima après; et n'osant le voir pendant le jour, elle quittait le ciel toutes les nuits pour le visiter, et en eut plusieurs enfans. V. *Epiménide.*

Enée, prince troyen, fils d'Anchise et de Vénus. Lorsque les Grecs prirent Troie, il soutint vaillamment quelques combats dans les rues de la ville; mais se voyant trop faible contre le nombre, il chargea sur son dos son père Anchise, avec ses dieux Pénates, tenant son fils Ascagne par la main, et se retira sur le mont Ida, avec le plus de Troyens qu'il put réunir: il perdit dans ce moment Créuse, sa femme, sans avoir jamais pu savoir ce qu'elle était devenue. Il monta ensuite

sur des vaisseaux, passa en Epire ; et après avoir essuyé plusieurs tempêtes, il aborda à Carthage, où la reine Didon l'aima passionnément. Il alla de-là en Sicile, où il rendit des honneurs funèbres à Anchise qui y était mort l'année précédente : enfin, après avoir encore été le jouet des vents, sa flotte arriva en Italie. La première chose qu'il fit, ce fut d'aller interroger la Sibylle, qui lui enseigna le chemin des enfers, où il descendit, après avoir trouvé le rameau d'or qu'elle lui avait indiqué, pour en faire présent à Proserpine. Il vit dans les champs Elysées tous les Troyens, et son père, de qui il apprit sa destinée et celle de sa postérité. Il sortit après cela des enfers, et campa sur les rives du Tybre, où Cybèle changea ses vaisseaux en nymphes. Il eut la guerre avec Turnus, au sujet de Lavinie qu'il épousa après un combat singulier dans lequel il tua ce prince de sa propre main. Il fonda là un petit état, que les Romains regardaient comme le berceau de leur empire. On dit que Vénus l'enleva et le porta au ciel malgré Junon, qui avait été cause de tous ses malheurs, et qui s'était déclarée contre lui, parce qu'il était Troyen. Il fut honoré des Romains, sous le nom de Jupiter-Indigète. *Virg. Hom. Ovide. Hygin.* V. *Didon.*

Enenthius, Enanthius ou Eventhius, un des dieux des Phéniciens.

Enfant nu, avec des ailes, un carquois et des flèches, V. *Cupidon :* qu'on tient par la main, V. *Ascagne, Enée :* sur les genoux d'une femme, V. *Io :* ayant un doigt sur la bouche, Voy. *Harpocrate.*

Enfers. Lieux souterrains où allaient les ames pour y être jugées par Minos, Eaque et Rhadamanthe. Pluton en était le dieu et le roi. L'espace des enfers contenait le Tartare, les Champs-Elysées, et cinq fleuves, savoir : le Styx, le Cocyte, l'Achéron, le Léthé et le Phlégéton. Le Tartare était le séjour des malheureux; les champs-Élysées étaient la demeure de ceux qui avaient bien vécu,

Cerbère, chien à trois têtes et à trois gueules, était toujours à la porte des enfers, pour empêcher les vivans d'y entrer, et les ames d'en sortir. Avant que d'arriver à la cour de Pluton, et au tribunal de Minos, il fallait passer l'Achéron dans une barque conduite par Charon, à qui les ombres donnaient une pièce de monnaie pour leur passage. *Virg. Hyg. Ovid.* V. *Achérusie.*

ENGASTRIMYTHES ou ENGASTRITES, sorte de devins. V. *Euryclès.*

ENIOCHÉ, nourrice de Médée.

ENIOPÉE, cocher d'Hector qui fut tué par Diomède. *Ili.* 8.

ENIPÉE, fleuve de la Thessalie, qui fut beaucoup aimé de la nymphe Tyro. Neptune, qui en était jaloux, prit la forme d'Enipée pour tromper cette nymphe, et eut d'elle Pélias et Nélée.

ENLÈVEMENT. V. *Proserpine, Orythie, Céphale, Ganymède, Hélène, Ariadne, Sabines.*

ENNEA, Cérès était ainsi surnommée, de la ville d'Enna, en Sicile, où elle avait un temple magnifique.

ENNOSIGÆUS, c'est-à-dire, *qui fait trembler la terre*, surnom de Neptune.

ENODIUS, c'est-à-dire, *qui est sur le chemin*, surnom de Mercure, pris de l'usage où l'on était de dresser des pierres quarrées, surmontées d'une tête de Mercure, et sur lesquelles on trouvait l'indication des chemins et des rues.

ENSIFER ORION, c'est-à-dire, *Orion qui porte une épée*, à cause des trois étoiles qui dans cette constellation figurent comme une épée dans la main d'Orion.

ENTHEA, surnom de Cybèle. *Entheus* et *Entheacus*, c'est-à-dire, *plein de la divinité, inspiré*, se disait de tout lieu où se rendaient les oracles, et de tout homme qui prédisait l'avenir.

ENVIE, divinité allégorique, extrêmement hideuse, qu'on représente avec des yeux égarés et enfoncés, un teint livide, et le visage plein de rides, coiffée de couleuvres, portant trois vipères

d'une main, une hydre à sept têtes de l'autre, et un serpent qui lui ronge le sein. *Mét. l.* 2.

Envalius. C'est un surnom de Mars, comme fils ou frère d'Enyo.

Enyo, une des divinités de la guerre, qu'on confond ordinairement avec Bellone. Quelques-uns la font mère, d'autres fille, et la plupart nourrice de Mars. C'est aussi le nom d'une des Grées.

Eole, dieu des vents, et fils de Jupiter. Il reçut très-bien Ulysse qui passait par ses états; et pour marque de sa bienveillance, il lui fit présent de plusieurs peaux, où les vents étaient enfermés. Les compagnons d'Ulysse ne pouvant commander à leur curiosité, ouvrirent ces peaux, d'où les vents s'échappèrent, firent un désordre épouvantable, et causèrent une tempête si furieuse, qu'Ulysse perdit tous ses vaisseaux, et se sauva seul sur une planche. Eole avait un si grand empire sur les vents, que sa seule volonté les retenait.

Eolie, royaume des vents, composé de sept petites îles, *Æoliæ insulæ*, entre la Sicile et l'Italie.

Eores ou Eories, fêtes en l'honneur d'Erigone. Ce sont les mêmes que les Alétides.

Eos, géant, fils de Tiphon. On donne aussi ce nom à l'aurore.

Eous, l'un des quatre chevaux du Soleil. Les poëtes donnent aussi ce nom à Lucifer.

Epalius, roi d'une contrée de la Grèce, qui, ayant été détrôné, fut rétabli par Hercule.

Epaphus, fils de Jupiter et d'Io. Il eut dans son enfance une querelle avec Phaéton, qui causa la perte de ce dernier. On croit qu'il bâtit la ville de Memphis.

Epée. V. *Justice*, *Pyrame*.

Epervier. V. *Nisus*, *Térée*. Une figure humaine avec une tête d'épervier. V. *Osiris*. Cet oiseau est consacré à Apollon.

Epeus, fils d'Endymion, habile ouvrier pour les machines de guerre. Il inventa le bélier et le bouclier, et fit le cheval de Troie.

Ephèse, ville d'Ionie, renommée par le fameux temple de Diane.

Ephestiens (les dieux). Les mêmes que les Latins nommaient Lares et Pénates.

Éphesties, ou plutôt Hephestiennes. V. *Hephœstos*.

Ephestries, fêtes qu'on célébrait à Thèbes en l'honneur de Tirésias.

Ephialte et Œtus, enfants de Neptune et d'Iphimédie. C'étaient des géans qui chaque année croissaient de plusieurs coudées, et grossissaient à proportion. Ils n'avaient encore que quinze ans, lorsqu'ils voulurent escalader le ciel. Ces deux frères se tuèrent l'un l'autre par l'adresse de Diane, qui les brouilla ensemble.

On nommait aussi Ephialtes des esprits malfaisans. V. *Incubes*.

Ephydriades ou Ephydrides, nymphes des eaux.

Ephyra, nymphe dont les poëtes donnent souvent le nom à la ville de Corinthe où elle avait demeuré. Il y en a qui rapportent ce surnom de Corinthe à Ephyrus, fils d'Epimethée et de Myrmex.

Ephyræus et *Ephyreius*, *Corinthien*.

Ephyreias Corinthienne. V. *Ephyra*.

Epibaterius, surnom d'Apollon.

Epicaste, mère de Trophonius. V. *Trophonius*.

C'est aussi le nom que quelques-uns donnent à la femme de Laïus. V. *Jocaste*.

Epiclidies et Epicrenes, fêtes en l'honneur de Cérès.

Epics. V. *Cérès*, *Paix*.

Epicurios, c'est-à-dire, *qui secourt* : surnom d'Apollon.

Epidaure, ville du Péloponèse, renommée par le temple d'Esculape, et par les cruautés du géant Périphète.

Epidelius, surnom d'Apollon, pris d'un temple qu'il avait à Epidelie, ville de la Laconie.

Epidemies, fêtes particulières qu'on célébrait lorsqu'un parent ou un ami revenait d'un long voyage. C'était aussi une fête publique en l'honneur d'Apollon, à Délos et à Milet, et de Diane à Argos.

Epidotas et Epidotès, génie révéré par les Lacédémoniens. Il y avait aussi les dieux *Epidotes*, dont on ne sait que le nom. Les Arcadiens surnommaient Jupiter *Epidote*.

Epiès, divinité égyptienne. On croit que c'est le même qu'Osiris.

Epigies, nymphes de la Terre.

Epigones; c'est le nom que les Grecs donnent aux capitaines qui firent le second siége de Thèbes. Ils étaient fils des capitaines de la première guerre. V. *Adraste*.

Epiménides. V. *Méliades*.

Epiménide, philosophe de Crète. On dit qu'étant entré dans une caverne, il y dormit vingt-sept ans (Plutarque en met 50, et Diomède Laërce 57), et qu'au sortir de là il ne connaissait plus personne. Quelques poëtes le confondent avec Endymion, et disent des choses merveilleuses. *Plut. Val. Max.*

Epimethée, fils de Japet, et frère de Prométhée. Celui-ci avait formé les hommes prudens et ingénieux, et Epiméthée les imprudens et les stupides. Il épousa Pandore, statue que Minerve anima, et à qui tous les dieux donnèrent quelque belle qualité pour la rendre parfaite: il eut de ce mariage Pyrrha, qui épousa Deucalion, fils de Prométhée.

Epimethis, Pyrrha, fille d'Epiméthée.

Epione, femme d'Esculape. C'est aussi un surnom de Diane.

Epire, royaume sur les confins de la Grèce, proche le golfe Adriatique. On l'appelait autrefois Molossie, ensuite Chaonie, nom pris de celui de Chaon, frère d'Hélénus.

Epirnutius, surnom que les Crétois donnaient à Jupiter.

Episcaphies, fêtes qu'on célébrait à Rhodes; on ne sait en l'honneur de quelle divinité.

Epistropus, roi de la Phocide. Il fut un de ceux qui allèrent au siége de Troie.

Epone. V. *Hippone.*

Epolons ou Epulons, prêtres qui chez les Romains étaient chargés du soin des tables qu'on faisait servir en l'honneur des dieux. Ces prêtres étaient au nombre de sept, que pour cette raison on appelait Septemvirs.

Equerre, instrument de géométrie. V. *Minerve, Uranie, Apollon.*

Equirine, jurement par Quirinus, dans le même sens qu'*Ecastor.* V. *Ecastor.*

Equité, divinité allégorique. C'est la même que la Justice.

Eraphiotes, c'est-à-dire, *Querelleur*, surnom de Bacchus.

Eraté, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Erato, l'une des neuf muses: elle présidait aux poésies lyriques. On la représente sous la figure d'une jeune fille enjouée, couronnée de myrte et de roses, tenant d'une main une lyre, un archet de l'autre, et à côté d'elle un petit Cupidon aîlé, avec son arc et son carquois.

Ercius, surnom de Jupiter. On l'invoquait sous ce nom ou sous celui de *Penetralis*, dans l'intérieur des maisons, afin qu'il en écartât les voleurs.

Erèbe, fils du Chaos et de la Nuit. Il fut métamorphosé en fleuve, et précipité dans le fond des enfers, pour avoir secouru les Titans. Erèbe se prend souvent pour les enfers mêmes, ou pour un endroit particulier des enfers.

Erebintinus, c'est-à-dire, *de pois*, surnom de Bacchus, parce qu'on le croyait l'inventeur de la culture, non seulement de la vigne, mais encore des pois et des autres légumes.

Erechthée, roi d'Athènes, et père de Cécrops,

de Pandorus, de Metion et de Butès. Il fut mis au nombre des dieux avec ses quatre filles Procris, Créuse, Chthonie et Orithye, parce qu'elles se dévouèrent, étant vierges, pour le salut de la patrie.

Il y eut un autre Erechthée, père d'une autre Orithye, qui fut enlevée par Borée.

Erechtheon, temple de Neptune dans l'Achaïe.

Erechthides, les Athéniens, ainsi appelés du nom d'Erechthée, un de leurs rois.

Erechthis, Procris, fille d'Erechthée.

Eresichthon ou Erisichthon, l'un des principaux habitans de la Thessalie, fils de Triopius. Cérès, pour le punir d'avoir abattu une forêt qui lui était consacrée, lui envoya une faim si horrible, qu'il consuma tout son bien sans pouvoir la satisfaire. Réduit à la dernière misère, il vendit sa propre fille nommée Métra. Mais Neptune qui avait aimé cette fille, lui ayant accordé le pouvoir de se changer en ce qu'elle voudrait, elle échappa à son maître sous la forme d'un pêcheur. Rendue à sa figure naturelle, son père la vendit successivement à plusieurs maîtres. L'argent reçu, elle n'était pas plutôt livrée à ceux qui l'avaient achetée, qu'elle se dérabait à eux, en se changeant à chaque vente en génisse, en biche, en oiseau, ou autrement. Malgré cette ressource pour avoir de l'argent, elle ne put jamais rassasier son père, qui mourut enfin misérablement, en dévorant ses propres membres.

Ergané ou Ergaties, fêtes qu'on célébrait à Sparte en l'honneur d'Hercule et en mémoire de ses travaux.

Ergatis. Sous ce nom on honorait Minerve, comme ayant inventé les arts.

Erginus, roi d'Orchomène. Il fut en guerre avec Hercule, qui le vainquit, le tua et pilla ses états. Pausanias dit qu'il lui laissa la vie, et même qu'il fit alliance avec lui Selon le même auteur, il fut père du célèbre Trophonius.

Un autre Erginus, fils d'Hercule, fut un des

Argonautes. Quelques-uns croient que c'est le même que le roi d'Orchomène.

ERIBÉE, surnom de Junon. *Iliad.* 5.

ERICHTHON, fameuse magicienne de Thessalie.

ERICHTHÉE. C'était un chasseur que Minerve prit soin d'élever, et le fit proclamer roi des Athéniens. On dit qu'il savait tirer de l'arc avec tant d'adresse, qu'Alcon, son fils, étant entouré d'un dragon, il perça le monstre d'un coup de flèche sans blesser son fils.

ERICTHONIUS, fils de Vulcain. Il fut roi d'Athènes. On conte de lui qu'il avait des jambes si mal faites, qu'il n'osait paraître en public que dans un char de son invention, dans lequel la moitié de son corps était cachée. V. *Aglaure.*

Il y eut un autre Ericthonius, fils de Dardanus, roi de Troie, auquel il succéda.

ERIDAN, fils du Soleil. V. *Phaéton*: C'est aussi le nom d'une constellation.

ERIGONE, fille d'Icarius. Elle se pendit à un arbre, lorsqu'elle sut la mort de son père, que Méra, chienne d'Icarius, lui apprit, allant aboyer continuellement sur le tombeau de son maître. Elle fut aimée de Bacchus, qui, pour la séduire, se transforma en grappe de raisin. Les poëtes ont feint qu'elle fut changée en cette constellation, qu'on appelle la Vierge.

Il y eut une autre Erigone, fille d'Egisthe et de Clytemnestre.

ERIGONEIUS canis, c'est-à-dire, *le chien d'Erigone*, la Canicule. V. *Erigone.*

ERIMANTHE, montagne et forêt célèbres d'Arcadie, où Hercule terrassa et porta sur ses épaules un sanglier qui ravageait la campagne.

ERINNYIS, surnom de Cérès, pris de la fureur où elle entra de se voir outragée par Neptune.

ERINNYS, Furie; *ERINNYES*, les Furies, divinités infernales. V. *Euménides.*

ERIPHYLE, femme d'Amphiaraüs. Voy. *Amphiaraüs.*

ERIS, déesse de la discorde. V. *Discorde.*

ERISICHTHON. V. *Erésichthon.*

ERIUNIUS, c'est-à-dire, *lucratif*, surnom de Mercure.

EROMANTIE, sorte de divination par le moyen de l'air.

EROPE, femme d'Atrée. Ayant succombé aux sollicitations de Thyeste, elle en eut deux enfans, qu'Atrée fit manger dans un festin à Thyeste même. V. *Atrée.*

EROS. Les Grecs appelaient ainsi Cupidon. V. *Cupidon.*

EROSTRATE, célèbre fanatique, qui, pour se faire un grand nom, s'avisa de mettre le feu au temple de Diane d'Éphèse.

EROTIDIES ou EROTIES, fêtes en l'honneur de Cupidon.

ERYCINE, surnom de Vénus, pris du temple bâti en son honneur sur le mont Eryx en Sicile.

ERYMANTIDOS ursœ custos, c'est-à-dire, *le gardien de l'ourse Erymanthide.* C'est Arctophilax. V. *Bootès, Erymanthis.*

ERYMANTHIS. Les poëtes donnent quelquefois à l'Arcadie, ce nom pris de la montagne d'Erymanthe. C'est aussi un surnom de Calisto.

ERYSICHTHON, fils de Cécrops, qu'il ne faut pas confondre avec Erisichthon le Thessalien.

ERYTHEIS prœda, c'est-à-dire, *le butin d'Erythie;* les troupeaux de Géryon. V. *Erythie.*

ERYTHIE, île ou région célèbre dans les poëtes, qui en font le royaume de Géryon, qu'Hercule tua, et dont il emmena les troupeaux, appelés par Ovide *Erytheidas boves;* car c'est ainsi qu'il faut lire, et non *Erithreidas.* On ne peut déterminer quel était ce pays. La plus commune opinion est qu'il faisait partie de l'Espagne

ERYTHRAS ou ERYTHRUS, fils de Persée, et d'Andromède, qui donna son nom à la mer Erythréenne, sur les côtes de laquelle il régna.

ERYTHRÉE, ville d'Ionie, où naquit la fameuse Sibylle de ce nom, autrement dite Bagoé. V. *Sibylle.*

C'était aussi le nom d'un des chevaux du Soleil.

Erythreides boves. V. *Erythie.*

Eryx, fils de Butès et de Vénus. Fier de sa force prodigieuse, il luttait contre tous les passans, et les tuait : mais il fut tué par Hercule et enterré dans le temple qu'il avait dédié à Vénus sa mère sur une montagne de Sicile, appelée Eryx de son nom.

Esaque, fils de Priam et d'Alixothoé. Ce prince aima tellement la nymphe Hespérie, qu'il quitta Troie pour la suivre. Hespérie ayant été mordue d'un serpent, mourut de sa blessure. Esaque se précipita dans la mer de désespoir : mais Thétis le changea en plongeon. V. *Aristée* ou *Eurydice.*

Escarbot. Il fut une des divinités égyptiennes.

Esculanus, dieu des pièces de monnaie de cuivre.

Esculape, dieu de la médecine, fils d'Apollon et de Coronis. Apollon, après avoir tué Coronis et Ischys qu'elle aimait, tira Esculape des flancs de cette nymphe, et le donna à élever au centaure Chiron, qui lui enseigna la médecine et lui donna une connaissance parfaite des simples. Jupiter le foudroya, pour avoir rendu la vie à Hippolyte, fils de Thésée. Esculape était adoré à Epidaure, sous la forme d'un serpent. On le représente avec une couleuvre à sa main ou autour de son bras, et un coq auprès de lui. V. *Apollon.*

Esepe, fils de Bucolion, et petit-fils de Laomédon. *Hom.*

Esmunus, un des dieux Cabires.

Eson, père de Jason, fils de Créthée, et frère de Pélias, roi de Thessalie : étant parvenu à une extrême vieillesse, il fut rajeuni par Médée, à la prière de son mari. V. *Pélias.*

Espérance. Les païens en avaient fait une divinité : elle avait deux temples à Rome.

Esprit. V. *Morts, Mens.*

Esymnète ou *Æsymnetès*, divinité particulière, adorée à Patras en Achaïe. C'est la statue

de Bacchus qui se trouva dans la caisse d'Eurypile. V. *Eurypile.*

Été, divinité allégorique : c'est la même que Cérès. On lui donne pour attributs une corne d'abondance et une couronne d'épis.

Eteocle ou Etheocle, roi de Thèbes, frère de Polynice, naquit de l'inceste d'Œdipe et de Jocaste. Il partagea le royaume de Thèbes, avec son frère Polynice, après la mort d'Œdipe, qui ordonna qu'ils régneraient tour à tour. Etéocle étant sur le trône n'en voulut pas descendre : et Polynice lui fit cette guerre, qu'on appela l'entreprise des sept preux, ou des sept braves devant Thèbes. Ces deux frères se haïssaient si fort, qu'ils se battaient dans le ventre de leur mère. Ils se tuèrent l'un l'autre en même temps dans un combat singulier. *Euripid. Stace. Apoll.*

Il y eut un autre Etéocle, roi de Béotie, qui le premier établit un culte public en l'honneur des Grâces. C'était aussi le nom d'un des chefs des Argiens au siége de Thèbes.

Eternité, divinité que les anciens adoraient et qu'ils se représentaient sous l'image du Temps. V. *Saturne.*

Ethalidès, fils de Mercure. On dit qu'il obtint de son père la liberté de demander tout ce qu'il voudrait, excepté l'immortalité. Il demanda le pouvoir de se souvenir de tout ce qu'il aurait fait, lorsque son ame passerait dans d'autres corps. Diogène Laërce, liv. 4, rapporte que Pythagore, pour prouver la métempsycose, disait que lui-même avait été cet Ethalidès.

Ethalion, matelot Thyrrenien, qui fut changé en dauphin.

Etherie. V. *Ethra*, fille de l'Océan.

Ethionome, une des filles de Priam.

Ethlius. V. *Protogénie.*

Ethodée, fille d'Amphion et de Niobé : elle fut une de celles que Diane tua à coups de flèches. V. *Niobé.*

Ethon, et mieux *Æthon*, c'est-à-dire, *ardent*,

surnom donné à Eresichthon, à cause de son insatiable avidité pour le manger. V. *Eresichthon.*

C'était aussi un nom qu'on donnait aux chevaux. Le Soleil, Pluton, Pallas et Hector en avaient chacun un, que les poëtes nomment ainsi.

Ethra, fille de Pithée. Ayant épousé Egée, roi d'Athènes, qui était logé chez son père, elle devint grosse de Thésée; et Egée, dans la nécessité de s'en retourner sans elle, lui laissa une épée et des souliers, que l'enfant qu'elle mettrait au monde, devait lui apporter lorsqu'il serait grand, afin de le reconnaître. Thésée dans la suite, alla voir son père, qui le reçut et le nomma son héritier. Castor et Pollux faisant une irruption dans l'Attique, y firent prisonnière Ethra qu'ils emmenèrent à Lacédémone, d'où Pâris, lorsqu'il enleva Hélène, la fit passer à Troie. Ethra ne recouvra sa liberté qu'à la prise de cette ville, où elle fut fort à propos reconnue par ses deux petits-fils Acamas et Démophoon, lorsque les Grecs voulaient l'arrêter comme une princesse de la famille de Priam. V. *Acamas.*

Il y eut une autre Ethra, nommé aussi Etherie, fille de l'Océan et de Téthys, femme d'Atlas, mère d'Hyas, et de sept filles. Hyas ayant été dévoré par un lion, ses sœurs en moururent de douleur; mais Jupiter les métamorphosa en étoiles, qu'on nomme pluvieuses: ce sont les Hyades chez les Grecs, et les Sucules chez les Latins.

Etna ou *Ætna*, montagne dans la Sicile, fameuse par son volcan, et par les Cyclopes qui l'habitaient. Les poëtes ont feint que les forges de Vulcain étaient dans cette montagne, et que les Cyclopes y travaillaient continuellement aux foudres de Jupiter.

Etna était aussi le nom d'une fille de Cœlus et de la Terre: elle fut une des femmes de Jupiter et mère des dieux Paliques.

Étoiles. V. *Pléïades, Ethra, Castor et Pollux.*

Etolus, fils de Diane et d'Endymion. Il s'em-

para de cette partie de la Grèce, qu'on appela depuis Etolie.

Etolie, province de la Grèce : elle reçut son nom d'Etolus, fils d'Endymion. Diomède y régna, d'où il est appelé par Ovide *Ætolius héros.*

Etuve. V. *Dédale.*

Evadné, fille de Mars ; selon quelques-uns, d'Iphis et de Thébé : elle fut insensible à l'amour d'Apollon, et elle épousa Capanée. Celui-ci ayant été tué d'un coup de tonnerre au siége de Thèbes, Evadné se jeta sur le bûcher de son mari.

Evagore, un des fils de Priam. C'était aussi le nom d'une nymphe.

Evan veut dire *bon fils ;* on appelait ainsi Bacchus, d'où les Bacchantes étaient aussi nommées *Eviades.* V. *Evohé.*

Evandre, petit-fils de Pallas, roi d'Arcadie. Il quitta son pays avec sa mère Nicostrate, et vint en Italie, où il se fit un petit état dans l'endroit où Rome fut bâtie. Il fit alliance avec Enée.

Evarné, une des Néréïdes.

Eubée, fille de Astérion et nourrice de Junon. Eubée est aussi une île séparée de la Béotie par le détroit d'Euripe. Ce n'est pas de cette île qu'il faut entendre dans les poëtes, *carmen Euboicum,* l'oracle d'Eubée ; *rupes Euboïca*, l'antre d'Eubée ; *Sibylla Euboica*, la Sibylle d'Eubée ; mais de Cumes, ville d'Italie, bâtie et habitée par une colonie des habitans de l'île d'Eubée, aujourd'hui Négrepont.

Eubulé, une des filles de Danaüs.

Eubuleus, un des dieux Dioscures.

Eubulie, déesse du bon conseil.

Eubulus, aïeul de Britomarte.

Eucraté, une des Néréïdes.

Eudemonie. V. *Félicité.*

Eudore, l'une des Hyades. C'était aussi le nom d'une nymphe.

Eudorus, fils de Mercure, qui accompagna Achille au siége de Troie.

Evémerion. V. *Télesphore.*

Evémon, père d'Eurypile. V. *Eurypile.*

Evenus, roi d'Etolie, fils de Mars et de Stérope. Il eut tant de douleur de n'avoir pu se venger de l'outrage fait à sa fille Marpesse, qu'il se précipita dans un fleuve auquel il donna son nom.

Eventhius. V. *Enenthius.*

Eugerie, déesse à qui les dames romaines sacrifiaient pour être préservées d'accidens pendant leur grossesse.

Euhyas ou Evias, Bacchante. V. *Evan.*

Euhyon, *Euhyion* et *Euhyius*, surnoms de Bacchus dans le même sens qu'Evan.

Eviterne. Les anciens adoraient sous ce nom un dieu ou un génie de la puissance duquel ils se formaient une grande idée, et qu'ils paraissaient mettre au-dessus de celle de Jupiter. Ils le distinguaient bien certainement des autres dieux, qu'ils appelaient néanmoins quelquefois *Evierni* et *Ævintegri*, pour marquer leur immortalité.

Evius, *Evyus* ou *Euhius*, surnom de Bacchus, de même sens qu'*Evan.*

Eumède, père de Dolon V. *Dolon.*

Eumée, intendant des troupeaux d'Ulysse qu'il reçut, sans le reconnaître, à son retour dans l'île d'Ithaque, et à qui il facilita les moyens de se venger des poursuivans de Pénélope.

Eumelus, fils d'Admète, roi de Thessalie, et d'Alceste. C'était aussi le nom d'un Troyen de la suite d'Enée.

Euménides, autrement appelées Furies ou Erinnyes, filles d'enfer; selon d'autres, de l'Achéron et de la Nuit : elles étaient trois ; savoir, Alecton, Mégère et Tisiphone : elles châtiaient dans le Tartare, et flagellaient avec des serpens et des flambeaux ardens ceux qui avaient mal vécu. On les représente coiffées de couleuvres, tenant des serpens et des flambeaux dans leurs mains. V. *Dirées.*

Euménidies, fêtes en l'honneur des Euménides.

Eumolpe, fils de Neptune et de Chioné. Il fut prêtre de Cérès : et c'est de son nom que ceux qui présidaient à ses mystères, se nommaient Eumolpides.

Eumolpides. V. *Eumolpe*.

Eumolus, ou plutôt Emolus, un des dieux Dioscures.

Eunée, fils de Jason d'Hypsipyle. V. *Hypsipyle*.

Eunice, une des nymphes qui enlevèrent Hylas.

Eunomie, une des Heures, fille de Jupiter et de Thémis.

Eunostus, divinité particulièrement révérée à Tanagra dans la Béotie. L'entrée de son temple était sévèrement interdite aux femmes.

Evocation, l'art de faire apparaître les dieux ou les morts.

Evohé, Evoé, Evœ ou Evan. C'était le cri que les Bacchantes faisaient pour chanter les louanges de Bacchus. V. *Evan*.

Euphemé, nourrice des Muses.

Euphemus, fils de Neptune, qui après la mort de Tiphys, fut le pilote des Argonautes.

Euphorbe, Troyen, fils de Panthoüs, tué par Ménélas au siége de Troie. Pythagore, pour prouver la métempsycose, assurait avoir été cet Euphorbe.

Euphradès, génie qui présidait à la joie et aux plaisirs des festins.

Euphroné, nom que les Grecs donnent à la nuit. C'est la même qu'Eubulie.

Euphosyne, l'une des trois Grâces.

Euphyrus, un des fils de Niobé.

Euriclée, et mieux Eurycléе, fille de l'île d'Ithaque, que Laërte acheta pour vingt bœufs, et pour laquelle il n'eut pas moins d'attention que pour sa femme. Ce fut elle qui nourrit Ulysse, et que celui-ci reconnut bientôt, lorsqu'il revint de Troie.

Europæus dux. Minos, fils de Jupiter et d'Europe.

Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie, et sœur de Cadmus. Cette princesse était si belle, qu'on disait qu'une des compagnes de Junon avait dérobé un petit pot de fard sur la toilette de cette déesse pour le donner à Europe. Elle fut fort aimée de Jupiter, qui prit la figure d'un taureau pour l'enlever, passa la mer la tenant sur son dos, et l'emporta dans cette partie du monde, à laquelle elle donna son nom.

Europus, un des descendans d'Hercule, fut l'aïeul de Lycurgue.

Eurotas, fleuve de la Laconie, sur le bord duquel Jupiter, sous la figure d'un cigne, trompa Léda, et où Apollon regretta la perte de Daphné.

Euruopes, surnom de Jupiter-Tonant.

Eurus, vent d'Orient. C'est l'un des quatre principaux.

Euryale, un des princes grecs qui allèrent au siége de Troie. Il y eut un Troyen de ce nom, qui suivit Enée après la ruine de Troie, et fut célèbre par sa tendre amitié pour Nisus. *Virg. l. 9.*

Euryalé, fille de Minos et mère d'Orion : elle fut aimée de Neptune. Il y eut une autre Euryalé, reine des Amazones ; une autre, fille de Prœtus, et une autre, qui était une des Gorgones.

Eurybate, hérault à qui Agamemnon donna la commission d'aller enlever Briséïs à Achille.

Eurybie, nymphe, mère de Lucifer et des étoiles.

Eurycles, célèbre devin d'Athènes. On croyait qu'il portait dans son ventre le génie qui l'inspirait, ce qui le fit nommer Engastrimythe. Il eut des disciples qui furent appelés de son nom Euricléïdes et Engastrimythes ou Engastrites.

Eurydamas, surnom d'Hector. C'était aussi le nom d'un autre Troyen.

Eurydice, femme d'Orphée. En fuyant les poursuites d'Aristée, elle fut piquée d'un serpent, de la morsure duquel elle mourut le jour même de

de ses nôces. Orphée inconsolable de cette mort, l'alla rechercher jusque dans les enfers, et toucha par les charmes de sa voix et de sa lyre les divinités infernales. Pluton et Proserpine la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderait point derrière lui jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Eurydice le suivait; mais Orphée ne pouvant s'empêcher de regarder si elle venait, elle disparut aussi-tôt, et lui fut ravie pour toujours.

Il y eut une autre Eurydice, mère de Danaé. La femme de Nestor se nommait aussi Eurydice.

EURYGANÉE, femme de Laïus, selon quelques-uns.

EURYLOQUE, compagnon d'Ulisse. Il fut le seul qui ne but point de la liqueur que Circé fit prendre aux autres, pour les changer en bêtes.

EURYMÉDON, père de Téribée. Un des fils de Minos se nommait aussi Eurymédon. C'était encore le nom d'un fils de Faunus.

EURYMIDES, Téleme, fils d'Eurymus.

EURYNOME, fille de l'Océan et de Téthys, mère des Grâces.

Il y eut une fille d'Apollon qui se nommait ainsi, et qui fut mère d'Adraste et d'Eriphile. La mère de Leucothoé se nommait aussi Eurymone.

C'était encore une divinité infernale qui mangeait les morts jusqu'aux os, et qu'on représentait noire et assise sur une peau de vautour, montrant toujours les dents.

EURYPHILE, fameuse Sybille de l'île de Samos.

EURYPILE, fils d'Evémon. Dans le partage du butin qu'on fit à Troie, il avait eu une caisse qui renfermait une statue de Bacchus fabriquée par Vulcain, et donnée par Jupiter aux Troyens. Eurypile n'eut pas plutôt regardé dedans, qu'il en perdit l'esprit: comme la raison lui revenait de temps en temps, il saisit un de ces bons momens pour consulter l'oracle de Delphes touchant sa maladie. Il lui fut répondu que lorsqu'il trouverait un pays où les hommes sacrifieraient avec des cérémonies étrangères, il y dédiât sa statue, et

s'y arrêtât. Il arriva peu de temps après au port d'Aroé, et s'y trouva dans le moment qu'on allait sacrifier un jeune garçon et une fille à Diane-Triclaria. S'étant arrêté dans ce lieu, et les habitans se souvenant que l'oracle leur avait prédit autrefois qu'ils seraient délivrés de la nécessité d'un si barbare sacrifice, lorsqu'ils verraient arriver un roi inconnu avec une caisse où serait la statue d'un dieu, ils dédièrent cette statue, qu'on appela Esymnète. Euripyle fut guéri de sa maladie, et le peuple fut délivré d'une si cruelle cérémonie, qui lui avait été imposée par le même oracle, pour expier le crime de Ménalippe et de Cométho, qui avaient profané le temple de Diane par leurs amours criminels.

Il y eut un autre Eurypile, fils de Télèphe, qui aima beaucoup Cassandre, fille de Priam; et un autre, fils d'Hercule, qui était très-habile dans l'art des augures.

Eurypile fut encore le nom d'un Triton.

Eurysage, fils d'Ajax, à qui les Athéniens décernèrent des honneurs divins.

Eurysthée, roi de Mycènes, fils d'Amphitrion et d'Alcmène. Junon le fit naître avant Hercule, afin qu'en qualité d'aîné, il eût quelqu'autorité sur lui : elle le suscita pour faire entreprendre à Hercule douze travaux, dans lesquels elle espérait voir périr celui à qui Jupiter avait promis de hautes destinées. Mais Hercule sortit heureusement de tous ces travaux; et Eurysthée, contraint de se contenter du royaume d'Argos, cessa de persécuter Hercule.

Eurystherne, c'est-à-dire, *qui a une large poitrine*, surnom de Tellus.

Euryte, roi d'Œchalie, père d'Iole. Ayant promis sa fille à celui qui remporterait sur lui la victoire à la lutte, Hercule se présenta, et le vainquit; mais Euryte ne voulut pas la lui donner : alors Hercule le tua d'un coup de massue, et enleva sa conquête. V. *Atalante*, *Hippoméne*, *Acheloüs*, *Hippodamie*, *etc.*

Il y eut un centaure de ce nom, qui voulant enlever Hippodamie, fut tué par Thésée.

Un frère des Titans se nommait aussi Euryte.

Il y eut encore un autre Euryte, fils de Mercure, qui se signala beaucoup dans l'expédition des Argonautes.

EURYTION, un des argonautes. Virgile fait mention de deux autres Eurytions, l'un fils de Lycaon, et l'autre habile orfèvre. Il y eut encore un berger de ce nom, qu'Hercule tua.

EURYTIS. C'est Iole, fille d'Euryte.

EUSÉBIE. C'est le nom que les Grecs donnaient à la déesse Piété. V. *Piété*.

EUTERPE, l'une des neuf Muses. Elle inventa la flûte, et c'est elle qui présidait à la musique. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille couronnée de fleurs, tenant des papiers de musique, une flûte, des hautbois, et d'autres instrumens de musique auprès d'elle.

EUTHYME, fameux athlète. V. *Lybas*.

EXADIUS. Homère en parle comme d'un illustre héros, dont néanmoins on ne sait rien.

EXECESTUS, tyran des Phocéens. Il prétendait connaître l'avenir par le son que rendaient en heurtant l'un contre l'autre, deux anneaux enchantés qu'il portait avec lui.

EXITERIES. Les Grecs appelaient ainsi les prières et les sacrifices qu'on faisait avant quelqu'entreprise militaire, ou avant un voyage.

EXPIATION, cérémonie religieuse par laquelle on prétendait purifier les personnes coupables et les lieux profanés.

EXTISPICES. On nommait ainsi ceux des ministres de la religion païenne, qui dans les sacrifices prétendaient connaître la volonté des dieux par l'inspection des entrailles : les mêmes que les Aruspices.

F A

FABARIES. On appelait ainsi les calendes de juin, à cause d'un sacrifice dans lequel on offrait à la déesse Carna de la bouillie faite avec des fèves et du lard.

FABIENS. V. *Luperces.*

FABIUS, un des fils d'Hercule.

FABLE, divinité allégorique, fille du Sommeil et de la Nuit. On dit qu'elle épousa le Mensonge, et qu'elle s'occupait continuellement à contrefaire l'histoire. On la représente avec un masque sur le visage, et magnifiquement habillée.

FABULINUS, dieu qu'on invoquait quand les enfans commençaient à parler.

FACELINA, FACELIS, FASCELLINA ou *FASCELIS*, surnoms de Diane.

FAGUTALIS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait à Rome dans un lieu nommé *Fagutal.* C'était un petit bois sacré planté de hêtres.

FAIM. Les païens en avaient fait une divinité. Elle avait une statue dans un temple de Minerve à Lacédémone.

FALACER, dieu des arbres fruitiers. Il avait à Rome un prêtre particulier, nommé aussi *Falacer.*

FALCIFER et *FALCIGER*, c'est-à-dire, *qui porte une faux*, Saturne.

FANÆ ou *FATUÆ*, déesses de la classe des nymphes, dont on prétend que le nom a donné lieu à celui de *fanum*, qui signifie, non proprement un *temple*, mais un *endroit consacré* à quelque divinité qu'on consultait sur l'avenir; car c'était principalement sur cela qu'était fondé le culte des *Fanes.* V. *Faunus*, *Fées.*

FANATIQUES. On surnommait ainsi les Galles, prêtres de Cybèle. Chez les Romains, ce mot ne

se prenait pas en mauvaise part, non plus que chez les Grecs, le mot *entheos*, qui signifie la même chose que *fanaticus*. V. *Enthea*, *Fanœ*.

Fanum. V. *Fanœ*.

Fas, divinité qu'on regardait comme la plus ancienne de toutes. *Prima Deûm Fas* : c'est la même que Thémis ou la Justice.

Fascinus, divinité tutélaire de l'enfance. On lui attribuait le pouvoir de garantir des maléfices. Dans les triomphes on suspendait sa statue au-dessus du char, comme ayant la vertu de préserver le triomphateur des prestiges de l'orgueil. Son culte était confié aux Vestales.

Fascinus était aussi un surnom de Priape.

Fatales Deæ, les Parques.

Fatalité. V. *Destin*.

Fatidicus Deus. Apollon.

Fatua. V. *Fauna*.

Fatuellus. V. *Faunus*.

Faucille. V. *Cérès*, *Priape*, *Io*.

Faveur, divinité allégorique, fille de l'Esprit et de la Fortune. Les poëtes la représentent avec des aîles, toujours prête à s'envoler, aveugle, ou un bandeau sur les yeux, au milieu des richesses, des honneurs et des plaisirs, ayant un pied sur une roue, et l'autre en l'air. Ils disent que l'Envie la suit d'assez près.

Faviens, *et mieux* Fabiens. V. *Luperces*.

Faula, une des femmes d'Hercule, dont les Romains firent une divinité.

Fauna ou Fatua, la même que Marica, fille de Picus, sœur et femme de Faunus. Elle fut mise au nombre des immortelles, parce qu'elle avait été si fidelle à son mari, que dès qu'il fut mort, elle se tint enfermée le reste de sa vie sans parler à aucun homme. Les dames romaines instituèrent une fête en son honneur, et l'imitaient en faisant une retraite austère pendant ses solennités. On la nommait la bonne déesse et Senta.

Faunalies, fêtes en l'honneur de Faunus.

Faunes, divinités champêtres, moitié hommes

et moitié chèvres, qui tiraient leur nom de Faunus, et qui, comme les Sylvains, habitaient les forêts. Les Faunes étaient chez les Romains, ce qu'étaient les Satyres chez les Grecs.

Faunigena, Latinus, fils de Faunus.

Faunigenæ, les Romains, comme descendans de Faunus.

Faunus, fils de Picus, un des plus anciens rois du *Latium*. Il établit un culte public pour Saturne son aïeul, et mit au nombre des dieux Picus, son père, et Fauna, sa femme, qui était aussi sa sœur. Les Romains l'honorèrent lui-même comme un dieu, qu'ils nommaient aussi *Fatuellus*, comme ils donnaient à sa femme le nom de *Fatua*, qu'ils croyaient la première des déesses Fanes. V. *Fanœ*.

Favonius, l'un des principaux vents, celui que les Grecs nommaient Zéphyre.

Faustitas, divinité romaine qui présidait à la fécondité des troupeaux.

Faustulus, mari d'Acca Laurentia, père nourricier de Rémus et de Romulus.

Faux. V. *Saturne*.

Februa, déesse des purifications. On croit que c'est la même que Junon, qui est aussi surnommée *Februalis*, *Februata* et *Februla*, d'où les fêtes Februales.

Februales ou Februennes, fêtes qu'on célébrait au mois de février, en l'honneur de Junon et de Pluton, et pour appaiser les mânes des morts. C'étaient aussi des fêtes d'expiation pour le peuple.

Februus, surnom de Pluton, c'est-à-dire, *qui nettoie*. On l'honorait sous ce nom, comme le dieu des expiations. Quelques-uns font de *Februus* un dieu particulier, différent de Pluton, et père de Pluton.

Fées, êtres fabuleux, qu'on a substitués aux nymphes, à celles sur-tout qu'on nommait Fanes. V. *Fanœ*.

Félicité, ou Eudémonie, divinité allégorique

à laquelle on fit bâtir un temple à Rome. On la représentait comme une reine assise sur un trône, tenant un caducée d'une main et une corne d'abondance de l'autre. On la représente encore debout, tenant une pique au lieu d'une corne.

Fellenius, divinité particulièrement adorée dans la ville d'Aquilée.

Femme attachée à un rocher. V. *Andromède.* Sur un dauphin, v. *Mélantho.* Sur un char en forme de coquille, v. *Amphitrite.* Avec une robe noire parsemée d'étoiles, v. *Nuit.* Armée de pied en cap, v. *Minerve, Bellone.* Sur un taureau, v. *Europe, Jupiter.* Aîlée, v. *Ambition, Victoire, Renommée.* Appuyant la main sur une charrue, v. *Age d'Argent.* Ayant le côté ouvert, v. *Amitié.* Avec des aîles de papillon, v. *Psyché.* Ou encore avec des aîles et une étoile au-dessus de la tête, v. *Aurore.* Le corps depuis la ceinture, terminé en poisson, v. *Néréides, Sirènes.* Serrée d'une grande enveloppe, depuis les épaules jusqu'aux pieds, v. *Io.*

Ferales, fêtes pendant lesquelles on servait à manger aux morts sur leurs tombeaux. On nommait aussi *Ferales* les dieux des enfers.

Ferentina, déesse adorée *à Ferentum*, ville du *Latium.*

Feretrius, surnom de Jupiter. Il fut appelé ainsi, parce que Romulus ayant porté les dépouilles de ses ennemis au Capitole, les suspendit à un chêne, où on les conserva long temps, et où l'on bâtit un temple superbe en l'honneur de Jupiter, à qui Romulus avait consacré ces dépouilles.

Feries. C'est ainsi que les Romains nommaient ordinairement leurs jours de fêtes.

Féronie, déesse des bois et des vergers. Le feu ayant un jour pris dans un bois qui lui était consacré, on voulut emporter sa statue pour la sauver de l'incendie ; mais ceux qui se disposaient à le faire, la laissèrent, parce que le feu s'étant éteint tout d'un coup, ils s'apperçurent que le bois reprenait déjà sa verdure. Ses prêtres marchaient,

dit-on, sur des charbons ardens sans se brûler. Cette déesse était particulièrement honorée par les affranchis, parce que c'était dans son temple qu'ils recevaient le bonnet, qu'il n'était permis qu'aux hommes libres de porter.

Féronie était aussi un surnom de Junon.

Férule, plante consacrée à Bacchus. Hésiode dit que ce fut dans une tige de cette plante, qui croît ordinairement jusqu'à la hauteur de huit ou neuf pieds, que Prométhée cacha le feu qu'il avait dérobé à Jupiter.

Fessonie, déesse des voyageurs fatigués.

Festin. V. *Arcas*, *Discorde*, *Hippodamie*, *Jason*, *Ithys*, *Pélops*, *Thyeste*, *Terée*

Les festins étaient souvent des actes de religion chez les païens. Ils en faisaient servir aux dieux et aux morts. V. *Comus*, *Ferales*, *Lectisternes*.

Fêtes. Les Grecs et les Romains en avaient un très-grand nombre. Ils auraient cru les profaner, s'ils en eussent troublé la joie, en faisant subir à quelque criminel le supplice qu'il avait mérité. On se couronnait de fleurs. On s'abstenait des paroles qu'on regardait comme de mauvais augures. Quelquefois on ouvrait les prisons publiques, etc. Mais aussi on s'y livrait souvent aux excès de débauches les plus honteux.

Fetiches. V. *Fetichisme*.

Fetichisme, culte religieux, ainsi nommé des *dieux Fétiches* auxquels on le rendait. Ces prétendues divinités étaient des dieux tutélaires que chacun se faisait à sa fantaisie, comme une mouche, un oiseau, un lion, une montagne, un arbre, une pierre, un poisson, la mer même. Il y a des peuples barbares chez lesquels on trouve encore le *Fétichisme* avec toutes ses extravagances.

Feu. Cet élément fut révéré comme un dieu chez les Chaldéens, les Perses, les Indiens, les Grecs, etc. On lui consacra des temples, on lui dressa des autels, on lui immola des victimes. V. *Canope*, *Hiver*, *Janvier*, *Vesta*.

Fève, légume célèbre par les cérémonies su-

perstitieuses dans lesquelles on s'en servait, et plus encore par l'exactitude avec laquelle les disciples de Pythagore s'abstenaient d'en manger.

Feuillages sur la tête d'une figure. V. *Osiris*, *Io*, *Bacchus*, *Faunes*, *Satyres*.

Février. Ce mois était sous la protection de Neptune. On y célébrait les Lupercales, les Fébruales, les Terminales, etc.

Fidélité ou Foi. V. *Foi*.

Fidius, fils de Jupiter, divinité qui présidait aux alliances. On nommait aussi ce dieu, Sémon. V. *Dius-Fidius*, *Semones*.

Fièvre, divinité malfaisante à laquelle on sacrifiait, pour n'en être point attaqué.

Fil. V. *Ariane*, *Parques*. Fils ou petites chaînes qui sortent de la bouche d'un homme. V. *Hermès*.

Flambeau. V. *Euménides*, *Hymen*, *Envie*. Sur une tour ou sur une montagne, v. *Cérès*, *Héro*.

Flamines, prêtres de Jupiter, de Mars, de Romulus, et de plusieurs autres dieux. On les appelait Flamines par abréviation, au lieu de Filamines, de *Filum*; parce qu'ils se nouaient les cheveux avec un fil de laine, ou qu'ils se couvraient la tête avec un bonnet fait de fils de laine: ils portaient pour surnom le nom des dieux auxquels ils appartenaient. Le prêtre de Jupiter, *Flamen Dialis*; celui de Mars, *Martialis*, etc.

Flaminiques, prêtresses, femmes des Flamines. Elles étaient distinguées par des ornemens particuliers, par de grandes prérogatives et par bien des singularités. La Flaminique *Dialis* avait des honneurs proportionnés à ceux qu'on rendait à son mari. V. *Dialis flamen*.

Flammiger ales, c'est-à-dire, l'*oiseau qui porte du feu*. C'est l'aigle de Jupiter.

Flammipotens, surnom de Vulcain.

Flava dea, *la blonde déesse*: c'est Cérès.

Fléau. V. *Bellone*.

Flèches. V. *Diane*, *Cupidon*, *Adraste*, *Philoctète*, *Céphale*, *Achille*, *Actéon*, *Orion*, *Abaris*,

Fleuves d'Enfer. Les poëtes en nomment cinq principaux, l'Achéron, le Styx, le Léthé, le Cocyte et le Phlégéton; quelques-uns ajoutent aussi l'Érèbe.

Florales ou Jeux Floraux. V. *Flore.*

Flore, déesse des fleurs et du printemps, et femme de Zéphyre. Lorsque les femmes célébraient les jeux floraux, c'est-à-dire, les fêtes de cette déesse, elles couraient nuit et jour, dansant au son des trompettes; et celles qui remportaient le prix à la course, étaient couronnées de fleurs. On représentait cette déesse ornée de guirlandes, et auprès d'elle des corbeilles pleines de fleurs. V. *Cloris.*

Fluonie, surnom sous lequel les femmes invoquaient Junon dans leurs maladies.

Flute. V. *Pan, Euterpe, Mercure, Argus.*

Foi, Bonne-Foi, Foi publique, en latin *Fides.* On en avait fait une déesse, dont le culte était établi dans le *Latium*, même avant Romulus. Elle avait des temples, des prêtres et des sacrifices qui lui étaient propres. On la représentait comme une femme vêtue de blanc, les mains jointes. Dans les sacrifices qu'on lui faisait, et qui étaient toujours sans effusion de sang, ses prêtres devaient être voilés d'une étoffe blanche, et en avoir la main enveloppée. Deux mains jointes ensemble étaient le symbole de la bonne foi, et non le simulacre de la foi, considérée comme déesse. V. *Dius-Fidius.*

Fontanalies, fêtes que les Romains célébraient, en jetant des couronnes dans les fontaines, et en mettant des guirlandes sur les puits.

Fontigenæ, surnom des Muses et des Nymphes.

Force, divinité allégorique. V. *Vertu.*

Forculus, dieu qui présidait aux portes.

Fordacales ou Fordicidies, fêtes en l'honneur de Tellus, à laquelle on immolait des vaches pleines, ainsi que l'avait prescrit Numa.

Forgerons et Forges. V. *Cyclopes, Vulcain.*

Foriculus. Le même que Forculus.

FORINA, déesse des égoûts.

FORMIDO. V. *Terreur*.

FORNACALES ou FORNACALIES, fêtes en l'honneur de la déesse Fornax.

FORNAX ou *FORNACALIS*, déesse qui présidait dans les endroits où l'on faisait cuire le pain.

FORTUNE, déesse qui présidait au bien et au mal. Les Romains étaient fort zélés pour le culte de la Fortune. Il y avait à Rome un temple pour la Fortune mâle, *Fortuna mascula;* deux autres temples pour la Fortune virile, *Fortuna virilis;* encore un autre pour la Fortune féminine, *Fortuna muliebris*. On représentait la Fortune avec un bandeau sur les yeux, ou aveugle et chauve, toujours debout, avec des aîles aux deux pieds, l'un sur une roue qui tourne avec vîtesse, et l'autre en l'air. On la représente aussi comme l'Occasion. V. *Occasion*.

FOUDRE. V. *Jupiter*, *Phaéthon*, *Capanée*. La foudre a été adorée comme une divinité.

FOUET à la main d'un homme. V. *Osiris*.

FOURMI. V. *Eaque*, *Myrmidons*.

FRANCION ou FRANCUS, héros romanesque qu'on a supposé fils ou petit-fils d'Hector.

FRAUDE, divinité fabuleuse qu'on représentait avec une tête humaine d'une physionomie agréable, et le reste du corps en forme de serpent, avec la queue d'un scorpion.

FREA, déesse que les anciens Germains adoraient comme la divinité tutélaire du mariage.

FREIN. V. *Tempérance*.

FRUCTESA ou FRUCTESCA, divinité que les Romains invoquaient pour la conservation des fruits.

FRUGI, c'est-à-dire, *honnête* ou *frugale*, surnom de Vénus, à qui on donne encore celui de *Fruta*. Elle avait un temple appelé par la même raison, *Fruginal* ou *Frutinal*.

FRUGIFER, divinité que les Perses adoraient et qu'ils représentaient avec une tête de lion ornée de la tiare. On croit que c'est le même que Mithra.

Frugifera dea, la déesse qui fait croître les moissons. C'est Cérès.

Fruginal, Fruta, Frutinal. V. *Frugi.*

Fugalies. V. *Regifugion.*

Fugia, déesse de la joie. Son nom vient de la fuite qu'on a fait prendre aux ennemis.

Fulgora ou Fulgura, déesse qu'on invoquait contre les éclairs. On croit que c'est Junon.

Fulgur ou *Fulgor*, *Fulgurator* et *Fulgerator*, surnoms de Jupiter. On croyait que Jupiter *Fulgur* présidait aux éclairs du jour, et Summamus aux éclairs de nuit.

Fulminator ou *Fulminans*. V. *Ceraunius.*

Funérailles, derniers devoirs qu'on rend aux morts. Les anciens élevaient un bûcher sur lequel ils plaçaient le corps, et y mettaient le feu qui consumait le cadavre, dont ils gardaient précieusement la cendre dans une urne. Cette cérémonie se faisait avec plus ou moins de pompe, selon la qualité et les richesses des personnes.

Fureur, divinité allégorique qu'on représente sous la figure d'un homme chargé de chaînes, assis sur un monceau d'armes, comme un furieux qui veut briser ses fers, et qui s'arrache les cheveux.

Furies. V. *Euménides.*

Furina ou Fura, déesse en l'honneur de qui il y avait chez les Romains des fêtes très-anciennes, et dont cependant Varron lui-même dit que de son temps, on ne connaissait guère que le nom. Cicéron paraît la mettre au nombre des déesses infernales. Quelques-uns, sur une étymologie fort incertaine, en ont fait une déesse de voleurs. On ne sait sur quoi fondés, d'autres ont dit que c'était la déesse du sort ou du hasard.

Furinales, fêtes en l'honneur de la déesse Furine, qui avait un prêtre particulier nommé *Flamen Furinalis.*

Fuseau. V. *Parques, Arachné.*

G.

GA.

GABAIUS C'est le même qu'Héliogabale. V. *Héliogabale.*

GABINA. Junon était ainsi surnommée, à cause du culte particulier qu'on lui rendait à Gabies, ville des Volsques.

GADITANUS, surnom d'Hercule, pris d'un temple qu'il avait à Gadès, aujourd'hui Cadix. Il était défendu aux femmes d'entrer dans ce temple, où l'on ne voyait aucune statue, pas même celle d'Hercule.

GAIETÉ ou JOIE. C'était un des attributs distinctifs de Vénus. Les Romains en avaient fait une divinité particulière, qu'ils représentaient couronnée de fleurs.

GALACTOPHAGES. V. *Abiens.*

GALANTHIS, servante d'Alcmène. Lorsqu'Alcmène, grosse d'Hercule, était en travail, Junon déguisée sous la figure d'une vieille femme, se tenait assise à la porte, et murmurait des paroles magiques pour empêcher la délivrance d'Alcmène qu'elle haïssait mortellement, à cause qu'elle avait écouté Jupiter. Galanthis s'en étant apperçue, et voyant que sa maîtresse n'accouchait pas, vint lui dire qu'Alcmène venait enfin d'accoucher d'un beau garçon. Junon se leva tout en colère, et Alcmène fut délivrée dans le même instant. Junon ayant su la fourberie de Galanthis, en fut fort irritée, et la métamorphosa en belette. *Ovid.*

GALATHÉE, nymphe de la mer, fille de Nérée et de Doris. Elle fut fort aimée de Polyphème qu'elle méprisa, et à qui elle préféra Acis, que le géant écrasa sous un rocher qu'il lui jeta.

GALATUS, fils du géant Polyphème et de Galathée.

GALAXAURE, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

GALAXIES, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé *Galaxius*.

GALEANCON ou GALIANCON, surnom de Mercure.

GALENÉ, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

GALEOTIS, fils d'Apollon et de Thémisto. C'est de son nom que les prêtres de Sicile, qui prédisaient l'avenir, étaient appelés *Galeotes*.

GALINTHIDIES, fêtes en l'honneur de Galinthie, fille de Prœtus.

GALLES, prêtres de Cybèle, ainsi appelés de *Gallus*, fleuve de Phrygie, dont avant leurs cérémonies, ils buvaient de l'eau qui les rendait furieux. Ils étaient eunuques, et c'était avec une espèce de frénésie qu'ils célébraient leurs fêtes en mémoire d'Atys, que cette déesse avait aimé.

GALLUS. C'est le même qu'Alectryon. V. *Alectryon*.

GAMELIA, nom qu'on donnait à Junon, comme celui de *Gamelius* à Jupiter, parce qu'on croyait de ces deux divinités, qu'elles présidaient aux nôces.

GAMELIES, fêtes en l'honneur de Jupiter et de Junon. V. *Gamelia*.

GANGE, fleuve des Indes, dont l'eau était regardée comme quelque chose de sacré.

GANYMÈDE, fils de Tros. Il était si beau et si bien fait, que Jupiter, après le malheur qui arriva à Hébé, le fit enlever par un aigle, et lui donna l'emploi qu'avait cette déesse, de lui verser le nectar. On le représente assis sur un aigle.

GARAMANTIS, nymphe. V. *Garamas*.

GARAMAS, fils d'Apollon, roi de Lybie, et père de Garamantis que Jupiter aima, et dont il eut Iarbas.

GARGARE, sommet du mont Ida, célèbre par le culte qu'on y rendait à Cybèle. C'était aussi dans la Phrygie le nom d'un bourg fameux par l'abondance des moissons, et celui d'un lac, d'où sortaient les fleuves Scamandre et Simoïs.

GARGARIS, roi des Curetes, à qui on attribue l'invention de préparer le miel. Sa fille ayant eu

un fils d'un mariage clandestin, Gargaris voulut le faire périr; mais le jeune prince s'étant tiré heureusement de tous les dangers où il avait été exposé, son aïeul, plein d'admiration pour sa sagesse et son courage, le désigna pour son successeur, et le nomma Habis.

GASTROMANTIE, sorte de divination qu'employaient les Engastrites. V. *Euryclès*.

GATEAU. On en offrait un à la déesse Hygie.

GÉ. C'est la même que Tellus ou la Terre.

GEADA ou GEDA, divinité des anciens Bretons.

GÉANS, hommes d'une taille prodigieuse, enfans de Titan. Ils osèrent escalader le ciel, pour remettre leur père sur le trône, dont Jupiter s'était emparé; mais il les foudroya tous, et les fit périr sous les montagnes qu'ils avaient entassées les unes sur les autres. *Ovid. Métam. Hygin.* V. *Titan, Polyphème.*

GÉLANIE, nymphe, qui fut une des femmes d'Hercule.

GÉLANOR, un des descendans d'Inachus, fut détrôné par Danaüs.

GELASINUS ou *RISUS*, dieu des ris et de la joie.

GELON, fils d'Hercule et de Gélanie.

GEMEAUX. V. *Castor.*

GEMELLIPARA diva; Latone, mère d'Apollon et de Diane.

GEMINUS, surnom de Janus. V. *Bifrons.*

CENETÆUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait au promontoire de Génétée dans la Scythie.

GENETHLIUS, surnom de Jupiter, comme dieu tutélaire des enfans avant leur naissance.

GENETYLLIDES ou GENNAÏDES, déesses qui présidaient à la naissance des enfans.

L'ancien scholiaste d'Aristophane dit que Vénus en était une, et Hésychius qu'Hécate en était une autre. Suidas croyait que les Genetyllides étaient des Génies, l'un de la suite de Vénus, et l'autre de Diane.

GENETYLLIS, surnom de Vénus. V. *Genetyllides.*

Geniales, divinités qui présidaient aux plaisirs.

Génie ou *Genius*, dieu de la Nature, qu'on adorait comme la divinité qui donnait l'être et le mouvement à tout. Il était sur tout regardé comme l'auteur des sensations agréables et voluptueuses, d'où est venue cette espèce de proverbe si commun dans les anciens auteurs, *Genio indulgere*. On croyait que chaque lieu avait un Génie tutélaire, et que chaque homme avait aussi le sien. Plusieurs même prétendaient que les hommes en avaient chacun d'eux, un bon qui portait au bien, et un mauvais qui inspirait le mal.

Genitales, divinités qui présidaient au moment de la naissance des hommes. Il ne faut pas les confondre avec les Géniales.

Genita-Mana, divinité qui présidait à tout ce qui prenait naissance.

Genius. V. *Génie*.

Gennaïdes. V. *Genetyllides*.

Géomantie, sorte de divination qui se faisait par le moyen des figures qui résultaient de plusieurs points faits au hasard sur la terre, en y portant la main à plusieurs reprises.

Géranie, montagne proche de Mégare, du haut de laquelle se précipita Ino, lorsqu'elle fuyait Athamas.

Gérées ou Gerares. On nommait ainsi quatorze Athéniennes qui présidaient aux mystères secrets de Bacchus.

Geresties, fêtes qu'on célébrait en l'honneur de Neptune à Gereste, bourg de l'île d'Eubée où il avait un temple.

Gerontrées, fêtes en l'honneur de Mars.

Geryon, roi d'Erythie, fils de Chrysare. Il avait trois corps, et fut tué par Hercule, parce qu'il nourrissait des bœufs avec de la chair humaine. Un chien à trois têtes, et un dragon à sept, gardaient ces bœufs. Hercule tua aussi ces monstres, et emmena les bœufs. V. *Erythie*.

Gigantophontis, c'est-à-dire, *Meurtrière des géans*, surnom de Minerve.

Glaucé ou Glauca, fille de Créon, roi de Corinthe, pour laquelle Jason quitta Médée; elle est plus connue sous le nom de Créuse. V. *Créuse.*

Ce fut aussi le nom d'une Néréide.

Glaucippe, une des filles de Danaüs.

Glaucopis, c'est-à-dire, *qui a les yeux bleus*, surnom de Minerve.

Glaucus, fils d'Hippolochus et père de Bellérophon. Il changea au siége de Troie ses armes d'or contre celles de cuivre de Diomède. *H. Iliad.*

Il y eut un autre Glaucus, fils de Sisyphe et de Mérope, qui fut roi de Potnia en Magnésie. Il avait des cavales qu'il nourrissait de chair humaine. Vénus, pour se venger du mépris qu'il faisait de son culte, inspira tant de fureur à ces cavales qu'il en fut lui même dévoré.

Il y en eut un autre, fils de Minos. Celui-là fut étouffé dans une tonne de miel; mais Esculape le ressuscita.

Il y eut un autre Glaucus qui était pêcheur de profession. Celui-ci ayant un jour remarqué que les poissons qu'il posait sur une certaine herbe, reprenaient de la force, et se rejetaient dans l'eau, s'avisa de manger de cette herbe, et sauta aussitôt dans la mer: il fut métamorphosé en Triton, et fut regardé comme un dieu marin. Circé l'aima inutilement; car il s'attacha à Scylla, que la magicienne par jalousie changea en monstre marin, après avoir empoisonné la fontaine où Glaucus et Scylla allaient se cacher. Ce Glaucus était une des divinités qu'on nommait Littorales, nom qui vient de ce que les anciens avaient coutume d'accomplir aussi-tôt qu'ils étaient au port, les vœux qu'ils avaient faits sur mer.

On trouve encore plusieurs autres Glaucus: un fils d'Hippolyte; un fils d'Anténor; un ministre de Vulcain, etc.

Globe. V. *Atlas*, *Destins*, *Uranie*, *Minerve*, *Osiris*, *Providence*. Sur la tête d'une femme. V. *Io*.

Gnide, V. *Cnide*.

Gnosis, Ariane est ainsi appelée de Gnosse, ville de l'île de Crète, dont Minos, son père, était roi; *Gnosia stella*, la couronne d'Ariane, constellation.

Godan. V. *Wodan*.

Goétie, l'art de faire des maléfices, des sortiléges, des enchantemens.

Golgia, surnom de Vénus, pris du culte qu'on lui rendait à *Golgon*, ville de Chypre.

Golgus, fils de Vénus et d'Adonis.

Gordien, nœud gordien. V. *Gordius*.

Gordius, roi de Phrygie, et fils d'un laboureur. Il avait eu pour tout bien deux attelages de bœufs, l'un pour sa charrue, et l'autre pour son charriot. Un jour, en labourant, un aigle vint se percher sur le joug, et y demeura jusqu'au soir. Gordius étonné de ce prodige, alla consulter des devins, et une fille lui conseilla de sacrifier en qualité de roi à Jupiter; ce qu'il fit, et il épousa cette fille. Les Phrygiens ayant alors appris de l'oracle qu'il fallait choisir pour leur roi celui qui entrerait le premier dans le temple, Gordius y vint le premier, et fut élu. Midas, son fils, par reconnaissance, offrit le charriot de son père à Jupiter. On dit que le nœud qui attachait le joug au timon, était fait si adroitement, qu'on n'en pouvait découvrir les deux bouts. L'empire de l'Asie fut promis à celui qui le dénouerait. Alexandre le Grand n'ayant pu non plus que les autres en venir à bout, prit le parti de le couper avec son épée. C'est ce qu'on appelle le nœud gordien, parce que ce charriot était dans *Gordium*, ville de Phrygie, et que c'était Gordius qui l'avait fait. *Quint. Cur. Xénophon.*

Gorgasus, fils de Machaon, qui fut révéré comme un dieu.

Gorgones, filles de Phorcus, dieu marin, et de Ceto. Elles étaient trois; savoir, Méduse, Euriale et Sthenyo. On leur attribuait le pouvoir de transformer en pierres ceux qui les regardaient, et l'on croyait qu'elles n'avaient qu'un seul œil,

dont elles se servaient tour-à-tour ; qu'elles étaient coiffées de couleuvres ; qu'elles avaient de grandes ailes, pour dents, des défenses de sanglier, et des griffes de lion aux pieds et aux mains. Comme elles désolaient la campagne et qu'elles exerçaient leur cruauté sur tous les passans, Persée les tua, et coupa la tête à Méduse, qui fut attachée à l'égide de Jupiter, pour la rendre plus terrible. V. *Egide*, *Grées*. *Ovid*.

Gorgonie, surnom de Pallas, parce qu'irritée contre Méduse, une des Gorgones, elle l'avait fait tuer par Persée.

Gorgophone, fille de Persée. On lui rendit de grands honneurs après sa mort.

Gorgophore, surnom de Pallas, pris de la tête de la Gorgone Méduse, représentée sur son bouclier.

Gorogythion, fils de Priam, fut tué au siége de Troie.

Gortynius, surnom d'Esculape, pris du culte qu'on lui rendait à Gorthynie, ville de l'île de Crète. *Stabula Gortynia*, les étables de Crète. *Virg.*

Graces, autrement Charités, filles de Jupiter et de Vénus, d'autres disent d'Eurynome. Elles étaient trois ; savoir, Euphrosyne, Thalie et Aglaïa. Vénus les avait toujours à sa suite. On les représente ordinairement avec un air riant, leurs mains entrelacées les unes dans les autres. On les fait aussi compagnes des Muses et de Mercure.

Gradivus, surnom de Mars dans un temps de guerre, *cùm sœvit*, dit Servius, qui ajoute qu'on le nommait *Quirinus* dans la paix, *quum tranquillus*. Festus donne plusieurs raisons de cette dénomination, dont la plus vraisemblable qui revient à celle de Servius, se tire du mot *gradi*, *marcher*, pour marquer l'action des troupes qui se mettent en campagne, ou qui en viennent aux mains.

Grané, une des Hamadriades.

Grappe. V. *Bacchus*, *Pomone*.

Grées ou les Vieilles, nymphes, filles de Phorcys. Elles étaient trois ; savoir, Péphrédo, Enyo et Dinon. Ovide n'admet que les deux premières. On dit qu'aussi-tôt après leur naissance, elles devinrent vieilles, qu'elles n'avaient à elles trois qu'une seule dent et qu'un seul œil, dont elles se servaient chacune à son tour. V. *Gorgones.*

Grenade. V. *Ascalaphe.*

Grenouilles. V. *Paysans.*

Grilles. V. *Mars.*

Grues. V. *Pygmées.*

Grynæus, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait à Grynée, ville d'Eolie sur les frontières de l'Ionie.

Gryphes ou Gryphons, monstres fabuleux. V. *Gorgones, Harpies.*

Gui. Les Gaulois avaient une singulière vénération pour le gui, celui de chêne sur-tout, que leurs Druides ne coupaient qu'après bien des préparations et avec de grandes cérémonies.

Guirlandes. V. *Calliope, Flore.*

Gyare, île de la mer Egée. Les poëtes ont feint qu'Apollon avait attaché l'île de Délos à celles de Gyare et de Mycone, pour la rendre immobile. V. *Délos.*

Gyas, fils de la Terre, un des géans qui avaient cent mains. C'était aussi le nom d'un Troyen de la suite d'Enée.

Gygès, Lydien célèbre par son anneau enchanté, par le moyen duquel il devint roi de Lydie. Il était postérieur à un autre Gygès, aussi roi de Lydie, qu'Apollon jugea moins heureux qu'un pauvre Arcadien, nommé Aglaüs.

Ce fut aussi le nom d'un géant, frère de Briarée.

Gymnasiarques. C'était le nom des maîtres qui présidaient aux exercices par lesquels on formait les athlètes dans les *gymnas*, édifices destinés à cela.

Gymniques. On appelait ainsi tous les jeux

qu'on célébrait dans la Grèce, comme la course, le saut, le disque ou palet, la lutte, etc.

GYMNOPEDIE, danse de Jeunes gens nus, en l'honneur d'Apollon.

GYROMANTIE, divination qui se fraisait en tournant.

H Æ

HÆMON et HÆMUS. V. *Hémon* et *Hémus*.

HABIS. V. *Gargaris*.

HACHE. V. *Labradeus*, *Lycurgue*, *Minerve*.

HADÈS. V. *Adès*.

HALÆUS, surnom d'Apollon. Minerve était aussi surnommée *Halœa*, du nom d'un certain Haleus qui lui avait bâti à Tégée en Arcadie un temple où l'on gardait les défenses du sanglier de Calydon.

HALACOMENIS, surnom de Minerve, le même qu'*Alalcomeneis*. V. *Alalcomene*.

HALCYONIDES, fils du géant Alcyonée.

HALCYONII ou *HALCYONEI dies*, c'est-à-dire, *les jours pendant lesquels les Alcyons font leurs nids*. C'est vers le solstice d'hiver. V. *Alcione*.

HALESE, fils d'Agamemnon et de Briséïs. On dit que redoutant la colère de Clytemnestre qui avait fait assassiner Agamemnon, il prit la fuite; et qu'après bien des aventures, il aborda en Italie, où il fonda l'empire des Falisques. *Ovid.*

HALESIUS ou HALESUS, fleuve de Sicile, qui coule au pied d'une montagne de même nom. C'était là que Proserpine cueillait des fleurs, lorsque Pluton l'enleva.

HALIA, nymphe marine, fille de Nérée et de Doris.

HALIES, jeux solemnels qu'on célébrait à Rhodes en l'honneur d'Apollon.

HALLIRHOÉ, une des femmes de Neptune.

HALLIROTHIUS ou ALLYROTHIUS. V. *Alcippe.*

HAMADRYADES, nymphes des bois, que Catulle nomme déesses, et dont la destinée dépendait des arbres, sur-tout des chênes, avec lesquels elles naissaient et mouraient. Elles avaient de la reconnaissance pour ceux qui les garantissaient de la mort. On croyait que ceux qui la leur donnaient en coupant ces arbres, malgré leurs prières, étaient sûrement punis. On les confond quelquefois avec des Naïades et avec les Napées.

HAMMON. N. *Ammon.*

HARMONIDE, fameux ouvrier de Troie, qui apprit les arts de Minerve même. Ce fut lui qui construisit les vaisseaux de Pâris, sur lesquels ce prince enleva Hélène.

HARMONIE, fille de Mars et de Vénus. Elle fut changée en serpent avec Cadmus, son mari. Quelques-uns la nomment Hermione.

HARPALICE, la plus belle fille d'Argos. Elle fut fort aimée de Clymenus, son père, qui la maria avec beaucoup de peine; et aussi-tôt qu'elle fut mariée, il fit mourir son gendre pour la reprendre : mais elle lui fit manger son propre fils, à l'exemple de Progné, etc. V. *Arcas, Terée, Pélops, Atrée.*

Il y eut une autre Harpalice ou Harpalyce, qui mourut de douleur de se voir méprisée par Iphiclus qu'elle aimait. Elle fut tant pleurée, que son nom resta à une sorte d'air lugubre qu'on chantait dans les funérailles.

Ce fut aussi le nom d'une princesse, fille d'Harpalicus, roi d'une contrée de la Thrace. Elle avait tant de courage, et savait si bien manier les armes, que son père étant vivement pressé dans un combat, et même déjà blessé de la main de Néoptolème, elle vola à son secours, tira son père du danger, et mit en fuite les ennemis. Elle excellait à la course des chevaux. *Virg.*

HARPALICUS, roi de Thrace. V. *Harpalice.*

HARPALOS, c'est-à-dire, *ravisseur*, un des chiens d'Actéon.

HARPE. V. *Terpsicore.*

HARPÉ, sorte d'arme dont se servirent Mercure pour tuer Argus, et Persée pour couper la tête à Méduse.

HARPÉDOPHORE, surnom de Mercure, pris du nom de l'arme dont il se servit pour tuer Argus. V. *Harpé.*

HARPIES ou HARPYES, monstres, filles de Neptune et de la Terre. Elles avaient un visage de femme, le corps de vautour avec des aîles, des griffes aux pieds et aux mains, et des oreilles d'ours. Les principales étaient Aëllo, Ocypète et Céléno. Junon envoya ces monstres pour infecter de leurs ordures, et enlever les viandes de dessus la table de Phinée. Zéthès et Calaïs les chassèrent; mais Iris, par l'ordre de Junon, les fit revenir dans la Thrace, ne voulant pas qu'on maltraitât les chiennes de Jupiter et de Junon, appelées ainsi par Apollonius. Les Troyens de la suite d'Enée ayant tué des troupeaux qui appartenaient aux Harpies, ils eurent une espèce de guerre à soutenir contre elles; et Céléno, dans sa fureur, fit à Enée les plus terribles prédictions.

HARPOCRATE, dieu du silence. On le représentait sous la figure d'un jeune homme demi-nu, tenant d'une main une corne, et un doigt sur sa bouche. V. *Silence*, *Muta.*

HAUTBOIS. V. *Euterpe.*

HEBÉ, fille de Junon, et déesse de la jeunesse. Jupiter lui donna le soin de lui verser à boire. Un jour étant tombée d'une manière peu décente, en présence des dieux, elle en eut tant de honte, qu'elle n'osa plus paraître depuis, et Jupiter mit Ganymède en sa place. Hercule l'épousa, et en sa considération elle rajeunit Iolas. On l'appelait aussi *Juventa. Ovid. etc.*

HEBON, dieu adoré dans la Campanie. On croit que c'est le même que Bacchus, ou plutôt que le Soleil.

HECAERGE, nymphe qui aimait beaucoup la chasse. C'était aussi un surnom d'Hécate.

HÉCALE, vieille femme fort pauvre et très-vertueuse, chez qui Thésée logea en allant à la guerre contre les Sarmates. Elle avait promis de s'immoler pour lui à Jupiter, s'il revenait victorieux ; mais elle mourut avant son retour.

HÉCATE, fille de Jupiter et de Latone. C'est ainsi qu'on nommait Diane dans les enfers. D'autres en font un surnom de Proserpine, d'un mot grec qui signifie *cent*, parce qu'on prétendait qu'elle tenait au-delà du Styx, pendant cent ans, les ombres de ceux qui avaient été privés de la sépulture. Il y en a qui veulent que ce soit la même que Junon, de sorte qu'Hécate serait également pour Junon, Diane et Proserpine. Quelques-uns regardent Hécate comme une divinité particulière, fille d'Astérie et du Titan Perseus, à qui Jupiter donna une grande puissance dans le ciel, dans les enfers et sur les élémens, d'où son invocation entrait dans toutes les opérations magiques. On la dit aussi fille de la Nuit, ou de Jupiter et de Cérès, etc. Enfin, d'autres content qu'Eétès et Persès, tous deux fils du Soleil, furent deux rois très-cruels, le premier de la Colchide, et l'autre de la Chersonèse Taurique ; que celui-ci fut père d'Hécate, plus cruelle encore et plus méchante que lui, et que cette Hécate, grande magicienne et habile empoisonneuse, ayant tué son père par le poison, elle épousa son oncle Eétès, de qui elle eut Circé, Médée et Ægialius.

On représentait Hécate sous une figure de femme avec trois têtes, une de cheval à droite, une de chien à gauche, et entre les deux celle d'un gros paysan. Quelques-uns veulent que cette troisième fût celle d'un sanglier.

HÉCATÉSIES, fêtes en l'honneur d'Hécate.

HÉCATOMBÆUS, surnom de Jupiter. On le donnait aussi à Apollon.

HÉCATOMBE, sacrifice de cent victimes.

HÉCATONCHIRE ; c'est-à-dire, *qui a cent mains*, surnom qu'on donnait au géant Briarée et à ses frères.

Hécatonpedon, nom d'un temple de Minerve, qui était dans la citadelle d'Athènes.

Hécatonphonies, fêtes chez les Messéniens, pour ceux qui avaient tué cent ennemis.

Hector, fils de Priam et d'Hécube, et mari d'Andromaque, dont il eut Astyanax. Ce prince commandait l'armée des Troyens contre les Grecs. Pendant le siége de Troie, il fit des prodiges de valeur, et devint la terreur des ennemis. Achille, après sa querelle avec Agamemnon, se retira dans sa tente, où il resta long-temps sans vouloir combattre; mais son ami Patrocle ayant été tué dans un combat par Hector, le desir de le venger lui fit prendre les armes, et le fit retourner aux combats avec tant de fureur, qu'il battit les Troyens, tua Hector, et traîna son corps trois fois autour des murailles de Troie, après l'avoir attaché par les pieds à son char. Thétis ordonna à Achille de rendre le corps d'Hector à Priam, qui alla le lui demander, fondant en larmes à ses genoux.

Hécube, fille de Dymas, il y en a qui disent de Cisseus, roi de Thrace, et femme de Priam. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Ulisse. Elle eut tant de douleur de voir immoler sa fille Polixène sur le tombeau d'Achille, et de trouver son fils Polidore tué par la trahison de Polymnestor à qui elle l'avait confié, qu'elle se creva les yeux; ensuite vomissant mille imprécations contre les Grecs, elle fut métamorphosée en chienne.

Hégémone, nom que les Athéniens donnèrent à l'une des Grâces. C'était aussi un surnom de Diane. V. *Auxo*.

Hélène, beauté célèbre, qui fut cause d'une infinité de malheurs. Elle était fille de Tyndare et de Léda, et sœur de Clytemnestre. V. *Léda*. Elle épousa Ménélas, roi de Sparte, et fut enlevée par Thésée, qui la rendit peu après. Ensuite Pâris la vint enlever, et la conduisit à Troie, ce qui causa un soulévement général dans toute la Grèce contre cette ville, que les Grecs, après dix ans de

siége, saccagèrent et renversèrent de fond en comble. Après la mort de Pâris, Hélène épousa Déiphobe, qu'elle livra à Ménélas, pour rentrer en grâce avec lui. Ménélas enfin la reconduisit en triomphe à Sparte; et dès que son mari fut mort, elle se retira dans l'île de Rhodes, auprès de Polyxo, sa parente, qui la fit pendre à un arbre, parce qu'elle avait été cause de la perte d'une infinité de héros. On en fit depuis une divinité que l'on surnommait *Dendritis*; c'est-à-dire, *pendue à un arbre*.

Hélénus, fameux devin, fils de Priam et d'Hécube. On prétend qu'il découvrit aux Grecs un moyen sûr pour surprendre la ville. Pyrrhus, à qui il avait rendu service, l'emmena avec lui, et lui donna la souveraineté d'une contrée de l'Epire. V. *Chaon*.

Héliades, filles du Soleil et de Clymène, et sœurs de Phaéton, de la mort duquel elles furent si sensiblement touchées, que les dieux les métamorphosèrent en peupliers, et leurs larmes en ambre. Leur nom était Lampétuse, Lampétie et Phaétuse.

D'autres enfans du Soleil étaient aussi surnommés Héliades. V. *Helios*.

Heliadum crustœ, croûtes des Héliades; c'est-à-dire, tasses faites ou garnies d'ambre. V. *Héliades*.

Heliadum nemus, bois des Héliades; c'est-à-dire, *des peupliers*. V. *Héliades*.

Heliaques, fêtes en l'honneur du Soleil.

Helicé ou Calisto. V. *Calisto*. Il y eut une autre Hélicé, fille de Danaüs.

Helicon, fameuse montagne dans la Béotie. Elle était consacrée aux Muses aussi-bien qu'à Apollon.

Heliconiades. On appelle ainsi les Muses, du nom d'Hélicon, montagne qui leur était consacrée.

Heliconius, surnom de Neptune, pris d'un temple qu'il avait à Hélise, ville du Péloponèse. Il y avait aussi un Jupiter-*Héliconius*.

HÉLIOGABALE, ELAGABALE, GABALUS ou LUNUS, divinité singulière à laquelle l'empereur Aurelius Antonin, surnommé Héliogabale, fit bâtir un temple superbe sur le mont Palatin. La figure sous laquelle on l'adorait dans ce temple, ne ressemblait à rien d'animé. C'était une grosse pierre noire qu'on prétendait être tombée du Soleil. On croit que c'était le Soleil lui-même qu'on adorait sous cette figure : il y en a qui pensent que c'était la Lune. V. *Aglibolus*, *Lunus*, *Her. l. 5.*

HÉLIOPOLIS ; c'est-à-dire, *ville du Soleil*, grande ville d'Egypte, célèbre par le culte qu'on y rendait au Soleil. On croit que c'est la même que Thèbes.

HELIOS ou *HELIUS*, nom du Soleil chez les Grecs.

HELIOTROPE. V. *Clytie.*

HELIADE. V. *Hellen.*

HELLÉ. V. *Phryxus.*

HELLEN, fils de Deucalion, du nom de qui la Grèce fut appelée Hellade, et les Grecs, Hellènes.

HELLENIUS, surnom de Jupiter. V. *Panhellenius.*

HELLESPONT, détroit entre la Propontide et la mer Egée, ainsi appelé du nom d'Hellé qui s'y noya. V. *Phryxus.*

HELLOTIES. Les Grecs avaient deux différentes fêtes ainsi nommées ; l'une en l'honneur d'Europe, surnommée Hellotie, et l'autre en l'honneur de Minerve-*Hellotis.*

HELLOTIS, surnon de Minerve, pris d'une certaine Hellotis, qui dans la prise de Corinthe par les Doriens, se réfugia dans son temple, où elle périt par le feu.

HEMITHÉENS. Les Grecs nommaient ainsi les demi-dieux.

HEMON, prince Thébain. Il aima tellement Antigone, fille d'Œdipe et de Jocaste, qu'il se tua lui-même sur le tombeau de cette princesse. La Fable parle encore d'un autre Hémon changé en montagne, pour avoir épousé sa sœur ; mais c'est le même qu'Hémus.

Hémus, Emus ou Enus, fils de Borée et d'Orithye, et mari de Rhodope. Il fut métamorphosé en montagne avec sa femme, pour avoir voulu se faire honorer, lui comme Jupiter, et sa femme comme Junon, prenant le nom de ces divinités.

Hepatoscopie ; c'est-à-dire, *inspection du foie*. On appelait ainsi l'art d'en tirer des augures.

Hephæstos ou *Hæphestus*, nom que les Grecs donnaient à Vulcain : de-là les fêtes *Héphestiennes* ou *Héphestées*.

Hera ; c'est-à-dire, *souveraine*, nom que les Grecs donnaient à Junon.

Heraclées, fêtes en l'honneur d'Hercule.

Heraclès, nom grec d'Hercule.

Heraclides. On appelle ainsi tous les descendans d'Hercule.

Hercæus, surnoms que les anciens donnaient à Jupiter sur les autels qu'ils lui consacraient, dans l'intérieur de leurs maisons. Les dieux Hercéens, *Dii Hercœi*, étaient les mêmes que les Pénates.

Hercéens. V. *Hercœus*.

Hercule, fils de Jupiter et d'Alcmène. Jupiter, pour tromper Alcmène, avait pris la ressemblance d'Amphitryon, son mari, pendant qu'il faisait la guerre aux Thélébéens. Junon, qui, pour se venger de son mari, voulait empêcher l'accomplissement des hautes destinées qu'il avait promises à l'enfant qui devait naître d'Alcmène, fit naître Eurysthée avant Hercule, afin que le premier, comme aîné, eût de l'autorité sur le second. On conte cependant qu'elle s'adoucit dans la suite, à la prière de Pallas; que même elle donna de son lait à Hercule, qui en ayant laissé tomber une goutte, fit cette tache blanche au ciel, qu'on nomme la voie Lactée. Mais Junon dans la suite ne put se résoudre à le laisser jouir de sa destinée. Elle suscita contre lui son frère, qui lui prescrivit douze travaux, où elle prétendait le faire périr, et dont Hercule sortit couvert de gloire; mais il en fit bien plus de douze, entre lesquels voici

les principaux. Etant encore au berceau, il étouffa deux serpens que Junon avait envoyés contre lui. Il tua dans le marais de Lerne, l'Hydre, serpent monstrueux, qui avait plusieurs têtes, lesquelles renaissaient à mesure qu'on les coupait. Il prit et tua à la course une biche qui avait des cornes d'or et des pieds d'airain. Il étrangla dans la forêt de Némée un lion extraordinaire, dont il porta depuis la peau pour se couvrir. Il punit Diomède, qui nourrissait ses chevaux de chair humaine. Il prit sur la montagne d'Erimanthe en Arcadie, un sanglier qui désolait toute la contrée, et qu'il mena à Eurysthée. Il tua à coups de flèches tous les horribles oiseaux du lac de Stymphale. Il dompta un taureau furieux qui désolait la Crète. Il vainquit le fleuve Achéloüs, à qui il arracha une corne, qu'il lui rendit néanmoins en recevant celle de la chèvre Amalthée. Il étouffa dans ses bras le géant Antée. Il déroba les pommes d'or du jardin des Hespérides, après avoir tué le dragon qui les gardait. Il soulagea Atlas, en soutenant fort longtemps le ciel sur son dos. Il massacra plusieurs monstres, comme Géryon, Cacus, Albion, Bergion et d'autres. Il dompta les Centaures, et nettoya les étables d'Augias. Il tua un monstre marin, auquel Hésione, fille de Laomédon, était exposée; et pour punir Laomédon, qui lui refusa les chevaux qu'il lui avait promis, il renversa les murailles de Troie, et donna Hésione à Télamon. Il défit les Amazones, et donna leur reine Hippolyte à Thésée. Il descendit aux enfers, enchaîna le chien Cerbère, et en tira Alceste qu'il rendit à son mari Admète. Il tua l'aigle qui mangeait le foie de Prométhée attaché au sommet du mont Caucase. Il sépara les deux montagnes Calpé et Abyla, et fit ainsi communiquer l'Océan avec la Méditerranée. Croyant que c'était là le bout du monde, il y éleva deux colonnes, qu'on appela depuis colonnes d'Hercule, et sur lesquelles on suppose qu'était en grec sans doute, la prétendue inscription, *Non ultrà*. Après tant de travaux, il

aima tellement Omphale, qu'il s'habillait en femme pour lui plaire, et filait avec elle ; ensuite il s'attacha à Iole, fille d'Euryte ; ce qui détermina Déjanire à lui donner la robe de Centaure Nessus, qu'il n'eut pas plutôt mise, qu'il entra dans une fureur épouvantable, et se jeta dans les flammes d'un bûcher ardent, où, malgré le secours de Philoctète, il fut consumé. Après sa mort on le mit au nombre des dieux, qui lui donnèrent pour femme Hébé, déesse de la jeunesse. Il y a eu plusieurs Hercules. Cicéron en nomme six différens, et Varron en compte jusqu'à quarante trois ; mais il paraît qu'on a réuni leurs actions, et qu'on les a mises sur le compte du fils d'Alcmène, comme le plus célèbre de tous. On représente ordinairement Hercule sous la figure d'un homme vigoureux, couvert d'une peau de lion, et armé d'une grosse massue. *Ov. Virg. Gyrald. Nat. Com. H. du Ciel.*

Hercyne, nymphe de la suite de Proserpine. On la représentait sous la figure d'une jeune fille tenant une oie dans ses mains. Elle a donné son nom à un fleuve. *Tit. Liv.*

Héré. V. *Hérès.*

Héréens, jeux qu'on célébrait à Argos, en l'honneur de Junon, dont le nom grec est *Héra.*

Hérès ou Héré, divinité à laquelle sacrifiaient ceux qui avaient hérité. On la surnommait *Martea.*

Heresides, nymphes qui servaient Junon lorsqu'elle prenait le bain.

Herilus, fils de la déesse Féronie qui lui avait donné trois ames. Evandre fut obligé de le tuer trois fois pour lui ôter la vie.

Herma ou Hermas, le même qu'Hermès.

Hermanubis. V. *Hermapollon.*

Hermaphrodite, fils d'Hermès et d'Aphrodite ; c'est-à-dire, de Mercure et de Vénus. Le nymphe Salmacis l'aima long-temps, et obtint des dieux que leur union fût toujours inséparable. On les appela depuis Androgyne ; c'est-à-dire, homme et femme. *Ovid.*

Hermapollon. On mettait quelquefois les at-

tributs de deux diverses divinités, dont Mercure était toujours une des deux, sur une même figure, comme celle-ci : Mercure et Apollon ; *Hermathène*, Mercure et Minerve : *Hermithra*, Mercure et Mithras ; *Herméracle*, Mercure et Hercule ; *Herméros*, Mercure et l'Amour ; *Hermarpocrate*, Mercure et Harpocrate ; *Hermosiris*, Mercure et Osiris ; *Hermanubis*, Mercure et Anubis.

Hermarpocrate, Hermathene, Herméracle, Hermeros. V. *Hermapollon.*

Hermès. C'est ainsi que les Grecs appelaient Mercure, d'un mot de leur langue, qui signifie *interprétation ;* parce qu'il était messager et interprète des dieux. On le révérait sous ce nom comme dieu de l'éloquence ; et sous ce rapport, on le représentait sous la figure d'un homme, de la bouche duquel sortaient comme des petites chaînes qui se rendaient dans les oreilles d'autres figures humaines qui marquaient les auditeurs qu'il enchaînait par la force du discours.

Hermion. V. *Irmin.*

Hermione, fille de Ménélas et d'Hélène. Elle fut accordée à Pyrrhus, quoiqu'elle eût été promise à Oreste, qui, irrité de l'injure qu'on lui avait faite, attaqua Pyrrhus dans le temple même d'Apollon, et l'y tua. *Virg. liv. 3.*

Il y eut une autre Hermione, fille de Mars et de Vénus, laquelle épousa Cadmus, et fut changée en serpent. V. *Harmonie.*

Hermithra, Hermosiris. V. *Hermapollon.*

Hermotime, fameux magicien à qui les habitans de Clazomène rendirent des honneurs divins.

Héro, prêtresse de Vénus. Léandre l'aima tellement qu'il passait à la nage l'Hellespont, pour l'aller voir pendant la nuit. Elle allumait au haut d'une tour un flambeau pour l'éclairer ; mais Léandre à la fin se noya, et Héro se jeta de désespoir dans la mer.

Hérophile. V. *Bagoé.*

Héros. On nommait ainsi ceux qui se distin-

guaient par leurs belles actions, et qu'on mettait le plus souvent parmi les dieux après leur mort. C'était aussi le nom d'un des dieux Lares. V. *Anachis*.

HERSÉ. V. *Aclaure*.

HERSILIE, une des Sabines enlevées par les Romains, que Romulus épousa. Après sa mort on la mit, comme son mari, au nombre des dieux, et fut révérée sous le nom de *Horta*, *Hora* ou *Ora*.

HERTUS, une des divinités des Germains, la même que Tellus.

HESIONE, fille de Laomédon. V. *Laomédon*.

HESPER ou *HESPERUS*, fils de Japet, et frère d'Atlas. Il fut changé en étoile, et eut trois filles qu'on nommait les Hespérides.

HESPÉRIDES, filles d'Hesper. Elles étaient trois sœurs, et se nommaient Eglé, Aréthuse, et Hespéréthuse. Elles possédaient un beau jardin rempli de pommes d'or, et gardé par un dragon, qu'Hercule tua pour en aller cueillir. *Ovid. Métam.*

HESPÉRIE. On appela ainsi l'Italie et l'Espagne : la première, à cause d'Hesperus, qui ayant été chassé par son frère Atlas, s'était retiré dans ce pays-là et l'Espagne, parce que ce pays est le plus occidental de l'Europe, du nom de *Hesper* ou *Vesper*, planète, la même que Vénus, qui paraît le soir à l'occident.

HESTIA, nom que les Grecs donnaient à Vesta.

HESUS ou ESUS, divinité des Gaulois. On croit que c'est Mars.

HESYCHIA; c'est-à-dire, *la silentieuse*. On appelait ainsi à Clazomène la prêtresse du temple de Pallas, parce qu'elle faisait ses fonctions sans parler.

HEURES, déesses, filles de Jupiter et de Thémis, qui présidaient aux Saisons. Elles étaient trois, et on les représente ordinairement auprès de Thémis leur mère avec des cadrans, ou des horloges qu'elles soutiennent. Leurs noms étaient Eunomie, Dicé et Irène. Pausanias les nomme autrement. Hygin en compte dix avec des noms en-

core tout différens. Les Heures étaient portières du ciel, et elles avaient soin du char et des chevaux du Soleil.

HIACINTHE. V. *Hyacinthe.*

HIARBAS. V. *Iarbas.*

HIBOU ou CHOUETTE. V. *Ascalaphe*, *Minerve.*

HIERA, femme de Télèphe, roi des Mysiens. Elle surpassait Hélène même en beauté. Selon Hygin, elle était fille de Priam, et se nommait Laodice. Virgile parle d'une autre Hiéra, nourrice de Pandarus. On croit que cette dernière Hiéra est la même que Cybèle. Turnèbe qui n'est pas de ce sentiment, veut qu'on lise *Hyœna.*

HIERACOBOSQUES, prêtres égyptiens, qui étaient chargés du soin de nourrir les éperviers sacrés.

HIERAX, homme juste et illustre, que Neptune changea en épervier, pour le punir d'avoir envoyé du blé aux Troyens contre qui il était irrité.

HIEROCORACES; c'est-à-dire, *les corbeaux sacrés.* Quelques-uns de ceux qui servaient au culte de Mithra, se nommaient ainsi, à cause de la couleur de leurs habits, semblable à celle des corbeaux qui étaient consacrés à cette divinité.

HIÉROGLYPHES, figures symboliques qui tenaient lieu d'écriture avant l'invention des lettres alphabétiques. Dans la suite, l'intelligence de ces figures étant devenue très-difficile, elles ne furent plus employées que par les prêtres égyptiens pour cacher les secrets de leur religion et de leur politique.

HIÉROGRAMMATES; c'est-à-dire, *secrétaires et interprètes sacrés.* C'était chez les Egyptiens un ordre de prêtres chargés du soin de tracer des figures hiéroglyphiques, et de les expliquer. V. *Hiéroglyphes.*

HIÉROPHANTE, le premier des prêtres, et Hiérophantie, la première des prêtresses d'Hécate. On appelait aussi Hiérophante celui qui présidait aux cérémonies qu'on observait quand quelqu'un se faisait initier dans les mystères de la religion païenne. V. *Mystères.*

Hiérophile. V. *Démophile.*

Hiéroscopie. C'est l'art des Aruspices.

Hilaïre et Phœbé. V. *Ilaïre.*

Hilaries, fêtes en l'honneur de Cybèle, qui se célébraient à Athènes et à Rome, avec de grandes démonstrations de joie, le jour de l'équinoxe du printemps.

Hippé, fille du Centaure Chiron, métamorphosée en jument, et mise au nombre des Astres.

Hippia; c'est-à-dire, *la Cavalière*, surnom de Minerve.

Hippion, nom de celui qui enseigna la médecine à Esculape.

Hippius; c'est-à-dire, *Cavalier.* Neptune fut surnommé ainsi, et *Damœus*, pour avoir inventé l'art de dompter les chevaux et de s'en servir.

Hippo, nymphe, fille de l'Océan et de Téthis.

Hippocampes étaient les chevaux marins de Neptune et des autres divinités de la mer.

Hippocentaures, monstres qu'on croyait enfans des Centaures, auxquels ils ressemblaient.

Hippocoon, tyran d'Argos, qui fut tué par Hercule. C'était aussi le nom d'un des héros qui s'assemblèrent pour la chasse du sanglier de Calydon, et celui d'un des gens de la suite d'Enée.

Hippocraties, fêtes que les Arcadiens célébraient en l'honneur de Neptune.

Hippocrène, fontaine proche du mont Hélicon. On conte qu'aussitôt que Persée eut coupé la tête de Méduse, du sang qui en coula, naquit le cheval Pégase, et que ce cheval, d'un coup de pied fit jaillir cette fontaine; ce qui l'a fait nommer Hippocrène; c'est-à-dire, *Fontaine du cheval.* Elle était consacrée à Apollon et aux Muses.

Hippoctonus; c'est-à-dire, *tueur de chevaux*, surnom d'Hercule. V. *Diomède.*

Hippodamas, un des fils de Priam.

Hippodamie ou Hippodame, fille d'Œnomaüs. Son père la chérissait à un tel point, qu'il ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincrait à la course, parce qu'il était assuré que personne ne

la surpasserait dans cet exercice. Il massacrait tous ceux qui en sortaient vaincus, et tua jusqu'à treize princes. Pour les vaincre plus facilement, il faisait placer Hippodamie sur son char, de façon qu'ils pussent la voir, afin que sa beauté les empêchât en courant d'être attentifs à leurs chevaux. Mais Pélops, quelques-uns disent Pirithoüs, entra dans la lice, la vainquit et l'épousa. Œnomaüs se tua de désespoir. V. *Hippomène. Mét. l.* 12.

Une autre Hippodamie, surnommée *Briséïs*, du nom de son père Brisés, et captive d'Achille, fut la cause de la fameuse querelle de ce prince avec Agamemnon.

Il y en eut encore une autre, qui est peut-être la même que la première, puisqu'on lui donne pour mari Pirithoüs, aux nôces duquel les Centaures et les Lapithes qu'il y avait invités, se querellèrent pour l'enlever; mais Hercule les défit. *Mét.*

Hippodète ou Hippodote; c'est-à-dire, *qui lie des chevaux*. Hercule fut ainsi surnommé, pour avoir attaché les uns aux autres les chevaux des Orchoméniens, dont il rendit la cavalerie inutile dans une bataille que les Béotiens aidés de cette ruse, gagnèrent sur eux.

Hippolætis, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendait à Hippola, ville de la Laconie.

Hippoloque, fils de Bellérophon, et père de Glaucus. C'était aussi le nom d'un Troyen tué par Agamemnon.

Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope, autrement aussi appelée Hyppolyte, reine des Amazones, qu'Hercule donna à Thésée, après avoir vaincu ces femmes guerrières. Hippolyte aimait si passionnément la chasse, qu'il n'était sensible à aucun autre plaisir. Phèdre, sa belle-mère, pour se venger de ce qu'il avait refusé de répondre à la passion criminelle qu'elle avait pour lui, l'accusa auprès de Thésée, d'avoir voulu attenter à son honneur; et, pour donner à son accusation un air de vérité, elle lui montra l'épée qu'elle avait prise

à ce jeune prince, pour s'en percer elle-même de désespoir, si sa nourrice ne l'en eût empêchée. Thésée abandonna son fils à la fureur de Neptune: et lorsqu'Hippolyte, monté sur un char, approcha de la mer; un monstre marin parut tout-à coup sur le rivage, et effraya tellement les chevaux, qu'ils prirent la fuite. Le char se fracassa, et ce prince fut traîné à travers les ronces et les rochers, où il périt. Esculape, à la prière de Diane, lui rendit la vie, et cette déesse le nomma Virbius. V. *Acaste* et *Bellérophon*.

Il y eut un autre Hippolyte, l'un des géans qui firent la guerre à Jupiter. La femme d'Acaste se nommait Hippolyte. V. *Acaste*.

Hippolytion. C'était un temple que Diomède avait fait bâtir en l'honneur d'Hippolyte, fils de Thésée. Il y avait auprès de ce temple, un lieu sacré dédié à Vénus-Spéculatrice, dans l'endroit où Phèdre prenait plaisir à voir Hippolyte partir pour la chasse.

Hippomédon, un des sept princes qui firent le fameux siége de Thèbes. *Hygin*.

Hippomène, prince grec, fils de Macarée et de Mérope, si chaste, qu'il se retira dans les bois et dans les montagnes pour ne point voir de femmes. Mais ayant un jour rencontré Atalante à la chasse, il la suivit, et se mit au nombre de ceux qui recherchaient cette princesse en mariage. Il l'épousa après l'avoir vaincue à la course. V. *Atalante*, fille de Schénée. V. aussi *Hippodamie*.

La mère d'Amphitryon se nommait aussi Hippomène. Elle était fille de Menœtius. Quelques-uns la nomme Hipponome.

Hippomolgues, c'est-à-dire, qui boivent du lait de jumens; Scythes Nomades dont parle Homère, et qu'il ne faut pas confondre avec les Abiens.

Hippone ou Epone, déesse regardée par les anciens comme une divinité qui avait un soin particulier des chevaux. *Juven. Sat.* 8.

HIPPONOME. C'est la même qu'Hippomène, mère d'Amphitryon.

HIPPONOUS, fille d'Adraste, se brûla pour obéir à un oracle.

HIPPOPOTAME, c'est-à-dire, *cheval de fleuve.* C'est un amphibie monstrueux dont les Egyptiens avaient fait une divinité.

HIPPOTADES, Eole, petit-fils d'Hippotès.

HIPPOTÈS, père d'Egeste, et aïeul d'Eole. V. *Egeste.* Ce fut aussi le nom d'un prince grec qui s'attira la colère d'Apollon pour avoir tué un de ses prêtres.

HIPPOTHOÉ, fille de Mestor et de Lysidice, fut une des femmes de Neptune qui en eut Taphius. Hippothoé fut encore le nom d'une Néréïde, d'une Amazone et d'une fille de Danaüs.

HIPPOTHOON, HIPPOTHON ou HIPPOTHOUS, fils de Neptune et d'Alope. Sa mère et son aïeul Cercyon l'ayant successivement fait exposer, il fut toujours nourri par une jument, et trouvé par des bergers qui l'élevèrent. Thésée ayant tué Cercyon, donna son trône à Hippothoon, son petit-fils.

HIRIE ou HYRIÉ, nymphe d'Arcadie. Elle pleura tant la perte de son fils, qui se précipita du haut d'un rocher, pour n'avoir pu obtenir un jeune taureau d'un de ses amis, qu'elle fondit en larmes, et fut changée en un lac qui porta son nom.

HIRONDELLE. V. *Progné.*

HIRPIES, familles qui demeuraient à quelque distance de Rome, et qui étaient chargées d'offrir chaque année un sacrifice à Apollon. On dit que ceux dont ces familles étaient composées, marchaient sur le brasier ardent du sacrifice, sans se brûler.

HISTOIRE, divinité allégorique, fille de Saturne et d'Astrée. Elle présidait à tous les événemens quels qu'ils fussent. On la peint avec un air majestueux, et magnifiquement habillée, tenant une plume ou un poinçon d'une main; c'est-à-dire, le stilet dont les anciens se servaient pour écrire, et un livre de l'autre.

Hiver, divinité allégorique qui présidait aux glaces et aux frimats. On le représentait sous la figure d'un homme tout couvert de glaçons, ayant la chevelure et la barbe blanches, et dormant dans une grotte : quelquefois sous la figure d'une femme assise auprès d'un grand feu, avec des habits doublés de peaux de moutons, et souvent aussi sous la figure d'un vieillard qui se chauffe.

Holocauste. V. *Victimes.*

Homère, poëte célèbre à qui les Grecs rendirent des honneurs divins.

Homme ayant les mains prises dans un arbre ouvert, et qu'un loup dévore. V. *Milon.* Assis sur un tonneau, v. *Bacchus.* Couvert de glaçons, v. *Hiver.* Aveugle, v. *Plutus.* Poisson depuis la ceinture, v. *Triton.*

Honneur. Les Romains en avaient fait une divinité. Ils avaient placé son temple après celui de la Vertu ; en sorte qu'on ne pouvait entrer dans le temple de l'Honneur, qu'après avoir passé par le temple de la Vertu. *Gyraldi.*

Horchia, déesse adorée dans l'Etrurie.

Horcus ou *Orcus.* V. *Orcus.*

Hordicales ou Hordicidies, sacrifices de vaches pleines qu'on immolait à la Terre.

Horion ou Horius, surnom d'Apollon.

Horloge. V. *Heures.*

Horus, le même qu'Orus.

Hospitalis ; c'est-à-dire, *Hospitalier.* Jupiter était adoré sous ce nom comme le dieu tutélaire des hôtes et des voyageurs. Il y avait aussi Minerve l'Hospitalière.

Hostie. V. *Victimes.*

Hostilina, déesse qu'on invoquait pour les moissons, quand les épis étant tout-à-fait sortis, formaient une surface égale. Elle était ainsi appelée du vieux mot *hostire*, mettre de niveau.

Houlette. V. *Pâris*, *Endymion.*

Hure de sanglier. V. *Méléagre.*

Hutsab, idole des Ninivites.

Hyacinthe, fils de Piérus et de Clio. Apollon

l'aima beaucoup ; Zéphire qui l'aimait aussi, fut un jour si piqué de le voir jouer au palet avec Apollon, qu'il poussa le palet à la tête d'Hyacinthe, et le tua. Apollon le métamorphosa en fleur, qu'on nomma depuis Hyacinthe. *Ovid.* V. *Ajax*, fils de Télamon.

Hyacinthides. Les filles d'Erecthée, roi d'Athènes, s'étant généreusement dévouées pour le salut de leur patrie, furent ainsi surnommées, à cause du lieu où elles furent immolées, cet endroit étant appelé Hyacinthe. Elles sont aussi nommées *les Vierges*. *Demost. Cicéron.*

Hyacinthies, fêtes en l'honneur d'Apollon, à cause de la mort d'Hyacinthe.

Hyades, fille d'Atlas et d'Ethérie, furent ainsi appelées du nom d'Hyas leur frère, qu'elles aimaient si tendrement, qu'elles furent inconsolables de sa mort. Elle le pleurèrent tant, que les dieux touchés de leur douleur, les changèrent en astres. D'autres content que les Hyades étaient des nymphes que Jupiter transporta au ciel, où il les changea en astres pour les soustraire à la colère de Junon, qui voulait les punir du soin qu'elles avaient pris d'élever Bacchus. Ces filles d'Atlas, ou nymphes, étaient au nombre de sept, et se nommaient Ambrosie, Eudoxe, Pasithoé, Coronis, Polixo ou Plexaure, Phileto ou Pytho, et Tyché. Les Hyades sont appelées par les poëtes *pluviæ*, *tristes*, parce que la constellation qu'elles forment, annonce la pluie et le mauvais temps. Cette constellation est aussi désignée quelquefois par *Hyas*, singulier de *Hyades*, comme *nimbosa Hyas; inserena Hyas*, etc.

Hyagnis, Phrygien, père de Marsyas. Quelques-uns disent que c'était son fils.

Hyale, nymphe, l'une des compagnes de Diane.

Hyantides. Les Muses sont ainsi surnommées parce qu'on croyait qu'elles habitaient la Béotie. V. *Hyanthius.*

Hyanthius, c'est Actéon, petit-fils de Cadmus, fondateur de la ville de Thèbes, capitale de

la Béotie. Actéon est ainsi surnommé par Ovide, parce que les Béotiens étaient aussi surnommés *Hyantes* ou *Hyantii*, du nom de Hyas, un de leurs anciens rois.

Hyas. V. *Hyades*, *Ethra*, fille de l'Océan.

Hybla. V. *Hybléens*.

Hyblæa, déesse adorée en Sicile.

Hybléens, peuples de Sicile, qui passaient pour très-habiles dans ce qui concernait le culte des dieux, et pour l'interprétation des songes. Ils habitaient le mont Hybla, célèbre par l'excellent miel qu'on y recueillait, et par une ville de même nom, qui depuis eut celui de Mégare.

Hybristiques. C'était une fête à Argos, pendant laquelle les femmes en habits d'hommes, se montraient fières et insolentes envers leurs maris, en mémoire de ce que les Argiennes avaient autrefois mis en fuite une armée de Lacédémoniens. *Hybris*, mot grec, qui signifie *injure*, *insolence*.

Hydre ou *serpent* du marais de Lerne. Il avait sept têtes qui renaissaient à mesure qu'on les coupait. Cependant Hercule le tua; aussi fut-ce le plus difficile et le plus glorieux de ses travaux.

Hydria ou Cruche, divinité égyptienne. V. *Canope*.

Hydromantie, sorte de divination par le moyen de l'eau.

Hydrophories, fêtes athéniennes en mémoire de ceux qui avaient péri dans le déluge de Deucalion.

Hyene, animal sauvage et cruel, dont on a écrit bien des choses merveilleuses. Les Egyptiens en avaient fait une divinité.

Hyetius. V. *Pluvialis*.

Hygiæa, surnom de Minerve, ainsi appelée de l'art de guérir, auquel elle présidait.

Hygie ou Hygée, fille d'Esculape, fut adorée comme la déesse de la santé. On lui faisait l'oblation d'un gâteau.

Hylactor; c'est à-dire, *qui aboie*, un des chiens d'Actéon.

Hylæus ou Hylé, celui des Centaures qui fut cause du combat qui se fit entre eux et les Lapithes aux nôces de Pirithoüs.

C'était aussi le nom d'un des chiens d'Actéon. Il signifie *sauvage*.

Hylas, fils de Théodamas, jeune homme d'une beauté singulière, qu'Hercule aima beaucoup. Lorsqu'ils allaient ensemble à la conquête de la toison d'or avec les Argonautes, des nymphes enlevèrent Hylas auprès d'une fontaine, où il était allé chercher de l'eau. Hercule inconsolable de sa perte, ne voulut plus suivre les Argonautes, qui en cherchant Hylas, avaient inutilement fait retentir le rivage de son nom. *Virg. Georg.*

Hyllus, fils d'Hercule et de Déjanire. Après la mort de son père, il épousa Iole; mais Eurysthée le chassa aussi bien que le reste des Héraclides. Il se sauva à Athènes, où il fit bâtir un temple à la Miséricorde, dans lequel les Athéniens voulurent que les criminels trouvassent un refuge assuré.

Hylonome, femme Centaure, qui se tua de désespoir, lorsqu'elle apprit la mort de son mari Cyllarus.

Hymen ou Hymenée, divinité qui présidait au mariage. Il était fils de Bacchus et de Vénus. On le représente sous la figure d'un jeune homme blond, tenant un flambeau à la main, et couronné de roses. On appelait aussi Hymenée les vers qu'on chantait pour les nôces.

Hymette, montagne de l'Attique, célèbre par l'abondance et l'excellence du miel qu'on y recueillait, et par le culte qu'on y rendait à Jupiter qui y était surnommé *Hymettius*.

Hypenor, prince Troyen, tué par Diomède au siége de Troie.

Hyperbius, fils de Mars. On dit qu'il fut le premier qui tua des animaux.

Hyperboréens ou Hyperborées, peuples de la Scythie septentrionale. Ils honoraient plus que tous les autres dieux, Apollon, appelé pour cette raison Hyperboréen.

Hyperetès, fils de Neptune et d'Alciope.

Hyperion, Titan, fils de Cœlus. Il fut, dit-on, chargé de conduire le char du Soleil; ce qui l'a fait regarder par quelques-uns comme père du Soleil, et par d'autres, comme le Soleil lui-même.

Hyperippe, fille d'Arcas, fut une des femmes d'Endymion.

Hypermnestre, l'une des cinquantes filles de Danaüs, par l'ordre duquel elles égorgèrent leurs maris la première nuit de leurs nôces. Celle-ci épargna le sien appelé Lyncée, qui ensuite tua Danaüs lui-même.

Hypethres ou Subdiales. On appelait ainsi des lieux découverts et en plein air, qui étaient consacrés aux dieux. On s'y assemblait, comme dans des temples, pour offrir des sacrifices, et pour tout ce qui concernait le culte des dieux. On choisissait ordinairement des montagnes.

Hypophètes, et non *Hypoprophètes;* c'est-à-dire, *Interprètes* ou *Messagers*. C'était le second ordre des ministres qui présidaient aux oracles de Jupiter. Leur principale fonction consistait à recevoir les oracles des ministres du premier ordre, et à les annoncer au peuple.

Hypsenor, prêtre du fleuve Scamandre, qui fut en une extrême vénération à ceux de son temps.

Hypsipyle, reine de l'île de Lemnos. Les femmes de cette île ayant massacré leurs maris, et tous les autres hommes, Hypsipyle, pour sauver son père Thoas, feignit de l'avoir tué, et le tint caché. Jason allant à la conquête de la toison d'or, aborda dans l'île de Lemnos, où il épousa Hypsipyle, à qui les Lemniennes avaient déféré la souveraine autorité. Ce prince s'étant remis en mer, oublia bientôt Hypsipyle, qui entra en fureur lorsqu'elle apprit qu'il avait épousé Médée. Cependant les Lemniennes ayant su qu'elle avait sauvé son père, la chassèrent de leur île. Elle tomba entre les mains des pirates, qui la vendirent à Lycurgue, roi de Némée. Ce prince la traita

fort humainement, et lui donna le soin de nourrir et d'élever son fils Archemore. V. *Archemore*.

Hypsistus, c'est-à-dire, *très-élevé*. Surnom de Jupiter. C'était une divinité particulière chez les Phœniciens, qui le croyaient père de Saturne et le premier des dieux.

Hypsus, fille de Lycaon, bâtit une ville en Arcadie.

Hypuranius, divinité Phénicienne.

Hyrée ou Hyreus. V. *Orion*.

Hyrié. V. *Hirie*.

Hyrnetho, femme de Déïphon, fut honorée chez les Grecs comme une divinité.

Hyrtacides. C'est Nisus, fils d'Hyrtacus.

Hyrtacus, Troyen du mont Ida, père de Nisus.

Hysteries, fêtes en l'honneur de Vénus, à qui on immolait des porcs.

Hyver. V. *Hiver*.

I A

Ia, une des filles d'Atlas.

Iacchus. C'est le nom qu'on donnait ordinairement à Bacchus dans la célébration de ses fêtes, d'un mot grec qui signifie *crier et faire grand bruit*. On donnait aussi ce nom au personnage qui le représentait dans les cérémonies de l'initiation aux mystères du paganisme.

Iæra, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Ialyse, fils de Cercaphus, bâtit dans l'île de Rhodes une ville à laquelle il donna son nom, d'où les dieux Telchines particulièrement révérés dans cette île, sont surnommés *Ialysiens*.

Iambé, fille de Pan et d'Echo, et servante de Métanire, femme de Céleüs, roi d'Eleusine. Personne ne pouvant consoler Cérès affligée de la perte de sa fille, Iambé sut la faire rire par ses bons mots, et adoucir sa douleur par des contes plaisans dont elle l'entretenait. On lui attribue l'invention des vers Iambiques.

Iana. V. *Jana.*

Ianthé. V. *Iphis.*

Iapis. V. *Japis.*

Iarbas ou Hiarbas, roi des Gétules. Didon aima mieux se donner la mort, que d'épouser ce prince qui voulait l'y contraindre, les armes à la main. V. *Didon.*

Ibis, oiseau qui dévore les serpens. Les Egyptiens en avaient fait une divinité.

Icare, fils de Dédale. V. *Dédale.*

Icaria, surnom de Diane, pris d'*Icaros*, île dans la mer Icarienne, où elle avait un temple.

Icariotis, Icaris, } Pénélope, fille d'Icarius.

Icarius, fils d'Œbalus et père d'Erigone. Ayant fait boire du vin à des paysans qui ne connaissaient pas cette liqueur, ils en furent enivrés jusqu'à perdre la raison, de sorte que d'autres les croyant empoisonnés, se jetèrent sur Icarius et le tuèrent. Aussitôt les femmes de ces paysans furent transportées d'une fureur qui dura jusqu'à ce que l'oracle eût ordonné des fêtes en l'honneur d'Icarius : de-là vinrent les jeux Icariens. Ces jeux consistaient à se balancer sur une corde attachée à deux arbres, ce que nous appelons l'escarpolette ; à quoi les jeunes gens sur-tout s'exerçaient beaucoup. Mera, chienne d'Icarius, découvrit le lieu de son tombeau à Erigone, qui se pendit de désespoir, dès qu'elle sut la mort de son père ; mais Jupiter métamorphosa Icarius en astre, qu'on croit être Bootès ou le Bouvier, Erigone en une constellation appelée la Vierge, et la chienne Mera en celle qu'on nomme la Canicule, dans laquelle, lorsque le soleil est entré, il fait extrêmement chaud pendant quarante jours. *Hygin.*

Le père de Pénélope se nommait aussi Icarius, Lacédémonien noble et puissant. Ne pouvant se résoudre à se séparer de sa fille, il conjura Ulysse de fixer sa demeure à Sparte, mais inutilement. Ulysse étant parti avec sa femme, Icarius monta sur son char, et fit si grande diligence, qu'il revit

sa fille, et redoubla ses instances auprès d'Ulysse, pour l'engager à retourner à Sparte. Ulysse ayant alors laissé à sa femme le choix, ou de retourner avec son père, ou de le suivre à Ithaque, Pénélope ne répondit rien; mais baissant les yeux, elle se couvrit de son voile. Icarius n'insista plus, la laissa partir, et fit dresser en cet endroit un autel à la pudeur. *Paus. in Lac.*

Icele, un des fils du Sommeil. C'est le même que Phobétor.

Ichneumon, espèce de rat qui tue les crocodiles. Les Egyptiens en avaient fait un dieu.

Ichnobates, c'est-à-dire, *qui suit les traces*, un des chiens d'Actéon.

Ichnæa; c'est-à-dire, *qui poursuit*, surnom de Thémis et de Némésis.

Ida, montagne fameuse par le jugement de Pâris. Cette montagne qui est en Phrygie, auprès de l'endroit où était la ville de Troie, était consacrée à Cybèle.

Il y a une autre montagne de ce nom dans l'île de Candie ou de Crète, sur laquelle Jupiter fut élevé par les Dactyles.

C'était aussi le nom d'une fille de Dardanus, roi des Scythes.

Idæa mater. C'est Cybèle. V. *Ida.*

Idalie. V. *Idalus.*

Idalion, ville de l'île de Chypre. L'oracle ayant ordonné à Chalcenor de bâtir une ville dans l'endroit d'où il verrait le soleil se lever, un de ceux qui l'accompagnaient, l'ayant apperçu du pied d'une haute montagne, on y bâtit une ville qui fut nommée Idalion, de deux mots grecs qui signifient, *j'ai vu le soleil*, d'où la montagne fut aussi appelée Idalie, Idalus, et même Idalion comme la ville

Idalus ou Idalie, montagne dans l'île de Chypre, particulièrement consacrée à Vénus. C'est de là que Vénus est quelquefois appelée Idalie. V. *Idalion.*

Idas, fils de Neptune. V. *Marpesse.*

Il y eut un autre Idas, prince impie, qui fut un des Argonautes.

Idéa, une des filles de Danaüs.

Idéen, surnom de Jupiter, parce qu'il avait été nourri et élevé sur le mont Ida. Les Dactyles ou Corybantes étaient aussi surnommés Idéens.

Idéenne, surnom de Cybèle. V. *Ida.*

Ideus, fils de Thestius, fut tué par son neveu Méléagre.

Idmon, fameux devin parmi les Argonautes. Il était fils d'Apollon et d'Astérie.

Idomenée, petit-fils de Minos, et roi de Crète, était au siége de Troie, après lequel s'étant mis en mer, pour s'en retourner dans son royaume, il fit vœu pendant une tempête, de sacrifier la première chose qui se présenterait à lui, s'il en échappait. Ce prince se repentit bientôt d'avoir fait un tel vœu; car il rencontra son fils, dès qu'il arriva à terre, et le sacrifia : ce qui fut cause d'une peste si cruelle, que ses sujets indignés le chassèrent. Il alla fonder un nouvel empire dans la Calabre, et rendit son peuple heureux.

Idotée, une des filles de Prœtus, roi d'Argos.

Idothée ou Eidothée, fille de Protée. Elle enseigna à Ménélas le moyen d'obliger son père de lui découvrir ce qui devait lui arriver.

Ce fut aussi le nom d'une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

Idyia ou Ipsea, fille de l'Océan, et de Téthys, femme d'Eétès, roi de la Colchide, et mère de Médée.

Ignigena; c'est-à-dire, *né du feu*, surnom de Bacchus, pris d'une circonstance de sa naissance. V. *Bacchus.*

Ignipotens, *maître du feu*, surnom de Vulcain.

Ilaïre ou Laïre et Phœbé, filles de Leucipe, et prêtresses, la première de Diane, et l'autre de Minerve. Castor et Pollux les enlevèrent.

Ilapinastes; c'est-à-dire, *qui préside aux festins.* Surnom de Jupiter.

Iliades ; c'est-à-dire, *les femmes d'Ilion* ; les Troyennes. *Iliades*, au singulier, c'est Romulus, fils d'Ilia.

Ilia Sylvia, mère de Romulus. V. *Sylvia*.

Ilion. On appela ainsi la ville de Troie, du nom d'Illus, fille de Tros, et roi de cette contrée.

Ilione, fille de Priam, et femme de Polymnestor.

Ilionée, Troyen, fils de Phorbas, suivit Enée, qui le chargea de plusieurs ambassades, parce qu'il était éloquent. *Virg.*

Ilissides. Les Muses étaient ainsi surnommées, à cause du fleuve Ilissus dans l'Attique, qui leur était consacré.

Ilithyie, déesse qui présidait aux accouchemens. C'est la même que Lucine.

Ilus, roi de Troie, fils de Tros et de Callirhoé, fille de Scamandre : il donna le nom d'Ilion à la ville de Troie.

Imarmène ou Himarmène, divinité qu'on croit être la même que le Destin.

Imbrasides, Asius, fils d'Imbrasus.

Imbrasie, surnom de Junon, parce qu'on croyait qu'elle était née sur les bords de l'Imbrasus, fleuve de l'île de Samos.

Imperator, surnom de Jupiter.

Imporcitor, un des dieux champêtres que les Romains invoquaient lorsqu'ils ensemençaient les terres.

Impudicité. Les Athéniens en avaient fait une divinité. V. *Cotyto*.

Inachia. V. *Inachus*.

Inachidæ, les Argiens, ainsi surnommés du nom d'Inachus, leur premier roi.

Inachides, Epaphus, petit-fils d'Inachus.

Inachis, Io, fille d'Inachus, ou Isis.

Inachus, le plus ancien roi d'Argos, et père d'Io que Jupiter aima. Il donna son nom au fleuve Inachus et à tout le Péloponèse, qui est souvent appelé *Inachia*. V. *Io*.

Inarimé, île sur les côtes de la Campanie, sous laquelle on feint que Jupiter écrasa le géant Typhon.

INCONNU. Il y avait à Athènes le dieu Inconnu.

INCUBES ou EPHIALTES, démons fabuleux extrêmement redoutés dans les temps d'ignorance. On s'imaginait que c'étaient des esprits mal-faisans qui se jetaient sur les hommes, et sur-tout sur les femmes pendant leur sommeil, et qu'ils s'efforçaient de les étouffer. Ces suffoquemens qu'on leur attribuait, n'étaient autre chose que l'effet d'un accident assez ordinaire, qu'on appelle cauchemar. Il y en a qui confondent les Incubes avec les Faunes et les Satyres.

INDEX; c'est-à-dire, *qui découvre*. Surnom d'Hercule.

INDIGÈTES, nom qu'on donnait aux hommes illustres, qu'on honorait comme des dieux après leur mort, dans le pays où ils étaient nés.

INO, fille de Cadmus, et d'Hermione, fut la troisième femme d'Athamas, qui s'étant imaginée qu'elle était lionne, tua Léarque et Mélicerte, ses deux enfans, qu'elle croyait être des lionceaux. Ino se précipita de désespoir dans la mer; mais Neptune la métamorphosa en nymphe. On croit que Mélicerte en échappa. On conte cette Fable encore autrement. V. *Leucothée*.

INSTRUMENS de musique. V. *Muses*, *Apollon*, *Orphée*, *Amphion*. Pour les arts. V. *Minerve*.

INTERCIDON, dieu qui présidait à la coupe des bois.

INTERCIDONA, divinité champêtre : elle était sur-tout révérée par les bûcherons et par les charpentiers. C'est la même qu'Intercidon.

INTERDUCA, *ITERDUCA* ou *DOMIDUCA*. On invoquait Junon sous ce nom, lorsqu'on menait la nouvelle mariée dans la maison de son mari.

INVENTEUR. Surnom de Jupiter, en l'honneur de qui Hercule consacra un autel pour avoir retrouvé ses bœufs, que Cacus avait détournés.

INVERECUNDUS Deus, *le Dieu effronté*; c'est Bacchus.

INVINCIBLE. Surnom de Jupiter.

INUUS ou *INUS*, le même que Pan.

Io ou Isis, fille d'Inachus et d'Ismène. Jupiter la métamorphosa en vache, pour la soustraire à la vigilance de Junon : mais cette déesse la lui demanda, et la donna à garder à Argus. Mercure endormit cet Argus au son de sa flûte, et le tua par ordre de Jupiter. Junon envoya un taon qui piquait continuellement Io, et qui la fit errer partout. On dit qu'en passant auprès de son père, elle écrivit son nom sur le sable avec son pied, et qu'elle se fit reconnaître ; mais dans le moment qu'Inachus allait se saisir d'elle, le taon la piqua si vivement, qu'elle se jeta dans la mer : elle passa à la nage toute la Méditerranée, et arriva en Egypte, où Jupiter lui rendit sa première forme, et eut d'elle Epaphus. Les Egyptiens lui dressèrent des autels, et lui faisaient des sacrifices sous le nom d'Isis. Jupiter lui donna l'immortalité, et lui fit épouser Osiris. On lui immolait des oies.

On représente Io ou Isis, portant sur sa tête, ou de grands feuillages bizarrement assemblés, ou une cruche, ou des tours, ou des créneaux de murailles, ou un globe, ou un croissant, ou une coiffure très-basse. Assez souvent on la trouve dans les anciens monumens avec un enfant qu'elle tient sur ses genoux, ou à qui elle présente la mamelle. Dans d'autres figures, elle est toute couverte de mamelles. Dans d'autres, elle est serrée d'une grande enveloppe, qui s'étend depuis les épaules jusqu'aux pieds, et qui est pleine de figures hiéroglyphiques. On la voit aussi portant à la main droite, ou la lettre T suspendue à un anneau, ou un sistre, instrument de musique qui a la forme d'un cerceau ovale, ou enfin une faucille qu'il plaît à quelques auteurs de prendre pour une clef. On la confond avec Cybèle. *Hist. du ciel.* V. *Jou.*

Iobacchus, surnom, ou plutôt cri de joie en l'honneur de Bacchus.

Iobatès, roi de Lycie. V. *Bellérophon.*

Iodame ou Iodamie, prêtresse de Minerve. Etant entrée pendant la nuit dans le sanctuaire du

temple, la déesse la pétrifia en lui montrant la tête de Méduse.

Il y eut une autre Iodame, mère de Deucalion.

Io Pæan. C'était un cri de joie et une prière que le peuple répétait souvent dans les sacrifices, dans les jeux solennels, dans un combat, quand on avait l'avantage, etc. V. *Pœan*, *Jou*.

Iolas, fils d'Iphiclus. On dit qu'il brûlait les têtes de l'hydre à mesure qu'Hercule les coupait. Hébé, pour récompense de ce service, le rajeunit, lorsqu'il devint caduc; ce qu'elle fit à la prière d'Hercule qu'elle avait épousé dans le ciel.

Iolchos ou Iolcos, ville de la Thessalie, fameuse par la naissance de Jason, et où s'assemblèrent les princes Grecs pour la conquête de la toison d'or.

Iole, fille d'Euryte. Hercule voulut l'épouser, ce qui détermina Déjanire à envoyer à ce héros la fatale chemise du centaure Nessus. V. *Euryte*.

Ion, fils de Xuthus et de Créuse, fille d'Erechthée. Il épousa Hellice, dont il eut plusieurs enfans et régna dans l'Attique, qui fut assez longtemps appelée Ionie, de son nom. Il conduisit plusieurs colonies dans l'Asie mineure, où il les établit dans la Carie, dont il fit la conquête.

Ione, fille d'Autolique. Elle fut changée en nymphe.

Ionides, nymphes. Elles avaient un temple dans l'Elide auprès du fleuve Cythéron qui leur était consacré.

Ionie. V. *Ion*.

Iopas, prince d'Afrique, qui joua sur son luth pendant le festin que Didon donna à Enée.

Iosus ou Ioxus, fut le père des Iosides, qui observaient des pratiques singulières dans leurs sacrifices, comme de n'y point brûler d'asperges, de roseaux, de chaume, etc.

Iovis ou *Jovis*, se trouve quelquefois au premier cas pour Jupiter.

Iphates, un des fils de Priam.

Iphianasse, fille de Prœtus. Elle fut métamor-

phosée en vache avec ses sœurs, pour avoir préféré le palais de son père au temple de Junon.

Les poëtes donnent aussi le nom d'Iphianasse à Iphigénie, fille d'Agamemnon. V. *Iphigénie.*

Iphias, Evadné, fille d'Iphis.

Iphiclus, fils de Phylacus et de Periclimène, était oncle de Jason. Il fut célèbre par sa grande agilité. Il y eut un autre Iphiclus, ou mieux Iphiclès, fils d'Amphitryon, et frère utérin d'Hercule. Un des princes Grecs qui allèrent au siége de Troie, avait aussi ce nom. Ce dernier fut père de Protésilas.

Iphidamas, fils d'Anténor, qui fut tué par Agamemnon.

Iphigénie ou Iphianasse, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre. Elle fut nommée par Calchas pour être la victime qu'il fallait sacrifier en Aulide, afin d'obtenir un vent favorable, que les Grecs attendaient pour aller au siége de Troie. Agamemnon la livra au grand prêtre : et dans le moment qu'on allait l'égorger, Diane enleva cette princesse et fit paraître une biche en sa place. Iphigénie fut transportée dans la Taurique, où Thoas, roi de cette contrée, la fit prêtresse de Diane, à qui ce prince cruel faisait immoler tous les étrangers qui abordaient dans ses états. Oreste, après le meurtre de sa mère, contraint par les Furies qui l'agitaient, à errer de province en province, fut arrêté dans ce pays et condamné à être sacrifié ; mais Iphigénie, sa sœur, le reconnut dans l'instant qu'elle allait l'immoler, et le délivra aussi-bien que Pylade, qui voulait mourir pour Oreste. Ils s'enfuirent tous trois, après avoir tué Thoas, et emportèrent la statue de Diane. *Met. l. 12.*

Iphimedie, femme d'Aloüs. Elle quitta son mari, et se jeta dans la mer pour épouser Neptune, dont elle eut deux fils nommés Œhus et Ephialte.

Iphinoé, fille de Prœtus, et sœur d'Iphianasse.

Iphis, fille de Lygde et de Thélétuse. Lygde ayant été obligé de faire un voyage, laissa Thélé-

tuse grosse d'Iphis, avec ordre d'exposer l'enfant, si c'était une fille. Aussi-tôt que Thélétuse fut accouchée, elle habilla Iphis en garçon. Lygde, de retour, fit élever son prétendu fils, et lorsqu'il voulut le marier avec une fille nommée Ianthé, Thélétuse fort embarrassée, pria la déesse Isis de la secourir, et Isis métamorphosa Iphis en garçon. *Val. Flac. Ovid. Métam. liv. 1.*

Il y eut un prince de Chypre, appelé aussi Iphis, qui se pendit de désespoir, pour n'avoir pu toucher le cœur de d'Anaxerette, et un autre qui fut du nombre des Argonautes.

Iphitus, fils d'Euryte, roi d'Œchalie. Hercule le fit précipiter du haut d'une tour, après avoir vaincu et tué Euryte.

C'était aussi le nom d'un roi d'Elide, qui fut un des Argonautes, et celui d'un Troyen qui suivit Enée.

Ipsea. V. *Idyia.*

Irène, fille de Jupiter et de Thémis. C'était une des Heures.

Iris, fils de Thaumas, et messagère de Junon, qui la métamorphosa en arc, et la plaça au ciel en récompense de ses bons services; c'est ce qu'on appelle l'Arc-en-ciel. Junon l'aimait beaucoup, parce qu'elle ne lui annonçait jamais de mauvaises nouvelles. On la représentait avec des aîles au dos.

Il y eut une des filles de Minée, de ce nom. V. *Minéides.*

Irmin, Irmensul et Hermion, noms que les Germains et les anciens Saxons donnaient à Mercure.

Irus ou Arnée, gueux du pays d'Ithaque qui se mit au nombre de ceux qui voulaient épouser Pénélope. Ulysse le tua d'un coup de poing.

Ischomaque. C'est la même qu'Hippodamie, femme de Pirithoüs V. *Hippodamie.*

Isiaques, prêtres d'Isis. Ils ne mangeaient point de chair de porc, ni de brebis, et n'usaient point de sel. Ils se rasaient la tête, et se distin-

guaient par bien des singularités dans leurs habits et dans leur manière de vivre.

Ision, temple et simulacre d'Isis. On appelait ses fêtes, Isies ou Isiennes, et Isitiennes.

Isis, est la même qu'Io. V. *Io.*

Isitiennes ou Isities. V. *Ision.*

Ismare, montagne fameuse dans la Thrace, dont Ulysse dans Homère vante le bon vin. C'est du nom de cette montagne, que Térée, roi de Thrace, est surnommé *Ismarius.*

Ismène, fille d'Œdipe.

Isménides, nymphes de l'Isménus, fleuve de Béotie. Les Thébaines sont aussi appelées *Isménides*, du nom de ce fleuve.

Ismenius, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait en Béotie, où coule le fleuve Isménus.

Isménus, fils de Pelasgus, donna son nom à un fleuve de Béotie.

Issé, une des femmes d'Apollon qui se déguisa en berger pour l'épouser.

Issédons, peuples voisins des Scythes. Quand parmi eux un père de famille mourait, toute la famille s'assemblait, égorgeait des victimes, et coupant le défunt en morceaux, ils mêlaient sa chair avec celle des victimes, dont ils faisaient un festin. Ils conservaient seulement la tête du mort, qu'ils faisaient dorer, et qu'ils révéraient comme une divinité.

Issoria, surnom de Diane, à Sparte.

Isthmiens ou Isthmiques. V. *Jeux.*

Italus, fils de Telégone, donna son nom à l'Italie.

Itéa, fille de Danaüs, tua son mari la première nuit de ces nôces.

Itémale, vieillard qui exposa Œdipe, par l'ordre de Laïus. V. *Œdipe.*

Iterduca, la même qu'*Interduca.*

Ithacus, Ulysse, roi d'Ithaque.

Ithaque, île peu étendue, et toute hérissée de montagnes et de rochers dans la Méditerranée,

vis-à-vis de l'Épire. Elle est célèbre dans la fable, comme patrie d'Ulysse qui en était roi.

Ithometes ou *Ithomæus*, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait à Ithome, ville de Thessalie, où l'on célébrait en son honneur des fêtes appelées Ithoméennes.

Ithyphalles. On appelait ainsi ceux qui célébraient les Orgies en faisant toutes sortes de folies.

Ithyphalius, surnom de Priape.

Ithys, fils de Térée. Progné, sa mère, le servit par morceaux dans un festin. V. *Philoméle.*

Itonus ou Ithon, fils de Deucalion, inventa l'art de façonner les métaux.

Itylus, fils de Zéthus. V. *Aédon.* C'est aussi le même qu'Ithys.

Iule. C'est le même qu'Ascagne. V. *Ascagne.*

On appelait Iules, des hymnes qu'on chantait en l'honneur de Cérès et de Libéra.

Ixion, roi des Lapithes. Il refusa à Déionée les présens qu'il lui avait promis pour épouser sa fille; ce qui porta ce dernier à lui enlever ses chevaux. Ixion dissimulant son ressentiment, attira chez lui Déionée, et le fit tomber par une trape dans un fourneau ardent. Il eut de si grands remords de cette trahison, que Jupiter le fit mettre à sa table pour le consoler. Alors il eut l'audace d'aimer Junon, et tâcha de la corrompre : mais cette déesse en avertit son mari, qui pour éprouver Ixion, forma une nue qui ressemblait à Junon, et la fit paraître dans un lieu secret, où Ixion la trouva. Il ne manqua pas alors de suivre les mouvemens de sa passion. Alors Jupiter convaincu, foudroya Ixion, et le précipita dans les enfers, où les Euménides l'attachèrent avec des serpens à une roue qui tournait sans cesse.

Ixionides, Pirithoüs, fils d'Ixion.

J A

JALEMUS, fils d'Apollon. Il éprouva tant de malheurs, que son nom passa en proverbe pour dire un malheureux. Ce fut aussi de son nom qu'on appela Jalémies, les chants funèbres avec lesquels on célébrait les funérailles.

JALMENUS, fils de Mars, fut un des chefs des Grecs au siége de Troie.

JAMIDES, descendans de Jamus, fameux devin. Ils excellaient comme leur père dans l'art des augures.

JAMUS, fameux devin, fils d'Apollon.

JANA ou IANA. Varron appelle ainsi la Lune, qui est la même que Diane.

JANASSA, nymphe qui présidait à la modération dans le gouvernement.

JANICULE, colline et quartier de Rome, où Janus était particulièrement révéré.

JANIGENA CANENS, Camente, fille de Janus.

JANIRE, fille de l'Océan et de Téthys.

JANISCUS, fils d'Esculape et de Lampétie.

JANTHÉ ou IANTHÉ. V. *Iphis*.

JANUAL, fête de Janus à qui on offrait une espèce de gâteau, qu'on nommait aussi *Janual*.

JANVIER, mois de l'année, ainsi appelé du nom de Janus, à qui il était consacré. Ce mois était sous la protection de Junon.

JANUS, roi d'Italie, fils d'Apollon, et d'une nymphe appelée Créuse. Il reçut Saturne dans ses états auxquels celui-ci donna le nom de *Latium*, parce qu'il s'y était caché, lorsque Jupiter le poursuivit. Janus, pour avoir reçu favorablement ce dieu banni, fut gratifié par lui d'une rare prudence, avec la connaissance du passé et de l'avenir; c'est pourquoi on feint qu'il avait deux visages et même quatre; qu'il tenait en ses mains une clef, et une baguette ou un bâton; une clef, parce qu'on croyait qu'il avait inventé les serru-

res ; un bâton, parce qu'il recevait bien les voyageurs, et qu'il présidait aux chemins. Il apprit de Saturne l'agriculture, et la manière de policer les peuples, qui furent, dit-on, heureux sous son règne. On lui bâtit un temple à Rome, dont les portes étaient fermées pendant la paix, et ouvertes pendant la guerre.

JAPET, fils du Ciel et de la Terre. Il était père d'Epiméthée, de Prométhée, d'Atlas et d'Hesper, tous pères du genre humain, selon la fable.

JAPETIONIDES, Atlas, fils de Japet.

JAPIS ou JAPYS, fils de Jasius, fut cher à Apollon, de qui il obtint la connaissance de l'art des augures, de la musique et de la médecine.

Ce fut aussi le nom d'un Etolien, qui chassé de son pays, vint dans la Vénétie, où il bâtit sur le Timave une ville à laquelle il donna son nom.

JAPIX, fils de Dédale. C'était aussi le nom d'un vent.

JARDAN ou JARDANÈS, roi de Lydie, père d'Omphale.

JARDIN. V. *Alcinoüs, Hespérides.*

JASIDES. Dans Virgile, c'est Palinure ; et dans Stace, c'est Adraste : le premier, fils, et l'autre, petit-fils de Jasius. C'est aussi Japis, fils d'un Jasius inconnu, à moins, comme le soupçonne Macrobe, que Japis n'ait été frère de Palinure.

JASION ou JASIUS, fils de Jupiter, quelques-uns disent de Corytus et d'Electre. Il fut fort aimé de Cérès, dont il eut Plutus, dieu des richesses.

JASIS. C'est Atalante, fille de Jasius.

JASIUS, fils d'Abas, et frère de Dardanus. Il y eut un autre Jasius, roi du Latium. V. *Jasion.*

JASO, fille d'Esculape et de Lampétie. Ce fut aussi le nom d'une fille d'Amphiaraüs.

JASON, fils d'Eson et d'Alcimède. Eson étant mort, ou, selon la plus commune opinion, ayant été détrôné par son frère Pélias, qui s'empara d'Iolcos et de tous ses états, Alcimède fit élever secrètement Jason, qu'elle confia pour cela au

centaure Chiron. Ce prince étant devenu grand, revint à Iolcos, où Pélias, par ménagement pour le peuple, le reçut bien ; mais bientôt il chercha tous les moyens de le perdre, pour s'assurer du trône. Il persuada à Jason qu'il fallait entreprendre la conquête de la toison d'or, espérant qu'il n'en reviendrait pas. Le bruit de cette expédition s'étant répandu par-tout, les princes grecs voulurent y avoir part, et partirent sous ses drapeaux pour la Colchide, où cette toison était pendue à un arbre et défendue par un dragon monstrueux. On les appela Argonautes, du nom de leur vaisseau nommé Argo. Aussi-tôt que Jason fut arrivé en Colchide, il s'attacha à Médée, grande magicienne, qui lui donna une espèce d'herbe pour endormir le dragon, ce qui réussit : car il tua le dragon, emporta la toison, et enleva Médée. Lorsqu'il fut arrivé chez son oncle Pélias, Médée pour venger son mari des injustices de Pélias, conseilla aux filles de ce prince de tuer leur père et de le faire bouillir dans une cuve d'airain, leur faisant croire que c'était un moyen pour le rajeunir. Ensuite Jason et Médée ayant abandonné Iolcos, ou plutôt en ayant été chassés par Acaste, fils de Pélias, ils se retirèrent à Corinthe, où ils furent bien reçus par Créon, roi de cette ville. Créuse, fille de ce roi, plut à Jason qui l'épousa. Médée désespérée de se voir abandonnée par Jason, entra dans une si grande fureur, que non contente de faire périr misérablement Créuse et Créon, elle massacra encore de ses propres mains, aux yeux de Jason, deux enfans qu'elle avait eus de lui. V. *Créuse*, *Médée*.

Javelot. V. *Diane, Cupidon, Céphale, Adraste, Philoctète, Achile, Actéon, Orion.*

Jehoud ou Jeoud, fils de Saturne et de la nymphe Anobreth. Il fut immolé par son père.

Jeunesse, déesse que les Romains invoquaient quand ils faisaient quitter la robe prétexte à leurs enfans. Les Grecs honorèrent la même divinité sous le nom d'Hébé. V. *Hébé*, *Juventa*.

Jeux Floraux, *Floralia*. Ces jeux ou spectacles qu'on institua à Rome en l'honneur de la déesse Flore, étaient pleins de turpitude et d'infamie, et n'avaient rien de commun avec les exercices littéraires de la célèbre académie connue aujourd'hui sous ce nom.

Jeux Icariens. V. *Icarius*.

Jeux Isthmiques. On les célébrait dans l'isthme de Corinthe, en l'honneur de Neptune.

Jeux Néméens. V. *Archemore*.

Jeux Olympiques, ainsi appelés d'Olympie, ville de l'Elide dans le Péloponèse, auprès de laquelle ils se célèbraient après quatre ans pleins et révolus, de sorte qu'un jeu ne se célébrait proprement que la cinquième année après le précédent; ce qui a fait dire à quelques auteurs que ces jeux ne se célébraient que tous les cinq ans. L'espace qu'il y avait d'un jeu à l'autre, s'appelait Olympiade, manière célèbre de compter les années dans l'histoire ancienne. Ces jeux qui se faisaient en l'honneur de Jupiter Olympien, commencèrent l'an du monde 3195, ou l'an 776 avant la première année de l'ère vulgaire. Ce fut, selon la plus commune opinion, Hercule qui les institua. Les courses de chars faisaient la partie la plus brillante de ces spectacles. On les célébrait avec toute la magnificence possible, et celui qui remportait le prix, jouissait de grandes prérogatives.

Jeux Pythiens. Ils furent institués par Apollon en mémoire de sa victoire sur le serpent Python. Les exercices étaient la course, le jet, le palet, et les coups des poings ou le pugilat. D'abord une couronne de chêne fut le prix du vainqueur; mais après, c'en fut une de laurier, et dans la suite une d'or.

Jocaste ou Epicaste. V. *Œdipe*.

Jocus, dieu de la raillerie et des bons mots.

Jodamie. V. *Iodame*.

Joie. V. *Gaieté*.

Jou, Iou ou Io. Ces mots signifient *Dieu* ou *Seigneur*. Les païens ne s'en servaient point si parti-

culièrement pour invoquer Jupiter, qu'ils ne l'employassent encore pour leurs autres divinités. Ils disaient *Io Bacche*, *Io Pœan*, etc.

Jovis. V. *Iovis*.

Juba, ancien prince de Lybie qui y fut mis au nombre des dieux. Il avait un autel dans l'Attique.

Juga Sous ce nom on adorait Junon, comme la divinité tutélaire des liens du mariage.

Jugalis, surnom de Junon, quand on l'invoquait sous le nom de Juga. V. *Juga*.

Jugatinus, dieu du sommet des montagnes. On l'invoquait aussi quand les nouveaux mariés se juraient la foi conjugale.

Juges des enfers. V. *Eaque*, *Minos*, *Rhadamanthe*.

Jugula, constellation, la même qu'Orion.

Jule. V. *Ascagne*.

Julium sidus; c'est à-dire, *l'étoile de Jules-César*. C'était une comète qui parut après sa mort, et qu'on regarda comme son ame admise au nombre des dieux.

Junon, déesse des royaumes, reine des dieux, femme de Jupiter, et fille de Saturne et de Rhée. Jupiter, son frère, se métamorphosa en coucou pour la tromper; mais elle le reconnut, et ne voulut l'écouter qu'à condition qu'il l'épouserait. Aussitôt qu'ils furent mariés, elle devint si jalouse, qu'elle l'épiait continuellement, ne cessant de persécuter ses concubines, et même les enfans qu'il en avait eus. Elle suscita une infinité de traverses à Hercule et à plusieurs autres. Mais voyant que Jupiter ne l'écoutait pas, elle se retira à Samos, où elle demeura long-temps. Jupiter, pour la faire revenir, fit conduire un char, sur lequel il habilla magnifiquement une statue de bois, et faisait crier que c'était Platée, fille d'Asope, qu'il allait épouser. Junon ayant ouï ces cris, sortit en fureur et alla briser la statue: mais lorsqu'elle eut connu la ruse de Jupiter, elle en rit, et se raccommoda avec lui. Après la défaite des dieux, auxquels elle s'était jointe dans leur ré-

volte, Jupiter la suspendit en l'air, et par le moyen d'une paire de mules d'aimant, que Vulcain inventa pour se venger de ce qu'elle l'avait mis au monde tout contrefait, il lui attacha sous les pieds deux enclumes, après lui avoir lié les mains derrière le dos avec une chaîne d'or. Les dieux n'ayant pu la délier, furent obligés d'avoir recours à Vulcain qui le fit, à condition qu'on lui donnerait Vénus en mariage. Junon avait un orgueil insupportable. Elle ne put jamais pardonner à Pâris de ne lui avoir pas donné la pomme d'or sur le mont Ida, lorsqu'elle disputa de la beauté avec Vénus et Pallas : elle se déclara dès-lors l'ennemie jurée des Troyens, et poursuivit sa vengeance jusque sur Enée. Ce prince étant sur ses vaisseaux pour aller s'établir en Italie, elle alla trouver Eole, et lui promit Déiopée, la plus belle de ses nymphes, s'il voulait le faire périr avec sa flotte. Junon, toujours attentive aux démarches de Jupiter, confia la vache Io à Argus que Mercure endormit et tua ; mais elle le métamorphosa en paon, et prit cet oiseau sous sa protection. Ayant appris que Jupiter avait mis au monde Pallas sans elle, et qu'il l'avait fait sortir de son cerveau ; pour se venger, elle donna toute seule aussi la naissance à Mars. Elle présidait aux mariages et aux accouchemens. Elle avait divers noms, selon les raisons pour lesquelles on lui faisait des sacrifices. Les poëtes la représentent sur un char traîné par des paons, avec un de ces oiseaux auprès d'elle.

Juno Averna. C'est Proserpine.

Junonia avis, l'oiseau de Junon. C'est le paon.

Junonies, fêtes en l'honneur de Junon.

Junonigena ; c'est-à-dire, *né de Junon.* Vulcain est ainsi appelé, parce qu'on croit qu'il est le seul que Junon ait eu de Jupiter.

Junonius, surnom de Janus, parce que, comme Junon, il présidait au commencement de tous les mois.

Junons, divinités particulières des femmes. Chaque femme invoquait sa Junon, comme chaque homme invoquait son génie.

Junus,

JUNUS, surnom de Pan.

JUPIN. V. *Jupiter.*

JUPITER ou JUPIN, fils de Saturne et de Rhée. Aussi-tôt que Rhée accouchait, Saturne dévorait tous les enfans mâles qu'elle mettait au monde. Titan lui avait cédé son droit d'aînesse sous cette condition, espérant par-là que lui ou ses enfans y rentreraient dans la suite. Jupiter étant né avec Junon, Rhée voulut le soustraire à la cruauté de Saturne : ce qu'elle fit en lui présentant Junon, et au lieu de Jupiter, une pierre emmaillotée, qu'il dévora sur-le-champ.

Elle donna Jupiter à élever aux Curètes ou Corybantes, nommés aussi Idéens et Dactyles, qui, par une espèce de danse à certaines mesures, empêchaient que les cris de l'enfant ne parvinssent jusqu'aux oreilles de son père. Ils l'emportèrent dans la Crète, où il fut allaité par la chèvre Amalthée. Dès qu'il fut grand, on lui apprit sa naissance, et il fit savoir à Saturne qu'il eût à le recevoir comme son héritier. Titan ignorant la tromperie, regarda Saturne comme un fourbe, le chassa du ciel, et le fit prisonnier. Jupiter commença dès-lors à donner des marques de sa puissance ; il attaqua Titan, délivra son père, et le remit sur le trône. Mais Saturne ayant appris du destin que Jupiter était né pour commander à tout l'univers, il chercha tous les moyens pour perdre son fils, qui prit les armes contre lui, le chassa du ciel, et le contraignit d'aller se cacher dans le *Latium.*

Jupiter s'empara du trône de son père, et en peu de temps se vit maître du ciel et de la terre. Ce fut alors qu'il épousa Junon, sa sœur, et qu'il partagea la succession de son père avec ses frères. Il se réserva le ciel, et donna l'empire des eaux à Neptune, et celui des enfers à Pluton, lesquels avec Junon, Pallas et les autres dieux, voulurent bientôt après se soustraire à sa domination ; mais il les défit et les contraignit de se sauver en Egypte, où ils prirent diverses formes. Il les poursuivit sous la figure d'un bélier, et fit enfin la paix avec

eux. Lorsqu'il se croyait tranquille, les géans, enfans de Titan, voulant rentrer dans leurs droits, entassèrent plusieurs montagnes les unes sur les autres pour escalader le ciel, et pour l'en chasser. Jupiter qui s'était rendu maître du tonnerre, les foudroya et les écrasa sous ces mêmes montagnes. Après cette victoire, il ne songea plus qu'à s'abandonner à ses plaisirs, et eut une infinité de concubines. Il se métamorphosait de toutes manières pour les tromper, tantôt en satyre pour surprendre Antiope, tantôt en pluie d'or pour surprendre Danaé enfermée dans une tour d'airain. Ne pouvant sous la figure humaine séduire Europe, fille d'Agénor, il se métamorphosa en taureau : et cette princesse s'étant mise sur son dos, il prit la fuite, l'enleva ainsi, et passa la mer à la nage. Il prit la figure d'un cygne pour tromper Léda, femme de Tyndare, qui accoucha de deux œufs, d'où sortirent Castor et Pollux, Hélène et Clytemnestre. Il prit aussi la figure de Diane pour tromper Calisto ; enfin il se métamorphosa en aigle pour enlever Ganymède, fils de Tros, et le porta au ciel, où il se fit verser le nectar par lui à la place d'Hébé.

Voilà les idées que les païens avaient de la divinité principale qu'ils adoraient. Ils regardaient Jupiter comme le maître absolu de tout, et le représentaient toujours la foudre à la main, porté sur un aigle, oiseau qu'il prenait sous sa protection. Le chêne lui était consacré, parce qu'à l'exemple de Saturne, il apprit aux hommes à se nourrir de gland. On lui éleva des temples superbes par tout l'univers ; et on lui donna des surnoms, suivant les lieux où il avait des autels. Les Egyptiens le nommaient Jupiter-Ammon, et l'adoraient sous la figure d'un bélier : mais son principal surnom était Olympien, parce qu'on s'imaginait qu'il demeurait avec toute sa cour sur le sommet du mont Olympe. On prétend que Varron avait compté jusqu'à trois cents Jupiter, dont les auteurs de l'antiquité, et sur-tout les poëtes, ont réuni tous

les traits pour n'en faire qu'un seul. *Hom. Cic. de Nat. Hyg. Ovid. Eusèbe, Apol.*, etc.

Jupiter infernus. C'est Pluton.

Justice, autrement Thémis, divinité allégorique, fille de Jupiter et d'Astrée. Elle se retira avec sa mère dans le ciel, lorsque l'âge de fer eut succédé aux autres âges. On la représente sous la figure d'une jeune fille, tenant d'une main une balance égale des deux côtés, et de l'autre une épée nue. On feint aussi qu'elle était assise sur une pierre quarrée, prête à prescrire des peines pour le vice, et des récompenses pour la vertu.

Juturne, fille de Daunus, que Jupiter métamorphosa en fontaine.

Juventa, Juventas ou *Juventus*, déesse de la jeunesse : elle présidait au temps de la vie, depuis l'enfance jusqu'à l'âge viril. V. *Hébé, Jeunesse.*

K R.

Krodo, le même que Crodus. Divinité des anciens Saxons. On croit que c'est Saturne.

L A.

Laan ou Laperse, ville de la Laconie, dont Castor et Pollux s'emparèrent : ce qui leur fit donner le surnom de Laperse.

Labda, fille d'un certain Amphion, de la famille des Bacchiades, étant boiteuse, et se voyant pour cela méprisée de ses compagnes, elle les quitta pour épouser Etion, dont elle eut un fils qu'on appela Cypselus. L'oracle ayant un jour prédit qu'un fils de Labda s'emparerait de Corinthe, on envoya dix hommes chez cette femme pour tuer l'enfant : mais dans le moment que l'un d'eux allait lui enfoncer le poignard dans le cœur. Cypselus lui tendit ses petits bras en souriant : ce qui

fit que le meurtrier n'eut pas le courage de le tuer. Celui-ci donna l'enfant à son compagnon, à qui la même chose arriva, et qui n'eut pas plus de force que le premier. Cypselus passa ainsi de main en main jusqu'au dernier, qui le rendit à sa mère. Etant tous sortis, ils se reprochèrent leur faiblesse : et comme ils rentraient pour faire l'exécution, Labda qui avait tout entendu, cacha si bien son fils, qu'ils ne purent le retrouver. *Hér.*

Labdacides, Laïus, fils de Labdacus. On donnait aussi quelquefois le nom de Labdacides aux Thébains.

Labdacus, fils de Phénix, et père de Laïus, roi de Thèbes.

Labith-Horchia. Les Tyrrhéniens adoraient Vesta sous ce nom.

Labiti. Les Scythes appelaient ainsi la déesse Vesta.

Labradeus, surnom de Jupiter. Quand on le représentait sous cette dénomination, on lui mettait à la main une hache, au lieu de la foudre qu'il porte dans les autres figures.

Labros; c'est-à-dire, *vorace*, un des chiens d'Actéon.

Labyrinthe. C'était un enclos rempli de bois et de bâtimens, disposés de telle façon, que quand on y était une fois entré, on n'en pouvait trouver la sortie. Il y en avait deux célèbres, celui de Crète, que Dédale bâtit, dans lequel il fut enfermé lui-même, et où Minos fit mettre aussi le Minotaure; et celui d'Egypte, qu'on croit avoir servi de modèle pour l'autre. Pline fait encore mention de deux autres Labyrinthes, l'un dans l'île de Lemnos, et l'autre dans l'Etrurie.

Lacédémon, fils de Jupiter et de Taygète, bâtit une ville à laquelle il donna le nom de sa femme Sparte, et qui depuis fut célèbre par la singularité de ses lois et des mœurs de ses habitans.

Lachésis, celle des trois Parques qui tient la quenouille.

Lacinia, surnom de Junon, pris d'un tem-

ple célèbre qu'elle avait au promontoire de *Lacinium* dans la Calabre.

Lacinius, fameux brigand tué par Hercule sur un promontoire d'Italie, qui fut depuis appelé de son nom. V. *Lacinia.*

Lacius, héros grec qui avait un bois sacré dans l'Attique.

Lacon; c'est-à-dire, *criard*, un des chiens d'Actéon.

Lactucina, déesse qu'on invoquait pour les grains, quand ils commencent à s'enfler dans l'épi où ils sont en lait. D'autres en font un dieu qu'ils appellent *Lacturnus*, *Lactans* et *Lactens.*

Ladon, fleuve d'Arcadie, célèbre dans les poëtes par la métamorphose de Syrinx. Comme les anciens donnaient, ce qu'on fait même encore quelquefois, les noms des fleuves à des chiens, c'est de celui de ce fleuve d'Arcadie, qu'un des chiens d'Actéon était appelé Ladon. V. *Syrinx.*

Lælaps; c'est-à-dire, *vent orageux*, nom d'un chien d'Actéon, et d'un autre de Céphée.

Laerte, fils d'Arcésius, roi d'Ithaque. Il mourut peu après le retour d'Ulysse, son fils, qui était allé au siége de Troie.

Laertiades, *Laertides* ou *Lartides*, Ulysse, fils de Laërte.

Laertius ou *Lartidius heros;* c'est-à-dire, *le héros, fils de Laërte:* c'est Ulysse.

Laïades, Œdipe, fils de Laïus.

Laïre. C'est la même qu'Ilaïre. V. *Ilaïre.*

Laïs. Il y a eu à Corinthe deux filles de ce nom, toutes deux célèbres par leur beauté. L'une d'elles faisait payer si cher à ceux qui voulaient la voir, l'entrée de sa maison, qu'il n'y avait que les plus riches qui pussent y prétendre; ce qui donna lieu au proverbe: *Il n'est pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe.* On ne sait laquelle des deux étant allée en Thessalie, y fut tuée dans un temple de Vénus par les femmes de ce pays, jalouses de sa grande réputation. La

peste ayant ensuite ravagé la Thessalie, on crut que Vénus avait envoyé ce fléau pour venger la mort de Laïs. V. *Androphonos.*

Laïus, fils de Labdacus, roi de Thèbes, mari de Jocaste, et père d'Œdipe. V. *Œdipe.*

Lallus, dieu qui présidait au balbutiement des petits enfans.

Lamie, fille de Neptune. Jupiter l'aima, et en eut une multitude d'enfans. Junon en conçut tant de jalousie, qu'elle les tua tous : et cette perte inspira à Lamie une telle rage, qu'elle dévorait tout ce qu'elle rencontrait, et fut métamorphosée en chienne.

Lamie fut aussi le nom d'une nymphe, et celui d'une femme Grecque, à qui les Thébains rendirent des honneurs divins, sous le nom de Vénus-Lamia. Pausanias parle d'une divinité adorée à Epidaure sous le nom de Lamie; mais d'autres la nomment Damie. *Hist. Deor. Gyrald.* V. *Lapidation.*

Lamies, spectres ou démons qui, à ce qu'on croyait, prenaient la figure de belles femmes pour dévorer les enfans. On donnait aussi le nom de Lamies aux magiciennes.

Lampétie, fille d'Apollon et de Neæra. Son père l'avait chargée avec sa sœur Phaétuse du soin des troupeaux qu'il avait en Sicile. Les compagnons d'Ulysse en ayant tué quelques bœufs, Apollon en porta ses plaintes à Jupiter qui les fit tous périr.

Il y en eut une autre, sœur de Phaéthon, qui fut métamorphosée en peuplier. *Ovid. Métam.* 2.

Lampétuse. C'est la même que Lampétie, sœur de Phaéthon. V. *Lampétie.*

Lampon, devin d'Athènes, qui gagnait sa vie à apprendre à chanter aux oiseaux. C'était aussi le nom d'un des chevaux de Diomède.

Lampos, un des chevaux d'Apollon.

Lamptéries ou Fêtes des Lampes. Elles se célébraient en l'honneur de Bacchus.

Lamus, fils d'Hercule et d'Omphale. C'est peut-

être le même que Lamus, fils de Neptune, qui bâtit la ville de Formie.

Lance, V. *Minerve, Pélias, Amphiaras.*

Laocoon, fils de Priam et d'Hécube, et grand-prêtre d'Apollon. Il s'opposa aux Troyens lorsqu'ils voulurent faire entrer le cheval de bois dans la ville : mais ils ne voulurent pas le croire. En même temps deux grands serpens qui sortirent de la mer, vinrent attaquer ses enfans au pied d'un autel : il courut à leur secours, et fut étouffé comme eux dans les plis que ces monstres faisaient de leur corps autour d'eux.

Laodamas, fils d'Alcinoüs.

Laodamie, fille de Bellérophon. Elle fut fort aimée de Jupiter. Diane la tua à coups de flèches, à cause de son orgueil.

Il y eut une autre Laodamie, fille d'Acaste. Elle mourut de frayeur en voyant l'ombre de son mari Protésilas, qu'elle désirait ardemment de revoir.

Laodicé, fille de Priam et d'Hécube, et femme d'Acamas, quelques-uns disent de Démophoon. La terre, dit-on, s'entr'ouvrit sous ses pas et l'engloutit toute vivante, comme elle l'avait désiré, pour échapper à l'opprobre de se voir réduite à l'esclavage par les Grecs, vainqueurs et destructeurs de Troie. V. *Acamas.*

Il y eut trois autres Laodicé. L'une, femme de Phoronée ; une autre, fille de Cynire ; une autre, fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, qu'on offrit en mariage à Achille.

Laodocus, fils d'Anténor. C'était un jeune Troyen d'une grande valeur, sous la ressemblance duquel Pallas engagea Pandarus à tirer une flèche à Ménélas, pour rompre les conventions faites avec les Grecs.

Il y eut un autre Laodocus, fils d'Apollon.

Laomédée, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Laomédon, fils d'Ilus, roi de Phrygie. Il convint avec Neptune et Apollon d'une somme d'argent, s'ils voulaient l'aider à relever les murs de Troie. L'ouvrage étant fini, il ne voulut pas tenir

sa parole. Aussi, pour l'en punir, Apollon affligea le pays d'une peste, et Neptune envoya un monstre après une inondation terrible. Les Troyens consultèrent l'oracle, qui répondit que pour être délivrés de leurs maux, il fallait réparer l'injure faite aux dieux, en exposant au monstre, Hésione, fille de Laomédon. Hercule vint délivrer cette princesse, à condition qu'il l'épouserait: mais ce prince sans honneur et sans foi, refusa de lui donner sa fille, comme il l'avait promis. Hercule indigné le tua, et donna Hésione à Télamon, qui l'emmena dans la Thrace. *Hygin. Ovid.*

Laomedontiades, Priam, fils de Laomédon. Les Troyens étaient aussi quelquefois appelés *Laomédontiades* ou *Laomédontiens.*

Laomedontius heros; c'est-à-dire, *le héros Troyen.* C'est Enée. V. *Laomédontiades.*

Laothoé, fille d'Hercule, et femme de Polyphème, un des Argonautes.

Laperse et Laperses. V. *Laan.*

Laphria, surnom de Diane. Son culte était célèbre à Calidon, d'où il fut transféré à Patras, avec la statue de la déesse, ainsi appelée du nom du sculpteur qui l'avait faite. Pausanias parle au long des cérémonies qui s'observaient aux fêtes de Diane Laphria. *liv.* 7.

Laphyra. Pallas était ainsi surnommée, à cause des dépouilles qu'on enlève aux ennemis vaincus. C'est ce que signifie ce mot.

Laphystiennes. V. *Laphystius.*

Laphystius. Bacchus était ainsi surnommé, d'une montagne de la Béotie, qui lui était consacrée; d'où l'on appelait aussi les Bacchantes, Laphystiennes.

Lapidation. Fêtes qu'on célébrait à Trezène en l'honneur de deux jeunes filles nommées Lamie ou plutôt Damie et Auxésie, qui avaient été tuées à coups de pierres dans une sédition, et dont on fit depuis deux divinités.

Lapis. Jupiter était ainsi nommé, de la pierre dont on assommait la victime dans les traités, ou de celle que Rhée donna à dévorer à Saturne.

Lapithes, peuple de la Thessalie, qui descendait d'Eole et de Lapithe, fille d'Apollon. Ils furent les premiers qui domptèrent des chevaux. Ils se querellèrent avec les Centaures aux nôces de Pirithoüs et d'Hippodamie. *Hygin. Ovid.*

Lara, naïade du fleuve Almon. Jupiter n'ayant pu séduire Juturne, sœur de Turnus, parce que Lara le traversait toujours, ordonna à Mercure de la conduire dans les enfers. Celui-ci en fut épris, et elle accoucha de deux jumeaux, qui furent les dieux Lares. C'est la même que Larunde.

Laraire, endroit de la maison particulièrement consacré au culte des dieux Lares.

Larentales, Larentinales ou Laurentales, fêtes en l'honneur d'Acca-Laurentia.

Larentia. C'est la même qu'Acca-Laurentia.

Lares, appelés aussi Pénates, dieux domestiques, enfans de Jupiter ou de Mercure et de Larunde. C'étaient des petites statues qu'on honorait dans les maisons, et dont on avait un soin particulier. Elles étaient ordinairement accompagnées de la figure d'un petit chien, qu'on honorait lui-même sous le nom de *Lar familiaris*. Outre ces Lares particuliers, il y en avait encore de publics, dont les uns présidaient aux chemins, *Viales;* les autres présidaient aux carrefours, *Compitales*. Chaque ville avait les siens, qu'on nommait *Urbani*. Enée est célèbre pour avoir sauvé ceux de Troie. Enfin il y en avait qu'on adorait sous les noms de *Hostili* et de *Præstites;* les premiers, pour obtenir l'éloignement des ennemis; et les autres, pour être secouru dans les conjonctures fâcheuses. On leur immolait des porcs. Les Egyptiens en révéraient quatre qu'ils appelaient Anachis, Dymon, Tychis et Héros.

Laressius, *Larissæus* ou *Larissenus*, surnoms de Jupiter et d'Apollon, pris du culte qu'on rendait au premier à Larisse, ville proche du Caïstre, et à Apollon dans un quartier de la ville d'Ephèse, appelé aussi Larisse. V. *Larisse*.

Larisse, fille de Pélasgus, donna son nom à

une ville de Thessalie, d'où Achille est surnommé *Larissœus*. C'est aussi du nom de cette ville que Coronis est surnommée *Larissœa*.

Lartidius. V. *Laertius*.

Larves. C'étaient, dit-on, les ames des méchans, qui erraient par-tout sous la figure de loups garoux, ou de quelques spectres hideux. V. *Lemures*.

Larunde ou Lara, divinité tutélaire des maisons. Jupiter en fit une de ses concubines, et en eut les dieux Lares, selon quelques-uns; mais selon d'autres, ce fut Mercure. V. *Lara*.

Lasius, un de ceux qui ayant été vaincus à la course dont Hippodamie devait être le prix, furent tués par Œnomaüs.

Lateranus, génie qui présidait aux foyers.

Lathrie, sœur jumelle d'Anaxandre. On leur rendait des honneurs divins dans la Laconie.

Latialis ou *Latius*. Jupiter était ainsi appelé du pays de *Latium*, où il était particulièrement adoré.

Latiar, fête en l'honneur de Jupiter *Latialis*.

Latinus, roi de Laurente dans le *Latium*, fils de Faunus et de la nymphe Marica, et père de Lavinie. V. *Lavinie*.

Latium, ou pays des Latins, contrée d'Italie entre le Tibre et les campagnes de Circée, ville du pays des Volsques. Ce fut là que Saturne alla se cacher, et que Janus le reçut, lorsque Jupiter l'eut chassé du ciel. V. *Janus*.

Latius. V. *Latialis*.

Latmius, surnom d'Endymion, pris du mont Latmus dans la Carie, où il dormit pendant plusieurs années.

Latoides, Apollon, fils de Latone. Ce mot au pluriel s'entend d'Apollon et de Diane.

Latoïs ou *Latonia*, Diane, fille de Latone.

Latone; fille de Cœus et de Phœbé. Comme Jupiter l'aimait, Junon par jalousie la fit poursuivre par le serpent Python; et pendant toute sa grossesse, elle fut obligée d'errer de côté et

d'autre, jusqu'à ce que Neptune, par pitié, eût fait paraître l'île de Délos au milieu des eaux, où elle alla se réfugier, et y accoucha d'Apollon et de Diane. V. *Paysans.*

Latonigenæ ou *Latonia proles*, les enfans de Latone, Apollon et Diane.

Latonius, *Latoius* ou *Latous*, surnoms d'Apollon, fils de Latone.

Laverne, divinité qui présidait aux larcins, et protégeait les voleurs On la représentait sous la figure d'un corps sans tête.

Lavinie, fille de Latinus. Elle avait été promise à Turnus; mais Enée étant venu en Italie, Latinus, sur la foi d'un oracle qui lui avait dit, qu'il ne devait donner sa fille qu'à un prince étranger, l'accorda au Troyen. Turnus furieux de l'injure qu'on lui faisait, déclara la guerre à Enée, et souleva contre lui tous les peuples voisins. Enée ayant tué Turnus dans un combat singulier, épousa Lavinie, dont il donna le nom à une ville qu'il bâtit. *Virg. Dion.* etc.

Lavinium, ville du Latium, bâtie, selon Servius, par Lavinius, frère de Latinus. Tite-Live lui donne une autre origine. V. *Lavinie.*

Laurentales. V. *Larentales.*

Laurentia, la même qu'Acca-Laurentia.

Laurier. V. *Daphné, Apollon, Victoire.*

Lausus, fils de Mezence, grand chasseur. Il y en eut un autre, fils de Numitor et frère d'Ilia-Sylvia.

Léandre, jeune homme de la ville d'Abydos. V. *Héro.*

Léarque, l'un des enfans d'Athamas et d'Ino. V. *Ino.*

Lecanomantie, sorte de divination qui se faisait par le moyen d'un bassin.

Léchés, fils de Neptune, donna son nom à un port de Corinthe.

Lectisternes, festins sacrés et publics en l'honneur des dieux dont on plaçait les statues sur des lits et des cou sins, devant des tables jon-

chées de fleurs et couvertes de toutes sortes de mets. C'était un acte de religion par lequel on croyait appaiser la colère des dieux, et se les rendre favorables. On nommait *Sellisternes*, ces festins, quand on les faisait en l'honneur des déesses, parce qu'on plaçait leurs statues sur de petits sièges appelés *Sellœ*.

Leda, femme de Tyndare. Jupiter, qui l'aimait beaucoup, voulut la séduire; mais ne pouvant la surprendre, il se métamorphosa en cigne, et la trompant en jouant avec elle sur les bords du fleuve Eurotas, où elle se baignait. Elle accoucha de deux œufs, de l'un desquels sortirent Hélène et Clytemnestre, et de l'autre Castor et Pollux. *Ovid.*

Ledæa Hermione; Hermione, petite-fille de Léda.

Ledæi dii ou *fratres;* c'est-à-dire, *les dieux* ou *les frères, fils de Léda* : Castor et Pollux.

Leitus, un des capitaines des Béotiens qui allèrent au siége de Troie.

Lélaps. V. *Lœlaps.*

Lelex, chef d'une troupe d'anciens habitans du Péloponèse, appelés *Léléges* de son nom, et depuis nommés Lacédémoniens, de Lacédémon, fils de Jupiter, qui ayant épousé Sparte, fille d'Eurotas et arrière-petite-fille de Lelex, bâtit une ville à laquelle il donna le nom de sa femme.

Lemnius, surnom de Vulcain. V. *Lemnos.*

Lemnos, île de la mer Egée. Vulcain y avait des forges fameuses, et l'on y voyait aussi un célèbre labyrinthe. V. *Hypsipyle.*

Lemures ou Larves, fantômes nocturnes ou spectres. C'est ce qu'on appelle parmi nous *revenans* et *loups garoux.* Au mois de mai, on célébrait en leur honneur une fête pendant laquelle on fermait tous les temples. Les Romains appelaient cette fête *Lemuria :* et pendant tous les jours qu'elle durait, ils évitaient sur-tout de se marier. Elle fut d'abord nommée *Remuria* ou *Remurles*, du nom de Remus; parce que dans sa première institution,

institution, elle eut pour objet l'expiation du meurtre de ce prince, tué par son frère Romulus ou par son ordre.

Lenæus, surnom de Bacchus.

Léocorion, monument que les Athéniens érigèrent en l'honneur d'un citoyen nommé Leos, qui dans un temps de calamité publique, avait dévoué ses trois filles pour le salut de la patrie.

Léonidas, héros grec, célèbre par la journée des Thermopyles. Les Lacédémoniens le mirent au nombre de leurs dieux, et instituèrent des fêtes en son honneur.

Leos, fils d'Orphée. V. *Léocorion*.

Lépréas ou Lépréus. V. *Addéphagus*.

Lerne, marais dans le territoire d'Argos, où était l'Hydre à plusieurs têtes qu'Hercule défit, et où les Danaïdes jettèrent les têtes de leurs maris.

Lernées, fêtes en l'honneur de Bacchus, de Proserpine et de Cérès.

Lesbos, île de l'Archipel, fameuse par le culte qu'on y rendait à Apollon, et par la naissance de Sapho.

Lestrigons. Ils étaient comme les Cyclopes, fils de Neptune, et comme eux, si féroces, qu'ils dévoraient les malheureux qui tombaient entre leurs mains. Ils habitaient une partie de la Campanie. La flotte d'Ulysse ayant été jetée par une tempête sur leurs côtes, il envoya à la découverte trois de ses gens, un desquels fut pris et dévoré par Antiphatès, roi du pays. Les Lestrigons vinrent attaquer les vaisseaux d'Ulysse, qu'ils firent tous couler à fond, excepté celui qu'il montait. *Hom.*

Léthé, fleuve d'enfer. Les ombres étaient obligées d'y boire de l'eau; et aussi-tôt qu'elles en avaient bu, elles oubliaient entièrement le passé. C'est le même que le fleuve d'Oubli.

Léthée, femme Phrygienne, qui, fière de sa beauté, osa se préférer aux déesses. Celles-ci voulant en tirer vengeance, Olène, mari de Léthée, s'offrit en sa place, mais ils furent tous deux changés en rochers.

Levana, déesse qu'on invoquait quand on levait un enfant de terre. Aussitôt après la naissance d'un enfant, on le posait nu sur la terre, et il n'était point regardé comme légitime, s'il n'était relevé par son père, ou par quelqu'un qui le représentait.

Leucade ou Leucate. V. *Saut de l'Eucade.*

Leucadius, surnom d'Apollon, pris du promontoire de Leucade ou Leucate sur les côtes de l'Epire, où il était particulièrement révéré. V. *Saut de l'Eucade.*

Leucé, île où Achille était particulièrement révéré. V. *Achillée.*

Leucippe, fille de Thestor. Etant en peine de son père et de sa sœur Théonoé, qu'elle avait perdus, elle consulta l'oracle, qui lui conseilla de s'habiller en prêtre, et de les aller chercher. Il l'assura qu'elle les retrouverait. Elle arriva dans la Carie, où Théonoé avait été emmenée par des pirates, et vendue à Icare, roi de cette contrée, qui l'avait épousée. Leucippe, sous son habit de prêtre, et passant pour un homme, eut accès à la cour d'Icare, où elle fut vue et aimée de Théonoé; mais celle-ci furieuse de ce que ce prétendu étranger ne voulait pas répondre à sa passion, elle forma le dessein de le faire assassiner. Elle en donna la commission à un esclave, qui depuis quelque temps était tombé au pouvoir du roi, et qui était Thestor son père, mais qu'elle ne reconnut pas. Thestor, en déplorant le malheur qu'il avait d'être contraint de faire le métier d'assassin, prononça quelquefois le nom de ses filles. Leucippe et Théonoé surprises, l'interrogèrent, se reconnurent et se sauvèrent avec leur père. *Hygin.*

Leucippides, c'est-à-dire, *filles de Leucippus.* Elles étaient deux, Phébé et Ilaïre.

Leucippus, fils d'Œnomaüs, fut tué par Apollon, à qui il voulut disputer Daphné. Il y a eu deux autres Leucippus : l'un petit-fils d'Eole; et l'autre, père de Phœbé et d'Ilaïre.

Leucophryne, surnom de Diane.

Leucosie, une des Sirènes.

Leucothée, C'est la même qu'Ino. Voyant que son mari Athamas, dans un mouvement de fureur, avait jeté son fils Léarque contre un rocher, elle se précipita dans la mer avec Mélicerte son autre fils, pour éviter le même malheur, et fut métamorphosée, aussi bien que l'enfant, en divinité de la mer. On la représente avec un diadème sur le front, et les cheveux serrés d'une bande.

Leucothoé, fille d'Orchame et d'Eurynome. Apollon l'aima tendrement et en abusa, en prenant la figure et les habits d'Eurynome. Clytie, rivale de Leucothoé, en avertit par jalousie Orchame, qui enterra sa fille toute vive; mais Apollon la métamorphosa en un arbre qui porte l'encens.

Lézard. V. *Abas*.

Liban ou Libanus, jeune Syrien, qui fut tué par des scélérats. Les dieux, pour le récompenser du culte qu'il leur avait rendu, le changèrent en montagne, V. *Dendrolibanus*.

Libations, cérémonies religieuses qui consistaient à emplir un vase de vin, de lait ou d'une autre liqueur qu'on répandait toute entière après y avoir goûté, ou plutôt après y avoir seulement touché du bout des lèvres.

Libentine. V. *Lubentie*.

Liber. Surnom de Bacchus, pris de la liberté qu'inspire le vin.

Libera. On croit que c'est Vénus. On donne aussi ce nom à Proserpine et à Ariane.

Libérales, fêtes en l'honneur de Bacchus.

Liberalis et *Liberator* ou *Eleutherius*. On adorait Jupiter sous ces noms, comme dieu tutélaire de la liberté.

Liberté, divinité allégorique. On la représentait sous la figure d'une femme vêtue de blanc, tenant un sceptre d'une main, un bonnet de l'autre, et ayant auprès d'elle un char avec un joug rompu.

Libethra, ville et fontaine sur les frontières de la Macédoine, célèbres dans les poëtes par le tombeau d'Orphée.

LIBETHRIDES, nom donné aux Muses, de celui de Libethra, fontaine de Magnésie qui leur était consacrée. *Virg.*

LIBITINE, divinité qui présidait aux funérailles. C'est la même que Proserpine. Quelques-uns croient que c'était Vénus même, et qu'elle présidait à la mort des hommes, comme au commencement de leur existence.

LIBYE, fille d'Epaphus et de Cassiope. Elle épousa Neptune, dont elle eut Agénor et Bélus, et donna son nom à une contrée de l'Afrique.

LIBYSTINUS, surnom d'Apollon.

LICHAS, *mieux* LYCHAS. C'est le nom du messager par qui Déjanire envoya à Hercule la chemise fatale de Nessus. Le poison inspira une telle fureur à Hercule, qu'il prit Lichas par les cheveux, et le jeta dans la mer; mais Neptune le changea en rocher.

LICYMNIUS, fils d'Electryon, d'autres disent de Mars. V. *Tlepolème.*

LIERRE. V. *Bacchantes, Bacchus, Cissus.*

LIGÉE, nymphe, fille de Nérée et de Doris. C'est aussi le nom d'une Sirène.

LIGYRON, premier nom d'Achille. *Apol. l. 3.*

LIGYSTUS, fils de Phaéton, donna son nom à la Ligurie.

LIMAÇON. V. *Paresse.*

LIMENITIS, LIMNIATIS, LIMNATIS ou *LIMNÆA*, surnoms donnés à Diane par les pêcheurs qui l'invoquaient comme la déesse des marais et des étangs.

LIMENTINUS, l'une des divinités qui présidaient aux portes.

LIMNACIDES ou LIMNADES, les mêmes que les Limniades.

LIMNÆUS ou *LIMNEUS*, surnoms de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendait dans un quartier d'Athènes nommé Limnès.

LIMNATIDES, fêtes des pêcheurs en l'honneur de Diane-*Limnatis.* V. *Limenitis.*

LIMNIADES, LIMNÉES et LIMNIAQUES, nymphes des lacs et des marais.

Limoniades, nymphes des fleurs et des prairies.

Linigera dea. C'est ou Isis, ou Io adorée comme Isis, par les Egyptiens qui faisaient usage du lin dans leurs habillemens.

Linus, fils d'Apollon et de Terpsicore, et frère d'Orphée. Il inventa les vers lyriques et les chansons. Ce fut lui qui enseigna la musique à Hercule : mais le disciple ayant été un jour réprimandé trop sévèrement, cassa la tête à son maître avec sa lyre.

Il y eut un autre Linus, fils d'Amphimarus et d'Uranie, qui fut tué par Apollon, pour avoir osé se vanter de chanter aussi bien que lui.

Lion, l'un des douze signes du Zodiaque. C'est celui de la forêt de Némée qu'Hercule étrangla, et que Jupiter plaça dans le ciel. V. *Hercule, Atalante, Pirame, Cécrops, Cybèle, Admète, Terreur.*

Liparus, fils d'Auson, donna son nom à une des îles Eoliennes. V. *Eolie.*

Liriope, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys, et mère de Narcisse.

Lit. V. *Mars, Cynire, Sommeil.*

Lites, c'est-à-dire, *Prières.* Les païens en avaient fait des déesses qu'ils disaient filles de Jupiter. Ils se les figuraient boiteuses, ridées, timides, consternées, etc.

Lithobolie, c'est-à-dire, *Lapidation.* V. *Lapidation.*

Littorales, divinités de la mer. V. *Glaucus.*

Livre. V. *Clio, Calliope.*

Locutius. V. *Aius-Locutius.*

Lœmius, surnom d'Apollon, lorsqu'on l'invoquait pour être délivré ou préservé de la peste.

Loi, divinité allégorique, fille de Jupiter et de Thémis. On la représente sous la figure d'une jeune femme tenant un sceptre dans sa main.

Lotis ou Lotos, nymphe, fille de Neptune, qui fuyant les poursuites de Priape, fut changée en un arbre nommé Lotos de son nom.

Lotophages, peuples d'Afrique qui vivaient

du fruit de Lotos, dont la vertu, selon la fable, était de faire oublier aux étrangers leur patrie, lorsqu'ils en mangeaient. La flotte d'Ulysse ayant été jetée par la tempête sur les côtes des Lotophages, il eut bien de la peine d'en tirer ses gens, qui avaient mangé de ce fruit.

Loup. V. *Arcas*, *Circé*, *Lycaon*.

Louve. V. *Romulus*.

Loxias, surnom d'Apollon, pris de l'obscurité de ses oracles.

Lua ou Lye, déesse qui présidait aux expiations. On croit que c'est la même que Diane. C'était une des divinités auxquelles il était permis de consacrer les dépouilles des ennemis.

Lubentie, Lubentine ou Libentine, divinité qui présidait aux plaisirs.

Lucaries ou Lucéries, fêtes qui se célébraient dans un bois sacré proche de Rome.

Lucetius, surnom de Jupiter, comme dieu de la lumière. Junon, dans le même sens, était aussi surnommée *Lucetia*.

Lucifer, fils de Jupiter et d'Aurore. Il fut mis au nombre des astres, et sa fonction était d'annoncer le jour. C'est la planète de Vénus, lorsqu'elle paraît un peu avant l'aurore. On donne à cette même planète le nom de *Hesper*, de *Vesper* ou de *Vesperugo*, quand elle paraît à l'occident, peu après le coucher du soleil.

Lucifera. V. *Facelina*.

Lucine, divinité qui présidait aux accouchemens. C'était Junon qu'on adorait sous ce nom. Quelques-uns croient que c'était Diane

Luna, déesse qui présidait aux enchantemens et aux opérations nocturnes de la magie. V. *Diane*, *Lunus*.

Lunus. Les hommes adoraient la Lune sous ce nom, comme les femmes sous celui de Luna. Dans la Syrie et la Mésopotamie, la Lune était adorée comme un dieu, et jamais comme une déesse. Cette superstition y était accréditée par une idée singulière que Spartien nous a conservée. C'est, dit-il, qu'on croyait constamment que

ceux qui prenaient cet astre pour une déesse, et non pour un dieu, seraient toute leur vie esclaves de leurs femmes ; mais qu'au contraire ceux qui la tiendraient pour un dieu, seraient toujours les maîtres. V. *Aglibolus*.

Luperca, déesse que les bergers invoquaient contre les loups.

Lupercal. C'était un lieu proche de Rome, consacré à Pan, dieu des bergers, nommé aussi *Lupercus*.

Lupercales, fêtes en l'honneur du dieu Pan.

Luperces, prêtres du dieu Pan. Ils étaient partagés en trois sociétés ou colléges; savoir, des Fabiens, dits aussi Faviens, des Quintiliens et des Juliens. Ils restaient nus, tant que duraient les Lupercales.

Lupercus, le même que Pan.

Lustrations, cérémonies religieuses très-fréquentes chez les Grecs et les Romains. Elles se faisaient ordinairement par des aspersions, des processions, des sacrifices d'expiation. Les plus solennelles à Rome étaient celles des fêtes lustrales qui se célébraient de cinq en cinq ans, d'où vint l'usage de compter par lustres.

Lustre. V. *Lustration*.

Luth. V. *Apollon*, *Orphée*, *Amphion*, *Linus*, *Arion*, *Erato*, *Mercure* et *Chioné*.

Lutte, sorte d'exercices dans lesquels deux combattans nus, qui s'étaient frottés d'huile, s'efforçaient de se terrasser.

Lyæus, un des surnoms de Bacchus, d'un mot grec qui signifie *délier*, *dégager*, parce que le vin dissipe les chagrins et les inquiétudes.

Lybas, Grec de l'armée d'Ulysse. La flotte de ce prince ayant été jetée par une tempête sur les côtes de l'Italie, Lybas insulta une jeune fille de Témesse que les habitans de cette ville vengèrent en tuant le Grec : mais bientôt les Témessiens furent affligés de tant de maux, qu'ils pensaient à abandonner leur ville, quand l'oracle d'Apollon leur conseilla d'appaiser les mânes de Lybas, en

lui faisant bâtir un temple, et en lui sacrifiant tous les ans une jeune fille. Ils obéirent a l'oracle, et Témesse n'éprouva plus de calamités. Quelques années après, un brave athlète, nommé Euthyme, s'étant trouvé à Témesse, dans le temps qu'on allait faire le sacrifice annuel d'une jeune fille, il entreprit de la délivrer et de combattre le Génie de Lybas. Le spectre parut, en vint aux mains avec l'athlète, fut vaincu, et de rage alla se précipiter dans la mer. Les Témessiens rendirent de grands honneurs à Euthyme, lequel épousa la jeune fille qui devait être immolée. *Paus.*

Lycæus. V. *Lycée.*

Lycambe. V. *Archiloque.*

Lycaon, fils de Titan et de Tellus, roi de Paerhasia, ville d'Arcadie. Il fut métamorphosé en loup dans le temple de Jupiter, pour y avoir immolé un enfant. D'autres racontent autrement cette fable. V. *Arcas, Demenete.*

Il y a plusieurs autres Lycaons; un, frère de Nestor, qui fut tué par Hercule; un autre, fils de Priam, tué par Achille, etc.

Lycaoniæ mensæ, des tables de Lycaon, c'est-à-dire, *des mets exécrables.* V. *Arcas.*

Lycaonis, Calisto, fille de Lycaon.

Lycaste. V. *Butès.*

Lycée, montagne d'Arcadie, consacrée à Jupiter et à Pan. C'est de là que le surnom de *Lycœus* fut donné à l'un et à l'autre, et que des fêtes instituées en leur honneur, furent appelées Lycées. Il y avait à Athènes un temple d'Apollon, nommé Lycée, d'où il était aussi surnommé *Lycœus*, et dans la même ville un Gymnase du même nom, célèbre par les leçons qu'Aristote y donnait.

Lyceus pour Lycæus. V. *Lycée.*

Lychas. V. *Lichas.*

Lycidas, un des Centaures. C'est aussi un nom de berger.

Lycie, province de l'Asie-Mineure, célèbre par les oracles d'Apollon, qui s'y rendaient dans la ville de Patare, et par la fable de la Chimère.

Lycisca, c'est-à-dire, *petite louve*, nom d'une chienne dans Virgile et dans Ovide.

Lycius et Lycigénète, surnoms d'Apollon, comme auteur de la lumière.

Lycomede, roi de Scyros, chez qui Achille fut envoyé pour ne point aller à la guerre de Troie. V. *Achille*.

Lyræus, surnom de Jupiter et d'Apollon.

Lycorias, nymphe, compagne de Cyrène.

Lycorus, fils d'Apollon et de la nymphe Corycie, donna son nom à une ville qu'il bâtit sur le mont Parnasse, d'où Apollon fut surnommé *Lycorœus*.

Lyctius. Idomenée est ainsi surnommé de *Lyctus*, ville de Crète dont il était roi.

Lycurgue, roi de Thrace, se déclara implacable ennemi de Bacchus, qui pour s'en venger, lui inspira une si grande fureur, qu'il se coupa les jambes.

Il y a deux autres Lycurgues: l'un, roi de Némée, et père d'Archémore; l'autre, un géant, qui fut tué par Osiris.

Lycus, fils de Pandion, donna son nom à la Lycie. Ce mot qui signifie *loup*, est aussi un surnom de Lycaon. C'était encore le nom d'un fils de Priam, d'un autre Troyen, d'un Centaure, etc. V. *Mégare*, *Zéthus*.

Lydus, fils d'Hercule et d'Iole. Il y en eut un autre, fils d'Athys et frère de Tyrrhenus, qui donna son nom à la Lydie.

Lyé. V. *Lua*.

Lygde. V *Iphis*.

Lyncée, l'un des cinquante fils d'Egyptus. Il fut le seul qui fut épargné, quand ses frères furent massacrés par les Danaïdes: Hypermnestre sa femme le sauva. V. *Hypermnestre*.

Il y eut un autre Lyncée, frère d'Idas. Castor et Pollux ayant enlevé Phœbé et Ilaïre qui étaient promises à Lyncée et à Idas, ceux-ci prirent les armes pour les retirer de leurs mains; mais dans

le combat Castor fut tué par Lyncée, celui-ci le fut par Pollux, et Idas fut écrasé par la foudre.

Un autre Lyncée, fils d'Apharée, qui fut un des Argonautes, et encore un autre dont parle Varron, avaient la vue si perçante, que leur nom en est passé en proverbe On les a mal-à-propos confondus avec Lyncus.

Lyncus, roi de Scythie. Il manqua de reconnaissance envers Triptolème, envoyé par Cérès pour enseigner l'agriculture aux hommes : il voulait même le faire mourir : mais Cérès le métamorphosa en Lynx. V. *Lyncée*.

Lynx. Cet animal, qui a la vue très-perçante, était consacré à Bacchus. V. *Lyncus*, *Lyncée*.

Lypare, île où Vulcain avait des forges.

Lyre. V. *Apollon*, *Orphée*, *Amphion*, *Arion*, *Erato*, *Linus* et *Mercure*.

Lyrnessis, surnom de Briséïs, parce qu'elle était de Lyrnesse, ville de la Troade.

Lypsidice, fille de Pélops et femme de Mestor.

Lysippe, une des filles de Prœtus. V. *Prétides*.

Lysius, surnom de Bacchus, le même que *Lycœus*.

Lyssa ou la Rage, fille de la Nuit. Quelques-uns en font une quatrième Furie ; on la représente avec des serpens qui sifflent sur sa tête, et un aiguillon à la main. *Eurip.*

M A

Ma, une des femmes de la suite de Rhée. Jupiter la chargea de l'éducation de Bacchus. Les Lydiens adoraient Rhée elle-même sous le nom de Ma.

Macarée, fils d'Eole, épousa Canacé sa propre sœur. V. *Canacé*.

Un autre Macarée, fils de Lycaon, donna son nom à une ville d'Arcadie.

Macareis, Issé, fille de Macarée.

Macarée, fille d'Hercule, qui se dévoua pour les Athéniens. *Eurip.*

Macédon, fils d'Osiris; d'autres disent de Deucalion. Il donna son nom à la Macédoine.

Machaon, fils d'Esculape, et fameux médecin. Il mourut au siége de Troie.

Macris, fille d'Aristée. Elle reçut Bacchus des mains de Vulcain qui l'avait retiré du milieu des flammes, et s'attira par cette action la colère de Junon, qui l'obligea de s'enfuir.

Mæandrius juvenis. Caunus, petit-fils de Méandre.

Mæmactes, surnom de Jupiter, d'où le nom de Mémactérion à l'un des mois de l'année athénienne.

Mænades; c'est-à-dire, *les furieuses :* on donnait ce nom aux *Bacchantes*. *Mœnas* au singulier, une Bacchante.

Mænala, *Mænalius*. V. *Ménale*.

Mænalis ursa, *l'ourse du mont Ménale*. C'est la constellation de l'ourse, ainsi désignée, parce que Calisto, changée en ourse, était d'Arcadie, où est le mont Ménale. V. *Arcas*.

Mænoies; c'est-à-dire, *tout furieux*, surnom de Bacchus.

Mæonides, surnom donné aux Muses, qui présidaient à l'harmonie poétique et musicale, par allusion à l'excellence fabuleuse des cygnes du Caystre, fleuve de Lydie, dont la Méonie était une province. C'est de là aussi qu'Homère lui-même est surnommé *Mœonides* ou *Mœonius*.

Mæonis, Arachné, parce qu'elle était de Méonie.

Mæonius, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendait dans la Méonie V. *Mœonides*.

Mæotides, les Amazones, parce qu'elles habitaient les bords des marais Méotides, aujourd'hui la mer de Zabache.

Mæotis ara; *l'autel Méotide*. C'est l'autel de la Diane de la Chersonnèse Taurique, ainsi appe-

lée du voisinage des marais Méotides ; cette Chersonnèse ou presqu'île, aujourd'hui la Crimée, étant au sud-ouest de ces marais. V. *Taurique.*

Mæra. V. *Méra.*

Magie, ancienne superstition par laquelle on prétendait asservir les élémens, évoquer les morts, pénétrer l'avenir, changer les inclinations, etc.

Maïa, l'une des Pléiades, fille d'Atlas et de Pléiode. Jupiter l'aima, et en eut Mercure. Elle nourrit aussi Arcas ; ce qui déplut fort à Junon qui l'aurait beaucoup persécutée, si Jupiter ne l'eût métamorphosée en étoile.

Il y eut une autre Maïa, fille de Faunus, révérée à Rome d'un culte pacticulier.

Majesté. Les païens en avaient fait une déesse a laquelle on faisait des sacrifices à Rome, aux calendes de mai.

Mains. *Deux mains l'une dans l'autre ; symbole de la Concorde.* V. *Concorde, Foi.*

Malachbelus. Les Palmyriens adoraient la Lune sous ce nom, et ils représentaient cette divinité comme un homme avec un croissant sur le dos. V. *Aglibolus, Lunus.*

Mallophore ou Mélophore, surnom de Cérès. V. *Mélophore.*

Mamers, Mamertus, Mamercus et Marmessus, ancien nom de Mars.

Mamelles. V. *Cérès, Io, Multimammia, Tellus.*

Mammon ou Mammona. Il y en a qui confondent Pluton avec Plutus, dieu des richesses et des mines qui sont sous terre, et qui est le même que le Mammon ou Mammona des Phéniciens. Quand on fait de Plutus un dieu différent de Pluton, on le représente comme venant aux hommes en boîtant, distribuant les richesses les yeux fermés, et s'en allant avec des ailes.

Mammosa. On appelait ainsi Cérès, à cause d'une infinité de mamelles pleines qu'elle avait, comme mère nourrice de tout le monde.

Man ou Mannus, fils de Tuiston, dieu des anciens Germains.

MANA GENETA, divinité qu'on croyait présider aux accouchemens.

MANES. C'est ainsi que les anciens appelaient les ames de ceux qui étaient morts. On élevait des autels en leur honneur, et on leur faisait des sacrifices pour les appaiser. Par le nom général des *Mânes*, les anciens désignaient aussi les dieux des enfers, qu'ils nommaient *Dii inferi*, les dieux d'en-bas, par opposition aux autres dieux, qu'ils appelaient *Dii superi*, les dieux d'en-haut. Il paraît par divers textes des anciens auteurs, que quand ils désignent les dieux des enfers par le nom général de *Mânes*, ils entendent particulièrement les *divinités infernales* préposées aux diverses purifications des ames. Les lieux destinés à la sépulture des morts, toujours dédiés aux dieux Mânes ou dieux d'en-bas, étaient appelés *loca religiosa*; les temples et les autels dédiés aux dieux d'en-haut, étaient appelés *loca sacra*. Festus nous apprend que les Augures dans leurs fonctions, par les dieux Mânes entendaient généralement tous les dieux, parce que, selon leur doctrine, il se faisait de leur divinité un écoulement qui pénétrait tout, du mot latin, *manare*, couler. V. *Morts*.

MANIE, mère des dieux Lares. On donnait aussi le nom de Manies aux Furies.

MANTEAU. V. *Borée*.

MANTICLUS, surnom d'Hercule.

MANTO, Thébaine, fille de Tirésias, fameuse devineresse. Après la ruine de Thèbes par les Epigones, elle s'enfuit en Asie, où elle bâtit la ville de Claros avec un temple à Apollon. De-là elle passa en Italie, où elle épousa le dieu du Tibre, ou plutôt Tiberinus, roi d'Etrurie, dont elle eut Ocnus, qui bâtit une ville qu'il appela Mantoue, du nom de sa mère. *Virgile*.

MANTURNA, une des divinités qui présidaient au mariage.

MAOZIM, idole dont Antiochus s'efforça d'établir le culte parmi les Juifs. Plusieurs croient que

c'est Jupiter Olympien, dont ce prince avait fait mettre la statue dans le temple de Jérusalem.

MARATHON; ville de l'Attique, célèbre par la victoire que Thésée remporta sur un taureau furieux. Cette ville fut ainsi nommée du nom de Marathon son fondateur, arrière-petit-fils du Soleil.

MARATHONIA virgo. C'est Erigone, parce qu'elle était de l'Attique. V. *Marathon.*

MARICA, nymphe que Faunus épousa, et de qui il eut Latinus. Elle donna son nom à un marais proche de Minturne, sur le bord duquel il y avait un temple de Vénus, que quelques-uns croient être la même que Marica. Lactance dit que Marica est la même que Circé.

MARMAX, un des poursuivans d'Hippodamie, tué par Œnomaüs.

MARMESSUS. V. *Mamers.*

MARNAS, nom que les Phéniciens donnaient à Jupiter.

MARON, héros grec, révéré comme un dieu,

MAROTTE, image ridicule représentant une tête, avec un visage devant et derrière, au bout d'un petit bâton, que portaient ceux qui contrefaisaient les insensés. On en met ordinairement une dans la main de Momus.

MARPESSE, fille d'Evénus, fut enlevée par Idas, fils de Neptune, qui se la conserva malgré les efforts d'Apollon, pour la lui ôter.

MARS, dieu de la guerre et fils de Junon. Cette déesse piquée de ce que Jupiter avait mis au monde Pallas sans sa participation, s'en alla vers l'Océan, pour apprendre à en faire autant. Chemin faisant, elle s'assit à la porte du temple de la déesse Flore pour se reposer. Flore lui demanda le sujet de son voyage, et lui ayant promis de lui enseigner le secret qu'elle désirait, à condition de ne le jamais dire à personne, elle lui montra une certaine fleur, sur laquelle une femme s'asseyant, devenait mère sur-le-champ. Junon mit ainsi au monde Mars, qui fut révéré comme le dieu de la guerre, et l'arbitre

de tous les combats. Il aima passionnément Vénus, avec laquelle Vulcain le surprit. On le représente toujours armé de pied en cap, un bouclier à la main, et un coq auprès de lui, parce qu'il métamorphosa en coq Alectryon son favori, qui faisant sentinelle pendant qu'il était avec Vénus, le laissa surprendre. On bâtit beaucoup de temples en son honneur.

Marsus, fils de Circé, de qui le peuple Marse prétendait descendre.

Marsyas, fameux Satyre, qui mit le premier en musique les hymnes consacrés aux dieux. Cybèle l'aima, et s'en fit suivre dans ses voyages. Il défia un jour Apollon à qui chanterait le mieux; mais pour le punir, Apollon le lia, et l'écorcha tout vif. Les nymphes le pleurèrent tant, qu'un fleuve de Phrygie fut grossi de leurs larmes, et appelé du nom de ce Satyre.

Martea. V *Herès.*

Marteau. V. *Vulcain.*

Martialies, fêtes en l'honneur de Mars.

Mascula ou *Barbata*, surnom de Vénus, qu'on représentait quelquefois avec de la barbe, et un peigne à la main.

Masque. V. *Thalie, Momus, Fable.*

Massue. V. *Hercule, Centaures, Chiron, Vertu.*

Matères ou les Mères, déesses particulièrement révérées à Engyon, ville de Sicile. On croit que ce sont les nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter; savoir, Thisoa, Neda et Agno.

Matralies, fêtes qu'on célébrait à Rome en l'honneur de Matuta.

Matronalies, fêtes que les dames romaines célébraient en l'honneur de Mars.

Matuta. C'est la même qu'Aurore ou que Leucothée.

Matutinus Pater ou Père du Matin, nom sous lequel on adorait Janus comme dieu du temps.

Mavors. C'est le même que Mars.

Mausole, roi de la Carie. Après sa mort, Artémise sa femme lui fit faire un tombeau si superbe, qu'il passa pour l'une des sept merveilles du monde. C'est de là qu'on a appelé mausolées, les sépulcres magnifiques qu'on élève aux grands, ou même les représentations qu'on en fait dans les pompes funèbres.

Méandre, fleuve de la grande Phrygie, célèbre dans les fables des poëtes, qui le font fils de Tellus et de l'Océan, et père de Cyanée.

Mecastor. V. *Ecastor.*

Meciste, un des compagnons d'Ajax.

Médée, grande magicienne, fille d'Eétès. Elle épousa Jason, à qui elle facilita par ses enchantemens la conquête de la Toison d'or, et le suivit dans son pays. Pour retarder son père qui la poursuivait, elle sema le long du chemin les membres de son frère Absyrte. Etant arrivée en Thessalie, elle rajeunit le vieil Eson, père de Jason : et pour venger son mari de la perfidie de Pélias, qui l'avait envoyé à la conquête de la Toison d'or, espérant qu'il y périrait, elle conseilla aux filles de Pélias d'égorger leur père, comme un moyen de le rajeunir. Ces filles crédules suivirent ce conseil, et pieusement parricides, elles firent encore bouillir dans des chaudières les membres de Pélias leur père, comme Médée le leur avait ordonné. Jason obligé d'abandonner Iolcos, se retira avec Médée à Corinthe, où il épousa Créuse, fille de Créon. Médée, pour se venger encore, fit périr misérablement Créon et Créuse, et massacra de ses propres mains deux enfans qu'elle avait eus de Jason ; ensuite elle s'enfuit en l'air sur un char traîné par deux dragons ailés. Etant retournée dans la Colchide, elle remit son père Eétès sur le trône, d'où on l'avait chassé pendant son absence. V. *Médus.*

Médésicaste ou Médésicastis, fut une des filles de Priam, que les Grecs, après le siége de Troie, emmenèrent captives.

Médioximes, dieux Aériens, ou Génies qu'on

croyait habiter dans l'air, ou plutôt on donnait ce nom aux divinités qui tenaient le milieu entre les dieux du ciel et ceux de la terre.

Méditrina, déesse qui présidait à la guérison des malades. Le prêtre chargé du soin de son culte, lui faisait des libations de vin. *Var.*

Méditrinales, fêtes en l'honneur de la déesse Méditrina.

Médius-Fidius ou *Medi-Edi*. V. *Dius-Fidius.*

Médon, un de ceux qui voulurent épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. Ce fut aussi le nom d'un Centaure, d'un fils d'Ajax, d'un fils de Codrus, etc.

Méduline. V. *Arunticès.*

Médus, fils d'Egée et de Médée, fut reconnu de sa mère, dans le moment qu'elle pressait Persès, roi de la Colchide, au pouvoir de qui il était, de le faire mourir, le croyant fils de Créon. Revenue de son erreur, elle demanda à lui parler en particulier, et lui donna une épée dont il se servit pour tuer Persès lui-même. Médus remonta ainsi sur le trône d'Eétès son aïeul, que Persès avait usurpé. *Hygin. Fab.* 17.

Medusæus Equus ou *Præpes*, le cheval Pégase. V. *Pégase.*

Méduse, fille de Phorcus, l'une des trois gorgones. Neptune abusa d'elle dans le temple de Minerve. Cette déesse irritée de ce sacrilège, métamorphosa les cheveux de Méduse en serpens, et donna à sa tête la vertu de changer en pierres tous ceux qui la regarderaient. Persée, muni des talonnières de Mercure, coupa la tête à Méduse, du sang de laquelle naquit le cheval Pégase, qui frappant du pied contre la terre, fit jaillir la fontaine d'Hippocrène. *Mét. liv. 3.*

Méduse fut aussi le nom d'une des filles de Priam, et celui d'une des filles de Sthénélus.

Megabyzes ou Megalobyzes, prêtres de la Diane d'Ephèse Ils étaient eunuques.

Mégalesies, fêtes et jeux solennels en l'honneur de la grande mère des dieux.

MÉGANIRE ou MÉTANIRE. V. *Déiphon*, *Caléus*.

MÉGAPENTHE, fils de Prœtus, roi de Tyrinthe, changea ses états contre ceux de Persée, quand celui-ci eut tué son père Acrise. Il y eut un autre Mégapenthe, fils de Ménélas.

MÉGARE, fille de Créon, et femme d'Hercule. Pendant la descente d'Hercule aux enfers, Lycus usurpa le trône de Thèbes, et voulut contraindre Mégare de l'épouser; mais Hercule revint à propos, et tua Lycus. Junon toujours irritée contre Hercule, parce qu'il était fils d'une des concubines de Jupiter, le fit tomber en frénésie, et lui inspira une telle fureur, qu'il massacra Mégare et les enfans qu'il avait eus d'elle.

Il y eut une ville et un royaume de ce nom dans la Grèce.

MEGAREUS, petit-fils d'Hercule, et père d'Hippomène. C'est aussi le nom d'un fils d'Apollon.

MEGAREIUS heros. C'est Hippomène, fils de Megareus.

MEGARUS, fils de Jupiter, se sauva du déluge de Deucalion, en gagnant à la nage le sommet d'une haute montagne.

MEGÈRE, l'une des trois Furies. V. *Furies*.

MEHERCULES, formule de serment par laquelle on jurait par Hercule. C'est comme s'il y avait: *Ita me juvet Hercules*; c'est-à-dire, *qu'Hercule me protège, comme il est vrai que*, etc. On disait aussi *Mehercule*, et simplement *Hercule* et *Hercle* pour *Hercules*, en sousentendant *me*.

MÉLAMPE, fils d'Amythaon et de Dorippe, grand médecin et fameux devin. On dit qu'il entendait ce que voulaient dire les oiseaux par leurs gazouillemens. Il guérit les filles de Prœtus de leur fureur. On lui attribue l'invention de purger par le moyen des médecines. Il y eut un autre Mélampe, fils d'Aréus, dont on fit un des dieux Dioscures. Mélampe, qui signifie *pied noir*, était encore le nom d'un chien d'Actéon.

MELAMPYGE. V. *Achémon*.

MELANEUS, Grec si adroit à tirer de l'arc, qu'il

passa pour fils d'Apollon. C'était aussi le nom d'un Centaure, et celui d'un chien d'Actéon. Ce mot signifie *noirâtre*.

Mélanion, le même qu'Hippomène.

Mélanippe, fille d'Éole, épousa secrettement Neptune, de qui elle eut deux fils. Éole en fut si irrité, qu'il fit exposer ces deux enfans aussi-tôt après leur naissance, et crever les yeux à Mélanippe, qu'il renferma dans une étroite prison. Les enfans ayant été trouvés et nourris par des bergers, délivrèrent leur mère de la prison où elle était renfermée; et Neptune lui ayant rendu la vue, elle épousa Métaponte, roi d'Icarie. *Hygin.*

Melanippus, fils d'Agrius, se distingua par sa valeur au siége de Troie.

Il y eut un autre Mélanippus dont le crime qu'il commit avec Cométhо dans le temple de Diane, donna lieu à la loi qui fut faite pour l'expier, d'immoler chaque année à cette déesse un jeune garçon et une jeune fille. *Pausan, l. 7.* Un fils de Mars se nommait aussi Ménalippus.

Melanis ou *Melænis*; c'est-à-dire, *Noire*. On appelait ainsi Vénus, parce que comme déesse de l'impureté, elle n'aimait que les ténèbres.

Mélanthie, fille de Deucalion et de Pyrrha.

Melanthius, esclave qui osa se mettre au rang de ceux qui voulaient épouser Pénélope pendant l'absence d'Ulysse. Ce prince étant rentré dans ses états, lui fit souffrir les plus grands supplices.

Melantho, nymphe que Neptune aima tellement, qu'il prit la figure d'un dauphin pour l'enlever.

Mélas, fils de Phryxus et de Chalciope, fut un des Argonautes.

Melcartus ou Milcratus, nom sous lequel les Tyriens adoraient Hercule.

Melchom, idole des Ammonites. On croit que c'est la même que Moloch.

Méléagre, fils d'Œnée et d'Althée. Althée accouchant de lui, vit les trois Parques auprès du feu, où elles mettaient un tison, en disant : *Cet*

enfant vivra tant que ce tison durera. Ensuite elles se retirèrent. Althée alla se saisir du tison, l'éteignit, et le garda bien soigneusement. Son fils, à l'âge de quinze ans, oublia de sacrifier à Diane, qui, pour s'en venger, envoya un sanglier ravager tout le pays de Calydon. Les princes grecs s'assemblèrent pour tuer ce monstre, et Méléagre à leur tête fit paraître beaucoup de courage. Atalante blessa la première le sanglier, dont Méléagre lui offrit la hure comme la plus considérable dépouille. Les frères d'Althée mécontens de cette préférence, prétendirent l'avoir; mais ce jeune prince les tua, et épousa Atalante. Althée vengea la mort de ses frères, en jetant au feu le tison fatal; et Méléagre aussi-tôt se sentit dévorer les entrailles à mesure que le tison brûlait. Ensuite Althée se tua de désespoir voyant son fils mort.

Méléagrides. On appela ainsi les sœurs de Méléagre, qui pleurèrent tant la mort de leur frère, qu'elles furent changées en poules.

Mélès, fleuve de l'Asie-Mineure, auprès duquel naquit Homère; ce qui a fait dire qu'il était fils de ce fleuve. Il y en a qui disent que Mélès est le nom du père d'Homère, et que c'est de là qu'il est surnommé *Meletus et Melesigènes.*

Meleté. V. *Muses.*

Meleteus et *Melesigènes.* V. *Mélès.*

Melia, fille de l'Océan, qu'Apollon épousa, et dont il eut Ténérus et Isménius. V. *Caanthe.*

Meliades, Mélies, et Epimélides, nymphes qui présidaient au soin des troupeaux.

Mélibée, fille de l'Océan, et femme de Pélasgus.

Melibœus. Philoctète est ainsi surnommé du nom de Mélibée, ville de Thessalie, sa patrie.

Melicerte, fils d'Athamas et d'Ino. Pour éviter la fureur de son père, il se précipita dans la mer, et fut métamorphosé en dieu marin. V. *Ino, Leucothée.* C'est le même que Palémon.

Mélichius. V. *Milichius.*

Melisse, l'une des nymphes qui prirent soin

de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en abeille.

Melissus, roi de Crète, et père des nymphes Amalthée et Mélisse.

Melius, surnom d'Hercule, pris d'un mot grec qui signifie *pomme ;* parce qu'un jour qu'on devait lui sacrifier un bœuf, d'autres disent un bélier, la victime ayant manqué, on lui immola une pomme, à laquelle on donna une sorte de ressemblance avec l'animal, en y enfonçant d'un côté quatre espèces d'allumettes, pour lui servir de pieds ; et de l'autre, deux petites chevilles, pour lui faire des cornes.

Melloné, déesse des abeilles. Elle avait l'intendance de tout ce qui les concernait.

Melobosis, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Melophore. Sous ce nom on adorait Cérès, comme la déesse tutélaire des troupeaux de brebis.

Melpomène, l'une des neuf Muses, déesse de la tragédie. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille, avec un air sérieux, superbement vêtue, chaussée d'un cothurne, tenant des sceptres et des couronnes d'une main, et un poignard de l'autre.

Mémacteries, fêtes en l'honneur de Jupiter. V. *Mœmactes*.

Membres. Chacun des membres du corps humain avait sa divinité particulière. La tête était sous la protection de Jupiter ; la poitrine sous celle de Neptune ; la ceinture sous celle de Mars ; le front sous celle de Génius ; les sourcils sous celle de Junon ; les yeux sous celle de Cupidon ; l'oreille sous celle de la déesse Mémoire ; la main sous celle de la Foi ; le dos sous celle de Pluton ; les reins sous celle de Vénus ; les pieds sous celle de Mercure ; les doigts sous celle de Minerve, etc.

Membres dispersés. V. *Absyrte, Epidaure, Médée, Pélops, Arcas*.

Memnon, roi d'Abydos, et fils de Tithon et d'Aurore. Achille le tua devant Troie, parce qu'il

avait amené du secours à Priam. Lorsque son corps fut sur le bûcher, Apollon le métamorphosa en oiseau, à la prière d'Aurore. Cet oiseau multiplia beaucoup, et se retira en Ethiopie avec ses petits, lesquels venaient tous les ans visiter le tombeau de leur père, qu'ils arrosaient quelquefois de leur sang. On dit que la statue de Memnon rendait des sons harmonieux, lorsqu'elle était frappée des premiers rayons du soleil.

MÉMOIRE. V. *Mnémosyne.*

MÉMOIRE ANCIENNE, divinité particulière adorée à Rome.

MEN; c'est-à-dire, *Mois.* On en avait fait une divinité particulière.

MENA ou MENÉ, divinité qui présidait aux maladies des femmes. On croit que c'est la même que *Luna.*

MENADES. V. *Mœnades.*

MENALE, montagne d'Arcadie. On croyait que c'était le séjour ordinaire du dieu Pan, qui pour cela était surnommé *Mœnalius.*

MENALIPPE, sœur d'Antiope, reine des Amazones. Elle fut faite prisonnière par Hercule, qui reçut pour sa rançon ses armes et son baudrier.

Une fille du centaure Chiron se nommait aussi Ménalippe. Ayant épousé Eole, elle fut changée en jument, et placée parmi les constellations.

MENALIPPUS, citoyen de Thèbes, qui ayant blessé à mort Tydée au siége de cette ville, fut ensuite tué lui-même. Tydée se fit apporter la tête de son ennemi, et assouvit sa vengeance en la déchirant avec ses dents, après quoi il expira.

MENDÈS, divinité égyptienne. C'était un bouc.

MENECÉE, fils de Créon, roi de Thèbes, se dévoua pour le salut de sa patrie, en se tuant volontairement pour obéir à un oracle qui promettait à ce prix, la fin des malheurs de Thèbes.

MÉNÉLAS, fils de Plisthène, frère d'Agamemnon, et roi de Sparte. Il avait épousé Hélène, que Pâris vint lui enlever; ce qui causa la fameux siége de Troie, où il se fit une grande réputation.

Ce prince reprit sa femme, et la conduisit à Lacédémone, où il mourut peu après son arrivée.

Ménélée, fameux Centaure. Un des chiens d'Actéon s'appelait aussi Ménélée : c'est le même que *Melaneus*.

Ménéphron, jeune homme Thessalien qui eut commerce avec sa mère. Diane les métamorphosa en chiens.

Ménestée, descendant d'Erectée, s'empara du trône d'Athènes, pendant l'absence de Thésée. Il fut un des princes qui allèrent au siége de Troie.

C'était aussi le nom du cocher de Diomède.

Menestius, fils de Philoméduse. Il fut tué au siége de Troie par Pâris.

Menippe, une des Amazones qui allèrent au secours d'Eétès, roi de la Colchide. Ce fut aussi le nom d'une nymphe, fille de Nérée et de Doris, que quelques-uns disent avoir été mère d'Orphée.

Menius, fils de Lycaon, lequel ayant été, comme son père, changé en loup, fut écrasé par Jupiter pour avoir blasphémé contre lui.

Menœtès, l'un des compagnons d'Enée, pilote du vaisseau *le Centaure*.

Menœtiades, Patrocle, fils de Menœtius.

Menœtius, prince grec d'une grande réputation, et père de Patrocle. Il était fils d'Egine et d'Actor.

Menotirannus; c'est-à-dire, *roi des Mois*, surnom d'Attys ou Atys, favori de Cybèle, sous le nom duquel les Phrygiens adoraient le Soleil.

Mens; c'est-à-dire, *Ame*, *Esprit*. Les païens en avaient fait une divinité qu'ils adoraient comme l'ame générale du monde, et celle de chaque être en particulier. Ils la révéraient aussi comme la déesse de l'intelligence et du bon esprit.

Mensonge, divinité infernale. Quelques-uns disent qu'il avait le soin de conduire les ombres dans le Tartare : on le représentait avec un air affable et séduisant. C'est sans doute Mercure qu'on entend par cette divinité allégorique.

Mente et mieux Menthe, fille du Cocyte, et

une des concubines de Pluton, que Proserpine, par jalousie, métamorphosa en une plante de ce nom.

Mentès, roi des Taphiens, dont Minerve prit la ressemblance pour assurer Pénélope qu'Ulysse était vivant, et pour engager Télémaque à aller le chercher. Homère le distingue de Mentor.

Mentor. C'était, dit Homère, un des plus fidèles amis d'Ulysse, et celui à qui, en partant pour Troie, il avait confié le soin de toute sa maison, afin qu'il la conduisît sous les ordres du bon Laërte. Ce fut, selon le même poëte, de ce Mentor que Minerve prit la figure et la voix, pour accompagner Télémaque, lorsque ce jeune prince partit d'Ithaque pour aller chercher son père.

Méon, ancien roi de Phrygie, que quelques-uns disent avoir été père de Cybèle.

Méonie, contrée de l'Asie-Mineure, depuis appelée Lydie, de Lydus, fils d'Athys.

Méphitis, déesse des mauvaises exhalaisons.

Mer. On en avait fait une divinité. Il y en avait plusieurs qui présidaient à cet élément. V. *Neptune*, *Océan*, *Nérée*, *Amphitrite*, *Téthys*, etc.

Mera, fille de Prœtus, qui fut aimée de Jupiter et métamorphosée en chienne. C'est aussi le nom de la chienne d'Icarius. V. *Icarius*.

Mercadona, déesse qui présidait aux marchandises et aux paiemens.

Mercure. Cicéron compte cinq Mercures différens, dont le plus célèbre passait pour fils de Jupiter et de Maïa. Il était dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs, et le messager des dieux, principalement de Jupiter qui lui avait attaché des ailes à la tête et aux talons, pour exécuter ses ordres avec plus de vîtesse. C'était lui qui conduisait les ames dans les enfers, avec pouvoir de les en tirer. Il savait parfaitement la musique. Ce fut lui qui déroba les troupeaux, les armes et la lyre d'Apollon, et se servit de cette lyre dont il savait jouer, pour endormir et tuer Argus qui gardait la vache Iò. Il métamorphosa Battus en pierre

pierre de touche, délivra Mars de la prison où Vulcain l'avait enfermé, et attacha Prométhée sur le mont Caucase. Il fut fort aimé de Vénus, dont il eut Hermaphrodite. On le représente ordinairement tenant un caducée à la main, avec des ailes à la tête et aux talons. V. *Caducée.*

Mercurieles. C'était à Rome une société de marchands, ainsi nommés, parce que Mercure était le dieu du commerce. Ce n'est que par conjecture que quelques-uns ont pensé qu'il y avait chez les anciens Romains des fêtes Mercuriales; mais elles étaient fort communes dans la Grèce, et sur-tout en Crète, sous le nom d'*Hermées.*

Mère des Dieux, Grande Mère, Mère Nourrice, ou simplement Mère. On adorait sous ces noms la Terre. V. *Tellus*, *Cybèle.*

Mérion, fils de Molus, et cocher d'Idoménée, qui se distingua beaucoup au siége de Troie. Homère le compara à Mars pour la valeur.

Il y eut un autre Mérion, fils de Jason, célèbre par ses richesses et par son avarice.

Mermeros était un fameux Centaure.

Mermerus, fils de Jason et de Médée.

Mérope, fille d'Atlas et de Pléïonne, fut, comme ses sœurs, changée en astre. V. *Pléïades.*

Il y eut une autre Mérope, fille de Cypselus, et femme de Cresphonte, qui reconnut son fils lorsqu'elle allait le tuer.

Mérops, célèbre devin de la Troade, dont les deux fils furent tués au siége de Troie.

Il y eut un autre Mérops, roi de l'île de Cos, laquelle fut appelée de son nom. Junon touchée de l'extrême douleur qu'il avait de la mort de sa femme, le changea en aigle, et le plaça parmi les constellations.

Il y eut encore un autre Mérops que Clymène épousa, après qu'elle eut eu Phaéthon du Soleil.

Messapus ou Mesapus, fils de Neptune, prince d'une contrée de l'Italie, qui alla au secours de Turnus contre Enée.

Messène, fille de Triopas, et femme de Poli-

caon, fut révérée à près sa mort comme une divinité, par les Messéniens.

Messies, déesses des moissons. Il y en avait une particulière pour chaque sorte de moissons.

Mestor, roi de Mycène, et père d'Hippothoé. Il était fils de Persée et d'Andromède.

Métagetnion, surnom d'Apollon, en l'honneur de qui il y avait des fêtes appelées Métagetnies, que les Athéniens célébraient au mois Métagetnion.

Métanire ou Méganire, femme de Céleus. V. *Céleus*, *Triptolème*.

Métempsycose : c'est ainsi qu'on nomme l'opinion ridicule de la transmigration des ames d'un corps dans un autre.

Méthée, l'un des trois chevaux de Pluton.

Methymnæus vates. C'est Arion, parce qu'il était de Methymne, ville de l'île de Lesbos.

Metina, déesse du vin doux.

Metis, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. On dit que Jupiter ayant dévoré cette nymphe, en conçut Minerve dont il accoucha par le secours de Vulcain. V. *Minerve*.

Metra. V. *Eresichthon*.

Métragyrte, surnom de Cybèle, dont les prêtres se nommaient aussi Métragyrtes, c'est-à-dire, *Quéteurs de la mère des dieux*, parce qu'ils faisaient métier de mendier.

Mezentius, prince impie, roi des Tyrréniens. Ces peuples se révoltèrent contre lui, parce qu'il faisait égorger ceux qui ne lui plaisaient pas, ou les faisait mourir attachés bouche à bouche à des cadavres. Enée le défit.

Midas, fils de Gordius, et roi de Phrygie. Il reçut humainement Bacchus dans ses états, lequel, en reconnaissance de ce bon office, lui promit de lui accorder tout ce qu'il demanderait. Midas demanda que tout ce qu'il toucherait, se changeât en or. Il se repentit bien d'avoir fait une telle demande ; car tout se changeait en or, jusqu'à ses alimens, dès qu'il les touchait. Il pria Bacchus

de reprendre ce don, et alla par son ordre se laver dans le Pactole, dont les eaux, après cela, ne roulèrent plus que du sable d'or. Apollon lui fit venir des oreilles d'âne, pour avoir trouvé le chant du dieu Pan et de Marsyas plus beau que le sien. V. *Roseaux*.

Midée ou Midie, fille d'Aloéus, donna son nom à une ville de la Grèce.

Migonitis, surnom de Vénus, pris du culte qu'on lui rendait à *Migonium* dans la Laconie.

Milanion. V. V. *Atalante*.

Milcratus. V. *Melcartus*.

Milet, ville qu'un certain Miletus, fils d'Apollon et de Deïone, alla fonder en Carie, où il se retira pour éviter la colère de Jupiter, parce qu'il avait voulu détrôner Minos.

Miletis; c'est Biblis, fille de Miletus.

Miletus, fils d'Apollon.

Milichius ou *Melichius*; c'est-à-dire, *doux, propice*, surnom de Jupiter. Le culte de Jupiter – *Milichius* était célèbre dans toute la Grèce, mais sur-tout dans un endroit proche d'Athènes, où on l'adorait sous la figure d'une pyramide. Bacchus était aussi adoré sous le nom de *Milichius*, comme le dieu tutélaire des arbres fruitiers. Ce surnom de Bacchus était pris d'un ancien mot grec qui signifie *figue*.

Milon le Crotoniate. C'était un athlète si vigoureux, qu'il portait un taureau sur ses épaules, et le tuait d'un coup de poing. Voulant un jour fendre un arbre en deux, ses mains se prirent dans l'ouverture, de sorte que ne pouvant se défendre contre des loups qui vinrent se jeter sur lui, il en fut dévoré.

Mimallones ou Mimallonides. On donnait aux Bacchantes ce nom, pris de celui de Mimas, montagne de l'Asie – Mineure, où la célébration des Orgies se faisait avec beaucoup d'appareil.

Mimas, géant que Jupiter froudroya. C'était aussi le nom d'une montagne. V. *Mimallones*.

Mimon, un des dieux Telchines.

Minée, Thébain, dont les filles furent changées en chauves-souris.

Mineias, *Minyias* ou *Minyeas*; c'est-à-dire, *filles de Minée*. V. *Minéides*.

Minéides, filles de Minée. Elles étaient trois; savoir: Alcithoé, Clymène et Iris. V. *Alcithoé*.

Minerve, autrement Pallas, déesse de la sagesse, de la guerre et des arts, et fille de Jupiter, qui la fit sortir de son cerveau, armée de pied-en-cap. On conte qu'il se fit donner un coup de hache sur la tête par Vulcain pour la mettre au monde. Elle et Neptune disputèrent pour donner un nom à la ville que Cécrops avait bâtie. Celui qui produirait la plus belle chose, devait avoir cet honneur. Elle fit sortir de terre avec sa lance un olivier tout fleuri: et Neptune d'un coup de son trident fit naître un cheval, que quelques-uns prétendent être le cheval Pégase. Les dieux décidèrent en faveur de Minerve, parce que l'olivier est le symbole de la paix, et elle appela cette ville Athènes, nom que les Grecs donnaient à cette déesse. On la représente avec le casque sur la tête, l'égide au bras, tenant une lance comme déesse de la guerre, et ayant auprès d'elle une chouette, et divers instrumens de mathématiques, comme déesse des sciences et des arts. *Cartari*. V. *Métis*.

Minoïs; c'est Ariane, fille de Minos.

Minos, fils de Jupiter et d'Europe, et juge des enfers. Il défit les Athéniens et les Mégariens auxquels il avait déclaré la guerre, pour venger la mort de son fils Androgée. Il prit Mégare par le secours de Scylla, fille de Nisus, roi de cette contrée, laquelle coupa à son père le cheveu fatal dont dépendait la destinée des habitans, pour le donner à Minos. Il réduisit les Athéniens à une si grande extrémité, que par un article du traité qu'il leur fit accepter, il les contraignit de lui livrer tous les ans sept jeunes hommes et sept jeunes filles, pour être la proie du Minotaure. V. *Dédale*, *Nisus*.

MINOTAURE, monstre qui naquit de Pasiphaé et d'un taureau. Minos enferma ce monstre dans un labyrinthe, parce qu'il ravageait tout, et ne se nourrissait que de chair humaine. Thésée ayant été du nombre des jeunes Grecs qui en devaient être la proie, le tua, et sortit du labyrinthe par le moyen d'un peloton de fil qu'Ariane, fille de Minos, lui avait donné. Quoiqu'Euripide, Ovide et d'anciens monumens représentent le Minotaure avec la moitié d'un corps humain, et l'autre moitié de celui d'un taureau, Apollodore, Hygin et d'autres donnent à ce monstre un corps entier d'homme, à la réserve d'une tête de bœuf; et c'est ainsi que sur la cinquième planche des *anciennes peintures d'Herculanum*, il est représenté mort et abattu aux pieds de Thésée. V. *Thésée. Virg. Ovid. Plut.*

MINTHE, c'est la même que Mente. V. *Mente.*

MINUTIUS, dieu qui avait à Rome un autel auprès d'une des portes de la ville, qui fut appelée de son nom, *Minutia.*

MINYAS, fils de Chrysès, et petit-fils de Neptune, fut père d'un peuple de Thessalie, qu'Ovide appelle *Minyeia proles.*

MIROIR. V. *Prudence.*

MISCELUS. V. *Myscille.*

MISÈNE, fils d'Éole, surpassa tous ceux de son temps dans l'art de sonner de la trompette, pour exciter le courage des soldats dans le combat. Après la mort d'Hector, à qui il était attaché, il se donna à Enée qu'il suivit en Italie. Ayant osé défier les dieux de la mer d'emboucher la trompette mieux que lui, un Triton le précipita dans les flots, où il périt. Son corps ayant été trouvé sur un promontoire qui fut depuis appelé de son nom, Enée lui fit faire des funérailles magnifiques.

MISÈRE : on en avait fait une divinité, fille de l'Erèbe et de la Nuit.

MISÉRICORDE, divinité allégorique, dans le temple de laquelle les malheureux trouvaient un refuge assuré.

MITHRA ou MITHRAS, la principale des divi-

nités subalternes des Perses qui reconnaissaient un dieu invisible, auteur de l'univers, et supérieur au Soleil, aux Planètes et à tous les dieux visibles. Mithra, qu'on croit être le Soleil, était représenté sous le symbole du feu. Son culte n'était pas renfermé dans la Perse; il avait un temple à Alexandrie. V. *Frugifer*, *Mithrès*, *Mithriaques*.

Mithrès, Quelques-uns en font un dieu différent de Mithras. Ils disent que Mithrès était adoré par les Perses comme le premier des dieux; et Mithras, comme le Soleil et le Feu. V. *Mithra*.

Mithriaques, fêtes en l'honneur de Mithrès. On y immola long-temps des victimes humaines, et tout y inspirait la crainte et la terreur. Ce n'était qu'au seul jour des Mithriaques, qu'il fût permis aux rois des Perses de s'enivrer.

Mnasyle, jeune satyre qui se joignit à Chromis et à Eglé, pour lier le vieux Silène avec des fleurs.

Mnemé. V. *Muses*.

Mnemonides, les Muses, filles de Mnemosyne.

Mnemosyne ou la déesse Mémoire. Jupiter l'aima, et eut d'elle les Muses; elle accoucha sur le mont Piérius, d'où les Muses furent appelées *Piérides*.

Mnesthée, Troyen, descendant d'Assaraque, suivit Enée en Italie.

Mnevis, bœuf, consacré au Soleil. Les habitans d'Héliopole le nourrissaient avec grand soin, et lui rendaient des honneurs divins.

Mœragetès, ceux des Grecs qui n'admettaient que deux Parques, leur associaient, comme leur chef, Jupiter avec ce surnom.

Moineaux. V. *Vénus*.

Mois. V. *Men*.

Molech, le même que Moloch.

Moles, *Molæ*, déesses des meuniers. On les croyait filles de Mars, parce qu'il écrase les hommes comme les meules écrasent le blé. *A. Gel. Turn.* On appelait aussi Moles les statues colossales qu'on élevait en l'honneur des dieux.

Molione, femme d'Actor.

Molionides, descendans de Molione. Ils naissaient avec deux têtes, quatre jambes et quatre bras. On les appelle aussi les Actorides. V. *Actor.*

Moloch ou Melchom, une des divinités des Ammonites et des Moabites. On croit que c'est le même que Saturne. Son culte qui fait horreur par les sacrifices de victimes humaines qu'on lui offrait, avait été adopté par les Phéniciens, d'où il avait été porté à Carthage. V. *l'hist. anc. de Rol.*

Molorchus, berger de l'Achaïe, en faveur de qui Hercule, pour avoir été bien reçu de lui, tua le lion de la forêt de Némée qui désolait ses troupeaux.

Molosse, fils de Pyrrhus et d'Andromaque. Un des chiens d'Actéon se nommait ainsi V. *Molossus.*

Molossus; Jupiter était ainsi surnommé à cause du culte particulier que lui rendaient les Molosses, peuples d'Epire. Les chiens de ce pays étaient fort renommés.

Molus. V. *Mérion.*

Moly. C'est le nom de la plante que Mercure enseigna à Ulysse, pour empêcher l'effet des breuvages de Circé.

Momemphis, ville d'Egypte, où l'on rendait à une génisse les mêmes honneurs qu'on rendait à un bœuf, à Memphis.

Momus, fils du Sommeil et de la Nuit, et dieu de la raillerie. Il s'occupait uniquement à examiner les actions des dieux et des hommes, et à les reprendre avec liberté; c'est pourquoi on le représente levant le masque de dessus le visage, et tenant une marotte à sa main. Neptune ayant fait un taureau, Vulcain un homme, et Minerve une maison, Momus trouva que les cornes du taureau étaient mal plantées, et qu'il aurait fallu qu'elles fussent plus près des yeux ou des épaules, afin de donner des coups plus violens. Quant à l'homme, il aurait voulu qu'on lui eût fait une petite fenêtre au cœur, pour voir ses pensées les plus secrettes. Enfin la maison lui parut trop massive

pour être transportée, lorsqu'on aurait un mauvais voisin.

Monde. Les païens en avaient fait un dieu.

Moneta, nom sous lequel on adorait Junon, comme la déesse des conseils, du mot latin *monere*.

Monogrames ; c'est-à-dire, *qui sont d'un seul et même caractère*. On appelait ainsi les dieux, pour marquer leur immutabilité.

Monstre. V. *Andromède*, *Egide*, *Cadmus*, *Harpies*, *Phèdre*, *Circé*, *Egeste*, *Glaucus*, *Scylla*, *Sirène*, *Chimère*, *Hésione*.

Montagnes : elles étaient regardées presque par-tout comme des lieux sacrés ; quelquefois même on les adorait comme des divinités. V. *Atlas*, *Géans*, *Etna*.

Montana. On donnait ce surnom à Diane, par la même raison qu'elle avait celui d'*Acrea*. V. *Acrea*, *Adporina*.

Monychus, Centaure si fort qu'il arrachait les plus grands arbres.

Mopsopius juvenis. C'est Triptolème ; parce qu'il était de l'Attique, dont une des contrées était nommée Mopsopie, de Mopsopus un de ses anciens rois.

Mopsus, dieu particulièrement révéré en Cilicie, où l'on venait de toutes les contrées voisines consulter son oracle. Quelques-uns croient qu'il avait été un des Argonautes ; et d'autres, qu'il était fils de Tirésias, ayant été l'un et l'autre de fameux devins. Ovide le dit fils d'Ampyx.

Mopsus est encore un nom de berger, fréquent dans les anciennes pastorales.

Morphée, l'un des ministres du Sommeil. Il endormait ceux qu'il touchait avec une plante de pavot, et présentait les songes sous diverses figures.

Morpho, surnom de Vénus, pris d'un mot grec qui signifie *beauté*. On la représentait avec des chaînes aux pieds, pour marquer la fidélité et la subordination des femmes envers leurs maris.

Mort, divinité, fille du Sommeil et de la Nuit,

et la plus implacable de toutes les déesses. On lui sacrifiait un coq. Les poëtes la représentent n'ayant que les os, avec une robe noire parsemée d'étoiles, avec des aîles, et tenant quelquefois une faux.

MORTA, nom que les anciens donnaient à une des Parques.

MORTS. C'était un point essentiel du culte religieux, d'honorer la mémoire des morts; et le trait le plus odieux dans la conduite des tyrans, était d'empêcher qu'on leur rendît les derniers devoirs. On les embaumait, on les inhumait, ou on les brûlait avec une pompe plus ou moins magnifique, selon la qualité des personnes. On les révérait tous en général sous le nom de dieux Mânes. On distinguait quatre choses dans les morts : le cadavre qu'on mettait dans un tombeau; l'ame, à laquelle on donnait le nom de *manes*, et qui descendait dans les enfers; l'esprit, *spiritus*, qui montait au ciel; l'*ombre* qui restait sur la terre, autour du tombeau. V. *Mânes*.

MORYCHUS, surnom que les Siciliens donnaient à Bacchus, lorsqu'au temps de la vendange ils barbouillaient le visage de sa statue avec du vin doux et des figues.

MOUCHE. V. *Io*, *Aristée*, *Myiagre*.

MUETTE ou MUTA, déesse du silence, et fille du fleuve Almon. Jupiter lui fit couper la langue, et la fit conduire aux enfers, parce qu'elle avait découvert à Junon son commerce avec Juturne. Mercure touché de sa beauté, l'épousa, et en eut deux enfans nommés Lares, auxquels on sacrifiait comme à des Génies familiers. V. *Lara*.

MULCIBER, surnom de Vulcain.

MULTIMAMMIA, surnom qu'on donnait à Diane, quand on la représentait comme Cérès avec beaucoup de mamelles.

MUNITUS. V. *Munichus*.

MUNYCHIA, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendait à Muniquie, port de l'Attique.

MUNYCHUS ou MUNITUS, fils d'Acamas et de

Laodicé, donna son nom à un port de l'Attique, où il bâtit un temple à Diane.

Murcie ou Murcé, déesse de la lâcheté.

Murtie ou Myrtie. Vénus était ainsi surnommée du myrte, qui lui était consacré.

Musagète; c'est-à-dire, *guide des Muses*; surnom d'Apollon et d'Hercule.

Muscarius, surnom de Jupiter et d'Hercule; pour la même raison que celui d'*Apomyus*. V. *Apomyus*.

Musée, fils de la Lune et d'Eumolpus, excella dans la médecine; et un autre, disciple d'Orphée, dans la poésie.

Musées, fêtes en l'honneur des Muses. On a donné ce nom aux académies et aux cabinets des savans.

Muses, déesses des sciences et des arts, filles de Jupiter et de Mnémosyne. Elles étaient neuf: savoir, Clio, Melpomène, Thalie, Euterpe, Terpsicore, Erato, Calliope, Uranie et Polymnie. Il y avait des peuples qui n'en admettaient que trois, qu'on nommait Mélété, Mnémé, Aædé. D'autres en comptaient sept; quelques-uns seulement d'eux. Quoi qu'il en soit du nombre, elles avaient Apollon à leur tête. Le palmier, le laurier, et plusieurs fontaines, comme l'Hippocrène, Castalie, et le fleuve Permesse, leur étaient consacrés. Elles habitaient les monts Parnasse, Hélicon, Piérius, le Pinde; et l'on s'imaginait que le cheval Pégase paissait sur ces montagnes et aux environs. Voyez les Muses chacune en son lieu.

Musica, surnom de Minerve.

Muta. V. *Muette*.

Mutinitinus ou Mutinus-Titinus, dieu du silence.

Mutinus, Muto et Mutunus, surnoms de Priape.

Myagre, Myiagre ou Myiacore, le même que Myode. V. *Myode*.

Mycenes, ville du Péloponèse, célèbre dans la Fable par son fondateur qui fut Persée, fils de

Danaüs, et par ses rois Pélops, Thyeste, Agamemnon, etc.

Mycenis ; c'est Iphigénie, fille d'Agamemnon, comme étant de la ville de Mycènes.

Mygdon, fils de Cisseus, et frère d'Hécube.

Mygdonia mater. Cybèle est ainsi appelée du culte qu'on lui rendait dans la Mygdonie, petite contrée voisine de la Phrygie. C'est de cette Mygdonie, et non de celle de Thrace, qu'Ovide a parlé, en disant des femmes de ce pays, *Mygdonides nurus.*

Mygdonides. Chorœbus, fils de Mygdon.

Mylitta, une des divinités des Assyriens. C'est la même que Vénus. Quelques-uns croient que c'était Lucine.

Mynès, roi de Lyrnesse, tué par Achille qui emmena captive Hippodamie, surnommée Briséïs, femme de ce prince.

Myode ou Myiode; dieu des mouches. On l'invoquait et on lui faisait des sacrifices pour être délivré des insectes ailés. Il avait à Rome un lieu sacré, où l'on dit qu'une puissance divine empêchait les chiens et les mouches d'entrer. En Afrique on adorait le même dieu sous le nom d'Achor. C'est le même que Béelzébub. *Paus. Plin.*

Myricæus ou *Myricinus*, surnoms d'Apollon, quand on le représentait avec une branche de bruyère à la main.

Myrmex, femme d'Epiméthée, et mère d'Ephyrus. C'est aussi le nom d'une jeune fille que Minerve métamorphosa en fourmi, laquelle étant devenue mère d'une multitude de fourmis, ces fourmis furent changées en autant d'hommes, à la prière d'Eaque, affligé du ravage que la peste avait fait dans ses états. Les nouveaux sujets qu'il acquit par cette métamorphose, furent nommés *Myrmidons*, du nom de leur mère *Myrmex*, lequel signifiant *fourmi*, aura donné lieu à la fable.

Myrmidons, Thessaliens qui accompagnèrent Achille au siége de Troie. V. *Myrmex.*

Myrrha, fille de Cynire. Elle eut un com-

merce criminel avec son père, lequel ayant reconnu son crime, voulut la tuer; mais elle fut métamorphosée en un arbrisseau d'où coule la myrrhe. Adonis naquit de cet inseste.

MYRSILE. V. *Candaule.*

MYRTA ou MYRTIE. V. *Murtie.*

MYRTILE, cocher d'Œnomaüs, et fils de Mercure et de Myrto. Pélops le gagna lorsqu'il fallut entrer en lice à la course des chariots avec Œnomaüs, père d'Hippodamie, pour laquelle il fallait combattre quand on la demandait en mariage. Myrtile ôta la clavette qui tenait la roue, et le char ayant été renversé, Œnomaüs se cassa la tête. Pélops, au lieu de donner à Myrtile ce qu'il lui avait promis, le jeta dans la mer pour avoir trahi son maître.

MYRTO, fameuse Amazone qui s'abandonna à Mercure, dont elle eut Myrtile.

MYSCILE ou MYSCELUS, habitant d'Argos. N'ayant pu débrouiller un oracle, qui lui avait dit de bâtir une ville où il se trouverait surpris par la pluie dans un temps serein et sans nuage, il alla en Italie où il rencontra une courtisane qui pleurait: croyant trouver le sens de l'oracle dans cette aventure, il bâtit la ville de Crotone en cet endroit.

MYSÉON, temple de Cérès. V. *Mysia.*

MYSIA, surnom de Cérès, pris du culte qui avait été institué en son honneur dans l'Achaïe, par un Grec nommé Mysius ou Mysus, dont la maison où il avait reçu Cérès, lorsqu'elle cherchait sa fille, devint dans la suite un temple célèbre par les fêtes *Mysies*, et connu sous le nom de *Myséon*. Diane était aussi surnommée *Mysia*.

MYSTÈRES. On n'était initié aux mystères de la religion païenne, qu'après de longues et quelquefois très-pénibles épreuves, et il y allait souvent de la vie à les révéler. On ne les appelait ainsi, que parce qu'on en ôtait la connaissance au vulgaire, car ils ne contenaient rien d'incompréhensible, non plus que leurs pratiques religieuses

gieuses. On ne les cachait même souvent avec tant de soin, qu'à cause des infamies qui s'y commettaient. Chaque divinité avait ses mystères particuliers. Les plus célèbres étaient ceux de Cérès, d'Isis, de Bacchus, de Mithra, etc. V. *l'histoire du Ciel, tom. 1, c. 2, n. 44.*

MYTHIDICE, sœur d'Adraste, et père d'Hippomédon, un des sept rois qui assiégèrent la ville de Thèbes.

NA.

NABO ou NEBO, une des divinités des Assyriens.

NÆNIA. V. *Nénie.*

NAIADES, filles de Jupiter. Elles présidaient aux fleuves et aux fontaines, et on les honorait comme des divinités. On les représente appuyées sur une urne d'où coule de l'eau.

NAïs ou NAIAS, une Naïade; *Naïdes* ou *Naïades*, les Naïades.

NANÉE, une des divinités des Perses. On croit que c'est Diane.

NANNACUS, un des plus anciens rois de la Grèce, qui, dit-on, prévit le déluge de Deucalion.

NAPÆUS, surnom d'Apollon.

NAPÉ. Ce mot qui signifie *pente d'une montagne couverte d'arbres*, est le nom d'une chienne d'Actéon.

NAPÉES, nymphes qui présidaient aux prairies et aux bocages.

NAPHTÉ. C'est la drogue empoisonnée dont Médée frotta la robe et la couronne qu'elle envoya à Créuse.

NARCÆA, surnom de Minerve, pris du culte qui fut institué en son honneur par Narcée.

NARCÉE, fils de Bacchus, décerna le premier des honneurs divins à son père. Il fit aussi bâtir un temple à Minerve. V. *Narcœa.*

NARCISSE, fils de Céphise et de Liriope. Il était si beau, que toutes les nymphes l'aimaient; mais

il n'en écouta pas une. Echo ne pouvant le séduire, en sécha de douleur. Tirésias prédit aux parens de ce jeune homme, qu'il vivrait tant qu'il ne se verrait pas. Revenant un jour de la chasse, il se regarda dans une fontaine, et devint si épris de lui-même, qu'il sécha de langueur, et fut métamorphosé en la fleur qu'on appelle Narcisse.

Narthécophore; c'est-à-dire, *qui porte une canne de férule*. Surnom de Bacchus qu'on représente quelquefois avec une de ces cannes à la main, parce que la tige de férule étant fragile et légère, il persuada aux buveurs d'en porter une pour bâton, afin que si dans la chaleur du vin, ils venaient à se battre, ils pussent le faire impunément. On surnommait aussi *Narthecophores*, ceux qui étaient initiés aux mystères de Bacchus.

Narycius Heros, Ajax, fils d'Oilée, ainsi surnommée de Naryx, ville de la Locride où régnait Oilée.

Nascio ou *Natio*, déesse que les femmes invoquaient pour obtenir une heureuse délivrance.

Nastès, un des capitaines qui allèrent au secours des Troyens contre les Grecs.

Natalis, surnom de Junon, de Génius et de la Fortune, pris du culte que chacun leur rendait le jour de sa naissance.

Natalities, jeux et fêtes en l'honneur des dieux qu'on croyait présider à la naissance.

Natio, V. *Nascio*.

Naturales Dii; c'est-à-dire, *les dieux naturels*. On comprenait dans cette classe de dieux, le Monde, le Soleil, l'Air, l'Eau, la Terre, la Tempête, l'Amour, etc.

Nature, fille de Jupiter. Quelques-uns la font sa mère, d'autres sa femme. Quelques anciens philosophes croyaient que la Nature n'était autre chose que Dieu même, et que Dieu n'était autre chose que le monde; c'est-à-dire, tout l'univers: misérable opinion qui a encore d'imbécilles partisans. Plusieurs admettaient un dieu particulier de la nature humaine, qu'on croit être le même que Génius. V. *Génie*.

NAUFRAGE. V. *Ulysse, Enée, Ajac, Idoménée, Nauplius.*

NAULON. On appelait ainsi la pièce de monnaie qu'on croyait que Caron exigeait des morts pour les passer.

NAVIRE. V. *Argo, Egée.*

NAUPLIADES, Palamède, fils de Nauplius.

NAUPLIUS, roi de l'île d'Eubée, et père de Palamède. Son fils étant allé au siége de Troie, il y fut lapidé par l'injustice d'Ulysse et des autres chefs. Nauplius en fut si indigné, qu'il causa le plus de désordre qu'il put dans les états des princes Grecs pendant leur absence, et qu'après la prise de Troie, voyant la flotte des vainqueurs battue par une violente tempête il fit allumer pendant la nuit des feux sur les côtes de la mer, vis-à-vis des endroits où étaient les plus dangereux écueils, contre lesquels la plupart de leurs vaisseaux vinrent échouer. Nauplius ayant appris qu'Ulysse et Diomède en étaient échappés, en eut tant de dépit, qu'il se précipita dans la mer.

Il y eut un autre Nauplius, fils de Neptune et d'Amymone, qui fut un des Argonautes.

NAUSICAÉ, fille d'Alcinoüs, qui ayant rencontré Ulysse, après un naufrage, doù il n'était échappé qu'avec beaucoup de peine, le conduisit au palais de son père, de qui il fut très-bien reçu.

NAUSITHOUS, roi des Phéaciens, fut père d'Alcinoüs. Il était fils de Neptune et de Péribée. Il y en eut un autre fils de Circé et d'Ulysse.

NAUTÈS, Troyen de la suite d'Enée qui le considérait beaucoup à cause de sa grande sagesse.

NAXOS, île de la mer Egée, dans laquelle Thésée abandonna Ariane sur un rocher. Elle était célèbre par le culte qu'on y rendait à Bacchus.

NÉŒRA. V. *Néera.*

NEALENIE, une des divinités des Gaulois et des Germains.

NEANTHE, musicien qu'Apollon fit mettre en pièces par des chiens, pour le punir d'avoir osé se

servir de son luth qu'il prétendait toucher aussi-bien que lui.

Nebahaz, idole des Syriens.

Nebo. V. *Nabo.*

Nebrophonus ; c'est à-dire, *destructeur des faons de biche*, nom d'un chien d'Actéon.

Nécessité, divinité allégorique, fille de la Fortune. Elle était adorée par toute la terre. Sa puissance était telle, que Jupiter lui-même était forcé de lui obéir. Personne, outre ses prêtresses, n'avait droit d'entrer dans son temple à Corinthe. On la représentait souvent à côté de la Fortune, sa mère, avec des mains de bronze, dans lesquelles elle tenait de longues chevilles et des grands coins.

Necromantie ou Necyomantie, partie de l'art magique, qui consiste dans l'évocation des morts.

Nectar. C'est le breuvage qu'Hébé et Ganymède versaient aux dieux. V. *Ambrosie*

Necyomantie. V. *Necromantie*

Necys, nom sous lequel on rendait en Espagne de grands honneurs à Mars qui y était aussi appelé Néton ou Nicon. *Macrobe.*

Neda, nymphe, une de celles qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

Neéra, nymphe que le Soleil aima, et dont il eut deux filles. C'était aussi le nom d'une bergère.

Nehalleneia, déesse que les peuples septentrionaux de l'Europe invoquaient pour en obtenir une heureuse navigation.

Neith ou Neïthé, nom sous lequel les Egyptiens adoraient Minerve qu'ils appelaient aussi Nitocris ; c'est-à-dire, *Minerve la victorieuse.*

Nelée, fils de Neptune et de la nymphe Tyro. Ayant été chassé de la Thessalie par son frère Pélias, il alla se réfugier dans la Laconie, où il bâtit la ville de Pylos, et où il épousa Chloris, dont il eut douze enfans. Hercule le massacra avec eux, excepté Nestor qui était absent, après avoir pris et saccagé la ville de Pylos.

Neleïdes ou *Neleius*. Nestor, fils de Nélée.

Nelides, *Nelidæ*, les douze enfans de Nélée.

Neleis, surnom de Diane, en l'honneur de qui il y avait des fêtes appelées Néléïdies.

Neméе, fille de Jupiter et de la Lune, donna son nom à une contrée d'Elide, où il y avait une vaste forêt, fameuse par le terrible lion qu'Hercule étouffa en faveur de Molorchus, et par l'ordre d'Eurysthée. V. *Hercule*, *Molorchus*.

Neméens, jeux qu'on célébrait auprès de la forêt de Némée. V. *Archemore*.

Némésées, fêtes lugubres en l'honneur de Némésis. On y faisait des sacrifices d'expiation pour les morts.

Némesis ou Adrastée, déesse de la vengeance, fille de Jupiter et de la Nécessité. Elle châtiait les méchans, et ceux qui abusaient des présens de la Fortune. On la représentait toujours avec des aîles, armée de flambeaux et de serpens, et sur sa tête une couronne rehaussée d'une corne de cerf.

Les Grecs révéraient plusieurs divinités de ce nom, qu'ils croyaient filles de l'Erèbe et de la Nuit.

Nemestinus ou Nemestrinus, dieu des forêts.

Nemetes ou *Nemeetes*, surnom de Jupiter pris de la même raison que celui de *Nemeus*.

Nemeus. Jupiter et Hercule furent ainsi surnommés, parce que celui-ci avait tué le lion de la forêt de Némée, et que l'autre avait un temple célèbre dans cette contrée.

Nemoralies, fêtes en l'honneur de Diane, qu'on adorait comme la déesse des bois.

Nenie, déesse des funérailles. On donnait aussi ce nom aux chants funèbres dont on attribue l'invention à Linus. Comme ces chants étaient ordinairement vides de sens, on en prit occasion d'appeler *Nénies*, les mauvais vers et les chansons vaines et puériles.

Néocores. On nommait ainsi les prêtres à qui l'on confiait la garde des temples et de tout ce qui servait aux sacrifices et au culte des dieux. Ils fu-

rent d'abord peu considérés ; mais dans la suite leur fonction devint un titre de dignité si distingué, qu'il fut l'objet de l'ambition des villes même, qui se tenaient honorées d'être Néocores.

Neœnies, fêtes qu'on célébrait en l'honneur de Bacchus, quand on buvait pour la première fois du vin nouveau.

Neomenie ou Novilunion, fêtes qu'on célébrait aux nouvelles Lunes à Athènes et à Rome.

Neomeris, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Neophron. V. *Egypius.*

Neoptoleme, surnom de Pyrrhus, fils d'Achille. A Delphes on célébrait avec grande pompe des fêtes en son honneur, qu'on appelait Néoptolémies.

Nephalies. Les Grecs nommaient ainsi les fêtes où l'on ne se servait point de vin dans les sacrifices.

Nephalion, un des fils de Minos.

Néphelé, femme d'Athamas, et mère de Phryxus et d'Hellé. *Ovid. Nat. Com.*

Nepheleis, Hellé, fille de Nephelé.

Nephthé ou Nephthys, une des divinités des Egyptiens qui joignaient son culte à celui de Typhon. On croit que c'est la même que Vénus.

Neptunalies, fêtes et jeux solennels qu'on célébrait à Rome en l'honneur de Neptune.

Neptune, fils de Saturne et de Rhé. Lorsqu'il partagea avec ses frères Jupiter et Pluton, la succession de Saturne, l'empire des eaux lui échut, et il fut nommé dieu de la mer. Rhée le sauva de la fureur de son père, comme elle avait sauvé Jupiter. Elle le donna à des bergers pour l'élever : et quand il fut grand, il épousa Amphitrite, eut plusieurs concubines, et fut chassé du Ciel avec Apollon, pour avoir voulu conspirer contre Jupiter. Ils allèrent ensemble aider Laomédon à relever les murailles de Troie, et il punit ce roi pour lui avoir refusé son salaire, en suscitant un monstre marin qui désolait tout le rivage. Il disputa en vain contre Minerve à qui donnerait un

nom à la ville d'Athènes ; il surprit et changea Amymone en fontaine. On le représente ordinairement sur un char en forme de coquille, traîné par des chevaux marins, tenant en sa main un trident. Virgile donne à Neptune le surnom d'*Ægœus*, à cause d'un temple célèbre qu'il avait à *Ægé*, ville de l'île d'Eubée. *Ovid. Virg.*

On donnait le nom de Neptunes à certains Génies dont on fait une description à-peu-près semblable à celle des Faunes, des Satyres, etc.

Neptunia proles, Messapus, fils de Neptune. C'est aussi Cycnus fils, et Hippomène, petit-fils de Neptune.

Neptunius heros, Thésée, que les poëtes font quelquefois fils de Neptune.

Nérée, dieu marin, fils de l'océan et de Téthys. Il épousa Doris, sa sœur, dont il eut cinquante filles appelées Néréides, ou nymphes de la mer. On représente ces nymhhes, le corps depuis la ceinture terminé en poisson.

Nereia, *Nereis* ou *Nerine* ; c'est-à-dire, *Néréide*.

Néréides V. *Nérée*.

Nereius juvenis, Phocus, petit-fils de Nérée. C'est aussi Achille, petit-fils de Nérée, par sa mère.

Nergel, ou Nerigel, idole des Cuthéens, dans la Samarie.

Neriene ou Nerion, femme de Mars.

Nerina ou Nerita, la même que Neverita.

Nerine. V. *Nereia*.

Neeritius, surnom d'Ulysse, pris de *Nericos*, montagne de l'île d'Ithaque.

Nesée, une des nymphes de la mer.

Nesroch, idole des Ninivites.

Nessus, centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Il offrit ses services à Hercule pour porter Déjanire au-delà du fleuve Evène : et lorsqu'il l'eut passée, il voulut l'enlever ; mais Hercule le tua d'un coup de flèche. Le Centaure mourant donna sa chemise teinte de son sang à Déjanire, l'assurant

que cette chemise aurait la vertu de rappeler Hercule, lorsqu'il voudrait s'attacher à quelqu'autre. C'était un poison qui fit perdre la vie à Hercule. V. *Hercule.*

NESTOR, fils de Nélée et de Chloris. Il fut préservé du sort de son père et de ses frères. V. *Nélée.* Il combattit contre les Centaures, qui voulaient enlever Hippodamie, et se fit une grande réputation au siége de Troie. Apollon le fit vivre trois cents ans.

NETON. V. *Necys.*

NEVERITA, NERITA ou NERINA, déesse de la vénération et du respect.

NEURES, peuples de la Sarmatie Européenne, qui avaient, dit-on, le pouvoir de se métamorphoser en loups, quand ils le voulaient, et de reprendre leur première figure.

NICÉ. V. *Victoire.*

NICEPHORE; c'est-à-dire, *qui porte la victoire;* surnom de Jupiter. On le représentait quelquefois tenant une petite statue de la Victoire.

NICOCREON, père d'Arsinoé.

NICON. V. *Necys.*

C'était aussi le nom d'un des dieux Telchines.

NICOPHORE, surnom de Vénus et de Diane. Il a le même sens que celui de Nicephore, donné à Jupiter.

NICOSTRATE, mère d'Evandre, fameuse devineresse, qui fut surnommée *Carmentis* et *Carmenta*, du mot latin *Carmen*, parce qu'elle ne donnait ses prédictions qu'en vers.

NICTIMENE ou NYCTIMENE, jeune fille Thessalienne. On dit qu'ayant trop aimé son père, elle fut métamorphosée en hibou. Quelques-uns croient que c'est la même que Myrrha.

NIGER DEUS; c'est-à-dire, *le Dieu noir;* surnom de Pluton. Des peuples Germains ont aussi donné ce nom à Satan.

NIL, fleuve célèbre d'Egypte auquel on offrait des sacrifices comme à un dieu.

NILIGENA JUVENCA, la génisse née du Nil; c'est-à-dire, *la génisse Egyptienne.* C'est Isis.

NILOENNES, fêtes en l'honneur du Nil.

NILUS, petit fils d'Atlas, donna son nom au Nil.

NIOBÉ, fille de Tantale, et femme d'Amphion. Ayant eu quatorze enfans, elle osa se préférer à Latone : ce qui irrita tellement cette déesse, qu'elle fit tuer par Apollon et par Diane ses sept fils et cinq de ses filles. Elle fut métamorphosée en rocher.

Il y eut une autre Niobé, fille de Phoronée, et mère d'Argus et de Pelasgus.

NIPHÉ, une des nymphes de la suite de Diane.

NIRÉE, roi de Naxos, fils de Charopus et d'Aglaïa, était le plus beau des princes Grecs qui firent le siége de Troie.

NISÆI CANES; c'est-à-dire, *les chiens de la fille de Nisus*. V. *Scylla*, fille de Phorcus.

NISÉE, une des nymphes de la mer.

NISEIA virgo, ou *NISEIS*, Scylla, fille de Nisus. V. *Scylla*, fille de Phorcus.

NISUS, roi de Mégare. Le sort lui avait donné un cheveu, dont dépendait la destinée des Mégariens, auxquels il devait commander tant qu'il le conserverait. Scylla sa fille ayant voulu favoriser Minos, coupa ce cheveu pendant que Nisus dormait, et le donna à Minos, qui se rendit maître de Mégare. Nisus, en la poursuivant pour la punir, fut métamorphosé en épervier, et elle en alouette.

Il y eut un autre Nisus, ami d'Euryale. Enée fut fort sensible à la mort de ce jeune Troyen, qui fut tué par les Rutules. *Enéid.*

NITOCRIS. V. *Néith.*

NIXES, *Nixii dii*, dieux qu'on invoquait dans les accouchemens difficiles, et quand on se doutait qu'il y avait plusieurs enfans.

NOCES. V. *Téthis*, *Hippodamie*, *Festin.*

NOCTILUCA, surnom de la Lune.

NOCTIVAGUS deus, le Sommeil.

NOCTURNUS ou *NOCTIFER*, dieu qui présidait aux ténèbres. C'est le même que Vesper.

NODINUS, NODOTUS, NODUTIS ou NODUTUS, dieu qui présidait aux moissons, lorsqu'elles

germaient, et quand les nœufs se formaient aux chaumes.

Nœud Gordien. V. *Gordius.*

Nomius, fils d'Apollon et de Cyrène. On adorait aussi sous ce nom, Jupiter et Apollon, comme dieux protecteurs des campagnes, des pâturages sur-tout, et des bergers.

Nonacrina virgo C'est Calisto, fille de Lycaon et de Nonacris.

Nonacrius heros. Evandre, ainsi surnommé de Nonacris, montagne d'Arcadie, d'où il était originaire.

Nonius, un des chevaux de Pluton.

Nortia. C'est le nom que les Etrusques donnaient à la Fortune, considérée comme déesse.

Notus, vent du midi, et l'un des quatre principaux. On le représentait avec des ailes mouillées.

Novemsides. V. *Novensiles.*

Novendiale ou Novendion, sacrifice funèbre qui se faisait le neuvième jour après le décès de quelqu'un. C'était aussi un sacrifice d'expiation pour détourner les malheurs dont on se croyait menacé.

Novensiles ou *Novemsides Dii*, c'est-à-dire, *dieux nouveaux.* Les païens partageaient leurs dieux en différentes classes : et l'on croit que dans celle des dieux nouveaux, ils mettaient Hercule, Vesta, la Fortune et d'autres divinités, dont Tarius, roi des Sabins, porta le culte à Rome. Il n'y en eut d'abord que neuf : mais comme ces dieux nouveaux se multiplièrent dans la suite à l'infini, pour n'en omettre aucun, on les invoquait tous ensemble sous le nom de *Novensiles Dii.*

Novilunion. V. *Néoménie.*

Nubigenæ, c'est-à-dire, *nés de la nue.* Les Centaures.

Nudipedalies, fêtes que les Grecs et les Romains célébraient ayant les pieds nus.

Nue. V. *Ixion.*

Nuit, déesse des ténèbres, fille de Cœlus et de

Tellus. Elle épousa l'Achéron, fleuve des enfers, dont elle eut les Furies et plusieurs autres enfans. On la représente ordinairement avec des habits noirs parsemés d'étoiles.

Numerie, déesse des nombres et du calcul.

Numicius ou Numicus, fleuve d'Italie, dont Anne, sœur de Didon, devint une nymphe. Ce fleuve, sur les bords duquel avait été le tombeau d'Enée, était révéré comme un dieu. Il n'était pas permis de se servir d'autre eau que de celle de ce fleuve pour les sacrifices de Vesta. Ovide donne à ce fleuve pour les sacrifices de Vesta. Ovide donne à ce fleuve l'épithète *Corniger*, comme Virgile la donne au Tibre, parce qu'on donnait des cornes aux simulacres qu'on faisait des fleuves, pour les adorer.

Nundina, déesse que les Romains invoquaient, quand ils donnaient un nom à leurs enfans ; ce qu'ils faisaient le neuvième jour après leur naissance. *Plut.*

Nyctée, fils de Neptune et de Célène, et père d'Antiope et de Nyctimène.

Nycteis, Antiope, fille de Nyctée.

Nyctelius. Bacchus était ainsi appelé, parce que ses sacrifices se faisaient la nuit dans les fêtes Nyctelies qu'on célébrait en son honneur.

Nyctimène. V. *Nictimène.*

Nyctimus, fils de Lycaon. Jupiter l'épargna quand il foudroya ses frères avec son père. Ce fut de son temps qu'arriva le déluge de Deucalion.

Nymphes, déesses, filles de l'Océan et de Téthys, ou de Nérée et de Doris : les unes appelées Océanitides ou Néréides, demeuraient dans la mer ; les autres appelées Naïades, habitaient les fleuves, les fontaines et les rivières ; celles des forêts se nommaient Dryades, et les Hamadryades n'avaient chacune qu'un seul arbre sous leur protection : les Napées régnaient dans les bocages et les prairies, et les Oréades sur les montagnes.

Nymphéuomène, surnom de Junon.

Nysæus. V. Nyse.

Nyse. C'est le nom de la nourrice de Bacchus, aussi bien que celui d'une montagne et de plusieurs villes, tant de l'Inde que de l'Egypte et de la Grèce, où l'on rendait un culte particulier à Bacchus, qui pour cela est surnommé *Nisœus*.

Nyséides ou Nysiades, nymphes qui élevèrent Bacchus. V. *Nyse*.

O A

Oanès, Oannès ou Oèn, un des dieux Syriens. On le représentait sous la figure d'un monstre avec deux têtes, des mains et des pieds d'homme, le corps et une queue de poisson. On croyait qu'il était sorti de la Mer-Rouge, et qu'il avait enseigné aux hommes les arts, l'agriculture, les lois, etc.

Oaxe, fleuve dans l'île de Crète, appelé ainsi d'Oaxès, fils d'Apollon. C'était aussi une ville de la même île, bâtie par Oaxus, fils d'Acacallis, et petit-fils de Minos.

Obelies. On donnait ce nom à une espèce de pains dont on faisait des oblations à Bacchus.

Occasion, divinité allégorique qui présidait au moment le plus favorable pour réussir dans une entreprise. On la représentait sous la figure d'une jeune femme, ou d'un jeune homme chauve par derrière, un pied en l'air, et l'autre sur une roue, tenant un rasoir d'une main et un voile de l'autre, et quelquefois marchant avec vîtesse sur le tranchant d'un rasoir, sans se blesser. *Phèdre*.

Occator, un des dieux des laboureurs. Il présidait à cette partie de l'agriculture, qui consiste à herser les terres labourées.

Océan, dieu marin, fils de Cœlus et de Vesta, père des fleuves et des fontaines. Il épousa Téthys, dont il eut plusieurs enfans.

Océanitides, nymphes, fille de l'Océan et de Téthys.

Ochesius,

Ochesius, chef des Etoliens au siége de Troie, où il fut tué.

Ocnus, Ochnus ou Aucnus, le même que Bianor, fils du Tybre et de la nymphe Manto.

Les poëtes parlent d'un autre Ocnus, qu'ils feignent être dans le Tartare, à côté d'un âne qui dévore une corde à mesure qu'il la fait.

Ocypete, l'une des Harpies.

Ocyroé, fille de Chiron et de Chariclo. Elle fut métamorphosée en cavale, pour avoir voulu connaître l'avenir.

C'était aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Ocythoé. C'est la même qu'Ocypete.

Odacon, divinité Syrienne. On croit que c'est la même que Dagon et qu'Oannès.

Oditès, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Il fut tué aux nôces de Pirithoüs.

Odrysius, surnom de Borée, parce que le vent du nord paraît aux peuples méridionaux de l'Europe venir de la Thrace, dont le peuple des Odryses habitait une contrée. *Carmen Odrysium;* c'est-à-dire, *les vers d'Orphée*, parce qu'il était de Thrace.

Odrysus, un des dieux des Thraces.

Œagre, épousa Calliope, une des Muses, de laquelle il eut Orphée. C'est de son nom que Virgile donne l'épithète *Œagrius* à l'Hèbre, fleuve de Thrace.

Œbalides ou *Œbalius*, c'est Hyacinthe, fils d'Œbalus.

Œbalus, fils de Cynortas, Lacédémonien, épousa Gorgophone, fille de Persée, et veuve de Periètès, fils d'Eole. Ce fut, selon Pausanias, le premier exemple d'une veuve qui se soit remariée.

Il y eut un autre Œbalus, fils de Télon et de la nymphe Sébéthis.

Œboas, héros grec à qui les Achéens érigèrent une statue, et décernèrent de grands honneurs.

Œclides. V. *Oiclides*.

ŒDIPE ou ŒDIPODE, roi de Thèbes, fils de Laïus et de Jocaste. L'oracle avait prédit à Laïus que son fils le tuerait, et épouserait sa mère. Pour éviter de tels crimes, Laïus donna Œdipe, aussitôt après sa naissance, à un de ses officiers, pour le faire mourir; mais cet officier touché de compassion, se contenta, pour ne pas répandre son sang, de lui lier les pieds ensemble et de le suspendre à un arbre. Un berger passant par-là, prit l'enfant, et le porta à Polybe, roi de Corinthe, qui l'éleva comme son fils, et le nomma Œdipe, d'un enflure qui lui était restée aux pieds; car c'est ce que ce mot signifie. Ce prince étant devenu grand, et se croyant fils de Polybe, consulta l'oracle sur son sort, et en ayant été menacé des mêmes malheurs dont Laïus avait déja été menacé, il s'exila lui-même de Corinthe, croyant que c'était sa patrie. Il rencontra Laïus dans la Phocide, sans le connaître, eut querelle avec lui, et le tua. De là il alla à Thèbes, après avoir encore voyagé quelque temps, et il expliqua l'énigme du Sphinx. Jocaste la reine, devait être le prix de celui qui vaincrait ce monstre. Il épousa ainsi sa propre mère, dont il eut deux fils, Étéocle et Polynice, et une fille nommée Antigone. Les dieux irrités de cet inceste, frappèrent les Thébains d'une peste, qui ne cessa que quand le berger qui avait sauvé Œdipe, vint à Thèbes, le reconnut, et lui fit découvrir sa naissance. Œdipe se creva les yeux de désespoir, et s'exhila de sa véritable patrie. V *Colonox*, *Sphinx*.

ŒIL. V. *Œdipe. Au milieu du front*, voyez *Polyphème*, *Cyclopes*, *Gorgones*, *Yeux*.

ŒMÉ, une des filles de Danaüs, qui tuèrent leurs maris la première nuit de leurs nôces.

ŒN. V. *Oannès*.

ŒNÉE, roi de Calydon et mari d'Altée, dont il eut Méléagre, Tydée et Déjanire. Diane irritée de ce qu'Œnée ne lui avait pas fait des sacrifices comme aux autres dieux, envoya un sanglier monstrueux qui ravageait tout le pays. Il y en a qui

disent que ce fut Méléagre qui oublia de sacrifier à Diane. V. *Méléagre, Staphylus.*

Il y eut un autre Œnée dont Hercule tua l'échanson qui ne le servait pas à son gré, en lui frappant la tête d'un seul doigt.

Œneis, nymphes que quelques-uns croient avoir été mère du dieu Pan.

Œnides, Méléagre, fils; et Diomède, petit-fils d'Œnée.

Œnisteries, fêtes que les jeunes gens célébraient en faisant des libations de vin en l'honneur de Bacchus.

Œno, une des filles d'Anius. V. *Anius.*

Œnomaus, roi d'Elide, fils de Mars, et père d'Hippodamie. Ayant appris qu'il mourrait de la main de son petit-fils, il résolut de ne pas marier sa fille. Comme il était fort adroit à la course, il obligeait tous ceux qui venaient la lui demander, de courir avec lui, à condition de l'accorder à celui qui le vaincrait dans cet exercice. Il les tuait après les avoir vaincus : mais Pélops qui fut le quatorzième, engagea Myrtile, cocher d'Œnomaüs, à ôter la clavette de l'essieu de fer qui retenait la roue. Œnomaüs fut renversé de son char, et périt misérablement. Pélops victorieux, épousa Hippodamie. V. *Myrtile.*

Œnone, une des nymphes du mont Ida. On dit qu'elle se laissa séduire par Apollon, qui lui donna une parfaite connaissance de l'avenir et de la médecine. Elle épousa Pâris, qui l'abandonna bientôt, et à qui elle prédit qu'il serait la cause de la ruine de Troie. V. *Pâris.*

Il y eut une autre Œnone, que Jupiter mit au nombre de ses femmes, et dont il eut Eaque.

Œnopeus ou Œnopion, fils de Bacchus et roi de l'île de Chio; ne sachant comment garantir sa fille des poursuites du géant Orion, il implora le secours de son père, qui fit tomber le géant dans un profond sommeil, dont Œnopion profita pour lui crever les yeux. V. *Orion.*

Œnotropes. V. *Anius.*

Œnotrus, un des fils de Lycaon, donna son nom à une contrée d'Italie, où il vint s'établir. Quelques-uns rapportent le nom d'Œnotrie, qui fut donné à cette contrée, à un ancien roi des Sabins, nommé aussi Œnotrus. V. *Aborigènes.*

Œnus. V. *Oncus.*

Œolycus, père d'Egée.

Œonus, fils de Lycimnius, frère d'Alcmène. Ayant été tué par les fils d'Hippocoon, Hercule vengea sa mort sur le père et sur ses enfans.

Œta, mont fameux par la mort d'Hercule. Il est sur les frontières de la Thessalie.

Œteæus ou *Œtæus;* Hercule, ainsi surnommé du mont Œta, où il se brûla. C'est aussi Ceyx, roi de la partie de la Thessalie, où est cette montagne.

Œtus ou Othus, géant fils d'Aloéus, et frère d'Ephialte.

Œuf. V. *Léda.*

Og, géant d'une taille immense, dont les Syriens firent un dieu.

Ogenus, ancien dieu qu'on croit être le même qu'Océan.

Ogga, Ogca ou Onca. C'est le nom qu'on donnait à Minerve dans la Phénicie, d'où il fut porté dans la Grèce.

Ogmion ou Ogmius, une des divinités des Celtes. C'est Hercule. V. *le Merc. de France 1756, Av.*

Ogoa, nom d'un temple fameux qui était à Mylase, ville du pays des Cariens. Ce temple était consacré à Jupiter, surnommé *Osogus. Paus.*

Ogygès, fils de Neptune et d'Alitra. Il régna dans la Grèce, où il fonda plusieurs villes. De son temps un déluge affreux submergea toute l'Attique et toute l'Achaïe. *Paus.*

Ogygie, île et demeure ordinaire de Calypso. C'était aussi le nom d'une des filles d'Amphion et de Niobé.

Ogygius, surnom d'Apollon et de Bacchus.

Oiclès, fils d'Antiphate, et père d'Amphiaras.

Oiclides ou *Œclides*, Amphiaras, fils d'Oiclès.

Oilée, roi de Locre, et père d'Ajax.

Oïlides, Ajax, fils d'Oilée.

Oiseaux. V. *Augure, Aédon, Acale, Diomède, Philomèle, Prométhée, Stimphale, Memnon*, etc.

Olène. V. *Lethée.*

Olivier. V. *Apollon, Minerve, Clémence, Paix.*

Olympe, célèbre montagne entre la Thessalie et la Macédoine. On croyait que Jupiter avec toute sa cour faisait sa demeure ordinaire sur le sommet de cette montagne.

Olympias, fontaine dans l'Arcadie, auprès de laquelle il y avait un volcan. On croyait que c'était là que les géans avait combattu contre Jupiter.

Olympie, ville de l'Élide dans le Péloponèse, célèbre par le temple de Jupiter Olympien, et par les jeux Olympiques.

Olympiens. On nommait ainsi les douze dieux principaux; savoir, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vénus.

Olympiques. V. *Jeux.*

Omadius, surnom de Bacchus. On célébrait en son honneur des fêtes, dans lesquelles on lui sacrifiait un homme dont on déchirait cruellement les membres les uns après les autres.

Omanus. C'est le même qu'Amanus.

Ombre. V. *Morts.*

Omophagies, fêtes en l'honneur de Bacchus, dans lesquelles on lui immolait des boucs, dont on dévorait les entrailles toutes crues.

Omphale, reine de Lydie. Hercule eut tant de passion pour cette princesse, qu'il prenait sa quenouille, et s'amusait à filer avec elle.

Onca ou Onga. V. *Ogga.*

Onchestius, surnom de Neptune, pris du culte qu'on lui rendait à Oncheste, ville de Béotie, bâtie par Onchestus, un de ses fils.

Oncus ou Œnus, fils d'Apollon, fut possesseur du cheval Arion.

Onocentaures, esprits malfaisans qu'on représentait d'une figure monstrueuse, moitié homme et moitié âne.

Onochoirités ou Onochoetès, monstre moitié âne et moitié porc, dont les païens disaient que les Chrétiens avaient fait leur dieu. C'était une des calomnies que les prêtres des idoles avaient inventées, pour tâcher de jeter du ridicule sur la religion chrétienne.

Ononychités. C'est le même qu'Onochoirités.

Opalies, fêtes en l'honneur d'Ops.

Opas, Aphthas ou Phthas, divinité Egyptienne. On croit que c'est Vulcain.

Opeconsiva, déesse, la même qu'Ops ou Cybèle On donnait aussi ce nom, comme adjectif, au jour du mois d'août et de décembre, où l'on célébrait les Opalies: *Dies Opeconsiva* ou *Opiconsiva*.

Opertanéens, dieux qu'on plaçait avec Jupiter dans la première partie du ciel.

Ophelte, fils de Lycurgue. C'est le même qu'Archémore. V. *Archémore*.

Ophias. V. *Combé*.

Ophieus ou Ophiucus, constellation que les poëtes ont dit être Hercule. Quelques-uns ont cru que c'était Esculape. Les Latins l'appelaient *Anguifer* et *Anguitenens*. Le Serpentaire. *Cic. Ovid.*

Ophion, ancien roi vaincu par Saturne.

C'est aussi le nom d'un géant, et celui d'un des compagnons de Cadmus.

Ophionée, le chef des mauvais Génies. C'est le même qu'Ophiéus.

Ophionides, Amycus, fils d'Ophion.

Ophiucus. V. *Ophiéus*.

Ophthalmitis. V. *Optilétis*.

Opiconsiva. V. *Opeconsiva*.

Opifer deus, le dieu secourable; Esculape.

Opifex trisulci fulminis deus, le dieu qui fait la foudre à trois dards; Vulcain.

OPIGENE. Les femmes invoquaient sous ce nom, Junon ou Lucine, pour en obtenir une heureuse délivrance.

OPINION, divinité allégorique qui présidait aux sentimens des hommes.

OPIS, nymphe, et l'une des compagnes de Diane : on donnait aussi ce nom à Diane.

OPITER ou *OPITULUS*; c'est-à-dire *Secourable*; surnom de Jupiter.

OPS. V. *Cybèle.*

OPTILETIS ou *OPHTALMITIS*; c'est-à-dire, *qui a de bons yeux*; surnom de Minerve.

OPTIX, nymphe, mère de Dorus.

ORA. V. *Hersilie.* On prétend que c'était une nymphe moitié femme et moitié serpent, dont Jupiter eut un fils nommé Colaxès.

ORACLES : on donnait ce nom aux réponses que faisaient les prêtres et les prêtresses des faux dieux, à ceux qui les venaient consulter sur ce qu'ils devaient faire ou sur ce qui devait arriver. Ces réponses étaient ordinairement ambiguës et presque toujours captieuses. On donnait aussi le nom d'oracles aux différens lieux où ils se rendaient comme l'Oracle de Delphes, de Cumes, etc.

ORBANA, déesse dont on ne sait que le nom.

ORBONA, déesse qu'on invoquait pour la conservation des enfans.

ORCHAME. V. *Leucothoé.*

ORCUS, dieu des enfers et des Sermens. C'est le même que Pluton : on donnait aussi le nom d'Orcus au Styx, à l'Achéron, à Caron même et à Cerbère.

OREADES, nymphes des montagnes.

OREILLES D'ANE. V. *Midas.*

ORESITROPHUS; c'est-à-dire, *nourri sur les montagnes*; un des chiens d'Actéon.

ORESTE, fils d'Agamemnon et de Clytemnestre. Lorsqu'il fut grand, il vengea la mort de son père sur Clytemnestre même, sa mère, qui l'avait fait assassiner. Etant ensuite allé en Epire, il poi-

gnarda Pyrrhus au pied de l'autel où il allait épouser Hermione, et voulut enlever cette princesse : mais toujours agité des furies depuis son parricide, l'Oracle lui ordonna d'aller dans la Taurique pour se purifier de ses crimes. Il partit accompagné de Pylade son intime ami, qui ne voulut jamais le quitter : et lorsqu'ils furent arrivés, ils furent arrêtés par l'ordre de Thoas, roi de cette contrée, qui ayant su que l'un d'eux était Oreste, il ordonna qu'il fût sacrifié. Comme il ne le connaissait que de nom, Pylade, pour sauver son ami, dit que c'était lui qui était Oreste; et celui-ci ne voulant pas que Pylade mourût pour lui, soutenait que c'était lui qui était véritablement Oreste; mais dans le moment qu'Oreste allait recevoir le coup de couteau, Iphigénie sa sœur, prêtresse de Diane, le reconnut. Elle, Oreste et Pylade sacrifièrent Thoas, à cause de ses cruautés, et emportèrent la statue de Diane. Oreste mourut de la morsure d'une vipère.

Orestea dea, la déesse d'Oreste; c'est Diane, dont Oreste avait emporté la statue de la Chersonnèse Taurique.

Orevs, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendait sur les montagnes.

Orgeanes, prêtresses de Bacchus qui présidaient aux Orgies.

Orgéons et Orgiastes. Les Grecs donnaient ces noms aux prêtres qui s'assemblaient pour célébrer des mystères secrets.

Orgies, fêtes en l'honneur de Bacchus, appelées ainsi, à cause de la fureur avec laquelle les Bacchantes les célébraient. Quelques-uns croient que c'étaient les mêmes que les Bacchanales.

Oribase, comme qui dirait *Grimpe-montagne*, nom d'un chien d'Actéon.

Origo. C'était le premier nom de Didon.

Orilochia ou *Oreilochia*. Diane donna ce nom à Iphigénie lorsqu'elle la rendit immortelle.

Orion, fils de Jupiter, de Neptune et de Mer-

cure. Ces trois dieux voyageant ensemble, allèrent loger chez un nommé Hyréus, homme fort pauvre, chez qui ils furent bien reçus ; et, pour sa récompense, ils lui promirent de lui accorder ce qu'il leur demanderait. Il souhaitait depuis long-temps d'avoir un fils, mais sa femme étant morte, il avait fait vœu de vivre dans le célibat. Les dieux lui ordonnèrent d'apporter la peau du bœuf qu'il avait tué pour les régaler, et l'ayant trempée dans l'eau, ils l'assurèrent qu'il en sortirait un fils, s'il la gardait soigneusement au même endroit. Orion en étant né, devint un grand chasseur. Il eut deux filles, Métioque et Ménippa, qui dans un temps de peste, se dévouèrent volontairement à la mort pour délivrer leur patrie de cette calamité. Diane qu'il avait osé défier à qui prendrait le plus de bêtes sauvages, fit naître un scorpion qui le mordit, et le fit mourir ; mais Jupiter le métamorphosa en une constellation qui amène les pluies et les orages. *Virg.*

Orion fut aussi le nom d'un géant énorme, à qui Œnopion, dont il voulait séduire la fille, creva les yeux ; mais il en recouvra l'usage, en faisant ce qui lui avait été prescrit par l'Oracle qu'il consulta pour cela.

ORITHYE. V. *Orythie.*

ORMENIS, Astydamie, fille d'Ormenus.

ORNEUS, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue. Ce fut aussi un surnom de Priape, en l'honneur de qui il y avait des fêtes appelées Ornéennes.

ORNITHOMANTIE. C'est l'art des augures.

ORNYTION ou ORNYTUS, fils de Sisyphe, et frère de Glaucus.

OROMASDÈS ou OROMASSE, le principe ou le dieu du bien, selon Zoroastre, qui admettait un autre principe ou auteur du mal, nommé Arimanius.

OROMÉDON, un des géans qui voulurent escalader le ciel.

ORONTE, un des capitaines Troyens de la suite

d'Enée. C'est aussi le nom d'un fleuve de Syrie, qui fut ainsi appelé du nom d'un géant d'une taille prodigieuse.

Orphée, fils d'Apollon et de Clio; et selon d'autres, d'Œagre et de Calliope. Il jouait si bien de la lyre, que les arbres et les rochers quittaient leur place, les fleuves suspendaient leur cours, et les bêtes féroces s'attroupaient autour de lui, pour l'entendre. Eurydice sa femme étant morte de la morsure d'un serpent le même jour de ses nôces, en fuyant les poursuites d'Aristée, il descendit aux enfers pour la redemander, et toucha tellement Pluton, Proserpine et toutes les divinités infernales par les accords de sa lyre, qu'ils la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderait pas derrière lui, jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Ne pouvant commander à son impatience, il se tourna pour voir si Eurydice le suivait; mais elle disparut aussi-tôt. Depuis ce malheur, il ne put souffrir les femmes, auxquelles il préféra la compagnie des hommes; ce qui irrita si fort les Bacchantes, qu'elles se jetèrent sur lui, et le mirent en pièces. On le représente ordinairement avec une lyre, un luth ou un violon. V. *Cicones.*

Orphiques : on donnait ce nom aux Orgies, parce que, selon quelques-uns, Orphée avait contribué à l'institution de ces fêtes.

Orphneus, un des chevaux de Pluton.

Orsi, nom que les Perses donnaient à l'Etre souverain.

Orsiloque, fils d'Idoménée, fut tué par Ulysse, parce qu'il ne voulait pas qu'il eût part au butin fait à la prise de Troie. Il y eut un autre Orsiloque. V. *Crethon.*

Ortana. V. *Orthona.*

Orthésie. V. *Orthosie.*

Orthias, surnom de Diane. V. *Driamastigose.*

Ortona ou Orthana, divinité à laquelle on rendait un culte semblable à celui de Priape.

Orthosie ou Orthésie, surnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendait sur le Mont Orthe-

sius en Arcadie. Les Thraces l'adoraient aussi sous ce nom.

Orthus, chien, frère de Cerbère, gardait les troupeaux de Géryon. Il fut tué par Hercule.

Ortygia dea. C'est Diane, née dans l'île de Délos, qui était aussi nommée Ortygie.

Orus ou Horus, le fils bien-aimé d'Osiris et d'Isis. C'était aussi un surnom d'Apollon.

Orythie, et mieux Orithyie, fille d'Erechthée roi d'Athènes. Elle fut enlevée par Borée et eut de lui Zétès et Calaïs.

Il y eut une autre Orithie, reine des Amazones, célèbre par sa valeur et par sa vertu. Elle voulut venger ses sœurs, qui avaient été insultées par Hercule et par Thésée, mais le succès ne répondit pas à son courage.

Oscilles : on nommait ainsi de petites figures humaines qu'on suspendait au simulacre de Saturne, pour se le rendre favorable.

Oscophories, fêtes qu'on célébrait à Athènes en mémoire de la victoire que Thésée avait remportée sur le Minotaure

Osiris, fils de Jupiter et de Niobé, et mari d'Io, qu'il épousa lorsqu'elle se sauva en Egypte pour fuir les persécutions de Junon. Les Egyptiens l'adoraient sous divers noms, comme Apis, Sérapis, et sous le nom de tous les autres dieux. Les symboles ou les marques par lesquelles on désignait Osiris, sont une mître ou bonnet pointu et un fouet à la main. Quelquefois, au lieu d'un bonnet, on lui mettait sur la tête un globe ou une trompe d'éléphant, ou de grands feuillages. Assez souvent, au lieu d'une tête d'homme, on lui donnait une tête d'épervier avec une croix ou un T attaché à sa main par le moyen d'un anneau,

Ossa, l'une des montagnes que les géans entassèrent les unes sur les autres pour escalader le ciel.

Ossæi Bimembres, les Centaures qui habitaient le mont Ossa.

Ossilago. V. *Ossipanga.*

Ossipanga, Ossipaga ou Ossilago, déesse qui présidait à l'affermissement des os des petits enfans.

Othus ou Otus. V. *Aloeus.*

Otréus, fils de Cisseus, et frère d'Hécube.

Otriades; c'est-à-dire, *fils d'Otréus.* C'est Panthée.

Oubli, fleuve fabuleux. V. *Sommeil, Léthé.*

Ours. V. *Bouvier, Egeste, Circé, Arcas, Calisto.*

Outils ou Instrumens pour les Arts. V. *Apollon, Minerve.*

Oxillus, fils de Mars.

Il y en eut un autre, fils d'Hémon, célèbre par la sagesse et l'équité avec lesquelles il régna dans l'Elide.

P A

Pacalies, fêtes qu'on célébrait à Rome en l'honneur de la paix.

Pachypos; c'est-à-dire, *épais*; un des chiens d'Actéon.

Pactole, fleuve de Lydie, dont le sable était d'or, disent les poëtes, depuis que Midas s'y fut baigné.

Pæan, espèce d'hymne en l'honneur d'Apollon, qui pour cela était aussi appelé Pæan : on donna aussi ce nom aux vers qu'on chantait aux fêtes de Bacchus et de Mars. V. *Io, Pœan.*

Pæantiades. V. *Pœantiades.*

Pæon. V. *Péon.*

Paganalies, fêtes qu'on célébrait dans les villages en l'honneur des dieux champêtres.

Pagasæa. C'est Alceste qui était de Pagase, ville de Thessalie.

Pagase, ville dans la Thessalie, d'où le surnom de *Pagasœus* ou *Pagasistes*, fut donné à Apollon, parce

parce qu'il y avait un temple ; et à Jason, parce qu'il était de Thessalie.

PAGRUS. V. *Phager.*

PAIX, divinité allégorique, fille de Jupiter et de Thémis : on la représente avec un air doux, tenant d'une main une petite statue du dieu Plutus, et de l'autre une poignée d'épis, de roses et de branches d'olivier, avec une demi-couronne de laurier sur sa tête.

PALÆSTES. V. *Palestes.*

PALAMÈDE, fils de Nauplius, roi de l'île d'Eubée, et arrière-petit-fils de Bélus. Ce fut lui qui découvrit la feinte d'Ulysse, qui contrefaisait l'insensé pour ne point aller à la guerre de Troie. Il prit Télémaque encore dans le berceau, et le mit devant le soc de la charrue qu'Ulysse conduisait ; mais Ulysse courut aussi-tôt à son fils, et le retira du danger. Lorsqu'ils furent au siége de Troie, Ulysse, pour se venger, cacha dans la tente de Palamède une somme d'argent, qu'il dit lui avoir été volée, et le fit lapider. On croit que Palamède inventa les jeux d'échecs et de dés pendant le siége, aussi-bien que les poids et les mesures.

PALAMNÉENS, dieux malfaisans qu'on croyait toujours occupés à nuire aux hommes. Ils sont les mêmes que les dieux Telchines. Jupiter était surnommé Palamnéen, quand il punissait les coupables.

PALANTHA, *PALANTHO*, *PALATHO*, *PALLANTIA* ou *PALATIA*, une des femmes d'Hercule, et mère de Latinus, donna son nom au mont Palatin : on dit qu'elle était fille d'Evandre.

PALATINS. Les prêtres Saliens étaient ainsi surnommés, parce que c'était sur le mont Palatin qu'ils célébraient les fêtes de Mars.

PALATINUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait à Rome dans un temple magnifique, bâti sur le mont Palatin.

PALATUA, déesse particulièrement révérée à Rome sur le mont Palatin. Son prêtre se nommait *Flamen Palatualis.*

PALATUAL ou PALATUAR ; c'est le nom qu'on donnait au sacrifice qu'on faisait à la déesse Palatua.

PALÉMON, dieu marin, fils d'Athamas et d'Ino, le même que Mélicerte. C'était aussi un nom commun parmi les bergers. V. *Porthumne.*

PALEMONIUS, un des Argonautes.

PALÈS, déesse des pâturages, des bergers et des troupeaux. Quelques-uns croient qu'on entendait Cybèle sous ce nom, comme représentant la terre, et qu'on l'appelait anciennement *Parès ;* d'autres veulent que ce soit Cérès.

PALESTES, ou plutôt *PALÆSTES*, c'est-à-dire, *Lutteur.* Jupiter fut ainsi surnommé, parce qu'il prit la figure d'un athlète pour combattre contre Hercule, qui lui céda la victoire quand il l'eut reconnu.

PALESTINES, *Palœstinœ Deœ :* on croit que ces déesses dont parle Ovide, étaient les mêmes que les Furies.

PALÆSTRA ou PALESTRE, fille de Mercure, à qui on attribue l'invention de l'exercice de la lutte. D'autres la disent fille d'Hercule, et lui font honneur d'avoir établi que les femmes qui voudraient disputer le prix de la course et des autres jeux publics, ne le feraient qu'avec la décence qui convient à leur sexe.

PALET. V. *Hyacinthe.*

PALEUR. Les Romains l'adoraient conjointement avec la Peur. Ils en avaient fait des dieux, parce qu'en latin leurs noms sont masculins.

PALICES ou PALIQUES. V. *Paliques.*

PALILIES, fêtes en l'honneur de la déesse Palès : on lui offrait dans ses sacrifices du vin cuit, du milet ou d'autres grains ; et l'on faisait tourner les troupeaux autour de l'autel, pour la prier de les multiplier et de les préserver des maladies et des loups. C'était une cérémonie essentielle à la fête, de mettre le feu à des tas de paille sur lesquels les bergers passaient en sautant.

PALINURE, pilote du vaisseau d'Enée. S'étant

endormi, il tomba dans la mer avec son gouvernail; et après avoir nagé un très-long trajet, il aborda en Italie, où les habitants le tuèrent, et jetèrent son corps dans la mer. Ils en furent punis par une peste, qui ne cessa que quand ils eurent rendu, suivant la réponse de l'oracle, les derniers devoirs à Palinure.

Paliques ou Palisques, frères jumeaux, enfans de Jupiter et de Thalie. Cette Muse se voyant grosse, craignit la colère de Junon, et pria la Terre de l'engloutir. Sa prière fut exaucée, et elle y accoucha de deux garçons, qui furent appelés Paliques, parce qu'ils naquirent deux fois, la première fois de Thalie, et la seconde de la Terre qui les mit au jour. On dit qu'il se forma deux lacs formidables aux parjures et aux criminels, dans l'endroit où ils naquirent; d'autres disent qu'en ce lieu les feux du mont Etna commencèrent alors à paraître. Les Siciliens leur sacrifiaient comme à des divinités. *Ovid. Métam. l. 5.*

Pallades, jeunes filles consacrées à Jupiter, dans un temple de Thèbes en Egypte. Leur ministère était infâme.

Palladium. C'était une statue de Minerve, qu'on prétendait être descendue du ciel, et s'être placée elle-même dans un temple de cette déesse à Troie. L'oracle assura que jamais on ne prendrait la ville tant que cette statue ne serait point enlevée. Les Grecs étant venus l'assiéger, Diomède et Ulysse passèrent par des souterrains, et emportèrent ce simulacre : peu après la ville fut prise. Les Grecs, selon quelques-uns, ne prirent qu'un faux Palladium fait à la ressemblance du véritable, à dessein de tromper ceux qui voudraient l'enlever. Enée, selon les mêmes mythologues, apporta celui-ci en Italie, où il fut enfermé depuis, et conservé avec grand soin dans le temple de Vesta, en un lieu connu des seules Vestales. Les Athéniens avaient aussi un Palladium. Ils prétendaient que c'était celui qui était descendu du ciel, et que tous les autres étaient de faux

Palladions qui avaient été faits sur le modèle du leur, *Plut. Ovid.* V. *Abaris.*

PALLANTE et mieux *PALLAS*, roi de Trezène. Thésée le massacra aussi-bien que tous ses enfans, excepté une fille nommée Aricée ou Aricie, qui fut femme d'Hippolyte, et s'empara du royaume : on les appelait Pallantides.

PALLANTIA. V. *Palantha.*

PALLANTIAS ou *PALLANTIS*, Aurore, que quelques-uns font fille du géant Pallas.

PALLANTIUS, surnom de Jupiter.

PALLAS, géant, père d'Aurore, qui fut tué par Minerve, d'où cette déesse fut elle-même surnommée Pallas. V. *Minerve.*

Il y eut un autre Pallas, aïeul, et, selon Virgile, bisaïeul d'Evandre, roi d'Italie, qui eut un fils qu'il nomma aussi Pallas. Celui-ci fut tué en combattant pour Enée, avec qui Evandre avait fait alliance. C'était encore le nom d'un fils de Pandion. V. *Pallante.*

PALLENIS, surnom de Minerve.

PALLOR. V. *Pâleur.*

PALME ou PALMIER. V. *Victoire.*

PALMYTÈS, ou PALMYTIUS, divinité Egyptienne.

PAMBEOTIES, fêtes en l'honneur de Minerve à Coronée, où les Béotiens se rendaient en foule pour les célébrer.

PAMMILA, Egyptienne, nourrice d'Osiris.

PAMMILÈS, PAMMYLÈS ou PAMYLÈS, divinité que les Egyptiens adoraient sous une figure semblable à celle de Priape. C'est le même qu'Osiris, ainsi appelé du nom de sa nourrice Pammila.

PAMMILIES ou PAMYLIES, fêtes en l'honneur d'Osiris-Pammilès. Elles se célébraient après les récoltes. Le mot *Pamylie*, signifie : *Réglez votre langue.* V. *l'Hist. du ciel, tom. 2, l. 1. n. 13.*

PAMPHAGUS; c'est-à-dire, *qui mange tout*; un des chiens d'Actéon.

PAMPHILE, fille d'Apollon : on lui attribue l'invention de l'art de broder en soie.

Un des fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme la première nuit de ses noces, se nommait aussi Pamphile.

Pan, fils de Dæmogorgon, dieu des campagnes, des troupeaux de toute espèce, et particulièrement des bergers. Il poursuivit Syrinx jusqu'au fleuve Ladon, où cette nymphe fut métamorphosée en roseau, que ce dieu coupa, et dont il fit la première flûte. Il accompagna Bacchus dans les Indes, et fut père de plusieurs Satyres. On dit qu'il était jour et nuit dans les campagnes, jouant continuellement de la flûte en gardant ses troupeaux. Les poëtes le représentent avec un visage enflammé, des cornes sur la tête, l'estomac couvert d'étoiles, et la partie inférieure du corps semblable à celle d'un bouc. Plusieurs le confondent avec le dieu Sylvain et le dieu Faune. Les Arcadiens l'honoraient particulièrement. *Pan* est un mot grec qui signifie *tout ;* de sorte que sous ce nom, c'était, selon Servius, toute la nature qu'on adorait. Les Latins le nommaient souvent *Inuus*. *Ovid. Virg. Hygin.*

Panacée, fille d'Esculape, qui fut révérée comme une déesse : on croyait qu'elle présidait à la guérison de toutes sortes de maladies.

Panagée; c'est-à-dire, *qui se trouve par tout ;* surnom de Diane, pris des différentes fonctions qu'on lui attribuait au ciel, sur la terre et dans les enfers. V. *Diane.*

Panathenées. V. *Quinquatries.*

Pancrace, ou mieux Pancration, exercice violent qui faisait partie des anciens jeux publics de l'arène. C'était un composé de la lutte et du pugilat : on appelait les antagonistes, pancratiastes.

Pancrates. V. *Pantocrator.*

Panda ou Pantica, déesse qu'on invoquait quand on se mettait en chemin, sur-tout lorsque le voyage était dangereux, ou que le lieu où l'on allait, était d'un accès difficile. Quelques-uns, sur

l'autorité de Varron, ont cru que Panda était la même que Cérès : mais il ne paraît pas que ce soit le vrai sens de cet auteur qui les distingue formellement. *Aul. Gel. l. 13, c. 21.*

PANDARE, fils de Lycaon, fut un de ceux qui allèrent au secours des Troyens contre les Grecs; il fut tué par Diomède.

Il y eut un autre Pandare qui suivit Enée, et fut tué par Turnus.

PANDARÉE, Ephésien. Cérès lui avait accordé le pouvoir de manger tant qu'il voudrait, sans être jamais incommodé. Il était père d'Aédon. V. *Aédon.*

PANDÈME; c'est-à-dire, *Populaire;* surnom de Vénus : on appelait aussi *Pandèmes*, des jours pendant lesquels on servait publiquement des festins aux morts.

PANDION, fils d'Erechthée, roi d'Athènes, père de Progné et de Philomèle, dont les malheurs lui causèrent tant de chagrin, qu'il en mourut.

PANDORE. C'était une statue que Vulcain fit et qu'il anima. Les dieux s'assemblèrent pour la rendre parfaite, en lui donnant chacun une perfection. Vénus lui donna la beauté, Pallas la sagesse, Mercure l'éloquence, etc. Jupiter irrité contre Prométhée, qui avait dérobé le feu du ciel pour animer les premiers hommes, envoya Pandore sur la terre avec une boîte où tous les maux étaient renfermés. On dit que Prométhée, à qui elle présenta cette boîte, l'ayant refusée, elle la donna à Epiméthée, qui eut l'indiscrétion de l'ouvrir, et que de cette boîte sortirent tous ensemble les maux qui inondèrent toute la terre. Il ne resta que la seule espérance dans le fond.

Pandore était aussi le nom d'une fille d'Erechthée.

PANDROSE. V. *Aglaure.*

PANHELLENIUS ou *HELLENIUS.* Jupiter était adoré sous ce nom, comme le dieu tutélaire de toute la Grèce : de là les fêtes Panhellénies.

PANHELLINON, surnom, ou plutôt temple de Bacchus, comme père des ivrognes.

Panier. V. *Aglaure. De fleurs*, voyez *Flore. De fruits*, voyez *Pomone*.

Panionion, lieu sacré sur le promontoire de Mycale, où les Ioniens s'assemblaient en foule pour célébrer en l'honneur de Neptune des fêtes qu'ils nommaient *Panionies*.

Panique, qui appartient au dieu Pan. V. *Terreur panique*.

Panisques ou les petits Pans, dieux champêtres qu'on croyait tout au plus de la taille des Pygmées.

Panomphée, surnom de Jupiter, pris de deux mots grecs qui signifient *toute voix*, parce qu'il était adoré par tous les peuples, à chacun desquels il rendait des oracles dans son propre langage.

Panope ou Panopée, l'une des Néréïdes. Elle se rendit recommandable par sa sagesse et par l'intégrité de ses mœurs. C'était une des divinités qu'on nommait Littorales. V. *Glaucus*.

Il y eut une autre Panope, fille de Thésée, qu'Hercule épousa, et dont il eut un fils qu'il nomma aussi Panope.

Panopès; grand chasseur de la suite d'Aceste.

Panoptes; c'est-à-dire, *qui voit tout*, surnom de Jupiter.

Panothée, célèbre prêtresse d'Apollon qui vivait du temps d'Abas ou d'Acrise: on lui attribue l'invention des vers héroïques.

Panthée ou Panthous, fils d'Otréus, Troyen, père d'Euphorbe. *Virg.* V. *Panthéon*.

Panthéon, temple bâti en l'honneur de tous les dieux. Les plus fameux étaient à Rome et à Athènes; on appelait aussi Panthéons ou Panthées, des figures dans lesquelles on réunissait les symboles de plusieurs divinités.

Panthère; c'est-à-dire, *la bête sauvage de Pan*. Cet animal était consacré à Pan et à Bacchus.

Panthoides; c'est-à-dire, *fils de Panthous*. C'est Euphorbe. V. *Pythagore*.

Panthous. V. *Panthée*.

Pantica. V. *Panda*.

Pantocrator ou *Pancratès ;* c'est-à-dire, *tout-puissant :* surnom de Jupiter.

Paon. V. *Argus*, *Junon*.

Paphos, ville de l'île de Chypre, consacrée à Vénus, d'où elle était surnommée *Paphia*.

Paphus, fils de Pygmalion et de la statue dont il fit sa femme. V. *Pygmalion*.

Papillon. V. *Psyché*.

Pappas ou *Pappæus ;* c'est-à-dire, *père*. Surnom de Jupiter, que les poëtes appellent père des dieux et des hommes, ou père des dieux, ou simplement père.

Paralos, nom du vaisseau sur lequel Thésée, après avoir tué le Minotaure, ramena à Athènes les jeunes filles qui devaient être dévorées par ce monstre. D'autres nomment ce vaisseau *Théoris* ou *Délias*.

Parammon. C'est le nom qu'on donnait à Mercure dans la Lybie, et sous lequel il était aussi révéré dans l'Elide.

Parasites, ministres des temples, dont les fonctions à Athènes étaient les mêmes que celles des Epulons Romains. A Rome, par *Parasites*, on entendait les farceurs et les bouffons.

Parasius ou *Parrhasius*, fils de Mars et de Philonomie. Il fut nourri par une louve avec son frère Lycaste, dans une forêt où leur mère les avait abandonnés aussi-tôt après leur naissance. C'était aussi un surnom d'Apollon.

Parca. V. *Partula*.

Parèdres ou Synhodes : on appelait ainsi les nouvelles divinités, c'est-à-dire, les hommes qui, après leur mort, étaient mis au nombre des dieux.

Parentalies, fêtes funèbres en l'honneur des morts d'une même famille.

Parès. V. *Palès*

Paresse, divinité allégorique, fille du Sommeil et de la Nuit. Elle fut métamorphosée en tortue, pour avoir écouté les flatteries de Vulcain. Le limaçon et la tortue lui étaient consacrés.

Parilies, fêtes, les mêmes que les Palilies.

Paris ou Alexandre, fils de Priam et d'Hécube. Sa mère étant enceinte de lui, alla consulter l'oracle, qui répondit que cet enfant serait un jour cause de la ruine de sa patrie. Priam, pour éviter ce malheur, ordonna à un de ses officiers, appelé Archélaüs, de faire mourir l'enfant aussitôt qu'il serait né. Archélaüs, par l'ordre d'Hécube, et par compassion, le donna à des bergers du Mont Ida pour l'élever, et montra à Priam un autre enfant mort. Quoique Pâris fût élevé parmi les bergers, ce jeune prince s'occupait à des choses bien au-dessus de cette condition. Comme il était parfaitement beau, Jupiter le choisit pour terminer le différent entre Junon, Pallas et Vénus, touchant la pomme que la Discorde avait jetée sur la table dans le festin des dieux, aux nôces de Téthis et de Pélée. Pâris, devant qui ces trois déesses parurent pour le séduire chacune en sa faveur à force de promesses, donna la pomme à Vénus, dont il mérita la protection par ce jugement; mais il s'attira aussi la haine de Junon et de Pallas. Il épousa la nymphe Œnone, qui lui prédit les maux dont il serait un jour cause. Lorsqu'on célébrait des jeux à Troie, il y allait, et entrait dans la lice, où il remportait souvent la victoire sur Hector, son frère, sans le connaître. Comme on ne parlait que de ce berger, Priam voulut le voir. Après l'avoir interrogé sur sa naissance, il le reconnut pour son fils; et ne pouvant se refuser à sa tendresse, il le reçut et le plaça dans le rang qui lui appartenait de droit. On le choisit pour aller en qualité d'ambassadeur à Sparte, redemander sa tante Hésione, que Télamon avait autrefois emmenée sous le règne de Laomédon. Etant arrivé, il fit sa cour à Hélène, femme de Ménélas, et l'enleva. Les Grecs s'assemblèrent pour venger cet affront, allèrent assiéger Troie, prirent la ville après dix ans de siége, et la saccagèrent. Pâris ayant été blessé dans un combat par Pyrrhus, il se fit porter sur le mont

Ida, auprès d'Œnone, pour s'en faire guérir, car elle avait une connaissance parfaite de la médecine; mais Œnone indignée de ce qu'il l'avait abandonnée, le reçut mal, et ne voulut point le guérir. Ce prince étant mort de sa blessure, Œnone se pendit de désespoir, pour lui avoir refusé les secours de son art. *Hom. Ovid. Hérode. Hygin.*

PARNASSE, mont de la Phocide consacré aux Muses. V. *Parnassus.*

PARNASSIA, surnom de Thémis, pris d'un temple qu'elle avait sur le mont Parnasse.

PARNASSIDES : on appelait ainsi les Muses, à cause du mont Parnasse qu'elles habitaient.

PARNASSUS, fils de Neptune et de Cléodore. Il habitait les environs du mont Parnasse, auquel il donna son nom : on lui attribue l'invention de l'art des augures.

PARNETHIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait sur une montagne de l'Attique, où il avait un simulacre d'airain.

PARNOPIUS : ce nom pris d'un mot grec, qui signifie *chenille* ou *sauterelle*, fut donné à Apollon, pour avoir fait mourir ces insectes dans les campagnes de l'Attique, qui en étaient infestées.

PAROS, île de la mer Egée, célèbre par le beau marbre, qu'on en tire. On croit qu'elle fut ainsi nommée de Parus, fils de Jason; d'autres disent d'un autre Parus, fils de Parrhasius.

PARQUES, filles de l'Erèbe et de la Nuit. Elles étaient trois; savoir, Clothon, Lachésis et Atropos. La vie des hommes, dont ces trois sœurs filaient la trame, était entre leurs mains. Clothon tenait la quenouille, Lachésis tournait le fuseau, et Atropos coupait le fil avec des ciseaux. Quelques-uns leur donnaient une autre origine, d'autres fonctions et d'autres noms. Ils les appelaient Vénus, Minerve, Martia ou Marté; ou bien Nona, Décima et Marta. *Hist. Deor. Gyrald. lib. 6.*

PARRHASIS, surnom de Calisto (la grande ourse), du nom d'une ville d'Arcadie, où elle était née.

PARTA. V. *Partula.*

PARTHAON, père d'Œnée, et aïeul de Déjanire. *PARTHAONIA domus*, la famille Méléagre.

PARTHÉNIE ou PARTHENOS ; c'est-à-dire, *Vierge ;* surnom de Junon, de Diane et de Minerve. C'est aussi le nom d'un des signes du Zodiaque.

PARTHENIUS, fleuve de la Paphlagonie, ainsi appelé, parce que Diane, surnommée *Parthenos*, allait souvent à la chasse dans les bois au milieu desquels il coulait. C'était aussi le nom d'une montagne d'Arcadie, où les jeunes filles célébraient des fêtes en l'honneur de Vénus.

PARTHÉNON, nom d'un temple d'Athènes, consacré à Minerve-Parthenie.

PARTHÉNOPE, l'une des Sirènes, qui de désespoir se précipitèrent dans la mer, pour n'avoir pu charmer Ulysse par leur chant. Parthénope aborda en Italie ; et les habitans ayant trouvé son corps, lui élevèrent un tombeau. Dans la suite, la ville où était ce tombeau, ayant été renversée, on y en bâtit une autre plus magnifigue, qu'on appela Naples ; c'est-à-dire, ville nouvelle ; d'où cette ville est appelée par Ovide *Parthenspeia mœnia.*

PARTHÉNOPÉE, fils de Méléagre et d'Atalante ; d'autres disent de Mars et de Ménalippe. Il fut tué au siége de Thèbes. *Virg. Stace.*

PARTHENOS. N. *Parthénie.*

PARTULA, PARTA, PARCA, PARTUADA et PARUADA, déesses que les femmes invoquaient dans le temps de leurs couches. Il y en a qui pensent que ces noms n'étaient pas autant de divinités différentes, mais seulement des surnoms de Lucine.

PASIPHAÉ, fille du Soleil et de Persa, et femme de Minos. Vénus irritée contre le Soleil de ce qu'il l'avait fait surprendre avec Mars, inspira à sa fille Pasiphaé de la passion pour un taureau. Cette princesse mit au monde le Minotaure, monstre demi-homme et demi-taureau. Thésée le tua dans

le fameux labyrinthe que Minos avait fait faire par Dédale. V. *Taurus*, *Minotaure*.

Pasiphaeia, Phèdre, fille de Pasiphaé et de Minos.

Pasithée ou Aglaia, une des Grâces.

Pasithoé, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Passalus. V. *Achémon*.

Pastophoré; c'est-à-dire, *qui porte un manteau:* surnom de Vénus dont les prêtres étaient aussi appelés Pastophores.

Pastor; c'est-à-dire, *berger:* surnom d'Apollon. V. *Amphrise-*

Pataïques, dieux que les Phéniciens adoraient, et qu'ils attachaient à la proue de leurs vaisseaux.

Patalena, déesse qu'on invoquait pour les moissons quand les épis commençaient à se former.

Pataræus, surnom d'Apollon, pris d'un temple qu'il avait dans la ville de Patare. Il y rendait des oracles pendant six mois de l'année, et pendant les six autres mois dans l'île de Délos.

Patecques, les mêmes que les Pataïques.

Patelia, ou Patellana, la même que Patæna.

Pater; c'est-à-dire, *Père*. Quoique presque tous les dieux eussent ce surnom, on le donnait plus communément à Jupiter et à Janus. V. *Pappas*.

Patrius. } V. *Patrons*.
Patroa. }

Patrocle, fils de Ménœtius et de Sthénélé, l'un des princes grecs qui se trouvèrent au siége de Troie. Son étroite union avec Achille fit beaucoup de bruit. Pendant la brouillerie d'Achille avec Agamemnon, Patrocle se mit à la tête de ses troupes; et s'étant couvert des habits et des armes d'Achille, qui s'était retiré dans sa tente pour ne plus combattre, il jeta la terreur parmi les Troyens, et donna un fameux combat, dans lequel il fut tué par Hector, avec qui il se battit seul à seul; ce qui détermina Achille à reprendre les

les armes pour venger la mort de son ami. V. *Hector. Hom. Iliad. Virg. Eneïd.*

Patrous ou *Patrius ;* c'est-à-dire , *Paternel , et qui aime la patrie.* Les Grecs et sur-tout les Athéniens surnommaient ainsi Jupiter et Apollon , sous la protection desquels ils croyaient être plus particulièrement que les autres peuples. On donnait aussi ce surnom à Bacchus , et celui de *Patroa* à Diane.

Patulcius ; c'est-à-dire , *qui ouvre* : surnom de Janus. V. *Clusius.* Junon était aussi surnommée *Patulcia.*

Paventia , déesse qu'on invoquait pour garantir les enfans de la peur.

Pavor. V. *Peur.*

Pavot. V. *Morphée.* On représente quelquefois Cérès avec un bouquet de pavots à la main. On en donne aussi à Vénus et à Cupidon. Le pavot est encore un attribut de Proserpine.

Pausus , dieu du repos et du loisir.

Pauvreté , divinité allégorique , fille du Luxe et de l'Oisiveté ou de la Paresse. Quelques-uns disent qu'elle était la mère de l'Industrie et des beaux arts. On la représente avec un air pâle , et mal habillée , et quelquefois aussi , semblable à une furie , affamée , farouche , et prête à se désespérer.

Paysans. Latone fuyant les persécutions de Junon , passa sur le bord d'un marais , où des paysans travaillaient à la terre. Elle leur demanda pour se rafraîchir un peu d'eau qu'ils lui refusèrent. Latone , pour les punir , obtint de Jupiter qu'ils fussent métamorphosés en grenouilles.

Peau de lion , voyez *Hercule* , *Adraste.* De bœufs , voy. *Orion.* De serpent , voy. *Python.* De tigres , voy. *Bacchantes.* Enflées , voy. *Eole.* De sanglier , voy. *Adraste.*

Pecunia , déesse de l'argent monnoyé.

Pedæus , fils d'Anténor.

Pedase , fils de Bucolion et de la nymphe Abarbarée. C'était aussi le nom d'un des chevaux d'Achille.

Pédile, la même que Pasithoé, une des Hyades.

Pedotrophe ; c'est-à-dire, *qui nourrit les enfans*. On donnait ce nom à Diane, parce qu'elle présidait à tout ce qui sert à les nourrir.

Pégase, montagne et ville de Thessalie. C'est aussi le nom du cheval ailé, qui naquit du sang de Méduse, lorsque Persée coupa la tête à cette Gorgone. En naissant il frappa du pied contre terre, et fit jaillir une fontaine, qui fut appelée Hippocrène. Il habitait les monts Parnasse, Hélicon et Piérius, et paissait sur les bords d'Hippocrène, de Castalie et du Permesse. Persée le monta pour aller en Egypte, et pour délivrer Andromède. Bellérophon s'en servit aussi pour combattre la Chimère.

Il y eut un autre cheval ailé que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de trident, et que plusieurs confondent avec Pégase. V. *Minerve*.

Pegasides, surnom des Muses, pris de la fontaine que le cheval Pégase fit jaillir en frappant la terre d'un de ses pieds.

Pégées. V. *Crénées*.

Pelasges, les plus anciens habitans de la Grèce, ainsi appelés de Pelasgus, fils de Jupiter ; d'où les Grecs en général sont quelquefois appelés Pelasges.

Pelasgie, surnom de Junon, parce qu'elle était particulièrement révérée par les Pélasges.

Pelasgis, surnom de Cérès, pris du culte qui lui était rendu dans un temple bâti par Pelasgus.

Pelasgus, fils d'Arcas, d'autres disent de Jupiter, donna l'hospitalité à Cérès, de qui il apprit l'agriculture. On lui attribue l'invention de l'architecture.

Il y eut un autre Pelasgus, fils de Triopas, qui fut célèbre par son respect pour les dieux, en l'honneur desquels il fit bâtir plusieurs temples : le plus magnifique fut celui de Cérès. V. *Pelasgis*.

Pelée, fils d'Eaque, mari de Téthys, et père d'Achille. Il était roi de la Phthiotide en Thessalie.

PÉLIADES, les filles de Pélias. V. *Pélias.*

PÉLIAS, fils de Neptune et de Tyro. Il fut nourri par une jument, et devint le plus cruel de tous les hommes. Ayant usurpé les états d'Eson, il immola sa belle-mère à Junon, et fit assassiner la femme et les enfans d'Eson, excepté Jason qu'on déroba à sa fureur et qu'on fit élever en secret. Jason, dans la suite, vint redemander ses états à Pélias, qui n'osa les lui refuser : mais Pélias engagea ce jeune prince à aller conquérir la Toison d'or, espérant qu'il y périrait. Jason revint triomphant avec Médée qui punit Pélias de tous ses forfaits, en conseillant et en persuadant à ses propres filles de l'égorger, et de faire bouillir ses membres dans une chaudière, comme étant un moyen nécessaire de parvenir à l'effet de la promesse qu'elle leur avait faite, de le rajeunir. Ces filles se nommaient Amphinome, Evadné et Pélopée. Leur sœur Alcestis ou Alceste, moins crédule qu'elles, ne prit aucune part à cette horrible exécution.

La lance dont Pallas fit présent à Pélée le jour de ses nôces, avait le nom de *Pélias.* Il ne se trouva dans la suite qu'Achille qui put s'en servir. Chiron l'avait faite d'un morceau de frêne cueilli sur le mont Pélion. Ovide désigne aussi le vaisseau des Argonautes par *Pélias arbor*, parce qu'il avait été fait du bois coupé sur le mont Pélion.

PELIDES ou *PELEIUS heros ;* Achille, fils de Pélée.

PÉLION, l'une des montagnes de Thessalie, que les géans entassèrent pour escalader le ciel.

PELLENEA ou *PELLENIS*, surnom de Diane adorée à Pellènes, ville d'Achaïe.

PELLONIA, déesse dont les Romains imploraient le secours pour chasser les ennemis.

PELOPÉE V. *Egisthe.*

PELOPEÏA virgo, Iphigénie, arrière-petite fille de Pélops.

PELOPÉIES, fêtes qu'on célébrait dans l'Elide en l'honneur de Pélops, celui des héros ou demi-

dieux, qui étaient en plus grande vénération chez les Grecs.

Pelopides, Atrée et Thyeste, petits-fils de Pélops. On a aussi appelé Pélopides, ceux qui leur ressemblaient par les crimes; d'où l'adjectif *Pelopeïus* pour *Sceleratus*.

Peloponèse, célèbre presqu'île au midi de la Grèce dont elle faisait partie, ainsi appelée du nom de Pélops, un de ses anciens rois.

Pélops, fils de Tantale. Son père ayant un jour reçu les dieux chez lui, leur servit les membres de Pélops pour tout mets. Cérès mourant de faim, en mangea une épaule, au lieu de laquelle Jupiter lui en donna une d'ivoire, quand il eut rassemblé ses membres pour les ranimer. Pélops épousa Hippodamie, après avoir vaincu Œnomaüs, père de cette princesse, et donna son nom au Péloponèse, dont il se rendit maître. V. *Arcas*, *Atrée*, *Térée*.

Pelories, fêtes thessaliennes, qui ressemblaient beaucoup aux saturnales des Romains.

Peloton de fil. V. *Ariane*, *Thésée*, *Minotaure*, *Parques*.

Pen ou *Penninus*, une des divinités des Gaulois. On croit que c'était le même que Jupiter; quelques-uns pensent que c'était Pan.

Penatiger; c'est-à-dire, *qui emporte ses dieux Pénates*: surnom d'Enée.

Pénates ou Lares, dieux domestiques et particuliers à chaque famille et à chaque maison. On en plaçait ordinairement les simulacres auprès des foyers, où on leur rendait un culte fort religieux. V. *Lara*, *Lares* et *Larunde*.

Fenée, fleuve de Thessalie. Ce fut sur ses bords que Daphné fut changée en laurier.

Peneia ou *Peneis*; Daphné, fille du fleuve Penée.

Penelée, un des cinq capitaines des Béotiens au siége de Troie.

Pénelope, fille d'Icarius et de Péribée, et femme d'Ulysse. Pour se délivrer de l'importunité

de ceux qui voulaient la séduire pendant que son mari était au siége de Troie, elle s'engagea d'épouser celui qui tendrait l'arc qui n'était connu que d'Ulysse. Pas un seul ne put en venir à bout ; et comme ils la pressaient fortement, elle leur promit de se déclarer après avoir achevé une pièce de toile qu'elle travaillait. Mais elle défaisait la nuit ce qu'elle avait fait pendant le jour ; et les amusa par toutes sortes d'artifices jusqu'à l'arrivée de son mari, qui les massacra tous. On la regarde comme la plus vertueuse femme de l'antiquité fabuleuse. *Ovid. Hom.* V. *Icarius.*

Penetrales dii ; les Pénates.

Penia, déesse de la Pauvreté.

Peninus ou *Penninus.* V. *Pen.*

Pentapylon ; c'est-à-dire, *qui a cinq portes.* On donnait ce nom au temple de Jupiter-*Arbritrator*, à Rome.

Penthée, roi de Thèbes, fils d'Echion et d'Agavé. Il méprisait si fort les dieux, qu'au lieu d'aller au-devant de Bacchus qui passait par ses états, il commanda qu'on le lui amenât pieds et mains liés. Bacchus prit la forme d'Acète, l'un de ses pilotes : et lorsqu'il fut en prison, il en sortit sans être vu, et inspira une telle fureur à la famille royale, qu'elle mit ce prince en pièces.

Il y eut une reine de ce nom, fille de Cadmus et d'Hermione.

Penthesilée, fille de Mars, reine des Amazones. Après avoir donné plusieurs marques de valeur, elle fut tuée devant Troie.

Penus. Les Romains donnaient ce nom au sanctuaire du temple de Vesta.

Péon, médecin qui guérit Pluton de la blessure qu'Hercule lui avait faite. Il y en a qui croient que Péon est un surnom d'Apollon.

Peplon. On nommait ainsi une longue robe dont on ornait la statue de Minerve, et celles des autres dieux.

Peranna, la même qu'Anna-Perenna.

Perdix. V. Acale.

Perephatties. V. *Pherephatte.*

Perfica, déesse infâme, révérée à Rome.

Pergame. On appelait ainsi Troie, à cause d'une de ses tours nommée Pergame. Il y eut aussi une ville de ce nom dans la Troade, ou plutôt dans la Mysie, célèbre par le culte qu'on y rendait à Esculape, parce qu'il y avait exercé la médecine.

Pergasie ou Pergée, surnom de Diane, adorée à Perge, ville de Pamphylie.

Pergus, lac de Sicile, sur les bords duquel Pluton enleva Proserpine.

Peribée, femme de Télamon. Alcathoüs, père de cette princesse, s'étant apperçu que Télamon avait eu commerce avec elle avant son mariage, ordonna à un de ses gardes de la jeter dans la mer, et Télamon prit la fuite. La garde qui en eut compassion, au lieu de la noyer, la vendit. Elle fut conduite à Salamine, où elle retrouva Télamon, et accoucha d'Ajax. Quelques-uns disent que ce fut à Thésée qu'on la vendit; et qu'étant arrivé à Salamine, ce prince touché de ses pleurs, la rendit à Télamon. *Plut.*

Il y eut encore une autre Péribée, fille du géant Eurymédon. Neptune l'épousa, et en eut Nausithoüs, père d'Alcinoüs. Péribée était aussi un surnom de Pénélope, et le nom de sa mère.

Pericionius, surnom de Bacchus, formé de deux mots grecs, l'un desquels signifie *grappe de raisin.*

Periclymène, fille de Nélée. Il reçut de Neptune, son aïeul, le pouvoir de se transformer en tout ce qu'il voudrait. Hercule le tua, lorsqu'il le trouva sous la figure d'un aigle; ou, selon d'autres, d'une mouche. V. *Achéloüs, Crinise* et *Vertumne.*

Perierès, fils d'Eole, régna dans la Messénie.

Perigòne, fille de Sinnis, que Thésée épousa, après avoir tué ce brigand. Il en eut un fils nommé Mélanippe.

Pérille, fameux artisan qui, pour seconder la fureur de Phalaris, inventa un taureau d'airain,

dans lequel on enfermait un malheureux qui, mourant cruellement par l'ardeur du feu qu'on allumait dessous, jetait des cris qui, sortant de cette horrible machine, ressemblaient aux meuglemens d'un bœuf. Pérille fut le premier sur qui Phalaris fit l'essai de ce supplice. *Plin. Ovid. Prosp.* etc.

Perimède, fameuse magicienne.

Perimèle, fille d'Hippodamas. Elle fut jetée dans la mer, et changée en île, parce qu'elle avait répondu à la tendresse d'Achéloüs.

Perina, femme égyptienne qui la première représenta en broderie Minerve assise, d'où vint la coutume de donner cette attitude aux statues de la déesse, qui pour cela était elle-même surnommée *Perina*.

Periphalies, fêtes en l'honneur de Priape. On les nommait aussi Phalliques et Phallagogies.

Périphas, roi d'Athènes. Il se fit tellement aimer de son peuple, qu'il fut adoré comme Jupiter; ce qui irrita si fort celui-ci, qu'il voulut le foudroyer; mais Apollon intercéda pour lui, et obtint qu'il fût métamorphosé en aigle, dont Jupiter se servait pour traverser les airs.

Un Grec de la suite de Pyrrhus au siége de Troie, se nommait Périphas. C'était aussi le nom d'un des fils d'Egyptus.

Periphete ou Périphate, géant féroce qui assassinait les passans, et se nourrissait de chair humaine. Thésée le combattit, le tua, et dispersa ses os dans les campagnes d'Epidaure. V. *Corynete*.

Peritere. Cupidon fit un jour gageure avec Vénus, à qui aurait cueilli le plus de fleurs en une heure de temps. La nymphe Péristère parut tout d'un coup, et se joignit à Vénus; ce qui le fit perdre. Cupidon, de colère, métamorphosa cette nymphe en colombe.

Permesse, fleuve qui prend sa source au pied du mont Hélicon. Il était consacré aux Muses et à Apollon.

Pero fille de Nélée et de Chloris. Son père ne voulut la donner en mariage qu'à celui qui aurait

enlevé les bœufs d'Hercule ; Bias, fils d'Amythaon, l'entreprit, en vint à bout, et épousa Péro.

Perperène, bourg de Phrygie, où l'on dit que Pâris jugea les déesses. V. *Pâris*.

Persa, Persé ou Perseïs, fille de l'Océan et de Thétys. Le soleil l'épousa, et en eut Eétès, Persès, Circé et Pasiphaé.

Persée, fils de Jupiter et de Danaé. Acrise, père de Danaé, ayant appris de l'oracle qu'il périrait de la main de son petit-fils, fit enfermer Danaé, sa fille unique, dans une tour d'airain, avec résolution de ne jamais la marier. Jupiter descendit dans cette tour en pluie d'or. Acrise informé que Danaé était enceinte, la fit exposer sur la mer. Elle se sauva et se retira chez Polydecte, où l'on eut soin d'elle et de son enfant qui fut nommé Persée. Celui-ci étant devenu grand, obtint le bouclier de Minerve, avec le secours duquel il fit plusieurs belles actions, dont les deux plus fameuses furent d'avoir coupé la tête à Méduse, du sang de laquelle naquit le cheval Pégase ; puis étant monté sur ce cheval, d'avoir délivré Andromède d'un monstre marin auquel elle était exposée. Il métamorphosa ce monstre en rocher, en lui montrant la tête de Méduse. A son retour, Acrise voulut s'opposer à son passage, mais il le tua : et ayant appris que cet Acrise était son aïeul, il en fut si affligé, que Jupiter, pour le consoler, l'enleva et le mit entre les constellations.

Perseis ou *Perseia*, Hécate, fille de Persès, fils du Soleil ou du Titan Perséus. V. *Hécate* et *Persa*.

Persephone. C'est la même que Proserpine. V. *Proserpine*.

Persès, fils du Soleil et de Persa, ayant détrôné son frère Eétès, fut dans la suite tué par Médus, fils de Médée. V. *Médus*.

Il y eut un autre Persès, fils de Persée et d'Andromède, qui, selon Hérodote, donna son nom à la nation des Perses. Pline lui attribue l'invention des flèches.

PERSEUS, un des Titans.

PERTUNDA, une des déesses de la volupté.

PESEMONTIE, la même que *Pessinuntia.*

PESSINONTE, ville de Phrygie, célèbre par le tombeau d'Atys, et par le culte de Cybèle, qui pour cela était surnommé *Pessinuntica*, et dont le simulacre fut transporté à Rome avec grand appareil. V. *Claudie.*

PESSINUNTIA ou *PESSINUNTICA*, surnom de Cybèle. V, *Pessinonte.*

PESTE. Les anciens en avaient fait une divinité.

RETA, déesse qu'on invoquait pour obtenir l'effet des demandes, et de ce qu'on doutait.

PETALUS, un de ceux qui à la cour de Céphée voulurent attenter à la vie de Persée.

PEUPLIERS. V. *Héliades.*

PEUR ou *PAVOR.* Les Romains en avaient fait une divinité. *Tite-Live.*

PHACETIS ou PHACITIS. C'est le nom de la déesse syrienne, et la même qu'Aphacitis.

PHÆA. C'est le nom de la laie de Crommyon, tuée par Thésée.

PHÆCASIENS, divinités particulièrement révérées par les Athéniens, qui les nommaient ainsi, parce qu'on les représentait avec une chaussure qu'ils appelaient dans leur langue *Phaicasion.*

PHÆNNA et CLETA, noms des Grâces chez les Lacédémoniens qui n'en admettaient que deux.

PHAÉTON, *et mieux* PHAÉTHON, ou ERIDAN, fils du Soleil et de Clymène. Dans une querelle qu'il eut avec Epaphus, celui-ci lui reprocha qu'il n'était pas fils du Soleil, comme il se l'imaginait. Phaéton irrité, alla s'en plaindre à Clymène, sa mère, qui lui conseilla d'aller voir son père pour en être plus assuré. Il entra dans le palais du Soleil, le trouva assis sur son trône, où l'or et les diamans brillaient de toutes parts. Dès qu'Apollon l'apperçut, il se dépouilla de ses rayons, et jura par le Styx de lui accorder ce qu'il exigerait de lui, pour gage de sa tendresse paternelle. Phaéton lui demanda la conduite de son char seulement

pendant un jour. Apollon fit en vain tout ce qu'il put, pour le détourner de cette entreprise, et enfin lui confia son char avec regret, après lui avoir donné tous les renseignemens nécessaires. Aussi-tôt qu'il fut sur l'horison, les chevaux ne connaissant pas la main de ce nouveau conducteur, prirent le mors aux dents; de sorte que s'approchant trop de la terre, tout y était brûlé par l'ardeur du soleil, et que s'en éloignant trop, tout y périssait par le froid. Jupiter ne trouva d'autre moyen de remédier à ce désordre qu'en foudroyant Phaéton, qui tomba dans un fleuve d'Italie, auquel il laissa son nom Eridan, aujourd'hui le Pô. Ses sœurs et Cycnus, son ami en pleurèrent tant, qu'elles furent métamorphosées en peupliers, leurs larmes en ambre, et Cycnus en cigne. Ce malheur causa un tel dérangement dans le ciel, qu'on fut un jour entier sans soleil. *Mét. liv. 2.*

Il y eut un autre Phaéthon, fils de Tithon, et petit-fils d'Aurore.

Les poëtes, sur-tout les Grecs, donnent quelquefois le nom de Phaéton au Soleil.

PHAÉTONTIADES ou PHAÉTONTIDES; c'est-à-dire, *sœurs de Phaéton.* Elles sont aussi nommées Héliades. V. *Héliades, Phaéton.*

PHAÉTONTIS volucris. C'est le cygne qu'Ovide désigne ainsi, parce que Cycnus, ami de Phaéthon, avait été métamorphosé en cet oiseau.

PHAÉTUSE. V. *Héliades, Lampétie.*

PHAGER, PHAGRUS ou PAGRUS, sorte de poisson dont les Egyptiens avaient fait une divinité.

PHAGÉSIES ou PHAGÉSIPOSIES, fêtes en l'honneur de Bacchus, ainsi appelées des excès de table qu'on y faisait.

PHAGRUS. V. *Phager.*

PHALANX, frère d'Arachné. Pallas prit un soin particulier de leur éducation: mais indignée qu'ils y répondissent mal, et qu'ils eussent conçu l'un pour l'autre une passion criminelle, elle les métamorphosa en vipères.

PHALARIS, cruel tyran d'Agrigente. V. *Pérille.*

PHALÈRE, fils d'Alcon, et ami de Jason. Les Athéniens lui décernèrent des honneurs divins.

PHALLIQUES et PHALLAGOGIES. V. *Périphallies.*

PHALLOPHORES. On nommait ainsi ceux qui dans les fêtes de Priape et d'Osiris portaient la figure infâme de Phallus.

PHALLUS, un des quatre principaux dieux de l'impureté. Les trois autres étaient Priape, Bacchus et Mercure. Les déesses infâmes qu'on ne rougissait pas d'adorer, étaient en plus grand nombre; Vénus, Cotytto, Perfica, Prema, Pertunda, Lubentie, Volupie, etc.

PHALOÉ, nymphe, fille du fleuve Lyris, laquelle avait été promise à celui qui la délivrerait d'un monstre ailé. Un jeune homme appelé Elaathe, s'offrit de le tuer, et y réussit; mais il mourut avant son mariage. Phaloé versa tant de larmes, que les dieux touchés de sa douleur, la changèrent en fontaine, dont les eaux sortant d'une source environnée de cyprès, se mêlèrent avec celle du fleuve, son père, mais de manière qu'on pouvait les reconnaître par leur amertume.

PHAMILIES, les mêmes que les Pammilies.

PHANETA ou PHANEUS, divinité adoptée par les Grecs. Quelques-uns croient que c'est le Soleil.

PHANTASE, un des fils du Sommeil.

PHAON, jeune Lesbien, qui ayant reçu de Vénus un vase plein de parfums, s'en servit pour se rendre le plus beau des hommes. Il est célèbre par la passion que Sapho eut pour lui.

PHARETRATA dea; c'est-à-dire, *la déesse qui porte un carquois*; c'est Diane.

PHARIA juvenca; c'est-à-dire, *la génisse de Pharos*: c'est Isis. Pharos était le nom d'une petite île d'Egypte, où Isis était particulièrement révérée.

PHARIS, fils de Mercure et d'une des filles de Danaüs, bâtit une ville dans la Laconie, à laquelle il donna son nom.

PHARNACE, fut une des femmes d'Apollon, qui en eut Cynire.

PHASE, prince de la Colchide, que Thétis n'ayant pu rendre sensible, métamorphosa en fleuve. Il coule dans la Colchide, et se jette dans la Mer Noire.

PHASIANE, déesse adorée dans le Pont. On croit que c'est la même que Cybèle.

PHASIAS ou *PHASIACA conjux.* C'est Médée qui était de la Colchide, où coule le Phase. Quelquefois c'est Circé.

PHASIS, fleuve de la Colchide. V. *Phase.*

PHÉACIENS ou PHÉAQUES, *Pheaces*, habitans de l'île de Corcyre, célèbres dans la fable par les jardins de leur roi Alcinoüs, et par le séjour qu'Ulysse fit chez eux. Ils crurent si bonnement tous les contes qu'Ulysse leur fit des Lestrigons, des Cyclopes, etc, que leur nom passa en proverbe, pour marquer des gens extrêmement crédules.

PHEDIME, un des fils de Niobé.

PHÈDRE, fille de Minos et de Pasiphaé. Thésée l'enleva et l'épousa. Cette princesse ayant conçu de la passion pour Hippolyte, fils de Thésée et d'Antiope, reine des Amazones, qui ne voulut point l'écouter, l'accusa auprès de son père d'avoir attenté à son honneur : ce qui irrita tellement Thésée, qu'il livra son fils à la fureur de Neptune. Hippolyte allant à son exil, un monstre sortit tout à coup du fond de la mer, effraya ses chevaux, qui le traînèrent à travers les rochers, où le char se fracassa, et fit périr ce jeune prince. Phèdre rendit témoignage à son innocence en se tuant elle-même. V. *Bellérophon, Phénix, Phryxus et Ténès*, accusés de la même manière.

PHÉGÉE, roi d'Arcadie, reçut dans sa cour Alcméon, qui, agité des Furies, pour avoir tué sa mère Eriphyle, était venu chez ce prince dans l'espérance qu'il y trouverait du soulagement à son mal. Phégée lui rendit tous les bons offices qu'il en pouvait espérer, et lui fit épouser sa fille Alphésibée. Alcméon donna à sa nouvelle épouse le collier, qui ayant été si funeste à la maison d'Amphiaras, ne le fut pas moins à celle de Phégée.

gée. Apollodore donne à la fille de Phégée le nom d'Arsinoé. V. *Alcméon*.

Phegis. Alphésibée, fille de Phégée.

Phégor, le même que Baal-Péor.

Phemonoé, une des Sibylles. On dit que ce fut la première prêtresse qui rendit des oracles dans le temple d'Apollon à Delphes, et qu'elle inventa les vers héroïques. *Plin. Strab.* V. *Panothée*.

Phenix, fils d'Amynthor. Ayant été faussement accusé par une concubine de son père, d'avoir attenté à son honneur, on lui fit crever les yeux : mais Chiron le Centaure le guérit, et lui donna la conduite d'Achille, avec qui il alla au siége de Troie. On lui attribue l'invention des lettres grecques.

Il y eut un autre Phénix, fils d'Agénor, qui n'ayant point trouvé sa sœur Europe qu'il était allé chercher, quand Jupiter l'eut enlevée, se fixa dans une contrée des côtes orientales de la Méditerranée, à laquelle il donna son nom.

C'est aussi le nom d'un oiseau fabuleux, dont les Egyptiens avaient fait une divinité. On contait de cet oiseau qu'il était d'une beauté admirable, unique dans toute la nature, etc.

Phérès, père d'Admète, donna son nom à une ville de la Thessalie.

Phereclus, fils d'Harmonide, construisit les vaisseaux sur lesquels Pâris alla à Sparte, d'où il enleva Hélène. C'est de-là qu'Ovide donne le nom de *Phereclea freta* à la mer Egée que Pâris traversa.

Pherephatte. C'est un nom de Proserpine, en l'honneur de qui il y avait des fêtes nommées aussi *Pérephatties*.

Pheretiades. C'est Admète, fils de Phérès.

Pheruse, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Phidippe, petit-fils d'Hercule, un des capitaines grecs au siége de Troie.

Philaceia. C'est Laodamie, femme de Protésilas, le premier des princes grecs qui débarqua

devant Troie. Elle était ainsi surnommée de *Philace*, ville de Thessalie.

PHILAMMON, fils d'Apollon et de Chioné.

PHILARQUE, héros grec à qui on rendit des honneurs divins.

PHILÉE, fils d'Augias, fut exilé par son père, parce qu'il avait désapprouvé son injustice envers Hercule. Celui-ci s'étant vengé d'Augias, donna son trône à Philée.

PHILÉMON. V. *Baucis.*

PHILESIUS; c'est-à-dire, *aimable*, surnom d'Apollon.

PHILETO. V. *Hyades.*

PHILIA, une des divinités des Grecs. C'était l'Amitié.

PHILLIS. V. *Phyllis.*

PHILLONE, une des femmes d'Hercule. V. *Echmagoras.*

PHILLYRIDES ou *PHILYRIDES*; c'est-à-dire, *fils de Philyre.* C'est Chiron.

PHILOCTÈTE, fils de Pœan et compagnon d'Hercule. Celui-ci tout près de mourir, lui ordonna d'enfermer ses flèches dans sa tombe, et le fit jurer de ne jamais découvrir le lieu de sa sépulture: il lui donna en même temps ses armes teintes du sang de l'hydre. Les Grecs ayant appris par l'oracle, qu'on ne prendrait jamais Troie sans les flèches d'Hercule, Philoctète, pour n'être pas parjure, frappa du pied à l'endroit du tombeau où elles étaient enfermées: mais il ne viola pas moins son serment; et pour punition, lorsqu'il se fut embarqué avec les Grecs, il laissa tomber une de ces flèches sur celui de ses pieds dont il avait frappé la terre. L'infection de la plaie devint bientôt si grande, que les Grecs ne la pouvant supporter, l'abandonnèrent dans l'île de Lemnos, où, après la mort d'Achille, ils furent obligés de recourir à Philoctète, qui, indigné de l'injure qu'on lui avait faite, eut bien de la peine à se rendre à leurs prières. On dit qu'il eut beaucoup de part à la mort de Pâris; qu'il fut du nombre de

ceux sans lesquels Troie ne pouvait être prise ; et qu'ayant refusé d'y aller, Ulysse l'avait cherché, et l'avait contraint de partir avec lui,

PHILODAMÉE, fille de Danaüs, épousa Mercure, de qui elle eut un fils, nommé Pharis.

PHILODICE, fille d'Inachus, et mère de Phœbé et d'Ilaïre.

PHILOLAUS ; c'est-à-dire, *qui aime le peuple.* Sous ce nom Esculape était révéré comme un dieu. C'était aussi le nom d'un des fils de Minos.

PHILOMÈLE, fille de Pandion, roi d'Athènes. Térée attira cette princesse dans ses pièges, puis lui coupa la langue et l'enferma. Philomèle peignit sur une toile tout ce que Térée lui avait fait, et l'envoya à Progné sa sœur, femme de Térée. Progné vint à la tête d'une troupe de femmes le jour de la fête des Orgies, délivrer Philomèle de sa prison, puis elle fit à Térée un festin de son propre fils Itys. Après qu'il eut bien mangé, elle lui apporta encore la tête. Ce prince s'étant mis en devoir de poursuivre sa femme, et de la tuer, fut métamorphosé en épervier, Progné en hirondelle, Philomèle en rossignol, et Itys en faisan.

PHILOMIRAX ; c'est-à-dire, *qui aime les enfans ;* surnom de Diane.

PHILONOMÉ, seconde femme de Cycnus, qui ayant conçu une passion criminelle pour Ténès ou Tenus, que Cycnus avait eu de sa première femme, essaya inutilement de l'engager à y répondre. Outrée de dépit, elle l'accusa auprès de son mari d'avoir voulu l'insulter. Cycnus trop crédule, ayant aussi-tôt fait enfermer son fils dans un coffre, le fit jeter dans la mer ; mais Neptune, son aïeul, en eut soin, et le fit aborder dans une île où il régna, et qui fut depuis appelée Ténédos.

PHILONOMIE, nymphe de la suite de Diane, qui épousa secrettement Mars, de qui elle eut en même temps deux enfans, Parrhasius et Lycaste.

PHILYRE, fille de l'Océan. Elle fut fort aimée de Saturne. Rhée les ayant surpris ensemble, Saturne se métamorphosa en cheval pour s'enfuir

plus vîte ; et Philyre en eut tant de honte qu'elle alla errer sur les montagnes, où elle accoucha du centaure Chiron. Elle eut tant d'horreur d'avoir mis au monde ce monstre, qu'elle demanda d'être métamorphosée en tilleul. *Virg. Georg. Ovid.*

PHILYREIUS HEROS. C'est Chiron, fils de Philyre.

PHINÉE, roi de Thrace, fils d'Agénor, et mari de Cléopâtre, fille de Borée, de laquelle il eut deux fils. Après l'avoir répudiée, il épousa une autre femme, qu'il condamna à perdre la vie, parce qu'on l'accusa d'avoir eu des intelligences avec ses enfans, auxquels il fit crever les yeux ; mais Borée vengea l'innocence de ses petits-fils, en rendant aveugle Phinée, qui obtint pour toute consolation, la connaissance de l'avenir. Ce fut aussi pour le punir, que Junon avec Neptune, envoyèrent les Harpies, qui par leurs ordures gâtaient ses viandes sur sa table; ce qui dura jusqu'à ce que Zétès et Calaïs vinrent chasser ces monstres. *Apoll. Val. Fl.*

Il y eut un autre Phinée que Persée changea en pierre avec tous ses compagnons, en leur montrant la tête de Méduse, parce que ce roi prétendait épouser Andromède promise à Persée. *Ovid.*

Ovide parle encore d'un autre Phinée, qui fut changé en oiseau. *Mét. l. 7.*

PHLEGETHON, un des fleuves des enfers.

PHLEGON ; c'est-à-dire, *brûlant*, nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

PHLEGRA, ville de Macédoine, où l'on prétendait que les géans avaient combattu contre les dieux.

PHLEGYAS, fils de Mars, roi des Lapithes, et père d'Ixion. Ayant su que sa fille Coronis avait été insultée par Apollon, il alla mettre le feu au temple de ce dieu, qui le tua à coups de flèches, et le précipita dans les enfers, où il fut condamné à demeurer éternellement sous un grand rocher, qui paraissant toujours prêt à tomber, lui causait une frayeur continuelle.

PHLEGIENS ou PLEGYES, descendans de Phlégyas, furent si impies, que Neptune les fit tous périr par un déluge.

PHLIAS, fils de Bacchus, fut un des Argonautes.

PHOBETOR, fils du Sommeil, dieu des songes effrayans.

PHOBOS; c'est-à-dire, *peur*. V. *Peur*.

PHOCÆUS, ou *PHOCEUS*, Pylade, fils de Strophius, roi de la Phocide. C'était aussi un des capitaines des troupes de Cyzique, qui fut tué par Télamon.

PHOCIDE, petite région de la Grèce, entre l'Attique et la Béotie, où est le mont Parnasse.

PHOCUS, fils d'Eaque.

PHOGOR, le même que Baal-Péor.

PHŒBAS; c'est-à-dire, *inspirée par Phébus*. On donnait quelquefois ce nom aux prêtresses d'Apollon.

PHŒBÉ ou DIANE. V. *Diane*.

La sœur d'Ilaïre se nommait aussi Phœbé.

PHŒBEIUS ales, l'oiseau de Phœbus : c'est le corbeau.

PHŒBEIUS juvenis, le même que *Phœbigena*.

PHŒBIGENA; c'est-à-dire, *fils de Phœbus*. Virgile donne ce nom à Esculape.

PHŒBUS ou APOLLON. Les poëtes désignent souvent le Soleil par le nom de Phœbus. Quand Ovide parle de l'un et de l'autre Phœbus, *utroque Phœbo*, cela doit s'entendre du soleil levant et du soleil couchant. V. *Apollon*.

PHŒMONOÉ. V. *Phémonoé*.

PHŒNISSA : Didon, originaire de la Phénicie.

PHŒNIX. V. *Phénix*.

PHOLOÉ, montagne de la Thessalie, était le séjour ordinaire des Centaures.

C'était aussi le nom d'une esclave Crétoise, habile brodeuse, dont Enée fit présent à Sergeste.

PHOLUS, l'un des Centaures, qui eurent querelle avec les Lapithes, et qu'Hercule défit aux nôces d'Hippodamie; mais il traita humainement

Pholus, qui lui avait autrefois donné l'hospitalité. Virgile dit qu'il fut tué comme les autres.

PHORBAS, fameux brigand qu'Apollon tua à coups de poings.

Le fils aîné de Priam se nommait aussi Phorbas. Il fut tué par Ménélas.

Il y eut plusieurs bergers de ce nom.

PHORCUS, PHORCYS ou PHORCINUS, fils de Neptune et de la nymphe Thoosa, et père des Gorgones et des Grées. Il était roi des îles de Sardaigne et de Corse. Ayant été vaincu, détrôné et accablé par Atlas, il fut changé en dieu marin, et révéré comme le chef des Tritons et des autres divinités subalternes de la mer, que les poëtes nomment le chœur de Phorcus, *chorus Phorci*, et *exercitus Phorci*.

PHORCYADES. On donnait ce nom aux Gorgones, parce qu'elles étaient filles de Phorcys.

PHORCYDES sorores; les sœurs filles de Phorcys. V. *Grées.*

PHORCYNIS; Méduse, fille de Phorcus.

PHORCYS, est un nom patronimique, le même que *Phorcynis.*

PHORONÉE, fils d'Inachus, et roi d'Argos. Il fut pris pour arbitre dans un différent qui s'était élevé entre Junon et Neptune. On dit qu'il fut le premier qui apprit aux hommes à vivre en société.

PHORONIDES, le fleuve Inachus, que quelques-uns font fils de Phoronée.

PHORONIS; Io, sœur de Phoronée.

PHOSPHORE. Quelques-uns donnent ce nom à la déesse Até. C'est aussi celui de Lucifer, l'étoile de Vénus, et un surnom de Diane.

PHRYGIE, fille de Cécrops, donna son nom à une contrée de l'Asie-Mineure, célèbre par le culte de Cybèle, qui est quelquefois appelée *Mater Phrygia*, la mère Phrygienne. On nommait aussi Phrygie, l'endroit du mont Œta, où Hercule se brûla.

PHRYGIENNES ou PHRYGIES, fêtes en l'honneur de Cybèle.

Phryxus, fils d'Athamas, et frère de Hellé. Pendant qu'il était avec sa sœur chez Cretée leur oncle, roi d'Iolcos, Démodice, femme de Cretée, sollicita Phryxus à l'aimer : mais se voyant refusée, elle l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur. Aussi-tôt une peste ravagea tout le pays, et l'oracle consulté répondit que les dieux s'appaiseraient en leur immolant les dernières personnes de la maison royale. Comme cet oracle regardait Phryxus et Hellé, on les condamna à être immolés : mais dans l'instant ils furent entourés d'une nue, d'où sortit un bélier qui les enleva l'un et l'autre dans les airs, et prit le chemin de la Colchide. En traversant la mer, Hellé effrayée du bruit des flots, tomba, et se noya dans cet endroit, qu'on appela depuis l'Hellespont. Phryxus étant arrivé dans la Colchide, y sacrifia ce bélier à Jupiter, en prit la toison qui était d'or, la pendit à un arbre dans une forêt consacrée au dieu Mars, et la fit garder par un dragon, qui dévorait tous ceux qui se présentaient pour l'enlever. Jupiter fut si content de ce sacrifice, qu'il voulut que ceux chez qui serait cette toison, vécussent dans l'abondance tant qu'ils la conserveraient, et qu'il fût cependant permis à tout le monde d'essayer d'en faire la conquête. Voilà, selon la fable, cette fameuse Toison d'or, que Jason accompagné des Argonautes, enleva par le secours de Médée. V. *Jason*. On dit que ce bélier fut mis au nombre des douze signes du Zodiaque, et en fut le premier. C'est *Aries* chez les Latins. *Hygin. Ovide.*

Phthas ou Aphtas, nom que les Egyptiens donnaient à Vulcain.

Phthiotide, contrée de la Thessalie, où régnait Pélée, père d'Achille.

Phthius, fils d'Achæus, et père d'Hellen, donna son nom à une partie de la Thessalie, qui fut la patrie d'Achille. C'était la Phthiotide, dont Phthie était la capitale, d'où il fut surnommé *Phthius*.

Phthonos. C'est l'Envie. Les Grecs en avaient

fait un dieu, parce que ce mot dans leur langue est masculin. Ils le représentaient marchant devant la calomnie, avec les mêmes attributs que la déesse Envie. V. *Envie.*

Phylaceia conjux.
Phylacides. } V. *Phyllacides.*

Phylacis, fille d'Apollon, et sœur de Phylandre.

Phylacus, héros grec, révéré à Delphes.

Phylandre. On croit que c'était le mari d'Acalis, fille de Minos, et mère d'Oaxus qu'elle eut d'Apollon. Il était fils d'Apollon et de la nymphe Acacalis, que quelques-uns confondent avec Acalis.

Phyleus, fils de Jupiter, et père de Megès, fut un des capitaines grecs qui allèrent au siége de Troie.

Phylacides, Protésilas, parce qu'il était de Phylacé, ville de la Phthiotide dans la Thessalie. Par la même raison, Laodamie, femme de Protésilas, est nommée par Ovide, *conjux Phylaceia.*

Phyllis, fille de Lycurgue, roi de Thrace. Ayant écouté Démophoon fils de Thésée, à condition de l'épouser aussi-tôt après son retour de Crète, elle se pendit voyant qu'il tardait trop à revenir, et fut métamorphosée en amandier. Démophoon de retour, alla mouiller de ses pleurs cet arbre, qui poussa des feuilles, comme s'il eût été sensible à la présence de ce prince.

Phyllodocé, nymphe, compagne de Cyrène.

Phyllos, ville de la Thessalie, où Apollon était particulièrement révéré, et, du nom de cette ville, surnommé *Phylleus.*

Physcoa, une des femmes de Bacchus. On lui rendait des honneurs divins dans l'Elide.

Phytalmius. On honorait sous ce nom Jupiter, comme auteur de toutes les productions de la nature. Ceux de Trezène donnaient aussi ce nom à Neptune.

Phytalus, Grec qui ayant donné l'hospitalité à Cérès, reçut d'elle le figuier, arbre qu'on croyait avoir été jusque-là inconnu sur la terre.

Phyxius; c'est-à-dire, *fugitif*. On invoquait Jupiter sous ce nom, comme dieu tutélaire de ceux qui fuyaient et qui cherchaient un asyle, pour échapper aux malheurs dont ils étaient menacés. C'était aussi un surnom d'Apollon.

Picumnus, frère de Pilumnus. Ils furent l'un et l'autre mis au nombre des dieux, et révérés comme protecteurs des liens du mariage. On les invoquait aux fiançailles.

Picus, fils de Saturne, à qui il succéda en Italie. Circé le métamorphosa en un oiseau qu'on appelle pivert, pour n'avoir pas voulu l'épouser, et lui avoir préféré la nymphe Canente. *Ovid.*

Pieds de Chèvre. V. *Pan*, *Satyres.*

Piérides, filles de Piérus. Ayant défié les Muses à qui chanteraient le mieux, elles furent métamorphosées en pies par ces déesses.

On donne aussi ce nom aux Muses. V. *Mnémosyne.*

Piérius, montagne de Thessalie consacrée aux Muses.

Pierre de Touche. V. *Battus.*

Pierreries V. *Richesse*, *Fortune*, *Achille.*

Pierres. V. *Deucalion.* Pierre quarrée, voy. *Terme.* Pierre qu'un homme dévore, v. *Abadir*, *Saturne.*

Piérus. V. *Piérides.*

Piété, divinité qui présidait elle-même au culte qu'on lui rendait, aux soins respectueux des enfans pour leurs parens, et à la tendresse des parens pour leurs enfans.

Pigée, une des nymphes, filles d'Ion, appelées Ionides, du nom de leur père.

Pigeons. V. *Vénus.*

Pigmalion ou Pygmalion, fils de Bélus, roi de Tyr. Il fit mourir Sichée, mari de Didon, sa sœur, qui se sauva en Afrique avec tous ses trésors, et y fonda la ville de Carthage. Astebé sa femme, aussi cruelle que lui, l'empoisonna, et voyant qu'il ne mourait pas assez promptement, elle l'étrangla. Après ce crime, voulant encore

faire noyer son fils Balcazar, celui-ci se sauva dans une barque, passa en Syrie, où il garda des troupeaux pour gagner sa vie. Narbal, un des principaux officiers de la cour, qui l'avait averti des desseins de sa mère, le fit revenir en lui envoyant un anneau d'or, qui était le signe dont ils étaient convenus, et ce prince monta sur son trône après la mort d'Astebé.

Il y eut un autre Pigmalion, fameux sculpteur, qui aima tellement une statue de Vénus qu'il avait faite, qu'il l'épousa. Il demanda avec instance à Vénus, que cette statue fût animée, ce que cette déesse lui accorda, et il en eut Paphus. *Ovid.*

Pileati fratres; c'est-à-dire, *les frères qui ont des bonnets*. Castor et Pollux étaient ainsi appelés, parce qu'on les représentait avec un bonnet sur la tête.

Pilumnus, fils de Jupiter, et roi de cette partie de l'Apulie, qui depuis fut appelée Daunie. Ce fut lui qui épousa Danaé, lorsqu'elle fut recueillie par Polydecte dans les états de qui la mer avait porté cette princesse. Les poëtes ne s'accordent point sur cet article.

Pimpléennes ou Pimpleides, nom donné aux Muses, de la fontaine Pimpla, qui sort du mont Pimpleus, voisin de l'Olympe. *Horace.*

Pin. V. *Atys*, *Bacchantes*, *Cybèle.*

Pinarius et Potitius, étaient deux vieillards à qui Hercule enseigna comment il voulait qu'on lui sacrifiât.

Pinde, montagne de Thessalie consacrée aux Muses, entre la Thessalie et l'Epire.

Pion, un des descendans d'Hercule, bâtit dans la Mysie la ville de Pionie, où on lui faisait des sacrifices comme à un dieu.

Pirene. V. *Cenchrias.*

Pirenée. V. *Pyrenée.*

Pirithous, fils d'Ixion. Ayant ouï dire une infinité de merveilles de Thésée, il lui déroba un troupeau, pour l'obliger à le poursuivre, ce que Thésée ne manqua pas de faire. Ils conçurent dans

le combat tant d'estime l'un pour l'autre, qu'ils jurèrent de ne se plus quitter. Pirithoüs secourut Thésée contre les centaures, qui voulaient lui enlever Hippodamie, et l'aida encore à enlever Hélène. Il descendit aux enfers pour ravir Proserpine, mais il fut dévoré par le chien Cerbère; et Thésée qui l'avait suivi afin de l'aider, fut enchaîné par l'ordre de Pluton, jusqu'à ce qu'Hercule vînt le délivrer.

Piroïs, est le nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

Pirrene. V. *Bellérophon.*

Pirrha. V. *Deucalion.*

Pirrhus. V. *Pyrrhus.*

Pisæus, surnom de Jupiter-Olympien, parce que c'était proche de la ville de Pysa dans l'Elide, qu'on célébrait en son honneur les jeux olympiques.

Pisenor. V. *Caumas.*

Pisonoé, une des Sirènes.

Pistius, surnom de Jupiter.

Pistor: c'est-à-dire, *boulanger.* Jupiter fut ainsi surnommé, parce qu'ayant averti en songe les Romains assiégés dans le Capitole par les Gaulois, de faire des pains de ce qu'il leur restait de farine, et de les jeter dans le camp des ennemis, cela fit perdre à ceux-ci l'espoir de prendre la place par famine, et les détermina à lever le siége.

Pithecuse, île de la mer Méditerranée, la même qu'Inarime, où aborda la flotte d'Enée allant en Italie, d'où elle fut aussi appelée *Ænaria.* Pithécuse vient d'un mot grec qui signifie *singe*; parce que, dit Ovide, Jupiter changea en singes les Cercopes, peuples de cette île, méchans et parjures.

Pitho ou Suada, déesse de la persuasion. C'était aussi le nom d'une des Atlantides, et un surnom de Diane.

Pithœgie, fête grecque qui faisait partie des Anthestéries.

Pitthée, aïeul maternel de Thésée, régna à

Trezène. Ce fut lui qui enseigna la rhétorique et les sciences à Hippolyte, fils de Thésée.

Pitthis; c'est-à-dire, *fille de Pitthée*. C'est Ethra.

Pithys, nymphe qui fut aimée en même-temps de Pan et de Borée. Celui ci indigné de ce qu'elle avait donné la préférence à son rival, l'enleva dans un tourbillon et la jeta sur des rochers, où elle expira. La Terre touchée de compassion pour le sort de cette nymphe, la métamorphosa en pin.

Pivert. V. *Picus*.

Plantes. V. *Cissus*, *Crocus*, *Mente*, *Archémore*. Les Egyptiens regardaient la plupart des plantes comme des divinités.

Platée, ville de Béotie, célèbre par le temple de Jupiter-*Liberator*.

Pléïades, filles de Pléïone et d'Atlas, lesquelles furent métamorphosées en étoiles, et placées sur la poitrine du taureau, l'un des douze signes du zodiaque, parce que leur père avait voulu lire dans le ciel, pour découvrir les secrets des dieux. Elles étaient sept; savoir, Alcyoné, Céleno, Electre, Maïa, Astérope, Mérope et Taygeté.

Pleias; c'est-à-dire, *la Pléïade*. Quand les poëtes emploient ce mot au singulier, il faut l'entendre de Maïa la plus brillante des Pléïades.

Pleione, femme d'Atlas.

Plestorus, dieu adoré dans la Thrace.

Pleuron, fils d'Ætolus, frère de Calydon, et père d'Agénor.

Plexaure, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Plexippe, un des frères d'Althée. V. *Méléagre*.

C'était aussi le nom d'un fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme, une des Danaïdes.

Plistène, fils de Pélops. En mourant, il recommanda ses deux fils Agamemnon et Ménélas à son frère Atrée qui les éleva comme ses propres enfans. C'est de là que ces deux princes furent appelés Atrides.

Plongeon, V. *Egypius*.

Pluie d'or. V. *Acrise* ou *Danaé*.

Pluton, dieu des enfers, fils de Saturne et de Rhée. Comme il régnait sur les morts, la nature de cet empire inspirait une si grande aversion pour lui, qu'il ne pouvait trouver de femme; ce qui le détermina à enlever Proserpine, lorsqu'elle allait puiser de l'eau dans la fontaine d'Aréthuse en Sicile. On le représente avec une couronne d'ébène sur la tête, des clefs dans sa main, et sur un char traîné par des chevaux noirs. V. *Jupiter*.

Plutus, dieu des richesses, ministre de Pluton, et fils de Cérès et de Jasion. Théocrite et Aristophane disent qu'il était aveugle. Suivant ce dernier, Plutus au commencement avait la vue bonne, et ne s'attachait qu'aux justes; mais Jupiter lui ayant fait perdre la vue, les richesses devinrent indifféremment le partage des bons et des méchans. On a dit de Plutus qu'il était aveugle et très-agile pour aller chez les méchans; mais qu'il était boiteux pour aller chez les hommes vertueux. V. *Mammon*.

Pluvialis, *Pluvius* ou *Hyetius*, noms qu'on donnait à Jupiter lorsqu'on lui faisait des sacrifices pour avoir de la pluie.

Plynteries, fêtes qu'on célébrait à Athènes, en l'honneur de Minerve.

Po. V. *Eridan*.

Podagre, surnom de Diane.

Podalire, fils d'Esculape. Ce fut un habile médecin aussi bien que son frère Machaon. Ils allèrent l'un et l'autre au siége de Troie.

Podarcès, surnom de Priam, fils de Laomédon. V. *Priam*.

Il y eut un autre Podarcès, qui commandait dix vaisseaux dans la guerre contre les Troyens.

Podarce. C'était le nom d'une Harpie, ou plutôt d'une jument, mère de Xanthus et de Balius, chevaux d'Achille. Un des chevaux d'Hector se nommait aussi Podargus.

Pœan ou Pæan, père de Philoctète.

Pœantiades, *Pœantius* ou *Pœas*. C'est Philoctète, fils de Pœan.

Pœmenis, comme qui dirait, *Bergère*; nom d'une chienne d'Actéon.

Pœna, déesse de la punition, adorée en Afrique et en Italie. Les Romains admettaient plusieurs divinités de ce nom, comme qui dirait: *les déesses Punitions*. C'était aussi le nom d'un monstre qu'Apollon irrité envoya contre les Argiens, et qui venait prendre les enfans jusque dans les bras de leurs mères pour les dévorer. Il fut tué par un Grec nommé Corœbus, à qui on rendit des honneurs divins. V. *Psamathé*.

Poids. V. *Palamède*.

Poignard. V. *Melpomène*, *Discorde*, *Didon*.

Poissons, l'un des douze signes du zodiaque. Ce sont ceux qui portèrent Vénus et Cupidon au-delà de l'Euphrate, lorsqu'elle fuyait les poursuites du géant Typhon ou Typhoé. D'autres prétendent que ce furent les dauphins qui menèrent Amphitrite à Neptune, et que par reconnaissance, celui-ci obtint de Jupiter une place pour eux dans le zodiaque.

Polemocrate, fils de Machaon, fameux médecin comme son père, fut révéré comme un dieu.

Polias; c'est-à-dire, *de la ville*, ou *adorée dans la ville*, surnom de Minerve.

Poliées, fêtes qu'on célébrait à Thèbes en l'honneur d'Apollon-*Polius*.

Polieus; c'est-à-dire, *protecteur de la ville*, surnom de Jupiter à Athènes.

Polisso, la même que Polyxo.

Polites, fils de Priam. Pyrrhus le tua aux yeux de son père.

Poliuchos; c'est-à-dire, *qui garde la ville*, surnom que les Lacédémoniens donnaient à Minerve. On trouve aussi Jupiter-*Poliuchus*.

Polius; c'est-à-dire, *qui a les cheveux blancs*, surnom d'Apollon.

Polixo. V. *Polyxo*.

Pollentia, déesse de la puissance, adorée par les Romains.

Pollux. V. *Castor.*

Polybe, roi de Corinthe, ayant consulté l'oracle, apprit que ses deux filles seraient emportées par un lion et par un sanglier. Dans la suite Polynice, couvert d'une peau de lion, vint lui demander du secours contre Etéocle son frère : et Tydée, sous la peau d'un sanglier, vint se réfugier chez lui, après le fratricide qu'il avait commis en la personne de Ménalippe. Polybe donna ses deux filles en mariage à ces princes, dont l'habillement le fit souvenir de l'oracle. Il leur demanda pourquoi ils s'habillaient de la sorte : ils lui répondirent que, descendant, l'un d'Hercule vainqueur des lions, et l'autre de Méléagre vainqueur du sanglier de Calydon, ils portaient sur eux les glorieuses marques des actions de leurs ancêtres.

Il y eut un autre Polybe, avant ou peut-être le même que le précédent, aussi roi de Corinthe, qui adopta Œdipe. V. *Œdipe.*

C'était aussi le nom d'un des poursuivans de Pénélope.

Polybée, déesse qu'on croit être la même que Cérès. C'est aussi un surnom de Proserpine.

Polybotès, un des géans qui voulurent escalader le ciel. Neptune le voyant fuir au travers des flots de la mer, l'écrasa sous la moitié d'une île qu'il jeta sur lui.

Polycaon, fils de Lelex, fut révéré comme un dieu par les Messéniens.

Polycaste, fille de Nestor.

Polydamas, fameux athlète qui étrangla un lion sur le mont Olympe. Il soulevait avec sa main le taureau le plus furieux, et arrêtait un char à la course, traîné par les plus forts chevaux ; mais se fiant trop sur sa force, il fut écrasé sous un rocher qu'il s'était vanté de pouvoir soutenir.

Il y eut encore un Troyen de ce nom, qu'on soupçonna aussi bien qu'Anténor, d'avoir livré Troie aux Grecs. *Hom. Pers.*

Polyde, fameux devin, selon les uns; et médecin, selon les autres: il ressuscita Glaucus, fils de Minos. Il ne faut pas s'étonner de ce que plusieurs le confondent avec Esculape; car dès qu'un médecin se distinguait dans sa profession, on le comparait à Esculape, et souvent ce nom lui restait. *Apoll.*

Polydecte, petit-fils de Neptune, roi de l'île de Seriphe, une des Cyclades. Il reçut chez lui Danaé, qu'on avait exposée sur la mer, et fit élever Persée, fils de Jupiter et de cette princesse. Persée étant devenu grand, devint suspect à Polydecte qui, pour l'éloigner de lui, l'engagea par l'appât de la gloire à aller combattre la Gorgone Méduse, espérant qu'il y périrait; mais Persée en étant revenu, contre son attente, il le pétrifia en lui montrant la tête de la Gorgone.

Polydora, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Ce fut aussi le nom d'une Amazone, et celui d'une fille de Pelée.

Polydore, fils de Priam et d'Hécube. Il fut confié à Polymnestor, qui le massacra après la prise de Troie, pour s'emparer de ses richesses. Priam avait un autre fils nommé aussi Polydore, qui fut tué par Achille.

Il y eut encore deux princes de ce nom; un, fils de Cadmus; et l'autre, fils d'Hippomédon.

Polygone, fils de Protée. Son frère Télégone et lui furent tués par Hercule, qu'ils avaient osé provoquer à la lutte.

Polymestor ou Polymnestor, roi de Thrace, le plus avare et le plus cruel de tous les hommes. Hécube lui fit crever les yeux pour avoir tué Polydore.

Polymnie, Polymnéie ou Polyhymnie, l'une des neuf Muses. Elle présidait à la rhétorique. On la représente ordinairement avec une couronne de perles, habillée en blanc, toujours la main droite en action pour haranguer, et tenant un sceptre dans sa gauche.

Polymus, Grec qui montra à Bacchus le chemin des enfers, lorsqu'il y descendit pour en tirer Sémélé.

Polynice, fils d'Œdipe et de Jocaste. V. *Etéocle.*

Polypémon. C'est le même que Procruste.

Polyphagus; c'est-à-dire, *grand mangeur,* surnom d'Hercule. V. *Addephagus.*

Polyphème, fils de Neptune et de Thoosa. C'était un Cyclope d'une grandeur démesurée, qui n'avait qu'un œil au milieu du front. Ulysse ayant été jeté par la tempête sur les côtes de la Sicile où habitaient les Cyclopes, Polyphème le força lui et les Grecs qui l'accompagnaient, d'entrer dans l'antre où étaient ses moutons, et s'y enferma avec eux pour les dévorer : mais Ulysse le fit tant boire en l'amusant par le récit du siége de Troie, qu'il l'enivra : ensuite aidé de ceux de sa suite, il lui creva l'œil avec un pieu. Le Cyclope se sentant blessé, poussa des hurlemens effroyables : tous ses voisins accoururent pour savoir ce qui lui était arrivé ; et lorsqu'ils lui demandaient le nom de celui qui l'avait blessé, il leur répondit que c'était personne (car Ulysse lui avait dit qu'il s'appelait ainsi) : alors ils s'en retournèrent, croyant qu'il avait perdu l'esprit. Cependant Ulysse ordonna à tous ses soldats de s'attacher sous les moutons, pour n'être point arrêtés par le géant lorsqu'il ferait sortir son troupeau. Ce qu'il prévit, arriva ; car Polyphème ayant ôté une pierre que cent hommes n'auraient pu ébranler, et qui fermait l'entrée de la caverne, il se plaça de façon que les moutons ne pouvaient passer qu'un à un entre ses jambes : et lorsqu'il entendit Ulysse et tous les autres dehors, il les poursuivit, et leur jeta à tout hasard un rocher d'une grosseur énorme ; mais ils l'évitèrent aisément, s'embarquèrent, et ne perdirent que quatre d'entr'eux, que le géant avait mangés. Polyphème

aima Galathée, et écrasa Acis que cette nymphe lui avait préféré. Dans le recueil des *Peintures anciennes d'Herculanum*, on voit *Planche X*, Polyphème représenté avec trois yeux. C'est, dit-on, que le peintre avait lu des livres que nous n'avons plus : aussi Servius atteste que plusieurs ne donnaient qu'un œil à Polyphème, quelques-uns deux, d'autres trois. Il y eut un autre Polyphème, dont Homère parle comme d'un illustre héros.

Polyphonte, tyran de la Messénie, fut tué par Téléphon, fils de Chresphonte et de Mérope, qui avait échappé à sa fureur, lorsqu'en usurpant le trône, il massacra tous les princes de la famille royale.

Polypœtès, fils de Pirithoüs et d'Hippodamie.

Polytechnus, gendre de Pandarée. V. *Aédon*.

Polyxène, fille de Priam et d'Hécube. Lorsqu'on était assemblé dans le temple pour la cérémonie de son mariage avec Achille, Pâris tua ce prince. Après la ruine de Troie, Pyrrhus immola cette princesse sur le tombeau de son père.

Une fille de Danaüs se nommait aussi Polyxène.

Polyxenus, un des chefs des Grecs au siége de Troie.

Polyxo, prêtresse d'Apollon. Elle excita les femmes de Lemnos à massacrer leurs maris, parce qu'ils avaient amené avec eux des femmes de la Thrace.

Il y eut une autre Polyxo, femme de Tlépolème, qui fit pendre Hélène, parce qu'elle avait été cause de la guerre de Troie, où son mari avait été tué.

Pompéens et Apopompéens, dieux qu'on invoquait pour être préservé des maux qu'on craignait. V. *Averruncus*.

Pommes. V. *Discorde* ou *Téthys*, *Atalante*, *Vénus*, *Hespérides*. De pin, v. *Bacchus*, *Bacchantes*.

Pomone, déesse des fruits et des jardins. Vertumne l'aima. On la représente avec une couronne

de feuilles de vigne et de grappes de raisins, et une corne d'abondance. V. *Vertumne*.

Pompilus, pêcheur de l'île d'Icarie, fut métamorphosé en une espèce de poisson qui ressemble au thon, et que les matelots avaient en grande vénération.

Pontia; c'est à dire, *marine*, surnom de Vénus.

Pontus, fils de Neptune, qui donna son nom à la Mer-Noire, dite Pont-Euxin, et à une grande contrée de l'Asie-Mineure.

Popes. On nommait ainsi à Rome ceux des ministres de la religion qui étaient chargés de tout ce qui concernait l'immolation des victimes.

Populonie, déesse qu'on adorait à Rome pour être préservé des ravages des ennemis. *Sen.*

Sous ce nom on adorait aussi Junon, comme déesse de la fécondité.

Porevith, divinité monstrueuse des Germains.

Porphyrion, fameux géant, frère d'Alcion.

Porrima, sœur ou compagne de Carmente, mère d'Evandre.

Porthaon, père d'Œnée.

Portumne ou Portunus, fils d'Ino et dieu de la mer. Il présidait aux ports. On le voit représenté comme un vieillard appuyé sur un dauphin, avec une clef à la main. Les Grecs adoraient la même divinité sous le nom de Palémon. C'était particulièrement en son honneur que se célébraient les jeux Isthmiques, qui, pour cette raison, étaient aussi nommés *Portunalia*. V. *Melicerte*.

Porus, dieu de l'abondance, épousa Pénie ou la Pauvreté, de laquelle il eut Cupidon.

Poseidaon ou Poseidon. C'est ainsi que les Grecs appelaient Neptune.

Postverta, divinité qui présidait aux accouchemens laborieux,

Postvorsa ou Postvorta, déesse qui présidait aux événemens futurs. Quelques-uns la confondent avec Postverta.

Potamides, nymphes des fleuves et des rivières.

Potica, *Potina* ou *Pota*. V. *Educa*.

Potitius. V. *Pinarius*.

Potniades. Glaucus, roi de Potnia. Les poëtes donnent aussi le nom de *Potniades* aux cavales de ce Glaucus. V. *Glaucus*, fils de Sisyphe.

Poulets. Quand on délibérait sur quelques affaires importantes, on consultait des poulets, qu'on nommait sacrés, et on se déterminait selon la manière dont on les voyait manger.

Prædator; c'est-à-dire, *qui enlève les dépouilles;* surnom de Jupiter, parce qu'on lui consacrait une partie du butin qu'on faisait sur les ennemis.

Prænestina dea. La fortune, ainsi appelée, parce qu'elle était particulièrement révérée à Préneste, mais de manière qu'on en faisait comme deux divinités, qu'on appelait *Prœnestinœ sorores*, la bonne fortune et la mauvaise.

Prænestinæ Sortes. V. *Sorts*.

Præpes deus, le dieu au vol rapide: c'est Cupidon. *Prœpes Jovis*. C'est l'aigle de Jupiter. *Prœpes Meduseus;* le cheval Pégase.

Praxidice, déesse qui présidait au bon succès des discours et des entreprises. Il y avait de particulier au simulacre de cette divinité, que ce n'était qu'une tête de femme qu'on mettait dans les lieux qui lui étaient consacrés. Praxidice fut encore le nom d'une nymphe, mère de Cragus.

On donna le nom de Praxidices aux filles d'Ogygès; savoir, Alalcoménie, Telxinie et Aulis, auxquelles on bâtit un temple, et par lesquelles on jurait. On regardait les Praxidices comme des divinités vengeresses; c'est ce que signifie leur nom.

Praxis; c'est-à-dire, *action*, surnom de Vénus.

Precidanées, victimes qu'on immolait la veille des grandes solemnités.

Préma, déesse qui présidait au mariage.

Prérosies. V. *Proarosies*.

Prétides ou Prœtides, filles de Prœtus, lesquelles prétendaient être plus belles que Junon:

mais cette déesse leur inspira une telle frénésie, qu'elles errèrent dans les campagnes, s'imaginant être vaches. Elles se nommaient Lysippe, Iphianasse et Ephinoé. V. *Cassiope*.

PRÉTUS. V. *Prœtus*.

PRÉUGÈNE, jeune Lacédémonien qui enleva la statue de Diane-*Limnatis*, et la transféra avec son culte, de Sparte à Misoa, autre ville de la Laconie.

PREUX; c'est-à-dire, *vaillant*. On appelait ainsi les princes qui entreprirent deux fois le siége de Thèbes, à la tête desquels était Adraste, roi d'Argos. V. *Adraste*.

PRIAM, roi de Troie, fils de Laomédon : son véritable nom était Podarcès. Il fut emmené en Grèce avec sa sœur Hésione, lorsqu'Hercule se fut rendu maître de Troie : mais il se racheta, et vint relever les murs de cette ville. Il épousa Hécube, dont il eut plusieurs fils et plusieurs filles, et rendit son empire florissant. Pâris, l'un de ses enfans, ayant enlevé Hélène, les Grecs vinrent assiéger cette ville, et la saccagèrent après dix ans de siége. Pyrrhus massacra Priam au pied d'un autel qu'il tenait embrassé. Ce malheureux père se vit périr avec toute sa famille, pour avoir trop aimé ses enfans, et pour les avoir écouté trop aveuglément. *Hom. Virg. Ovid.*

PRIAMEIA virgo, Polyxène ou Cassandre, fille de Priam.

PRIAMEIS, Cassandre, fille de Priam. *Ovid.*

PRIAMIDES, Hélénus, fils de Priam. *Virg.*

PRIAPE, dieu des jardins, fils de Bacchus et de Vénus. Il naquit avec une difformité étrange; ce qui arriva par un enchantement de Junon, pour se venger de Vénus qu'elle haïssait mortellement. Les habitans de Lampsaque, ville proche de l'Hellespont, où il demeurait, peu contens de sa conduite envers leurs femmes, le chassèrent : et pour se venger, il les rendit furieux et extravagans dans leurs plaisirs. Ce dieu présidait à toutes les débauches. On le représentait toujours avec une

barbe et une chevelure fort négligées, tenant une faucille à la main. V. *Phaius.*

Priapées, fêtes en l'honneur de Priape.

Prières. V. *Lites.*

Primno, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Princeps dearum, *la première des déesses*; c'est Junon.

Printemps, divinité poétique, représentée sous la figure de la déesse Flore ou de Vertumne.

Priolas, petit-fils de Tantale, fut tué par Amycus.

Prion, prince des Gètes, fut tué par Jason.

Proacturies. V. *Proarosies.*

Proao, dieu qu'on adorait dans la Germanie.

Proarosies, ou plutôt Proérosies et Prérosies, fêtes qu'on célébrait en l'honneur de Cérès avant qu'on ensemençât les terres. Le peuple appelait ces fêtes Proacturies.

Procris. V. *Céphale.*

Procruste ou Procuste, fameux voleur avec qui Thésée se mesura, et qu'il tua.

Procyon. Les Grecs nomment ainsi la Canicule.

Prodigialis. On nommait ainsi Jupiter quand on lui faisait des sacrifices pour détourner les malheurs dont on se croyait menacé par des prodiges, qui étaient regardés comme des marques de la colère des dieux.

Prodoméens ou Prodomées, dieux qu'on invoquait quand on posait les fondemens d'un édifice.

Proérosies, les mêmes que les Proarosies.

Prœtides. V. *Prétides.*

Prœtus ou Prétus, fils d'Abas, roi d'Argos. Il fut toujours en guerre avec son frère Acrise; ces deux frères se haïssaient mortellement dès le ventre de leur mère. Il eut plusieurs filles, appelées Prétides, et fut pétrifié à l'aspect de la tête de Méduse que Persée lui montra. V. *Bellérophon.*

Profera, déesse dont on ne sait que le nom.

Profunda Juno. Quelquefois les poëtes nomment ainsi Proserpine.

Profundus Jupiter. C'est Pluton.

Progné ou Procné. V. *Philomèle*.

Prologies, fêtes qu'on célébrait quand on devait cueillir les fruits.

Promachus; c'est-à-dire, *défenseur*; surnom d'Hercule et de Mercure.

Prométhée, fils de Japet et de Clymène. Ce fut lui qui forma les premiers hommes de terre et d'eau; il monta au ciel avec le secours de Pallas, et y déroba du feu pour les animer. Jupiter irrité de ce vol, commanda à Mercure de l'attacher sur le mont Caucase, où un aigle mangeait son foie à mesure qu'il renaissait. Ce supplice dura jusqu'à ce qu'Hercule vînt l'en délivrer. *Hés. Ovid. Hor.*

Promethides, Deucalion, fils de Prométhée.

Pronoé, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Pronuba. Sous ce nom on adorait Junon, comme la déesse tutélaire du mariage.

Propétides, filles de la ville d'Amathonte, qui soutenaient que Vénus n'était pas déesse. Pour les punir, elle leur fit perdre toute honte et toute pudeur jusqu'à ce qu'elles périrent, et furent changées en rochers.

Prorsa ou *Prosa*. V. *Prose*.

Prosclytius, surnom de Neptune.

Prose, divinité du paganisme assez inconnue. On dit qu'elle présidait aux accouchemens heureux. *Prorsa* ou *Prosa*, mot latin fort ancien, signifie *droit*; de là vient prose, en latin *recta oratio*, discours uni : c'est le contraire de la poésie, qu'on appelle en latin *versa oratio*, discours tourné, et de là vient le mot de vers.

Proserpine, fille de Jupiter et de Cérès. Lorsqu'elle cueillait des fleurs dans les campagnes de la Sicile, Pluton l'enleva malgré les vives oppositions de Cyané. Cérès sa mère alla la chercher par tout le monde : elle descendit aux enfers, et l'y trouva : mais comme elle s'était déjà fort attachée à Pluton, elle n'en voulut pas sortir. V. *Cérès*. On la représente ordinairement à côté de

Pluton sur un char traîné par des chevaux noirs. Elle a le pavot pour attribut. *Ovid. Claud.*

PROSTROPÉENS ou PROSTROSPÉES, Génies malfaisans, révérés par les Grecs.

PROSYMNA. Junon est ainsi appelée du nom d'une des nymphes qui prirent soin de son enfance. C'était aussi un surnom de Cérès.

PROSYMNUS ou PROSUMNUS. C'est le même que Polymus.

PROTÉE, fils de l'Océan et de Téthys : c'était le pâtre de Neptune. Il avait reçu en naissant la connaissance de l'avenir, sur lequel il ne s'expliquait que quand on l'y forçait. Il avait aussi le pouvoir de changer de corps, et de prendre toutes les figures qu'il voulait. Il parut en spectre devant Tmolus et Télégone ses enfans, géans d'une cruauté inouie, et les épouvanta si fort, qu'ils renoncèrent à leur barbarie. *Virg. Georg. liv. 4.*

PROTELIE, sacrifice qu'on faisait à Diane et à Junon-*Pronuba* avant la célébration du mariage. On y invoquait aussi Vénus et les Grâces.

PROTESILAS, fils d'Iphiclus, roi d'une partie de l'Épire. Il avait épousé Laodamie, dont il fut si passionnément aimé, qu'elle fit faire sa statue de cire après sa mort, et la couchait dans son lit. L'Oracle lui avait prédit qu'il mourrait à Troie : il y mourut en effet, ayant voulu y aller malgré cette prédiction.

PROTHÉE ou PROTHOUS, un des capitaines grecs qui allèrent au siége de Troie.

PROTHENOR, un des cinq chefs des Béotiens qui étaient au siége de Troie.

PROTO, une des Néréides.

PROTOGÉNIE, fille de Deucalion et de Pyrrha ; d'autres disent sœur de Pandore. On conte que Jupiter eut d'elle Ethlius qu'il plaça dans le ciel, d'où ce demi-dieu ayant manqué de respect à Junon, fut précipité dans les enfers.

PROTOMEDÉE, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

PROTRYGÉES,

Protrygées, fêtes qu'on célébrait avant les vendanges, en l'honneur de Bacchus et de Neptune.

Providence. Elle avait un temple dans l'île de Délos. On la trouve représentée sous la figure d'une femme âgée et vénérable, tenant une corne d'abondance d'une main, et les yeux fixés sur un globe vers lequel elle étend une baguette qu'elle tient de l'autre main. Les Romains en avaient aussi fait une divinité à laquelle ils donnaient pour compagnes les déesses Antevorta et Postvorta.

Prudence, divinité allégorique qu'on représente avec un miroir entouré d'un serpent.

Prytanitides. On nommait ainsi dans la Grèce, les veuves qui étaient chargées du soin de garder le feu sacré de Vesta.

Psalachante, nymphe qui se tua du désespoir qu'elle eut de se voir méprisée de Bacchus.

Psamathé, fille de Crotopus, roi d'Argos, ayant épousé secrettement Apollon, en eut un fils qu'elle nomma Linnus, et qu'elle cacha dans un bois, où il fut dévoré par des chiens. Apollon irrité de la mort de l'enfant, envoya contre les Argiens le monstre Pœna, qui leur causa bien des alarmes. Psamathé fut révérée comme une déesse. V. *Pœna*.

Psaphon, Lybien qui voulant se faire reconnaître comme dieu, amassa un grand nombre d'oiseaux, à qui il apprit à répéter ces mots : *Psaphon est un grand dieu*. Quand il les crut assez instruits, il les lâcha sur des montagnes, qu'ils firent retentir de ces mêmes mots ; ce qui ayant frappé les Lybiens, ils regardèrent Psaphon comme un dieu, et lui décernèrent des honneurs divins.

Psila, surnom de Bacchus, d'un mot grec qui signifie *aîlé*, parce que le vin rend agiles ceux qui en boivent avec modération.

Psithyros ; c'est-à-dire, *qui parle beaucoup* ; surnom de Vénus et de Cupidon.

Psophis, fils de Lycaon, bâtit dans l'Arcadie une ville à laquelle il donna son nom.

Psyché. C'est un mot grec qui signifie *ame*. Les païens en avaient fait une divinité, dont on a ra-

conté bien des fables. Cupidon l'aima et la fit transporter par Zéphyre dans un lieu de délices, où elle demeura long-temps avec lui sans le connaître. Enfin s'étant fait connaître, après avoir été long-temps sollicité pour dire qui il était, il disparut. Vénus jalouse de ce qu'elle avait réduit son fils, la persécuta tant, quelle la fit mourir. Jupiter lui rendit la vie, et lui donna l'immortalité en faveur de Cupidon. On la représente avec des ailes de papillon aux épaules. *Apul.*

Ptereeas, fils de Neptune, et roi des Taphiens. Ce nom qui signifie *ailé*, était aussi celui d'un chien d'Actéon. Il y eut un autre Pterelas.

Ptous, fils d'Athamas et de Thémistho.

C'était aussi une montagne de la Béotie, où il y avait un oracle d'Apollon.

Pudeur. Les Grecs en avaient fait une divinité. V. *Icarius.*

Pudicité, divinité romaine. Il y avait la Patricienne et la Plébéïenne.

Pugilat. C'était une sorte d'exercice dans lequel deux hommes se battaient à coups de poings. Souvent les antagonistes s'armaient de cestes, qui étaient des gantelets de fer, ou garnis de fer, et alors l'exercice était cruel et dangereux. L'un des deux y laissait ordinairement la vie. *Enéïd. l. 5.*

Pullaire. On nommait ainsi celui qui avait soin des poulets sacrés. V. *Poulets.*

Pulvinaires. C'est la même chose que les Lectisternes. V. *Lectisternes.*

Purs, *Puri dii.* On nommait ainsi en Arcadie des dieux dont on ignorait ou dont on cachait les noms particuliers. On observait religieusement les sermens qu'on faisait par ces dieux Purs.

Puta, déesse qu'on invoquait pour la taille des arbres.

Puteal. On nommait ainsi l'autel qu'on élevait en plein air dans les endroits où le tonnerre était tombé, en l'honneur de Jupiter-*Fulgur*, de Cœlus, du Soleil et de la Lune. Ce mot a un autre sens qui n'a point de rapport à la Fable.

PYANESIES, fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur d'Apollon, pour accomplir un vœu que fit Thésée lorsqu'il alla combattre le Minotaure.

PYGAS, reine des Pygmées, que Junon irritée de ce qu'elle osait se comparer à elle, changea en grue.

PYGMALION. V. *Pigmalion.*

PYGMÉES, peuples de Lybie. Ils n'avaient qu'une coudée de hauteur; leur vie était de huit ans; les femmes engendraient à cinq, et cachaient leurs enfans dans des trous, de peur que les grues avec lesquelles cette nation etait toujours en guerre, ne vinssent les enlever. Ils osèrent attaquer Hercule, qui avait tué leur roi, appelé Antée. Un jour l'ayant trouvé endormi dans un grand chemin, ils sortirent des sables de Lybie, et le couvrirent comme une fourmilière, jusqu'à ce que s'étant éveillé, il les enferma dans sa peau de lion et les porta à Eurysthée.

PYLADE, fils de Strophius, célèbre par son amitié pour Oreste. V. *Oreste.*

PYLARTÈS, Troyen qui fut tué par Ajax.

PYLEMÈNE, général des Paphlagoniens, qui étant venu au secours des Troyens, fut tué par Ménélas.

PYLEONS. Les Lacédémoniens nommaient ainsi les couronnes et les guirlandes dont ils ornaient la statue de Junon.

PYLIUS, surnom de Nestor, parce qu'il était roi d'une contrée de l'Achaïe, dont Pyle était la capitale.

PYRACMON, Cyclope, l'un des forgerons de Vulcain.

PYRAME, jeune Assyrien, célèbre par sa passion pour Thisbé. Comme ses parens et ceux de Thisbé qu'il aimait, les gênaient extrêmement, ils se donnèrent rendez-vous pour partir ensemble, et voulurent se retirer dans un pays éloigné. Thisbé y arriva la première; et ayant apperçu une lionne qui avait la gueule tout ensanglantée, elle se sauva, et laissa tomber son voile que la lionne

déchira et teignit de son sang. Pyrame étant arrivé, ramassa le voile, et croyant que Thisbé était dévorée, il se perça de son épée. Thisbé revint un moment après, trouva Pyrame expirant; et connaissant l'erreur, elle se perça aussi avec la même épée. Des fruits du mûrier sous lequel cela se passa, devinrent noirs, de blancs qu'ils étaient. *Mét. liv. 3.*

Pyrechme, tyran de l'île d'Eubée qui fut tué par Hercule.

Pyrène. V. *Pyrénées.*

Pyrenée, roi de Thrace. Ayant un jour enfermé chez lui les Muses qui s'y étaient arrêtées en retournant au Parnasse, et n'ayant pas voulu les laisser sortir, elles s'attachèrent des ailes, et s'envolèrent. Pyrenée monta sur une haute tour, d'où il se jeta en l'air pour voler après elles; mais il tomba et se cassa la tête.

Pyrenée était aussi un surnom de la Vénus adorée dans les Gaules.

Pyrenées, montagnes qui séparent les Gaules; c'est-à-dire, la France, de l'Espagne; ainsi appelées, de Pyrène, fille de Pyrenée, laquelle après avoir écouté Hercule, fuyant la colère de son père, y fut dévoré par les bêtes sauvages.

Pyretus, monstre moitié homme et moitié cheval. *Ovid.*

Pyrgo, gouvernante des enfans de Priam.

Pyrisous; c'est-à-dire, *sauvé du feu.* Ce fut le premier nom d'Achille, parce qu'au cri que jeta son père effrayé de le voir dans le feu où Thétys sa mère l'avait mis pour le purifier de ce qu'il avait de mortel, il en fut retiré avec précipitation.

Pyrocis ou Pyroïs, le même que *Piroïs.*

Pyromantie, sorte de divination qui se faisait par le moyen du feu,

Pyroeis ou *Pyrous;* c'est-à-dire, *qui est de feu;* nom d'un des chevaux du Soleil; comme *Piroïs.*

Pyrphlegethon. C'est le même que Phlégéton.

Pyrrha. V. *Deucalion.*

Ce fut sous le nom de Pyrrha qu'Achille déguisé

en fille, fut caché dans la cour de Lycomède, pour ne pas aller au siége de Troie. V. *Achille.*

Pyrrhus, fils d'Achille et de Deidamie. Ce prince se distingua au siége de Troie par sa valeur et par ses cruautés. Il immola Polyxène sur le tombeau d'Achille, massacra Priam au pied d'un autel : il fit précipiter Astyanax du haut d'une tour. Étant ensuite arrivé en Epire, il épousa Andromaque. Hermione, sa femme, transportée de jalousie, communiqua ses chagrins à Oreste, dont elle était fort aimée, et promit de l'épouser s'il voulait assassiner Pyrrhus. Oreste commit ce crime dans le temple même pendant une cérémonie.

Pythagore, philosophe, auteur de l'extravagante opinion de la métempsycose. Pour l'accréditer, il assurait qu'il avait été au siége de Troie, sous le nom d'Euphorbe, et que depuis il avait été successivement Hermotime, Délius, etc.

Pythie. V. *Pythonisse.*

Pythionice, surnom de Vénus.

Pythiques ou Pythiens. V. *Jeux.*

Pythius, nom qu'on donnait à Apollon pour avoir tué le serpent Python, ou plutôt à cause du culte qu'on lui rendait à *Pythos*, ville de la Phocide.

Pythis. V. *Pithys.*

Python, serpent d'une grandeur prodigieuse, que la terre engendra de son limon après le déluge de Deucalion. Junon l'envoya contre Latone, l'une des concubines de Jupiter. Celle-ci, pour l'éviter, fut contrainte de se jeter dans la mer, où Neptune fit paraître l'île de Délos, qui servit de retraite à cette fugitive. Apollon tua ce serpent à coups de flèches ; en mémoire de quoi il institua les jeux Pythiens. Il mit la peau de ce monstre sur le trépied, où lui, ses prêtres et ses prêtresses s'asseyaient pour rendre ses oracles. *Mét. Nat.*

On appelait aussi Pythons des Génies dont on croyait qu'ils entraient dans les corps des hommes, et sur-tout des femmes, pour leur découvrir ce qui devait arriver.

PYTHONISSE ou PYTHIE. C'était la prêtresse qui rendait des Oracles à Delphes dans le temple d'Apollon. Elle se plaçait sur un trépied couvert de la peau du serpent Python. Lorsqu'elle voulait prédire l'avenir, elle entrait en fureur, parlait d'une voix grêle, basse et inarticulée, entrait dans des agitations horribles, et évoquait quand elle voulait les mânes des morts.

QU

QUADRATUS DEUS; c'est-à-dire, *le Dieu carré*. C'est le Dieu Terme, qu'on révérait quelquefois sous la figure d'une pierre carrée. On donnait aussi ce nom à Mercure dans le même sens que celui de *Quadriceps*.

QUADRICEPS; c'est-à-dire, *qui a quatre têtes*. On donnait ce surnom à Mercure, comme au dieu de la fourberie et de la duplicité, et à Janus pour la même raison que celui de *Quadrifons*.

QUADRIFONS ou *QUADRIFORMIS*, c'est-à-dire, *qui a quatre visages*. On appelait ainsi Janus, qu'on représentait souvent sous cet emblème, pour marquer que son empire s'étendait sur toutes les parties du monde.

QUENOUILLE. V. *Parques*, *Omphale*.

QUEUE *de bête à une figure humaine*. V. *Egipan*.

QUERQUETULANES, nymphes qui présidaient à la conservation des chênes. On les appelait ainsi du mot latin *quercus*, qui signifie *chêne*. Elles avaient aussi le nom de Dryades et d'Hamadryades.

QUIES, déesse du repos et de la tranquillité. Les prêtres chargés du soin de son culte, étaient nommés les Silentieux.

QUIÉTALE. On appelait ainsi Pluton, du mot latin *quies*, qui signifie *repos*, parce qu'on croyait qu'il régnait sur les morts.

QUINCTILIENS. V. *Luperces*.

QUINQUATRIE ou QUINQUATRUS, fêtes en l'hon-

neur de Minerve, la même que les Grecs appelaient Panathénée. *Varron. A. Gel. Ovid. etc.*

Quirinal, petit mont ou colline dans l'enceinte de Rome. On l'appelait Qnirinal, de Quirinus, surnom de Romulus qui y avait un temple.

Quirinales, fêtes que les Romains célébraient en l'honneur de Romulus, surnommé Quirinus.

Quirinus, surnom de Romulus et de Mars. V. *Gradivus.*

Quiris ou *Quiritia.* Les femmes romaines qui s'étaient mises sous la protection de Junon, l'adoraient sous ce nom.

R A.

Raedomantie; c'est-à-dire, *divination par la baguette.* Elle se faisait en jetant plusieurs petites baguettes dans un vase, d'où ensuite on les retirait, et l'on prétendait que par la vertu de certaines paroles magiques, ces baguettes se trouvaient dans une disposition qui faisait connaître ce qu'on voulait savoir. On en attribue l'invention aux nymphes nourrices d'Apollon.

Rage. V. *Lyssa.*

Raisins. V. *Bacchus, Bacchantes, Pomone, Silène.*

Rame ou Aviron. V. *Caron, Saturne.*

Rameau d'or. V. *Enée.*

Rapta Diva; c'est-à-dire, la déesse enlevée. C'est Proserpine.

Rasoir. V. *Occasion.*

Rats. V. *Crinis.*

Redarator, un des dieux qui présidaient au bourage.

Rediculus, dieu en l'honneur de qui on bâtit un *fanum* dans l'endroit d'où Annibal, lorsqu'il approchait de Rome pour en faire le siége, frappé d'une terreur panique, retourna sur ses pas pour s'éloigner de cette ville; ce qui la sauva. Le nom

de ce dieu est pris du mot *redire*, *retourner*. Il y en a qui croient que *Rediculus* n'est qu'un surnom du dieu Tutanus adoré dans le même endroit.

Regifugion ou Fugalies, fête qu'on célébrait à Rome en mémoire de l'expulsion des rois.

Règle *à la main d'un homme*. V. *Sérapis*.

Reine des dieux. C'est Junon.

Reine des astres, ou simplement Reine, surnom de Junon; mais plus ordinairement c'est la Lune, sur-tout avec l'épithète *bicornis*, qui marque ses croissans.

Reine du ciel, une des divinités des Syriens. On croit que c'est la Lune.

Remmon, une des idoles des Syriens.

Remphan. C'est le nom que les Syriens donnaient à Hercule. Quelques-uns croient que c'était une déesse, la même que Vénus.

Remuria. V. *Lemures*.

Remus, frère de Romulus. V. *Romulus*.

Renard. Alcmène ayant promis d'épouser celui qui tuerait un renard qui désolait les environs de Thèbes, Amphitryon entreprit de le faire; et pour y réussir, il emprunta de Céphale un chien nommé Lélaps qui n'avait jamais manqué sa proie. Ce chien poursuivant le renard, Jupiter les pétrifia l'un et l'autre. On les rapporta à Thèbes en cet état, où ils furent présentés à Alcmène qui tint parole à Amphitryon et l'épousa.

Renommée, divinité poétique, messagère de Jupiter. On dit qu'elle allait nuit et jour, qu'elle se plaçait sur les plus hauts lieux pour publier toutes sortes de nouvelles, et qu'elle ne pouvait se taire. Les poëtes la représentent sous la figure d'un monstre ailé, d'une taille gigantesque et horrible, ayant autant d'yeux, d'oreilles, de bouches et de langues que de plumes sur tout son corps. *Virg. Æn. liv. 4*.

Respicientes Dii; c'est-à-dire, *les dieux qui regardent*. On les adorait comme des divinités propices, qui n'étaient occupées qu'à rendre les hommes heureux.

Rhacius, Crétois qui épousa Manto, fille de Tyrésias, de qui il eut Mopsus.

Rradamanthe, roi de Lycie, fils de Jupiter et d'Europe. Il rendit la justice avec tant de sévérité et d'impartialité, qu'étant mort, on s'imagina qu'il avait été nommé par le Sort pour être juge des enfers avec Eaque et Minos.

Rhamnès, augure du camp de Turnus, fut tué par Nisus.

Rhamnusia dea ou *virgo*. C'est la Fortune, ou plutôt Némésis, parce qu'elle était particulièrement révérée à Rhamnas, bourg de l'Attique.

Rhamnusie, déesse de l'indignation, la même que Némésis.

Rhamnusis, la même que *Rhamnusia dea*.

Rhanis, nymphe, l'une des compagnes de Diane.

Rhapsodomantie, sorte de divination qui se faisait ordinairement en ouvrant à l'aventure un livre de quelque poëte, sur-tout d'Homère ou de Virgile, et en prenant pour réponse le premier vers sur lequel on tombait. V. *Agyrtes*.

Rharias. Cérès fut ainsi surnommée, parce que ce fut dans un champ de Rharus, père de Céléus, qu'elle montra à celui-ci la manière de semer et de recueillir le blé.

Rharus, fils de Cranaüs et père de Céleus. V. *Rharias*.

Rhea Sylvia. V. *Sylvia*.

Rhecius ou Cercius et Amphitus, cochers de Castor et de Pollux.

Rhée. V. *Cybèle*.

Une des femmes d'Apollon se nommait aussi Rhée. Il en eut un fils nommé Anius, qui fut roi de Délos.

Rhené, une des femmes de Mercure.

Rhesus, roi de Thrace. Il porta du secours à Priam; mais la première nuit de son arrivée, un Troyen traître nommé Dolon, facilita à Ulysse et à Diomède le moyen de le tuer et d'emmener ses chevaux, desquels dépendait une partie des destinées de Troie.

RHETUS ou RHŒCUS. V. *Rhœtus.*

RHEXENOR, fils de Nausithoüs et frère d'Alcinoüs, fut tué par Apollon.

RHIN. Ce fleuve fut révéré comme un dieu par les Germains et par les Gaulois.

RHINOCOLUSTÉS ; c'est-à-dire, *coupeur de nés*, surnom d'Hercule.

RHIPHÉE, Troyen dont Virgile loue beaucoup la justice et l'équité.

C'était aussi le nom d'un Centaure.

RHODE, île de la mer Méditerranée, célèbre par le culte qu'on y rendait à Minerve et aux dieux Telchines.

RHODIE, une des nymphes Océanitides.

RHODOPE, reine de Thrace, qui fut métamorphosée en une montagne appelée de son nom. V. *Hemus.*

RHODOPEIUS. Orphée est ainsi surnommé, parce qu'il était de Thrace, où est le mont Rhodope.

RHŒBUS, cheval de Mezentius.

RHŒTEÏUS, surnom donné à Enée, à cause de *Rhœteum*, ville et promontoire de la Troade.

RHŒTUS, RHETUS ou RHŒCUS, un des Centaures, fils d'Ixion C'était aussi un géant qui fut tué par Bacchus changé en lion.

Il y eut un autre Rhœtus, roi d'une contrée de l'Italie, dont le fils Anchemole qu'il poursuivait pour le punir d'un crime qu'il avait commis, se réfugia auprès de Turnus qui lui donna un asile.

RICHESSE, divinité poétique, fille du Travail et de l'Epargne. On la représente sous la figure d'une femme superbement habillée, toute couverte de pierreries, tenant en sa main une corne d'abondance.

RIPHÆUS. Virgile caractérise le vent *Eurus* par ce surnom pris des *Riphées*, montagnes de la Scythie où règnent de grands vents.

RISUS, dieu des ris et de la gaieté.

ROBE *empoisonnée.* V *Créuse, Glaucé.* Parsemée d'étoiles. V. *Mort.* Noire. V. *Nuit.*

Robigalies, fêtes en l'honneur de la déesse Robigo. *Ovid.*

Robigo ou *Rubigo*, déesse qu'on invoquait pour détourner la rouille des blés. D'autres en font un dieu qu'ils appellent *Robigus* ou *Rubigus*.

Robigus. V. *Robigo*.

Rocher. V. *Ariane*, *Cyanée*, *Ajax*, *Polyphème*, *Phégyas*, *Galathée*.

Roi, surnom de Jupiter.

Roi des sacrifices; *Rex sacrificulus*. Dans la république romaine, c'était un citoyen à qui on donnait ce titre, pour offrir des sacrifices qui ne pouvaient être faits que par un roi.

Roma. Troyenne qui étant venue en Italie avec Enée, épousa Latinus. Elle en eut deux enfans; savoir, Remus et Romulus, qui bâtirent une ville qu'ils appelèrent Rome du nom de leur mère. On raconte autrement l'histoire de la naissance de Remus et de Romulus. V. *Romulus*, *Rome*.

Rome, ville d'Italie, la plus puissante qui ait jamais été. Elle fut révérée dans tout l'empire romain, sous le nom de la déesse *Roma*, à qui on bâtit des temples où on lui rendait les plus grands honneurs. On la nommait Rome éternelle, la reine des villes, la déesse des nations, la souveraine de l'univers, etc. On la représentait avec les mêmes attributs que Minerve, considérée comme déesse de la guerre. V. *Roma*, *Romulus*, *Remus*.

Romulus, fils de Mars et de Rhéa-Sylvia. Etant né et ayant été exposé avec Rémus, ils furent allaités par une louve. Lorsqu'ils furent grands, Romulus se défit de son frère, et s'empara de tout le pays des environs du mont Aventin, où il fonda la ville de Rome. Il ramassa quelques aventuriers, et se rendit bientôt formidable à tous ses voisins. Comme il manquait de femmes pour ses sujets, et que ses voisins ne voulaient point lui en donner, il célébra des jeux auxquels il invita les Sabins et les Sabines qui s'y trouvèrent en grand nombre avec d'autres peuples voisins. Lorsqu'on fut assemblé, Romulus donna un

signal, et aussi-tôt ses soldats enlevèrent toutes les filles qui étaient venues à ces jeux. V. *Hersilie.*

Romus, fils d'Ulysse et de Circé.

Il y eut un autre Romus, fils d'Enée et de Lavinie, qui bâtit la ville de Rome à laquelle il donna son nom. V. *Roma*, *Romulus.*

Rose, fleur qui faisait les délices des anciens, qui en ornaient les statues de Vénus et de Flore. C'était le symbole de la mollesse et de la volupté.

Rosea dea; la déesse de couleur de rose. C'est l'Aurore.

Roseaux Le barbier de Midas ayant aperçu des oreilles d'âne à ce roi en le rasant, avait bien envie de le dire à quelqu'un; mais il craignait d'être maltraité. Pour se soulager de ce fardeau, il fit un trou dans la terre, où il se déchargea de son secret: ensuite il couvrit ce trou, et s'en alla. Peu après il crût des roseaux dans cet endroit, lesquels étant agités par le vent, articulaient des paroles qui apprirent à tout le monde que Midas avait des oreilles d'âne.

Rossignol. V. *Philomèle.*

Roue. V. *Fortune*, *Ixion*, *Occasion.*

Rubigalies. V. *Robigalies.*

Rubigo V. *Robigo.*

Rumia, Rumilia ou Rumina, déesse qui présidait à la nourriture des enfans à la mamelle.

Ruminal. Le figuier sous lequel on trouva Remus et Romulus qu'une louve allaitait, fut ainsi nommé de *Ruma*, ancien mot latin qui signifie *mamelle.*

Ruminus. Jupiter était ainsi surnommé, comme le dieu nourricier de tout l'univers.

Runcina, déesse qu'on invoquait quand on recueillait les blés. *Varron.*

Rurina ou Rusina, déesse qui présidait au ménage général des champs.

Rutules, peuples d'Italie célèbres par la guerre qu'ils firent à Enée.

S A.

SABADIUS, un des dieux des Thraces. On croit que c'est le même que Sabasius.

SABAÏSME. On appelait ainsi la partie de l'idolâtrie qui consistait dans le culte des Astres.

SABASIUS ou SABAZIUS, surnom de Bacchus, en l'honneur de qui il y avait des fêtes nommées Sabasies, qu'on célébrait par des danses, des courses, et avec des transports de fureur. Quelques-uns croient que Sabasius fut un fils de Jupiter et de Proserpine, plus ancien que Bacchus.

C'était aussi un surnom de Jupiter et du Soleil.

SABBA, fameuse devineresse qu'on a comptée au nombre des Sibylles. On croit que c'était celle de Cumes.

SABINS, peuples d'Italie. Ayant été invités à des jeux que Romulus célébrait, leurs filles furent enlevées par les Romains. V. *Romulus*, *Sabus*.

SABINUS, le même que Sabus.

SABIS ou SABIM, dieu des Arabes. *Pline*.

SABLIER. V. *Saturne*.

SABUS, dieu que les Sabins adoraient comme l'auteur de leur nation.

SACÉENNES ou SACÉES, fêtes Persannes et Syriennes en l'honneur d'Anaïtis. Elles ressemblaient beaucoup aux Saturnales.

SACRIFICE. V. *Iphigénie*, *Idomenée*, *Callirhoé*, *Didon*, *Hercule*.

Sæva dea, *la déesse cruelle* ; c'est Diane.

SAFRAN. V. *Crocus*.

SAGESSE, Minerve était regardée comme la déesse de la sagesse.

SAGARITIS, nymphe du fleuve Sangarus en Phrygie.

SAGITTAIRE, l'un des douze signes du Zodiaque. V. *Chiron*.

SAÏS et SAÏTÈS, surnoms de Minerve adorée à Saïs, ville d'Egypte.

Salacia, déesse de l'eau, et femme de Neptune. On croit que c'est la même qu'Amphitrite.

Salambo, nom sous lequel les Syriens adoraient Vénus, dont ils célébraient les fêtes avec de grandes marques de deuil.

Salaminius, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendait à Salamine, ville que Teucer, obligé de fuir de l'île de Salamine, alla bâtir dans celle de Cypre.

Salaminus, un des Dactyles. V. *Dactyles.*

Salganeus, surnom d'Apollon.

Saliens, prêtres du dieu Mars. Ils étaient douze, et célébraient leurs fêtes en dansant et en sautant dans les rues : c'est pourquoi on les appelait *Salii* de *salire*, qui signifie sauter. Ils étaient les dépositaires des boucliers sacrés. V. *Ancilé.*

Salisubsulus. Muret a voulu que ce mot, qui ne se trouve que dans Catulle, fût un surnom de Mars : mais Vossius prouve que ce mot est corrompu ; et qu'au lieu de *Salisubsulli*, il faut lire *Salii ipsulis ;* ce dernier mot devant être pris dans le même sens que *lamellis*, de *lamella.* V. *Vossii observationes ad Catullum.* In-4°. p. 46.

Salmacis. V. *Hermaphrodite.*

Salmonée, roi d'Elide. Il fut écrasé par Jupiter, parce qu'il contrefaisait la foudre, et qu'il se faisait rendre des honneurs divins.

Salmonis, Tyro, fille de Salmonée.

Salsipotens, surnom de Neptune.

Salus ; c'est-à-dire, *conservation*, *santé.* Les Romains en avaient fait une divinité. On la représentait sous l'emblème d'une femme assise sur un trône, tenant une coupe à la main, et ayant auprès d'elle un autel autour duquel un serpent faisait un cercle de son corps, de sorte que sa tête se relevait au-dessus de cet autel. V. *Santé.*

Salutifer puer. C'est Esculape.

Samius : Pythagore, de l'île de Samos.

Samos, île dans la mer Méditerranée, vis-à-vis de l'Ionie. Junon y était particulièrement adorée, d'où elle était surnommé Samienne.

SAMOTHRACE, île de la mer Egée, célèbre par le culte qu'on y rendait à Cérès, à Proserpine et aux dieux Cabires. Il y avait un oracle aussi fameux que celui de Delphes.

SANCTUS, ce nom donné quelquefois aux divinités païennes, signifie *propice, vénérable.* V. *Sancus.*

SANCUS, *SANGUS*, ou *SANCTUS*, dieu des Sabins, dont le culte fut transféré à Rome. On croit que c'est Hercule.

SANG ou JOUR DU SANG. On appelait ainsi certaines fêtes de Cybèle et de Bellone, dans lesquelles leurs prêtres transportés de fureur se couvraient de sang en se faisant des incisions par tout le corps.

SANGARIDE ou SANGARIS, nymphe. V. *Atys.*

SANGARIUS puer. C'est Ganymède, parce qu'il était de la Phrygie, où le fleuve Sangarius prend sa source.

SANGLIER. V. *Adraste*, *Méléagre*, *Admète*, *Hercule*, *Adonis.*

SANGUS. V. *Sancus.*

SANTÉ, *Sanitas*, la même que *Salus.* Elle avait plusieurs temples à Rome. On l'adorait aussi sous le nom d'Hygiée ou d'Hygie, qu'on représentait couronnée d'herbes médicinales, et tenant un serpent dans sa main droite. V. *Salus.*

SAO, une des Néréïdes.

SAOTAS ou *SAOTES*; c'est-à-dire, *qui conserve*, surnom de Jupiter et de Bacchus.

SAPHO ou SAPPHO, Lesbienne célèbre par la beauté de son génie poétique, et par sa passion pour Phaon. V. *Phaon.*

SARDOPATER. V. *Sardus.*

SARDUS, fils d'Hercule, premier roi de l'île de Sardaigne, y fut révéré comme un dieu. On le nommait quelquefois *Sardopater.*

SARON, dieu marin. Il présidait particulièrement à la manœuvre des matelots.

SARONIE ou SARONIS, surnom de Diane.

SARPÉDON, roi de Lycie, fils de Jupiter et de

Laodamie, fille de Bellérophon. Il se distingua au siége de Troie, où il porta du secours à Priam, et fut tué par Patrocle. Les Troyens, après avoir brûlé son corps par l'ordre de Jupiter, en gardèrent précieusement la cendre. *Hom. Iliad.*

Il y a eu un autre Sarpédon, roi de Thrace, et un autre encore, fils de Neptune.

Sarpédonie. Diane avait sous ce nom un temple dans la Cilicie, où elle rendait des oracles.

Sarritor, dieu champêtre. Il présidait à cette partie de l'agriculture, qui consiste à sarcler et à ôter les mauvaises herbes qui naissent dans les terres ensemencées.

Sator, un des dieux des laboureurs. On l'invoquait dans le temps des semailles. Jupiter était aussi appelé *Sator hominum et deorum*; c'est-à-dire, *père des dieux et des hommes.*

Saturnales, fêtes en l'honneur de Saturne, qui se célébraient à Rome avec grand appareil au mois de décembre. Il était défendu de traiter d'aucune affaire pendant ces fêtes, et d'exercer aucun art, excepté celui de la cuisine. Toutes les distinctions de rang cessaient alors, jusque-là que les esclaves pouvaient impunément dire à leurs maîtres tout ce qu'ils voulaient, et même railler leurs défauts en leur présence. *Lucien, Horace, etc.*

Saturne, autrement appelé le Temps, fils de Cœlus. Ne voulant plus souffrir d'autres héritiers que lui et Titan, son frère, il porta à son père un coup de faux; et le sang qui coula dans la mer, s'étant mêlé avec l'écume, donna la naissance à Vénus. L'envie qu'il eut de régner, lui fit accepter la couronne de Titan, son frère aîné, à condition qu'il n'éleverait point d'enfans mâles, et qu'il les dévorerait aussi-tôt après leur naissance. Cependant Rhée trouva moyen de soustraire à sa cruauté Jupiter, Neptune et Pluton. V. *Jupiter.* Titan ayant su que son frère avait des enfans mâles contre la foi jurée, arma contre lui, et le fit prisonnier. Jupiter étant devenu grand, délivra son père, et le rétablit sur le trône. Mais bientôt

après, Saturne lui tendit des pièges, craignant qu'il ne le détrônât un jour; ce que Jupiter fit en effet pour se venger. Saturne se sauva en Italie, où Janus, roi de cette contrée, le reçut humainement. Ce fut là qu'il enseigna l'agriculture aux hommes, et le temps de son règne fut si heureux, qu'on l'appela l'âge d'or. S'étant attaché à Phylire, il se métamorphosa en cheval, pour éviter les reproches de Rhée, sa femme, qui le surprit avec cette nymphe, de laquelle il eut Chiron. On le représente sous la figure d'un vieillard, tenant une faux pour marquer que le temps détruit tout; ou un serpent qui se mord la queue, comme s'il retournait d'où il vient, pour montrer le cercle perpétuel et la révolution des temps : quelquefois aussi on lui donne un sablier ou un aviron pour exprimer la rapidité de cette même révolution.

Saturnia; Junon, fille de Saturne.

L'Italie fut aussi appelée *Saturnia tellus*, du nom de Saturne qui y avait régné. V. *Saturne*.

Saturnigena; Jupiter, fils de Saturne.

Satyres, monstres moitié hommes et moitié chèvres, avec des cornes. Ils habitaient les forêts et les montagnes. On les honorait comme divinités des forêts.

Saurus, brigand qui ravageait une contrée de l'Elide, fut tué par Hercule.

Saut de Leucade. Leucade est une île de la mer Ionienne, en face de l'isthme qui sépare l'Achaïe du Péloponèse. Un promontoire formé de rochers très-escarpés, et qui par sa grande élévation avance beaucoup sur la mer, termine cette île du côté du midi. De la cime la plus élevée de ces rochers, on se jetait, dit-on, dans la mer, pour se guérir de la passion de l'amour : ce qui a rendu ce promontoire fameux sous le nom de *Saut de Leucade*. V. *le Merc. de France, juil.* 1760, *tom.* 2.

Scamandre, fils de Jupiter et de Doris. Il fut métamorphosé en fleuve pour être immortel, et il promenait ses eaux autour de Troie. Jupiter, pour lui marquer son amitié, lui accorda le droit

de faire une fête à toutes les jeunes filles au moment qu'elles allaient se marier. Lorsque leur mariage était conclu, elles allaient la veille de leurs nôces se baigner dans le fleuve : Scamandre aussitôt sortait d'entre ses roseaux, les prenait par la main, et les conduisait dans son palais.

Scamandrius, premier et vrai nom, selon Homère, d'Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque.

Scée, porte de la ville de Troie, où était le tombeau de Laomédon.

Sceptre. V. *Polymnie, Melpomène, Eole.*

Schenée. V. *Atalante.*

Schœneia virgo ou *Schœneis*, Atalante, fille de Schénée.

Sciéries, fêtes qu'on célébrait en Arcadie en l'honneur de Bacchus.

Scinis, brigand, le même que Sinnis.

Sciras ou *Sciria*s, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendait dans un temple bâti en son honneur par un devin de Dodone, nommé Scirus.

Scires ou Sciriphories, fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve-*Sciras*. Pendant qu'elles duraient, on faisait de petites cabanes de feuillage, et dans les jeux qui en faisaient partie, les jeunes gens tenaient à la main des ceps de vignes chargés de raisins.

Scirias. V. *Sciras*.

Sciron. V. *Scyron*.

C'était aussi le nom d'un vent furieux. On lui faisait des vœux pour être garanti des ravages qu'il causait.

Sciriphories. V. *Scires*.

Scirus. V. *Sciras*.

Scorpion, l'un des douze signes du Zodiaque. V. *Orion*.

Scotitas, surnom de Jupiter, pris d'un mot grec qui signifie *obscurité*, à cause d'un bois sacré où il était honoré dans la Laconie.

Scylla, fille de Nisus, roi de Mégare. V. *Nisus*. Il y eut une autre Sylla, fille de Phorcus, que

les Grecs nomment Phorcys, laquelle ayant de l'inclination pour Glaucus, dieu marin, pria l'enchanteresse Circé de le rendre sensible : mais Circé n'en fit rien ; car elle l'aimait elle-même, et elle empoisonna la fontaine où Scylla se baignait ; de sorte que quand cette nymphe y alla, elle fut transformée en un monstre effroyable dont la partie inférieure ressemblait à un chien. Elle eut tant d'horreur d'elle-même, qu'elle se précipita dans un gouffre de la mer de Sicile. Le bruit des flots, qui, dans cet endroit vont se briser contre des rochers, a donné lieu aux poëtes de feindre que c'étaient les aboiemens de ce monstre. V. *Carybde*.

Il est bon d'observer que Virgile et Ovide confondent les deux Scylla, en attribuant à la fille de Nisus ce qui ne convient qu'à celle de Phorcus.

Scyphius, cheval que Neptune fit naître d'un endroit de la Thessalie, en le frappant d'un coup de son trident.

Scyrias, surnom de Déidamie, fille de Lycomède, roi de l'île de Scyros.

Scyron, fameux brigand qui désolait l'Attique. Thésée le défit, et brûla ses os, dont il fit un sacrifice à Jupiter. Ovide dit que Thésée les jeta dans la mer, et qu'ils furent changés en rochers.

Scythes, peuples barbares qui habitaient sur les bords de la Mer-Noire. Ils étaient ainsi appelés, dit-on, de Scythas fils d'Hercule.

Scython. Ovide lui donne l'épithète *Ambiguus*, parce qu'il pouvait se changer en femme, et reprendre sa forme naturelle toutes les fois qu'il le voulait.

Sebadies, fêtes, les mêmes que les Sabasies, V. *Sabasius*.

Sebethis, nymphe, mère d'Œbalus.

Séculaires, jeux solemnels qu'on célébrait à Rome de cent ans en cent ans en l'honneur d'Apollon et de Diane.

Segesta ou *Segetia*. V. *Seia*.

Seia, *Seja* ou *Seya*, déesse qu'on invoquait pour les champs ensemencés. On l'appelait *Segetia*

ou *Segesta*, quand les blés étaient levés. Il y en a qui croient que *Seia* est un surnom de la Fortune, dite aussi *Seiana*.

SEIANA. V. *Seia*.

SELASIE, surnom de Diane, pris d'un lieu de la Laconie qui lui était consacré.

SELECTI; c'est-à-dire, *choisis*. Le conseil de Jupiter était composé de douze dieux, qu'on nommait Consentes; mais les Romains s'étant imaginé que c'était trop peu pour suffire à l'administration des affaires du monde, ils l'augmentèrent de huit nouveaux conseillers, qu'ils appelèrent les dieux choisis. Ceux qu'ils honorèrent de ce choix qu'ils crurent ratifié par Jupiter, étaient Génius, Janus, Saturne, Bacchus, Pluton, le Soleil, la Lune et Tellus.

SELENÉ. C'est le nom que les Grecs donnaient à la Lune.

SELENITIDES, femmes d'Asie qui pondaient des œufs, d'où naissaient des géans d'une grandeur énorme.

SELENUS. V. *Argyre*.

SELLISTERNES. V. *Lectisternes*.

SÉMÉLÉ, dite aussi Thyoné, fille de Cadmus et de Thébé. Elle fut fort aimée de Jupiter, dont elle eut Bacchus. V. *Bacchus*.

SEMELEÏA proles, fils de Sémélé. C'est Bacchus.

SEMELEIUS, *THYONEUS*, Bacchus, fils de Sémélé, et petit-fils de Thyoné.

SEMENTINES, fêtes qu'on célébrait à Rome dans le temps des semailles, en l'honneur de Cérès et de Tellus.

SEMIFER, surnom de Chiron, parce qu'il était moitié homme et moitié cheval.

SEMIRAMIS, femme de Ninus, roi des Assyriens, fameuse par son ambition, par son courage et par ses débauches. On croyait qu'étant morte, elle avait été changée en colombe: et on lui rendit des honneurs divins.

SEMON, dieu qu'on croit le même que *Fidius* et que *Sancus*. On donnait aussi ce nom à Mercure et à plusieurs autres. V. *Sémones*.

Sémones. On appelait ainsi certaines divinités qui tenaient une espèce de milieu entre les dieux et les hommes : ils étaient regardés comme des génies tutélaires des hommes.

Senta, fille de Picus, épousa Faunus son frère ; ce qui la fit surnommer elle-même Fauna. Les Romains en firent une divinité qu'ils appelaient la bonne déesse. V. *Fauna.*

Sentia, déesse de la pensée.

Sentinus, dieu des sentimens et des sens.

Septimontion, fête qui fut instituée à Rome, lorsqu'une septième colline fut comprise dans l'enceinte de cette ville, d'où elle fut surnommée *Septicollis.*

Sera, une des divinités qui présidaient aux Semailles. V. *Sessies.*

Serapis ou Sarapis, divinité Egyptienne qu'on représentait sous une figure humaine, portant un boisseau sur la tête, ou une règle à la main. *Hist. du Ciel.* V. *Apis.* Chez les Grecs, Sérapis était le même que Pluton.

Sergeste, Troyen qui suivit Enée en Italie.

Seriphe, île de la mer Egée, dont Persée pétrifia les habitans, en leur montrant la tête de Méduse.

Serment. V. *Styx, Orcus, Aconce.*

Serpent. V. *Python, Aristée, Achéloüs, Méduse, Euménides, Envie, Cadmus, Eurydice, Esaque, Caducée, Laocoon, Latone, Discorde, Tirésias, Prudence, Salus, Saturne.* V. *Couleuvres, Fraude.*

Serpentaire, une des constellations. Les poëtes ont feint que c'était le serpent ou dragon du jardin des Hespérides, tué par Hercule, et que Junon plaça parmi les Astres. V. *Ophieus.*

Servator, surnom de Jupiter et de Bacchus.

Sessies, déesses qu'on invoquait quand on ensemençait les terres. On en comptait autant qu'il y avait de semailles différentes.

Seta, une des femmes de Mars, et sœur de Rhésus.

Severes ou les déesses severes. On croit qu'elles étaient les mêmes que les Furies, parce qu'on les représentait avec les mêmes attributs. Elles avaient un temple à Athènes.

Seia. V. *Seia.*

Sibylles, filles qui prédisaient l'avenir. Une des plus renommées a été celle de Cumes; elle faisait sa demeure dans un antre auprès de cette ville, et était fille de Glaucus. On dit qu'Apollon lui ayant témoigné sa tendresse, ne put la rendre sensible, qu'à condition de la faire vivre autant d'années qu'elle pourrait tenir de grains de sable dans sa main. Elle devint, dit-on, si décrépite, qu'il ne lui resta plus que la voix pour rendre des oracles : on l'appelait Déiphobé, ou Démo, ou Démophile, ou Hiérophyle, ou Amalthée. Il y avait plusieurs autres Sybilles. La plus ancienne a été la Delphique, appelée Artémis, que quelques-uns appellent aussi Daphné. Après celle-là était la Sibylle Erythrée : ensuite celle de Cumes. Euryphile ou Erophyle prédisait à Samos : l'Hellespontique à Marpèse, bourg sur les bords de l'Hellespont : la Lybienne en Lybie : enfin la Tiburtine qu'on appelait Albunée, faisait ses prédictions à Tibur, aujourd'hui Tivoli en Italie.

Sicelides Musæ; c'est-à-dire, *Muses Siciliennes*. On leur donne souvent pour attributs des rouleaux de papier dans leurs mains. Virgile désigne ainsi les Muses qu'il suppose avoir inspiré Théocrite Sicilien, qui a fait des poésies pastorales.

Sichée ou Sicharbas, prêtre d'Hercule, et mari de Didon. Pygmalion le fit tuer pour avoir ses richesses, qui étaient très-grandes. V. *Didon.*

Siculus, fils de Neptune, régna dans l'île de Sicile à la quelle il donna son nom.

Sicyon, petit-fils d'Erechthée, donna son nom à une ville et à une contrée du Péloponèse.

Sidereus conjux, le mari changé en astre. C'est Lucifer, mari d'Alcione. *Ovid.*

Sidonius hospes. Cadmus, parce qu'il était de Phénicie, où était la ville de Sidon.

Sigaleon ou Sigalion. C'est le même qu'Harpocrate. V. *Harpocrate* et *Silence*.

Sigée, promontoire de la mer Egée sur lequel était le tombeau d'Achille.

Sigillaries, fêtes romaines qu'on célébrait après les Saturnales, et pendant lesquelles on se faisait réciproquement des présens de petites figures de cire ou d'argille, et d'autres semblables colifichets. Cela donnait lieu à une foire où l'on exposait en vente toutes sortes de choses. Aulugelle parle d'un exemplaire du second livre de l'Enéïde, qui dans une de ces foires fut vendu vingt pièces d'or.

Signe du Zodiaque. V. *Zodiaque*.

Silence, divinité allégorique. On la représentait sous la figure d'un homme, tenant un doigt sur sa bouche; ou sous la figure d'une femme, et alors on l'appelait *Muta* chez les Latins; c'est-à-dire, Muette. V. *Harpocrate*.

Silène. C'était un vieux Satyre qui avait été le nourricier de Bacchus qu'il aima toujours beaucoup, et qu'il suivit par-tout, monté sur un âne, dans la conquête des Indes. A son retour, il s'établit dans les campagnes d'Arcadie, où il se faisait fort aimer des jeunes bergers et des jeunes bergères. Il ne passait pas un jour sans s'enivrer; mais il avait le vin agréable. V. *Eglé*.

Silènes. On donnait ce nom aux Satyres quand ils étaient vieux. On entendait aussi par Silènes, des Génies familiers, tels que celui dont Socrate se vantait d'être toujours accompagné. V. *Dœmon*.

Silicernion. On nommait ainsi le festin qu'on servait aux dieux Mânes.

Silvain. V. *Sylvain*.

Silvia V. *Sylvia*.

Simæthius heros, Acis, fils de la nymphe Siméthis.

Simoïs, fleuve de Phrygie aux environs de Troie. Il s'opposa avec Scamandre, autre fleuve, par un débordement, à la descente des Grecs qui venaient assiéger cette ville.

Simoïsius, jeune Troyen, ainsi nommé, parce qu'il était né sur les bords de Simoïs. Il fut tué par Ajax, fils de Télamon.

Singa. C'est le nom sous lequel les Phéniciens adoraient Pallas, dont Cadmus enleva le simulacre, et le plaça dans la ville de Thèbes.

Singes. V. *Cercopes*, *Pithécuse*. Les Egyptiens adoraient les Singes.

Sinnis, Scinis ou Schinis, fameux brigand qui désolait les environs de Corinthe. C'était vraisemblablement le même que Cercyon. V. *Cercyon*.

Sinoé, nymphe qui prit soin de l'enfance de Pan, qui pour cela fut surnommé *Sinoïs*.

Sinoïs. V. *Sinoé*.

Sinon, fils de Sisyphe. Il passa pour le plus fourbe de tous les hommes. Lorsque les Grecs firent semblant de lever le siége de Troie, Sinon se laissa prendre par les Troyens, à qui il en imposa avec tant d'artifice, que non seulement ils ne lui firent aucun mal, mais que même ils le reçurent parmi eux, lui laissant autant de liberté qu'au plus fidèle Troyen. Dès que le cheval de bois fut entré dans la ville, ce fut lui qui pendant la nuit en alla ouvrir les flancs où les Grecs s'étaient enfermés, et livra ainsi Troie aux Grecs. *Eneïde. liv. 2.*

Sinope, fille d'Asope, fut aimée d'Apollon, de qui elle eut un fils nommé Syrus. D'autres disent qu'elle demeura toujours vierge. Ce fut aussi le nom d'une Amazone.

Siphne, île de la mer Egée où il y avait des mines d'or et d'argent qu'Apollon détruisit par un déluge, parce que les habitans avaient négligé d'en consacrer la dîme dans son temple.

Sipylea genitrix, Niobé, mère de Sipylus.

Sipyli saxum. C'est Niobé, mère de Sipylus, changée en rocher.

Sipylus, un des fils de Niobé.

Sirènes, filles d'Achéloüs et de Calliope, monstres que tous les peintres et les sculpteurs représentent comme moitié femmes et moitié poissons,

sons ; mais cette imagination qui ne vient que de l'ignorance de la fable, est démentie par les poëtes et par les anciens auteurs, qui tous dépeignent les Sirènes moitié femmes et moitié oiseaux. Pline (*liv. 10, ch. 49*) les place parmi les oiseaux fabuleux, et Ovide (*Mét. liv. 5.*) leur donne des visages de filles avec des plumes et des pieds d'oiseaux. Ces monstres, dit-on, chantaient avec tant de mélodie, qu'elles attiraient les passans, et ensuite les dévoraient. Ulysse se garantit de leurs pièges en bouchant les oreilles à ses compagnons, et en se faisant attacher au mât de son vaisseau. Les Sirènes étaient trois, qu'il faudrait représenter comme de belles femmes dans la partie supérieure du corps, jusqu'à la ceinture, ayant le reste en forme d'oiseaux avec des plumes. L'une d'elles tiendrait à la main une espèce de tablette, la seconde deux flûtes, et la troisième une lyre. *Serv. Claud.* V. *Sirenusse.*

Sirenusse, promontoire de la Lucanie qui était le séjour des Sirènes. Ce fut de là que désespérées de n'avoir pu enchanter Ulysse, elles se précipitèrent dans la mer, où elles furent changées en rochers. V. *Parthénope.*

Sirius, c'est une des étoiles qui forment la constellation de la Canicule. Les anciens en redoutaient si fort les influences, qu'ils lui offraient des sacrifices pour en détourner les effets. Quelques anciens ont donné ce nom au Soleil.

Sisachthée ; c'est-à-dire *, décharge des intérêts :* fête qu'on célébrait à Athènes pour perpétuer la mémoire et l'usage d'une loi de Solon en faveur des pauvres débiteurs.

Sisyphe, fils d'Eole, qui désolant l'Attique par ses brigandages, fut tué par Thésée. Ce fut un homme si méchant, que les poëtes ont feint qu'il était condamné dans les enfers à rouler continuellement une grosse pierre ronde du bas d'une montagne en haut, d'où elle retombait sur le champ.

Sithnides, nymphes d'une fontaine dont l'eau était conduite à Athènes par un superbe aqueduc.

Sito, surnom de Cérès, pris d'un mot grec qui signifie *froment*.

Siva, divinité des Celtes. On croit que c'est Ops-Consiva.

Smilax, nymphe qui eut tant de douleur de se voir méprisée du jeune Crocus, qu'elle fut changée aussi-bien que lui en un arbrisseau, dont les fleurs sont petites, mais d'une excellente odeur. On conte autrement cette métamorphose. V. *Crocus*.

Smintheus, surnom d'Apollon. V. *Crinis*.

Sochothbenoth, idole des Babyloniens.

Socus, jeune Troyen dont Homère vante la taille avantageuse et le courage. Il fut tué par Ulysse. C'était aussi un surnom de Mercure.

Soleil. Les païens comptaient cinq Soleils; l'un fils de Jupiter; le second, fils d'Hypérion; le troisième, fils de Vulcain, surnommé Opas; le quatrième avait pour mère Acantho, et le cinquième était le père d'Eeta et de Circé. *Cic. de Nat. Déor. lib. 3. Arnob. l. 3.* V. *Apollon*, *Phaéton*.

Solitaurilies ou Suovitaurilies, sacrifices de trois victimes mâles; savoir, d'un porc, d'un bélier et d'un taureau. On ne les faisait que de cinq ans en cinq ans.

Sommeil, fils de l'Erèbe et de la Nuit. On feint qu'il a son palais dans un antre écarté et inconnu, où les rayons du soleil ne pénètrent jamais. Il y a, dit-on, à l'entrée une infinité de pavots et d'herbes assoupissantes. Le fleuve d'oubli coule devant ce palais, où on n'entend point d'autre bruit que le doux murmure des eaux. Le Sommeil repose dans une salle sur un lit de plumes entouré de rideaux noirs. Les songes sont tous couchés autour de lui, et Morphée, son principal ministre, veille pour prendre garde qu'on ne fasse du bruit. On le représente couché sur un lit, tenant une corne d'une main et une dent d'éléphant de l'autre.

Somnialis. On honorait Hercule sous ce nom, quand on croyait avoir reçu de lui des avertissemens en songe.

SONGES, divinités infernales subordonnées au Sommeil. Chaque songe avait une fonction particulière. Ceux qui présidaient aux visions véritables, sortaient par une porte de corne; et ceux qui ne formaient que de vaines illusions, passaient par une porte d'ivoire. On les représentait avec de grandes ailes de chauves-souris toutes noires. V. *Sommeil*, *Morphée*, *Phobetor*.

SOPOR; c'est-à-dire, *profond sommeil*, dieu différent du Sommeil. On lui donnait pour femme Pasithée, une des Grâces.

SORACTE, montagne d'Italie, célèbre par le culte qu'on y rendait à Apollon.

SORADEUS, un des dieux des Indiens.

SORANUS, surnom de Pluton.

SORODIOS, le même que Soradeus.

SORODÆMONES, les mêmes que les Lemures.

SORT, divinité allégorique. On le confond avec le Destin ou la Fortune.

SORTS PRÉNESTINS. Ces sorts étaient des tablettes de chêne chargées de sentences d'une écriture antique, et renfermées dans une cassette de bois d'olivier. Le hasard qu'on croyait conduit par la vertu secrète de la déesse Fortune qu'on adorait à Preneste, les tirait par la main d'un enfant, et l'on croyait apprendre son sort de la lecture qui en était faite par un des ministres qu'on nommait *Sortilégues*.

SOSIANUS, surnom d'Apollon.

SOSIPOLIS; c'est-à-dire, *qui conserve la ville*, surnom de Jupiter. C'était aussi le nom d'un Génie adoré dans l'Elide.

SOSPES ou *SOSPITA*, ou *SOTIRA*; c'est-à-dire, *Conservatrice*, surnom de Junon, de Diane, de Minerve, etc.

SOSTRATE, jeune Grec ami d'Hercule. On lui rendit des honneurs divins. Ce fut aussi le nom d'un célèbre athlète.

SOTER, le même que *Saotas*.

SOTERES; c'est-à-dire, *Conservateurs*, surnom de Castor et de Pollux.

Sotira, la même que *Sospes*.

Souris. V. *Crinis*.

Sparte, ville célèbre du Péloponèse, et capitale de la Laconie. Junon y était particulièrement révérée. V. *Lelex*.

Sparthon, frère de Phoronée, d'où la ville de Sparte.

Spélaïte, surnom d'Hercule, de Mercure et d'Apollon, pris de certaines cavernes, où l'on voyait leurs simulacres; du mot latin *spelunca*.

Sperchius, fleuve de la Thessalie, qui fut révéré comme un dieu.

Sphinx, monstre qui avait le visage d'une femme, le reste du corps ressemblant à un chien et à un lion, avec des ailes. Junon irritée contre les Thébains, parce qu'Alcmène avait écouté Jupiter, envoya ce monstre sur le mont Cythéron, où il proposait une énigme, et dévorait ceux qui ne l'expliquaient pas, après s'être présentés pour la deviner. Cette énigme consistait à savoir quel était l'animal qui avait quatre pieds le matin, deux à midi, et trois le soir. Œdipe reconnut l'homme à ce portait et développa le sens de l'énigme: aussi le Sphinx se précipita de rage, et se cassa la tête; ensuite Œdipe épousa Jocaste, sa propre mère, sans la connaître, laquelle devait être le prix de celui qui vaincrait ce monstre. V. *Œdipe*.

Spicifera dea; c'est-à-dire, *la déesse qui porte des épis*; c'est Cérès.

Spinensis Deus ou *le Dieu des épines*. On l'invoquait pour qu'il les empêchât de croître dans les champs ensemencés.

Spinturnicion et Spinturnix. C'est le même que Sphinx.

Spio, nymphe, fille de Nérée et de Doris.

Spodius; c'est-à-dire, *cendre*. Apollon fut ainsi surnommé d'un autel de cendres sur lequel on lui offrait des sacrifices.

Sponsor; c'est-à-dire, *Répondant*, surnom de Jupiter.

Stabilinus, le même que Statanus.

STAPHYLUS, père d'Anius. Selon quelques-uns, il était fils de Thésée et d'Ariane ; et selon d'autres, de Bacchus et d'Erigone, que ce dieu trompa sous la figure d'une *grappe de raisin*, sens du mot grec dont est formé le nom de *Staphylus*. Il y en a qui disent que Staphylus était un berger du roi Œnée, et que ce berger ayant remarqué qu'une des chèvres qu'il conduisait, revenait toujours plus tard et plus gaie que les autres, il la suivit un jour, et la trouva dans un endroit écarté où elle mangeait du raisin, fruit dont l'usage avait été jusque-là inconnu. Ils ajoutent que Staphylus en porta à Œnée, qui en fit du vin, et que ce fut du nom de ce roi que les Grecs donnèrent à cette liqueur celui d'*œnon*. *Probus*.

Il y eut un autre Staphylus, fils de Silène.

STATA, déesse qu'on invoquait pour être garanti des incendies. C'est la même que Vesta.

STATANUS ou STABILINUS, dieu auquel on faisait des vœux quand les enfans commençaient à pouvoir se soutenir sur leurs pieds. Il y avait encore une déesse *Statina* qu'on invoquait pour la même raison.

STATOR. On adorait Jupiter sous ce nom, comme protecteur de la république, et pour obtenir de lui qu'on combattît de pied ferme, ou qu'il fît revenir les fuyards au combat.

STATUES. V. *Pygmalion*, *Palladium*, *Pénates*, *Anchise*, *Thoas*, *Colosse*, *Laodamie*.

STELLÉ ou STELLIO. C'est le même qu'Abas, qui fut changé en lézard, parce qu'il s'était moqué de Cérès, la voyant boire et manger avec avidité, lorsqu'elle était chez une vieille, pour s'y reposer, en allant chercher sa fille Proserpine.

STENTOR, un des Grecs qui allèrent au siége de Troie. Il avait la voix si forte, qu'il faisait seul autant de bruit que cinquante hommes qui auraient crié tous ensemble.

STERCULIE, STERCUTUS et STERQUILINUS, divinités qui présidaient à tout ce qui contribue à engraisser la terre. Quelques-uns croient que sous ces noms c'était la Terre même qu'on adorait.

STERCUTIUS, fils de Faunus, roi d'Italie, fut mis au nombre des dieux. C'était aussi un surnom de Saturne, et le même que Stercutus.

STERCUTUS. V. *Sterculie.*

STEROPE, l'un des plus habiles forgerons de Vulcain.

Il y eut une nymphe de ce nom, qui fut une femme de Mars.

STEROPEGERETE. On donnait ce surnom à Jupiter dans le même sens que celui de *Fulgurator.*

STESICHORE, poëte grec qui perdit la vue, dit-on, pour avoir fait une satyre contre Hélène, et qui la recouvra après avoir chanté la palinodie.

STHENELÉ, femme de Ménétius, et mère de Patrocle.

STHENELEIA proles. Cycnus, fils de Sthénélus.

STHENELEÏUS, Eurysthée, fils de Sthénélus.

STHÉNÉLUS, roi d'Argos et de Mycènes, fils de Persée et d'Andromède.

Il y eut plusieurs autres Sthénélus, entr'autres un fils d'Actor qui suivit Hercule dans son expédition contre les Amazones; et un autre fils de Canapée et d'Evadné, un des chefs des Grecs qui firent le siége de Troie.

STHENIAS; c'est-à-dire, *puissante*, surnom de Minerve. Dans le même sens que Jupiter était surnommé *Sthenius.*

STHENNYO, une des Gorgones. V. *Gorgones.*

STHENOBÉE, fille d'Iobate et femme de Prœtus. V. *Bellerophon.*

STIBÉ, nymphe qui fut une des femmes d'Apollon.

STIMPHALE, *et mieux* STYMPHALE; c'était dans le Péloponèse un lac d'une puanteur horrible, sur lequel Hercule tua à coups de flèches une quantité prodigieuse d'oiseaux sales qui incommodaient les environs.

STIMULA, déesse de la vivacité.

STIPHILUS ou STIPHELUS, un des Centaures qui furent tués aux nôces de Pirithoüs.

STOPHÉE, surnom de Diane.

Stratius ; c'est-à-dire, *belliqueux*, surnom de Jupiter. C'est aussi le nom d'un fils de Nestor.

Strena ou *Strenæ*. Les Romains adoraient sous ce nom des divinités qui présidaient aux présens et aux profits qu'on n'attendait pas.

Strenia ou Strenua, déesse de l'activité et de l'ardeur dans le travail, la même qu'Agénorie.

Strictè ; c'est-à-dire, *mouchetée*, une chienne d'Atéon.

Strophades, îles de la mer Ionienne, séjour des Harpies.

Strophæus, d'un mot grec qui signifie *rusé, intrigant* ; surnom de Mercure.

Strophius, roi de la Phocide, qui sauva Oreste de la cruauté de Clytemnestre. Oreste élevé avec Pylade, fils de ce prince, lui fut toujours uni par la plus tendre amitié.

Strymon, fleuve entre la Thrace et la Macédoine, sur les bords duquel Orphée pleurait la mort d'Euridice.

Stygius Jupiter. C'est Pluton.

Stymphale. V. *Stimphale.*

Stymphalie. Diane était ainsi surnommée de Stymphale, ville d'Arcadie, où elle avait un temple.

Styracite, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait sur le Styracion, montagne de Crète.

Styritis, surnom de Cérès honorée à Styre, ville de la Phocide.

Styx, fleuve d'enfer. Il en faisait neuf fois le tour. Lorsque les dieux avaient juré par ses eaux, ils n'osaient être parjures, ou s'ils révoquaient leur serment, ils étaient privés pendant cent ans de la divinité. C'était aussi le nom d'une divinité infernale qui présidait à ce fleuve. Elle découvrit à Jupiter la conjuration des dieux contre lui ; et ce fut pour la récompenser de ce bon office, qu'il voulut que ses eaux fussent respectées par les habitans du ciel, de la terre et des enfers. *Ovid.*

Suada ou Suadela. V. *Pitho.*

Subdiales. V. *Hypétres.*

Subigus et Subjugus, dieux qu'on invoquait dans les mariages.

Subruncinator ou Subruncator, un des dieux des laboureurs.

Subsolanus, l'un des principaux vents, le même qu'Eurus.

Succubes, mauvais Génies. On s'imaginait qu'ils prenaient la forme de femmes pour séduire les hommes.

Summanus, surnom de Pluton. Quelques-uns en font un dieu particulier qui présidait aux éclairs et aux tonnerres de nuit. Il était extrêmement redouté, et plus révéré que Jupiter même.

Suovitaurilies. V. *Solitaurilies.*

Syceate, le même que Sycités.

Sycée, un des Titans, qui fuyant la colère de Jupiter, fut reçu dans le sein de la terre, où il fut changé en figuier.

Sycités, surnom de Bacchus, pris d'un mot grec qui signifie *figuier*, parce qu'on croyait qu'il avait enseigné la manière de le cultiver.

Syllis, nymphe, une des femmes d'Apollon.

Sylvain, dieu des forêts. On le représente tenant un jeune cyprès à la main. On le confond souvent avec le dieu Pan et le dieu Faunus. C'est de son nom qu'on nomma Sylvains des divinités champêtres qui sont les mêmes que les Faunes.

Sylvia, Rhea-Sylvia ou Ilia, reine d'Albe, et fille de Numitor. Elle fut enfermée avec les Vestales par Amulius, son oncle, qui ne voulait point de concurrent au trône. Mais un jour en allant puiser de l'eau dans le Tybre, dont un bras passait alors à travers le jardin des Vestales, elle s'endormit sur le bord, et rêva qu'elle était avec le dieu Mars. Elle fut mère de Rémus et de Romulus.

Sylvius, fils d'Enée, qui fut ainsi nommé parce qu'il naquit dans une forêt.

Symæthius heros. Acis est ainsi surnommé, parce qu'il était de la Sicile, où coule le fleuve Simæthus.

Symmachia ; c'est-à-dire, *qui aide à combattre.* Vénus fut ainsi surnommée, comme ayant combattu avec les Romains à la bataille d'*Actium.*

Symplegades, deux gros rochers de la Mer-Noire vers l'embouchure du Bosphore, très-peu séparés l'un de l'autre. Les poëtes en ont parlé comme de deux monstres qui se rapprochaient et s'entrechoquaient pour engloutir les vaisseaux qui s'engageaient dans ce passage.

Synallaxis, une des nymphes Ionides.

Synodes. V. *Parédres.*

Synthrones. Les mêmes que les Synhodes et Parédres.

Syra, célèbre divinité des Syriens, appelée par excellence la déesse Syrienne. On croyait qu'elle était née sur les bords de l'Euphrate, d'un œuf couvé par une colombe. V. *Phacétis.*

Syrènes. V. *Sirènes.*

Syria, la même que Syra.

Syrinx, nymphe d'Arcadie. Elle fut fort aimée du dieu Pan, par qui étant poursuivie, elle implora le secours des Nayades, ses sœurs, sur les bords du fleuve Ladon qui la prit sous sa protection et la métamorphosa en roseau, dont Pan fit, dit-on, la première flûte.

T.

T. Cette lettre suspendue à la main d'un homme, voy. *Osiris.* A la main d'une femme, v. *Io.*

Taautes. V. *Tautès.*

Tacita ou Muta, déesse du silence.

Tædifera dea ; c'est-à-dire, *la déesse qui porte des torches*, surnom de Cérès, pris des recherches qu'elle fit de sa fille.

Tages, petit-fils de Jupiter, Il n'était encore qu'enfant lorsqu'il enseigna aux Etruriens l'art de deviner. On dit qu'il était fils de Génius, et que son nom était en grande vénération dans l'Etrurie.

Talaïre. V. *Ilaïre.*

TALASION, TALASSION, TALASSUS ou TALASSIUS, qu'il faut écrire ainsi sans H, était regardé comme le dieu de l'innocence des mœurs qu'on portait au mariage. V. *Thalassius*.

TALAUS, père d'Adraste.

TALETON. On donnait ce nom à un temple du Soleil, qui était sur le mont Taygète.

TALTHYBIUS, un des hérauts de l'armée des Grecs qui assiégèrent Troie.

TALUS, neveu de Dédale. C'est le même qu'Acale. V. *Acale*.

TAMBOUR. V. *Corybantes*, *Cybèle*.

TAMUZUS ou THAMMUZUS, un des dieux Syriens. On croit que c'est Adonis. Quelques-uns pensent que c'est Osiris.

TANAGRA, fille d'Eole, donna son nom à une ville de Béotie.

TANAÏS, une des principales divinités des Arméniens. On croit que c'était Vénus.

TANFANA, déesse qui chez les Germains présidait au sort par les baguettes.

TANTALE, fils de Jupiter et de la nymphe Plota. Il enleva Ganymède, pour se venger de Tros, qui ne l'avait point appelé à la première solennité qu'on fit à Troie. Pour éprouver les dieux qui vinrent un jour chez lui, il leur servit dans un repas les membres de son fils Pélops; et Jupiter l'en punit en le condamnant à une faim et une soif perpétuelles. Mercure l'enchaîna, et l'enfonça jusqu'au menton au milieu d'un lac dans les enfers, et plaça auprès de sa bouche une branche chargée de fruits, laquelle se redressait lorsqu'il en voulait manger, et l'eau se retirait lorsqu'il en voulait boire.

Il y eut un autre Tantale, à qui Clytemnestre avait été promise en mariage, ou même mariée avant qu'elle épousât Agamemnon.

C'était aussi, selon quelques auteurs, le nom du fils que Thyeste eut d'Erope, femme de son frère Atrée, et dont celui-ci lui fit servir les membres dans un festin.

TANTALIDES; Agamemnon et Ménélas, arrière-petits-fils de Tantale.

Tantalis ; Niobé, fille de Tantale.

Taphius ou Taphus, fils de Neptune et d'Hippothoé, fut chef d'une troupe de fugitifs avec lesquels il alla s'établir dans son île qu'il appela Taphus de son nom.

Tapisseries. V. *Pénélope*, *Philomèle*, *Arachné*.

Taran, Taranis ou Taramis, noms sous lesquels les Celtes adoraient Jupiter, à qui ils immolaient des victimes humaines.

Taras, fils de Neptune, fonda la ville de Tarente en Italie.

Taraxippus, dieu ou génie qui effrayait les chevaux. Il était adoré dans l'Elide.

Ce fut aussi un surnom de Glaucus, fils de Sisyphe, qui dans des jeux fut mis en pièces par des jumens.

Tarchon, chef des Etrusques qui conduisit des secours à Enée contre Turnus.

Tardipes, surnom de Vulcain, parce qu'il était boiteux.

Tarpeia, une des Vestales choisies par Numa.

Tarpeius Pater. C'est Jupiter adoré à Rome sur le mont Tarpeien.

Tarsos, surnom de Jupiter, dont le culte était célèbre à Tarce, ville de Cilicie.

Tartare. C'était un lieu dans les enfers, où allaient ceux qui avaient mal vécu, pour y être tourmentés par toutes sortes de supplices.

Tartareus deus. C'est Pluton.

Tartareus custos ; le chien Cerbère.

Tatius, roi des Sabins. Il fit alliance avec Romulus, contre qui il avait fait long temps la guerre, parce qu'il avait enlevé les Sabines.

Taureau, l'un des douze signes du Zodiaque. Ce fut l'animal sous la figure duquel Jupiter enleva Europe, et qui, pour cela fut mis au nombre des constellations. V. *Europe*, *Pasiphaé*, *Aristée*, *Achéloüs*, *Milon*, *Dircé*, *Egon*, *Egeste*, *Polydamas*.

Taureus et *Tauriceps*, surnoms de Neptune, pris du bruit des flots de la mer, qui semblent meugler comme des taureaux.

TAURICORNIS, TAUROCEPHALE, TAUROCEROS, surnoms de Bacchus, qu'on représentait avec des cornes de taureau. M. *Tauromorphe.*

TAURIDE. C'est improprement que plusieurs nomment ainsi la Chersonnèse Taurique. V. *Taurique.*

TAURIES, fêtes en l'honneur de Neptune-*Tauriceps.* V. *Taureus.*

TAURIQUE (Chersonnèse). Cette presqu'île appelée aujourdhui la Crimée, était habitée par des Scythes cruels qui immolaient des victimes humaines à Diane. On les nommait Taures et Tauroscythes, d'où on appelait Taurique la presqu'île où ils habitaient; on donnait aussi ce nom à Diane qui y était adorée.

TAUROBOLIE ou TAUROPOLIE, surnom de Diane, pris des croissans qu'on lui donne, comme attributs, et qui ont une sorte de ressemblance avec des cornes de taureau.

TAUROBOLION, sacrifice d'un taureau en l'honneur de Cybèle et des grands dieux. Il n'y en avait point qui fussent accompagnés de cérémonies plus ridicules.

TAUROCEPHALE ou TAUROCEROS. V. *Tauricornis.*

TAUROMORPHE; c'est-à-dire, *qui ressemble au taureau.* On donnait ce surnom à Bacchus, parce que le vin pris avec excès rend les hommes semblables à des taureaux furieux.

TAUROPHAGE. Bacchus était ainsi surnommé, parce qu'on donnait un taureau pour prix des meilleurs dithyrambes. V. *Dithyrambus.*

TAUROPOLIE. V. *Taurobolie.*

TAUROPOLIES, fêtes en l'honneur de Diane-Tauropolie, soit à cause des croissans de la Lune, soit parce qu'elle était adorée par les Taures. V. *Taurique, Taurobolie.*

TAURUS, Crétois qui voyait secrètement Pasiphaé, femme de Minos, de qui il eut un fils. C'est ce qui a donné lieu à la fable du Minautaure.

TAYGETE, l'une des Pleïades.

Il

Il y avait aussi dans la Laconie une montagne de ce nom, célèbre par les fêtes qu'on y faisait en l'honneur de Bacchus.

TECMESSE, jeune Phrygienne qui plut à Ajax, dont elle était captive.

TEGEATICUS ales. C'est Mercure qui était d'Arcadie, où était la ville de Tégée.

TEGEA, Atalante, de Tégée.

TEGÆA sacerdos. C'est Carmenta, originaire de Tégée, ville d'Arcadie. *Tegœa domus*, l'Arcadie.

TEGEÆA virgo; Calisto, de Tégée, ville d'Arcadie.

TEGÉEN, surnom de Pan, pris du culte qu'on lui rendait à Tégée, ville d'Arcadie.

TEIA musa, la muse Teienne. C'est Anacréon qui était de la ville de *Teium* en Paphlagonie.

TÉLAMON, fils d'Eaque, et roi de Salamine. Il épousa Péribée, dont il eut le fameux Ajax. Il monta le premier à l'assaut, lorsqu'Hercule prit la ville de Troie, sous le règne de Laomédon, et il eut Hésione pour sa récompense. Il fut aussi du nombre des Argonautes.

TELAMONIDES, *TELAMONIADES* et *TELAMONIUS heros*, Ajax, fils de Télamon.

TELCHINES. C'étaient des magiciens et des enchanteurs à qui on attribuait l'invention de plusieurs arts. On les mit au nombre des dieux après leur mort. On croit que c'est d'eux qu'Apollon a eu le surnom de *Telchinius*. Leur culte était célèbre sur-tout dans l'île de Rhode, qui a été aussi nommée *Telchinia*. Quelques-uns croient qu'ils sont les mêmes que les Curètes.

TELCHINIUS. V. *Telchines.*

TELCHIUS, un des cochers de Castor et de Pollux.

TELEA. V. *Teleus.*

TÉLÉBOAS, petit-fils de Lélex, donna son nom aux habitans de *Taphus*, petite île au-dessus de celle d'Ithaque.

TÉLÉGONE; fils d'Ulysse et de Circé, qui resta avec sa mère quand Ulysse sortit de l'île de cette enchanteresse. L'oracle avait prononcé qu'Ulysse

périrait de la main de son fils, ce qui le détermina, lorsqu'il fut arrivé dans son île, à se démettre de sa couronne en faveur de Télémaque; après cela il s'exila sans rien dire, et alla dans un désert, en sorte qu'on le crut mort. Télégone étant devenu grand, obtint de Circé la permission d'aller voir son père; et lorsqu'il débarquait, Ulysse ramassa dans la campagne quelques gens, à la tête desquels il se mit, pour s'opposer à l'étranger, qu'il croyait être un ennemi qui venait surprendre l'île d'Ithaque. On en vint aux mains, et Ulysse fut tué par son propre fils, lequel ayant connu son crime, quitta l'île d'Ithaque, et vint en Italie, où il bâtit la ville de *Tusculum*. *Ovid.*

Il y eut un géant de ce nom, grand ami de Tmolus.

Ce fut aussi le nom d'une fille de Pharis qui épousa Alphée.

Télémaque, fils unique d'Ulysse et de Pénélope. Il n'était encore qu'au berceau lorsque son père partit pour le siége de Troie. Aussi-tôt qu'il fut à l'âge de quinze ans, il alla courir les mers, accompagné de Minerve, sous la figure de Mentor, son gouverneur, pour chercher son père. Pendant ce voyage, il courut de grands risques, et retrouva enfin Ulysse à son retour dans l'île d'Ithaque. Quelque temps après que son père se fut démis de la couronne, il alla voir Circé, à qui il s'était attaché pendant son voyage, et l'épousa, dit-on, mal-à-propos, dans le temps que Télégone épousait Pénélope, et qu'il venait de tuer son père. V. *Télégone.*

Telème, fils d'Eurymus, avait prédit à Polyphème qu'Ulysse lui crèverait l'œil unique qu'il avait au milieu du front. *Ovid.*

Telephssa, femme d'Agénor, et mère d'Europe et de Cadmus.

Telephe, fils d'Hercule et d'Augé. Ayant été abandonné par sa mère, il fut trouvé sous une biche qui l'allaitait. Teuthras, roi des Mysiens, l'adopta pour son fils; et lorsqu'il fut en âge de

porter les armes, il entreprit de s'opposer aux Grecs qui allaient à Troie : mais Achille le blessa, et il ne put être guéri qu'après avoir fait alliance avec ce prince, et avoir mis sur la plaie un onguent fait de la rouille de la lance dont il avait été blessé.

TELESPHORE ou EVÉMÉRION, médecin qui fut célèbre dans son art et dans celui de deviner. Les Grecs en firent un dieu.

TELETHUSE, femme de Lygdus et mère d'Iphis, qui de fille fut métamorphosée en garçon.

TELEUS ; c'est-à-dire, *parfait* ou *adulte*. On invoquait Jupiter sous ce nom dans les cérémonies du mariage. On y donnait aussi le nom de *Telea* à Junon.

TELIFER puer ; c'est-à-dire, *l'enfant qui porte des traits*. C'est Cupidon.

TELLUMON, dieu qui présidait aux productions de la terre.

TELLURUS, dieu de la terre.

TELLUS, déesse de la terre, sœur et femme de Cœlus. On la représentait sous la figure d'une femme toute couverte de mamelles, en n'en faisant avec Cybèle, sa fille, qu'une même divinité.

TELMESSUS, fils d'Apollon, fonda la ville de Telmesse, dont les habitans furent célèbres par leur habileté dans l'art des augures.

TELON, roi de Caprée, épousa la nymphe Sébéthis, de laquelle il eut un fils nommé Œbalus.

TELPHUSE, nymphe, fille de Ladon, donna son nom à une fontaine dont l'eau était si froide, que Tirésias mourut après en avoir bu.

TEMENUS, fils de Phégée et frère d'Arsinoé. V. *Alcméon*.

TEMENITES, surnom d'Apollon, pris du nom d'une colline de Syracuse qui lui était consacrée.

TEMERUS, brigand qui fut tué par Thésée.

TEMESÆUS ou *TEMESIUS GENIUS*. On donna ce nom au spectre de Temesse, ville d'Italie. V. *Lybas*.

C'était aussi le nom d'un héros grec à qui on rendait des honneurs divins.

Tempé, vallée dans la Thessalie entre les monts Ossa et Olympe. C'était la plus belle de tout l'univers. Les dieux et les déesses allaient s'y promener et s'y réjouir. Il y avait dans la Béotie une autre vallée de même nom, qu'Ovide caractérise par le mot *Cycneia*, à cause de la métamorphose qui s'y fit, de Cycnus en cygne.

Tempérance, divinité allégorique qu'on représente sous la figure d'une femme tenant un frein ou une coupe.

Tempête. Les Romains en avaient fait une divinité.

Temps, divinité poétique. V. *Saturne*.

Tenare, c'était dans la Laconie le nom d'un endroit du promontoire de Malée, où l'on croyait qu'on pouvait descendre aux enfers par des cavernes profondes et obscures. C'est de-là que les poëtes se servent quelquefois du mot *Tenare* pour désigner les enfers. Il y avait un temple de Neptune, surnommé *Tœnarium*, qui servait d'asile inviolable pour les malheureux.

Ténédos, île de la mer Egée, célèbre par le culte qu'on y rendait à Apollon et à Ténès.

Tenerus, fils d'Apollon.

Tenès ou Tenus, fils de Cycnus. Ayant été enfermé tout jeune dans un coffre et jeté dans la mer, les flots le portèrent dans une île qu'on appelait Leucophrys, et qui depuis fut nommée Ténédos. Il fut révéré comme un dieu dans cette île.

Térambus, fils de Neptune, le meilleur musicien de son temps. Fier de son talent, il osa insulter des nymphes, qui le firent périr misérablement, et le changèrent en un insecte semblable à l'escarbot.

Terée, roi de Thrace, fils de Mars. Il fut métamorphosé en épervier. V. *Philomèle*.

Terente, endroit du champ de Mars où était un autel dédié aux dieux infernaux, et tout-à-fait enfoncé dans la terre dont il était couvert. On ne retirait cette terre que pendant les jeux séculaires, et on la remettait aussi-tôt qu'ils étaient finis.

Tergemina. V. *Triformis.*

Tergeminus, surnom de Cerbère et de Géryon; du premier à cause de ses trois têtes, et du second à cause de ses trois corps.

Terme, divinité qui présidait aux limites des champs. Lorsque les dieux voulurent céder la place du Capitole à Jupiter, ils se retirèrent dans les environs par respect; mais le dieu Terme demeura à sa place. On le représentait sous la forme d'une tuile, ou d'une pierre quarrée, ou d'un pieu fiché en terre.

Terminalies, fêtes en l'honneur du dieu Terme et de Jupiter-*Terminalis.*

Terminalis, surnom de Jupiter à qui les bornes des champs étaient consacrées.

Terpsichore, l'une des neuf muses, déesse de la musique et de la danse. On la représente sous la figure d'une fille couronnée de guirlandes, tenant une harpe, et des instrumens de musique autour d'elle.

Terre ou Tellus. V. *Tellus.*

Terreur ou *Formido.* On en avait fait une déesse, qu'on représentait sous la figure d'une femme avec une tête de lion.

Terrigenæ fratres; c'est-à-dire, *les frères nés de la Terre* : les Titans.

Tête coupée *ou* couverte de serpens. V. *Méduse, Persée, Euménides, Némésis :* trois têtes, une d'un gros paysan, une de cheval, et une autre de chien sur un corps de femme. V. *Hécate.* Tête humaine ou d'épervier au haut d'un grand vase. V. *Canope.* Avec deux ou quatre visages. V. *Janus.*

Téthys, fille de Cœlus et de Vesta, et femme de l'Océan, qui en eut un grand nombre de nymphes appelées Océanitides ou Océanies, du nom de leur père. On la représente ordinairement sur un char en forme de coquille, traîné par des dauphins. Il ne faut pas confondre cette Téthys avec la fille de Nérée. V. *Thétis.*

Teucer, roi de la Troade, et aïeul de Tros,

Il donna son nom aux Troyens, appelés aussi Teucriens.

Il y eut un autre Teucer, fils de Télamon et d'Hésione, lequel fut chassé de son pays par son père, pour n'avoir pas vengé la mort d'Ajax sur Ulysse.

TEUCRIE et TEUCRIENS. On appelait ainsi Troie et les troyens, du nom de Teucer, l'un de leurs rois.

TEUCRIS, fille de Teucer, qui fut femme de Dardanus.

TEUMESIUS. C'est le lion qu'Hercule, à peine sorti de l'enfance, tua dans la Béotie, et qui était ainsi appelé de la forêt teumesus où il était.

TEUTADAMAS, père de Pelasgus.

TEUTATÈS, TAAUTÈS, THEUT, THOYS, THOYT, THEUTUS ou THOT. Différens noms de Mercure, qui était adoré sous celui de Teutatès dans les Gaules, où on lui immolait des victimes humaines. Son culte avait commencé en Egypte, où il avait régné sous le nom d'Athotès ou de Thot. Après sa mort, les Egyptiens le révérèrent comme un dieu, et lui donnèrent le chien pour symbole. Ils le représentaient sous la figure d'un homme avec une tête de chien, qui en égyptien se nommait Anubis. *Hist. du ciel*, etc.

TEUTHIS, prince d'une contrée d'Arcadie, partit avec les Grecs pour le siége de Troie; mais étant au port d'Aulis, il eut avec Agamemnon un démêlé qui lui fit prendre la résolution de se retirer. Comme il était transporté de colère, il blessa Pallas, qui sous la figure d'un Grec, voulait le retenir.

TEUTHRANTIA turba. Ovide désigne ainsi les cinquante filles de Teuthras.

TEUTHRAS ou TETHRAS, fils de Pandion, roi de Cilicie et de Mysie. On dit qu'il avait cinquante filles, et qu'Hercule les épousa toutes. V. *Augé*, *Telephe*, *Thespis*.

TEUTON. V. *Tuiston*.

THALAMÉ. On donnait ce nom à l'endroit des temples où se rendaient les oracles.

THALASSIUS ou THALASSUS, dieu des nôces, le même qu'Hymen. Quelques-uns croient que ce n'était qu'un cri de joie qu'on répétait souvent dans les mariages. Voyez-en l'origine dans Tite-Live, liv. 1. V. *Talasion.*

THALIE, l'une des neuf Muses. Elle présidait à la comédie et à la poésie lyrique. On la représente sous la figure d'une jeune fille couronnée de lierre, tenant un masque à sa main, et chaussée avec des brodequins.

L'une des Grâces se nommait Thalie.

C'était aussi le nom d'une des Néréïdes, et celui d'une autre nymphe. V. *Théalie.*

THALYSIES, sacrifices qu'on faisait pendant les fêtes Airéennes.

THALLO, fille de Saturne et de Thémis, était une des Heures. C'était aussi une divinité qui présidait au germe et à l'accroissement des plantes.

THAMIMASADÈS, nom sous lequel les Scythes adoraient Neptune.

THAMMUS, THAMMUZ ou THAMMUZUS, un des dieux des Syriens, le même que Tamuzus.

THAMYRAS ou THAMYRIS, petit-fils d'Apollon. Il était si vain, qu'il osa défier les Muses à qui chanterait le mieux; et convint avec elles, que s'il les surpassait, elles le reconnaîtraient pour leur vainqueur; qu'au contraire, s'il en était vaincu, il s'abandonnerait à leur discrétion. Il perdit: les Muses lui crevèrent les yeux, et lui firent oublier tout ce qu'il savait.

THARANIS, le même que Taran.

THARGELIES, fêtes Athéniennes en l'honneur d'Apollon et de Diane.

THAROPS, aïeul d'Orphée, que Bacchus fit roi de Thrace.

THARTHAC, idole des Syriens.

THASIUS, surnom d'Hercule, pris du culte que lui rendaient les habitans de l'île de Thasos.

THAUMANTIA, THAUMANTEA, THAUMANTIAS ou *THAUMANTIS*; c'est-à-dire, *l'admirable*, ou *fille de Thaumas*, surnom d'Iris.

THAUMAS, fils de la terre, et père d'Iris et des Harpies.

THEA, une des nymphes Océanitides.

THÉAGÈNE. V. *Chariclée.*

THEALIE ou THALIE, mère des dieux paliques. V. *Paliques.*

THEANO, femme d'Anténor, et prêtresse de Pallas. Ce fut elle qui livra le palladium aux Grecs.

THEBAIS, surnom d'Andromaque. V. *Eétion.*

THEBÉ, fille d'Asope et femme de Mars. V. *Thèbes.*

THÈBES, ville fameuse de Béotie en Grèce. Elle fut ainsi appelée de Thébé, femme de Mars, laquelle était reine de cette contrée. On conte qu'Amphion la rebâtit au son de sa lyre. V. *Amphion.* Ce qui a donné lieu à cette fable, est qu'Amphion, roi du pays, persuada par son éloquence aux peuples qui habitaient les campagnes et les rochers des environs, de venir demeurer dans sa ville. Cadmus en a été le premier fondateur.

THÉÉDYNATES. V. *Divipotes.*

THEIA ou THIA, déesse, mère du Soleil et de la Lune. V. *Thia.*

THÉLÉTUSE. V. *Téléthuse.*

THELPUSE. C'est la même que Telphisse.

THELXIOPE, une des Sirènes.

THÉMENITÈS, le même que Téménitès.

THÉMIS, fille de Cœlus, et déesse de la justice. On la représente ordinairement avec une balance à la main et un bandeau sur les yeux. Ayant refusé d'épouser Jupiter, ce dieu la soumit à sa volonté, et eut d'elle la Loi et la Paix. Jupiter plaça sa balance au nombre des douze signes du Zodiaque. Quelques-uns la représentent tenant une épée à la main.

On a aussi donné le nom de Thémis à Carmente, mère d'Evandre.

THEMISTA. V. *Themistiades.*

THEMISTIADES, nymphes qui prédisaient l'avenir. Elles étaient ainsi appelées du nom de Carmente, surnommée Thémis ou Themista, fameuse devineresse.

THEMISTO, femme d'Athamas. Elle fut si piquée de ce qu'Athamas l'avait répudiée, et qu'il avait épousé Ino, qu'elle résolut de s'en venger, en massacrant Léarque et Mélicerte, enfans d'Ino. Mais la nourrice avertie de ce dessein, donna les habits de ces deux princes aux enfans de Thémisto, qui massacra ainsi ses propres fils. Elle se poignarda dès qu'elle eut reconnu son erreur.

THÉOCLYMÈNE, devin qui prédit à Pénélope le retour d'Ulysse.

THEODAMAS, père d'Hylas. Il fut tué par Hercule, à qui non seulement il avait refusé l'hospitalité, mais qu'il avait encore osé attaquer. Hercule emmena Hylas, pour qui il eut la plus tendre amitié.

THEŒNUS; c'est-à-dire, *dieu du vin*, surnom de Bacchus, d'où les fêtes théœnies.

THEOGAMIES, fêtes en mémoire de l'enlèvement de Proserpine.

THEONOÉ. V. *Leucippe.*

THÉOPHANE, fille que Neptune épousa, et qu'il métamorphosa en brebis. Elle fut mère du fameux bélier à la toison d'or.

THEOXENIES, fêtes instituées par Castor et Pollux en l'honneur de tous les dieux.

THEOXENIUS; c'est-à-dire, *le dieu hospitalier*, surnom d'Apollon.

THERAPNÉ, ville de Laconie, lieu de la naissance de Castor, de Pollux et d'Hélène.

THERAPNÉENS, surnom de Castor et de Pollux: V. *Thérapné.*

THERITAS; c'est-à-dire, *féroce*, surnom de Mars.

THERMESIE, surnom de Cérès.

THERMODOON, fleuve de Thrace, célèbre par les Amazones qui habitaient sur ses rives.

THERODAMAS, roi de Scythie, qui nourrissait des lions de sang humain pour les rendre plus cruels; ce qui a fait dire à Ovide *Therodamanteos leones.*

THÉRON ; c'est-à-dire, *qui chasse bien*, nom d'un chien d'Actéon.

THERSANDRE, fils de Polynice, alla au siége de Troie.

THERSILOQUE, fils d'Anténor. Il fut tué au siége de Troie.

THERSITE, Grec lâche et insolent qu'Achille piqué de ses injures, tua d'un coup de poing. Il était si laid, qu'il était passé en proverbe pour exprimer un visage hideux, de dire que c'était *une face de Thersite*.

THÉSÉE, fils d'Egée et d'Ethra, fille de Pitthée. Il donna pendant sa vie des marques d'une valeur extraordinaire, et marcha sur les traces d'Hercule. Il dompta plusieurs monstres, comme le Minotaure, dont il devait être la proie. V. *Minotaure*. Il enleva plusieurs femmes, comme Hélène, Ariane, Phèdre et d'autres ; mais il les rendait lorsqu'elles ne consentaient pas à leur enlèvement. Il en abandonna quelques-unes ; entre autres, Ariane, et descendit aux enfers avec Pirithoüs pour l'aider à enlever Proserpine. Mais il fut condamné par Pluton, à être attaché à une pierre, et y demeura jusqu'à ce qu'Hercule, envoyé par Eurysthée, alla l'en délivrer : il tenait si fort à cette pierre, qu'il y laissa de sa peau. Il dompta les Amazones, et fit prisonnière leur reine Antiope, où Hippolyte, qu'il épousa, et dont il eut un fils nommé Hippolyte. Il abandonna ce fils à la fureur de Neptune, ayant cru trop légèrement les accusations calomnieuses de Phèdre. Les Epirotes le firent prisonnier, et le firent beaucoup souffrir dans sa prison, pendant laquelle Ménesthée, arrière-petit-fils d'Erechthée, s'empara de ses états. Etant de retour, il le chassa du trône, y remit ses enfans, et gouverna parfaitement son peuple. On dit qu'il mourut à Athènes, et que les Athéniens lui dressèrent des autels.

THÉSÉIDES ou *THESIDES*. On appelait ainsi les Athéniens, du nom de Thésée, qui avait été leur roi. Ce nom au singulier, est pour Hippolyte, fils de Thésée.

THÉSEIES ou THESÉENNES, fêtes en l'honneur de Thésée.

THESEIUS héros. C'est Hippolyte, fils de Thésée.

THESMOPHORE; c'est-à-dire, *législatrice*, surnom de Cérès qui apprit aux hommes à vivre en société, et leur donna des lois.

THESMOPHORIES, fêtes en l'honneur de Cérès-thermophore.

THESPIADES. Les Muses étaient ainsi surnommées, parce qu'on leur rendait de grands honneurs à Thespie, ville de Béotie. Les enfans qu'Hercule eut des filles de Thespis, furent aussi appelés thespiades.

THESPIS ou TRESPIUS, fils d'Erechtée. On dit qu'il fut père de cinquante filles, qui furent toutes femmes d'Hercule. V. *Theutras.*

THESTIADES, Toxée et Pléxippe, fils de Thestius, et oncles de Méléagre.

THESTIUS, fils de Parthaon, et père d'Althée, mère de Méléagre, qui pour cela est aussi appelée *Thestias.*

THESTOR. V. *Leucippe.* On dit qu'il fut père de Calchas, et qu'il s'était rendu fort célèbre dans l'art de deviner.

THESTORIDES, Calchas, fils de Thestor.

THÉTIS, fille de Nérée et de Doris, était si belle, que Jupiter voulait l'épouser; mais il ne le fit pas, parce que Prométhée avait prédit qu'elle serait mère d'un fils, qui devait être un jour plus grand et plus illustre que son père. On la maria avec Pélée, dont cette déesse eut Achille. Jamais nôces ne furent plus brillantes que celles-là: tout l'Olympe, les divinités infernales, aquatiques et terrestres s'y trouvèrent, excepté la Discorde qui n'y fut pas invitée; laquelle, pour se venger, jeta sur la table une pomme d'or avec cette inscription: *A la plus belle.* Junon, Pallas et Vénus la disputèrent, et s'en rapportèrent à Pâris, qui donna la pomme à Vénus. Lorsqu'Achille fut contraint d'aller au siége de Troie, Thétis alla trouver Vul-

cain et lui fit faire des armes et un bouclier, dont elle fit présent elle-même à son fils : elle le garantit souvent de la mort pendant le siége.

Quand les poëtes mettent dans leurs vers cette Thétis, pour signifier *la mer*, c'est vraisemblablement parce qu'ils la confondent avec Téthys. V. *Téthys*.

THEURGIE ou MAGIE BLANCHE. On donnait ce nom à celle qu'on employait pour des fins honnêtes et salutaires, comme on appelait Géotie ou Magie noire, celle où l'on ne se proposait que de faire du mal.

THEUT ou THEUTUS. V. *Teutatès*.

THIA, femme d'Hyperion, et mère du Soleil, de la Lune et d'Aurore.

THISBÉ. V. *Pyrame*.

THISIPHONE. V. *Tisiphone*.

THISOA, une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle était en grande vénération dans l'Arcadie.

THOAS, roi de la Chersonnèse taurique. Il fut tué par Oreste. V. *Iphigénie et Oreste*.

Il y eut un autre Thoas, fils de Bacchus, et père d'Hypsipyle.

THOÉ, nymphe, fille de l'Océan et da Téthys. C'était aussi le nom d'une jument d'Admète.

THONIUS, Centaure, fils d'Ixion et de la Nue.

THOON, troyen tué par Ulysse.

THOOSA, nymphe que Neptune épousa, et dont il eut le géant Polyphème.

THOR, le même que Taran.

THOUS, prince troyen de la famille de Priam. Il fut tué au siége de Troie.

C'est aussi le nom d'un chien d'Actéon : il signifie *léger à la course*.

THOT, THOYS ou THOYT. V. *Teutatès*.

THOXEUS, fils d'Euryte et frère d'Iolé. Il y en eut un autre, fils de Thestius.

THRACE, grande contrée de l'Europe, à laquelle Thracia, fille de Mars, donna son nom. D'autres disent que ce fut Thracé, fille de Titan.

THRASEAS, ou THRASIUS, célèbre augure, qui étant allé à la cour de Busiris, tyran d'Egypte, dans un temps d'une extrême sécheresse, lui dit qu'on aurait de la pluie, s'il faisait immoler les étrangers à Jupiter Busiris lui ayant demandé de quel pays il était, et ayant connu qu'il était étranger : *Tu seras le premier*, lui dit-il, *qui donneras de l'eau à l'Egypte :* et aussi-tôt il le fit immoler.

THREÏCIUS sacerdos ; c'est Orphée, parce qu'il demeurait dans la Thrace. *Virg.*

THREISSA, surnom d'Opis, parce qu'elle était de Thrace. *Virg.*

THULÉ. Les anciens nommaient ainsi une île qu'ils regardaient comme l'extrémité du monde. On croit que c'est l'Islande.

THURAS, THURRAS ou TURIUS, un des dieux des Assyriens. On croit que c'est Mars.

THÏA, une des femmes d'Apollon.

THYADES ou THYIADES; c'est-à-dire, *furieuses.* On donnait ce nom aux prêtresses de Bacchus. V. *Thyia.*

THYAS. V. *Thyias.*

THYASE, sorte de danse en l'honneur de Bacchus.

THYELLA, une des Harpies.

THYESTE, fils de Pélops et d'Hippodamie, et frère d'Atrée. Il fut incestueux avec sa belle-sœur Erope, femme d'Atrée, lequel, pour s'en venger, mit en pièces l'enfant qui en était né, et en fit servir les membres à Thyeste dans un festin. On dit que le soleil ne parut pas ce jour-là sur l'horizon, pour ne point éclairer une action aussi détestable.

THYESTIADES. Egisthe, fils de Thyeste.

THYIA, fille de Deucalion, que Jupiter épousa, et dont il eut Macédon. Il y en eut une autre, si peut-être ce n'est la même, qui fut la première initiée aux mystères de Bacchus dont elle fut prêtresse. On croit que c'est de son nom que les autres prêtresses de Bacchus furent appelées Thyiades ou Thyades.

THYIAS ou *THYAS*, prêtresse de Bacchus. V. *Thyia.*

THYIES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

THYMBRÆUS, TYMBRÆUS, ou ZYMBRÆUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendait à Thymbra, bourg ou plutôt campagne à quelque distance de la ville de Troie.

THYMŒTÈS, fils de Priam, ou plutôt un de ses sujets, dont on dit que la femme étant accouchée le même jour que Pâris naquit d'Hécube, on tua son fils à la place de Pâris que Priam avait condamné à périr, pour prévenir les maux dont l'oracle avait prédit qu'il serait cause. On ajoute que, pour s'en venger, Thymœtès se mit d'intelligence avec les Grecs, et qu'il leur facilita les moyens de se rendre maîtres de Troie.

THYONÉ, mère de Sémélé, et aïeule de Bacchus.

THYRSE, baguette ou pique entourée de pampre, de raisins et de lierre, avec une pomme de pin au bout. Les Bacchantes, Bacchus et ses prêtres en tenaient toujours dans leurs mains.

TIBÉRINUS SYLVIUS, fils d'un roi des Albains, qui se noya dans un fleuve auquel il donna son nom, et dont il fut regardé comme le dieu.

TIBERIS, le même que Tibérinus.

TIBURTUS, l'aîné des fils d'Amphiaras, vint avec ses frères en Italie, où ils bâtirent une ville qui fut appelée Tibur. On lui érigea un autel dans le temple d'Hercule de cette ville, un des plus célèbres d'Italie.

TIGRES. V. *Bacchus*, *Admète*.

TIMANDRE, fille de Léda et sœur de Clytemnestre. Elle fut l'aïeule d'Evandre.

TIMANTHE, peintre fameux, qui dans un tableau du sacrifice d'Iphigénie, après avoir donné à ses personnages tous les traits de la plus vive douleur n'en trouvant point d'assez forts pour Agamemnon, lui mit un voile sur le visage.

TIMARATE, une des trois vieilles qui présidaient à l'oracle de Jupiter de Dodone. Les deux autres étaient Proménie et Nicandre. Elles furent changées en colombes.

TIMESIUS, héros grec, fut révéré comme un dieu dans la ville d'Abdere, dont il avait jeté les premiers fondemens.

TIMOR. C'était à Rome le dieu de la crainte. On le distinguait de *Pavor*. Cette divinité était particulièrement adorée par les Lacédémoniens.

TIPHOÉ ou TIPHON. V. *Typhon.*

TIPHYS, fameux pilote qui conduisit le navire Argo sur lequel étaient les Argonautes pour aller conquérir la toison d'or.

TIRÉSIAS, Thébain et fameux devin. Ayant un jour vu deux serpens ensemble sur le mont Cythéron, il tua la femelle, et fut sur-le-champ métamorphosé en femme. Sept ans après, il trouva deux autres serpens de même, tua le mâle, et redevint homme aussi tôt. Jupiter et Junon, disputant un jour sur les avantages de l'homme et de la femme, prirent Tirésias pour juge, qui décida en faveur des hommes; mais il ajouta que les femmes étaient cependant plus sensibles. Jupiter par reconnaissance, lui donna la faculté de lire dans l'avenir, mais Junon mécontente du jugement, l'en punit en le rendant aveugle.

TIRYNS, fils d'Argus, bâtit la ville de Tyrinthe dans le Péloponèse.

TIRYNTHIUS, surnom d'Hercule, parce qu'il était originaire de la ville de Tirynthe, dans le Péloponèse. C'est aussi pour la même raison qu'Ovide nomme *Tirynthia*, Alcmène, mère d'Hercule.

TISAMÈNE, fils d'Oreste, régna après son père à Argos, d'où il fut chassé par les Héraclides.

Ce fut aussi le nom d'un fameux devin, et celui d'un fils de Thersandre.

TISIPHONE, l'une des trois furies infernales. V. *Euménides.*

TISIS, Messénien, habile dans l'art des augures.

TISON. V. *Méléagre* ou *Althée.*

TITAN, fils de Cœlus et de Vesta. V. *Saturne.* Ses enfans étaient des géans qu'on appelait aussi Titans, du nom de leur père. V. *Titea.*

On donne le nom de Titan au Soleil, soit qu'on

l'ait cru fils d'Hypérion, l'un des Titans, soit qu'on l'ait pris pour Hypérion même. V. *Hypérion*.

Titania ou *Titanis*, Pyrrha, petite-fille de Japet, un des Titans. C'est aussi un surnom de Diane, comme Phœbus ou le Soleil était surnommé Titan. V. *Titan*. Titania est encore Circé, fille du Soleil, aussi-bien que Latone, petite-fille de Cœus, un des Titans.

Titarese ou Titaresius, fleuve de Thessalie, dont on croyait que les eaux venaient du Styx.

Titea, l'une des femmes de Cœlus, laquelle en eut dix-sept enfans nommés Titans, du nom de leur mère. Les mythologues paraissent distinguer ces Titans des fils de Titan, fils de Saturne. On croit que Titea est la même que Tellus.

Tithenidies, fêtes que les nourrices célébraient à Lacédémone en l'honneur de Diane.

Tithius ou Tityus, géant prodigieux, fils de Jupiter. Apollon et Diane le tuèrent à coups de flèches, parce qu'il avait manqué de respect à Latone. Il était d'une grandeur si énorme, que précipité dans le Tartare, il couvrait de son corps l'étendue de neuf arpens de terre où il était attaché, et où un vautour lui dévorait le foie, qui se reproduisait continuellement.

Tithon, fils de Laomédon. V. *Aurore*.

Tithonia conjux. C'est Aurore.

Tithorée, nymphe qui donna son nom à une ville de Béotie.

Tithras, fils de Pandion.

Titias, héros grec à qui on décerna des honneurs divins.

Titie, déesse particulièrement révérée par les Mylésiens. C'est la même que Titea.

Titiens. On donnait ce nom à une société de prêtres d'Apollon, *Titii Sodales*, qui exerçaient l'art des augures.

Tityres. On donnait ce nom à certains Génies de la suite de Bacchus.

Tlepolème ou Tleptolème, fils d'Hercule, qui, ayant tué son oncle Licymnius, fils de Mars,

fut obligé de fuir, et vint s'établir dans l'île de Rhode. Il alla au siége de Troie, où il fut tué par Sarpédon.

TMOLUS, montagne de Phrygie, fameuse par son safran, et par le culte qu'on y rendait à Bacchus. C'était aussi le nom du dieu de cette montagne.

Il y eut un géant de ce nom, lequel accompagné de Télégone, autre géant, massacrait tous les passans : mais Protée s'étant transformé en spectre, les épouvanta de telle sorte, qu'ils ne tuèrent plus personne.

TOILE. V. *Philomèle*, *Arachné*, *Pénélope*.

TOISON D'OR. V. *Phryxus*, *Jason*.

TOLUMNIUS, augure du camp de Turnus, qui se distinguait dans les combats.

TOMBEAU. V. *Anchise*, *Achille*, *Mausolé*.

TOMOS, d'un verbe grec qui signifie *couper en morceaux*, ville de Pont, ainsi appelée, parce que ce fut là, dit-on, que Médée mit en pièces son frère Absyrte. Cette ville fut depuis célèbre par l'exil d'Ovide.

TONÉES, fêtes en l'honneur de Junon.

TONNEAU. V. *Bacchus*.

TONNANT, surnom de Jupiter.

TONNERRE. Il a été adoré comme un dieu. V. *Bidental*, *Puteal*.

TORCHE ARDENTE. V. *Discorde*, *Bacchantes*, *Nemésis*, *Cérès*.

TORTOR ; c'est-à-dire, *Bourreau*, surnom d'Apollon, pris d'un temple qu'il avait à Rome dans une rue où l'on vendait les fouets dont on se servait pour punir les criminels.

TORTUE. V. *Paresse*.

TOUR. V. *Danaé*. Sur la tête d'une femme, v. *Cybèle*, *Io*.

TOURNESOL. V. *Clytie*.

TOXOPHORE ; c'est-à-dire, *qui porte un arc ;* surnom d'Apollon.

TRACHINUS ; Ceyx est ainsi surnommé, parce qu'il était de la ville de *Trachine*, aussi appelée Héraclée en Thessalie.

Tranquillité. On en avait fait une divinité.

Travail, fils de l'Erèbe et de la Nuit.

Travaux d'Hercule. V. *Hercule.*

Trépied sacré. Ce trépied soutenait une espèce de petite table, ordinairement d'or ou d'argent, sur laquelle les prêtres et les prêtresses d'Apollon se plaçaient pour rendre leurs oracles. Apollon avait couvert celui de Delphes de la peau du serpent Python. V. *Pythonisse.*

Trestonie, déesse qu'on invoquait contre la lassitude dans les voyages.

Trezène, fils de Pélops, bâtit dans le Péloponèse une ville à laquelle il donna son nom.

Triccæus, surnom d'Esculape, pris du culte qu'on lui rendait dans la ville de Tricca en Macédoine où il était né.

Tricéphale ou *Triceps ;* c'est-à-dire, *qui a trois têtes*, surnom de Mercure, pris des différentes fonctions qu'on lui attribuait au ciel, sur la terre et dans les enfers. C'était aussi un surnom de Diane. V. *Triformis.*

Triclaria, surnom de Diane. V. *Eurypile.*

Trictiries ou Trictyes, sacrifices en l'honneur de Mars-*Enyalius.*

Trident. V. *Neptune, Ajax.*

Tridentifer ou *Tridentiger ;* c'est-à-dire, *armé d'un trident.* C'est Neptune.

Trieteriques ou Triennales. On appelait ainsi des fêtes de Bacchus qu'on célébrait tous les trois ans.

Triformis ; c'est-à-dire, *qui a trois formes*, surnom de la Chimère. On surnommait encore ainsi Diane, considérée comme la lune dans ses trois principaux aspects ; lorsqu'elle est nouvelle avec ses croissans ; au second quartier, lorsque la moitié de son globe paraît éclairé ; et à la pleine lune. On lui donnait encore ce surnom, comme ceux de *Tergemina* et de *Triceps*, considérée comme Hécate avec ses trois têtes. V. *Hécate, Chimère.*

Trigla. C'était un endroit d'Athènes, où l'on offrait à Hécate un mulet, poisson de mer que les

Grecs appelaient Trigla; d'où elle était surnommée Triglantyne et Trigline.

Trinoctius, surnom d'Hercule, pris de la longueur de la nuit, qui dura, dit-on, autant que trois autres, lorsque Jupiter vint voir Alcmène.

Trioculus; c'est-à-dire, *qui a trois yeux*, surnom de Jupiter qu'on représentait quelquefois avec trois yeux, deux à leur place ordinaire, et un au milieu du front.

Triones. Ce mot signifie proprement des *bœufs de charrue*. On donna ce nom aux étoiles qui forment les constellations des deux ourses que Virgile appelle *Gemini Triones*, comme si ces étoiles étaient autant de bœufs qui labourassent le pôle arctique, où on les voit toujours. Par *septem Triones*, on entend la grande ourse, constellation dont les sept principales étoiles forment ce qu'on appelle ordinairement le charriot, les quatre premières paraissant faire les quatre roues, et les trois autres le timon. V. *Calisto*.

Triopas, roi de Thessalie, et père de Mérope. C'était aussi le nom du père d'Erisichthon.

Triopius, surnom d'Apollon, particulièrement révéré à Triopie, ville de Carie, où l'on célébrait en son honneur des jeux solemnels dans lesquels on donnait des trépieds aux vainqueurs.

Triops, c'est le même que Triopius. C'était aussi le nom d'un fils de Neptune.

Triopus, fils du Soleil, donna son nom à un promontoire et à une ville de la Carie.

Triphylius. Jupiter avait sous ce nom un temple magnifique dans l'Elide.

Triplices deæ, les trois Parques.

Triptolème, fils de Céléus, roi d'Eleusis, et de Métanire ou Méganire. Cérès, en reconnaissance des bons offices de Céléus, donna de son lait à Triptolème, qu'elle voulut rendre immortel en le faisant passer par les flammes; mais Métanire effrayée de voir son fils dans le feu, l'en retira avec précipitation; ce qui empêcha l'effet de la bonne volonté de Cérès. Elle lui apprit l'art de cultiver la terre. V. *Cérès*.

TRIPUDION. C'était proprement la manière dont mangeaient les poulets sacrés, et de laquelle on tirait des augures.

TRISMÉGISTE ; c'est-à-dire, *trois fois grand*, surnom de Mercure.

TRITIE, fille de Triton, prêtresse de Minerve.

TRITOGENIE ; c'est-à-dire, *née de la tête ;* surnom de Minerve, pris de la manière dont les poëtes ont feint qu'elle était née. V. *Tritonie*.

TRITON, dieu marin, fils de Neptune et de la nymphe Salacia. Il servait de trompette à Neptune, usant pour cet effet d'une coquille ou d'une conque en forme de trompette. Il avait la partie supérieure du corps semblable à l'homme, et le reste semblable à un poisson. La plupart des dieux marins sont aussi appelés Tritons, et sont représentés de la sorte avec des coquillages.

TRITONIA ou *TRITONIS*. Minerve fut ainsi surnommée, parce qu'elle avait été élevée sur le bord d'un marais nommé Triton, dans la Béotie. C'était aussi un surnom d'Athènes, parce que cette ville était sous la protection de Minerve.

TRIVESPER LEO ; c'est-à-dire, *le lion des trois nuits*, surnom d'Hercule, le même que *Trinoctius*.

TRIVIA, surnom de Diane qui présidait aux chemins fourchus.

TRIUMPHUS, surnom de Bacchus, d'où le cri de joie, *io triumphe*, qu'on ne cessait de réitérer dans ses fêtes.

TRŒZEN. V. *Trézène*.

TRŒZENIUS heros. C'est Lelex, parce qu'il était du Péloponèse où était Trézène.

TROIE. V. *Troye*.

TROÏLE, fils de Priam et d'Hécube. Le Destin avait résolu que Troie ne serait jamais prise tant qu'il vivrait. Il fut assez téméraire pour attaquer Achille qui le tua, et peu après la ville fut prise.

TROÏUS héros. C'est Enée. *Virg*. C'est aussi Esaque, fils de Priam. *Ovid*.

TROMPE D'ÉLÉPHANT. V. *Osiris*.

TROMPETTE. V. *Renommée*, *Calliope*, *Clio*, *Misène*. En forme de conque ou de coquille, v. *Triton*.

TROPÆA. V. *l'article suivant.*

TROPÆUCHUS ou *TROPHÆUS* et *TROPÆUS*, Jupiter était ainsi surnommé, parce qu'il présidait aux triomphes. On donnait aussi le surnom de *Tropæa* à Junon, pour la même raison.

TROPÆUS, surnom de Jupiter, pris du mot grec qui signifie *tourner*, parce qu'il faisait tourner le dos; c'est-à-dire, qu'il mettait en fuite les ennemis. Il se prend aussi quelquefois dans le même sens que *Tropœuchus*.

TROPHONIUS, fils d'Apollon. Il rendait des oracles dans un antre affreux. Ceux qui voulaient le consulter devaient se purifier. Après bien des cérémonies, ils entraient dans la caverne; et s'y étant endormis, ils voyaient ou entendaient en songe ce qu'ils demandaient. V. *Agaméde*.

Trophonius était aussi un surnom de Jupiter.

TROS, fils d'Ericthonius et père d'Ilus. Il fut roi de Troie, qui fut ainsi appelée de son nom.

TROUPEAUX de moutons ou de bœufs. V. *Admète*, *Apollon*, *Polyphème*, *Ajax*, *Cacaus*, *Mercure*, *Argus*.

TROYE, et mieux TROIE, ville fameuse dans la Phrygie. Pâris, fils de Priam, roi de cette contrée, ayant enlevé Hélène, femme de Ménélas, fut cause de sa ruine. Cette ville fut assiégée par les Grecs dix ans durant, et fut prise par le moyen d'un grand cheval de bois que Pallas avait conseillé aux Grecs de fabriquer, et dans lequel on enferma des troupes. Les assiégeans ayant fait semblant de se retirer, les Troyens mirent des roues sous les pieds de cette machine, firent une grande brèche à la muraille, et la traînèrent dans la ville. Pendant la nuit les soldats sortirent, donnèrent un signal, mirent le feu dans tous les quartiers, avertirent le reste de l'armée, et la ville fut brûlée et saccagée. V. *Hélène*, *Pâris*, *Hector*, *Achille*, *Ulysse*, *Priam*, *Dardanus*, *Ilus*, *Laomédon*.

TUBILUSTRIES, fêtes romaines où l'on purifiait les trompettes sacrées par un sacrifice qu'on offrait à l'entrée du temple de Saturne.

TUCIA ou TUTIA, Vestale, qui, accusée d'un crime, prouva son innocence, dit-on, en puisant de l'eau dans un crible, qu'elle porta du Tibre au temple de Vesta.

TUISTON, TUISCON ou TEUTON, dieu des Germains. On croit que c'était le même que le Teutatès des Gaulois.

TUMULTE, dieu, fils de Mars.

TURNUS, roi des Rutules, à qui Lavinie avait été promise. Il fut tué par Enée, son rival, dans un combat singulier. *Enéid. liv. 11 et 12.*

TURRITA ou *TURRIGERA*, surnom de Cybèle qu'on représente avec une tour sur la tête.

TUSCULUS, fils d'Hercule, donna son nom à cette partie de l'Italie, qui fut depuis appelée Tyrrhenie. V. *Tyrrhenus.*

TUSSIS; c'est-à-dire, *la Toux.* Les Romains en avaient fait une déesse qui avait un temple à Tybur.

TUTANUS, dieu de la sûreté.

TUTELA On donnait ce nom à la statue du dieu ou de la déesse qu'on mettait sur la proue d'un vaisseau, pour en être la divinité tutélaire. V. *Tutelina.*

TUTÉLAIRES. On nommait ainsi les dieux particuliers d'un lieu, d'une ville, d'une contrée, etc. Ils étaient les mêmes que les Indigètes.

TUTIA. V. *Tucia.*

TUTELINA, TUTULINA ou TUTELA, déesse qui présidait à la conservation des grains recueillis et serrés. *Varron.*

TUYSCON, le même que Tuiston.

TYCHÉ, nom que les Grecs donnaient à la Fortune. C'était aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan et de Téthys, et celui d'une des Hyades.

TYCHIS, l'un des quatre dieux Lares. V. *Anachis.*

TYCHIUS, habile ouvrier qui fit le bouclier d'Ajax.

TYCHON, un des dieux de l'impureté.

TYDÉE, fils d'Œnée et d'Althée. Il fut envoyé

par Polynice auprès d'Etéocle, roi de Thèbes, pour le sommer de lui rendre son royaume ; mais en ayant été mal reçu, il le défia en toutes sortes de combats, où il eut toujours l'avantage. Etéocle indigé de se voir toujours vaincu, lui tendit plusieurs pièges, dont l'autre se tira encore. Quelque temps après, Tydée fut enfin tué au siége de Thèbes.

Tydides ; c'est-à-dire, *fils de Thydée*. C'était Diomède.

Tymandre. V. *Egypius*.

Tymbræus. V. *Thymbræus*.

Tymœtès. V. *Thymœtès*.

Tyndare, roi d'Œbalie, et mari de Léda. Ses descendans et ceux de sa femme furent appelés Tyndarides. V. *Castor*.

Tyndarides. *au plur.* Castor et Pollux, comme fils de Tyndare ; et en général les descendans de Tyndare : *au sing.* c'est communément Castor.

Tyndaris, Hélène, comme fille de Tyndare.

Typhis. V. *Tiphys*.

Typhon, Typhoé ou Typhus, l'un des géans qui escaladèrent le ciel. Etant épris de Vénus, il la poursuivit jusque sur les bords de l'Euphrate, et deux gros poissons la passèrent avec son fils de l'autre côté de ce fleuve. On a feint que ces deux poissons furent mis au nombre des douze signes du Zodiaque Il y en a qui font de Typhon et de Typhoé deux géans différens, mais tous deux d'une taille énorme.

C'était aussi un surnom de Priape.

Tyr, ville de la Phénicie. Hercule y était particulièrement révéré, d'où il était surnommé *Tyrius*.

Tyrbé ou Confusion, fête en l'honneur de Bacchus.

Trimnus, dieu dont le culte était célèbre à Thyatire.

Tyrius, surnom d'Hercule. V. *Tyr*.

Tyro, l'une des Néréïdes, et mère de Nélée, de Pélias, d'Eson, d'Amithaon et de Phérès. V. *Enipée*.

Tyrrhenus, fils d'Athys, donna son nom à

une contrée de l'Italie, où il avait conduit une colonie de Lydiens, dont les descendans furent extrêmement superstitieux.

Tyrrhidès, les enfans de Tyrrhus.

Tyrrhus, gardien des troupeaux du roi Latinus. Un cerf qu'il avait apprivoisé, ayant été tué par Ascagne, fut la première cause de la guerre entre les Troyens et les Latins. *Virg.*

Tyrsis. On donnait ce nom au palais de Saturne.

U C

Ucalegon, un des principaux troyens que son grand âge empêcha de combattre contre les Grecs.

Udée, père d'Euripe, un des ancêtres de Tirésias.

Ufens, un des princes d'Italie qui donna du secours à Turnus contre Enée. Il fut tué par un troyen nommé Gyas.

Ulius; c'est-à-dire, *salubre*, surnom d'Apollon.

Ulixès. Quelques auteurs écrivent et prononcent ainsi le nom d'Ulysse.

Ultor; c'est-à-dire, *Vengeur*, surnom de Jupiter et de Mars.

Ultrices deæ, les déesses vengeresses; ce sont les Furies.

Ulysse, roi de l'île d'Ithaque, fils de Laërte et d'Anticlée. Il contrefit l'insensé pour ne point aller au siége de Troie; mais Palamède mit, pour l'éprouver, son fils Télémaque, encore enfant, devant le soc d'une charrue qu'il faisait tirer par des bœufs. Ulysse, de crainte de blesser son fils, leva la charrue. Cette attention découvrit sa feinte, et il fut contraint de partir. Il rendit de grands services aux Grecs par sa prudence et ses artifices. Ce fut lui qui alla chercher Achille chez Lycomède, où il le trouva déguisé en femme, et le découvrit, en présentant aux dames de la cour des bijoux, parmi lesquels il y avait des armes, sur lesquelles ce jeune prince se jeta aussi-tôt. Ulysse enleva le Palladium avec Diomède, fut un de ceux qui s'enfermèrent

mèrent dans le cheval de bois, et contribua par son courage à la prise de Troie. En retournant en Ithaque, il lutta pendant dix ans contre les tempêtes et tous les dangers de la mer. Ayant fait naufrage, il aborda dans l'île de Circé, où cette enchanteresse eut de lui un fils appelé Télégone. Pour le retenir, elle changea tous ses compagnons en bêtes sauvages; mais ayant trouvé moyen de sortir de cette île, il fit encore naufrage, et fut jeté dans celle de Calypso, qui le retint aussi auprès d'elle. Enfin son vaisseau se brisa auprès de l'île des Cyclopes, où Polyphème dévora quatre de ses soldats, et l'enferma avec le reste dans son antre, d'où ce prince sortit heureusement.

Ulysse évita par son adresse l'enchantement des Sirènes; et lorsqu'il sortit d'Eolie, Eole, pour marque de sa bienveillance, lui donna des peaux où les vents étaient enfermés : mais quelques-uns de ses gens ayant ouvert ces peaux par curiosité, les vents s'échappèrent et firent un désordre affreux. L'orage jeta Ulysse sur les côtes d'Afrique, lo squ'il était sur le point de rentrer dans sa patrie. Il fit encore naufrage pour la dernière fois, perdit ses vaisseaux, qui furent tous brisés, se sauva seul sur un morceau de bois, et arriva en Ithaque dans un état pitoyable, sans être reconnu de personne. Il se mit cependant au nombre des concurrens, pour tendre l'arc qu'on avait proposé, et dont Pénélope devait être le prix : il en vint à bout, se fit reconnaître, rentra dans le sein de sa famille et tua tous ses rivaux. Quelque temps après, il se démit de ses états entre les mains de Télémaque, parce qu'il avait appris de l'oracle qu'il mourrait de la main de son fils : il fut en effet tué par Télégone qu'il avait eu de Circé. V. *Télégone*. Il fut mis au nombre des demi-dieux. *Hom. Odyss. Iliad Hygin. Virg.* On représente ordinairement Ulysse avec un chien, dont Homère a célébré la fidélité envers son maître.

Umbron, fameux enchanteur du pays des Marses, qui vint au secours de Turnus contre les Troyens. Il fut tué par Enée.

UNIGÈNE ; c'est à-dire, *née d'un seul*, surnom de Minerve, parce que sortie de la tête de Jupiter, elle n'avait point de mère.

UNXIA, surnom de Junon qu'on invoquait dans une cérémonie des mariages, laquelle consistait à frotter d'huile ou de graisse les poteaux de la porte de la maison où les nouveaux mariés s'établissaient, pour en écarter les maux et l'effet des enchantemens On croit que c'est de cette onction que le nom d'*uxor* a été donné à une femme mariée. *Unxia* était aussi une déesse particulière qui présidait à l'usage des huiles de parfum.

UPIS. Les Lacédémoniens donnaient ce nom à Diane.

URAGUS, surnom de Pluton, du mot latin *urgere*.

URANIE, l'une des neuf Muses. Elle préside à l'astronomie. On la représente sous la figure d'une jeune fille vêtue d'une robe couleur d'azur, couronnée d'étoiles, soutenant un globe avec les deux mains, autour d'elle plusieurs instrumens de mathématiques.

Uranie fut aussi le nom de plusieurs nymphes, et un surnom célèbre de Vénus. Sous le nom d'Uranie ; c'est-à-dire, *céleste*, on adorait Vénus comme la déesse des plaisirs innocens de l'esprit, et on l'appelait par opposition Vénus terrestre, quand elle était l'objet d'un culte infâme et grossier.

URANUS. C'est le même que Cœlus, père de Saturne. V. *Cœlus*.

URIUS, surnom de Jupiter, le même qu'*Ourios*.

URNE, vase où l'on mettait les cendres des morts après les avoir brûlés. V. *Destin, Minos*. D'où coule de l'eau. V. *Naïades*.

UROTALT, divinité des Arabes qui adoraient sous ce nom Orus où le Soleil.

UTÉRINE, une des déesses qu'on invoquait dans les accouchemens.

V A.

VACHE. V. *Io, Iphianasse*.

Vacuna, divinité que les Romains adoraient, comme déesse du repos, principalement les habitans de la campagne. On lui offrait des sacrifices, particulièrement dans le temps que les travaux étaient finis. Varron enseigne que cette déesse était la même que la Victoire, sur-tout lorsqu'elle couronne ceux qui surpassent les autres en sagesse.

Vagitanus, dieu qui présidait aux premiers cris des enfans V. *Vaticanus.*

Vaisseaux. V. *Argo, Thésée, Ulysse, Enée, etc.*

Valentia, déesse adorée par les premiers habitans de l'Italie. C'était aussi le premier nom de la ville de Rome.

Vallon sacré, selon les poëtes. C'est l'espace de la vallée où coulent le fleuve Permesse, et la fontaine d'Hippocrène, et où l'on croyait que paissait le cheval Pégase. Ce vallon était consacré aux Muses.

Vallonia, déesse des vallées.

Van, instrument pour nettoyer le grain. C'était un symbole mystique de Bacchus, parce que ceux qui étaient initiés à ses mystères, avaient dû être purifiés de leurs vices par les épreuves qui précédaient l'initiation, comme le blé est séparé de la paille par le moyen du van. On donnait aussi ce symbole à Orus, comme au dieu du labourage. *Virg. Serv. Hist. du Ciel.*

Vaticanus, dieu qui rendait des oracles dans un champ proche de Rome. Il y en a qui croient que c'est le même que Vagitanus, et qu'il est ainsi nommé, parce que la première syllabe de son nom *va* ou *ua*, est le cri des enfans qui viennent de naître.

Vautour. V. *Egypius, Tithius.* On peut voir aussi *Prométhée*, selon la fausse opinion qui lui donne cet oiseau au lieu d'un aigle.

Vedius, Vejovis ou Vejupiter, une des divinités malfaisantes que les Romains honoraient, non par aucune espérance d'en recevoir du bien, mais pour détourner les maux qu'ils en appréhen-

daient. On représentait Véjovis armé de flèches. On croit que c'est Pluton.

Veleda, fameuse devineresse qui régna dans la Germanie, où elle fut depuis révérée comme une divinité. Les Germains donnèrent son nom aux femmes qui parmi eux prédisaient l'avenir.

Venatrix dea; c'est-à-dire, *la déesse chasseuse*. C'est Diane.

Vénilie, nymphe, femme de Faunus et mère de Turnus. Quelques-uns ont dit qu'elle était femme de Neptune, et la même que Salacia.

Vents, divinités poétiques, enfans du Ciel et de la Terre; ou, selon d'autres, d'Astréus et d'Héribée. Eole était leur roi, et les tenait enchaînés dans des cavernes. Il y en avait quatre principaux; savoir, Eurus, Auster, Aquillon et Favonius: les autres étaient Euronotus, Vulturne, Subsolanus, Cæcias, Chaurus ou Corus, Africus, Libonorus, etc.

Venulus, un des principaux d'entre les Latins, qui alla demander du secours à Diomède contre les Troyens, mais inutilement.

Vénus, autrement Cypris, fille du Ciel et de la Terre; ou, selon quelques-uns, de la Mer. On dit encore que Saturne fut l'auteur de sa naissance, et qu'elle fut formée de l'écume de la mer (v. *Saturne*), quoique d'autres veulent qu'elle soit fille de Jupiter et de Dioné. Il y a eu plusieurs Vénus, et il est vraisemblable que toutes les débauches qu'on n'attribue qu'à une seule, étaient de plusieurs femmes à qui on donnait ce nom. Quoiqu'il en soit, on conte qu'aussitôt après sa naissance, les Heures l'emportèrent avec pompe dans le ciel, où tous les Dieux la trouvèrent si belle, qu'ils voulurent l'épouser, et la nommèrent déesse de l'amour. Vulcain l'épousa, parce qu'il avait forgé des foudres à Jupiter contre les géans. Cette déesse ne pouvant souffrir son mari, à cause de sa laideur, eut une infinité de courtisans, entre autres, le dieu Mars. Vulcain l'ayant surprise avec ce dieu, entoura l'en-

droit d'une petite grille imperceptible, et appela ensuite tous les dieux qui se moquèrent de lui. Elle épousa aussi Anchise, prince troyen, dont elle eut Enée, pour qui elle fit faire des armes par Vulcain, lorsque ce prince alla fonder un nouvel empire en Italie. Elle aima Adonis. On dit qu'elle eut Cupidon du dieu Mars. Cette déesse avait une ceinture, qui inspirait si infailliblement de la tendresse, que Junon la lui emprunta pour se faire aimer de Jupiter. Vénus était toujours accompagnée des Grâces, des Ris, des Jeux, des Plaisirs et des Attraits. Pâris, devant qui elle se montra dans toute sa beauté, lui donna la pomme que Junon et Pallas disputaient avec elle, et que la Discorde avait jetée sur la table aux nôces de Thétis et de Pélée. Elle présidait à tous les plaisirs, et ses fêtes se célébraient par toutes sortes de débauches. On lui bâtit des temples par-tout. Les plus superbes étaient ceux d'Amathonte, de Lesbos, de Paphos, de Gnide et de Cythère. Elle voulut que la colombe lui fût consacrée, à cause de la nymphe Péristère, qui l'aida à cueillir des fleurs, à l'occasion de sa gageure avec Cupidon. V. *Péristère*. On la représente ordinairement avec Cupidon son fils, sur un char traîné par des pigeons, où par des cygnes, ou par des moineaux, et quelquefois montée sur un bouc. Il n'y a rien de plus abominable que toutes les débauches que les poëtes racontent de cette infâme déesse. *Ovid. Hygin. Natalis Comes, etc.* V. *Lucifer*.

VERGE. V. *Mercure, Bellonne, Caducée*.

VERGILIES, les mêmes que les Pléïades.

VÉRITÉ, divinité allégorique, fille de Saturne et mère de la vertu. On la représente sous la figure d'une femme, ayant un air majestueux, et habillée simplement.

VERJUGODUMNUS, un des dieux des Gaulois.

VERSEAU. C'est l'un des douze signes du zodiaque. C'était, dit-on, Ganymède, que Jupiter plaça au ciel. Les Latins le nomment *Aquarius*.

Verticordie, surnom de Vénus, qui a le même sens que celui d'Apostrophie. V. *Apostrophie.*

Vertu, divinité allégorique, fille de la Vérité. On la représente sous la figure d'une femme simple, vêtue de blanc, assise sur une pierre quarrée. Et lorsqu'on la considère comme la Force, on la représente sous la figure d'un vieillard grave, tenant en sa main une massue.

Vertumne, dieu de l'automne; et, selon d'autres, des pensées humaines et du changement. Il pouvait prendre toutes sortes de figures. Il s'attacha fort à Pomone, et prit la figure d'une vieille, pour lui conseiller d'aimer. L'ayant persuadée, il se nomma. Lorsqu'ils furent dans un âge avancé, il se rajeunit avec elle, et ne viola jamais la foi qu'il lui avait promise. Il y avait au mois d'octobre des fêtes en son honneur. V. *Protée, Achéloüs.*

Comme ce dieu était adoré sous mille formes, Horace dit au pluriel, *Dii Vertumni*, les dieux Vertumnes: comme si en effet il y eût eu autant de Vertumnes que ce dieu prenait de figures différentes. *Dacier.*

Vervactor, un des dieux des laboureurs.

Vesper ou Vesperugo, le même qu'Hesper. V. *Lucifer, Nocturnus.*

Vesta. La plupart des auteurs donnent ce nom à Cybèle, parce qu'elle était, comme Vesta, la déesse du feu. Il y en a beaucoup qui croient qu'il y a eu deux Vesta, l'une femme de Cœlus, et l'autre femme de Saturne. Si l'on regarde Cybèle comme déesse du feu, on l'appelle Vesta. Il n'appartenait qu'à des vierges, de célébrer ses mystères, et leur unique soin était de ne jamais laisser éteindre le feu dans ses temples. Quand elles le laissaient éteindre, ou quand elles manquaient à leur vœu de virginité, elles étaient condamnées à être enterrées toutes vives.

Vestales. C'étaient des filles qui se consacraient au culte de la déesse Vesta. V. *Vesta.*

Veuve. V. *Chéra.*

Viales, divinités qui présidaient aux grands

chemins. Mercure y tenait le premier rang, et on leur sacrifiait des pourceaux.

VIBILIE, déesse des voyageurs qui l'invoquaient sur-tout quand ils s'étaient égarés de leur chemin.

VICA POTA, déesse qui présidait à la victoire.

VICES. Les Grecs et les Romains en avaient fait des dieux.

VICTA, déesse des vivres.

VICTIMES. On nommait Victimes ou Hosties, les animaux qu'on égorgeait en l'honneur des dieux. Quand la victime était égorgée, on la brûlait quelquefois toute entière, et c'est ce qu'on nommait holocauste; mais ordinairement les sacrificateurs en réservaient la plus grande partie, gardaient la meilleure pour eux, et donnaient le reste à ceux qui faisaient les frais du sacrifice.

VICTOIRE ou NICÉ, divinité allégorique qu'on dit être fille de la déesse Styx et du géant Pallas. On la représente sous la figure d'une jeune fille toujours gaie, avec des aîles, tenant d'une main une couronne d'olivier et de laurier, et de l'autre une branche de palmier. Les Athéniens ne donnaient point d'aîles à leur déesse Victoire, comme pour l'empêcher de s'éloigner d'eux.

VICTOR; c'est-à-dire, *Vainqueur*. Jupiter avait sous ce nom des temples et des fêtes particulières. C'était aussi un surnom d'Hercule.

VICTRIX; c'est-à-dire, *Victorieuse*, surnom de Vénus.

VIEILLES. V. *Grées*, *Calanthis*, *Timarate*.

VIEILLESSE, divinité infernale, fille de l'Erèbe et de la Nuit.

VIERGE. V. *Astrée*, *Icarius*, *Erigone*. Couronnée de fleurs avec une corne d'abondance. V. *Age d'Or*.

VIGNES V. *Bacchantes*, *Pomone*, *Alcithoé*, *Silène*, *Staphylus*.

VIMINEUS, surnom de Jupiter, pris des autels qui lui étaient consacrés à Rome sur le mont Viminal.

VINALIES, fêtes romaines. On les célébrait en

l'honneur de Vénus, avant que de commencer les vendanges ; et en l'honneur de Jupiter, lorsqu'on commençait à boire le vin nouveau.

Vinctrix, la même que *Victrix*.

Violence, déesse, sœur de la Victoire.

Violon, Lyre ou Luth. V. *Orphée*, *Apollon*, *Amphion*, *Arion*, *Erato*, *Linus*, *Mercure*.

Virago ; c'est à-dire, *femme qui a le courage d'un homme* ; surnom de Diane et de Minerve. Virgile le donne aussi à Juturne.

Virbius. Hippolyte fut ainsi appelé, quand Diane, par le secours d'Esculape, lui eut rendu la vie. Ce fut aussi le nom d'un fils d'Hippolyte, qui donna du secours à Turnus contre les Troyens.

Virginal, temple de Pallas où il n'était permis qu'aux seules filles d'entrer, et dans lequel on n'immolait que des victimes femelles qui n'eussent point encore eu de petits.

Virginensis, une des déesses qui présidaient au mariage. C'était un surnom de Diane.

Viriplaca, déesse qui présidait au raccommodement des maris avec leurs femmes, quand il y avait des brouilleries dans le ménage.

Vitisator, surnom de Bacchus, comme ayant enseigné à planter la vigne.

Vitrix ; c'est-à-dire, *qui noue*, *qui fait des nœuds*, surnom de Vénus.

Vitula, déesse de la joie, selon quelques-uns. D'autres disent qu'elle présidait aux alimens qui servent à l'entretien de la vie. Il y en a qui prétendent que ce n'était qu'un surnom de la Victoire.

Vitumnus ou Vitunus, dieu qui présidait aux premiers instans de la vie et à sa conservation.

Voie Lactée. On appelle ainsi cette suite de taches blanches qu'on voit au ciel pendant la nuit dans un temps serein. On dit qu'elles viennent d'une goutte de lait que Junon répandit, lorsqu'elle repoussa Hercule, que Jupiter avait approché d'elle pour lui donner l'immortalité. V. *Hercule*.

Voile. V. *Pyrame*.

Volcens, ou Volscens, un des capitaines de l'armée de Turnus. Il fut tué par Nisus.

VOLTUMNA, VOLTUNNA ou VULTURNA, déesse particulièrement révérée par les Etrusques. C'était dans son temple qu'ils s'assemblaient pour les affaires d'état.

VOLTURNALES et VOLTURNE. V. *Vulturne.*

VOLUMNA et VOLUMNUS, dieu et déesse de la bonne volonté. On les invoquait dans les cérémonies du mariage.

VOLUPIE et VOLUPTÉ, déesses infâmes qui présidaient aux débauches.

VOLUTRINA ou VOLUTINA, déesse de la menue paille qui enveloppe le grain.

VULCAIN, dieu du feu, fils de Jupiter et de Junon. Comme il était extrêmement laid et mal fait, aussi-tôt qu'il fut né, Jupiter lui donna un coup de pied, et le jeta du haut en bas du ciel. Vulcain se cassa la jambe en tombant; ce qui le rendit boiteux. Il épousa Vénus. Il fournissait des foudres à Jupiter, et tenait ses forges dans les îles de Lypare, de Lemnos et au fond du mont Etna. Les Cyclopes, ses forgerons, qui n'avaient qu'un œil au milieu du front, travaillaient continuellement sous lui. V. *Vénus, Junon, Ovid, Virg., etc.*

VULCANALES ou VULCANIES, fêtes en l'honneur de Vulcain.

VULTURNA. V. *Voltumna.*

VULTURNE ou VOLTURNE, vent qu'on croit être le même qu'Eurus. C'était aussi le nom d'un dieu adoré à Rome, en l'honneur de qui il y avait des fêtes qu'on nommait Vulturnales. On croit que c'est le même que Tibérinus.

W O

WODAN ou GODAN, un des dieux des anciens Germains. Quelques-uns ont cru que c'était le même que Mercure.

X A

Xantho, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys.

Xanthus ou Xanthe, fleuve de la Troade. Il s'opposa aux Scamandre et Simoïs à la descente des Grecs, par un débordement de ses eaux.

Un des chevaux d'Achille s'appelait Xanthus.

Xenius. Jupiter était adoré sous ce nom, comme dieu de l'hospitalité.

Xenodice, fille de Minos et de Pasiphaé.

Xisithrus ou Xisuthrus, ayant été averti par Saturne d'un déluge qui devait inonder toute la terre, il fit construire un grand vaisseau, par le moyen duquel il en fut garanti avec sa famille. Quand il sortit de ce vaisseau, il disparut et fut mis au nombre des dieux.

Xuthus, fils d'Hellen, épousa une fille d'Erechthée, de laquelle il eut Ion et Achæus, dont l'un donna son nom a l'Ionie et l'autre à l'Achaïe.

Y E

Yeux. Un homme qui a des yeux par tout le corps, v. *Argus.* Qui a trois yeux, v. *Trioculus.* Qui n'a qu'un œil, v. *Polyphème*, *Cyclopes.* Trois vieilles sans yeux, et dont l'une tient un œil à la main, v. *Grées*, *Gorgones.* Fille avec des aîles remplies d'yeux, v. *Renommée.*

Z A

Zacore, un des princes qui vinrent au secours de Persès : il fut tué par Argus, fils de Phryxus.

Zagreus, surnom de Bacchus.

Zamolxis, disciple de Pythagore et législateur des Thraces, de qui il reçut après sa mort des honneurs divins.

ZAN. V. *Zeus*.

ZANANAS ou ZAS. V. *Zeus*.

ZANCLÉ, mot grec qui signifie *faulx* ou *faucille*. Ce nom fut donné à la Sicile, parce qu'on croyait que la faulx de Saturne y avait été trouvée. Ainsi, *Charybdis Zanclœa*, dans Ovide, signifie que le gouffre de Charybde est vers les côtes de la Sicile.

ZAVANAS, un des dieux des Syriens.

ZÉERNEBOCH; c'est-à-dire, *le dieu noir*, un des dieux des Germains. V. *Niger*.

ZÉLÉS, habitant de Cyzique, qui fut tué par Pollux.

ZEN. V. *Zeus*.

ZEPHYRE, vent d'Occident, et l'un des quatre principaux. Il était fils d'Eole et d'Aurore, selon quelques-uns. Il souffle avec tant de douceur, et a cependant tant de puissance, qu'il rend la vie aux arbres et aux fruits. Il épousa la déesse Flore, dont il eut plusieurs enfans. On le représente sous la figure d'un jeune homme ayant un air serein.

ZEPHYRITIS, Flore, femme de Zéphyre.

ZÉRINTHION, antre fameux dans la Thrace, consacré à Hécate. On venait y sacrifier pour être garanti des périls qu'on craignait. C'est du nom de cet antre, dans lequel on sacrifiait aussi à Vénus, qu'elle est surnommée *Zerynthia*.

ZÉRYNTHIE, surnom de Vénus.

ZÈS. V. *Zeus*.

ZÉTÈS ou ZÉTHÈS, fils de Borée et d'Orythie, et frère de Calaïs. V. *Calaïs*.

ZÉTHUS ou ZÉTUS, fils de Jupiter et d'Antiope. Lorsque Lycus, roi de Thèbes, eut épousé Antiope, il la soupçonna de s'entendre avec Epaphus, et la répudia pour épouser Dircé. Jupiter alors voulut plaire à Antiope, et la trompa en prenant la figure de Lycus, comme si celui-ci eût voulu se raccommoder avec elle. Dircé croyant que Lycus revoyait Antiope, la fit enfermer et lui fit souffrir une infinité de maux, jusqu'à ce qu'elle s'échappa, et alla accoucher sur le mont Cythéron, de Zéthus et d'Amphion, qu'elle donna à élever à des ber-

gers. Ces deux jeunes princes instruits dans la suite de l'histoire de leur mère, attachèrent Dircé à la queue d'un taureau furieux qui la mit en pièces, et ils ne se quittèrent jamais. On dit qu'ils se rendirent fort habiles, Amphion dans la musique, et Zéthus dans l'exercice de la chasse.

Zeus, nom que les Grecs donnaient à Jupiter, qu'ils appelaient aussi Zen, Zan, Zès, Zas, Dis, Den, Dan, etc.

Zeuxé ou Zeuxo, nymphe, fille de l'Océan et de Téthys. *Hésiode.*

Zeuxidie, surnom de Junon.

Zeuxippe, fils d'Apollon et de la nymphe Syllis, régna à Sicyone.

Zidore ou Biodore; c'est-à-dire, *qui donne la vie*, surnom de Cérès.

Zodiaque. C'est cet espace du ciel que le soleil parcourt pendant l'année, et qui est divisé en douze parties, où sont douze constellations qu'on nomme les douze signes du Zodiaque, et dont voici les noms: le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons. *V.* ces signes, chacun sous son nom.

Zoogones, dieux qui présidaient à la conservation de la vie de tous les animaux. *Zoogonos* était aussi un surnom particulier de Jupiter.

Zoolatrie; c'est-à-dire, *adoration des animaux*, idolâtrie qui fut autrefois la principale de l'Egypte.

Zoroastre, auteur du culte idolâtre, appelé Sabaïsme. V. *Sabaïsme.* Il y a eu deux Zoroastres. V. *Hist. anc. tom. 1, chap. 4, art. 4.*

Zosterie, surnom de Minerve, tiré d'un ancien mot grec qui signifie *prendre les armes.* Il y avait aussi Apollon *Zosterius.*

Zygie, nom sous lequel on adorait Junon, comme déesse du lien conjugal. *Pindare.*

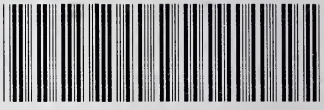
Zymbræus, V. *Thymbræus.*

FIN.

Deacidified using the Bookkeeper proces
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Jan. 2005

PreservationTechnologie
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATIO
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066

LIBRARY OF CONGRESS



0 013 504 466 0